Au Pérou

Des élections générales

auraient lieu en 1980

LIRE PAGE 3

RÉGION PARISIENT

ra de fonds sont tués ment, les policiers

is s'est déroulée nie de Rome
is janighters ont été blesse
à lan très griévement par le
lières. Les quarre honnes
à Jean-Pierre Charentre se
irembe cinn ans, originaire de
lières de membre d'un patron de
è de la banière l'ilose : Chri
n' Bliand, âzé de trente-deux
in' Bliand, âzé de trente-deux
in' Bliand, âzé de trente-deux
in' Bliand, âzé de trente-deux ens, ton
int fer trente-deux ens, ton
int fer trente-deux ens, ton
int ferrits de jurice et Xave
lière et condamné à beni au
réchtsion crimmelle pour un
pression à main armée, ce des
int en septembre pour disp

Banque cambriolée snacy'l ansb Brifin, bix ind vidus marming

Applied Out Transport Head 3 is officer were to the control of the distance of the control of th Marie Marie Son district of the Marie Mari Le montant a la contract

ENTREPRISE

pel de Paris « de propagande)

Martin Day CONTRACTOR OF STREET **301** (\$1, 151) metter: BOTH THE

ne does.

er cur COME DA **14** 100 **44.** MA INT

I appet 27

DECEL DE M. SUM MAIRE DE TIRES

SUISSE-VALAIS MA-SON DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROP APPARENT NEW YORK AND ADDRESS OF THE PARENT NEW YOR

que la « question démocratechrétienne ». La lutte contre l'inflation elle-même ne saurait se téparer longtemps d'un choix clair sur l'orientation des investissements ou d'une politique pour

Valei bien des années que la gestion du pouvoir en Italie a consisté à reponsser les grands choix en évitant cependant d'aller jusqu'au pied du mur. Suffit-il

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F Aipirto, 1,20 Ra; Maroc, 1,50 dir.; Tunizio, 120 m.; Allemagne, 1 Bili; Antriche, 11 sch., Helgique, 12 fr.; Canada, 5 6,65; Dangmark, 3 fr.; Espagne, 20 p.; Erbec, 20 Gr.; (120, 45 ffs; Italia, 356 f.; Liban, 125 p.; Lucanbourg, 12 fr.; Harriga, 2,76 fr.; Payrabar, 7 fl.; Portugal, 14 sec.; Sabás, 2,26 fr.; Salásta, 1 fl.; G.S.A., 65 cts; Tonguelavio, 10 n. dis. Taril des abon

3, RUE DES TTALERNS ISOZI PARIS - CEDEX 68 C.C.P. 6207-23 Paris

Le malaise italien

Valle sept mois bientôt que M. Giulio Andreotti tient la gageure se gérer la politique ita-Henne en faisant de la « nondéfiance » le principe du jeu par-lementaire. Le concept est simple: la démocratie chrétienne, seule. appuie le gouvernement : les antres partis constitutionnels (ce qui exclut les néo-fascistes) s'abstiennent de voter contre. choisissent rarement de voter pour, et le plus souvent déposent des bulletins blancs. Ainsi se compose une majorité qui inclut les communistes en fait, mais pas encore en droft.

Aucune stratégie à long terme ne guide M. Andreotti, et c'est grace à cet emptrisme qu'il a pu durer. Comme les précédentes la proisième phase de son plan de réformes économiques, qu'il vient de publier, se borne à des procédés techniques : augmentation de la T.V.A. et comps de pouce à l'échelle mobile. Tous les partenaires sociaux, syndicats et paironat, out été consultés, comme les « ncn-défiants » politiques, et ont apporté une contribution sérieuse à la préparation des dif-

Si M. Andreotti et ses ministres ont pourtant décidé sents, ils s'appnient moins sur le consentement que sur la peur du vide que créerait la chute du cahinet. Bien des forces sonhaitent la fin de l'actuelle tormule, mais leurs motifs sout trop, divers pour permettre une alliance tactique, mêmo temporaire. Ceia n'exclui pas, certes, une mise en minerité par gurprise.

Almsi, du sein de la démocratie chrésienne, le président du consell est-il surveille sans que ses adversaires se découvrent encore, Autant que le refus plus ou moins catégorique d'une évolution qui conduirait à gouverner avec les communistes, c'est la conservation, sinon Pélargissement des réseaux de clientèles et de l'appareil du pouvoir à tous les échelons, qui importe aux dirigeants. Chez les socialistes, la guerre interne a repris contre le secrétaire général, M. Bettino Cravi, mais s'agit-il seulement d'un combat d'idées sur l'oppor-tunité d'une union de la gauche ?

Les dirigeants communistes sont-lis, quant à eux, aussi împatients de participer au pouvoir que le prétendent leurs adversaires? C'est précisément parce qu'ils no sont pas dans une situation d'opposition radicale qu'ils viennent de relancer un débat fondamental qui vant pour toute l'Europe ; cebri de la nécessité de l'« austè-rité ». On a vite fait de l'attribuer za paritanisme de M. Enrico Berlinguer. Il s'agit surtout de poser encore une fois la question d'une stratégie du développement

et de ses fins. Mals qui est disposé à partager cette vue des choses ? Derrière les mécanismes classiques de la gestion de pouvoir, en a le sentir que les forces qui, depuis 1969, ont alimenté en Italie la « stratégie de la tension » poursuivent leur dessein, même si les concours étrangers semblent leur faire défaut : elles cherchent à susciter la « déstabilisation » de la société italienne. L'attentat manqué sur le train Naples-Milan aurait pu concrétiser une peur diffuse, mais surtout provoquer à l'intérieur de la fragile majorité gouvernementale une cassure irremediable. Provocation organisée par certains services gouvernementaux on agissements de petits grou-

pes de « desperados » Dans de telles conditions combien de temps sera-t-il possible encore de prendre l'empirisme quotidien pour règle de gouversement? La « question communiste » n'est pas moins actuelle

d'être habile pour survivre ?

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

D'importantes réunions consacrées à la défense nationale viennent d'avoir lieu à Pékin. Elles ont porté sur le dévelop-pement des industries d'armements et la modernisation de l'armée, deux aspects essentiels de la politique militaire de la nouvelle direction chinoise.

La presse, d'autre part, demande d'approfondir la dénonciation de la « bande des quatre » et invite chaque citoyen à « se mettre au pas ».

De notre correspondant

Pékin. — Après la conférence de problèmes politiques autant ur l'agriculture, qui s'est tenue qu'économiques et militaires. Le m décembre 1976, et avant celle nouveau président du P.C. doit sur l'agriculture, qui s'est tenue en décembre 1976, et avant celle en décembre 1976, et avant celle sur l'industrie, prévue pour mars, un ensemble de réunions consa-crées à la défense nationale viennent d'avoir lieu à Pékin. Leur importance est soulignée par la cérémonie au cours de laquelle les délégués ont été reçus, le samedi 5 février, non seulement samedi 5 février, non seulement par M. Hua Kuo-feng, mais aussi par tous les membres du bureau politique résidant normalement à Pékin. Le Quotidien du peuple a consacré, dimanche 6 février, une large place à l'événement, rompant ainsi avec une longue tradition selon laquelle les divers conclaves intéressant la défense pationale ne recevaient auque nationale ne recevaient aucune publicité, du moins sur le moment La conférence en question se

décomposait en quatre « réunions » organisées à l'échelle nationale, organises à l'echene hationale, et concernant respectivement la défense aérienne, le « troisième ministère des industries mécaniques », c'est-à-dire, croît-on savoir, la construction aéronautique, — la planification et la recherche scientifique. Huit cents personnes ont participé aux dis-cussions, qui, d'après l'agence Chine nouvelle, ont porté sur le développement des industries mi-litaires et la modernisation de la défense. Si l'on ne sait rien des décisions et des orientations prises, il est cortain que ces assisses ont eu pour objet de dé-finir deux aspects essentiels de la politique militaire de la nouprécis les forces armées doivent-elles se fixer en matière de « modernisation », particulièrement en ce qui concerne les forces aériennes et sans doute les fu-sées ? Quelle part des ressources nationales peut leur être consa-crée pour cette tache ? Pour M. Hua Kuo-feng, il s'agit

personage du régime, indique en tout cas qu'on ne laissera pas au successeur désigné de Mao Tse-tours le loisir d'oublier ce genre de réalités. En toute hypothèse, des choix difficiles se présentent à propos des dépenses d'intérêt militaire :

d'orientation — que M. Hua Kuo-feng souhaite se conformer à un ordre de priorités qui fait passer les armements après l'agriculture et les industries de base. En ce qui concerne la répartition des crédits, la question des effectifs des forces armées pourrait être posée parallèlement à celle de la qualité des armements. Le débat sur ce point n'est pas simple, même parmi les chefs militaires. les partisans des « gros batail-lon » pouvant avoir un point de vue différent de celui des cher-cheurs nucléaires ou des experts en balistique.

trop à l'armée, qui lui a accordé son soutien lors de son accession son soutien lors de son accession et de sa confirmation au pouvoir, pour ne pas être contraint de prêter l'oreille la plus attentive aux revendications des responsa-bles militaires. S'il s'y refusalt, ses partenaires militaires risqueraient de compilguer la solution du problème posé par la réintégration de M. Ten Esiac-ping, qui passe pour bénéficier de solides amitiés dans l'armée. Le rôle croissant joué depuis peu de temps Dinan. - La visite qu'effectue le président de la République dans trois das quatre départements de la région Bretagne renoue, pour la première fois depuis mail 1974, ayec le style das voyages du général de Gaulle. Jusqu'à présent, M. Giscard d'Estaing ne se déplaçait qu'à l'occasion d'inaugurations ou de commémorations. Il jugeait qu'un périple du chef croissant joué depuis peu de temps par le maréchal Yeh Chien-ying, ministre de la défense et deuxième de l'Etat en province ne devait rien avoir de commun avec une visite officielle à l'étranger : le président de la République, estimait-il, ne peut être appelé à se rendre dans un département français que pour un

de leur volume d'abord, et les signes sont clairs — en particu-lier le discours de Mao de 1986, que sert aujourd'hui de texte se tiendra un conseil des ministres à Brest.

ALAIN JACOB. (Lire la suite page 6.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER Une nouvelle politique militaire M. Valéry Giscard d'Estaing confirme est mise au point à Pékin |« le caractère de priorité qui s'attache au développement de la Bretagne»

Dinan, Roscott, Saint-Guénolé, Quimper, Van-nes, l'île d'Houat et Ploërmel sont les étapes du voyage en Bretagne que M. Valéry Giscard d'Estaing a entrepris lundi matin 7 février, et qui durera deux iours.

Venu de Paris a bord du Mystère 20 présidentiel, le chef de l'Etat a été acqueilli à 10 h 30 à l'aérodrome de Dinard-Pleurtruit par M. Yvon Bourges, ministre de la détense, maire de Dinard, per M. Olivier Philip, prétet de la région, et par les autorités militaires. Il a aussitôt pris la route

> dans la foule. Plusieurs banderoles étaient disposées devant l'hôtel de ville. L'une d'elles affirmait : « Pleslin-Trigavou

d'autre raison d'y venir que le désit de rencontrer la population. Le chet de l'Etat, estime M. Pierre Richard, consellier technique à la présidence de la République, plus particulièrement chargé des questions régionales et de l'aménagement du territoire, « a voulu voir la réalité quotidienne ». Celle de la Bretagne. inséparable d'un certain « cadre de via - se lit par excellence dans les villes petites et moyennes qui font

événement précis. Le déplace

en Bretagne transgresse cette règle

nulsaus M. Giscard d'Esteing n'a pas

La visite présidentielle a commencé lundi en fin de matinée à Dinan. après avoir écouté la Marseillaise, .tenu à ce que l'année 1977 com

pour Dinan. Prononçant dans cette ville son pre-mier discours, il a indiqué que sa viaite avait pour objectif de « confirmer le caractère de priorité qui s'attache au développement de la Bretagne ». Les deux attentats commis dans la nuit de

samedi à dimanche à Rennes et à Redon, en Ille-et-Vilaine — le seul des quatre départements bretons que le président de la République ne visite pas, — sont revendiqués par le F.L.B.-A.R.B (Front de libération de la Bretagne - Armée républicaine (Lire nos informations page 19.)

De notre envoyé spécial

les détachements du 11ª régiment d'artillerle de marine et du 3º régiment d'Infanterie de marine, en compagnie de M. Yvon Bourges, if a ensuite gagné à pied la mairie. Deux à trois mille personnes environ ont fait un accueil chaleureux au chef de l'Etat qui a serré quelques malns

avec vous. . (Pieslin-Trigayou est la commune dont M. Charles Josselin. député socialists, et président du consell'iggnéral des Côtes du-Nord, est originaire. D'autres banderoles proclamatent : « Out au plan Barre », Giscard pour la liberté = ou encore Confiance à Giscard ». Cependant, quelques manifestants C.G.T. et C.F.D.T. brandissalent une banderole disant - Non au plan Barre » et entonnaient l'internationale lorsque M. Giscard d'Estaing a pris la parole à l'hôtel de ville en réponse au discours de bienvenue du maire. Les c'est foutu, les Bretons sont dans son originalità. C'esti pourquoi, le rue ». A ce slogan ont bientiti ajoute M. Richard, M. Giscard d'Es- répondu les cris « Gladerd I Gis-

Dans sa première allocution. après les élections municipales, ni M. Giscard d'Estaing a rappelé qu'il se rendait en province pour « faire voirs publics solent éclairées par la M. Giscard d'Estaing, revêtur d'un connaissance des réalités locales et imperméable bleu, a passé en revue, régionales ». Il a ajouté : « J'al

par la Bretagne parce que celle-ci a pu avoir le sentiment que sa priorité était mise en cause. Je suis venu confirmer le caractère de priorité qui s'attache au développement de la région. »

· Le président de la République s'est ensuite rendu, à travers les rues de la ville, au théâtre des Jacobins. Un grand nombre de banderoles sons alors apparues. En queue de cortege avaient pris place quelques centaines de militante du P.C. et du P.S., qui chantaient l'internationale et scandaient des slogans tels que : « Non à l'austérité, oui au programme commun. . La police est intervenue pour

cortège. Au théâtre des Jacobins, M. Giscard d'Estaing a rencontré les membres du conseil régional, avec lesquels il devait déjeuner, à l'exception des élus de gauche, qui avaient décliné l'invitation présidentielle.

Le voyage présidentiel s'achèvera mardi soir à Ploërmei, où M. Glacard d'Estaing s'adressera directament à le population. Ce sera une innovation, puisque, au cours de ses der niers voyages, le président de la République avait parlé devant un auditoire d'élus ou d'invités.

LIRE PAGES 13 A 18:

notre supplément UKE BRETAGNE MOINS FRAGILE

DIX ANS DE «SOCIALISME HUMAIN» EN TANZANIE

Les cérémonies marquant, samedi 5 février, à Dar-Es-Salaam et Zanzibar, la naissance du nouveau parti unique de Tanzanie, le Parti révolutionnaire, ont fourni l'occasion au chef de l'Etat, M. Nyerere, de s'entretenir de la situation en Afrique australe avec M. Young. ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, invité à ces festivités. Ce dernier a qualifié dimanche

M. Smith de « hors-la-lòi », tandis que le pré-sident zambien, M. Kaunda, a demandé à Washington de reprendre l'initiative d'une négo-

ciation de paíx. La Tanzanie poursuit, depuis la déclaration d'Arusha en 1967, une expérience socialiste originale, qui se fonde sur le rôle prédominant de collectivités rurales, les « ujamaas ».

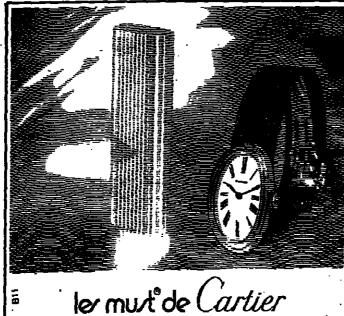
I. — Une expérience en perte de vitesse

Dar-Es-Salsam — Au premier étage de l'un des immeubles de ce port de l'océan Indien, les professeurs de l'institut Goethe transpirent sous des ventilateurs qui ne brassent qu'un air chaud, et les livres menacent de nourrir sur leurs rayons. Un étage plus haut, une délégation de la Commission européenne a mis huit mois, en 1976, pour obtenir ses premiers

De notre envoyé spécial

an (environ 600 millions de francs). Au rez-de-chaussée, les lots de vaccins importés par un pharmacien supportent mai la chaleur et l'humidité. L'immeuble construit par la communauté ismaélienne a été nationalisé. Le locaux, à l'époque encore sans système central de climatisation téléphone. Elle est pourtant venue et les ascenseurs ne fonctionnent

JEAN-CLAUDE POMONTI en Tanzanie pour y distribuer une déjà plus. Il faudrait 5 millions de de 100 millions de francs. Les aide de 1 milliard de shillings par shillings pour les remettre en état. effets conjuguées d'une forte



Planteurs installés sur les riches pentes du Kilimandjaro, les Chaggas préférent vendre en fraude et à bon prix leur café au Kenya voisin plutôt que de payer de lourdes taxes locales. Les grandes plantations de la région d'Arusha, nationalisées en 1971-1972, sont presque toutes deverues déficitaires. Selon un rapport administratif, vingt-quatre entreprises para-étatiques ont perdu, de 1969 à 1973, l'équivalent de plus sécheresse et de la hausse des prix du pétrole ont coûté cher à la Tanzanie : le déficit de la balance des paiements est passé de 370 millions de shillings en 1972 à plus de 2 milliards de shillings en 1974, la production céréalière est tombée de 30 % de 1970 à 1973 et le coût de la vie a augmenté de 75 % de juillet 1973 à janvier 1975.

Deux fois plus vaste que la France et peuplé seulement de quinze millions d'habitants, le pays a recu, il y a dix ans, avec la déclaration d'Arusha, la charte de son « socialisme ». Pendant cette période, il a été le théâtre d'une courageuse expérience de développement rural, amorcée sous l'impulsion de l'un des homme qui, en Afrique, jouissent du plus grand prestige, le président Julius Nyerere: Rejetant le concept de la lutte des classes, qu'il juge étranger à la structure sociale de l'Afrique noire, le dirigeant tanzanien a opté pour la mise en place de collectivités rurales, les Ujamaas, unités de base d'un socialisme agraire.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

A Nice, il paraît que tous M. Giscard d'Estaing ont été sainis par la police. Peut-être le chef de l'Etat entend-il manifester ainsi

son désir de rester en dehors des défilés du cornoval, qui cette année coincide avec la campagne des élections municinales Peut-être aussi désire-t-il protéger son image

BEAU MASQUE

de marque, et, en ce cas, a servit intéressant de savoir si les masques en question ont été détruits ou envoyés à l'Elysée afin d'assurer pendant les quatre années à venir la même expression. impassible et imperturbable au visage du pouvoir prési-

ROBERT ESCARPIT.

AUTOUR DE BOUKOVSKI

Cinquante dissidences d'Armand Gatti

Deputs octobre, Armand Gattl et sa « tribu » pentre catalore, annual de la servicio de la passion du général Franco » — mènent avec la population de Saint-Nazzire une expérience de création collective sur le thème des asiles psychiatriques et des dissidents soviétiques. Axée à l'origine sur la libération de Viadimir Bonkovsid et de Semion Glouzman, l'expérience s'est étendue : près de cinquente créations sont en cours de réalisation. Viadimir Boukovski et Léconid Pilopotitich sont verus, les 4 et 5 février, à Saint-Nazaire.

naire, nous appartanons au camp de concentration. =

Vladimir Boukovski a des formules

serrées, l'humour précis, rapide, cingiant. La tête légérement penchée en avant pour écouter les questions, sur des petits bouts de papier et pu'on lui traduit au fur at à mesure. Il aspire une bouffée de cigazette ét, avec un rire dans l'œil, sorte de petit conte astirique, parabole d'une réglité devenue brusquement féroce. On se retrouve dans cette verité des camps de concentration et des asiles psychiatriques spéciaux en Union soviétique, dans l'hypocrisis d'une repression qui n'a pas cessé, mais qui ne dit plus son nom, et que Boukovski dénonce. Son apparente insolence lui permet de maintenir l'attention sur ce qu'il a à dire, et qui est autrement plus grave.

« Nous n'appartenons ni au camp « Je viens d'un pays où tout est conservateur ni au camp révolution- interdit, saut ce qui est permis. Je viens d'un pays où l'on pout avoir toutes les opinions politiques, mais où it est interdit d'en parier. - Boukraski a aulourd'hul trente-quatre ens. il a passé plus de onze ans dans des lieux de détention divers, camps de chiatriques apeciaux, pour avoir, chaque fois qu'il était libre, osé parier. La Maison des jeunes et de l'édu-

cation permanente était pleine à craquer. Trois cents à ouatre cents personnes, jeunes pour la plupart étaient entassées, assises, debout, dans un climat d'effervescence, eu curieusement contradictoirs. Il y avait des militants socialistes et d'extrême gauche, des ouvriers de la SNIAS, des professeurs, des « loulous », des habitués de la Maison des jeunes.

CATHERINE HUMBLOT.

(Lire la suite page 2.)

LA CONTESTATION DANS LES PAYS COMMUNISTES

vivent actuellement dans le désarroi

écrit-l'ancien président du Front d'unité nationale

<Le parti unique ne facilite pas la mise enneuvre

de la démocratie socialiste en U.R.S.S.

écrit M. Jean Elleinstein

Le professeur Janusz Groszkowski, ancien président de l'Académie des sciences de Pologne et du Front d'unité nationale, qui depuis le printemps dernier se borne à enseigner l'électrophysique à l'Ecole polytechnique, vient d'adresser une lettre désabusée a ux signataires de l'appel qui avaient demandé au Pariement la avaient demands an Partement la constitution d'un e commission d'enquête sur le comportement de la milice, du parquet et des kri-bunaux au cours des événements de juin 1976, et depuis lors.

M. Groszkowski avalt quitté la résidence du Front d'unité na-male en février 1976 alors qu'une révision de la Constitution venait de susciter des controverses. Mais on départ avait d'autres raisons : il entendalt protester contre le parti pris favorable des tribunaux de son pays à l'égard d'un indi-vidu de prétendue nationalité hongroise, déjà condamné par la justice, qui avait plagié une thèse de doctorat et qui jouissait d'étonnantes protections. (le Monde du 6 mai 1976.)

Dans sa missive écrite avant que ne soit connue l'intention des autorités de prendre des mesures de clémence envers certaines des personnes condamnées pour les événements de Radom et Ursus, M. Groszkowski écrit : « Je dois vous mettre en garde contre les déceptions qui vous attendent. Natiendez que des tracasseries de la part des destinataires de votre missive: ils se conforment au

Dans France nouvelle, hebdo-

madaire du parti communiste français. M. Jean Elleinstein répond aux critiques que lui faisait récemment la revue sovié-

tique Temps nouveaux (le Monde du 27 janvier). Il constate d'abord

que, a par ses exagérations », cet article n'est pas « une contribu-tion très utile à la discussion ».

Par le fait. il revient sur les

rapports entre démocratie et socialisme. Il écrit :

« Nous disons aujourd'hui que le suffrage universel doit être utilisé

pour aller au socialisme, et le XXII congrès a clairement sou-ligné que le peuple sera consulté à chaque étape sur la route du socialisme et qu'il pourra libre-

ment décider soit d'aller de l'avant, soit d'arrêter le dévelop-pement socialiste, soit de revenir

en arrière. Cela ne veut pas dire que nous limitons au droit de

vote notre horizon politique et les formes que revêt aufourd'hui la lutte de classes, mais il a une

valeur toute particulière que l'on ne peut sous-estimer. Notre conception du socialisme démo-

cratique implique en même temps que toutes les libertés publiques subsistent et soient développées :

succession et soient accompression, liberté de presse et d'expression, d'association, de réunion, de culte

et droit de grève (...).

La révolution d'Octobre a été fondée sur un mouvement de masse d'une préfondeur exceptionnelle. La guerre civile qui l'a sutvie — provoquée par la bourgeoiste russe, les généraux blancs et l'intervention étrangère, en premier lieu française — a abouti à ce que la dictaiure du prolétariat soit contrainte d'utiliser des procédés dictatoriaux et

itser des procédés dictatoriaux et à ce que le parti communiste se confonde avec l'Etal. Le marxisme lui-même était devenu une philo-

p Les formes politiques du so-

cialisme en Union soviétique ont été le produit de la situation de

et droit de grève (...).

principe qui consiste à ne pas ré principe qui consiste à ne pas re-pondre aux lettres génantes et à agir par omission et par silence. Je n'évoquerat pas les méthodes utilisées pour neutraliser les situa-tions difficiles, elles sont emplayées par les représentants de la justice. On règle ainsi des affaires très différentes, même des affaires criminelles qui n'ont

> Tous ceux qui ont à cœur le bien de la Pologne populaire vivent actuellement dans un profond désarroi et se demandent que faire durant la période en cours et qui s'apparente déjà aux pires exactions de la période sta-linienne. A qui donc adresser les protestations si laurs destinatatres protestations et leurs destinataires h a b i t u e l s font tout pour les ignorer? A qui et comment expli-quer que l'augmentation des prix des produits alimentaires (qui, nous a-t-on dit, aurait du fatre l'objet de consultations populaires, alors que l'aryent continue à se dévaluer et qui n'a pas en l'émier, et qui n'a pas eu d'équivoient dans d'autres pays socia-listes), con stitue une certaine excuse pour les participants aux manifestations de juin? Quelle jorme devrait prendre la déjense des victimes sans qu'elle puisse être taxée d'anti-socialiste? Com-ment neutraliser les effets négatifs des critiques qui se propagent dans les pays occidentaux sur la décision économique et les poursuites engagées contre les mani-jestants? Voici autant de ques-tions auxquelles je n'ai toujours pas trouvé de réponse. »

20° congrès du P.C.U.S. avait marqué une date importante dans

ce sens. Insuffisante sans doute parce que l'analyse de la période précédente n'avait pas été poussée

que le 20 congrès avait condam-nées, même si leurs conséquences en sont bien moins dramatiques.

Nous avons combattu, et nou combattons jermement l'antiso

victisme. Nous n'avons de leçon à recevoir de personne sur ce terrain, mais ce n'est pas être antisoviétique que de critiquer tel ou tel aspect de la réalité sovié-

Ceux qui ont à cœur le bien de la Pologne populaire Cinquante dissidences d'Armand Gatti

Sur quelle base politique ce comité été créé ? Qui retrouve-t-on dans les camps ? Quand est né le mouont-lis^le droit de grêve ? Quel est is nivezu de vie ? Boukovski a repondu à tout, il a rappelé la grève de Novotcherkassk en 1962, provo-

quée par la hausse des prix, ter-

troubles, quatre ouvriers auraient été fusillés. les autres condamnés à des eines de dix à quinze ans ; la grève d'Ivanov, en 1970, au cours de laquelle toute la ville fut privée de Dans les camps, Boukovski a rencontre des militaires — officiers et venir en Tchécoslovaquie, et aussi des crovants at des nationalistes. marxiste, je n'ai jamais élé marxiste, dit Boukovski : cela ne nous a pas même chose : la détense des droits civiques, le but de ce mouvement n'est pas de mettre en place quelque modèle préétabli : pour un peuple qui est privé depuis soixante ans de la possibilité de penser, le problème sibilité d'avoir toutes les opinions

geoise individuelle ? », a demandé une leune fille, déclenchant aussitöt - Où com-

ie communisme », a répondu simplement Boukovski. Et Leonid Plicuchtch. qui avait levé le poing pendant qu'une partie de la salle chantelt l'internationale à la 'suite de l'intervention d'un ouvrier trotskiste assurant de sidents, a slouté qu'il fallalt mettre fin au mythe du socialisme en Union soviétique : « Il s'agit d'un sociaiisme perverti. Qu'on ne dise plus que c'est un Etat d'ouvriers, » « Pour bituelle, a dit Boukovski pour finir : pour nous, les cris, les rumeurs, dénonciations du gouverne tout ce qui se passe ící ce soir est simplement inimaginable. En Union soviétique, chacun d'entre vous au rait eu sept ans de prison, je paux vous le dire en expert qui connaît

très bien les lois. » Le lendemain, Boukovski reprenaît le débat avec des journa évoquant les premiers samizdats (littérature qui circule en debors « ouvertes » de poèmes contesta-taires sur la piace Maiakoski dans les années 50 : « C'était le début du ment. II y avait un monde Anorme oui vensit chaque samedi, ei la place était aubmargée de gens. humain ; d'autres poètes disalent leurs propres vers... Tous ces participants ont été exclus des

décidé d'arrêter les gens. Je sais que lecture des poèmes a repris en 1965, date à laquelle l'étals en prison ; elle renaît régulièrement. Cette méthode a apporté beaucoup de choses aux gens. Le gros problème en Union soviétique, c'est d'appren-dre à taire confiance à son voisin, le totalitarisme engendre la déflance. Les gens oui vensient sur la glace risqualent leur liberté, ils savaient donc qu'ils pouvaient se faire contiance. Les débuts du samizdat ont été les débuts du mouvement pour les droits civiques. .

Boukovski a raconté aussi l'his- venu participer à une cause sincère » et qui avait déclenché une grève dans la fabrique de chaussures où il travailleit. Il l'a retrouvé dans l'asile où il était interné.

Les. < petits rentiers »

Cette histoire et d'autres, beaucoup d'autres, la misère des paysans. la brutalité des « bureaucrates », la répression et le glience de ceux qu'il appelle les .= petits rentiers = : Boukovski n'a cessé de dénoncer l'hypocrisie, la peur et le mensonge, là et le soir encore au cours de sa rencontre avec un groupe de paysanstravailleurs. A Derval où ces paysan luttent contre un autre pouvoir et ont réalisé un soectacle de marionnettes à propos d'un agriculteur expuisé.

1961 où la pouvoir, cette fois, a années 30, il ne savait rien sur Auschwitz, en Union soviétique, il ne sait rien sur les asiles psychlatriques. Ce même homme en Allemagna criait - Vive Hitler I », en Union saviétique, il criait « Vive Staline ! ». Il n'est iamais coupable, et plus tard, lorsque les hommes se posent la question: - Comment cele s'est-n » passé ? », on ne paut l'accuser, il a vécu comme tout le monde. Mais la plus grande responsabilité incombe à ceux aul vivent comme tout le sens principal de l'intervention de Gatti. Nous sommes, mol et Gatti. comme deux anciens détenus dans des camps et nous nous comprenons partaltement sans aucun traducteur Aller contre le vent, comme

canard sauvage. Cette fable reprise nar Gatti a servi de titre-symbole à des dissidents. Le canard sauvant vole contre le vent, dil-on. S'il vole dans le sens du vent, l'air glacé s'engouffre sous ses alles et il meurt celé. Les cinquante créations -films, pièces de théâtre, marionnettes, atfiches, journaux, - qui ont été réalisée en quatre mois par des éhidiants, des ouvriers, des paysans, et vrier à la Maison des ieunes et de l'éducation permanente de Saint-Nazaire, sont peut-être autant de canards sauvages. Ils volent contre tous les « petits rentiers ».

M. Giscard d'Estaing :

à Ouest-France (numéro daté du

7 février) à l'occasion de son

voyage officiel on Bretagne (lire

page), le président de la Répu-

blique a répondu à une question

sur « le silence de la France face

à la contestation en Europe de

l'Est a. M. Giscard d'Estaing a

déclaré : « Notre attitude est dic-

tee par deux principes. Le pre-

mier: la France a une attitude

de non-ingérence dans les affaires

intérieures des autres Etats. Cest

une attitude constante, et qui,

d'alleurs, exige bien entendu la

CATHERINE HUMBLOT.

State lebit course of the same RESERVED TO STORY OF THE greature and as soo o

g Pio Cabanilles est

A series de l'action de la bute.

ME OF THE PERSON OF THE PERSON

to said the less in the said t

FE GIR TO THE CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE

colore calle trad pente de équis.

Charles a ce condica per soma

Manual Residence of Statute of

le paris copulate d'est defin. Betan de ce promite congres man moderé dans la larme (popular single of the single FROM PASSES EVEC IS com to sture sturemer. Test complé du fait due ses mante Reg boot is binest to import g b - d clature ». . . dectare hab-

le terroristes projett l'express Ma

we - Les services de stenme dans la nort du samedi admarche 6 fevrier am milen. zina les consequences humai-zepeniques consequences ete incel-

Salen — probublement des mores destreme drode, apper-sum on mouvement discuss the moresu - request & faire 🖮 faroress Nacional Malan. 🐌 itamputus pluseurs 🐽 n de passagera. Les sept **billions** plosi decouverts dans **des sol**e enter rescept bes de pro-.⊇edan da teaten Emorts le 4 april 1974). nouce avant et e e eriée son

10 h 55 par un coup de télé-ler anonyme. Une première tare de Formia ne devait don-Param resultat et le traka R luplosif — 2 poursuiri as la lusqu'à Rome C'est là site de la 1 h 20 du matin, que la luq fut découverte avec destinues de la luplosité de doms : es in : : ales des herames projetar ens (MAP). in le caractère révolutional

e prisident du conseil. M. Anen se trouvait an chême moan inverse I. l'a quitté en the mi pour continuer sa route aminoble On affirme de sourla diselle qu'il ne s'agit que le simple coincidence.

Le nouvel épisode de la c stratage de la tension o s'est accompaignement du mark-and de

the strength of the strength o ter appelle une a situa-

EN EXPULSANT UN JOURNALISTE SOVIÉTIQUE

Le président Carter entend montrer que la détente ne peut être à sens unique

ces pays, avant la révolution et des conditions dans lesquelles celle-ci à triomphé. En Union soviétique, de parti unique est un héritage de l'histoire, mais des Washington - Le gouverne ment américain n'a pas perdu de temps ; il a décidé, dès le samedi 5 fevrier, d'expulser un corresrestrictions aux libertes publiques pondant de l'agence Tass en restrictions dat dostes paciques susbistent (...). » Qu'il existe en Union sovié-tique un parti unique, c'est une réalité que l'histoire a créée. Cela ne facilite pas la mise en œuvre représailles de l'expulsion an-noncée la veille d'un représentant de l'agence Associated Press à Moscou. En annonçant cette décision, le porte - parole du département d'Etat à regretté de la democratie socialiste, mais cela est. Il reste alors à explorer toutes les possibilités de son essor à partir des structures politiques de PURSS. contemporaine. Le qu'il ait fallu prendre cette mesure contraire aux principes définis à Helsinki concernant « l'amélioration des conditions de travail des journalistes... et mations... ». Après avoir consulté precuente n'uvait pus eté ponsses jusqu'au bout et parce que les corrections étaient restées par-tielles, mais enfin il y apait eu, du 20° congrès à la fin des années M. Carter et son conseiller. M. Brzezinski, le secrétaire d'Etat, M. Vance, avait, des vendredi, protesté auprès de l'ambassadeur de la démocratie socialiste. Il apparaît que depuis on assiste plutôt à un recul, qu'on en revienne à certaines des méthodes

des conservateurs de musée ET DES PHOTOGRAPHES PRO-TESTENT CONTRE LE LICENCIE-Ment d'un de leurs collègues tchécosloyaques.

Après le licenciement par le Musée des arts décoratifs de Prague d'Anna Farova, qui y dirigeait, depuis 1970, le département photographique, une motion de protestation a été remise à l'ambassade tehécoslovaque à Parise de l'ambassade tehécoslovaque à Parise de l'ambassade parise d'ambassade tehécoslovaque à l'ambassade l'ambassade tehécoslovaque à l'ambassade l'ambassad ou tel aspect de la réalité soviétique qui nous semble contraire à
notre idéal. L'antisoviétisme, c'est
le fait de ne voir que ces aspects
négatifs dans le passé et le
présent soviétiques et d'en tirer
des conclusions négatives. Au
demeurant, qui apporte de l'eau
au moulin de l'antisoviétisme?
Celui qui critique l'utilisation
politique des hôpitaux psychiatriques ou celui qui les utilise,
comme c'est le cas aujourd'hui en
Union soviétique? Loin d'être des
« élucubrations antisoviétiques »,
ce sont, hélas, des réalités que Paris. « Le licenciement d'Anna Farova, déclarent les signataires, ne peut avoir été motivé que par sa signature, avec des centaines d'autres, de la Charle 77, qui a aures, de la Charle II, qui dem an de au gouvernement tchèque de mettre en application les principes auxquels il a adhéré comme un des signataires des accords d'Heisinki. Afin de res-pecter les droils élémentaires de l'homme nous demonstrats des l'homme, nous demandons avec insista nous aemanuons avec insista no e au gouvernement tchèque de reconsidérer cette décision en réintégrant dans ses fonctions cet émment conscrou-teur de musée. »

ient de musée. »

[Cinquante-six conservateurs de musées et photographes ont signé l'appel, parmi lesqueis : MM. Ansel Adams. Edouard Boubet. Bin Evandt. Brassai : Mme. Roselina Effich-Bischof ; MM. Cornell Capa : Henri Cartier-Bresson, Lucian. Cèrquie, Robert Deipire. Raymond Depardion, Robert Deipire. Raymond Depardion, Robert Doherty, Robert Dohensau, Pierre de Fenoyl : Mme Martine Franck : MM. Hervé Gloaguen, Mark Hayworth-Booth, Tom Hopkinson, Pierre Jahan, André Kertesz, William Klein, Barry Lane, Jacques-Henri Lartigus, Jean Lemagny, Gry Le Querrec, Nathan Lyons, Romao Martinez, Inge Morath-Miller, Besumont Newhall : Mme Janine Nispee : MM. Roger Pic, Alian Porter, Claude Raimond-Dityvon, Marc Hiboud, George Rodger, Willy Ronis, Jean-Loup Sieff, Guy Suignaid, John Exarkowski, David Travis.]

 Répliquant apparemment d la publication d'une liste de deux cent huit nouveaux signataires de la Charte 77 Rude Prano, or-gane du P.C. tchécoalovaque, a repris, le samedi 5 février, après une pause de quelques jours, ses attaques contre les anteurs de ce manifeste. Le ton de l'article est toutefois plus modéré que celui employé ces dernières semaines. — (Corresp.) De notre correspondant

soviétique et demandé que le gouvernement de Moscou annule rapidement l'expulsion, jugée non iustifiée, du correspondant amé-Les officiels du département

d'Etat se faisaient peu d'illusions sur les résultats de cette démarche qui avaît d'autant moins de chance d'aboutir qu'elle laissait peu de temps à Moscon pour reconsidérer sa décision. En fait, le gouvernement américain était fermement décidé à prendre des mesures immédiates de rétorsion D'abord parce que, à tort ou à raison, il a considere l'expulsion du correspondant américain comme un geste délibéré visant à américaine. Ensuite pour bien démontrer de nouveau à l'opinion américaine que M. Carter, fidèle à ses promesses, n'accepterait jamais sans réagir une violation des principes d'Helsinki, D'ailleurs, le département d'Etat envisagerait dans les prochains jours de rendre publique une déclaration sur la détention d'Alexandre Guinzbourg (1).

Avant les négociations sur les armements stratégiques :

Cette fermeté a été encouragée par les réactions du Congrès, où le sénateur Byrd, leader de la majorité démocrate, avait immédistement demandé des mesures de représziiles contre un journaliste soviétique. Le gouvernement devrait pouvoir compter sur le soutien du Congrès pour reprendre et mener à bien la négociation difficile avec Moscou sur la limitation des armements stratégiques. Dans cette perspective, il ne peut se permettre d'apparaître trop a mou » en se rendant complice par son silence des atteintes aux droits de l'homme ou aux principes d'Helsinki. La fermeté s'impose d'autant plus à la veille du débat au Sénat surla nomination controversée de M. Warnke comme principal né-

pociateur avec Moscou. Néarmoins, l'attitude de la Maison Blanche n'est pas dictée par l'opportinisme. M. Carter a souligné à plusieurs reprises que la défense des droits de l'homme était un des piliers de la politique étrangére américaine. Plus cyniquement, certains officiels estiment que le gouvernement amé-ricain ne peut tout de même pas être moins critique des actions du gouvernement soviétique dans ce domains que ne le sont les dirigeants des partis communistes européens.

contre le journaliste soviétique illustre l'évolution de la pensée -officielle à propos des relations estime que la décision est conforms aux idées du conseiller

nous demandons le respect des dispositions présidentiel : la détente, pour être acceptée par l'opinion amé-ricaine, doit être réciproque et de l'accord d'Helsinki non à sens unique. En même Au cours de l'interview que temps, on rappelle que M. Vance M. Giscard d'Estaing a accordée

Américains En d'autres termes, l'expulsion journaliste soviétique, la denonciation des atteintes au droits de l'homme en U.R.S.S., ne doivent pas, dans l'esprit de M. Vance, affecter la négociation fondamentale avec Moscou sur la limitation des armements stratégiques. On affirme toniours que chaque problème doit être enviet éventuellement réglé,

a rejeté la conception d'un mar-chantage global et celle d'un lien

problèmes divisant Soviétiques et

HENRI PIERRE.

(1) A Moscou, Pa (1) A Moscou, l'académicien André Sakharov a affirmé dimanche: « Nous avons toutes les raisons de penser que l'arrestation de Guinscourg s'inscrit dans une série d'actions répréssives prévues a vant la conjérence de Belgrade. (...) L'ampleur de ccs actions répréssives dépendra des réactions de l'opinion publique en U.S.S. et dans le monde aux premières arrestations, »

réciproque. En revanche, nous avons signé avec d'autres la déclaration d'Helsinki : à partir du moment où la signature de la France a été demandée sur un acie de cette nature, nous demandons, et nous demanderons, que les dispositions de l'acte soient effectivement respectées.'n

'Les tristes raisons d'une "drôle de guerre". Un livre cruel parce qu'il est vrai. complet et scrupuleux".

J.-M. Théolleyre (LE MONDE)

AMOUROUX

La grande histoire des Français sous l'occupation / 1

Le peuple du désastre 1939-1940

contre la course aux armements

M. Kanapa (P.C.F.): nous sommes

en communauté de vues avec Paul VI

« Nous nous trouvons en communauté de vues avec Paul VI qui, rejusant avec raison la jallacieuse devise « Si tu veuz la paiz, prépare la guerre », déplore le I" janvier « la dépense incalvulable de moyens économiques » et d'énergies humaines jaite » pour conserver à chaque pays » sa cuirasse d'armes ionionis » pius coûteuses », a déclaré, dimanche 6 février à La Rochelle, M. Jean Kanapa, membre qui bureau politique du P.C.F., lors de la journée d'études du Mouvement de la paix sur le commerce des armes, le désarmement et l'emplai.

« Ces depenses, a ajoute M. Kaa Ces depenses, a ajoute M. Ka-napa, ce détournement de rez-sources matérielles et humaines entrapent le développement des économies nationales, grèvent lourdement les budgets au détri-ment des crédits sociaux. Freiner par ce moyen les progrès male-riels du socialisme est précisé-ment une des raisons du relus ment une des raisons du relus opposé par les puissances capita-listes aux propositions répétées des pays socialistes de metire un

terms concerté à la course aux armements, une forme de guerre économique implioyable contre les péuples de ces pays. Mais cette guarre exerce aussi ses ravages sur les peuples de notre région. Si elle eurichit de jaçon jabisi ette enricht de jaçon jami-leuse les monopoles privés de l'industrie de guerre, où le taux de profit est plusieurs jois supé-rieur à cetui que le grand capital obtient des branches civiles de la production, elle contribue au gaspillage des ressources natio-

» Nous ne voulons pas que l'ac-tion de notre pays en ce domaine, sa capacité d'initiatine en faveur de la réduction matuelle et conde la réduction matuelle et con-certée des armements soit subor-donnée au biocage atlantique. Ce sera là un de ces lerroins privi-légiés où la France démocratique. tout en mittant activement pour le dépassement et la dissolution des blocs militaires, ne se con-leniera pas de suivre l'ésénement et manifestera sa volonté de s'en-gager sur la voix de l'indépen-dance à l'égard de tout bloc poli-tico-militaire. »

te ainsi que des tresses the nouveau, revend:quant an atela « justice · ce massa

sous-secrétaire d'Etat à sing appelle une a situaà fupence ».

Mé épisode intervient au mosai on » climai de compromis
de réparte en Italie depuis
de saines s'est brusquement
de sing annocant un relèvete de la sannocant un relèvete la sing une hausse du taux
de la trum une hausse du taux
de la trum les charges sociales
de la moi, les charges sociales
de la minerial de la sauche
de la minerial de la gauche
de la gauche
de la gauche
de la gauche
de la charges au l'un reprole la la de la gauche
de la charge le pouvoir
les charges mais aussi
par de la cassons opposées —

Botswana

PARENTS DES QUEL-E QUATRE CENTS ECO-ER DE MANAMA emme-

M. Pio Cabanillas est élu président du parti populaire

De notre correspondant

Madrid. - M. Pio Cabanillas, qui fávrier à octobre 1974 a été élu précongrès a eu lieu les 5 et 6 février à Madrid. M. José-Maria de Areitza. ancien ministre des affaires étrangères dans le premier gouvernement de la monarchia, a été élu premier vice-président.

M. ne remarque lamais ries, Boukovski. En Allemagne, dans j

Années SS, if he seven tren sur Age

witz, en Chian Dovietique, il ne nan sur les estes psychiatrique y

Manage homme on Allemage of Stree-Hitler! -, on Union Sovieta.

Wire-Hitler! -, on Union Sovieta.

Wire-Hitler! -, on Union Sovieta.

W cire. Coupable, el plus terd, b que les hommes se posent la que

tion : « Comment cela se

de plus grande responsabilité interes.

g can day when comme not

dionida. " me cambia que cienta

Fens princips, de l'intervention

GAM. Nous sommes, moi et &

Common deux sucient detent &

des campo et nous rous compre parta-tement caro accon hacinge.

Canard Servage Care latte Re-

the Cath a card as the house

Serdure co act a menta ac

Hoje Charles is the caused con-

dans to 3577 2 377 28

Piendengite ernt ter 5 et at ill aft.

Beige PES Cuprone tienter

AMAN PROCESS OF THE PERSON

Mag affiches ourse - 12 24

THE SEE OF THE TOTAL SEE

gignis Did I ar I a Del Capita

But Beignt Tortress 12 7 824

unime & to Marier and James and Factor of Control of the State of Control of

CATHERINE HUMBIOT

Nous les + online temps

M. Giscard d'Estain

nous demandons

des dispositions

de l'accord d'Helsinh

r 🍇 🕁 of value in internera

M Commence

🚂 😭 Ar Er e 👉 n dan 🕮 i **演奏**身, 5世 (H. 1772年)

連接 きょしょ 生

Mr. W. Carrier State .

Branch Control

voys.

4 (3)

Mark .

gae attitude

Texas -

MISTALL CO.

AND STATE OF

1947AL-C

S MARKET TO SE

1 30 Care

sons d'une

puleux".

ore des

occupation/1

Un livre crue

PIER (LE MONDE

運動 感ので

97.21

#12 T

le respect

- passe ? » ca re paul l'accus

Quelque mille trois cents délégués ont participé à ce congrès au cours duquel ils ont débattu les statuts et le programme du parti populaire, qui veut être l'épine dorsale du centre démocratique, coalition électorale qui réunit des libéraux, certains sociodémocrates et quelques démocrates

Le parti populaire s'est défini à Foccasion de ce premier congrès comme - modéré dans la forme et progressiste dans le fond ». Il affirme : . Nous nalssone avec la vocation de pouvoir gouverner. » Tenant compte du fait que ses membres ont, pour la plupart, collaboré avec la « dictature ». Il déclare habi-

lement : « Nous sommes le premier parti qui ait enterré la guerre civile, « Au cours du congrès, les rapports sident du parti populaire, dont le des commissions, bien préparés, ont été discutés en profondeur par les congressistes. parmi lesquels on comptait environ 25 % de fammes. Le parti n'a pas d'idéologie propre si ce n'est celle du « centrisme », et son existence paraît plutôt être le fruit d'un calcul à froid destiné à presenter une option qui attire le plus grand nombre possible d'élec-

En réalité, ontre les services rendus à l'ancien régime, un vague courant libéral est l'unique caractère commun de ses membres. Le parti est à la fois démocratique et conservateur. Mais, en raison de la diversité des origines de ceux qui le composent, il pourrait blen disparaître lors de la prochaine législature, quand les partis dont sont Issus pour la plupart les membres du parti popuauront précisé leurs positions.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Italie

Des terroristes projetaient de faire sauter l'express Naples-Milan

De notre correspondant

Rome. - Les services de sécurité italiens ont réussi à éviter de justesse, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 février, un attentat dont les conséquences humaines et politiques auraient été incal-culables.

Ses auteurs — probablement des terroristes d'extreme droite, apparterroristes d'extreme d'oute, appar-tenant au mouvement dissous Ordre nouvesu — visaient à faire sauter l'express Naples-Milan, le-quel transportait plusieurs centai-nes de passagers. Les sept bâtons d'explosif découverts dans des toi-lettes étaient susceptibles de pro-voquer un massacre plus sangiant que celui du train Italicus (qua-torse morts: le 4 août 1974). torze morts, le 4 août 1974). La police avait été alertée samedi à 20 h 55 par un coup de téléphone anonyme. Une première perquisition une heure plus tard en gare de Formia ne devait don-ner aucun résultat et le train avec l'explosif — a poursuivi sa route jusqu'à Rome C'est là seulement, à 1 h 20 du matin, que la charge fut découverte avec deux indications : les initiales des Noyaux armés prolétariens (NAP), dont le caractère révolutionnaire est contesté, ainsi que des tracts d'Ordre pouveux persondiquent au d'Ordre nouveau, revendiquant au nom de la « justice » ce massacre

Le président du conseil, M. An-drectti, se trouvait au même moment dans un autre train venant en sens inverse. Il l'a quitté en pleine nuit pour continuer sa route en automobile On affirme de souren automobile On annime de sour-ce efficielle qu'il ne s'aght que d'une simple coincidence. Ce nouvel épisode de la « stru-tégie de la tension » s'est accom-pagné au cours du week-end de plusieurs attentats à Rome. De tous chtés on réclame des

mesures adéquates pour affronter ce que le sous-secrétaire d'Etat à Fintérieur appelle une « situa-

fion d'argence s.

Cet épisode intervient au moment où le climat de compromis
social qui régnait en Italie depuis
deux semaines s'est brusquement deux semaines s'est brusquement refroidi. En annonçant un relève-ment de certains tarifs pétrollers. ment de certains tarifs pétroliers, et surtout une hausse du taux de la T.V.A. pour allèger pendant douze mois les charges sociales des entreprises (le Monde daté 8-7 février), le gouvernement de M. Andreotti s'attire des critiques de toute part : de la gauche et des syndicats, qui lui reprophent de réduire le pouvoir d'achat des salariés, mais aussi pour des raisons opposées —

Botswana

du parti républicain et de la démocratie chretienne elle-même. Seul, finalement le patronat reconnaît l'aspect positif de ces mesures, tout en les jugeant insuffsantes. De même, il avait jugé insuffsant l'accord qu'il avait lui-même conclu avec les syndicats le 26 janvier dernier. sur la réduction du coût du travail

Le gouvernement cherche simul-tanèment, à contenir l'inflation et à rendre plus compétitive l'industrie italienne. Il existe pour cela un remède-éclair : la mise en question de l'échelle mobile des salaires, qui est d'ailleurs réclamée par les bailleurs de fonds de l'Italie. Mais la gauche et les sendicates y sont ferrament compe syndicats y sont fermement oppo-sès. Et, sans eux, le gouvernement devrait démissionner dans les vingt-quatre heures. M. Andreotti a donc choisi de contourner l'obstacle. Dans le décret publié ce lundi 7 février au Journal offi-ciel, il est spécifié que les augmen-tations de prix dues à la hausse de la T.V.A. n'entreront pas dans le calcul de l'échelle mobile. D'où la levée de boucliers à gauche.

L'ÉCRIVAIN ALFONSO SASTRE A ÉTÉ EXPULSE

PAR LES AUTORITÉS FRANÇAISES

a été reconduit à la frontière espagnole en vertu d'un arrêté d'interdiction de séjour dans les Pyrénées - Atlantiques, apprendon à la sous - préfecture de Bayonne. A son arrivée à Irun. M. Sastre a voulu voir immédiatement un avocat pour intenter une action judiciaire contre les autorités françaises et a affirmé qu'on lui avait enlevé ses documents personnels.

Ciboure le livre de sa femme : Témoignage de lutte et de révolution, et donner une conférence de presse. C'est à ce moment qu'il a été arrêté et expulsé.

● Le général Emilio Villaescusa ● Le général Emilio Villaescusa, enlevé il µ a deux semaines par un commando, a écrit, il y a quelques jours, une lettre à une personnalité du gouvernement, annonce, lundi 7 février, le journal Hoja del Lunes, à Madrid. La letire, ajoute le journal, est arrivée à son destinataire, mais le contenu en reste secret. Si la nouvelle est confirmée, elle constituerait le premier indice permettant de dire que le président du Consell suprême de justice militaire est vivant. Il souffre d'insuffisances circulatoires et doit suffisances circulatoires et doit suivre un traitement médical Quant à M. Antonio Maria de Oriol, enlevé par le GRAPO le Il décembre, la dernière note de ses ravisseurs date du 29 janvier. — (A.F.P.)

des deux attentats contre des poli-ciers du 28 janvier, apprend-on le lundi 7 février à Madrid.

anarchistes français avec leurs tion proteste contre l'arrestation la semaine dernière, à Barcelons de responsables de la Confédé ration nationale du travail (C.N.T.-anarchiste). Elle accuse la police française de « détantr des militants libertuires » et de « collaborer avec la police franquiste », et appelle à la mobilisation contre « la répression et la ROBERT SOLE gnols ».

LA CRISE IRLANDAISE

L'Église anglicane fait son examen de conscience

De notre correspondant

Belfast. — Une commission de l'Eglise anglicane d'Irlande, formée il y a sept ans, et composée de l'archevêque de Dublin et de cinq évêques, a publié, le 2 février, m rapport sur les troubles en Ulster.

Le document affirme qu'il faut redonner un gouvernement pro-vincial à l'Irlande du Nord, car vincial à l'Irlande du Nord, car la situation présente — l'admi-nistration directe par Londres — « favorise la dérive vers l'anar-chie et le chaos ». Pour être va-lable, ce gouvernement provincial devrait être fondé sur le « pari-nership » des deux communautés. La commission se prononce fermement contre « un Eint pro-testant pour les protestants, ou un Eint catholique pour les catho-liques ». Elle se plaint de l'« ir-

réalisme des dialogues entre les Eglises trlandaises », qui sont incapables de traiter des pro-blèmes quotidiens de la popula-tion : mariage et éducation mixte, divorce. La commission mixte, divorce. La commission reconnaît que, comme les autres, l'Eglise anglicane d'Iriande est en partie responsable des préjugés qui divisent les deux communautés d'Ulster.

Cet examen de conscience est autres d'Autres de l'Autres d

publié après une série d'entra-tiens officiels entre M. Roy Ma-son, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, et le SDLP. (le parti catholique modéré) et le parti unioniste officiel. M. Masson a sérété aux délignés une cétatt à répété aux délègués que c'était à eux d'entamer des négociations, et non à lui de les susciter. RICHARD DEUTSCH.

L'écrivain espagnol Alfonso Salvador Sastre, expulse samedi 5 février par la police française, a été reconduit à la frontière

Le mari d'Eva Forest, empri-sonné depuis 1973 à la suite de l'attentat dans un café près de la direction générale de la sécu-rité, à Madrid, allait présenter à

Cinq personnes sont déte-nnes depuis six jours à la direc-tion générale de la Sûreté pour complicité avec les auteurs des enlèvements de MM. Antonio Maria de Oriol et du général Emile Villaescusa et les auteurs

● La Fédération anarchiste a organisé dimanche 6 février, de-vant le centre Beaubourg, une manifestation de solidarité des

Cuba

le gouvernement PROPOSE DES NÉGOCIATIONS AVEC LES ÉTATS-UNIS SUR LES ZONES DE PÉCHE

Washington. — Le gouvernement cubain a proposé au département d'Etat l'ouverture de discussions sur la question des zones de pêche, qui seront portées à 200 milles marins (370,4 kilomètres) le 1º mars par les États-Unis, écrit dimanche 6 février le New York Times.

Des négociations sont indispensables puisque Key-West (Floride) n'est qu'à 145 kilomètres des côtes cubaines. Le proposition cubaine a été faite par l'intermédiaire de la Suisse, qui représente les intérêts américains à Le Havane, les États-Unis et Cuba n'entretenant pas de relations diplomatiques.

Le gouvernement cubain pour-

diplomatiques.

Le gouvernement cubain pourrait lier les discussions à venir
sur les zones de pêche au problème des détournements d'avion.
Cuba a en effet dénoncé, le
15 octobre 1976, l'accord sur la
piraterie aérienne conclu en 1973
avec les États-Unis, cette décision prenant effet le 15 avril 1977.
Cuba pourrait proposer de maintenir en vigueur ce traité en
échange de concessions américaines sur la question des zones

Des élections générales pourraient avoir lieu en 1980

dimanche & février, un plan de quatre aus qui évoque la nécessité - d'institutionnaliser les réformes du régime - et prévoit des élections générales à une date qui n'est cependant pas précisée. On estime dans les milieux politiques que cette consultation pourrait avoir lieu en 1980. Les réformes envisagées par le plau quadriennal sont d'autre part plus techniques que structurelles, ce qui confirme l'influence grandissante des secteurs conservateurs des forces

De son côté, le général Juan Velasco Alva rado, ancien président du Pérou, renversé le 29 août 1975, a déclaré le 3 février dans une interview à la revue « Caretas » que la révo-lution socialiste, anti-impérialiste et humaniste lancée dans son pays en 1968 par-les forces

Lima. -- Les militaires péruviens ont-ils l'intention de remet-tre le pouvoir aux civils ? Cette quéstion fait aujourd'hui l'objet des conversations politiques à Lima. Les indices d'une évolution en ce sens existent. La presse évoque la perspective d'élections municipales cette année. Répon-dant, à la fin de l'année dernière, lors d'une conférence de presse, à une question du correspondant du Monde à Lima, le président Fran-cisco Morales Bermudez déclarait que, dans un délai de trois à que, dans un delai de trois a quatre ans, le gouvernement ferait a participer propressivement les civils du pays » au pouvoir politique en vue de cle leur remettre ». Il annoncait également qu'une commission composée de militaires terminait l'élaboration d'un « plan politique ».

au bout de leur raisonnement :
ils affirment que seul le retour
des civils au pouvoir restaurera
la conflance des milieux financlers. Ils sou l'ignent, également, que la permanence des
militaires au gouvernement risque de mettre en péril l'unité
des forces armées à une heure
où le pays fait face, à ses frontières, à une situation délicate. L'idée d'un retour aux casernes L'idée d'un retour aux casernes
a, récemment, gagné du terrain
au sein même des forces arméea.
A l'époque du président Velasco
Alvarado, le concept d' « élections
traditionnelles » était l'objet de
tous les anathèmes. Pour les offi-clers radicaux, la « démocratie représentative » — fréquemment
interrompue, d'ailleurs, par des
coups d'Etat — s'était souvent
limitée, au Pérou, à une série de
pactes douteux entre apparells de le pouvoir ? Le président Morales a exclu des « élections traditionnelles ». Il voudrait e commencer à essayer » des formules nouvelles « au niveau local ». Les militaires sont-ils unis sur cette question? Rien n'est moins sur, bien que la nécessité de trouver une solution soit reconnue de tous. Le président Morales Ber-mudez, le général Arbulu, premier ministre, et plusieurs chefs de régions militaires devraient quitter le service actif à la fin de cette année. Le général Morales abandon-

nimee, au rerou, a une serie de partes douteux entre apparells de partis totalement coupés des réalités du pays. Soumises à l'influence des « caciques » locaux, les élections n'étaient qu'apparemment démocratiques : lors de la dernière consultation électorale, en 1982. Il y arest à neire deux en 1963, il y avait à peine deux millions de votants, pour une population estimée alors à 13 milpopulation estimee alors a 13 mil-lions. Seules les forces armées, poursuivalent-ils, étalent à même de réaliser les réformes dont le pays avait besoin.

Les termes du débat ont

qu'il faut, en conséquence, organiser des élections et instaurer un gouvernement démocra-Expliquant le coup d'Etat d'août 1975, le général Velasco a indique qu'il avait été vic-time de la trahison de ministres actuellement au pouvoir, d'une oligarchie qu'il n'avait pas réussi à écraser, ainsi que de l'ambition des

forces armées. Gravement malade, le général Velasco, qui

armées avait cessé d'exister. L'ancien chef de l'Etat, dans sa première déclaration publique depuis sa déposition, ajoute que, puisqu'il n'y a plus de révolution au Pérou, l'existence d'un gouvernement militaire ne se justifie plus et

est à la retraite, n'a fait aucune allusion à la possibilité de créer un parti pour poursuivre la lutte révolutionnaire.

poids électoral. Elle apparaîtrait, ainsi, plus acceptable aux yeux ainsi, piùs acceptable aux yeux d'une a r m e e anti-apriste de-puis 1932. Une telle formule, qualifiée de « rassemblement de la droite populiste » par ses ad-versaires et d' « ébaucha d'un changé. D'une part, les militaires aux commandes depuis plus de huit ans doivent faire face à l'usure, classique, du pouvoir. De plus, le gouvernement des forces armées, face à la crise économique, cherche, désormais, avant tout, à retrouver la confiance des investissems, nationaux et étrangers. Ces officiers out, il. y a quelques mois, demandé et obtemu, le départ de ministres radicaux qui faisaient, estimalent-ils, obstacle à la nouvelle stratégie économique. Ils vont, désormais, au bout de leur raisonnement : ils affirment que seul le retour mouvement social-démocrate » par ses promoteurs constituerait l'alses promoteurs constituerat l'ai-ternative à un « front des gau-ches», que la crise économique réunira vraisemblablement. Le général Mercado Jarrin, autre militaire à la retraite, qui avait été premier ministre de 1973 à 1975, pourrait en prendre la tête.

Chacun se piace donc en vue d'une éventuelle consultation élec-torale : mais aucune organisation n'a encore rendu public un pro-gramme susceptible de venir à bout de la crise éconòmique problème évidenment priori-taire. Dans les états-majors des formations de droite, on se con-tente d'affirmer que le retour des civils au pouvoir « restaurera la confiance » du secteur privé. Les milieux industriels, qui après huit naire > paraissent n'avoir rien appris et rien oublié, réclament un démantèlement quasi total des réformes des années antérieures. Un tel pas en arrière aurait sans douts pour conséquence un regain de l'agitation sociale et répression, comme dans d'autres pays de la région. Face à une droite réactionneire, à des partis sans imagination à une gauche atomisée. à une crise économique dont personne — et surtout pas l'opposition — ne volt comment sortir, les forces armées sont, aujourd'hui elles-mêmes très per-

THIFPRY MALINIAK

nera-t-il le pouvoir l'année pro-chaine ? Des ballons d'essai sont

De notre correspondant

change. D'une part, les militaires

ères, à une situation délicate. Mais de quelle façon transférer

Bailens d'essai

pariois iances en laveur de l'ener-tion d'une Assemblée constituante et de la nomination à la prési-dence d'un militaire à la retraite. L'actuel chef de l'Estat serait un candidat tout indiqué Mais d'au-tres généraux retraités n'hésitent pas à affirmer, en privé, que, dans cas, on les trouverait sur les sur quelles forces pourrait s'ap-puyer l'actuel président ? En au-torisant le retour au Pérou de

torisant le retour au Pérou de plusieurs personnalités conservatirles liées à l'ancien régime et qui étaient en exti, en permettant la déportation d'officiers radicaux « vélasquistes », en remettant en cause plusieurs réformes de la « première phase de la révolution», le général Morales Bermudez semble avoir délimité un espace politique. Mais de quelle marge disposerà - t - il face aux officiers « durs » qui contrôlent des postes importants au sein du gouvernement ou à la tête de régions militaires? On estime souvent à Lima que l'expulsion d'officiers généraux « vélasquistes » a été décidée à la majorité au sein des forces ar-

e vélasquistes » a été décidée à la majorité au sein des forces armées, sans que le président ou le premier ministre l'aient forcément approuvée. Bien que cédant progressivement aux pressions des officiers les plus conservateurs, le chef de l'Etat ne serait pas prêt, pour autant, à s'aligner sur eux en acceptant le démantèlement de la « révolution », let une « rèmise en ordre » in s'plirée de l'exemple de certains pays du sud du continent.

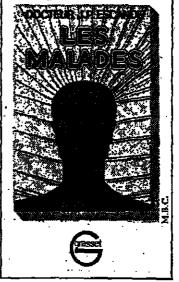
Les secteurs centristes de l'époque « vélasquiste », quant à eux, n'excluent pas un rapprochement avec l'APRA. La vieille Alliance pour la révolution américaine apporterait, dans l'opération, son

(H: Y:YS S13H) DOCUMENTS

Dr Jean Paul Escande Les malades

Simplement, clairement, courageusement, le Professeur Escande propose à tous les moyens de se faire soigner avec humanité et efficacité.

Etre mieux soigné c'est aussi l'affaire des malades.



A TRAVERS LE MONDE

QUE QUATRE CENTS ECO-LIERS DE MANAMA emina-LIERS DE MANAMA emmenés au Botswana par des
guérilleros nationalistes le
30 janvier (le Monde du
2 février) sont rentrés dimanche 6 février en Rhodésie en
compagnie de cinquante et un
élèves seulement. Les autres
jeunes gens ont choisi de resterap Botswana Le rencontre
antre les parents et leurs
enfants a en lieu en présence
d'un représentant de la Croixd'un représentant de la Croix-Ronge internationale et d'un diplomate britannique. Les autorités de Gaborone sou-tiennent que les enfants ont ful volontairement la Rhode-sie D'autre part, trois membres sie. D'autre part trus de membres d'une équipe de télévision rhodésienne ont été arrêtés samedi à un poste frontière du Botswana et conduits à Francistown. Selon un porte parole, il seur est reproché d'avoir tenté de franchir illégalement le prontière et d'avoir été la frontière et d'avoir été

trouvés porteurs d'armes. — (Reuter, A.F.P.)

Etats-Unis

L'ARCHEVEQUE ALERIAN TRIFA A ETE SUSPENDU par l'Eglise orthodoxe des par l'Eglise orthodoxe des Etats-Unis des fonctions qu'il exerçait au comité directeur du Conseil national des Eglises, organisme qui regroupe les grandes tendances du protes-tantisme et de l'orthodoxie. Mgr Trifa émigra de Rouma-nie en 1950 et fut naturalisé accident ne 1957 Il est accusé américain en 1957. Il est accusé d'avoir été commandant de la garde de fer et d'être responde nombreux juifs. Le minis-tère fédéral de la justice a entamé la procédure qui lui retirerait la nationalité amé-ricaine. — (A.P.) sable à ce titre des massacres

Grèce

 LES COMMUNISTES ONT REMPORTE UNE VICTOIRE REMPORTE UNE VICTORIS
TRES NETTE aux élections
des délégués universitaires qui
ont eu lleu le vendredi 4 février. Le parti communiste de
l'extérieur a en effet enlevé
147 sièges, suivi du parti communiste de l'intérieur (117 sièmen). Le recurrence avoisitéte ges). Le mouvement socialiste pan-heliénique, qui avait remporté la victoire aux élections de 1976, est le grand perdant. Il vient en troisième position avec 102 sièges. — (AFP.)

Inde

• MME GANDHI a reaffirmé. samedi 5 février, son intention de ne pas lever l'état d'urgence. comme le lui demandent tous

les mouvements d'opposition, ainsi que l'ancien président de la République, M. Girl. Cette précision a été donnée au cours de la première réunion électorale, New-Delhi, du partigouvernemental, qui a attiré deux fois moins de monde que celle de ses adversaires, et s'est. celle de ses adversaires, et s'est terminée dans le désordre. —

irlande du Nord

L'OLSTER DEFENSE ASSO-CIATION (UDA), la plus im-portante organisation parami-litaire protestante légale, a proposé au Mouvement des femmes pour la paix de tra-vailler avec ses qualque cent vingt comités de quartier. Cette décision a été annoncée par M. McCormick, un porteparole de l'UDA. Il estime que

son organisation peut aider à combier le fossé qui sépare les déux communautés d'Ulster. Depuis deux ans, l'ODA s'est lancée dans l'action sociale et a ouvert plusieurs centres d'entraide, pour les teunes et pour les vieux, dans les quar-tiers loyalistes de la capitale. — (Correspondance.)

Turquie

• DES ECHAUFFOUREES ONT DES SCHAUFFOURSES ON1
ECLATE samedi soir 5 février à Ankara au cours
d'une manifestation de ganche
contre le gouvernement.
Soixante-cinq personnes ont
été appréhendées, et le gouvereté appréhendées, et le gouver-neur de la capitale a annoncé des poursuites contre les orga-nisateurs de la manifestation, enseignants et membres de la fonction publique. Les inci-dents ont feit une quarantaine de blessés; un instituteur et une passante blessés par balles, sont dans un état critique.— (A.P.P.)

AFRIQUE

Dix ans de « socialisme humain » en Tanzanie

Ces villages sont, en théorie, constitués par des paysans qui mettent en commun leurs terres pour travailler ensemble. Cette expérience a recu des encouragements venus d'horizons bien divers, puisque les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale et la Chine populaire figurent sur la longue liste

de pays et d'organisations internationales qui offrent une aide à la Tanzanie, Pourtant, le bilan d'une décennie ne se solde au mieux que par un demi-succès.

Mercédès », nous dit un expert qui gère l'un des principaux pros d'aide multilatérale. n Nous contribuons à la stabilisation d'une expérience sympathique. N'oubliez pas que Nyerere a toujours donné la priorité au po-litique et que, comme de Gaulle, Il a tendance à croire oue l'intendance suivra. » Les succès du régime sont, en effet, loin d'être négligeables si l'on tient compte que le Tanganyika (la Tanzanie continentale), aux maigres ressources et à l'infrastructure peu développée pendant la période coloniale, fait partie du « quart monde » le plus dépourvu et qu'à la date de son indépendance, le 9 déce hre 1961, l'immense majorité (90 %) d'une population très éparpillée était illettrée.

La vaste campagne d'alphabétisation pour adultes, menée par des animateurs munis de récepteurs radio, a été un succès. Avec l'aide des Suédois, l'Institut d'éducation des adultes de Dar-Es-Salaam a réussi, à compter de 1972, à faire passer par l'école du soir la moitié de la population adulte illet-trée. Parallèlement, avec l'introduction de la gratuité dans l'enseignement primaire en 1973, 40 % des enfants étaient scolarisés. Ce pourcentage a fait un nouveau bond en novembre 1974 — il était alors passé à 4,6 %. quand un congrès du parti unique, la TANU (Union nationale afri-



souvent dénaturé. Dès 1974, un

rapport de la Rapone mondiale a

imputé le risque d'« effondrement

total » de l'expérience aux « dé-fauts de la planification », à une

« mauvaise définition des respon-

sabilités », au « manque de direc-

tives et de cadres expérimentés »

ajoutant : « De plus en plus, le

chiffre de leur population ont

tendu à être acceptés comme des

critères de succès, et tout s'est

passé comme si la fin (le déve-

loppement socio - économique)

Dans certains cas, et alors que

avait été confondue avec

nombre des villages-ujame

caine du Tanganyika), a décidé de précipiter l'universalisation de l'enseignement primaire, objectif prévu pour 1977 mais qui a d'û

En outre, l'enseignement en Tanzanie tente de sortir de l'imitation servile du modèle occidental. Selon le principe de l' « instruction pour l'autosuffisance » défini dans la déclaration d'Arusha. l'enseignement primaire ne prépare plus l'enfant à son entrée dans le secondaire mais doit fa-ciliter son insertion dans un environnement le plus souvent rural. Toutes les écoles ont été invitées à cultiver les jardins qui moyens. > nourrissent leurs élèves. L'accès

à l'Université n'est plus conçu comme le privilège de couches urbaines aisées mais comme celui des plus méritants selon des cries moraux, politiques et scolaires. Des résistances solides et, surtout, le manque de cadres et de moyens financiers n'ont pas amené le régime à renoncer à une expérience qui ne pourra pors fruits qu'à long term Il faut aussi mettre au crédit

du président Nyerere d'avoir su limiter les ambitions d'une bourgeoisie d'affaires autochtone qui, dans d'autres pays d'Afrique noire, a monopolisé à son seul profit l'indépendance. Le taux d'urbanisation du pays n'est pas supérieur à 7 %, et Dar-Es-Sa-laam semble moins une capitale qu'une ville provinciale un peu endormie sous les tropiques en dépit d'un port rattaché depuis Fan dernier par le Tanzam (le chemin de fer construit avec l'aide chinoise) à la « ceiniure de cuture > sambienne. Chef d'Etat d'une rare intégrité, le président Nyerere a imposé son style de vie : pas de dépenses de prestige onéreuses et futiles, pas de Mercédès avec chauffeurs, pas d'étalement scandaleux de fortunes accumulées depuis l'indépendance dans des conditions douteuses.

L'envers de la médaille Au sein de la TANU, le débat

politique s'est poursuivi pendant longtemps de façon satisfaisante. Des élections régulières et sans incidents ont permis à la population de choisir ses représentants parmi les candidats proposés par le parti, et des ministres condamnés par le suffrage populaire ont été contraints de renoncer à leurs fonctions. La rébellion militaire de 1964, qui avait nécessité l'intervention de soixante fusiliers marins britanniques, ne semble aujourd'hui qu'une péripétie sans conséquence. Depuis lors, l'armée s'est considérablement étoffée mais ne semble pas constituer une menace pour l'un des régimes politiques les plus stables d'Afrique noire. Trop souvent habitués au gaspillage, à la gabegie et à la loi du fusil, les organisations internationales et pays donateurs ont été séduits par le sérieux de

ce regime. L'envers de la médaille ne peut toutefois être ignoré. Lancée de façon sélective et avec prudence dans la fin des années 60, l' = zjamaisation » des campagnes s'est dangereusement accélérée par la

dangereusement accélérée par la suite. Paute de cadres et de

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires



le mouvement se généralisait, sieurs cas, ki regroupements se Kenya capitaliste voisin. L'émerl'excès de zèle de cadres moyens ou subalternes de la TANU a transformé l'expérience en une mascarade. Des populations ont été déplacées ou regroupées sans que l'infrastructure d'accueil ait été mise au présiable en place. Dans les régions habituées au circuit monétaire ou cultivées de longue date, les paysans ont refusé de se déplacer ou regagné leurs champs après avoir été contraints de déménager. Des in-cidents se sont produits. Un haut fonctionnaire a été assassiné. Dans plusieurs secteurs, des chutes ver-ticales de production ont été enregistrées. Faute de trouver sur place les services promis, — école, eau, dispensaire, — les paysans sont repartis chez eux. Dans plu-

Un début de dégénérescence

rend dans les monts Usambara, au-dessus du port de Tanga, pour y mendre quelques jours de renos. les fonctionnaires locaux de la TANU ordonnent aux commerçants et aux administrations de fermer leurs portes, « La foule est contrainte de s'aligner pendant des heures en attendant le passage du président », nous a raconté un témoin. Ceux qui connaissent bien le mwalimu, le « maître d'école», surnom familier de M. Nyerere qui vit simplement dans une villa construite à crédit dans la banlieue de la capitale, imaginent mal que de telles exigences puissent venir du chef de l'Etat.

Quand la TANU a décidé, en novembre de trouver du travail aux chômeurs et mendiants qui traînent à Dar-Es-Salaam, l'affaire a failli mal tourner. Selon piusieurs témoignages, les militaires en armes ont fait monter dans leurs camions toute personne qui ne pouvait justifier d'une rési-

sens et les objectifs des son programme de développement avec plus de clarté et plus de noblesse que la Tanzanie», note le rapport déjà cité de la Banque mondiale. Un cruel manque de cadres a largement contribué à détourner l'expérience de ses objectifs. Quand le président Nyerere se dence sur place, du provincial en

sont faits manu militari, en con-

tradiction formelle avec les ordres

du président Nyerere et l'esprit

Faute d'une mobilisation popu-

laire, le « socialisme humain »

défini par le chef d'Etat tanzanien

a souvent été défiguré par les

cadres incompétents et peu moti-

vés d'un parti propulsé au centre

de la vie publique. « Il n'existe probablement pas de pays dans

toute l'Afrique qui ait exprimé le

du programme.

visite chez des parents au bai-gneur malchanceux appréhendé sur la piaga a la radio a même annonce que la compagnie urbaine d'autobus avait besoin de chauffeurs : tous ceux qui se sont présentés ont été embarqués », nous a affirmé un ékranger. L'opération s'est déroulée pendant que le président Nyerere se trouvait en visite officielle au Nigéria. Un deuxième « ramassage de chômeurs », annoncé pour le mois suivant, après son retour, n'a jamais eu lieu.

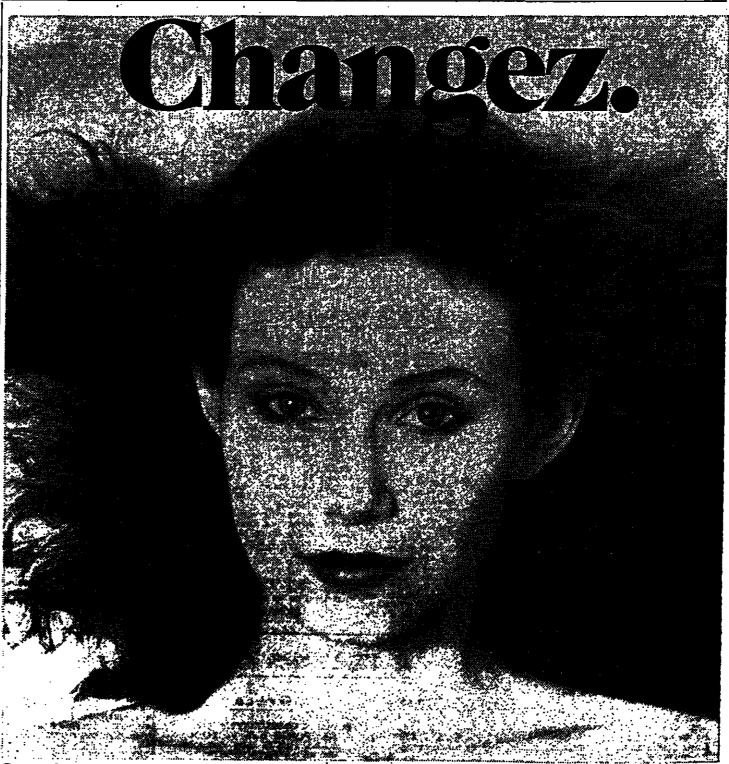
A Dar-Es-Salaam, les rumeurs sur les profits réalisés par cer-tains responsables de la TANU, notamment dans l'entourage d'un premier ministre qu'on dit sur le declin, M. Rashidi Kawawa, n'ont fait que gonfier au fil des années. On entend même parler maintenant des « trois cents à quatre cents fortunes » et de comptes en banque discrets au

gence d'une bureaucratie, au sein du parti, forme un écran supplémentaire entre le pouvoir et une population qui a de plus en plus de mal à croire au caractère provisoire de la pénurie. L'huile, la graisse, le sucre et même le mais se trouvent difficilement. Le paysan se heurte souvent à un petit cadre arrogant du parti. Une presse et une radio de plus en plus ternes l'assomment de slogans quand il y a accès. L'information a tendance à se diluer dans un jargon révolutionnaire. « Les mots d'ordre du parti, nous dit un diplomate occidental, sont de moins en moins concrets. » Mais le régime du président Nyerere n'est pas celui de la facilité. Il a encore prouvé, l'an dernier qu'il était prêt à prendre des mesures impopulaires en licenciant plus de neuf mille « parasites » de la fonction publique, soit 15 % de ses effectifs. Quelques mois plus tôt, cent dixsept officiers de police avaient été mis d'office à la retraite. Pour combler le déficit du commerce extérieur, toutes les importations de produits qui ne sont pas de première nécessité ont été interdites. Les pompes à essence ferment le vendredi soir pour ne rouvrir que le lundi matin. La circulation est strictement prohibée le dimanche aurès quatorze heures. Et surtout, tout en se lançant dans une vaste réorganisation de la structure politique du pays, le régime tente de remettre de l'ordre dans l'économie. Dix ans après la déclaration d'Arusha le socialisme tanzanien

cherche son second souffle. JEAN-CLAUDE POMONTI.

Prochain article :

UN SECOND SOUFFLE



Donnez à vos yeux un nouveau mystère. A vos lèvres; un nouvel éclat. A vos cheveux, une nouvelle douceur. Changez. Pour vous y aider, nous vous présentons un rayon parfumerie plus grand, embelli, différent. Avec des lignes complètes de cosmétiques, de parfums, de produits pour les soins du visage et du corps. Avec de nouvelles marques, de nouvelles exclusivités. Avec des maquilleurs qui vous aideront, gratuitement, à découvrir votre nouveau visage. Nouveau rayon parfumerie. Prix speciaux d'inauguration jusqu'au 19 février:

Galeries Lafayette

Haussmann

Ethiopie

Street Sea Comment

2,000 000

and the second

granis, Isaa

17 Table 1 Table 1

ST 233 72A S

53/3 : F . St .

1201 C.

Section 10 to the first of the section 10 to the

HOSCOU ET PEKIN MATENT LEUR SOUTIEN A MUVEAUX DIRIGEANTS

Habers (A.F.P. Errore)
Lampadiage propiette Se
response son elle in A.A.
Republique venications
republique de la contacto de
lambar de la contacto de
la contacto de la contacto de
l of Cole Lie alblemenant- and and Men-Mi Maram, promist vica-named 5 fevt.or 10 Yang rolling umbassade - Ge mant du comp Elas 460011.07T2: a paga d'Europe Et.

ne is Honorio, avaient Camparavant dur esstis-🖆 aug despondadik e 😹 🛍 🖦 Tableta le couver-feu nocamane jeud. 1210 cm ti-

Tie nouveau numero Di fenne e louienant-≇ inziu Abute, t. regagné ∰ile dans la curner de Maria une currole dans pris une currole dans la la para assista de soution orannate de la companio del companio del companio de la companio del companio dela companio del companio del companio del companio del companio de war la place de la Réva-Aladis-Abena mais a requ skytte, aux cous du leu-noteel Many Halle me et de Cuba, venus les et de soutien de leura pays. den officiera detaient frement opposés dans le passé.

Memble qu'ils se soient

me pour se partager les

als premier serait charge dan politique dans le mat à partir d'Assis-

Phodésie DI MIZZIONNA IREZ SONT ASSASSINES NO DES GUÉRILLEROS

sionnaires catholiques is prêtres ésuites et igienses, de la mission at à 60 kilomètres de out été assassinés par leus nationalistes dans tillens nationalistes dans in fau 7 février a an-land 7 février a no porte-de l'Eglise catholique à Sa-land 7 février un porte-de règlise catholique à Sa-les victimes sont les Pè-sisopher Shepher. Smith et Thomas et les religieurs mas et les religieuses s Magdela, Epiphanie, cesalus

poséde, jusqu'à prèsent, intision sur les circons-l'assassinat, dont on saité qu'il à été précédé al de grande enver-le la mission, à laquelle prètre à survécu. A survécu. A delaré jundi que « les de les sion, à laquelle a survécu adminereque non ce des de les crimes cies de les crimes cies homas nobles crimes cies de les crimes de les

élé Massacrès le mier (le Monde du du 5 décembre e

mme celui des tra plantation, hommes, ants, a in tin de 1976. tendent en commettant des terrorise eoup, ils ren

هُكُذا مِن الأصل

mzanie

capa capitaliste voisia Léne.

capa d'une bareaucratie, au sea

di partir forme un écrea apple

antre le nouvers apple epistic entre le pouvoir et un estation qui a de plus en ph ie mal à croire au carrie annimire de la pénurie L'inde i graisse, le sucre et même gals se trouvent difficilement again se hourte souvent à le saite carre arrogant du parti de state et une racio de plus a para quand 11 7 2 20065. Linda-mation a tendance & se time dans un iergon révolutionne dans un iergon révolutionne e Les mots d'ordre du parti, un dit un diplomate ceridental au de moins en moins concrets Mais le regime du préside Averere n'est pas celui de la fe 11 8 encore prouvé le the it is bret a prent des mesmes imbobilsies Possiciant plus de neul ma a parasites o de la fonction p biliographic son la constant p bili the test define a la reference combler le cérim et m merce exterieur, to mes les ins estions de produits qui se a pas de première nécessie me interdites. Les propes à sec ferment le venureil als ma Marily que le land More le d'amanage : sa de la

THE SEASI CLAUDE FOMONT

beures Et auszur, in die

sation de la servicion de la belet fe regime time in non-

Prochain article

tertire dans ses après !

ME SECOND SOUFFLE

AFRIQUE

PROCHE-ORIENT

Ouganda

Le loup et l'agneau

la Commission des droits de l'homme de l'ONU se réunit, ce respectable institution ne compte plus de représentant français, mais s'enrichit d'un nouveau membre. L'Ouganda du maréchai Idi Amin Dada va, en effet, violations des libertés dans les territoires occupés eu Proche-Orient, au Chili, en Airlque australe et à Chypre... » Notre correspondante, isabelle Vichniac, nous signale que la commission ment cette année à la « jouissance des droits économiques. sociaux et culturels » et au « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». L'ordre du jour comporte l'étude de plusieurs rapports sur les - menaces - que les progrès de la science et de la technique, devoyés par certains répimes, font peser sur les droits de l'homme.

représentant ougandais ait à redouter des critiques portant eur les abus de l'électronique dans son pays. Toutefols, à la veille de la réunion, un rapport opportun d'Amnesty International rappelle que, depuis l'arrivée au pouvoir en 1971 du chef de ont fait en Ouganda des dizaines de milliers de victimes (« de 50 000 à 300 000 ») et « qu'arrestations et disparitions se produisent dès qu'un incident menace le régime». Le respect des droits de l'homme n'avait pas particulièrement importuné, après le raid sur Entebbe, les lit d'hôpital Mme Dora Bloch. Mêma si, dans les trente-deux pays de la Commission, figurent bon nombre d'Etats qui rendent à «l'élévation spirituelle, cultu-relle et morale de l'humanité», mage plutôt platonique, le rem-

naire de Kampala a valeur de symbole. De plus en plus, le dogme de la non-ingére les affaires intérieures d'Etats étrangers fait sombrer la communauté internationale dans le ridicule. M. Carter, champion d'une morale qui ose violer ce tabou en prenant la défense de Sakharov, vient de recevoir - pour ses ciaires prises de position sur les libertés et les droits de l'homme - les félicitations télègraphiques de M. Sekou Touré, dont le régime « progressiste - traite ses opposants d'une facon trop cruelle pour que vrir dans un livre au sensible lecteur français. Que l'homme soit un loup pour l'homme n'est pas une nouveauté, mais la peau d'agneau s'est rarement aussi

P.-J. FRANCESCHINI.

Les Syriens sont prêts à faciliter la mission de M. Waldheim

Poursuivant sa tournée au Proche-Orient, M. Waldheim était attendu, ce lundi 7 février, à Beyrouth, où il demeurera vingt-quatre heures. Samedi soir, le secrétaire général de l'ONU avait rencontré, à Damas, M. Arafat, avant de quitter la Syrie dans la matinée de dimanche pour Ryad, où il s'est entre-tenn avec le roi Khaled.

Damas. — A l'issue de la visite du secrétaire général des Nations du secrétaire général des Nations unies en Syrie, on estime, à Damas, que ses chances de succès sont bien minces, à moins que le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, n'exerce de sérieuses pressions sur Israël, où, souligne-t-on icl, « tout se joue, car le refus est israèlien ».

« Dans les limites de nos post-tions de principe, nous facilite-rons au maximur le mission de M. Waldheim », nous déclarait cependant un officiel syrien. Selon les milieux bien informés de Damas, la Syrle insiste, au stade actuel, pour que l'OLP, soit invi-tés formellement à Genève. Pour-le reste – la procédure qui suivra cette invitation. - elle seralt disposée à se montrer très souple.

De notre envoyé spécial

Pour coordonner leur position à ca sujet, le président Assad et le roi Hussein ont eu, dimainche à Damas, de longs entretiens. Les deux chefs d'Etat ont également discuté de l'avenir de la création éventuelle d'un Etat palestinien. Le projet syrien prévoit que cet Etat, tout en étant indépendant, aura des llens politiques spéciaux et si possible institutionnels — avec ses deux principaux voisins arabes : la Syrie et la Jordanie, et, éventuellement, avec le Liban. Damas serait en quelque sorte

et, éventuellement, avec le Liban.

Damas serait en quelque sorte le centre de gravité politique d'un ensemble régional de facto qui n'aurait pas d'existence de jure. Un article paru dans une petite revue. Al Mounadal, et qui a retenu l'attention, laisse trois options aux Palestiniens concernant leur identité nationale : soit le rattachement à la Jordanie, soit un « lien étroit » avec le royaume hachémite, soit ce même llen avec une confédération des pays arabes de la confrontation. L'option de l'Etat palestinien totalement autonome est passée sous silence.

sous silence.

la réconciliation entre l'OLP. et la réconciliation entre l'OLP et le gouvernement d'Amman L'arrivée du roi Eussein, dimanche matin, à Damas, alors que M. Arafat y avait passé la journée de samedi a donné naissance à des rumeurs au sujet d'une réconciliation spectaculaire des deux dirigeants arabes sous le patronage du président Assad. M. Arafat, cependant, a quitté Damas une heure avant l'arrivée du roi Hussein.

LUCIEN GEORGE.

● M. de Gutringcud, ministre français des affaires étrangères, rencontrera cette semaine son collègue israétien, M. Allon à Bruxelles, à l'occasion de la signature des accords conclus entre Israél et la C.E.E. en 1976. Cet entretien devrait permettre, selon un communiqué publié, dimanche 6 février, par le gouvernement de Jérusalem, une a analyse exhaus-tive » des relations entre les deux pays, qui ont été perturbées après la libération de M. Abou Daoud par la France. En prévision de cet entretien, M. de Guiringaud a reçu, lundi 7 février, M. Gazit,

Ethiopie

MOSCOU ET PÉKIN APPORTENT LEUR SOUTIEN **AUX NOUVEAUX DIRIGEANTS**

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter).

— La République populaire de Chine a apporté son soutien aux dirigeants militaires éthiopiens après l'échec de la tentative de coup d'Etat de jeudi. Selon l'agence officialle éthiopienne (ENA), le lieutenant-colonel Mengistu Hallé Mariam, premier vice-président du conseil militaire administratif provisoire (Derg). a reçu samedi 5 février M. Yang Shou-cheng, ambassadeur de Chine, qui a exprimé sa « jote », souligne l'agence, à la suite de l'écrasement du « coup d'Etat contre-révolutionnaire ».

Deux pays d'Europe de l'Est. la République démocratique alle-mande et la Hongrie, avaient exprimé auparavant leur « satis-

piers.

En dépit du calme qui règne à Addis-Abeba, le couvre-feu nocturne instauré jeudi resté en vigueur. Le nouveau « numéro deux » du règime, le lieutenant-colonel Atnafu Abate, a regagné la capitale dans la journée de vendredi après une tournée dans les provinces. Il n'a pas assisté au meeting de soutien organisé ce jour-là sur la place de la Révolution à Addis-Abeba, mais a repudans la soirée, aux côtés du lieutenant-colonel Mengistu Hallé Mariam les ambassadeurs d'Union soviétique et de Cuba, venus les assurer du soutien de leurs pays. Les deux officiers s'étaient fré-

Assurer du soutien de leurs pays.
Les deux officiers s'étaient fréquemment opposés dans le passé, mais it semble qu'ils se soient entendus pour se partager les tâches. Le premier serait chargé de l'animation politique dans le pays, tandis que le segond dirigerait l'Etat à partir d'Addis-Abeba.

Rhodésie

SEPT MISSIONNAIRES SONT ASSASSINÉS PAR DES GUÉRILLEROS

Sept missionnaires catholiques blancs, trois prêtres jésuites et quatre religieuses, de la mission de Musami, à 60 kilomètres de Salisbury, ont été assassinés par des guérilleros nationalistes dans la nuit du 6 au 7 février, a annoncé lundi 7 février un porteparole de l'Eglise catholique à Salisbury. Les victimes sont les Pères Christopher Shepher, Smith et Martin Thomas et les religieuses dominicaines Magdeia, Epiphanie, Josepha et Cesalus.

Josepha et Cesalus. On ne possede, jusqu'à présent, aucune précision sur les circonstances de l'assassinat, dont on sait seniement qu'il a été précède d'une attaque de grande envergure contre la mission, à laquelle un seul prêtre a survécu Mgr Chakaipa, archevêque noir de Salisbury, à déclaré fundi que « les responsables de tels crimes déshonorent les nobles idéaux qu'ils prétendent servir ».

Un évêque, une religieuse et un prêtre avaient été massacrés le 5 décembre dernier (le Monde du 9 décembre) au nord de Bulawayo. — (A.F.P., Reuter, U.P.L.).

[Les massacrés du 5 décembre et da 6 février, commo celui des travailleum d'une plantation, hommes, femmes et enfants, à la fin de 1976. montrent que certains guérilleros nationalistes entendent terroriser leurs adversaires en commettant des atrocités. Du même coup, ils renforcent, dans un enchaînement trop connu, les thèses des colons les plus intransigeants à Salisbury.]



Les liens commerciaux étroits qui existent entre la France et l'Allemagne assurent des avantages importants aux deux nations, ils sont tant financement dans quelque pays que ce soit. la clè de voûte d'un développement éconoprincipaux syndicats d'émission du monde mais mique sain et continu.

La West LB, l'une des grandes banques allemandes à l'échelon mondial a été pour l'industrie et le commerce français un parte-La West LB détient une participation majoritaire dans la Banque Franço-Allemande S.A., Paris (B.F.A.), spécialisée dans le domaine naire de choix. Ceci correspond à une orientation délibérée de la banque depuis la direction des échanges commerciaux et financiers entre générale jusqu'au niveau d'exécution. L'engagement financier de la banque sur le marché français ainsi que les relations étroites qu'elle entretient avec les sociétés françaises exerçant une activité en Allemagne en sont la preuve et le

les deux pays. La B.F.A. assure tous les financements à court, moyen et long termes aux entre-prises ayant une activité sur le marché francoallemand, ainsi que toutes les opérations de change, import-export, transferts, placements La West LB a également introduit certains de fonds. des groupes français parmi les plus importants à la Bourse allemande. Elle a financé de grands Au-delà de son activité purement bancaire, la B.F.A. apporte à sa clientèle française et étrangère un service d'assistance en matière projets français dans le secteur public grâce à

placement

étudiez un grand projet nécessitant un impor-

dispose elle-même de très larges facilités de

La West LB est non seulement membre des

de recherche de contacts commerciaux, de des opérations d'emprunt de capitaux sur l'EUROMARCHE La large gamme des services coopération inter-entreprises, de ventes ou de rapprochements d'entreprises, ainsi que de bancaires qu'elle offre contribue puissamment créations d'implantations industrielles ou à la promotion des échanges entre les deux pays. commerciales nouvelles. En vue d'assurer un service optimal à sa clientèle, la B.F.A. met à votre disposition des

succursales dans les régions frontalières de . l'Est de la France (Strasbourg, Sarreguemines et St. Avoid) où les relations d'affaires avec : l'Allemagne sont particulièrement actives.

Westdeutsche Landesbank Girozentrale

Avec un bilan dont le total atteint près de 64

un siège dans le Centre financier et boursier

que représente Düsseldorf_métropole entourée

par la région fortement exportatrice qu'est la Ruhr,

ses relations directes avec le vaste réseau des Caisses d'Epargne allemandes qui

la West LB est pour vous le partenaire

milliards de DM,

constituent de vraies banques,

idéal capable de vous aider à réaliser vos

Une force montante de la finance internationale

Düsseldorf P, O. Box 1128

PROCHE-ORIENT

Egypte

avec l'Union soviétique

déclare le président Sadate

De notre correspondant

et anticommuniste, après avoir, Le Caire. — « Les Américains sont d'une importance capitale — « Les Américains les jours précédents, voue aux gémonies « les marristes égyptiens sont a une importance capute pour le processus de paix dans cette région, et je pense qu'il est impératif que je discute face à face avec le président Carter », a déclaré M. Sadate à la revue américaine Parade. Le rais a sionté « Nos remorts sont integemonies a les marristes egyptiens et leurs soutiens extérieurs », écrit. dans un éditorial remarqué du 5 février : « Les récentes mesures (aggravant les peines prévues en cas de manifestations) n'ont pus pour but d'exterminer les communistes en Egypte. (...) Tout Egyptien peut embrasser la doctrine qu'il peut (...) Nous refusons de punir une conviction. (...) Chaque échafaud dressé pour une opinion Biouté: « Nos rapports sont toujours très tendus avec l'Union soviétique ». Il a fait valoir que Moscou « rejusait toujours de renégocier notre dette », alors que punir une conviction. (...) Chaque echafaud dressé pour une opinion est en fin de compte élevé pour la personne même qui l'a fait dresser. » Le journal rappelle que c'est Nasser qui a claissé les communistes égyptiens des années en prison, alors que le président Sadate a eu, jusqu'en 1975, des ministres marxistes ».

De son côté, le mensuel d'études marxistes Al Taila publie plules Etats-Unis ont accordé à l'Egypte, en 1976, une aide de 900 millions de dollars.

L'àpreté des critiques formulées ces jours derniers par plusieurs dirigeants et journaux égyptiens à l'encontre du communisme et de l'Union soviétique amène à se demander si Le Caire ne caresse pas le projet d'un réglement de la question proche-orientale sous la seule égide américaine. Selon certains cercles diplomatiques, c'est surtout la probabilité d'une levée de boucliers chez les Palestiniens qui, pour le moment, empecherait l'Egypte de donner consistance à ce plan.

> Une « importante délégation » soviétique est affendue

Les attaques contre le système Les actaques contre le systeme marxiste vont ce pen dant decrescendo au moment où les sources officielles égyptiennes confirment l'arrivée au Caire, prévue le mardi 8 février, d'aune importante délégation conduite par M. Michel Sytenko, directeur du département Proche-Orient au ministère sométique des atlaires ministère soviétique des affaires extérieures a Reçu à titre officiel ce haut fonctionnaire « cura des consultations avec les responsables de la diplomatie égyptienne ». La dernière rencontr égypto-soviétique à un niveau élevé a eu lieu en novembre 1976. à Sofia, entre les ministres des

à Sofia, entre les ministres des affaires étrangères des deux pays, MM: Fahmi et Gromyko.

On relève aussi que le quotidien Al Akhbar, porte - parole habituel de la tendance gouvernement l'entre de président Senghor quelques jours plus tôt — a exprimé son ainsi qu'avec des chefs d'Etat soutien fotal au programme du nementale la plus antisoviétique et l'entre, à Genève, visite qu'il doit faire dans plu-avec le chef du gouvernement sieurs capitales arabes.

M. Eliav nous a déclaré que puis deux semaines des pourpar-lers avec des représentants pales-tiniens accrédités par M. Arafat, jours plus tôt — a exprimé son soutien fotal au programme du africains et d'autres hommes politiques, Ses interlocuteurs afri-

critique les mesures de répression

Dans un message adressé au président Sadate et reproduit par la presse locale. M. Kamaleddine Hussein, député indépendant et ancien vice-président du conseil sous Nasser, a attaqué avec virulence samedi 5 février les mesures se par le colonel Kadhafi à M. Sada de séquité de l'État. lence samedi 5 février les mesures de sécurité décidées récemment par le chef de l'Etat. Il affirme que le décret du président prévoyant des pelnes de travaux forcés à perpétuité contre les fauteurs de troubles est « anticonstitutionnel », et représente une « codification illégale de l'injustice ». Il estime que M. Sadate « punit le peuple au lieu de châter le gouvernement dont la politique trrationnelle est la cause directe des événements des 18 et 19 janvier ». Le député indépendant qualifie le référendum décidé par M. Sadate (pour approuver ou rejeter ce décret) de « farce théâtrale, car son résultat sera falsifié à l'instar de tous les plébatcites précédents ».

M. Hussein est l'un des mem-

M. Hussein est l'un des mem-bres du Consell égyptien de la révolution, qui renversa la mo-narchie en juillet 1952. Il occupa par la suite d'importantes fonc-tions sous la présidence de Nasser, avant de se retirer de la vie politique, il y a plus de dix ans. Il fut cependant élu en octobre

SELON L'UN DE SES DIRIGEANTS

Le Conseil israélien pour la paix a le soutien

des présidents Houphouët-Boigny et Senghor

M. Arieh Ellav, député socialiste indepéendant, ancien secrétaire général du parti travailliste israélien, et l'un des dirigeants du Conseil israélien pour la paix israélo-palestinienne, qu'i mène des entretiens à Paris avec des représentants de l'O.L.P., a rencontré M. Houphouët-Boigny, à Marnes-la-Coquette, qu'el qu'es jours avant l'entretien que le président de la Côte-d'Ivoire a eu, vendredi 4 février, à Genève, avec le chef du gouvernement

date dans lequel le chef de l'Etat libyen accuse le Raïs égyptien de « haule trahison ». Reprenant une récente déclaration de M. Sa date dans laquelle ce dernier affirmait qu'il était possible de mettre fin « en une demi-minute » au contentieux égypto-libyen, le colonel répond : « Notre conflit demandera un demi-siècie d'efdemanderà un demi-stècle d'ej-jorts persévérants pour être règlé. Il faudra pour cela effacer les traces de voire agression contre la cause de la nation arabe et celles de la honte qui vous cou-vre. Comment pourrions-nous ejfacer en une demi-minute la couse poletimienne la bonte et cause palestinienne, la honte et l'humilation de l'accord tsraéio-égyptien dans le Sinai, la honte du kilomètre 101 (où des officiers av kilometre 101 (ou des officiers egyptiens et israellens ont négo-cié), vos concentrations de trou-pes à la frontière libyenne et, enfin, la campagne que vous avez

cains lui ont déclaré qu'un chan-gement de l'attitude d'Israel sur

la question palestinienne lui ou-vrirait de nouveau les portes de

La rencontre entre M. Eliav

et le président Senghor s'est dé-roulée en présence du délégué de M. Arafat, M. Issam Sartawi.

M. Eliav est persuadé que ses

contacts sont appelés à se multi-plier « à un niveau plus élevé ».

a Je constate chaque jour, dit-il, qu'une attitude réaliste et hon-nête sur la question palestinienne

nous ouvre des portes qui sont habituellement fermées aux Is-

AMNON KAPELIOUK.

l'Afrique.

ASIE

Chine

Nos rapports sont toujours très tendus | Un ancien membre du Conseil de la révolution Une nouvelle politique militaire est mise au point à Pékin

(Suite de la première page.)

A première vue, la nature des organisations représentées aux réunions qui viennent de se tenir à Pékin -- comme les trois expériences nucléaires réalisées depuis nences nucleates realises depuis la mort de Mao — laissent sup-poser que le nouveau pré-sident du P.C. et ceux qui l'en-tourent sont prèts à donner l'avantage à la mise au point et à la production d'armements mo-dernes, et perfectionnés, plutôt qu'à l'entretien indélini de troupes innombrables dotées d'un équipe-ment élémentaire, sinon désuet. Tous les chefs de l'armée, y com-pais ceur à qu'il commandement. rous les cneis de l'armee, y com-pris ceux à qui le commandement d'importantes garnisons donne une autorité politico-géographique rien moins que négligeable, s'ac-commoderont-ils de ce choix ? La publicité exceptionnelle don-La publicité exceptionnelle don-née à cette rencontre entre les dirigeants politiques et les hauts responsables de la défense natio-nale est sans doute de st in ée à créer une impression d'harmonie créer une impression d'harmonie dans les instances les plus élevées du régime, d'autant plus nécessaire que de graves questions d'a organisation » restent en suspens. Pour s'en tenir au domaine militaire, le poste de chef d'étatmajor général des forces armées — occupé par M. Teng Hslao-ping insou'è se destibution, en avril —

jusqu'à sa destitution, en avril — reste sans titulaire. Parallelement, la campagne de condamnation de la bande des quatres donne des signes d'essou-flement. Dans son numéro de samedi, le Quotidien du Peuple a reproduit un article du dernier numéro du Drapeau rouge criti-

Philippines

● LE PRESIDENT MARCOS a proclame samedi 5 février une amnistie conditionnelle pour les rebelles musulmans du Sud qui sera applicable dans treize provinces et onze villes de l'ile provinces et onze villes de l'île de Mindanao, où un cessez-lefeu a été récemment décrété. Le décret d'amnistle, qui ne couvrira pas les actes de piraterie et les « crimes », s'appliquera aux personnes coupables de rébellion et de détention illégale d'avrae par illégale d'armes. D'autre part,
M. Marcos a promulgué
dimanche 6 février un nouveau
code juridique applicable aux
musulmans des Philippines, qui porte sur le statut des per-sonnes, le droit de la famille et l'héritage. — (A.F.P., U.P.I.)

quant « certains camarades » « qui n'ont pas une comprehension sufnont pus une comprent unsur sup-jisante de la gravité de cette lutte » et « sous-estiment l'in-fluence néfaste exercée par les in e p ties rémisionnistes contre-révolutionnaires de la bande des révolutionnaires de la odnée des quatre ». L'organe du P.C.C. revient à la charge sur le même thème, ce lundi 7 février, avec un éditorial — conjoint au Drapeau rouge et au journal de l'armée. Libération, — qui précise le sens de ces mises en garde. Ce texte, curleusement, ne dit mot de la lutte de classes mais parle beau-

e quatre » et de leurs méfaits
n'est présentée que comme un
moyen d'atteindre. les objectifs
« de stabülté et d'unité » fixés par
le président Hua, et de réaliser les
tâches de l'édification écononique. Un appel très ferme est lancé à la discipline, et les cadres sont invités à « prendre teurs responsabilités », à « participer personnellement au travail » et à a renforcer le travail idéologique et politique de manière convain-

et politique de manière convaincante et concrète ».

Sans doute ces consignes de
discipline et d'unité — chaque
citoyen chinois est littéralement
prié de « se mettre au pas » —
sont-elles en partie destinées à
conjurer les tensions sous jacentes
au sein du régime. Elles paraissent surtout répondre à des manifestations de lassitude dans le
développement de la campagne développement de la campagne en cours. Ces manifestations sont en cours. Ces manifestations sont d'autant plus préoccupantes qu'elles risquent de faire tourner court l'opération de mobilisation des énergies lancée à partir de la critique et de la dénonciation des dirigeants déchus. En bref, le danger pour M. Hua Kuo-feng est ni plus ni moins de voir l'appel m'il a lancé à un effort. l'appel qu'il a lancé à un effort exceptionnel pour la réalisation des tâches énumérées dans son discours à la conférence nationale sur l'agriculture, se heurter à la force d'inertie d'une société fon-damentalement paysaune, peu encline au changement. ALAIN JACOB.

CONTINUE

Dans la tradition des grands ment, la télévision française a cessé de produire elle-même, la télévision sulsse romande a tourné récemment en Corée du Sud un film présenté dimanche soir 6 février sur TF 1. Ses nuteurs, André Gazut et Claude nuteurs, Andre Gazut et Cunue Smadja, ont remarquablement Illustré la vigilance exacerbée et obsessionnelle dont le régime du président Park a su faire un alibi pout sa prise en main du pays. A six minutes de vol des Mig du Nord, Séoul organise, avet un total realisme, des exercices d'évacuation sous bombardement simulé. Panmunjom reste le haut-lieu d'un psychodrame de haine et de peur où le chef du contingent suisse expliquait, sans Illusion. la vanité de son rôle a pacificateur n. Les infiltrations se poursuivent, et le Nord, qui avalt creusé d'impressionnants tunnels, l'an dernier encore, n'a

Ouvriers au garde-à-vous claquestions du journaliste, femmechantant les louanges du président... Les auteurs notaient jutement que la trop réelle me-nace du Nord a fait tomber sur le pars un a carcan a ne génant en fin de compte, qu'une minoen in de compte, qu'une man-rité. L'élévation incontestable du niveau de rie est un facteur de consolidation d'un règime dont le style amène le président Carter à se puser quelques questions sur le maintien, du moins en tablié du continent américain

curleusement, ne dit mot de la lutte de classes mais parle beaucoup de la lutte de lignes. S'appuyant sur une citation de Mao
suivant laquelle « la compréhension progressive de la contradiction entre socialisme et cupitalisme » constitue « « le sujet
principal » et l' « are », ses auteurs
affirment : « approjondir notre
dénonciation de la bande des
quatre, voila à l'heure actuelle
notre sujet principal et notre
are ». are ». Mais la dénonciation des

Corée du Sud

LA GUERRE FRODE

pas renouce à ses visées. Toutefois, le meilleur du repor-tage touchait à la militarisation de la société, encadrée et contro-lée dans les campagnes par le Monvement pour les nouvelles communautés, tandis que la C.I.A. sud-coréenne terrorise toute opposition et que la mola-dre critique tombe en tant qu'anticinte à la sureté de l'Etat », sous le coup du redou-table « décret d'orgence numéro

totalité, du contingent américain en Corée du Sud. -- P.-J. F.

THE COLUMN TO DESCRIPTION OF PERCENT

CALL WILL DE STREET TO THE STREET 15 Outer Deffeite & et The same of the sa THE COURSE OF THE REAL PROPERTY. tions of the Charles are power

comments to the community of the communi the real of the second of the THE PERSON NAMED IN COLUMN eramani due e del poesión

> terrier d'entainer par le monte de la monte del la monte de la monte del la monte de la monte del la monte de la m die eineralen un ihr ihr enre prinklenke eine b enre eile Ferleber Carand mite ganderenen die la fa To this grands partie its sea tours. A next seat if set see rooms. A most alon, A got pain habit par Fridery Givently district of the control principal extraction in degree a clear vermit, à faire from a faute des rapidants. Sabres pe 13 De lesse enlane que le gen-nement et le utés dend de Republique spérmierent aux

terrolliste specie décident au partir des peuts décident au chartes et d'action pour confin carole l'apienn qui c'est propé-cie pour elle, égas écopoir cet otorne rouse leur partir d'Indiane minute, d'ainter an presi-tie d'une d'Enamy exclusivite

paradoxes Raymond Barre

Zbigniew Brzezinski Helmut Schmidt Jean Fourastié Claude Olievenstein Maurice Panon

las Paradoxes, les hommes qui font l'actualité politique, osonique, culturelle et sociale, en France comme à l'éta in sent et commentent pour vous, en exclusivité, les faits,

l'Europe.

Claude Ollevenstein : y a l'il des drogués heureux?

Sondage IF.O.P.: les Français et le plan Harre Pour ou contre une pause, en 1977 dans l'augmentation du pouvoir d'achat

Pour ou contre des élections

adicles de Georges Buis, Olivier Guichard, Jean Founstif, authiques nouvelles, tribunes, bloc-notes, derniers livres, baccons, dessins

there receives I dereies character of PARADONES. Je was agresse ei profit and the receive of the dereies character of PARADONES. Je was agresse ei profit and the receive bancaire, chaque bothlice manufal.

The affects of the receive bancaire of the same a BARADONES (No authority) of the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same and the same appropriate of the same and the same and

le monde entier Marie vous accueille

2º semaine mondiale du tourisme et des voyages

marxistes Ai Talia public plu-sieurs articles condamnant vigou-

sieurs articles condamnant vigou-reusement la ligne gouvernemen-tale égyptienne actuelle, qualifiée de « politique du pire » et d'illus-tration du principe : « Après nous

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

au Centre International de Paris - Porte Maillot

11-20 FEVRIER 1977

Soleil, ciel pur, sable doré, paysages nouveaux, partir... Vous en révez toute l'année.

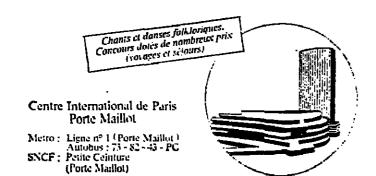
Il ne tient qu'à vous que ce rêve devienne réalité. Venez consulter les 300 spécialistes et les 70 Offices Nationaux et régionaux de Tourisme réunis pour vous au Centre

International de Paris - Porte Maillot. Ils ont mille et une suggestions à vous offrir concernant la France, bien sur, mais aussi le monde entier. Toutes les formules de رِ voyages, croisières, circuits, séjours : vous pouvez tout leur demander. C'est leur métier. Ils sont à votre service. Profitez-en!

Festival du Film de Tourisme : deux salles de projections permanentes

Possibilité de réservation et d'inscription sur place

Toute une profession rassemblée à votre service.



Du 11 au 20 Février 1977 Tous les jours de II h à 20 h Entrée ; 10 F Prix réduit sur présentation de

la carte vermeil.

L'écologie en danger d'apolitisme? René Dumont et Brice Lalonde répondent. C'est une des pièces du dossier de Politique Hebdo, avec la liste des candidatures écologiques aux municipales.

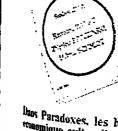
en vente aujourd'hui.

25 rue Cardinet Paris 17º 267-31-00

LOCATION 1 on 2 ANS PRIX EXCEPTIONNEL







serenements, les déconvertes qui changent l'avenir damonte.

Vous pourrez lire dans le dernier manéra :

. Jacques Denis : le P.C. et

Riginal Barre: Pour une politique sociale.

Thispiew Brzeziński: TAméique dan; un monde hostile.

Reliant Schmidt: s'entretient
acchemani Walker des rele-

act Bernard Volker des rela-ions Franco-Aliertandes. Marice Papon : plan, crois-

Paradoxes: Michele Cotta Gabriel Fartas.

Soller Houbart, Paradoxes: Michele Cotta Gabriel Fartas.

Ex Bernard Volker Selectionnent pour vous les faits, les évene
aux les découverles qui changent l'avenir du monde. Paradoxes: exclusivement sur abouter

DOM in remplie et a retemmer à PARADOXES, Series de

PARIS AS AN ALL SAN A SER

Miktorite in the said

PRINCE AND ADDRESS OF THE PRINCE AND ADDRESS

£ 22.

#** 1 · * * *

F-77 2

7.2 erality = "

0.275

Bir data COMP Line :

1000 # 1420 # 1420 # 1420

CONTINUE 142 TO THE TOTAL

M. Gaston Defferre aime à met-M. Gaston Defferre aime à met-tre les points ur les 1. Quand Guy Mollet, en 1956, lui avait proposé, après les manifestations du 6 fé-vrier à Alger, de prendre en charge ce territoire, il avait mis à son acceptation une condition que le président du conseil n'avait pas cru pouvoir accepter : ouvrir le fen si nécessaire feu si nécessaire. L'homme est tout entier dans cette anecdote. Sa détermination et sa liberté de ton aménent, de et sa interte de fon amerient, de temps à autre, le maire de Mar-seille à tenir des propos qui font frémir ses amis politiques. Dans l'antretien avec Pierre Desgraupes qu'il publie chez Robert Laffont

affirment servicions de la limitation de moire suje: principal ex Mais la denomina.

majorité, par exemple en nom-mant comme premier ministre un autre homme que M. Mitterrand. C'est pourquoi il suggère : « La parade consisterait, après a La parade consisterati, apres l'élection, si nous avons gagné, à obtenir d'un certain nombre de socialistes et de radicaux susceptibles d'être pressentis qu'ils fossent une déclaration par laquelle ils diraient, publiquement, qu'ils considèrent François Mittertand comme le leader de la gauche et qu'aucun de nous, s'il était appelé, n'accepterait de former à sa place le gouvernement. J'ai dit à Milterrand que l'étais prêt à signer et à faire adopter cette déclaration. à faire adopter cette déclaration. Il m'a répondu : « Il n'y a pas de » raison que vous fassiez cela. Je » ne suis que le premier secrétaire » du parti et le président de la » République a le droit de choisir » le premier ministre. » Le président de la République, lui, dirait peut-être, jace à une déclaration de cette sorte, que nous cherchous à lui forcer la main. Mais û est du droit de chacun de déclarer : du droit de chacun de déclarer « Je ne veux pas être premier mi-» nistre. Je considère que c'est à » un tel de l'être, et que c'est lui

> sant, on ne dicte pas sa décision au président de la République, on donne un avis. J'ai l'intention de proposer cette initiative si nous gagnons. Et je suis sûr que tous mes camarades me suivront. » Cette question de l'alternance, le maire de Marseille l'a d'ailleurs personnellement posée au prési-dent de la République lors d'une

» que le président de la Républi-» que devrait appeler. » Ce fai-

Mitterrand prend d'ailleurs discrétement ses distances en no-tant :

« A la lecture du manuscrit qu'il m'avaity confié, que de fois ai-je griffonné des notes contestant telle idée, telle formule, telle réplique. Je les lui ai communiquées. Il a modifié ou persisté à sa guise. Ce livre ne m'en deplaise, est blen le sien. Mais c'est aussi comme cela qu'il me plait. »

M. Gaston Defferre a en tout cas le mérite incontestable de chercher à répondre aux questions véritables que se posent les Français quand ils réfléchissent à l'arrivée de la gauche au pouvoir. Il tente d'analyser concrétement les problèmes qui neuvent se poser

L'alternance au pouvoir

La première question traitée comme je le connais bien et concerne le principe même de l'alternance au pouvoir. Que fera le président de la République face à une majorité parlementaire de gauche? M. Defferre n'exclut pas que M. Giscard d'Estaing cherche à ruser et à disloquer la nouvelle minutes, il m'a d'abord expliqué que nous ne les gagnerions pas « Mais dans cette hypothèse, lui ai-je dit, que ferez-vous ? » La scule réponse que j'aie pu obtenir a été : « Ce sera un problème constitutionnel intéressant. »

Deuxième question traitée :

que se passera-t-il entre la pro-clamation des résultats du scru-tin et l'arrivée effective de la tin et l'arrivée effective de la gauche au pouvoir ? Tout en estimant que « les possibilités d'action contre la gauche seront limitées », le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale révèle : « Certains sont allés jusqu'à envisager que le gouvernement sortant proposerait au président de la République de profiter de cet entre-deux pour président de la République de projiter de cet entre-deux pour tenter d'instaurer, par le moyen d'un référendum, un véritable régime présidentiel qui aurait pour effet d'enlever d'avance au futur gouvernement de la gauche la plus grande partie de ses pouvoirs. A mon avis, il est peu probable que Valéry Giscard d'Estaing se livre à un tel coup de force, qui n'est pas dans sa manière. Et même s'il se résolvait à y avoir recours, il perdratt sans doute la bataille du référendum, ce qui le mettratt, cette fois, dans ce qui le mettratt, cette fois, dans

Ce qui le metruit, este juis, unis l'obligation de s'en aller. >
Indépendamment de cette hypothèse extrême, la gauche aura, c'est certain, à faire face à la fuite des capitaux. Sur ce point, M. Defferre estime que le gouvernement et le président de la République spéculeront sur la panique des petits déposants cherchans à a dresser contre dans sa ville. Il raconte:

a Pai eu une longue conversation unec lui à l'hôtel de ville, et

culturals a une sesse toure en suite gruche l'opinion qui s'est prononcée pour elle, dans l'espoir que
cet énorme ressac leur permette,
à l'ultime minute, d'éviter de

DEMAIN

مكذا من الأصل

UN LIVRE DE M. GASTON DEFFERRE

respecter la règle de l'alternance ». blique pourrait affirmer alors :
Concrètement, le maire de Marseille suggère :
 « Le programme commun a proclame clairement que la spéculation sur le franc serait un délit.
Je pense que nous devrons aller
plus loin. Nous devons annoncer.
dès le début de la compagna éleccès le début de la compagna élecce vière ca me vous ne managesenie sugere:

« Le programme commun a proclame clairement que la spéculation sur le franc serait un délit,
Je pense que nous devons alliplus loin. Nous devons annoncer. plus loin. Nous devons annoncer, dès le début de la campagne électorale, que le texte que nous jerons voter sera rétroactif et qu'il y aura une période antérieure suspects comme cela existe en matière de faillite. En cas de faillite, le tribunal peut faire remonter la date du début de la la listifica à une révisée autérieure. monter in aute et a acout de un juillite à une période antérieure, au moment où le chef d'entreprise a déposé son bilan, parce qu'on sait que, pendant cette période durant laquelle les choses allaient de la company de la compa durant laquelle les choses allaient déjà mal, il a pu accomplir des acies irréguliers ou malhonnèles. Si nous avons pris la précaution d'annoncer à l'avance ce que nous jerons, nous pourrons, dans une certaine mesure, avoir un effet de dissuasion et eurayer notablement cette fuite des capitaux. Reste encore l'hypothèse de troubles provoqués par des éléments provocateurs manipulés par la maiorité actuelle, a La méments provocateurs manipules par la majorité actuelle. « La méthode la plus efficace contre ces sortes d'entreprises, explique M. Defferre, est de les dénoncer publiquement. Nous choisirons le moment pour le faire » Le maire de Marseille ne sous-estime cependant pas le danger, notamment du fait de l'existence, depuis mai 1968, d'un courant gauchiste relativement important. Il écrit : « Des anarchistes, il y en a toujours eu. Il sufjirnit d'introduire chez eux quelques d'introduire chez eux quelques provocateurs durant cette pé-riode entre l'élection et l'accession riode entre l'éléction et l'accession au pouvoir, pour transformer complètement le climat d'eupho-rie qui aura suivi la victoire. S'ajoutant à une évasion de capi-teux, à la mobilisation des gros-balaillons de petits porteurs, cela pourrait transformer l'enthou-

Devant le « Club de la presse »

pouvoir. Le président de la Répu-

« H N'Y AURA PAS DE RENVERSEMENT D'ALLIANCES »

affirme le maire de Marseille

passeralt entre le P.S. et le P.C.F. si la gauche n'enlevalt pas les prochaines élections législatives. Il a répondul: « Si nous ne gagnons pas cette fois-ci, je suis convaincu — fen suis partisan — que nous maintiendrons noire alliance, que nous maintiendrons notre union (...) La signature du programme commun a été un acte politique de première importance. Depuis, les choses ont d'autres formations politiques, afin de former un gouvernement qui ne seroit pas un gouvernement de l'union de la gauche. N'y comptez pas, nous ne le ferons pas ! »

Le maire de Marseille est revenu d'autre part, sur le problème que poserait, en cas de victoire de la gauche, la cohabitation avec M. Giscard d'Estaing. M. Deference de la constitution de la constitution avec déclars à propose de la la constitution de la constitution avec déclars à propose de la constitution de

Dans Paradoxes, les hommes qui font l'actualité politique, économique, culturelle et sociale, en France comme à l'étranger, analysent et commentent pour vous, en exclusivité, les faits, les événements, les découvertes qui changent l'avenir du monde. Vous pourrez lire dans le deroier numéro :

Claude Olievenstein

Maurice Papon

- rique dans un monde hostile. • Helmut Schmidt : s'entretient avec Bernard Volker des rela-
- tions Franco-Allemandes. Maurice Papon: plan, crois-sance et inflation.
- Raymond Barre: pour une politique sociale.
 Zbigniew Brzezinski: PAmé Claude Olievenstein: y a t-il des drogués heureux?
 Sondage LF.O.P.: les Fran-çais et le plan Barre.
 - Pour ou contre une pause, en 1977 dans l'augmentation du pouvoir d'achat. Pour ou contre des élections anticipées.

Des articles de Georges Buis, Olivier Guichard, Jean Fourastie, Jean-Marc Lech, Henri Menudier.
Des rubriques nouvelles, tribunes, bloc-notes, derniers livres,

en exclusivité

dans paradoxes

Raymond Barre

Zbigniew Brzezinski

Helmut Schmidt

lean Fourastié

films récents, dessins. Chaque mois dans Paradoxes : Michèle Cotta, Gabriel Farkas, Jacques Houbart, Jean-Pierre Joulin, Euenne Mougeotte, Alain Trez, Bernard Volker sélectionnent pour vous les faits, les évène-ments, les découvertes qui changent l'avenir du monde,

Paradoxes : exclusivement sur abounement.

1001 38, ros Bassano - 75908 PARIS.

Ie désire recevoir le dernier numéro de PARADOXES. Ie vous adresse ci-joint mon réglement : 20 F par chêque bancaire, chêque bostal ou mandal mon réglement : 20 F par chêque bancaire d'un am à PARADOXES (3 manéros). Je vous adresse ci-joint mon réglement : 150 F par chêque bancaire, chêque postal ou mandat (200 F pour l'étamper).

Jo réglerai sur facture que vons vondrez bien m'adressor avec le premier numero de l'abonnement.

Ville

Concrètement, le maire de Mar-seille suggère :

siasme populaire en une peur telle qu'au dernier moment ce soit en quelque sorie l'opinion elle-même qui nous écarte du

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assem-blée nationale, qui était, dimanche 6 février, l'invité du « Club de la presse » sur Europe 1, a notam-ment, été interrogé sur ce qui se passerait entre le P.S. et le P.C.F.

tance. Depuis, les choses ont considérablement changé. Nous ne contracterons pas d'alliance de troisième force. Il n'y aura pas de renversement d'alliance. Nous ne romprons pas le pacts avec le parti communiste et les radi-caux de gauche pour nous allier avec les indépendants ou avec d'autres formations politiques, afin

M. Giscard d'Estaing. M. Def-ferre a déclaré à propos de la mise au point faite sur ce sujet, par le président de la Républi-que lors de l'émission de télévision « les Dossiers de l'écran » : « Il est incontestable que M. Giscard d'Estaing a fait un pas de plus dans la voie de l'al-ternance. (...)

pas de pais atris de vote de l'alternance. (...)

» Il a dit : « Si l'union de la
» gauche l'emporte je resterai. »
Il a ajouté qu'il serait amené à
tenir compte de l'opinion démocratiquement manifestée par le
peuple français.

» Nous voudrions qu'il dise clai-

» Nous voudrions qu'il dise clairement — pouguoi ne pas le
dire ? Les Français ont le droit
de savoir cela — que si l'union
de la gauche l'emporte aux élections législatives, il fera appeler
le leader de l'union de la gauche,
constituera un gouvernement de
l'union de la gauche pour appliquer le programme de l'union de
la gauche, c'est-à-dire le programme commun.

pramme commun.

A partir de ce moment, je
pourrai dire qu'il se sera prononcé sur l'alternance. (...) Nous Tapons dit les uns et les autres, nous acceptons, si nous gagnons les élections, de gouverner avec M. Giscard d'Estaing. Nous ne lui demandons pas non plus — je pous prie d'extruser cette expres-sion /amilièrement d'être une potiche ou de se contenter d'inau-

gurer les chrysanthèmes. (...) 2 Dans le programme commun, nous avons délimité d'une jaçon tres precise les pouvoirs respectifs du président de la République et du goupernement. Nous l'avons jait en demandant l'application de la Constitution de 1958. »

LA GAUCHE

ce piège, ce que nous ne manque-rions pas de jaire on dirit : « Yous voyez, les outres sont » prêts à accepter, mais c'est la » gauche qui reiuse l'union natio-nale! ». En France, quand les circonstances sont graves, rejuser l'union nationale est toujours mal considéré. Nous serions en mau-vaise posture. Il jaut que nous soyons prêts à parer à cette situa-tion comme à des situations moins graves et, donc, plus vraisem-blables. »

Si M. Gaston Defferre examine aussi soigneusement ces diverses éventualités c'est parce qu'il est convaincu que la gauche se trouve « en présence d'un gouvernement et d'une classe politique qui considèrent que la nation leur appartient et qui sont convaincus que pour gagner les élections il faut être au pouvoir ».

Tous les mouens leur pargisélections il faut être au pouvoir ».

« Tous les moyens leur paraissent justifiés pour le conserver »,
pense-t-il, et il conclut : « Il
faut que les Français voient en
nous des hommes d'ordre, mais
d'un ordre différent de celui qui
est en place et qui est, en vérité,
la source de toutes les tensions
et de toutes les violences actuelles. Il faut qu'on sache à l'avance
que, si nous accédons au pouvoir,
nous surrons gouverner d'une
main ferme. » main jerme. »

Toujours en vue de limiter un dérapage, dès l'origins, de l'expé-rience de gauche, le maire de Marseille préconise également d'expliquer aux salarles « ce qui est possible dans l'immédiat et ce est possible dans l'immédiat et ce qui ne l'est pas ». En fait, M. Gas-ton Defferre est très sensible à la notion de rythme en politique. Il propose que, dès avant son arrivée au pouvoir, la gauche rap-pelle ses promesses, mais en les l'aisant entrer dans un calendrier. Une suggestion qui pourrait sans doute utilement être retenue par les groupes de travail chargés d'acles groupes de travail chargés d'acles groupes de travail courges d'ac-tualiser le programme commun. M. Defferre en explique le sens, en notant :

« Au fur et à mesure que nous

approchons des élections, nous devons avoir le courage de dire cela clairement. afin de ne pas laisser croire que, par un coup de baguette magique, nous saurons tout transformer du jour au nous serons au pouvoir, il fautra faire très vite tout ce qui est prévue par le programme com-mun. (...) »

Si le maire de Marseille est partisan d'affiner de manière senpartisan d'affiner de manière sen-sible la préparation de l'arrivée de la gauche au pouvoir au niveau du programme, il juge, en revanche nocif de commencer d'ores et déjà la distribution des portefeuilles. Une précision qui devrait rassurer M. Georges Marchais, puisque le secrétaire géné-ral du P.C.F. vient justement de soupconner les socialistes — et notamment M. Defferre — de se livrer à ce petit jeu (le Monde du 5 février). Dans l'hypothèse où la gauche

parvient à surmonter les pre-miers — mais redoutables — obstacles qu'elle risque de trou-yer sur sa route des le lendemain de sa victoire électorale, com-ment le dirigeant socialiste conçoit-il ia marche au sociaconcoit-il in marche an socia-lisme? Le programme commun ne constitue en effet qu'une étape dans cette voie. M. Def-ferre croit que des années et des années » seront nécessaires pour que la France accède au socia-lisme Combien? « Francées et anness seront necessaires pour que la France accède au socialiame. Combien? « Entre dix et quinze, vingt-cinq ans.» Sur ce
chemin, que le P.S. se prépare à
explorer, il avancers de concert
avec le P.C.F. Sur le rôle de cet
allié, M. Defferre explique:

» Au fur et à mesure que le
parti socialiste se développera,
deviendra un parti plus tapportant, plus nombreux, et le plus
puissant électoralement (ce qui
est en train de se produire), les
communistes exerceront moins
d'influence sur nous (...). Que les
communistes ne progressent pas
par rapport à nous ne saurait
avoir pour résultat de nous amener à dévier de notre ligne. Il
n'en est pas question. Si nous
arrivons au pouvoir, nous serons
une telle force qu'on ne voit pas
pour quelle manuaise ruison nous pour quelle mauvaise raison nous nous alignerions sur les thèses des centristes. Bien au contraire, ce seront certains électeurs cen-tristes qui viendront vers nous.

(...) Nous ne sommes plus au temps des hésitations de la SFI.O. Si c'est là ce que Giscard et son entourage attendent, ils attendront en vain. (...) »

Les nationalisations

Farmi les inquiétudes que la perspective d'une arrivée de la gauche au pouvoir fait naître, figurent, bien sûr, les nationalisations. Sur ce point également, M. Defferre cherche à rassurer en précisant. Il écrit : a Nous ne voulons plus que le pouvoir politique soit dominé par le pouvoir économique et financier. C'est pour mettre fin à cet assujettissement de la politique par l'argent que, dès que nous serons installés au pouvoir, nous déciderons un certain nombre de nationalisations. Non parce que nous avons tions. Non parce que nous avons le goût de centraliser ou d'étati-

ser, au contratre. Reste à savoir combien d'entreprises seront éventuellement tonchèes par une mesure de nationa-lisation. Le programme commun prévoit, en effet, que les travail-leurs d'une entreprise pourront demander son entrée dans le sec-teur public, sous réserve, bien sûr, de l'accord du gouvernement et du Parlement. M. Defferre admet que cette clause « sème incontes-tablement un trouble dans l'opi-nion». Il explone : « Si des nion ». Il explique : « Si des ouvriers demandaient au gouvernement de nationaliser une entre-prise qui n'est pas comprise dans la liste des neuf, à supposer même que le gouvernement accepte, ce

arousse

qu'il n'est pas tenu de faire, il faudruit encore que le Parlement accepte de voler les crédits correspondants. Or, voter les crédits, qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire : voter des impôts, il n'y en a pas des quantités. >
En outre pour lutter contre le

En outre, pour lutter contre le risque de fonctionnarisation du secteur public et nationalisé, le maire de Marseille propose de placer à la tête de ces entreprises des hommes formés dans le secteur privé

des hommes formes dans le sec-teur privé.

Au fil des pages, M. Gaston
Defferre apporte ainsi précisions
et compléments, aussi bien sur les
rapports entre le secteur privé et
le secteur public, sur la taxation
des profits et la politique des
revenus que sur les relations et revenus que sur les relations et l'autorité dans l'entreprise, Au passage, il relève, par exemple, une insuffisance du programme commun en matière de protection sociale. Il écrit :

a Le droit du patron à licencier lui est reconnu, mais on y ajoute un droit de l'ouvrier au reclas-sement. On a donc essayé de résoudre la difficulté en reconnaissant en quelque sorte deux drotts contradictoires. Car que veit dire a reclasser »? Reclasse où ? Comment ? Par qui ? Voilà le problème. Cela, je ne cherche nullement à le nier, ni le pro-

le problème. Cela, je ne cherche
nullement à le nier, ni le programme commun ni l'annere ne
le préciseni. (...) »

Dans le cours de son entreprise
d'explication M. Defferre en vient
aussi à parler de l'autogestion. Et
là encore il n'hésite guère:

—« Pouvons-nous honnêtement
continuer à faire usage de ce mot
magique? A jaire réver les gens?
A leur donner de l'espoir, si nous
ne pouvons pas répondre à cet
espoir des notre arrivée au pouvoir? La question ainsi posée, la
réponse est forcément : non. (...)
» Nous devons farie une expérience de l'autogestion. Mais
comme il n'est pas question que
l'économie française tout entière
serve de laboratoire d'avantgarde, nous devrons commencer à
l'appliquer dans un secteur bien
délimité où elle aura, selon nous,
le plus de chances de réussir. Ce
secteur pourru être choisi dans le secteur pourra être choisi dans le secteur public. Cela ne doit même pas concerner le secteur public tout entier, mais seulement une partie. Cela pourra être, par partie ceut pour entreprises nationalisées ou des entreprises d'Etat. Et enfin, pour que cette expérience ait tout son sens, elle devra être, à mes yeux, non pas désette en constitue par la passion des ciée et re les parjenires respon-sables, c'est-à-dire entre les tra-patileurs et l'Etat. C'est ce que le programme commun a prévu. (...) Bi le lecteur ne s'ennuie pas à suivre cette explication alerte du

programme commun de la gauche, il reste à savoir si les précisions fournies sont agréées par t ou seux qui se coalisent pour tenter de mettre en application ce document. - T. P.

* Si demain la gauche..., de Gas-ton Defferre, éd. Robert Laffont, 286 pages, 34 F.

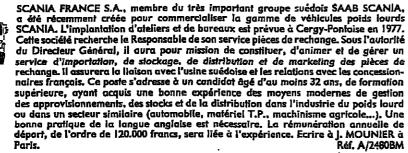


maissance gratuitement avec ce chef-d'œuvre de	
s grand formet, \$ 000 articles. Pris de 15 000 illustrations Pour en savoir plus et commitre le superbe index ra offen en cadesu, ranvoyez vite le buillatin el-commo le Larousse.	Invitation i poervoir gentellement, mas samble angegenement, vans lexaneste documentation est conjunts spicialement delike spir Lavounic, consisting tous les débuis par le Gamelo Encyclopéedie et le 27° volume officier en deliane. conjunts
	Nomrés. aux souscripteurs
The state of the s	Préson
PARSON STATES	Profession
8 \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$	NO Rec
的复数美国的企业企业 计多数算	Code postal
	Ville
	Date Service:

12 432 page en conleurs qui vous se à la Librairi 3212



DIRECTION PIÈCES DE RECHANGE FRANCE



RESPONSABLE SERVICE COMMERCIAL Région Parisienne

Télécommunications ... Une Importante société - filiale d'un groupe international leader dans sa branche — située dans la région parisienne et su écialisée dans la fabri-cotion et la commercialisation de connecteurs et de composants passifs recherche le Responsable Commercial du marché des télécommunications. Sous l'autorité du Direc-teur Commercial, il aura la responsabilité entière du marché industriel des télécommu-nications : sulvi économique et technique de ces industries, fixation des objectifs de vente, détermination des stratégies de pénétration, adaptation et créativité de produits, assistance aux équipes commerciales de terrain, réalisation du chiffre d'affaires et recherche du profit. Il animera un service d'une dizaine de personnes (vendeurs spécialisés et administration-gestion), et entretiendra des relations étroites avec les Chefs de Produits, l'ingénièrie et le service des prix. Ce poste conviendrait à un cadre, âgé d'au moins 32 ans, de formation ingénieur, ayant plus de cinq ans d'expérience de venie de produits industriels, et justifiant d'une bonne connaissance du milieu des télécommunications où il est bien introduit. L'anglais est indispensable. La rémunération annuelle de départ sera liée à l'expérience et aux compètences acquises. Ecrire à R. GARDEUX à Paris. Réf. A/2512M

RESPONSABLE RELATIONS MÉDICALES

CILAG-CHIMIE, société française de création récente, filiale du groupe JOHNSON et JOHNSON, pour faire face à un développement très rapide de ses activités, cherche à renforcer sa Direction Marketing, en recrutant son Responsable des Relations Médicales, basé à Paris. Rattaché au Dîrecteur du Marketing, ce cadre sera chargé du courrier médical concernant les produits commercialisés par cette société, ainsi que de diverses synthèses médicales et études bibliographiques. Il participera également aux congrès médicaux et devra jouer un rôle de relations publiques important auprès du corps médical, en soutien de l'action exercée sur le terrain par le réseau de Déléqués. Ce poste de confiance, qui exige une très solide expérience de praticien et une grande aisance dans les contacts avec le milieu médical, conviendrait à un médecin de formation (homme ou femme), âgé d'au moins 45 ans et qui souhaiterait donner un nouveau tournant à sa carrière. Une parfaite maîtrise de la lecture de l'anglais médical est exigée. La rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 120.000 francs. Ecrire à Ğ. RAYNAUD à Paris.

ASSISTANT MARKETING

80.000 F

Produits alimentaires ... Une société de dimension moyenne (chiffre d'affaires 150 millions de francs), filiale d'un puissant groupe français, leader dons sa branche (70 % du marché français), crée, dans le cadre de sa diversification, un poste d'Assistant Marketing. Rattaché au Directeur du Développement, il aura pour mission la gestion complète des produits destinés au grand public, depuis la définition des conditionnements, jusqu'au lancement sur le marché. Il sera responsable de la recherche des nements, jusqu'au tancement sur le marche. Il sera responsable de la recherche des sous-traitants (études, packaging, publicité...), et participera à la negociation des contrats. Son action l'amènera également à collaborer au développement des nouveaux produits. Ce poste conviendrait à un/une candidat(e) âgé(e) de 30 ons minimum, de formation supérieure et possédant plusieurs années d'expérience acquise au sein du service marketing, d'une entreprise alimentaire (biscuiterie, laiterie, conserverie...). La pratique de l'anglais constitue un atout supplémentaire. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 80.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Le poste est basé dans une ville agréable du Midi de la France. Ecrire à F.WILLIGSECKER à Lyon.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à : PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon Tél. (78) 52-90-63 sterdam - Barcelone-Bruxelles - Copenhague - Francfort - Londres - Mactrid - Milan - 1 Ic.// York: - Stockholm - Zurich

POLITIQUE

conservant le texte original d'un code, les additions et les suppressions opérées depuis la précédente publication, en maintenant le plan de l'ouvrage, la numérotation de ses articles et en faisant subsister hors du code les les décrets nouveaux dont

lois et les décrets nouveaux dont lois et les decrets nouveaux dont il est fait mention. Une telle opération ne relève que de l'ini-tiative des éditeurs. La « codi-jication », fixée par dècret gou-vernemental, introduit dans le

vernemental. Introduct dans le code des dispositions qui, bien qu'adaptées et promulguées depuis longtemps parfols, n'y figuralent pas auparavant. Elle suppose, simultanément, l'abrogation des textes ainsi incorporés aux distentible des le company servanelle de la code de la company de la constitution de la company de la code del code de la code de l

positions du nouveau recueil, et,

juridique.

C'est dire que la publication du

code des communes est le résultat d'un long travail. Depuis l'arrivée de M. Michel Poniatowski place

Beauvau, l'entreprise a été menés en trois temps. Le premier a con-

sisté à recenser l'ensemble des textes qui pouvaient relever de la codification : les dispositions du code d'administration communale, naturellement, mais aussi diffé-rents decrets d'application, les lois

et décrets promulgués dans ce secteur du droit public depuis la

dernière opération du même type (et à plus forte raison depuis les dernières mises à jour des édi-tions du code), voire d'autres textes dont l'évolution de la vie

des communes, du point de vue fiscal en particulier, pouvait rendre nécessaire l'insertion dans

Dans une seconde phase, il a

fallu classer l'ensemble de ces mafaille classer l'ensemble de ces ma-tériaux : séparer le législatif du réglementaire, réexaminer la divi-sion en livres, titres, cha-pitres, etc. Enfin, différentes con-

sultations importantes on t été organisées, dont celle de la com-mission supérieure de codification

services publics départementaux

semble du projet ; du Conseil constitutionnel, pour les disposi-tions postérieures à 1958 ; du

Conseil d'Etat enfin, qui a veillé selon sa tradition à la qualité juridique de la rédaction du nou-

veau code et à la bonne concor-dance de ses dispositions. Plu-sieurs administrations centrales

ont en outre collaboré à cette tache de mise en ordre, animée par la direction des collectivités locales du ministère de l'intérieur, et en particulier par M. Jean

UN NOUVEAU « CODE DES COMMUNES » EST PUBLIÉ

Le - Journal officiel - a publié, jeudi 3 février, deux décrets du premier ministre, en date du 27 janvier, portant respectivement révision du code de l'administration communale et codification des textes législatifs applicables aux communes - et « codification des textes réglementaires applicables aux communes ». Il est précisé que le code d'administration communale prend le nom de Code des Il s'agit, en fait, de ce que l'on appelle, en langage administratif, une « codification », qui ne doit pas être confondue avec l'élaboration d'une simple « édition mise à jour ». Celle-cl consiste simplement à mentionner, en conservant le texte original d'un code les additions et les suppresses

courant mars. Demarescaux, qui s'est fait une caride) spécialité de la refonte des codes administratifs... Celle-ci est la première depuis vingt ans qui composé d'un groupe de trois codes administratifs... Celle-ci est la première depuis vingt ans qui intèresse directement les collectivités locales, puisque le décret qui avait fixé les dispositions de base du code de l'administration communale da ta it du 22 mai 1957. Avant cette date, il est vral, il faut remonter beaucoup plus avant pour trouver en cette matière une codification d'ensemble : le code municipal avait été établi par la loi du 5 avril 1884, dont de nombreuses dispositions essen-tielles fondent toujours notre droit

communal
La publication des titres III
et IV sera sulvie de celle d'une
table de concordance entre les anciens textes et les articles du nouveau code qui s'y substituent, comme il est d'usage en parell cas. Sans attendre ce document, on relèvera que la numérotation des articles est différente, dans le nouveau recreit de celle qui avait nouveau recueil, de celle qui avait été retenue jusqu'à présent.

adjoints (livre Ist, titre III, cha-pitre premier, en 1957), devient, sous une forme très raccourcle, l'article L 123-1 (législatif, livre Ist, titre II et chapitre II, premier de cette série). On le voit, la publication d'une table de concor-dance sera fort attendue par les utilisateurs du code — d'autant plus que l'économie générale de celui-cl est sensiblement modifiée. Une législation complexe

communes. Un numéro complémentaire du

Journal officiel », portant la même date,

contient les dispositions des livres I et II du

nouveau recueil, qui décrivent successivement l'organisation et les finances communales. Les

livres III et IV, indique-t-on au ministère de

l'intérieur, doivent être publiés au plus tard

compose d'in groupe de dois chiffres, dont le premier désigne le livre, le second le titre et le dernier le chapitre, puis de l'indi-cation de l'ordre de cet article dans la catégorie ainsi désignée par cet indicatif. L'ancien article premier, consacré au nom des

premier, consacré au nom des communes, étant d'ordre législatif et ouvrant le premier chapitre du

premier titre du premier livre, devient ainsi l'article L 111-1. De

même, l'ancien article 53, énu-mérant différentes dispositions générales du régime des maires et adjoints (livre I'', titre III, cha-

positions du nouveau recuell. et, de ce fait, une nouvelle numérotation des articles. Elle autorise, en outre, une répartition différente des rubriques, et même un certain élagage parmi les articles anciens qui se trouvent désormals, pour tout ou pour partie, « doublonner » avec d'autres du fait de la nouvelle organisation ou de la nouvelle rédaction du code. Encore ces modifications ne doivent-elles porter que sur la forme des textes, et non sur leur contenu juridique. Le premier des deux livres déjà publiés, consacré à l'organisation communale, analyse successive-ment les questions liées au nom, aux limites territoriales et à la aux limites territoriales et à la population des communes, puis les organes de celles-ci (conseil municipal, maires et adjoints, indemnités et régimes de retraite des titulaires de certaines fonctions municipales, dispositions applicables en temps de guerre), les pouvoirs de police, le régime des stations classées, les intérêts propres à certaines catégories d'habitants et ceux qui sont partagés entre plusieurs communes (notamment du fait de l'existence de syndicats et de districts), le cas syndicats et de districts), le cas des agglomérations nouvelles et, enfin, certaines dispositions particulières. C'est dans les deux derniers chapitres du titre VIII derniers chapitres du titre VIII
que l'on trouvera, en particulier,
le statut de Paris et celui de Marseille et de Lyon — mais non de
Toulouse et de Nice : ces deux
villes, bien qu'elles soient également divisées en « secteurs » pour
les électiors municipales (ce qui
modifie le code électoral mais non
le curie des communes) relavent le code des communes) relèvent du droit municipal commun.

Quant au livre II, consacré aux finances communales, il s'ouvre sur une énumération des dispositions générales concernant le budget, et poursuit en en décrivant classiquement les dépenses et les recettes. On trouvera aux cha-pitres III et IV de celles-ci, en particulier, un ensemble très pré-

cis de textes portant sur les dif-férentes taxes et redevances autres que celles prévues par le code général des impôts, ainsi que deux sections consacrées au V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires) et aux taxe sur les salaires) et aux autres recettes réparties par le fonds d'action locale. Sont également codifiés dans ce livre II la comptabilité municipale, le régime financier de certains établissements communaux et différent de l'actions de la communaux et différent de l'actions de l'action de l'ac férentes dispositions particulières, dont celles qui s'attachent aux départements de la Moselle, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin (qui ont sur certains points un statut administratif particulier depuis leur libération en 1918) et aux

départements d'outre-mer. On souligne, dans l'entourage du ministre de l'intérieur, que l'administration de la place Beau-vau a voulu, en application d'un engagement pris par M. Ponia-towski en 1974, donner aux élus et aux autres praticiens du droit communal une rédaction du code claire, listèle et même pédagogique >, et que c'est naturellement à dessein que la période des élec-tions municipales a été retenue pour mener à bien cette publi-cation. Dans l'esprit de M. Ponta-towski, celle-ci doit permettre aux équipes reconduites ou nouvelles de faire meilleur usage d'une législation jusqu'alors réputée, à bon droit, pour sa complexité.

BERNARD BRIGOULEIX.

6º onnée

et de simplification des textes legislatifs et réglementaires, créée en 1948; du Conseil national des et communaux, dont la section de législation a examiné l'en-COMMUNISME

N° 25-26 Numéro spécial

LE CAPITALISME EN U.R.S.S.

Marché. Marché en rofondeus Marché en ama Marché com o d Aperçu du marc

Des informations que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Programmez votre

Profilez des informations actuelles fournies à la Foire de Hanovre par 24 gr spécialisés. Pour vous permettre de préparer votre visite de la Foire d'une lacon judicieusement orientée, nous vous adresserons volontiers notre documentation «f.lesseplaner» qui contient le programme des offres-centralisées par groupements spécialisés. Sur votre demando, nous y jondrons les prospectus spéciaux qui vous intéressent plus particulièrement,

O Centre de l'équipement de bureau et O Transmissions électriques de l'informatique (CeBIT) O Manutention mécanique et stockage

O Technique du nettoyage et l'entretien d'immeubles O Enlèvement, destruction et utilisation de dechets O Outilage

O Mecanismes de transmission O Moteurs incorporés et turbines à gaz, petit modéle

O Oleohydrauliques et pneumatiques

O Montage et techniques de manipulation O Techniques d'air comprimé O Fer acier melaux non-ferreux, produits O Distribution de l'energie électrique O Telecommunications
O Technique de mesure, de controle et d'automatication O Composants et ensembles

électroniques O Installations électriques O Technique de l'éclarage électrique O Recherche et technologie O Fournitures

O Techniques de construction et matériaux de construction O Moyens publicitaires
O Porcelaine, ceramique, verre, articles de bijouterie et d'horlogerie, argenterie,

Veuillez bien adresser de coupon à: Cie. Commerciale, Confinentale S.A., Représentation Officielle de la Deutsche Messe- und Ausstellungs-AG, 16, Rue Vézeby 75008 Poris, let 38735.39/38751.72, telex 210311 publio 577

La prépa

(R.P.2.): qu on cesse de nous altaque

Total Marie A STATE OF THE s THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON AD

The second of th

M. GUICHARD : le mai parial ne sera pas teningima. M. Cherry Gulchard, Marie

Citat part de nome (R.P.) Le const partieres de la las construcciones. La gastiera por la construcción de la constr de de desirant de conor rock that if you we man close on the first distributions to be supported to a support of the The markets of Editor Charles

Professional des des constants de la constant de la

SUISSE

DOMS DITERMINION VI.

MONTANA CRANS

magne etteries. – der en bis ban, beite beiten die bester be to the season of error corre le des Presignate par la lot française? e que VONSCITA VALLERS PROGRAMMES EN SUPISE

> FIVADUISA S.A. FA TUR OU NATION 1994 DENEVE. TALL I LOUGH 25 67 13.

FAREC

Comment, pour retrouver sa femme les recelles, un fonctionnaire que rien 🚊 te type d'action a dû jouer les e L'incroyable odyssée de Pierre que la France entière ignora, vient d sean-Francis Held en fait le récit comment tout comments un media dans les bureaux du Nouvel Obs Pour obtenir cette libération, c-i-elle joué la carte Arabe contre l Josette Alia s'interroge,

Jean-Paul Sarire poursuit son diel Cainerine Chaine. Il dit l'importance à la tendresse, à l'amour, au be Sartre ne joue aucune comé De icut cela, il parle avec francisse e



exe complexe

cis de icares portado de la signada taxas en recesar para en la companya de la co Supress receives to the founds of actions and the founds of actions are also to the found of the e meine in. dentities dispersions parties de la constant de la AND THE REAL PROPERTY. des Abetata the Williams WAN & VOLLE C **F** 434 22 s cist f.

BEENARD SRIGOULE

14.7

O Descri 0 100



numéro complémentaire mamero comprenentate de portant la même de la meme de livres I et II de qui décrivent successivent les finances communales le indique t-an au ministère è nt étre publiés au plus la

de la majorité l'on s'interroge sur ce qui se passerait au cas où l'Union de la gauche l'emporterait. Au Rassemblement, nous avons dépassé ce stade du pessimisme et de la morosité. N'avezvous pas rémarqué que depuis qu'a été relancée l'action de la majorité grâce au Rassemblement, la conjiance est révenue dans son sucès aux élections législatives? Fase à la démarche de Jacques Chirac, les dirigeants socialistes semblent décontenancés. Chez M. Mitterrand, l'assurance, la suffisance, jont place à l'hésilation. Il serait attrisiant que, par sectarisme, d'autres éléments de la majorité, croyant entraver notre progression, brident l'action générale contre le programme commun. ommun.

» Qu'on cesse de nous attaquer.
En se présentant à Paris, Jacques Chirac remet-il en cause les insti-tutions? A poser clairement la tutions? A poser clairement la question, la réponse négative s'impose. Alors on précise que c'est ainsi que son action pourrait être interprétée. C'est le type même du procès d'intention. On a même entendu un ministre d'Etat soutentr que la candidature du président du R.P.R. portent atteinte à la défense de la monnaie (1). Je ne suche pas que l'accuell enthousiaste qui lui est jeit lorsqu'il se rend sur les marchés parisiens s'accompagne

marchés parisiens s'accompagne d'une hausse du prix des légumes. On est dans le ridicule et dans

l'absurde. Nous n'ignorons rien

TIMM'S INTERNATIONAL, 201, rus Lecourbe, 75015 PARIS. T&L: 250-18-52 et 53.

Au cours d'une réunion du leur objectivité et de leur cou-RPR. an Mans vendredi 4 fé-vrier. M. Pves Guéna, délégue politique du Rassemblement, a notamment déclaré : « Il parait que dans une certains fraction de la majorité l'on s'interroge sur de la majorité l'on s'interroge sur ce qui se passerait au cas où « mort de honnés rissons de menleur objectivité et de leur courage. »

M. Guéna a déclaré le lendemain, à France-Inter, en réponse
aux affirmations de M. Dominati
(rép ind.) : « M. Chirae sera élu
maire de Paris », ajoutant qu'il
« avait de bonnes raisons de penser qu'après les élections municipales, qui apparaissaient comme
un cap et un test pour beaucoup
de gens, des personnalités de la
gauche se railieront au R.P.R. ».

(1) N.D.L.R. — M. Guena se refere a uns déclaration de M. Poniatowski qui, devant les Clubs Perspectives et Béalités, avait reproché à M. Chirac d'avoir refusé de considérer comms « graves et impérisuses » les raisons touchant notamment à la défense de ja monnaie (« le Monde » du le fé-vrier).

M. GUICHARD : le mal parisien ne sera pas contagieux.

M. Olivier Guichard, ministre ent Gilvier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux (R.P.R.), écrit dans une chronique de Presse Océan du 5 février :
« Le « mal parisien » ne sera pas contagieux. La passion politique ne ropagera pas nos régions. » (...) La seule politique qu'il y ait dans ces élections municipales, c'est justement le conflit entre les marxistes, pour qui la politique domine tout, et tous les autres. Là, il y a un vrai choix: pas entre des étiquettes, mais sur une manière de « vivre ensemble » dans sa ville ou son village.»

 M. Henri Fiszbin, député de Paris, chef de file des candidats communistes, a adressé, samedl 5 févrire à MM. Chirac, d'Ornano des incroyables pressions exercées sievrire à MM. (et Sarre une pro écrite, de la rudio, de la télévision, pour les aligner sur la minopité de la majorité. Nous les remercions de leur résistance, de radio-télévisée ». et Sarre une proposition tendant à organiser avec lui « dans les plus brejs délais un grand débat devant toute la presse écrite et

(PUBLICITE)

SUISSE

INVESTISSEMENT DANS LA PIERRE, en france sulsses MONTANA CRANS Magnifiques STUDIOS, exposition au sud, pour moins de 150 000 FF

> Achat autorise aux Français par la loi française. NOMBREUX AUTRES PROGRAMMES EN SUISSE

M. Guéna (R.P.R.): qu'on cesse de nous attaquer! PARIS: M. Estier ne saurait < être un obstacle NORD: la majorité présente des listes d'union

La préparation des élections municipales

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste et conseiller de Paris du dix-huitième arrondissement, nous a fait, lundi matin 7 février, la déclaration sulvante :
« La décision prise de son propre chef par Georges Sarre de re-noncer à revendiquer la conduite de la liste d'union de la gauche ae la liste d'union de la gauche dans le onzième arrondissement a créé une situation nouvelle pou-vant laisser croire que le dernier obstacle entre socialistes et com-munistes pour la conclusion d'un accord à Paris serait constitué par mon désir d'être tête de liste dans le dix-hustième arrondisse-ment.

ment.

» Une telle interprétation est totalement contraire à la vérité.

Ma caudidature dans le dixhuitième arrondissement, dont les électeurs m'ont témoigné à pluélecteurs m'ont témoigné à plu-sieurs reprises leur confiance de-puis dix ans, est le fait des mili-tants socialistes qui viennent à nouveau de me désigner pour les représenter. Elle n'est donc pas une affaire personnelle, mais un mandat que je tiens de mon parti. » Au demeurant, mon attache-ment à l'union de la gauche est suffisamment ancien et connu pour que nul ne misse croire sépour que nul ne puisse croire sé-ricusement que je serais aujour-d'hui un obstacle à la réalisation de cette union, gage de victoire contre la droite à Paris. »

La mise au point de M. Estier paraît être de nature à lever les obstacles qui empêchaient jusqu'à présent la constitution de listes d'union de la gauche dans la capitale. Elle traduit toutefois un réel mécontentement devant dissement. Il se présente en réa-la manière dont M. Georges Sarre lité dans le 13°.

BOULIEU. - Les voitures de

M. Roger Garaudy, qui avait été hospitalisé à Bilbao à la suite d'une crise cardiaque (le Monde

du 25 janvier), a pu quitter l'hô-pital vendredi soir 4 février.

ARDÈCHE

à l'union de la gauche>

a conduit à Paris l'action du parti socialiste.

Lors de la réunion du bureau exécutif du P.S. mercredi 3 février, M. Pierre Mauroy avait d'ailleurs critiqué le dirigeant du CERES, en estimant que les socialistes s'étaient placés dans une situation intenable en paraissant ne revendiquer des postes que dans les secteurs déjà tenus par la gauche. Il avait souligné que la négociation n'aurait en un sens que si le P.S. était ligne que la négociation n'aurait eu un sens que si le P.S. était apparu comme se plaçant nettement dans la perspective d'un succès de la gauche et en raisonnant sur les neuf secteurs qui dans cette hypothèse, reviendraient à la gauche. Il convenait que dans ce cadre le P.S. assure une majorité afin de pouvoir briguer le poste de maire.

briguer le poste de maire.

M. Mauroy n'a pas été le seul
à juger difficiles à défendre les
positions prises par la fédération de Paris du P.S. M. Mattel, conseiller de Paris, radical de gau-che, avait déjà protesté auprès de ses alliés socialistes en jugeant leurs demandes excessives. Cette appréciation a d'ailleurs été reprise à son compte par M. Robert Fabre, président du M.R.G.

Une nouvelle séance de négo-ciation entre les trois partenaires de l'union de la gauche est prévue mardi 8 février. — T. P.

ERRATUM. — C'est par erreur que nous avons annonce (le Mon-de daté 6-7 février) que M. Fran-çois Luchaire serait candidat radi-cal de gauche dans le 12° arron-

BOUCHES-DU-RHONE.

MARSEULE. - M. Charles Fi-MARSEILLE. — M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.P. a déclaré dimanche 6 février: a M. Guston Defferre a beau muitiplier les préteates, il ne peut masquer son refus de l'union dès le premier tour à Marseille. (_) Il ne peut masquer qu'en adoptant la même attitude qu'en 1971, il souhaite aboutir à la même amputation de la représentation à laquelle le parti communiste a droit en fonction de son influence. > deux candidats aux élections mu-nicipales, MM. Frossard et Mou-nier, dont la liste (« apolitique ») s'oppose à celle du maire sortant, M. Henri Torre, député (rép. ind.) ancien secrétaire (fetat, ont été incendiées, vendredi soir 4 février, pendant que leurs pro-priétaires tenaient une réunion

BOURGES. - Conduite par M. Jacques Rimbault (P.C.), conseiller genéral, la liste d'union de la gauche comprendra dix-sept communistes, quatorze socialistes

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES. — Le maire sortant, M. André Morice (centre républi-cain), sénateur, a présenté le jeudi 3 février la liste qu'il conduira. Il a précisé que cette liste est a apolitique » et que ses manhors su drivent, nos faire liste est « apolitique » et que ses membres ne doivent pas faire état de leur étiquette pendant la campagne. Cette liste comprend : huit socialistes démocrates, huit C.N.I.P., sept Centre républicain, six R.P.R., six R.L., six C.D.S., cinq personnalités et deux divers gauche. Parmi les candidats figurent M. Christian Chauvel, député non inscrit, adjoint an maire sortant, et M. Loic Sparfel, président de l'université de Nantes et de la fédération départementale des R.I.

MAUBRUGE. — M. Pierre Fo-rest, maire socialiste sortant, a annoncé qu'il avait l'intention de briguer un nouveau mandat mu-nicipal à la tête d'une liste apoli-tique. M. Pierre Beregovoy, mem-bre du bureau national du P.S., a constitué une liste d'union de la

à propos de Charles Du Bos: trois ouvrages récents

... Je trouve dans votre attitude... un sérieux qui est devenu aussi introuvable de nos jours, que la véritable frivolité." Paul Valéry

...Vous étudiez le génie avec une charité qui vous y apparente." Jean Guitton

Colioque de Cerisy PERMANENCE DE **CHARLES DU BOS** 58 F

Béatrice Didier UN DIALOGUE A DISTANCE, GIDE-DU BOS

Michèle Leleu CHARLES DU BOS, APPROXIMATION ET 58 F CERTITUDE

Desclée De Brouwer

• • • LE MONDE — 8 février 1977 — Page 9

De notre correspondant

Lille, — La majorité, dans le Nord, présente partout des listes d'union, et notamment dans les villes de plus de trente mille habitants. Une seule exception : la ville nouvelle de Villeueuve-d'Asoq, près de Lille. Une liste conduite par M. Pierre Antoine (R.P.R.) s'oppose à une liste constituée par M. Pierre Defives (C.D.S.). Selon M. Marcel Theurite, délégué régional du R.P.R., ce mouvement a n'a pas eu les dents longues, même s'il pouvait arquer de la jubiesse des autres formations de la majorité dans bien des communes ». Le R.P.R. conduit les listes de la majorité à Tourcoing (M. Blary, député). à Marcq-en-Barceul (M. Serge Charles), à Cambrai (M. Jacques Legendre, député), à Valenciennes (M. Pierre Carous, sénateur, maire sortant).

A Lille, le R.P.R. soutient M. Norbert Ségard, mais sur la liste que dirigera ce dernier semble se confirmer la présence de M. Maurice Schumann, ancien ministre, sénateur du Nord Dans deux villes de plus de trente mille ministre, sénateur du Nord. Dans

deux villes de plus de trente mille habitants, un C.D.S. sera tête de liste : à Roubaix (M. André Dili-gent, ancien sénateur), et à Wat-trelos (M. Bossut). A Douai, la majorité se regroupera derrière M. Charles Fenain, socialiste au-tonome, maire sortant, de même qu'elle soutient à Maubeuge le maire sortant, M. Pierre Forest (27-DS)

(ex-P.S.).

A ganche, bien que la fédération socialiste relève des difficultés dans les ultimes négociations (en raison des tergiversations et des exigences excessives de nos partenaires », explique-t-elle. la

RHONE

VILLEURBANNE. - Le maire sortant, M. Etienne Gagnaire, député réformateur, conduira une député réformateur, conduira une liste ainsi composée : douze « socialisme et démocratie » (mouvement créé autour de M. Gagnaire après son exclusion de la S.F.I.O. intervenue en 1967), huit R.P.R., six radicaux socialistes, quatre C.D.B., quatre C.N.I.P., deux R.I. et cinq « personnalités locales représentatives ».

LE MANS. - La liste d'union de la gauche, qui sera composée de 19 communistes, 17 socialistes, 2 P.S.U. et 5 personnalités « représentatives de déjérente courants de pensée démocratique », ne comprenara pas de represen-tants du Mouvement des radi-caux de gauche. Les radicaux de gauche ont estimé insuffisants, eu égard à leur représentativité, les deux sièges qui leur avaient été proposés. (Corresp.)

TERRITOIRE DE BELFORT

BEILFORT. — M. Emile Gehant (P.S.), président du conseil général, conduira la liste d'union de la gauche. Cette dernière qui s'opposera à celle de la majorité, conduite par le maire sortant, M. Pierre Bonnet (sans étiquette, favorable à la majorité), comprendra 21 socialistes, 8 communistes et 6 « personnalités extérieures », dont 4 ont été proposées par le P.S. et 2 par le P.C. M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste, animateur du nt Jean-reme Gnevenement, dé-puté socialiste, animateur du CERES, figure à la place de pre-mier adjoint sur la liste de la gauche.

M. DOMINIQUE BUSSEREAU, président de Génération sociale et libérale (jeunes giscardiens) a indiqué le 5 février que son mouvement la ncerait le 26 février « l'Opération mille mairies » qui consistera en l'organisation de réunions — une disaine par département — permetiant des createment — permettant des cren-contres entre les candidats de la majorité et les jeunes ».

• M. Michel Lesage, nouveau membre élu du comité central du R.P.R., nous indique que c'est a abustiement » que ses responsabilités syndicales à Force ouvrière ont été mentiamnées sur la liste établie par le R.P.R. (le Monde du 2 février).

Le maire de Maubeuge est exclu du P.S.

M. Pierre Forest, maire socialiste sortant de Maubeuge, vient, pour sa part, d'annoucer sa déci-sion de présenter une liste dife « apolitique ». La fédération du Nord du P.S. a réagi immédiatement. La commission exécutive, présidée par M. Pierre Mauroy, a publié un communiqué qui indique : « En décidant de présenter une liste contre les candisenter une titte contre les candi-dats de son parti, M. Pierre Forest devient le porte-parole de toute la droite contre l'union de la gauche. La commission exècu-tive constate qu'il s'est ainsi place en dehors de son parti et décide, à l'unanimité, de procéder à son

à l'unantmité, de procéder à son exclusion »

M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat du P.S., qui depuis plusieurs années s'est installé à Maubeuge et qui est membre du conseil régional, conduit la liste d'union de la gauche. M. Forest, âgé de soixante-dix-sept ans, s'était inscrit à la S.F.LO. en 1928. Il est maire de Maubeuge depuis 1945 et a été député de la vingt-deuxième circonscription du Nord deuxième circonscription du Nord de 1958 à 1968, année où il a été batin par M. Lebas (UDR.), lequel a dû céder son siège, en 1971, à M. Albert Maton (P.C.). M. Forest nons a déclaré : « Je mi rorest nous a cectare : « Je suis peiné de la décision du P.S., mais je m'y attendais. Je présente une l'iste apolitique non pas contre l'union de la gauche, que favais acceptée, mais contre les prétentions d'un homme qui vient de Paris et me dit : « Ote-toi de » là que je m'y mette...» S'il jaut parler de ma succession, il y a assez de Maubeugeois pour l'assurer, sans appeler quelqu'un de l'extérieur.

GEORGES SUEUR.

CRÉTEIL : le conflit persiste entre le CERES et la majorité DU P.S.

La section du P.S. a décidé de confier la direction de la liste d'union de la gauche à M. Christian Pierre, membre du comité tian Pierre, membre du comité directeur du parti, ancien premier secrétaire de la Fédération de Paris. M. Pierre, qui appartient au courant minoritaire (le CERES), a été désigné par 55 voix contre 23 à M. Lagauche, conseiller général, et 3 à M. Cathala, conseiller général, luí aussi membre du CERES, qui ne se présentait pas.

membre du CERES, qui ne se présentait pas.
Cette décision va à l'encontre des souhaits de la direction du PS. Le bureau exécutif du parti socialiste avait en effet décidé que le choix devait s'effectuer entre les deux conseillers généraux, MM. Lagauche, courant majoritaire, et Cathala, courant minoritaire (le Monde du 5 février). vrier).

vrier).

La désignation de M. Christian
Pierre pour conduire la liste
d'union de la gauche contre la
municipalité surtante de M. Pierre
Billotte, député R.P.R., vient
après les tentatives de M.M. Hernu
et Delors qui, surtont le second,
avaient envisagé de se présenter
à Créteil.

VIVRE DANS UNE FAMILLE de Londres, Oxford ou Cambridge, etc., avec la langue anglaisa, la chaleur d'un foyer anglais, le shopping et les sports anglais.					
A partir de 1.275 F La., pour 2 se					
transport compris. Jennes entre 16 et 20 ans Possibilités en ALLEMAGNE, AUTRICHE, etc.					
	NOM				
	AGE				
	ADRESSE				
DEVACANCES					

9 rue Pasquier **75008 PARIS** Tél. 266.20.13 Tlx. 650018

TEL P 72 BON A RETOURNER pour

L'AFFAIRE CLAUSTRE

FINADVISA S.A.

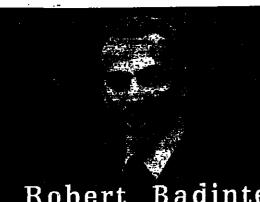
92, rue du Rhône, 1204 GENEVE Tél. : (022) 21 47 18.

Comment, pour retrouver sa femme enlevée par les rebelles, un fonctionnaire que rien ne prédisposait à ce type d'action a dû jouer les aventuriers. L'incroyable odyssée de Pierre Claustre, que la France entière ignora, vient de se terminer. Jean-Francis Held en fait le récit et révèle comment tout commença un matin d'avril 1975 dans les bureaux du Nouvel Observateur. Pour obtenir cette libération, la France a-t-elle joué la carte Arabe contre les Africains? Josette Alia s'interroge.

SARTRE ET LES FEMMES/2

Jean-Paul Sartre poursuit son dialogue avec Catherine Chaine. Il dit l'importance qu'il attache à la tendresse, à l'amour, au bonheur. Sartre ne joue aucune comédie. De tout cela, il parle avec franchise et générosité.

En vente dès aujourd'hui.



Robert Badinter répond cette semaine aux questions de Politique Hebdo. « L'abolition légale de la peine de mort, ce devrait être une victoire de la gauche... Le système judiciaire doit être repensé complètement.»

Demandez, à titre gratuit, ce guide des affaires à la banque qui connaît le

Si vous prévoyez une extension de vos affaires au Canada, vous vous posez

sans réponse. C'est pourquoi la Banque de Commerce Canadienne Impériale,

avec plus de 1700 succursales réparties

cette brochure de 60 pages regroupant

sur tout le territoire canadien, a publié

constitution d'une société aux tarifs

douaniers. D'autres sujets-clés y sont

évoqués, tels que: impôts, lois du travail.

tous les points fondan

probablement des questions...qui restent

en vente aujourd'hui.

POLITIQUE

A PROPOS D'UN SONDAGE

L'IMAGE DU FRANÇAIS

par ALAIN DUHAMEL

Il va falloir réviser des idées reques et changer de mythologie. Le France n'est plus une société bloquée. Le « mai français » n'est pas incurable. Notre pays ressemble de moins en moins à cette nation archaique où les sociologues angio-saxons discernaient un mélodrame politique permanent; une société pétrifiée, corsetée par une guerre idéologique inexpiable et surtout brisée en deux camps fratricides. Cette France d'avant-hier, elle est en train de disparaître. Le consensus n'est pas introuvable, il n'est que clandestin. Dans ses ressorts psychologiques profonds, la France est en voie de modernisation et même de « social-démocratisation ». Voilà ce que révèle un sondage de la SOFRES publié dans Texpansion de février (1). D'abord, l'idée de patrie évolue. La France passe, hors de nos frontières, pour un pays volontiers nationaliste, pariois cocardier, toujours susceptible. L'histoire de la V République y a sans doute aidé. C'est pourtant une erreur : le sondage révèle un patriotisme sincère mais tranquille, profond mais cuvert ; 86 % des Français, s'ils avalent pu choisir leur nationalité de naissance, auraient opté pour l'Hexagone. Certes, 66 % (contre 8 %) considèrent qu'autord'hu l'idée de patrie a moins d'importance qu'autrafois et 50 % des jeunes avonent que ce jugement global correspond bien à leur cas particulier. Mais c'est tout simplement que ce patrictisme ne se sent plus menacé, qu'il se fait plus européen. Une immense majorité (67 % contre 9 %) ne voit aucune contradiction entre le patriotisme et le fait d'être favorable à l'élection du Parlement enropéen au suffrage universel direct. Georges Marchais et Michel Debré seront peut-être déeuropéen au suffrage universel direct. Georges Marchais et Mi-chel Debré seront peut-être dé-

aide gouvernementale, en tout 17

DeptLM74

75008 PARIS.

au Canada' vous sera envoyée, sans aucune obligation de votre part en en faisant simplement la demande à:

Banque de Commerce Canadienne

Impériale, 19 avenue Montaigne,

Notre brochure intitulée Les Affaires

BANQUE DE COMMERCE

cus : c'est aussi le cas de la plupart des électeurs communis-tes ou R.P.R. Mais l'ancien pre-mier ministre aura une consola-tion, alors que le sentéaire général du P.C. va avoir un autre motif de désenchantement : 53 % des Français (contre 29 %) pensent également que l'existence de la force de dissussion nu-cléaire est une bonne chose (et

Et puis le Français ae révèle hon citoyen et, somme toute, très attaché à ses libertés et à ses préregatives. Il y a dn Suisse dans ce Gaulois-là. On le décrivait classiquement sceptique et frondeur. Ce n'est pas ai simple : 87 % des Français prociament qu'il est important d'être un bon citoyen. Mais — ce qui est plus intéressant — le premier critère du sens civique c'est, à ses yeux, de chercher à s'informer sur la vie du pays. On disait que le Français est le type même du citoyen passif. C'est moins vrai. Il est pénétré (dans 81 % des cas) de l'idée que chaque vote a son importance et peut changer le résultat des élections. Le coude à coude de la majorité et de l'opposition y est sans doute pour quelque chose, mais l'intérêt est là. Qui l'aurait prédit à ce point?

prédit à ce point?

Bien plus, les Français ne tiennent pas seulement à leurs droits acquis. Ils ne veulent pas qu'on touche à la Sécurité sociale, naturellement, mais ils tiennent aussi à chaque droit politique, et à la liberté de fonder une entreprise et de choisir celle où ils travailent. Souci sans doute un peuthéorique, par les temps qui courent, mais révélateur d'un goût

cette fois la clientèle du P.C. est cette fols la clientèle du P.C. est d'un autre avis).

La conclusion est simple. Les Français savent bien que l'unité nationale est irréversible, qu'elle est solidement garantia, que les mouvements autonomistes ou régionalistes ne la menacent pas profondément. Comme Ils sont sans crainte, ils s'ouvrent vers l'extérieur.

évident.

Le pourcentage de ceux qui pensent que l'Etat doit savoir « demander des sacrifices pour amétiorer la vie des générations futures » passe, de 1970 à 1976, de 28 à 36 %, les Françals persuadés qu'il faut d'abord s'occuper de ceux qui vivent aujourd'hui recu-lant dens me proportion compalant dans une proportion compa-rable. L'égoïsme n'est plus sacré. Autre cliché suranné. Authe cliché suranné.

Enfin, les Français ont le sentiment que les distances sociales tendratent plutôt à se réduire. Bien sur, les Français interrogés par la SOFRES pour l'Expansion ont le sentiment — le plus souvent (68 % contre 26 %) — d'appartenir à une classe sociale. C'est le contraire qui serait étomant. Outre la conscience de classe habituelle chez les ouvriers et les paysans, on peut d'ailleurs relever que deux artisans et petitis commerçants sur trois se rangent

commerçants sur trois se rangent dans les classes moyennes, mais le troisième dans la classe ou-vrière; qu'un employé sur deux a le sentiment d'appartenir au

a le sentiment d'appartenir au prolétariat et l'autre aux classes moyennes; plus curieusement, que plus d'un cadre moyen sur quatre se range lui aussi dans la classe ouvrière; qu'enfin moins d'un cadre supérieur, d'un membre de profession libérale ou d'un industriel sur trois se déclare bourgeois et que les autres se situent, eux aussi, dans la classe moyenne. Mais le fait nouveau, c'est qu'une majorité estime que la possibilité de s'élever dans l'échelle sociale augmente (57 % contre 34 %), et c'est l'avis de preque un ouvrier sur deux, et que l'accès sociale augmente (37 % contre sur 34 %), et c'est l'avis de presque un ouvrier sur deux, et que l'accès à l'Université, notamment dans les milieux populaires, permet d'accélérer le hrassage social. Le sentiment général est que, chez les jeunes, les différences sociales tendent à se réduire. Optimisme inhabituel qui débouche sur l'idée bien acceptée, par trois sur quatre det Français, que peu à peu ouvriers et employés s'intégreront, avec d'autres, dans une classe moyenne élargie. La nature des sondages, c'est vrai, ne met pas en valeur les phénomènes d'exclusion. C'est le règne des majorités qui y triompha. Mais il est bien clair que le guesdisme vieillit et que l'idée d'une démocratisation progressive de la société progresse.

ciété progresse. Reste tout de même un sujet s'imposer, reculerait plutôt : c'est l'image du président de la c'est l'image du président de la République. 69 % des personnes interrogées contre 26 % estiment que de Gaulle était plus le prési-dent de tous les Français que du seul camp qui avait voté pour lui; la balance demeure positive (51 % contre 41 %) pour Georges Pompidou; elle s'inverse bruta-lement (30 % contre 60 %) pour M. Valéry Giscard d'Estaing. Il est vrai que le consensus rétrospectif M. Valéry Giscard d'Estaing. Il est vrai que le consensus rétrospectif est toujours ambigu, surtout pour une personne de la taille du général. Il est vrai que le sondage a été fait pendant la première semaine de décembre, quand la popularité du président actuel était au plus bas. Il n'empêche : le chef de l'Etat, qui, dès qu'il s'agit de politique étrangère, incarne la France aux yeux de ses citoyens (64 % contre 25 %), est manifestement perçu comme le chef de file d'un camp en poli-

chef de file d'un camp en poli-tique intérieure. tique intérieure.

De ce sondage, qui prend tant d'idées à rebronsse-poit, il ressort que les cilvages politiques prospèrent et s'épanouissent sur ce socie socie l'un ne se le figurait. Tout se passe comme si les batailles politiques de plus en plus acharnées et équilibrées cachaient un consensus social se renforçant discrètement. On peut considérer que les deux phénomènes sont

(1) L'Expansion, février 1977.

en contradiction. On peut ima-giner aussi qu'ils forment, au contraire, un couple naturel et que l'alternance n' pouvait cesser d'être une hypothèse improbable qu'à condition que la société française ait d'abord renforcé sa cohésion. Une telle explication n'est évidemment pas très mar-xiste. Mais c'est en somme ce qui se passe dans toutes les social-démocraties européennes.

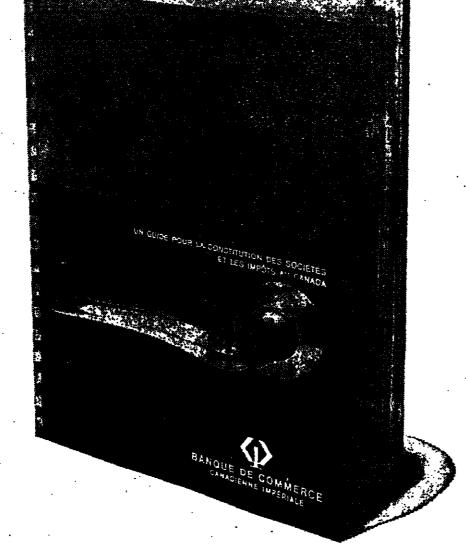
Février 1977 - N° 2 Regards sur...

par ses amis

ses ennemis... et les autres J. FERNIOT

- J.-C. COLLIARD
- F. GAULT
- P. JOXE
- P. VIANSSON-PONTÉ
- P. GUIMARD A. HOULOU
- M. BENASSAYAG R. BOURGINE
- A. KRIVINE
- I. LEVAI
- J. LANZMANN R. DEFORGES
- J. D'ORMESSON
- L. HAMON
- B. STASI
- J. SEGUELA
- F. NOURISSIER R. REMOND
- J.-F. KAHN
- J.-E. HALLIER
- Y. GUÉNA J.-D. BREDIN
- J. MONOD
- C. ESTIER BONNAFFÉ
- J. CAU
- J. CHIRAC
- G. CARREYROU
- P. CHARPY J-L TIXIER-
- **VIGNANCOUR**
- P. REINHARD
- W. ABITBOL
- A. BOUBLIL
- 10 F.

SMA France RSS Production 22, chemin des Petits-Morali 92230 GENNEVILLIERS.

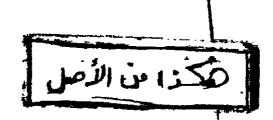


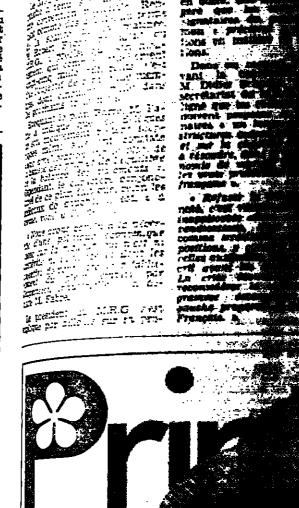


A l'aide de documents trop souvent oubliés. une démythification du conflit israélo-arabe.

Editions Albatros M, rue de l'Armorique, 75015 Paris. Un volume 240 pages, 351?

QUINZAINE DU





s radicaux de gauche 3

les propositions

AIS

in contradiction on peut in giner aussi qu'ils forment a constraire, un couple nature à pie l'attre une hypothèse imposité qu'à condition que la soit d'abord renfort achesion. Une telle explication of the condition que la soit d'abord renfort renfort achesion. Une telle explication achesion une telle explication ariste. Mais c'est en soume a qu'ilse passe dans toutes les soit semocraties européennes. mocraties européennes.

Février 1977 - Nº 2 Regards sur.

par ses amis ses ennemis. et les autres

L FERNIOT

1-C. COLLIARD F. GAULT

P. JOXE

P. VLANSSON PONT

P. CUMARD A. HOULOU

辦. BENASSAYAG

R. BOURGINE

A. KRIVINE

I. LEVAI

T TYNDITYN R. DEFORGES

I. D'ORMESSON

T UTMON

A STASI 1. SEGUELA

F. NOURISSIER

REMOND

J.F. KAHY

I.E. HALLIER W. GUENA

LD. BREDIN

L MONOD

C ESTIFIE BOYNAFFÉ

J. CAL

T CHIEVE

G. CARREYROU P. CHARPY

J.L. TINIER.

(A)

VIGNANCOUR P. REINILARD

W. ABITROL

A. BOUTELL

SMA Francis CSS Fr

Maide de documents trop wuseni oubles. une demy infication duconflit israelo arabe.

Les radicaux de gauche souhaitent reconsidérer les propositions économiques du programme commun

Le Mouvement des radicaux de gauche a tenu, samedi 5 février, une convention nationale. Rendant compte des débats, au terme de la séance de la matinée, M. Robert Fabre, président du M.R.G., a précisé que son monvement, qui compte actuellement vingt-cinq mille adhérents, s'est fixé l'objectif de cent mille membres, dont cinquante mille dans de l'objectif de cent mille membres, dont cinquante mille dans de l'objectif de cent mille membres. bres, dont cinquante mille dans les prochains trois mois.

Evoquant le plan Barre, M. Fa-bre, a indiqué que les délégués de son mouvement restent sceptiques même s'ils ont constaté aques meme s'ils ont constate a une amélioration sur le plan de la hausse des prix et de l'équilibre de la balance des paiements ». Cependant, le caractère conjonc-turel de ce plan fait que, selon les radicaux de gauche, il est, « à l'erme, voué à l'échec ».

« Nous avons conclu à la nécesaté d'une politique économique basée sur la rigueur qui n'est ni austérité ni injustice et dont les objectifs doivent être le rétablissement du plein emploi par l'expansion industrielle s, a déclaré M. Fabre. l'expansion indi-clare M. Fabre.

Le président du M.R.G. s'est expliqué par ailleurs sur sa pro-

Dans un rapport présenté de-vant la convention nationale, M. Didier Schuller, membre du secrétariat du M.R.G., avait sou-ligné que les radicaux de ganche doivent proposer à leurs parte-naires « un large débat sur les structures industrielles françaises et sur la capacité de la gauche à résoudre, dans le cadre de l'éco-nomie de marché internationale, les vrais problèmes de l'économie française ».

« Refuser la démagogie, a-t-il a Rejuser la démagogie, a-t-Il noté, c'est réconnaître ce qui est inapplicable dans certaines revendications, c'est a d'mettre comme irréalistes certaines propositions, y compris certaines de celles auxquelles nous avons souscrit avant les élections de 1973. La crise économique exige de reconsiderer la valuité du programme économique que la gauche proposait à l'époque aux Français, p

Six élections cantonales

CALVADOS: canton de Tilly-sur-Seulles (1" tour).

sur-Sennes (1" July 1.

Inscr., 5780; vot., 3543; suffr.

expr., 3475. — MM. Guy Imhof,
P.L., 1481 voix; Marc Chabert,
mod., sans étiq., 650; Mme Raymonde Lamy, P.S., 525; MM. Roger Lerond, P.C., 382; Jean-Pol
Le Guern, R.P.R., 377. Il y a ballottage.

[II s'agit de pourvoir au rempla-cement de Gérard Triboulet, mod. maj., décédé accidentellement le samedi 18 décembre 1978. Gérard Triboulet avait été étu au second tour des élections cantonales de mars 1978 avec 2 158 voix contre 1 480 à Mone Lamy sur 5 773 inscrits, 3 829 votants et 3 538 suffrages exprimés. Au premier tour, Gérard Tri-boulet avait recuellii 1 386 suffrages; M. Imbol, R. L. 1340; Mme Lamy, P. S., 711, et M. Lerond, P. C., 555.

Haussmann/Nation/Party 2

Il y avait en 4102 votants et 3992 suffrages exprimés sur 5773 ins-

Vélizy 2

Cerizay (1er tour). Inscr., 8 687; vot., 6 173; suffr. expr., 5 991. — MM. Léonard Marchand, sans étiq., 4 020 voix, ELU; André Le Chevaller, P.S., 1754; Mile Sylvie Danais, P.C., 217. [Il s'agissait de pourvoir au rem-placement de M. Georges Galichon, qui avait donné sa démission de

DEUX-SEVRES : canton de

nommé ambassadeur de France an-près du Saint-Siège. M. Galichon, U.D.R., avait été réélu au premier tour des élections cantonales de septembre 1973 par 3 197 vois contre 1 098 à M. Jourdain, P.S., et 199 à M. Albert Milon, P.C.)

MARNE: canton de Sainte-Menchould (1er tour).

Menehould (1" tour).

Inser, 8789; vot., 4539; suffr.
expr., 4400. MM. Robert Noël.
R.P.R., 1059 volx; Jean-Louis
Méry, C.D.S., 1031; obert Gautier, P.S., 923; François Duboisy,
P.C., 787; Daniel Lefebvre, div.
gauche. 294; Georges Dochy,
mod., 126; Yvan Desangli, div. g.,
119; Jacky Rémy, centr. g., 61
11 y a baltitage.

Il y a ballottage.

Il s'agit de pourvoir au remplacement de M. Robert Lancelot, mod maj., qui a donné sa démission de consellier général et de maire de Sainta-Menehouid à la suite de la mise en liquidation judiciaire de l'entreprise qu'il dirige. M. Lancelot avuit été réélu au premier tour des élections cantonales de mars 1973 avec 2623 mix. contra 557 à M. Daavec 2 623 voix, contre 762 à M. Da-vid, réf., 619 à M. Dubolsy, P.C., et 384 à M. Ley, P.S. Il y avait eu 3822 votants et 3 768 suffrages expri-més sur 6 386 inserits. Le total des voix recueillies par le candidat du P.C. et celui du P.S., qui représentait 24,89 % des sui-

/Italie-Galaxie

frages exprimés en 1973, atteint cette fols 38,85%. Le représentant du P.C. gagne plus d'un point en pourcentagn et celui du P.S. plus de douxe. M. Méry (C.D.S.) qui est devancé de 23 voix dans l'ensemble du Canton par M. Noël (R.P.R.), n'arrive qu'en troisième position — derrière MM. Noël et Gautier — dans la commune de Sainte-Menchould ph, en sa qualité de premier adjoint, il en sa qualité de premier adjoint, il exerce jusqu'aux élections municipales de mars prochain les fonctions

de maire.] RHONE: canton de Lyon-8

(2º tour), Inscr., 17 622; vot., 3 298; suffr. expr., 2 978. — M. Yves Bruyas, C.N.LP., cons. munic., 2 978 volx.

III s'agissait de pourvoir au rem-placement de Louis Pradel, maire de Lyon, sans étiquette, décédé dans la nuit du vendredi 26 au samedi 26 novembre 1976. Louis Pradel avait été réélu conseiller général au second tour des élections cantonales de ceptembre 1973 avec 4563 suifrages contre 2654 à M. Jacques Roger-Machart, P.S., sur 6547 suifrages exprimés, 6758 votants et 18 047 inserits.

18 047 inscrits.
M. Bruyas qui remplacera Louis Pradel an consell général, était seul candidat pour ce second tour. Il était le seul à avoir obtenu au premier tour un nombre de voix au moins égal à 16 % du nombre des électeurs inacrits. M. Bausillon (C.D.S.) qui bien que n'ayant pas franchi cette barre des 18%, aurait pu être candidat, a préféré se retirer purement et simplement entre les

An premier tour, M. Bruyas, avec 2 270 voix. devançait M. Denys Ban-sillon, C.D.S., qui avait recueilli 1 632 voix ainsi que M. Henri Tissier, P.S. Mme Tacqueline Dessert, P.C., MM. Bernard Chanellere, Front national, et Alain Martinez, Union du peuple de France, qui avaient tespectivement obtenu 1267, 512, 105 et 53 suffrages. Il y avait eu 5 904 votants et 5 839 suffrages exprimés sur 17 622 inserits.]

YVELINES : canton de Saint-Germain-en-Laye-Nord (2° t.). Inscr., 20 391; vot., 10 148; Suffr. expr., 9 907. — MM. Jean Chas-tang, R.I., maire de Saint-Ger-main-en-Laye, 5 769 voix, ELU; Pierre Soulat, P.C., 4 138 voix.

Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Jean-Paul Palewski, député R.P.R., décédé le 10 décem-bre 1976. Jean-Paul Palewski, qui était président du conseil général et a été remplacé à ce poste le 10 janvier par M. Paul-Louis Te-nailion, C.D.S., avait été récht au second tour des élections cantonales de mars 1976 avec 6214 voix contre 5135 à M. Soulat, P.C., et 425 à Mme Marie Coant, div. g. Cette der-nière ne s'était présentée qu'an se-cond tour. Il y avait en 12 164 vo-tants et 11 774 suitrages exprimés

Le premier tour de cette élection partielle a donné les résultats suivants : inser. 20 392; vol., 8 671; suffr. expr., 8 515; MM. Chastang, R.I., 4 233 voix; Soulat, P.C., 2 380; Alain Salmon, P.S., 1 385; Georges Elutchko. P.S.U., 239; Patrick Dacquay, M.R.G., 237, Bien-qu'il y ait eu an second tour 1 477-voil y ait eu an second tour sur jeur qu'il y ait eu an second tour sur jeur qu'il y ait eu an second tour sur jeur qu'il y ait eu an second tour sur les candidats de gauche.

didats de gauche.
De son côté, M. Chastang obtient,
au second tour 58,23 % des suffrages exprimes, soit spins de 5 points de mieur que Jean-Paul Palewald, qui avait réalisé au second tour un score égal à 52,77 % des suffrages exprimés:]

GUADELOUPE : canton de Capesterre - de - Guadeloupe

(1° tour). Inser. 10 278 ; vot. 5 038 ; suffr. expr. 4928 — MM. Alexius Dela-croix, ind., 3253 voix, ELU; Gé-rard Lauriette, ind., 479; Armel Sioussaram, Front progres-siste démocrate capesterrien, 330; Christian Céleste, P.C.G. باداع. Gé-479 مدر 330 Christian Celesta, P.C.C. 323 Michel Royelas, Mouvement populaire pour le développement de Capesterre, 192 ; Pierre Sain-ton, Mouvement démocratique pour le renouveau de Capesterre 178 : Victor Francillette, R.I., 90 ; Daniel Bastide, Combat ou-wrier, 83.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Paul Lacavé (parti communiste guadeloupéen), ancien député, récemment dérédé, qui avait té réflu au premier tour des élec-tions cantonales de mars 1973. M. Alexius de Lacroix, qui, en sa qualité de premier adjoint, exerce les fonctions de maire en remplaceles fonctions de maire en rempiace-ment de Paul Lacavé, se présentait comme indépendant. Il avait donné sa démission, lé 20 janvier, du parti communiste guadeloupéen. lequel avait investi pour cette élection par-tielle M. Christian Céleste.]

M. JACQUES CHIRAC en autriche le 17 février

M. Jacques Chirac se rendra à Vienne (Autriche) le jeudi 17 février. Il aura à cette occa-sion des entretiens avec M. Bruno Kreisky, chancelier d'Autiche, président du parti social-démocrate (S.P. Oe), et participera au célèbre bal de l'Opéra de Vienne. Il regagnera

M. Chirac, qui avait été invité de ce dernier à Paris, en juin 1976 (le Monde du 1° juillet 1976), effectuera ce voyage à titre privé, comme hôte du chanceller autrichien.

« Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française.» « LE MONDE»

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

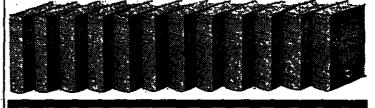
ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription dans une présentation de luxe en balacron noir

LES GRANDES **CIVILISATIONS**

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes



Volumes déjà parus :

Voicines de la paris :

La Civilisation tomaine — La Civilisation de l'Egypte pharaonique —

La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe ancienne — La Civilisation de la Renaissance — La Civilisation de la Révolution française, tome l': ta: erise de l'Ancien Régime — La Civilisation de l'Antiquité et le christiaulume — La Civilisation popular — La Civilisation de l'Antiquité et le christiaulume — La Civilisation popular — La Civilisation byzantine — La Civilisation de l'Inde ancienne.

a l'ensemble de la collection, c'est acquerir sans peins, nodestes mensualités, une bibliothèque incomparable. Pour form tenseldnements tensoler is pon ci-loint; NI JARIA I TERRETAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN BERTAKAN

ARTHADD ART-DIFFUSION: 7, rue Pape-Carpentier, — 75006 PARIS



QUINZAINE DU JERSEY JUSQU'AU 12 FÉVRIER.

LES CONSTRUCTEURS DES VILLES NOUVELLES AVAIENT OUBLIÉ QU'ELLES SERAIENT HABITÉES

r NAUGURANT récemment dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Vald'Oise) une zone industrielle réservée aux petites et moyennes entreprises. M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a souhaité qu'une meilleure place soit faite aux logements individuels de bonne qualité. Au lieu de 30 % de 1968 à 1975, les maisons devraient représenter cette année près de 40 % des logements construits.

Le cadre de vie des villes nouvelles est certainement supérieur à celui des banlieues des grandes métropoles. Les habitants v voient la possibilité d'une vie difjérente, plus équilibrée, et l'activité des associations, qui est très

UN CŒUR BLEU POUR MARNE-LA-VALLÉE

françaises on t pour rêve secret de réconciécrit M. Jean-Eudes Roullier. secrétaire général du Groupe central des villes nouvelles dans la préface d'une plaquette consecrée à l'Art et le Ville (1). Pour éviter « l'anonymat l'univers hygiénique et eseptisé, l'uniformité » des banileues ordinaires, les villes nouvelles ont, dit-il - cherché à encourager l'intervention d'artistes plasticiens ». Eux se sont souciés, plus que de l'architecture des bâtiments, de la - qualité des espaces publics », qui devront être autre chose que des résidus, des marges, ce qui reste quand on

Etudes de couleurs et de paysages, sculptures posées au milieu d'un pré, clôture en forme de chenille coloriée d'un transformateur E.D.F., murs-pignons hyper-réalistes, ce premier bilan témolgne d'un foisonnement d'idées. Il relate des tentatives et des échecs, trace des pistes de recherche. Coloristes, architectes, spécialistes, s'expliquent sur leurs intentions, parfols divergentes. Côté couleur, par exemple, il y a un monde entre les études de ville-caméléon me nées autour de l'étand de Berre et la proposition de Fabio Rieti qui veut donner à Mame-is Vallée un « cœur bleu ». « Mélions-nous Acrit-il de l'abstraction du bianc et fuyons résolu ment la componction plaintive des tons naturels. - Il veut faire une « ville tombée du ciel » la démonstration vaut d'être écou-

D'autres, comme Antoine Grumbach, toujours à Mame-la-Vallée, analysent le décor urbain. préparent avec le sou ci du détall le cheminement du pléton, lui ménagent des surprises : un château d'eau couvert de verdure ou un totem de céramique... Ailleurs, on se contente plus naïvement de poser des objets sculptés au milieu des cours ou des pelouses. Partout, on cherche à habiller les sois de briques aux tono dégradés : on tente de couvrir les murs de fresques, pour rémolacer les affiches de la vraie ville.

Si les villes nouvelles n'ont perdu d'une ville stimulante ». elles cherchent...

La réduction à 200 000 habitants des objectifs de population de la ville permet de recourir à des densités plus basses qui répondent aux vœux des Français. Cergy-Pontoise doit désormais jouer un rôle pilote dans la politique de la maison individuelle », a déclaré le ministre. « Cergy-Pontoise est en train de réussir », a aussi estimé M. Fourcade. La ville nouvelle, où résident déjà dix-huit mille personi offre en effet près de quatorze mille em-

importante, en est un des sym-

constate aussi : « La participation

des habitants et des élus aux pro-

recte des moyens utilisés pour réa-

trice du gouvernement dans ce

droit de regard sur leur avenir.

les habitants des villes nouvelles,

Affrontés aux difficultés pra-

par les rédacteurs de la revue.

ont été conduits à se grouper

pour faire l'inventaire des mal-

facons, réclamer un terrain de

jeux pour les enfants, faire ins-

taller une passereile, etc. Toutes

ces démarches créent des liens entre les nouveaux venus, face

aux autorités. « Ils » n'ont pas

tout prévu, dit une habitante. Et

surtout e ils » n'abaient pas prépu

la réaction rapide des habitants.»

Les actions pour améliorer la vie

quotidienne conduisent bien vite

à la politique, « On nous a taxés

de gauchistes. Pour Boscher, de-

de jeux, c'est du gauchisme! Dès

qu'on commence à avoir des idées

pour le quartier, on est repéré.

Nous sommes considérés comme

inquiétants... », dlt un autre. Et

pourtant, la participation des

habitants, l'animation urbaine,

nder une passerelle, un terrain

cadre de vie?

bien des alogans de la ville nou-

boles », écrit M. Jean-Dominique Blardone dans l'éditorial. Mais il velle. Même avec les conflits, il est possible de créer une culture jets d'aménagement est très fai-ble. Elle pose un grave problème propre à la ville nouvelle, estime pourtant un membre de l'équipe politique qui ne trouvera sans d'animation. La vie sociale n'est doute pas de solution dans l'im-médiat. Il est la conséquence ditien d'autre que l'expérience de ces constits. A la limite, on les créerait. Evry a eu la chance liser les villes nouvelles et de la politique relativement centralisad'anoir des conflits. La vie sociale et culturelle d'une ville nouvelle, c'est sans doute la réunion domaine a Privés d'un véritable des anciennes cultures (Bretons Algériens ou Italiens) et le fruit des conflits éprouvés par les plus motivés peut-être que d'au-tres, ne risquent-ils pas à la londéracinés. » Mais tout reste à faire. C'est le sentiment clairegue de se désintéresser de leur ment exprimé par un habitant : ■ La ville nouvelle est parfaitement impersonnelle par rapport à tiques de tout « démarrage », les une ville moyenne de cinq cent trente à cinquante mille habihabitants de la ville nouvelle tants: Elle n'est pas terminée. On d'Evry, par exemple, interviewés ne le regrette pas, on voit qu'il u a énormément de choses à faire...

Tout est potentiel. > Dix ans après leur lancement, les villes nouvelles ne sont plus en question. « C'est-une politique qui se fait et qu'il n'est plus au pouvoir de personne de défaire », déclare de son côté M. Pierre Mayet directeur de l'aménagement foncier et de l'urbanisme au ministère de l'équipement. Le temps est-il venu où l'administration va lâcher un peu de lest et rendre leurs pouvoirs aux élus? Pas encore, si l'on en croit M. Mayet. « Les élus revendiquent une part plus grande de pouvoir. C'est la tendance normale, mais il est normal aussi que l'Etat considère l'étendue de la tâche qui reste à faire, l'importance des investissements engages et sa res-

numéro spécial de la Revue des ingénieurs des travaux publics de l'Etat (1) fait le point sur la question et montre comment y vivent les premiers habitants. l'Agora - lieu de rencontre, sont d'une politique pilote en urba-

plois, ce qui place Cergy-Pontoise en tête

Au-delà des chiffres et des équilibres,

quelles leçons peut-on tirer actuellement

de la politique des villes nouvelles ? Un

des villes nouvelles sur ce point.

nisme... Dans les dix ans qui viennent, ce débat entre les aspirations au pouvoir des élus et l'Etat, responsable d'une opération nationale transera une issue certaine en faveur des élus. » Pas avant.

En attendant, l'opposition de gauche critique cette a entreprise de colonisation intérieure » lon l'expression de M. Louis Mermaz, secrétaire national du parti socialiste. Bien que soumise à la pression des pulssances finan-cières, cette politique est tout de meme, admet M. Mermaz, une « contradiction du système capitaliste » par son aspect volontaire. Mais les villes nouvelles sont surtout, selon lui, « un révélateur du dérèglement de notre administration locale ». Les institutions mises en place (syndicat communautaire d'aménagement et établissement public) renforcent les inconvénients nés de l'inadaptation de l'administration locale face à des taches trop lourdes. « Il en résulte chez un certain nombre d'élus une difficulté à se sentir pleinement responsables de l'avenir de la ville nouvelle ». d'autant que les élus représentent au départ une population souvent hostile à la création de la ville

La vie commence à « prendre » dans les villes nouvelles, nées d'une volonté étatique. Qui v prendra le pouvoir? Les élus ou les habitants eux-mêmes?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

LA VILLE D'HIER

CENT CINQUANTE ANS ET QUELQUES TRACES

ponsabilité nationale à l'égard

Christ conclut l'excellente préface qu'il a consacrée à la troislème édition revue et considérablement augmentée de ses Métamorphoses de Paris devenues les Nouvelles Métamorphoses de Paris (1).

On sait avec quelle passion Yvan Christ défend notre passé artistique et singulièrement celui de la capitale. Cette préface, riche d'enseignement, en est une nouvelle preuve. L'auteur, qui possède une des plus belles collections de obotographies nes de Parls, y retrace l'histoire des « images » qui, des daguerréctypes aux vues prises par Marville, Bayard et Atget (pour ne citer que les plus connus des photograobes parisiens), représentent un trésor iconographique d'une richesse incomparable, trésor d'ailleurs inépuisable puisque Paris se transforme chaque jour et qu'avec les nouveaux

Le rapprochement des vues an-

ES hommes de progrès sont clennes et des photographies les celles de ce temps perdu q ceux qui ont pour point de plus récentes permet au lecteur des avons tenté de retrouver. »

Nouvelles Métamorphoses de eulyre départ un profond respect. Nouvelles Métamorphoses de suivre belle et pas à pas, quartier par quartier, les mutations que notre capitale connues depuis cent cinquante ans. L'ouvrage s'ouvre sur des documents pris au cœur même de Paris : la Cité avec la place Dauphine et le parvis Notre-Dame tels qu'ils furent et tels qu'on peut les voir aujourd'hul, pour s'achever sur une photographie du Centre Pompidou qui élève son insolite et surprenente structure sur les restes de - l'ilot insalubre numéro un », de bien triste mémoire.

La vie d'une capitale est faite de ces transformations pay toulours reuses, certes, mais souvent bé néfiques, et si on peut se pencher avec mélancoile sur des rues anciennes et des décors qui figurent dans cet ouvrage mais qu'on ne verra plus, on peut s'interroger aussi comme le fait Yvan Christ sur le destin de ce qu'on construit chaque Jour : « Les photographies modernes qui sont ici opposées aux photographies enciennes ne seront peut-être pas moins déchirantes à considérer un jour proche ou lointain que toutes

M. Jacques Boussard, directeur

d'études à l'Ecole pratique des hautes études (4° section), vient pour sa part, de consacrer un très bel ouvrage à Paris de la fin du siège de 885-886 à la mort de Philippe Auguste (1223) pour la Nouvelle Histoire de Paris, éditée sous le patronage du Conseil de Paris (2) On y voit comment en quelques siècles Paris va se transformer complètement pour devenir une des plus grandes capitales oul s'étendre à la mort de Philippe Auguste sur les deux rives de la Seine, des portes Saint-Denis et Saint-Martin aux portes Saint-Victor et Saint-Marcel, et qui sera défendue par une enceinte camie de tours dont on vient d'ailleurs de découvrir de nouveaux vestiges entre les rues Dauphine et Mazarine, à la faveur de la construction d'un garage souterrain

Le comte de Paris, encore puissant à la fin du neuvième slècle, va céder petit à petit le pouvoir suprême au roi de France tandis que les communaulés marchandes vont prendre une telle ampleur que les seigneurs devront compter avec elles et leur donner une certaine autonomie.

C'est dans ce Paris agrandi, voué au commerce et devenu la capitale du royaume que Philippe Auguste fera en 1214 une entrée triomphale après la victoire de Bouvines. Tandis que s'achève Saint-Germain-des-Près, que l'on édifie le Châtelet qui marque l'emprisa du rol sur la ville, Notre-Dame-de-Paris, commencée en 1163, va devenir le cœur même de la

Ce sont les étapes de cette évolution qui a fait de la bourgade ravagée par les Normands la capitale florissante du royaume que M. Jacques Broussard nous montre dans sor assionnant ouvrage après avoir fixó les différents aspocts et établi les repères chronologiques do cette transformation. ANDRÉE JACOB.

(1) Yvan Christ: Les Nouvelles Métamorphoses de Paris, un album in-4 de 252 pages lliustrées de 100 photographies prises autrefois par dix photographes et de nos jours par Charles Cicione et Jacqueline Guillet Rellicud édites 1075 Lis france. tot, Balland, éditeur, 1976, 115 francs (2) De 886 à la mort de Philippe Auguste (Nouvelle Elistoire de Paris). 1 voi. în-4 rellé, 437 pages iliustrées. Paris. Imprimerie municipale 1976.

MÉTRO-BLUES

retentit et la rame du mélro s'ébranie. Sur le quai, se tournant le dos, les voyageurs gagnent les uns la sortie, les autres la correspondance. Univers étouffé du métro. Royaume de l'ampoule et de la barre de néon. Quals vides, heures d'affluence. Ralls luisants qui s'entoncent dans le noir. Stations aux iumeaux anachroniques - Voisions cocasses < Alexandre-Dumas » après « Philippe-Auguste ». Escaliers et grilles. Du couloir, parvient une bouffée de musique. Quand its descendent sous terre, leur étui sous le bras, les nusiciens ont leurs stations préférées. Grandes gares de triage, où s'effectuent les correspondances et où les migrations se croisent. Cet après-midi, à 3 heures, il n'y a pas grand monde à Strasbourg-Saint-Denis. Contre ie mur, l'aveugle, son magnélophone autour du cou, secoue violemment sa sébille. Il ne se sert pas de sa voix pour chanter, il ne joue pas non plus d'uก instrument. Même la mendicité evolue avec son temps. De nos jours, elle est enregistrée. Dans la sébille, quelques pièces s'entrechoquent. Autre musique au son impératif. La place est-elle bonne ? • On fait ce qu'on peut. • L'aveugle n'est pas bavard. Pas de flonflons à République

E voyageur pressé saute

tières claquent, la sonnerie

dans le wagon. Les por-

mals des commerces. La profession de « posoticheur ». les vendeurs à la sauvette, est maintenant réglementée. Un emplacement et une armoire, qui se transforme en présentoir, leur sont loués. Commerce particulier que celul du métro. Bemard vend des bijoux, dont la plus belle parure - rivière de strass et clips d'oreilles — coûte 49 F. - Les gens sont pressés -, dit-il. Regardez-les. Ils marchent vite et prennent le virage à la corde. Alors, il faut leur proposer des petits prix et des babloles à la mode. . Bernard pale la location de son emplacement 1 800 francs par mois, T.V.A. comprise. Une bonne journée - le premier et le demier vendredi du mois -lui rapporte 600 francs en moyenne. Une mauvaise comme aujourd'hui, 300 francs au maximum. - Avant, poursuit Bernard. quand les gens voyaient · une sauvette », cela les attiralt et ils sortaient facilement 10 francs de leur porte-monnaie. Maintenant que le commerce est installé, il n'est plus ce qu'il

Jonas et Bobby

- Ce soir, demières ! -, crie à intervalles réguliers la vendeus de loterie, à République. Sa voix se détache sur une valse musette. Un peu plus haut, dans le couloir, là où la sonorité es bonne. Jonas loue un air de sa composition. - Je viens ici, déclare-t-II, perce que le suis les Ilics. - Jonas est seul avec sa musique, mais, avant. il avalt des compagnons. « Bobby », un ioli chien bianc et jaune avec des taches noires. - Ces chienslà, dit Jones, on les appelle des papillons. » Et puis, il avait aussi un singe, « Waterloo », « Je lui mettais un ruban sur la tête. Je le décorais un peu, et tout autour les gens talsaient la quoue. - C'est fatigant de jouer pendant six heures sans s'arrôter. On respire mal. Aussi, quand vient l'été. Jonas et con accordéon font les terrasses des cafés. «Aie, aie, aie! Pam, pom,

pam ! - Jacques le Guadeloupéen bat de la semelle en accompagnant sa gultare. Etudiant, c'était trop dur. « Mainte-Jacques préfère - Réaumur - au Palais-Royal -, qu'il trouve plus bourgeois. Il a cholsi judicioused'un escaller, d'où son public — des compatrioles, pout-être l'écoute, massé: - Pam, pam, pam : le gagne justo assez pour

II y a de l'ambiance au Châtelet, à l'intersection Vincennes-Neuilly. Au programme, une gigue anglaise pour violon et guitaro, exécutée avec brio par Malcolm et « lrv », un Américain qui porte ses cheveux roux en couette. Ici aussi, on s'adossa contre le mur et on s'attarde. Une dame en manteau de fourrure plonge la main dans son teau de fourture l'imite. Malcolm et - Irv - sont des musiciens professionnels. Ils descendent dans le métro un peu trop sou-

vent à leur gré. Mais icl. le public apprécie le genre de musique qu'ils aiment jouer. Est-ce qu'on les applaudit ? - Usually -(litote typiquement anglaise, qui veut dire : touiours).

- J'ai vu un musicien ; alors, i'ai sorti mon crin-crin. - Joë - bonnet de marin et anneau dans l'oreille - accompagne à l'harmonica Jean-Pierre, guitariste. Ils viennent de se rencontrer à Montparnasse-Blen-Line présence téminine, ce side. A une époque, c'était la jungle. Les bijoutiers n'aimalent pas les musiciens, parce que leur présence alertait les flics. Maintenant, c'est plus calme. Un type qui a une voix qui accroche peut se faire 250 à 300 F dans sa journée. A l'aise. Le public ? ne fait pas fellement gatfe. Il aime que ce soit mélodieux. harmonique. En tait, les gens. il faut les faire rèver. »

Cette animation qui existe dans le mètro, la R.A.T.P. entend la développer. Puisque on cherche sans cesse à améliorer le confort matériel du passager, pourquoi ne pas se soucier aussi de son confort psychologique et rendre plus agréable le voyage sou terrain? Faire descendre la rue dans le métro est donc devenu une des préoccupations de la

L'air nouveau

Dans le courant de l'année. la station « Varenne » présentera des sculptures en liaison avec son voisin, le musée Rodin. « Gobelins » racontera en 1978 at das diapositives seront proletées. La Bibliothèque nationale et la Manufacture de Sèvres sont intéressées par ces initiatives et prendront - aussi vraisemblablement le métro. Une autre idée encore à l'état de projet : recréer une station • 1900 •. On choisira une belle entrée signée Guimard, dans le sivie nouille. On meublera les quais de banquettes et de distributeurs « rétro ». Au mur, les affiches seront d'époque. Le métro s'ouvrira aussi à la vie d'aujourd'hui. On pense notamment à une exposition eur la bande dessinée. Ceci vaut pour le culture.

Mais la R.A.T.P. est aussi mélomane. Dans ce domaine, les expériences doivent être prudentes. L'idée de diffuser de la wagon » a été écartée. Il n'est subir un fond sonore à des voyageurs captifs, qui peuvent préférer lire, dormir ou réver Pas question non plus d'utiliser les quals pour des raisons évidentes de sécurité. Mais une diffusion musicale dans certains couloirs - longs de préférence — à certaines heures, en dehors de l'affluence, peut être perçue par l'usager comme agréable. Aussi la R.A.T.P. a-t-eile décidé d'organiser les lournées des musiciens. Dans le courant du semestre, des musiciens amaleurs ou semiprofessionnels se produiront à heures et endrolts fixes. La R.A.T.P. ne se bornera pas à l'animation des couloirs. Elle pense aussi aux salles de recettes. - On nous fait toujours le reproche, déclare un responsable, d'installer nos expositions les beaux quartiers, à Saint-Augustin, par exemple, à Aubor ou à Miromesnil, C'est en fait parce que nos emplacements les meilleurs sont en nombre limité. Mais nous allons essayes de disseminer nos concerts, alin quo la plus grande partie du

Les représentations seront organisées et encadrées par des egents de la Régle, qui veilleront à ce que la performance ee déroule le plus harmonieusement possible. A certains endroits même, de petits podiums sont prévus. On pourra écouter toutes les musiques : classique, jazz, folksong, variétés. Bien que certains concerts aient lieu dans les salles de recettes, nulle part on ne fera la quête. Mais un dédommagement est à l'étude pour les

- Nous ne prétendons pas transformer d'un seul coup do baguette magique le métro en un mondo do rêve, dit-on à la R.A.T.P. Mais nous souhaitons que quelque chose d'aute passe, en plus du mêtro. air nouveau, somme toute. Messleurs les musiclens, mesdames les musiciennes, à vous !

FLORENCE BRETON.

and the in constates deputs Breingne nervenit 1 and 10 manufactures and 1 manu particle of contage pour city des

e la révo**ite** h revendication

geriften und ... Republique peut samepresent the cours of the sea of t at men and the largest des usines ser committee contracts of its schasic on our la faret de chêres on cornerable, ca serialization in dormes - payes dillie da ces antiques entreprenants August have bars colies et ware les cross scraperuites. geometre a tos pred dans le Léon.

gestara generalita dia 100 di Bres.

abraetten falmit im assem-embracare a 10 mara 1872.

ran (48 - como generados e

fall apparating the following personal de-

as a que conha chande de

iècurar saud de, ele**ers**

Cas tare danch in the e culture to a 50 in decimal tants.

We first the court tants

PISS et tons it parames.

Term officee, a

-Michement brunt 4 mel

Tir te terre tree trovales

militaria de la capament

APPRINTATE LOTT LE CONSUL-

Tabell out to ressue the

establica desta a empê-

'D'4000 € 500 € 107 012. **58**

Raines etter Etin, ja

್ಲಿಕ್ ಪರ್ಷ – ಕರ್ ವತ್ತರಣ

·陳本: 32 proce - det Mon-

Appear entre tout le littoral

🏂 bit ibmet bouer bo

Tag Mager Tue Tu 157016. S

Akilimin de Li de gale de

^{te} er mettern in ⊃ertig.

Samen med to lune sacke-

್ರಾಮ್ ಪ್ರಕ್ಷಣ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ತ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರವ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಟ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರಕ್ಟ ಪ್ರಕ್ಷ ಪ್ರ

Paralette i liepusie de

Ballacpana.on moondom.que.

Popective approximate de la

the complise arms a Couler-

12 Vilene Elle 2 eté divisée

Musika diamenage mani ; une

Apontes 42: ,5:16 ETX 1:42

Pabon d'une se'httire b'eue

Comme une condition essen-

3 gestion rationnelle et

des ressource: marines ».

de la flore et de la

Salines doit à :: a localisée

Mes éloignés des Zones

es ciouis de l'océdi

colors designations of the colors designed to the colors designed to

nine Li 16

dolf on jedi que le Br L'aminegest conferer le Reidlon: que de récherch

HODEN - TO - TO

Line 1917 - 1 21 Col. 2 Contaction & Springer St. Contact ter is the total to be to be car to be the companies of the terminal activités parties res Para las autorios de tra application of the is remove are taken day Properties of the second curater un effort about de recherci Died Pices d'un contre de cibit 增加(元分) (1) (1) marine reiz le traffament des albib Agranda e dicinas dife-Their egglement College als in artest Designation of the comment dun centre rational de tección unt collection dans is obgen de Bre Columbi primat defente eftreit mand e commo dura.

Contribution of industries application Sammanatore plotting onk en se damang Maloré la crise de la constructe et de le réservation dans les lembres de de la céche (ce demiser section représente près de 45 % de production nationals on saleur et found) dix fait mite employ à term ies parts conservers date de des ment ar this majori from he sh introduction that to writing the Certain écises Comune des aires ba lusites est process de maio levertes CL SCHOOL CONSIDER AND STORE de seine seion et de complete iznie ce celato

> Le schere insiste dust, sur vocation électronique de la Brélagn qui susoir égaisment des indich tuces La décentra tation du escien 1871 also, contra constra institutions d - développement complémentaire d'accompagnement », devra jour 2028 à l'égard de la capitale de

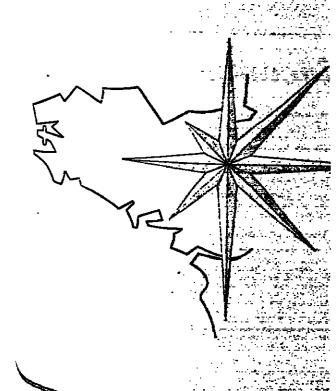
Le Selleur de le recherche pu Our encore mis en yalant : Frientie nique et l'informatique à Renne Brest, Lannian : la chumia manira Moriaix: to billiment at les matérias à Lorient : l'egra-el mentaire à Quin per. Saint-Brauc, en Balson ere Sannes et Names -

es de limbral acimpina une Tourisme : derribme rass

Le maintien d'ene - zone agrico à part entière » s'imposé de implique la rigourguse maitres des surface Cultivées mais menacéses per la Spéculation.

Autre secteur-cle : le toure contribue pour 11 % au chille d'affaires du littorat et pour & le celui de la région dans son ensemble DANIEL MORNEY.

(Lite la sinte en page 15.)





PREPAREZ IS DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'âge
emandez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE **D'ADMINISTRATION**

Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédagogiqu de l'Etat 4, rue des Petits-Champs 75080 PARIS - CEDEX 02

345.21.62 + 346.00.28

هكذا من الأصل

BLUES

penti à leur Gré. Mais ici, le sique qu'is ament icuer. Este qu'is ament icuer. Este qu'is application les applications ap ditols typiquemen anglaise, on Vest dire : toulours! Les soes mon con-crin. des bonnes de mari et annes dans l'oreille - 2000 moegne, Pharmonica Jean-Pierre, guita state. Ils viennant de se contrer à Montpamessedie. Une presence ter nine, ca big. A and opposite, c'eren le lunge Las bijoutiers n'amagent pay le manicions, parce que leur pa sance alerta dies fics. Value tenant, class of came by part to faire 250 and faire 250 and faire se footnée. A 1223 - Footne E ne fait pas te ameni gate

d tout les faire Cotte animation of existance to meter to the second to developped Public of thems materia: Cu pressure trans FO PAS 30 SC... . 1.13 Gen. coctant pasanting the store Pick agrance e loyage of the section of Same not the section of Same not the section of the sect TOURS IN TAXE OF LITERAL Man des products and the Products

L'air nouveau

et in March Marie 1 + Maria *** *

1.43

M NOO CAS CO CO TELESTA

June des Socialities en **avito son vo** sun il inuese aggi t A CONTROL OF THE CONTROL OF THE Marie Control of the **減 基础** ないた **Tablica**, Le Dit i

Bien précieux entre tous, le littoral

La création d'une ceinture bleue apparaît comme une condition essentielle de la «gestion rationnelle et optimale des ressources marines ». L'exploitation de la flore et de la iaune maritimes doit être localisée dans des eites éloignés des zones

Une Bretagne moins fragile

force de répétar et de constater depuis A des décennies que la Bretagne accusait dans de multiples domaines des retards considérables et immérités, les gonvernements successifs ont témoigné à cette province une attention particulière et déployé pour elle des

De la révolte à la revendication

Le président de la République peut sans peine rappeler ces évidences au cours de ses peme rappeter ces evidences au cours de ses étapes en Bretagne, lundi 7 et mardi 8 février. Il peut aussi faire état de progrès incontes-tables : les routes sont plus larges ; des usines ont poussé là où jadis les genéts et le schiste n'avaient pour alliés que la forêt de chênes et les prés ; dans les ports de Cornouaille, ce sont des chalutiers modernes — payés difficilement par des « patrons » entrepres qui débarquent langoustines, bars, colins et

crabes dans les criées reconstruites. L'électronique a pris pied dans le Léon,

où jadis l'économie était organisée autour des seules bâtisses sévères des pensionnats reli-gieux... ou du chou-fleur. L'élevage et l'exploitation des poulets et des porcs ont connu des progrès spectaculaires, et il faut maintenant que les agriculteurs apprennent les dures lois de la concurrence internationale.

Mais cette irruption brutale dans l'économie moderne s'est aussi accompagnée de trauma-tismes dans les terres et chez les hommes. Ici, c'est le remembrement qui provoque la colère des paysans habitnés aux enclos et aux travers-champs du bocage. La c'est une cen-trale nucléaire qui risque de modifier l'équilibre écologique de la mer. Ailleurs, le rythme du travail en usine est encore mal accepté par un peuple de pêcheurs, d'agriculteurs, de marins et de poètes.

Mais nulle part le progrès ne s'accomplit sans heurts ni sans le sacrifice de quelques-uns. Là réside la difficulté essentielle de la mission du chef de l'Etat en Armorique. Il doit en même temps réaffirmer et démontrer que la Bretagne demeure prioritaire dans l'aménagement du territoire, qu'il faut y conforter les premières greffes de l'industrialisation : que Rennes, en accueillant des centres de recherches et des grandes écoles, pourra jouer le rôle d'une vraie métropole. Il doit an même moment donner des assurances que l'histoire, la langue et les traditions des villages



et des clans seront toujours honorés, que le littoral ne sera pas saccagé, que l'individua-lisme breton ne sera pour personne dans la nation un objet de moquerie.

Depuis vingt-cinq ans, la vie a considéra-blement changé en Bretagne, et la Bretagne a changé de vie. La vollà mieux reliée à l'Europe, ouverte sur un océan dont on commence seulement à soupconner les atouts. Elle forme des élites dont beaucoup maintenant résistent à l'exode. La production littéraire et artistique y est abondante et fervente. La démographie est soutenue.

Dans cette péninsule où la terre et la mer

forment un mariage étrange mais complé-mentaire, parmi ces hommes indisciplinés. frondeurs et courageux, on entend de plus en plus le langage de la revendication après celui de la révolte passionnelle. Et quand les responsables des départements et de la région parlent de la France, de l'Etat, voire de Paris, mēme s'ils grondent un peu, il est rare qu'en eux-mêmes ce soit avec les mots de «colonialisme économique », d' « annexion politique » ou d'« anéantissement culturel »: pour la majorité des Bretons, ces vocables appartiennent désormais à un autre âge.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Les atouts de l'océan

brader. Le président de la un jour, des hydrocarbures i) ou des République aura peul-étre dans cas bagages l'épals document du schéma d'aménagement du littoral et des îles actuellement soumis à l'examen des assemblées régionales. Il ne pourra en ignorer_l'existence lorsqu'il traitera des affaires de la mer. Fruit de quatre années de réflexion. d'échanges, de remises en question, le schéma est tout le contraire d'une étude technocratique imposée aux volontés locales. L'initative en revient aux conseillers généraux de la Bretagne, qui s'étaient réunis en assemblée extraordinaire le 25 mars 1972. à Pontivy. Ces « états généraux » avalent fait apparaître la nécessité d'assumer en toute connaissance de cause l'évolution sous ses divers aspects de cette bande littorale où vivent près de 50 % des habitants de la région. Parmi trois scénarios délinis en 1975, les consells généraux ont retenu le plus = écologique -, le

nt breton. Il m l'accent sur les ressources littorales qui sont à l'origine du développement industriel et tertiaire. Lors de consultations souvent difficiles. l'expression des intérêts locaux a parfois empêpenetrer ce vaste projet. Enfin, le schéme — la charte — est maloré tout entre dans sa phase « décision-

est menacé par toutes sortes de convoitises. Mieux que quiconque, le Breton de l'Armor, celui du pays de ia mer, en est conscient. A Pontivy, les élus avaient misé sur une sauvegarde dynamique de l'environnement, sauvecarde elle-même susceptible de contribuer à l'expansion économique. étude prospective approfondie de la zona côtière-comprise entre le Couesnon et la Vilaine. Elle a été divisée en treize unités d'aménagement : une place particullère est faite aux îles

A côte bretonne n'est pas à d'extraction d'agrégats (et peut-être activités portuaires

La richesse des fonds devrait susciter un effort accru de recherche. D'où l'idée d'un centre de chimle marine pour le traitement des algues. D'où également l'intérêt de la création d'un centre national de recherche enticollution dans la région de Brest. Celui-cl pourrait d'ailleurs entraîner l'installation d'industries spécialisées en ce domaine.

Maigré la crise de la construction et de la réparation navales, sinsi que de le pêche (ce demier secteur représente près de 43 % de la production nationale en valeur et il fournit dix huit mille emplois à terre). les ports conservent dans ce document un rôle majeur pour le développement futur. Le maintlen d'un certain éparpillement des sites por-tuaires est préconisé, mais les auteurs du achéma conseillant une politique de spécialisation et de complemen-

Le schēma insiste aussi aur la ocation électronique de la Bretagne qui suscite également des inquiétudes. La décentralisation du sacteu tertiaire, concu comme instrument de développement comptémentaire et agnement », devra jouer aussi à l'égard de la capitale de la

Le secteur de la recherche peut être encore mis en valeur : l'électro-nique et l'informatique à Rennes, Brest, Lannion ; la chimie marine à Moriaix : le bâtiment et les matériaux à Lorient : l'agro-alimentaire à Quimper. Saint-Brieuc, en liaison avec

Tourisme : deuxième rang

Le maintlen d'une « zone agricole à part entière » s'impose. Il Implique la rigoureuse maîtrise des surfaces cultivées mais menacées par la

Autre secteur-clé: le tourisme. Il contribue pour 11 % au chiffre d'affaires du littoral et pour 6 % à celui de la région dans son ensemble

DANIEL MORNET. (Lire la suite en page 15.)

POINTS DE VUE

POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE DE LA MER

par JOSEPH MARTRAY (*)

N se rendant pour deux jours en Bretagne, le président de la République ne pouvait trouver meilleure occasion de confirmer les espoirs suscités par ses déclarations sur la « vocation macicarations sur la revocation ma-ritime » de la France et par ce conseil des ministres du 15 dé-cembre 1976 où, pour la première fois, les problèmes de la mer avaient fait l'objet d'un examen d'avecarble d'ensemble.

Dans cette région, entourée sur trois faces et profondément pé-nétrée par la mer, ces problèmes apparaitront sous un autre jour qu'à Paris, où ils sont d'ailleurs qu'à Paris, où ils sont d'alieurs dispersés entre seize ministères, ce qui est le signe du peu d'inté-rêt longtemps manifesté à leur egard par l'Etat.
Depuis le dix-huitième siècle, en effet, la France n'a pas eu de politique maritime à la mesure de ser possibilités paturalles et

de ses possibilités naturelles, et ce pays, qui possede 3 500 kilomè-tres de côtes, n'a jamais réellement concu son développement à partir de la mer : c'est particulièpartir de la mer : c'est particulièrement frappant dans une Bretagne qui se sent aujourd'hui
«enclavée». «excentrée», «en
bont de ligne», alors que s'ouvrent
devant elles les voies les plus
fréquentées du globe, qu'elle est
par mer à la rencontre de trois
continents, que les ressources de
l'océan sont partout à sa portée.
La première utilisation de la
mer, c'est le transport. Or les
ports de commerce des quatre
départements de la région de Bretagne n'atteignent pas, réunis,
2 % de l'ensemble du tonnage
des ports français. Et pourtant,

2 % de l'ensemble du tonnage des ports français. Et pourtant, plus de trois cents navires, pas-sent chaque jour devant Le Con-quet, aliant vers la mer du Nord, le canal de Bristol, Southampton, ou en revenant : mais sans s'arrè-ter... D'où l'importance des déci-sions qui tendent à feire de Bressions qui tendent à faire de Brest un centre de réparation navale. Appelée à devenir zone de tran-sit international, la Bretagne ne pouvait oublier l'Angleterre toute

(*) Président du Comité national d'information sur les problèmes de la mer, membre du Consell écono-nique et social et du Consell de la recherche océanologique.

quelques-uns, elle vient de se pla-

cer dans le trafic trans-Manche, ce qui lui permettra d'exporter elle-même ses produits sur les marches britanniques, à partir de Roscoff et de Saint-Malo: serat-elle encouragée dans cette en-Avec le même sens du risque, des armateurs de la côte sud ont créé, depuis peu, une flottille de

créé, depuis peu, une flottille de chalutiers hauturiers, s'ajoutant aux navires modernes de grande pêche, et une flottille de thoniers transocéaniques: les premiers suivent le cabillaud, le hareng, le lieu noir en mer d'Irlande, dans le canal Saint-Georges, au large des Hébrides, aux Féroé, en mer de Barents, au Canada; les seconds pêchent le thon tropical dans les eaux de vingt et un Etats a fricains, de la Mauritanle à africains, de la Mauritanie à

Devra-t-on remettre en cause cette activité par suite de la créa-tion des « zones économiques » de 200 milles, puisque 25 % seule-ment des prises sont réalisées dans les eaux françaises, contre cans les eaux françaises, contre 50 % dans les eaux des autres Etats membres de la Commu-nauté, 25 % dans celles de pays tiers? Des milliers d'emplois seraient alors menacés sur le littoral, et la Bretagne éprouverait un traumatisme sans précédent : en outre, l'approvisionnement de la France en polsson deviendrait aléatoire.

La solution ne relève certes pas La solution ne relève certes pas du seul gouvernement françala. Elle dépend tout de même de sa fermeté à Bruxelles pour faire respecter le libre accès de nos bateaux dans la mer européenne commune, de son aptitude à conclure, avec l'avai de la C.E.E., des accords de pêche dans le golfe de Guinée, de sa détermination à obtenir que la Communauté négocie sans faiblesse avec les pays cie sans faiblesse avec les pays

tiers. Pêches, marine marchande, construction ou réparation nava-les, restent, avec la plaisance, des activités en quelque sorte e traditionnelles » de la mer. Dé-sormals, l'océan peut apporter proche. Grâce au dynamisme de

(Lire la suite en page 15.)

A l'avancée du pays La vocation entravée

par JEAN MARTINAIS (*)

N OUS savons qu'il ne suf-fira pas de faire des dis-cours démagogiques pour donner à notre région sa chance par la mise en valeur des res-sources de la mer et l'organisa-tion de ses façades maritimes.

Le pouvoir actuel est totalement le pouvoir actuel est totalement incapable de se donner les moyens d'une politique de la mer, aussi bien su plan national qu'a fortiori au plan régional. On sait ce que pensent les socialistes des procé-dés qu'emploie le pouvoir pour tenir la région en tatelle... Ce n'est pas notre sujet ici.

Quels pourraient donc être les axes d'une politique de ganche? Les principes sont faciles à énon-cer, les difficultés commencent après 1978 — et nous nous y pré-parons activement — pour la mise en place de structures et l'adopen place de structures et l'adop-tion de mesures concrètes. La mer 2 toujours été, pour les peuples du « Vieux Continent », un fac-teur de civilisation. C'est par ses marges littorales que la Bretagne pourra prendre un nouvel essor.

> Une crise de la société capitaliste

● LA PECHE activité tradi-LA PECHE, activité tradi-tionnelle est en crise. Malgré ce qu'en voudraient faire croire les élus de droite, ce n'est pas une crise conjoncturelle. Elle pré-sente les deux caractéristiques fondamentales de la crise de la société capitaliste tout entière.

D'une part, c'est l'application du principe libéral : « Le libre accès aux ressources » qu'i engendre gaspillage et anarchie. D'autre part, nous voyons les groupes financiers internationaux (Nordsee, Findus, Nestlé, Genepesca, Saupiquet...) s'appréter à dévorer à bas prix les armements, les chantiers ou les industries de les chantiers ou les industries de

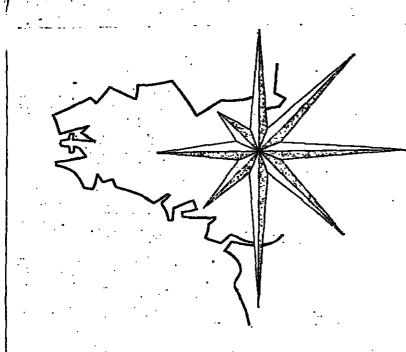
(*) Responsable de la commission Mer » du parti socialiste-Bretagne. Bureau régional d'évude et d'informatton socialiste (B.R.E.I.S.).

transformation en difficulté. Des mesures de restructuration pro-fonde sont indispensables. On ne peut se contenter des mesures d'assistance actuelles. Cela veut dire une politique de gestion ra-tionnelle des stocks, une réorga-nisation technique et structurelle des diretts de commercialisation des circuits de commercialisation, un plan logique de renouvelle-ment des flottilles, une politique sociale hardle, un effort essentie en faveur de l'enseignement proen l'aveur de l'ensagnement pro-fessionnel, et le moyen de cette politique : la création de comités de gestion portuaires fédérés au plan régional. Nous nous sommes déjà longuement exprimés sur ces sujets à Lorient, à Rennes, à Pa-ris et à Bruxelles.

• LE TOURISME MARITIME constitue une part importante de economique de la Bret Mais c'est aussi une activité sai-sonnière et. à ce titre, « déstruc-turante ». Il y a un seuil au-delà duquel le tourisme n'est plus un apport bénéfique pour l'économie d'un pays. A son propos, se pose aussi de façon urgente le pro-blème foncier des zones littorales, tet la politique de l'habitat et de l'urbanisation est à reprendre totalement. Le point de vue socia-liste sur le tourisme social est aussi suffisamment connu pour que nous n'y insistions pas ici. Les marinas, c'est fait pour les riches | Les enfants des travailleurs des corons du Nord ou des H.L.M. de Sarcelles ont besoin de colonies de vacances et de classes de mer,

Les deux points précédents doivent être intégrés dans un schéma d'aménagement du littoral La mission régionale a élaboré un document intéressant et qui sera très utile à un gouvernement de sauche, à condition de l'utiliser dans le cadre d'une planification démocratiquement élaborée et gérée de facon décentralisée. Et nous ne devons pas oublier qu'aménager le littoral, c'est faire des choix.

(Live la suite en page 15.)



Capitale de la Bretagne

MÉTROPOLE D'ÉQUILIBRE Cité verte et sans pollution

Dynamisme et productivité mais une valeur ajoutée insuffisante

Avec 6 % du territoire agricole et 9 % des actifs agricoles, la BRETAGNE, neuvième région agri-cole française, produit : 20 % du latt ; 13 % de la viande bovine (22 % des jeunes bovine) ; 35 % de la viande porcine :

35 % de la viande porcine; 36 % de la viande de volaille; 25 % des culs; 80 % des choux-fleurs; 65 % des prommes de terre pri-

En une décennie, l'agriculture bretonne aura doublé sa produc-tivité laitière et triplé sa production porcine pour atteindre, en 1980, à 25 % de la production laitière et 50 % de la production de viande porcine — dont la France demeure déficitaire pour plus de 200 000 tonnes.

déficitaire pour pius as 220 contonnes.
L'agriculture bretonne est une agriculture intensive, de transformation, d'exportation, une agriculture organisée. L'activité agricole demeure le soubassement de notre économie régionale. Sur 1 million de travailleurs bretons, 225 000 se consacrent directement à l'agriculture, 75 000 sont employés en amont, en avail et dans le para-agricole.

amont, en aval et dans le paraagricole.
Si l'on prend en compte l'activité induite, l'agriculture concerne
directement et indirectement 30 %
de l'activité régionale; 50 % des
tonnages transportés par le fer et
la route sont liés à l'activité agricole. Deux années de construction
des bâtiments d'exploitation (non
compris l'habitat des agriculteurs)
sont autent que le Plan routier
breton durant le VI° Plan.
Les productions animales b retonnes consomment, outre la pro-

connes consomment, outre la pro-luction locale, 20 millions de quintaux de céréales en provenance des régions de grande culture, et nous voudrions attirer votre attention sur l'insuffisance des capacités de stockage — qu'il serait sage de porter de quinze jours à trois mois, ne fût-ce que pour des raisons de schourtés.

Par ses productions agricoles intensives, la ERETAGNE est un fièment déterminant de l'ensemble de la balance commerciale francaise — dont l'agriculture, qui comsomme peu de pérrole, présentait un solde positif de 5 à 6 milliards po ur chacune des années 1972-1973 — pius de 10 milliards en 1974, pour retomber à 4,5 milliards en 1975, peur retomber à 4,5 milliards en 1976, pour les raisons que l'on connaît. Organisée, l'agriculture bretonne commercialise 60 % de jeunes bovins, 65 % de porcins, 95 % des primeurs par ses groupements de producteurs.

Par contre, le revenu brut de l'agriculture bretonne se retrouve, en 1976 — exprimé en francs constants, — inférieur à celui de 1972 (subventions d'exploitation incluses).

cluses). La S.B.A.F.E.R. n'est plus à même de conduire sa mission d'aménage-ment des structures, parce qu'elle ment des structures, parce qu'elle ne dispose plus des crédits suffisants tant en dotation propre que pour les rétrocessions aux attributaires. Si des mesures n'interviennent pas rapidement, elle sera contrainte d'abandonner son activité sur toute une partie du territoire, laissant aux plus fortunés le soin de régler le marché foncier. Dés lors, tous les éléments de l'essor de l'agriculture bretonne sont remis en cause : formation agricole rénovation des structures, bâtiments d'exploitation, politique des revenus.

revenus. région avait retenu une politique d'installations nombreuses des Jeunes agriculteurs, soit deux mille par an. Elle est ainst singulièrement compromise en nous envoyant vers une agriculture extensive, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer sur l'emploi et aussi la désertification de la Bretagne

L'agriculture régionale en t en d L'agriculture régionale en t en d poursulvre son insertion dans l'éco-nomie globale en réaffirmant la nécessité de désenclavement de la BRETAGNE par la route, par le rail, par les liaisons aériennes et maritimes Malcre le Pian routier brêton qui piètine, nous ne som-mes toujours pas raccordés au réseau autoroutier européen, dont l'autoroute des Estuaires, Les grands traysur sultonaux illeitres rands travaux nationaux : llaisons Rhin-Rhône, trains à grande vitesse, continuent à réduire notre compéti-tivité. La mer, qui fut facteur de développement pour la BRETAGNE constitue aujourd'hui un rideau constitue aujourd'hui un rideau

conomique. L'agriculture constitue dans cette règion un élément d'entrainement règion un élément d'entrainement de développement au niveau de ransports maritimes et de l'ayro industrie notamment. Nous somme conscients que dans les économie modernes la valeur ajoutée par les activités d'amont et surtout d'aval tend à atteindre puis à surpasser la valeur ajoutée, inhérente à la

Le développement des structure

Le développement des structures agro-alimentaires en ERFTAGNE vise plusieurs objectifs cohérents :

— La consolidation des productions acricoles récionales,

— La création d'omplois indisponsables

pensables.

L'équilibre de la balance commerciale française.

Au cours de ces dernières années, la valeur ajoutée par les industries agra-alimentaires bretonnes s'est tout juste maintenue au niveau de la valeur ajoutée par l'agriculture maigré un effort considérable de nombreuses entreprises dérable de nombreuses entreprises Si l'abattage, compte tenu des oi fattattage, complet teau pro-investissements en cours ou pro-jetés, présente une capacité suffi-sante, il reste à développer consi-dérablement à deuxiemo et la troisième transformation. Il est urgent qu'un pian breton des indus-lries agro-alimentaires soit mis sur pled avec le concours de l'Etat.

par ÉLIE CHEMIN, président de la Chambre regionale d'agraculture.

POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE INDUSTRIELLA

L'industrialisation de la Bretagne est une réalité. Elle a dépassé depuis une douzaine d'années le stade des aspirations ou des intentions, « a fortiori » celui du rêve auguel, seuls, croyaient les Bretons

lorsqu'ils créèrent le CELIB au début des années 50 et qu'ils surent, dès cette époque, formuler l'équation générale du développement de leur région.

responsables économiques régionaux.

que l'on place dans le secteur terrioire

pour résoudre le problème d'emploi

Il est vrai que la tertiaire est aujour-

d'hai le grand pourroyeur d'emplois et

qu'on retrouve là une tendance géné

rale de tous les pays développés. Mais la « tertigirisation » de l'économie

suppose qu'on ait d'abord franchi le

stade nécessaire d'une structure el

d'une production industrielles suffi-santes. Ce n'est pas encore le cas en

croire que l'on peut en faire l'impasse

pour atteindre immédiatement aux

beureux rivages de la société post-

industrielle. Le tertiaire supérieur, par contre (CNET, CNEXO par exemple)

possède un réel pouvoir d'entraînement

Le second motif d'inquiétuge est i

plus inquiétant que de se trouver arrêtée qui milieu du gué et de ne plus

dans une conioncture oui reste incer

regain de concentrations industrielles

finalement les surplus de croiss

Une volonté de réagir

Derrière ces interrogations on sen

nique et Social au cours de laquelle

est apparae la volonté de préciser une

nouvelle politique industrielle régio-

nale. Elle peut ne pas manquer de

contenu, forsque l'on pense à la posi-

trop longue sous-atilisation de ses

ports, à sa situation dans l'Ovest

maritime européen, à son plateau

continental et aux richesses qu'il

contient; lorsque l'on pense aussi qu'il

suffirait maintenant de peu de chase

pour que disparaissent tous les liens

dépendance sur le plan des communi

cations (plan routier, ligison autorou-

tière avec Paris, rocade Manche

Atlantique), dépendance encore plus

grave sur le plon de l'énergie (cons-truction du gazoduc, accord de la Région sur une centrale nucléaire)...

La crise a seconé la Bretagne

fortement. Mais, de même que cette

crise ne doit pas conduire à sous-estimer l'acquis des V° et VI° Plans

elle ne doit pas servir de prétexte à

perdre foi dans l'avenir. C'est aujour

d'hui le sentiment qui onima lo

par JEAN ROUYER, précident de la Chambre Bégionale de Commerce et d'Industrie.

dépendance qui l'enserraient

maritime de la Bratagne, à la

fortes de la France de l'Est?

et des liens évidents avec l'industrie

La première est la trop grande foi

L'équation bretonne

Cette équation est toujours valable : ce sont les paramètres sur lesquels elle repose qui ont varié dans le temps.

-- La Bretagne a « perda » 320.000 emplois agricoles depuis 1954; ce qui n'a pas empêché cette région de devenir en termes de production l'une des toutes premières régions agricoles francaises. Aucune autre région française n'a jamais eu à faire face, en si pen de temps, à un pareil problème de conversion : celle des Houillères du Nord qui, à son heure, fut posée en termes d'intérêt national concernait finalement deux fois moins d'emplois.

— La Bretagne a créé, dans le même temps, environ 280.000 emplois non agricole. Dans l'absolu, un certain déficit apparaît entre gains et partes. mais on peut dire que ce déficit est, pour une large part, en corrélation directe avec la baisse du toux d'activité de la population.

— Dans le mâme temps encore, la Bretagne a connu un très net redres-sement démographique : sa population totale, qui n'avait cessé de décroître dans l'entre-deux-guerres, a retrouvé ou recensement de 1975, à quelques unités près, la sommet qu'elle avoit atteint en 1911, soit près de 2,6 millions d'habitants, ce qui la place au sixième rang des régions françaises. Enfin, le déséquilibre séculaire des mouvements migratoires s'est javersé, entre 1968 et 1975, au profit des entrées ou des retours en Bretagne : le bilan miaratoire est désormais alobalement positif, même s'il reste encore trop de jeunes à chercher leur premier emploi hors de la région.

Le décollage industriel à parfir de 1962

Ces signes ne sont pas trompeurs: le redressement de la Bretagne est inscrit dans la réalité et lorsqu'on en cherche les raisons, au-delà de la prise de conscience des années 50 et du sursaut dynamique qui s'ensuivit, on les trouve dans deux séries de

 D'ane part, la politique d'équipe ment, de modernisation, et surtout de création d'infrastructures nouvelles dont un certain nombre d'illustrations pement universitaire, modernisatio l'outil partuaire, création de lignes aériennes...) mais dont l'accélération est très nette à partir de 1968 (plan routier breton, programme télécommunications, première grande forme de radoub à Brest, création du port de Roscoff_).

· Spécialement au cours des V° et VI° Plans le mouvement proprement dit d'industrialisation de la Bretagne. En 1954, sur 100 emplois il n'y a que 18,5 dans l'industrie et le bâtiment, lorsqu'il y en a encore 50 dans l'agriculture. Le décologe structurel est considérable par rapport à la situation nationale qui présente exactement alors le double d'emplois dans le secondaire et deux fois moins dans l'agriculture. En 1976, la situation a considérablement évolué : près de 30 % des emplois bretons sont fournis

par l'industrie de transformation et le bôtiment-T.P. En chiffres bruts, environ 100.000 emplois secondaires ont été créés : sensiblement 40.000 dons le ent et 60.000 dans l'industrie.

C'est surtout à partir de 1962 qu'on a pu mesurer, en termes d'emplois, le décollage industriel de la région. Jusou nlors les premières déceptralisations éalisées n'avaient fait que compenser les pertes d'emploi enregistrées dans certaines branches en déclin (forges, cuir, conserveries...). A partir de 1962 un double phénomène sa produit : la décentralisation industrielle se développe et contribue a remodeler en profondeur le visage de la région; mais s'amorce en mâme temps, puis s'amplifie, la promotion interne de l'appareil industriel régional. La greffe strielle preud dans un tissu qui lui-même se rénove.

On compte alors, dans le seul secteu des industries de transformation, 4.000 emplois nouveaux par as en moyenne de 1962 à 1968, 5.500 en 1969 et 1970, plus de 6.000 en 1971 et 1972, pratiquement 8.000 en 1973. L'objectif annuel moyen que la Bretagne avait retena pour le VI° Plan était ainsi atteint cette année-là. Cette période réglera celle de la croissance indus-trielle et économique au sens large, la plus rapide et la plus profonde qu'ait conque la Bretagne au cours de

Si l'on arrêtoit ce bilan en 1974, il sergit incontestablement satisfaisant : en douze ans 60.000 emplois industriels nouveaux, dont 13.000 dans la mécanique, 13.000 dans l'électro-nique, 10.000 dans l'agro-alimentaira, 4.000 dans la chimie et la plastique...

Un équilibre remis en cause

Mais les retorabées de la « crise du pétrole » ont remis en question l'allure générale du développement, De surcroît, si toutes les régions françaises peuvent avoir aujourd'hui bien des raisons de s'interroger sur leur avenir, la Bretagne en a une supplémentaire car la décroissance de la population active aaricale est lain d'être achevée. Si donc le phénomère de compensation bloqué, c'est tout l'équilibre démographique et d'activités qui sera remis en

Dans la fragilité actuelle de cet

Cette page a été réalisée par le Comité **Economique** et Social de Bretagne

Jouer la carte du tertiaire supérieur

A de nombreuses reprises et notamment au cours des travaux de commissions spécialisées de préparation du VIIª Plan, l'inté-rêt, l'importance et le rôle du « tertiaire supérieur » ont été mis en évidence. Ce terme savant désien evicence. Ce terme savair desi-gne deux types d'activités essen-tielles qui dominent le fonction-nement de notre société moderne, car elles commandent le dévelop-pement économique, social et cul-turel d'un territoire national ou équilibre, deux idées trop facilement occeptées commencent d'inquiéter les régional. Il s'agit, d'une part, des régional. Il s'agit, d'une part, des centres de recherche et de for-mation et, d'autre part, des fonc-tions de décision. On peut mesurer le degré d'implantation tertiaire supérieur dans une région au nombre de laboratoires et de centres d'études, publics ou privés, qui y sont implantés, ainsi qu'au nombre de sièges sociaux, de centres administratifs et d'informatique qu'on peut y recenser.

Région parisienne : 68 % des empleis dans les fonctions nobles

En ce domaine la Bretagne est particulièrement pauvre. Elle n'of-fre que 1,3 % environ des emplois de cette catégorie existant en France. Bien qu'elle soit une terre de petites entreprises, plus de 60 % des centres de décision des établissements industriels instal-lés sur son territoire se situent hors de la région, la plupart à Paris.

recul de l'idée de programmation et, partant, l'hésitation à formuler des objectifs. Pour une région rien n'est Il est vrai qu'en France toutes les provinces à l'exception peut-être de la région Rhône-Alpes, souffrent de cette désertification voir le chemin à suivre. Quels sont aujourd'hui les objectifs sectoriels de la Bretagne? Que peut-elle attendre d'implantations d'origine extérieure?. Quelles démarches pour consolider l'existant, l'inciter à se développer cientifique et intellectuelle. Avec 68 % de ces emplois, la région parisienne, peuplée par 20 % des Français, se taille la part du lion Français, se taille la part du lion de ces fonctions nobles. Ceci explique cela. Avec 5 % de la population française pour 1,3 % des emplois tertiaires supérieurs, la Bretagne n'est pas statistiquement la région de France la plus mal classée à cet indice de développement comparé. Mais, là encore, la statistique cache l'essentiel. De nombreuses régions n'ont quasiment plus de jeunes. Ce n'est pas le cas de la Bretagne, qui fournit 5 % des étudiants français et un peu plus de 5 % des diplômés sortant des universités ou des écoles. Il faut ajouter, en outre, qu'à tort tuine? Ne doit-elle pas craindre un tant par secteurs que sur certaines zones géographiques? Ce qui aura profité à la Bretagne, n'était-ce pas d'un pays qui a au cours du VI° Plan concentré 80 % de ses investissements faut ajouter, en outre, qu'à tort ou à raison (à raison, pensons-nous), ces jeunes Bretons répu-gnent à quitter la Bretagne et les mieux formés le redoutent, d'aupoindre non le découragement mais une volonté de réagir. Il en a été ainsi à la dernière réunion du Comité Econo-

tant plus qu'ils savent que, parve-nus à un certain niveau de res-ponsabilités et de rémunérations. ils ne pourront plus revenir dans leur petite patrie que pour y prendre leur retraite. Cette situation est grosse de conséquences graves. Sur le plan économique, il n'est pas niable que l'implantation des centres de décision commande l'industrialisatoin et le développement de la recherche. La preuve nous en est donnée, en Bretagne, précisément, par le fait que les industries qui s'y sont dévelopnitustres qui s'y sont develop-pées depuis dix ans sont essen-tiellement celles qui, d'origine régionale, ont conservé dans la région leurs centres de comman-

dement et de recherche. Les effets d'une carence

Il serait vain d'espérer une véritable industrialisation et un véritable développement économique de la région bretonne sans in rattrapage important de son déficit en emplois tertiaires supérieurs au regard de la moyenne nationale. Sur le plan social, les effets de cette carence sont encore plus graves. En premier lieu, inéet mathématique-

luctablement ment, deux dipi)més bretons sur trols doivent s'expatrier ou accepter un déclassement. Dans les deux cas, il en nait un sentiment d'injustice, de frustration, voire de révolte. Si rien n'est fait pour remédier à cette situation, qu'on ait au moins le courage de réduire l'accès des jeunes Bretons aux études supérieures En second lleu, il faut considérer que les emplois tertiaires supérieurs, au sens strict, engendrent des emplois tertiaires ordinaires, qui sont le plus souvent des emplois féminins. Chercheurs ingénieurs, directeurs, consells, etc., ont besoin de secrétaires de dactylographes, de traductrices, de spécialistes des relations publiques, de standar-distes, etc De ce point de vue, il en résulte que l'insuffisance du tertiaire supérieur en Bretagne induit nécessairement un important non-emploi féminin que ne traduisent pas fidèlement les sta-tistiques de chômage. Enfin, cette situation a des

prolongements culturels non négligeables. D'une part, l'émigranegigeanes D'une part, l'emigra-tion des « intéllectuels » ne favo-rise pas l'épanouissement de la vie culturelle moderne. D'autre part, les sentiments d'inutilité, d'inégalité et d'injustice, favorisent le repliement et l'isolat intellectuei au niveau de la culture régionale, et notamment de cette culture spécifiquement bretonne qui est l'une des richesse de notre province.

Il importe donc de définir, mais surtout de mettre en œuvre un plan de développement des acti-vités tertiaires supérieures, de for-mation, de recherche et de décimation, de recherche et de déci-sion, en vue de permetire à la Bretagne d'améliorer progressi-vement et sensiblement le rapport existant entre le nombre d'em-plois offerts dans ce secteur et sa population A l'horizon 1980, c'est un objectif de 2,5 % des emplois de ce type existant en empiois de ce type existant en France qu'il faut viser en se pro-posant d'atteindre le chiffre de 5 % en 1990-1995, au plus tard. C'est à ce moment seulement que la Bretagne aura rattrapé la moyenne française.

La culture bretonne appartient au patrimoine français

Comme d'autres régions. Comme d'antres regions, la Bretagne a conservé très tardi-vement un geore de vie particu-lier et une culture originale. L'uni-fication des penses et des modes de penser n'a jamais atteint complètement les Bretons au plus profond du moment. On auralt tort, cependant, de ne pas consi-dérer la culture bretonne comme une partie intégrante de la cul-ture française. Ce serait accré-diter l'idée que la prééminence de la langue des modes d'expres-sion d'une partie de la France, est due à une sorte de victoire suivie d'une co'onisation et non pas à un désir profond d manifesté par l'ensemble des habi-tants d'un pays, désireux de vivre de leurs diversités et de leurs originalités

Qu'ils soient bretonnants ou non, les Bretons ne peuvent pas comprendre les ostracismes dont la langue et la culture bretonnes continuent à être l'objet. C'est pourquoi iss attendent que soit règle de façon satisfaisante l'irritant problème de l'enseignement de la langue bretonne et que solent mis en œuvre des moyens suffisamment importants pour que la culture bretonne soit l'objet d'études et de travaux conservatoires Leurs projets sur ce point sont si modestes financièrement, par rapport aux sommes qui ont été et qui seront dépensées pour le Centre Beaubourg, qu'ils com-prendraient mai que l'Institut culturel de Bretagne, dont le principe a été décide par l'établissement public régional, continue à dormir dans les cartons.

par CLAUDE CHAMPAUD, président du Comité Economiqu ct Social de Bretagne.

THE PARTY OF THE P 25270 A 254 OFFETON AN **favancée**

್ಲಾ;∈್ಲಲ್

the chemical of the state of th

Sielegne moins froyde

a deser represe de l'Année, pr la revocate de CACATO A des terrates de rise do Mas as lames y de Brest, et de Na la Tretagne per Année, appar de service et de dévide faire transfert des Tantoniesses THE PLAN PLANS COMPANY Conservation of the Conser Undare dearlest-II gue les

modern (te. terito) **斯**蘭

diene i Gerieme. Line per l'interior de la partir de CLICETY OF THE PROPERTY The second of th

· Shill de la page 12. If y a day series we vers de polition important the control of the sector of t Le schiere d'americane

moral pose quadité de par mande sera fraccord, dreit gauche, pour soubsiter unt master, des restources de Deuts remarques l'appoient et fant. Cette mile en valeu form vestes est incultante chippens de Brest incultante de Transmeum et ouvrant : dans one queque sanziste soldante nationale, custdes desentralisations plats d'industries ou Cartivilles illires. Mais pas trimposte CNET A Lantion west and

LE MORBIHAN

le Mora han ha laufam arant de vaux de Parie de du pout de te mient er ein in ortiere a un album d'Epone fige gang lang a la montero des alignements megalishiques aux la lande last Mare des enquêtes à sensation commission à certifi Reit ale a das au origiemos... et les - enquêteles -, su pies Bijon of alover the emett evidente aux year de nous been qu Sayante qua la entement, possèsent la priphisique de sette ten

In komme d'Etat dynamise le dép

A lendeman de la guerre, quand la France l'échament se Rine Co pa . . . Departement semblat healter & suiste un esse and it never cas from habitus. Mais it a sa se jeter & Teas, Par la pone en mamo temas que le soudenniens des concourt es Simples des commes co avaient des comertés, qui corresponde the a suine of the count of granter to contience de la proposition the le matte de l'entraîner. Leur lête de lite incommentée, Mi Par and Marcello, president du conseil général de Morbinan, dépar e l'entraîne e lanes pendam treme and maintenant sénates. Un homme del Para qui a su dichamiser autour de lui. li sed, cano l'assitude, employé à accélérer la cadence del amb

Mile mentral; plus lente. Sa politique (plantaire de développement des équipes missie, arec le ferme scutten du conseil général. dans tens la mainer : les routes, l'eau, l'agriculture, l'industrie, les écoles, de

Les routes : Cartes : reste, houreusement des chantes cue the vont de traters au hau d'alter droit », comme les affants Site au début de siècle. Es sont même à proléger commit de Sit de musée parce qu'ils vaient une marque déposée de c and et signe d'onginainé dans un monde qui s'uniformise. Me le légati fourier morbihannais est devenu l'un des plus biente d'autre. Le produje a commencé il y a d'a ans auté l'autre d'autre de la commence de la comme BerAuray, qui commande le tourisme du golfe et de la prasqu'il 2 Oulberon, la plus belle d'Europe . 4 15 Kilomètres en me ondini, du rinistère à la Loire-Atlantique, la ... roie tope ringe à quadroje chaussée sans hiatus. Demain, de Mantre ret à Brest, bientôt sans même traverser une seule applom Anne en voudreient bien des villes autrement grandes qui n'on il louiss un traire audidien de vingt mille vénicules à leur périphère à louise un traire audidien de vingt mille vénicules à leur périphère grandes firmes trancaises que sont Michelin à Vannes, Ronaul unent Forces. Unent Encors ne s'agit-il que des leaders ! Moins virginités st chelidian de Gouth A demographie, les implantations multiples éparament de la Gacily à Joseph de Garda de Carlon, de La Gacily à Joseph de Garda de Carlon, de la Gacily à Joseph Topp de Carlon de de les usines agricoles tiennent le haut ou parque de la des le leur installation de la contrage d'antreprise se sont félicités de teur installation payage payage de travailler dans le payage sont se leur personnel apprécie de travailler dans le payage avenues au tention et tention au tention a heune de Fans the politique agricole réaliste a modifié les situations, favorises regroupement

enoupements. Les petites fermes d'antan qui vivolaint sur en cous prosperent : une usine d'œuis à Picernes, l'une contract de la main-d'écure cultime des cadres et de la main-d'écure cultime des cadres et de la main-d'écure contract de maise assure l'efficacité compétitive des entreprises Reconnaissant l'efficient individuel et collectif aussi considération de la collectif aussi de la collecti cannaissan: l'effort individuel et collectif aussi constitues et par la lui-même ouvert das crédits pour favoriser ut le Achelle. Du Sénération de Morbinannais n'evait consenti de Achelle. chelle. Du coup en a vu des projets datant de l'entre ceuxsinon de Mathusalem, se réaliser, tel sur la villaire. Se
surfaces arables en modifiant le régime du tienné, attainit
surfaces arables en amont et fournit une réserve d'aux
d'abord au Morbinan au Morbinan de Guérande et à Sout-Maraire elle. Du coup, on a vu des projets datant de Penne deux d'abord au Morbihan, en assurant les besoins industriets C'est même par elle qu'avait commence en 1850 la pr

Un éventail touristique incomparable

Un climat tonique et vivifiant Le climat breton est doux et tem-péré. Les fluctuations de tempé-rature y sont de peu d'amplitude. Cette stabilisation est le fait de la masse océanique qui entoure motre preson'ile. potre presqu'île. L'air y est spécialement vivifiant.

Là encore, nous avons comme té-moin la prospérité des sanatoriums et l'énorme succès des établisse-ments de cure marine qui sont aussi une preuve de la valeur du

Une cure de détente solutaire

Une cure de détente solutaire

Le style même des vacances a
évolué depuis quelques décennies
La vie trépidante dans les grandes
villes impose des cures de relaxation.

Par la diversité, son caractère,
sa couleur locale, la Bretagne est
en mesure de répondre sons cet
angle à toutes les options
Coux qui recherchest le repos
complet n'out aucune difficulté
pour découvrir la station tranquille on la plage familiale leur
offrant partont un programme de
distractions qui convieut aussi
bien aux adultes qu'aux enfants.
Des hôtels de toutes catégories
proposent des conditions spéciales

En Bretagne, la mer est un spec-tacle permanent. Les sports nauti-ques ont conquis la jennesse. « La voile est à la Bretagne ce que le ski est à la montagne. » sont en mesure de fournir des ren-seignements à ce anjet. Tout au long de la salson se déroulent des régates nationales et internationales qui ont partout le plus grand succès.

Parmi les plus belles plages

de France L'éventali touristique de la Bre-tague est si grand que chacun peut y choisir à sa guive ce qui cerrespoud à son goût. De Dinard à La Baule se succèdent des places de sable fin qui alternent avec des grèves bien abritées. La plupart de ces places

pour le séjour en pré-saison et en post-saison. Leurs menus copieux défient toute concurrence.

La mer, spoctacle permanent.

En Bretagne, la mer est un spectacle permanent. Les aports nautiques ont conquis la jennesse.

« La voile est à la Bretagne ce que le ski est à la montagne. »

Sous le contrôle de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports les jeunes peuvent s'initer au nautisme dans les bases de pléin air, centres nautiques et écoles de voile. Les syndicats d'initiative sont en mesure de fournir des renseignements à ce sujet.

Le paradis des pécheurs Le paradis des pecheurs

Le littoral breton est baigné par
des eaux non politées, brassées
par des marées puissantes qui,
chaque jour, dévoilent les merveilles des fonds marins.

La pêche au boni de l'eau a ses
fervents adeptes. Monies, praires,
palourdes et ormeaux sont leur
récompense. compense. L'estivant fait souvent la connaissance d'un pêcheur qui l'emmène à bord de son buteau et lai fait passer une journée mervellleuse en participant à sa vie quotidienne.

Pour les sportifs, il y a la pêche au lancer, au pied des rochers, la pêche sous-marine ou la pêche en mer. Les prises les plus belles sont des congres, des raies, les mu-lets, les bars, les grondins.

Quant aux pêcheurs d'eau douce, la Bretagne leur offre des milliers de kilomètres de rivières à truites, de barrages et d'étangs, de canaux pour la pêche au poisson blanc et, en début d'année, la pêche au

Bretagne intérioure et arrière-pays

L'arrière-pays n'est pas moins séduicant par la diversité de ses paysores, le charme de son relici à la fois doux et tourmente, ses rivières qui cheminent dans les vailées peuplées de lénendes. Les taillis et les hois sont giboyeux et au plaisir de la chasse, vient s'ajouter la saine fatique du corps, rompu par la marche sur la terre de bruyère, les frais labours ou sur les prairies parfumées.

Les routes et les chemins sont jalonnés d'éclises et de chapelles, témolas d'un passé qui est expres-sion d'art populaire, nail, éton-namment pur.

A chaque tournant, c'est une découverte imprévue : un caivaire buriné par les siècles, une large ouverture sur la mer changeante, une échappée sur un damier de champs sertis de toins fleuris, une plongée dans un sous-bois, une montée vers le ciel entre les landes couvertes d'ajones et de bruyère.

En manière de conclusion

o Que la Bretagne soit un des plus benux pays de France et du monde, il n'est que de le voir pour le croire. Qu'il en soit un des plus attachants. Il n'est que d'y tenir pour l'éprouver. Quelque chose ici parle au cœur en même temps qu'aux yeux et malheur à celui qui n'entendrait pas le mot secret qui voir sur la lande, comme un olseau et file au bord de la vague sur la plage. sur la place.

2 Il y a une féerle bretonne et un sortilège breton. 2 (Leuis Galilous.)

par ALPHONSE BOULBAIN, président de la Fédération Régionale des Syndicuts d'Initiative et Offices de Toursma.

هكذا من الأصل

variani, s

2170 29 <u>342</u>5 place do dete describé viles tentialnes transcription and material ex-Mich. et. Tie 18 Miles. Menagene et sons et se PERM. entre le com pios cliente anno le se m population à l'es-ches un objecté à l'es-Preser ಿ ಆರ್. ಮಿ pount dans I Enc movemen from the

Augus, casticus de la casticus de la

aspartient au chiar frances

etteriore, especialista de la constanta de la SE TRANSPORT - 1::± : Am 124 222 31 --::::2 Marie and the same **2**0 − 100 2222 And the second s

arable

AND TES 12045 10 peys

La culture tries

Personal Services of the Control of

.....

dere : : :

gijele de MAR OF POTANIA BUT THE METORS TO PLAN IN TO

ing and the

En marrier de director

grades

- Ar year

- A STEP OF THE STEP O MEN MEN SE SELEM

L'océan

modéré, de cette activité, l'is ne d'ailleurs sur le recours de l'une terre à touristes ». L'accent devrait êtra mis, à leur avis, eur le tourisme gites, villages de vacances). Soucleux de limiter la construction de résidences secondaires et de lavoriser un habitat groupé et diversifié à la fois, les élus ont manifesté leur hostilité à l'égard de réalisations trop denses, telles que celles qui fleu-rissent en Languedoc-Rouseillon ou en Vendés L'action des nombreuses associations de défense des sites un développement raisonnable, voire illustre cette préoccupation. C'est

veulent pas faire du littoral une d'elles que le tribunal administratif de Rennes a récusé la pratique du `= coup parti = et mls.fin à un social (relance de la petite hôtellerie, gigantesque projet de complexe expansion du camping - caravaning, touristique et résidentiel à La Forêt-

مكذا من الأصل

La Bretagne dispose d'autres atouts à promouvoir : la vollé (le nombre de moulllages devrait passer de vingt mille à trente mille en 1985), la pêche, les canaux, la thalassothéraple et les cures marines, le rourisme culturel.

DANIEL MORNET.

l'avancée du pays

(Suite de la page 13.)

DE L'ISOLEMENT

La Bretagne occupe, à cet égard, le

deuxième rang national. Deux millions

sept cent mille séjours ont été enre-

gistrés au coura de l'été 1975 sur la

littoral. Pourtant, les élus et les orga-nismes consultés sont favorables à

SORTIR

L'image de la Bretagne serait incomplète si l'on négligeait le platean continental qui la pro-ionge et continent certaines des matières premières qui ont man-qué jusqu'ici à son économie.

Sans parler du pétrole et du gaz de l'Iroise — et dans l'attente des prospections comme de l'ar-bitrage en cours — c'est à d'autres ressources que l'on peut des maintenant penser: par exemple les granulais, siliceux ou calcaires, dont l'apport devient indispensa-ble devant la pénurie terrestre, Lorient y trouvant une vocation supplémentaire de « port sabiler », et l'impiantation d'une cimenterie offrant des perspectives à toute

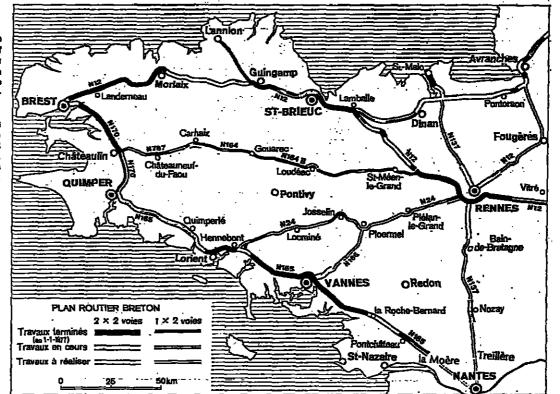
D'une manière générale, la Bretagne peut devenir région-pilote pour irols activités de pointe : l'aquaculture, où le stade du laboratoire est déjà dépassé en ce qui concerne le saumon, la coquile saint-jacques, bientôt la acle, avec espoir de se libérer à terme des importations pour ces espèces; la lutte anti-pollution marine par la création d'un ins-trument de recherche doté de moyens réels; l'off-shore, dont on est en droit d'escompter des effets d'entraînement pour l'im-plantation d'industries spéciali-sées (forages en mer. plates-for-

autres régions de l'Ouest, grâce à la présence du CNEXO et des uni-versités de plus en plus « mari-times » de Brest et de Nantes, la Bretagne peut être exportatrice de savoir et de savoir-faire ; le transfert des technologies océa-niques aux Etats côtiers en développement représente pour de-main l'une de ses meilleures

Encore convient-il que les aspi-

rations d'une région se retrouvent dans les ambitions de la nation. La Bretagne restera-t-elle la pro-vince lointaine d'une France ter-rienne et obstinément continen-tale ou deviendra-t-elle l'avancée sur la mer d'un pays enfin dé-cide à jouer la carte de l'océan? La réponse revient au chef de l'Etat.

JOSEPH MARTRAY.



La vocation entravée

(Suite de la page 13.)

Il y a des activités qui s'expliquent — par exemple un niveau de pollution important dans une zone donnée — que nous met-trons du temps à ramener à un seuil acceptable — et des activités ostréicoles, conchycoles ou aqua-

Le schéma d'aménagement du littoral pose quantité de problè-mes. En core une fois, tout le monde sera d'accord, droite et gauche, pour souhalter une valorisation des ressources locales. Deux remarques s'imposent cependant. Cette mise en valeur des forces locales est insuffisante. Les chômeurs de Brest, travailleuses de Transocéan et ouvriers de la construction navale, ont droit, plantation d'industries spécialisées (forages en mer. plates-formes, etc.).

Cette orientation offrirait, en ouverture nouvelle vers l'extérieur, les pays du tiers-mêmes les ressources dont ils ont désormals la propriété dans leurs 200 milles. En liaison avec les chômeurs de Brest, travailleuses de toutes pressions étatiques et patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire et patronales, — de haut niveau, dete de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire et patronales, — de haut niveau, dete de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire et patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire et patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme se propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme ses propres contacts nationaire se patronales, — de moyens, capable d'organisme se propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, de moyens, capable d'organisme se propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme se propres contacts nationaire se propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'organisme se propres contacts nationaire se propres contacts nationaire se patronales, — de haut niveau, dotée de moyens, capable d'

gatoirement un modèle, car de telles décentralisations autoritaires importent la main-d'œuvre en même temps que l'activité et plaquent sur le vide économique une protubérance mal intégrée.

● LA RECHERCHE, c'est l'exemple qui nous amène à exa-miner un point essentiel : le développement de la recherche fondamentale et appliquée, l'une n'aliant pas sans l'autre, et c'est un faux débat que de vouloir les dis-socier! La recherche a toujours, directement ou indirectement, des retombées sur la vie économique. Une activité universitaire — libre de toutes pressions étatiques et

points positifs. Il faut les sous-traire aux pressions partisanes, réexaminer leurs programmes, les doter de moyens et amplifier leur

action.

La Bretagne, pays de marins, n'a pas jusqu'alors profité pleinement de sa « vocation maritime ». Le « capitalisme libéral avancé » nous démontre, par sa pratique, qu'il est incapable de conciller: la création d'emploiset le refus de la surexploitation des travailleurs; l'industrialisation indispensable et la lutte contre la pollu-tion; le développement du tourisme social, sa symbiose avec les activités traditionnelles et le res-

pect de la nature et des authen-tiques cultures bretonnes. La vocation maritime de la Bretagne ne pourra être un élément essentiel de son développement économique harmonieux et équili-bré qu'à condition d'être prise en compte dans les modèles et les

JEAN MARTINAIS.

MILLE TROIS CENTS KILOMÈTRES EN 1985

Le pian sera tenu

L'équipement routier de la Bretagne a fait l'objet d'un progra spécial : le plan routier breton annoncé par le général de Gaulle su cours de son voyage à Quimper, au mois de février 1969. La décision fut alors prise de désenclaver la Bretagne en créant trois grands axes de circulation : l'un au nord par Rennes-Saint-Brieuc-Morlaix, l'autre au sud par Nantes-Vannes-Lorient-Quimper, le troisième au centre par Loudéac et Carhaix-Plouguer. Les deux premiers, routes à quatre voies, formant une voucle autour de la Rretagne.

Le premier plan comptait 800 kilomètres, a avait été évalué à 800 millions de francs. À la demande des élus locaux, un certain nombre de a bretelles » furent ajoutées au réseau, telles Rennes-Saint-Malo, Rennes-Lorient, Rennes-Vannes, Bennes-Nantes. Un nouveau plan fut créé. Il prévoit 1284 kilomètres de voies. Au cours de la dernière année du V° Plan et tout au long du VI° Plan, 685 kilomètres de routes ont été mis en service. Coût des travaux : 1248 millions de trancs.

Le rythme ne devrait pas se rulentir au cours du VIIº Plan (250 militons de travaux environ par an), à la fin de 1980, la boucle routière et l'axe central devraient être pratiquement terminés, la construction des bretelles sera menée à bien durant le VIII Plan. Ce désenciavement devrait être complété par des jonctions avec le réseau autoroutier national. La Bretagne, qui reçoit une enveloppe financière trois fois supérieure à celle des autres régions, se trouveru ainsi dotée d'un des meilleurs réseaux routiers régionaux.

(PUBLICITE)

LE MORBIHAN COMME IL EST, COMME IL DEVIENT

Les Morbihan tel qu'on croit le voir de Parls ou du bout de la temps à la manière des alignements mégalithiques sur la lande de Cemac. Même des expuétes à sensation continuêrent à en river l'idée il n'y a pas si longtemps... et les « enquêteurs », au pied du mur, ont du avouer une erreur évidente aux yeux de teus ceux qui, sans y vivre quotidiennement, possèdent la psychologie de cette terre.

Un homme d'Etat dynamise le département

Au lendemain de la guerre, quand la France retrouvait son rythme de paix, le Département semblait hésiter à suivre un essor auquel il n'était pas trop habitué. Mais il a su se jeter à l'eau, et l'eau l'a porté en même temps que le soutenaient des concours actifs et résolus, des hommes qui avaient des objectifs, qui connaissaient la voie à suivre et qui, ayant su gagner la confiance de la population, ont eu le mérite de l'entraîner. Leur tête de file incontestée, M. Raymond Marcellin, président du conseil général du Morbihan, député de Vannes pendant trente ans. maintenant sénateur. Un homme dynamique qui a su dynamiser autour de lui.

il s'est, sans lassitude, employé à accélérer le cadence qui, avant lui, se montrait plus lente.

Sa politique volontaire de développement des équipements s'est manifestée, avec le terme soutien du conseil général, dans tous les domaines : les routes, l'eau, l'agriculture, l'industrie, les écoles, les Les routes ? Certes, i) reste, heureusement, des chemins creux

a qui vont de travers au lieu d'aller droit », comme les chantait Botrel au début du clècle. Ils sont même à protéger comme des objets de musée parce qu'ils valent une marque déposée de ca terroir, et signe d'originalité dans un monde qui s'uniformise. Mais le réseau routier morbihannais est devenu l'un des plus beaux de France. Le prodige a commencé il y a dix ans avec l'autoroute Vannes-Auray, qui commande le tourisme du goife et de la presqu'île de Quiberon, la plus belle d'Europe », à 16 kilomètres en mer. Aujourd'hul, du Finistère à la Loire-Atlantique, la . voie express » e'allonge à quadruple chaussée sans hiatus. Demain, de Nantes à Quimper et à Brest, bientôt sans même traverser une seule agglomé ration. Ainsi à Vannes, que depuis trois ans contourne une rocade comme en voudraient bien des villes autrement grandes qui n'ont pas toutes un trafic quotidien de vingt mille véhicules à leur p El toutes n'ont pas, tant s'en faut, sur leurs zones industrielles les grandes firmes françaises que sont Michelin à Vannes, Renauf à Lorient, Encore ne s'agit-il que des leaders ! Moins mais socialement aussi importantes, en fixant la population et en relevant la démographie, les implantations multiples éparpillées aux chefs-lieux de canton, de La Gacilly à Josselin, de Gourin à Ponthy, où les usines agricoles tiennent le haut du pavé. Tous les chefs d'entreprise se sont félicités de leur installation dans le Morbiban, et leur personnel apprécie de travailler dans le paysage de vacances. Grâce aux lignes aériennes, Lorient et Vannes sont

à une heure de Paris. Une politique agricole réaliste a modifié les structures, favorisé des regroupements. Les petites fermes d'antan qui vivotalent sur un lopin, deux vaches, trois poules, se rarétient. Mals paralièlement monte la production de viande, de lait. Des lalteries de réputation mondiale prosperent ; une usine d'œuts à Ploemei, l'une des plus connues d'Europe. La qualité des cadres et de la main-d'œuvre morbihannelse assura l'efficacité compétitive des entreprises.

Reconnaissant l'affort individuel et collectif aussi considérable que nouveau, l'Etat a lui-même ouvert des crédits pour favoriser un progrès qu'aucune génération de Morbihannais n'avait consenti à cette échelle. Du coup, on a vu des projets detant de l'entre-deuxguerres, sinon de Mathusalem, se réaliser, tel sur la Vilaine, le barrage d'Arzal, qui, en modifiant le régime du fleuve, assainit d'immenses surfaces arables en amont et tournit une réserve d'eau qui profite même à la presqu'île de Guérande et à Saint-Nazaire. Mals d'abord au Morbinan, en assurant les besoins industriels et domestiques de Vannes et en renforçant les conduites de la côte proche. C'est même par elle qu'avait commencé en 1950 la pression

à domicile. Le plan Marcellin l'aura réalisé à 97 % cette année. L'an prochain, la totalité du territoire morbihannale sera couverte,

le mettant sur ce plan à l'abri des sécheresses d'été. Notoirement périmé est le cliché de la Bretagne pluvieuse. En tout cas, moins qu'ailleurs en Morbihan, favorisé d'un climat de douceur exceptionnelle, facteur prépondérant dans la prospérité du

Lui aussi a chaussé des bottes de seut lieues. Nul ne s'en plaint parce qu'il s'affirme de longue date l'un des ressorts fondamentaux de l'économie dite saisonnière.

Mais le qualificatif a perdu son sens étroit. Les régates ne sont plus seulement plaisir d'été : les entraînements d'hiver à La Trinité ou à Karjouanno incitent les plaisanciers à retrouver en fin de semaine le grand air : un autre signe de l'allongement des saisons, encore plus sensible à Quiberon, où un institut de thalassothéraple a étiré l'été d'antan sur dix mois et e'est en même temps fait le support d'une industrie hôtelière permanente.

Dans l'arrière-pays, des communes dynamiques

De Rhuys à la Montagne-Noire par les arêtes boisées du cantre, une bonne haure d'auto, sauf à prendre les chemins de l'école buissonnière auxquels invite l'attrait des petites villes historiques, pittoresques, dynamiques comme Malestroft, Guéméné, Rochefort-en-

En cours de route, des chapelles de paradis égrénent comme un rosaire le mysticisme du tempérament : Quelven, une cathédrale an plein champ, Kernascieden, une rose de pierre sur la lande, La Faquet, dont l'escaller tournant rappelait à Maurice Denis la place d'Espagne à Rome (avec un peu d'imagination quand même 1); la plus antique à Josselin, la basilique du Roncier.

La Morbihan est toujoure carrefour d'épopée, de légende, d'hémisme : Suscinio, château fort sur le rivage de l'Océan, « plaisante » résidence secondaire des ducs de Bretagne. Sur les berges des plans d'eau du Morbihan Intérieur, les terrains de camping, les sentiers de randonnée, les clubs-houses, se sont multipliés.

Lorient et Port-Louis, les deux villes emmélent leurs archives dans le souvenir de la Compagnie des indes ; le 11º .centenaire de l'Independence Day, l'an dernier, a rajeuni cetta grande page d'histoire où la chronique de Lorient se lit comme sur un texte. La rémience n'est ni étainte ni confuse, seulement trop de soucis ont écrasé la ville avec les bombardements de 1943. Une cité neuve sans trace de cicatrices, a grandi sur sea ruines, plus blanche et jolie que la chantait Brizeux, plus prospère encore que de son temps, parce que les Lorientais, gens de commerce, fiers d'abriter l'un des premiers ports de pêche français, se jurent sans cesse de ravir un jour la première place, en attendant tenant ferme la seconde. L'esprit réalisateur de la Compagnie se perpétue chez les chefs d'entreprise, qu'ils ecient établis à Kerpont, à Kéroman ou à Ker-

grob, et, blen entendu à l'amirauté chez les officiers de la marine Sur une aire restreinte, à Vannes, le présent et le passé se

côtoient; mieux, ils cohabitent et font bon ménage. Elu maire en 1965, M. Raymond Marcellin bénéficiait du prestige

et de l'expérience de vingt ans de vie parlementaire et ministérielle. Le portejeuille de l'intérieur doublait le premier magistrat en titre du premier notable en fait, dominant tout et tout le monde aven le sourire de - député le plus almable - dont la presse parisienne lui avait décemé le titre voici vingt-cinq ans, et il n'a cessé de le mériter, aussi serviable que judicieux envers tous.

Sa plus grande habileté fut moins de savoir ce qu'il voulait - et :-Dieu salt s'il le voulait I - que d'imposer sa voionté en laissant croire aux autres qu'il exécutait la leur. Le miracle, c'est qu'il voulait leur

bien, non pas maigré eux, mais avec eux, Son prédécesseur, M. Decker, avait d'ailleurs fait évoluer la mentalité. Des bataliles contre la démolition de la Porte-Prison (1912) ou pour la conservation des remparts (1927) n'étaient plus concevab en 1965. Au moment même où M. Marcellin s'asseyait au fauteuil de. maire, la loi Malraux sur les secteurs sauvegardés visait à échéance ce que Mérimée n'avait pu réaliser d'un coup : la protection des vieux quartiers, la conservation de leur cadre d'époque, la rénovation des

façadés sans histus. Dans un eacond temps plus récent, la moder-nisation des intérieurs avec le concours spécialisé de l'ARIM.

La sagesse de M. Marcellin fut d'associer à son plan la jeu en le concevent à son intention et en eachant faire admettre aux autres la lustesse de ses vues. Elles ne tensient nes seulement dens les écoles, le tycée, le plateau sportif, les piscines. Œuvre nécessaire mais presque accessoire au regard de la pensée de faire de Vannes une ville universitaire. Le mot n'était pas prononcé, la chose visée. L'académie at le ministère, qui n'avaient prévu aucun programme, le comprirent sans équivoque, et acceptèrent cette décentralisation. Elle passait par un I.U.T. et une école de droit... pour commencer. Un LU.T. à deux départements double l'école ouverte en 1966 dans un hôtel de la vieille ville.

Au centre universitaire, il faliait une galerie intellectuelle de classe, la - Galerie des glaces - de Vannes : ce fut le Palais des arte, un magnifique bâtiment de pierre et d'ardoise. Il aveit été, ce Palais, la tarte à la crème de tant de municipalités depuis cinqual ans que les Vannetais ne commencèrent à y croire qu'en le voyant sortir de terre i La surprise se renouvelle maintanant avec le ba à flot qui, dès l'été prochain, laissera toute la journée le port à mer haute. Les Vannetais avaient même oublié que leurs ancêtres avalent réclamé cette écluse à Louis XIV.

Et que d'autres chantiers font de Vannes une ruche, tant de projets menés tambour battant, méthodiquement, et qui chaque année repoussent les limites de la ville, en passe de devenir grande ville. A coup sur plus la petite qu'elle était restée. Une ville movenne.

L'art de vivre en Morbihan

Peu importent les mots. Ce qui importe, c'est le concret au'ile couvrent, la pensée qui fait avancer les choses. Pour M. Marcellin, elle porte un nom : l'aménagement du Morbihan, partie intégrante de l'aménagement du territoire, dont il ne casse de reclamer une nouvelle conception, ou, si l'on veut, un second stade après la décentralisation industrielle et la rénovation rurale, qui ont porté leurs fruits, un solde migratoire positif au demier recensement. La preuve est donc faite ou un niveau encore plus élevé est accessible.

Comment ? En prolongeant la zone de rénovation rurale par une zone d'équilibre économique incluent un calendrier routier, ferroviaira, industriai: artisanai, minier, Equilibra, pourquoi ? Pour contrabalancer les zones fortes, industriellement riches, qui attirent de nouvelles activités. Donc la rentablité des investi supérieure, l'enrichissement accru oar les facilités de transport et de

Enrichir les riches et accroître les disparités n'est pas une gaine politique. La saine politique, c'est maintenant d'enrichir ceux qui sont apres à devenir riches, qui ont fait la preuve de leurs capacités. Mais il faut les y alder. Tel est le but de cette nouvelle d'aquilibre pronée par le président du conseil général du Morbihan Il a lui-même dans son département pratiqué l'équilibre entre villes et campagnes, rendant à Vannes la primeuté qu'elle risqualt de perdre, infléchissant la balance du tourisme en faveur des zones intérieures valorisées, attirant des industries là où elles pouvalent se développer, sachant jouer la corde sansible près de ceux qui défiennent les décisions : « Venez travailler toute l'année au pays de vos

C'est le sens de son action à Vannes, ville petite devenue moyenne, demain grande et d'autant plus attractive qu'elle aura mainu sa personnalité de métropole locale et vivante d'un département original comme nul autre, jusque dans son nom qu'il ne voudrait changer pour rien au monde. Seulement, s'épanouir en restant sol, en faisant fructifier ses patrimoines : la qualité de ses altes et de son climat, la richessa de son sol et de son sous-sol, l'art de ses artisans et de ses artistes, le travall de ses hommes laborieux et de ses enfants atudieux qui, demain, seront des hommes et des aujourd'hul

forment le tiers de la population dans une ville qui explose de vitalité. Ainsi le Morbihan volt-li sa meilleure chance de grandir en prospérité et en quelité de vie qui est aussi un art de vivre, le plus aur

VIVRE

AU PAYS

Dessins pour convaincre

Après les héros, les Tarzan et les « supermen » masqués, la . B. D. . -- en clair, la bande dessinée - s'est trouvée une héroine : l'actualité. Tréhoét, petit port breton, niché dans un aber, succombara-t-li à la mainmise d'un promoteur, qui mijote pour son avenir un projet baptisé Trehoët-Grand Large ., telle est l'histoire que Christin et Bilal racontent dans leur album le

- Depuis plusieurs années, le dessin de la - bande - a évolué. déclare Christin, le scénariste du Veisseau. Le public devenant de plus en plus adulte, il restait à uyeler les thèmes. - Pour ce maître-assistant de loumalisme à l'université de Borde qui est aussi l'auteur d'une thèse Intitulée le Fait divers : littérature du pauvre, choisir l'actualité s'imposait. Délà la Croisière des oubliés, le premier album que Christin evalt réalisé avec Bilai, transposait le problème du

Pas de fiction donc, mais du quotidien. Pas de héres non plus. « Nous avons prétéré décrire un milieu aux prises avec un problème actuel et communauté orend son destin en main. - Avec le Valsseau de fois qu'un responsable du ministère des affaires culturelles, un certain M. de Lanoullie, se retrouve dans une bande des-sinée aux côtés de ses collègues Groubot, de la qualité de la vie et Saunié-Duval, de l'équipement. On sourit à leur bonhomie. Le château fort, qui domine Tránoêt, est assez mai place pour les visites. Soit. On le démontera et on le remontera dans le futur parc régional sur la lande. A sa place, on construira un hôtel rissage pour hélicoptères. . Mais. hasarde queiqu'un, les Monuments historiques vont râler. • Ne vous en teites pas récond Groubot, on va paysager tout

Dang l'autre camp chez «Le Flohic -, au caté du port, les discutent ferme. Gars de l'arsenal et de la conserverie, marins-pêcheurs, agriculteurs en colère « à qui le parc va bouller trois hectares ... Bah I, dit l'un, avec ce projet, il y eura peut-être des emplois -- Te lais pas d'illusions, répond un autre, l'hôlellerie saisonnière, c'est pas un truc pour taire marcher un pays. - Et si, le port de plaisance est plein de rigolos, continue un troisième, la pēche va pas s'arranger. Dans son coin, Joseph, le vieux polyrot = lacho = souhalte comma chaque soir - que tout saute

Le ton est luste. Mais Christin et Bilai ne se contentent pas de cet humour ils vont plus loin. Les protagonistes sont en place. L'ingénieur qui dirigera le chantier est arrivé. à Paris, avec son équipe de manœuvres arabes. Les travaux vont commencer demain... quand, du haut

de la falaise, se déchaîne le Le fantastique suggéré par les

dessina de Bilal est très personnel Volontairement dépouill de tout le - bazar - habituel A mille lieux de Dracula et de Frankenstein II émane des éclairages qui peuvent être très fins, annonciateurs de brume, ou très rouges ou très noirs il se lit dans les gros plans tourmentés des visages. « J'ai eu beaucoup de plaisir à laire toutes ces têtes, dans la scène du café, à exprimer les réactions de l'un quand l'autre parle, avoue Bilai. J'étais tellement plongé dans la discussion que le me suis surpris à gesticuler - Ce fantestique, qui naît avec le minimum de movens — le halo d'une ampe électrique, quelques broussaliles, un arbre mon tordu par la tempēte, — éciate dans une fresque finale où les personnages, les chevelures et les gestes rappellent la Marseillaise de Ruda.

Le prochain album est déjà en

grandes dynasties et la montée des technocrates. Selon leur habitude, Christin et Bilal ont préparé leur travail comme des ioumalistes. Ils se sont rendus sur place. Ils ont visité les corons et photographié dans leur tête

route. Il a pour cadre le Nord

et met en scène la fin des

les grosses maisons bourgeoises décatles. Pour s'imprégner de l'atmosphère, ils ont fait un crochet par Bruay-en-Artois. Une histoire qui se passerait à Paris les tente. « Au cours de la rénovation du quatorzième, dit Christin, fai vu des petits artisans qui ne vouleient pes quitter

FLORENCE BRETON.

homogénéité de l'espace qui consti-

tue une forme de division régionale.

La conviction, enfin, que le - pays »

émergé de cette réflexion devait

constituer un cadre pertinent pour

une politique de développement éco-

vrait sur un abime. Tous les

ioura, sous nos veux, le fantas-

tique existe. =

* Editions Dargaud, 30 F.

PLOËRMEL

Six cantons dans la bataille de l'emploi

I le président voulait bien forêt de Palmpont, ce canton est, faire un petit délour, je lui en Bretagne centrale l'un des contrale l'un des centrales l'un des centra montrerais le Val Joint », dit le maire de Lizio. Raymond Guillard est assez content de son projet de gites artisanaux dans cette aimable valiée. La transformation d'un vieux moulin en centre d'expéditions et la fête des artisans d'art, qu'il organise chaque année en août, ont déjà animé un peu le petit Vittel du Porhoët . M. Giscard d'Estaing, qui passera à quelques kilomètres de cette commune aux eaux réputées dans le région, n'a pas prévu d'arrêt

«S'il arrivalt de Dinan, il verrait de petites industries au pays de la Table ronde -, pense Henri Thébaut, maire de Mauron et conseiller géné-ral. A l'extrémité occidentale de la

Nord ce n'est pas seulement ce qu'en

disent les dépliants touristiques :

C'est une population de 525 000

Des atouts sérieux

personnes réparties en 369 commu-

PLEIN DEVELOPPEMENT. -

Le passage de la polyculture fami-liale à une agriculture moderne

fondée sur l'élevage a permis la production en 1974 de :

- 23 485 tonnes de poulets :

hissant ainsi le département au

personnes en 1975, dont 5346 em-plois créés depuis 1968.

- 1 160 670 500 œufs :

vine :

porcine :

d'activité :

— 10 192 000 hectolitres de lait :

49 380 tonnes de viande bo-

ses vieilles églises.

menacés par l'effondrement démographique. La création de plusieurs dizaines d'emplois en secteur secondaire y a ralenti l'exode des jeunes.

Mais le président de la République viendra sans doute par la route de Lanveux pour atteindre le « Dava de Ploérmel ». S'il venzit de Saint-Brieuc, il parcourrait quelques kilomètres en forêt de Lanouée et, s'il abordeit ce pays par l'est, il ren-contrerait celle de Palmpont, relique précieuse de la légendaire Brocé-

Le Porhoët, c'est bien le « pays au-delà des bois . De quelque côté qu'on l'appréhende, on doit franchir des espaces plus ou moins boisés.

ses plages, ses ports de plaisance et soit 9,59 % de la population active

nes sur 700 000 hectares et qui est sont des jeunes de moins de vingt-

confrontée, comme ailleurs, mais cinq ans qui veulent rester au pays.

Rien d'étonnant à cela, puisque Brocéllande couvrait une grande partie de la péninsule au haut Moyen Age. Les moines défricheurs et paysans en changèrent le nom, qui rappelait le cuite druidique. Mals il reste des lieux qui s'appellent Val sans Retour, Miroir aux Fées, Tombeau de Merlin, Malson de Viviane...

C'est donc un pays de clairières que M. Giscard d'Estaing va découvrir. Et à Picermel il sera au centre d'un - pays - tel que Vidal de la Blache l'a décrit et défini au début du siècle et dont le CELIB (Centre d'études et de liaison des intérêts a quelque peu rénové le concept. Un - pays -. c'est-à-dire une zone d'interdépendance entre une petite ville-centre et la campa-

entité encore vivante en Bretagha. aire de solidarité sur laquelle doit se tonder un des principes les plus léconds d'une nouvelle éthique de

Le président de la République a tenu, dil-on, à la fin de sa visite en Bretagne, à faire halte dans une petite ville de l'intérieur. Il témoigneralt ainsi son intérêt pour la potitique des petites villes et de leurs pays qui est l'un des exes nouveaux de la politique d'aménagement du territoire. Le choix de Ploérmel, imple chef-lieu de canton, n'a pas surpris les spécialistes.

Il y a plus de dix ans que la zone d'influence de l'ancienne sous-préfecture du Morbihan est organisée Syndicat Intercommunal du Centre - Est - Bretagne, qui regroupe

aujourd'hul cinquante et une communes de six cantons du nord-est du Morbihan. Il y a près de quinze ans que les syndicats d'initiative de ces cantons et de ceux de La Gacilly (Morbihan) et Paimpont (Ille-et-Vilaine) ont forme l'Association touristique du pays de la Table ronde. · La visite du chei de l'Etat est interprétée comme un hommege aux pionniers de la politique des pays ». stime Jules Bouchaud, maire de Ploermel et conseiller général.

La personnalité la plus forte de ce pays est un ancien député, M. Yves du Halgouët, fondateur et président du syndicat intercommunal et de l'assotouristique. Ses Initiatives avaient inquiété l'administration et me ses collègues élus locaux. Cet aristocrate terrien, époux d'une descendante du chef chouan Charette, avait déjà rompu quelques lances contre les autorités de tutelle, et ses méthodes ne semblaient pas les mellleures pour atteindre au résultat recherché. Mais ce fils d'historien et ingénieur agronome, après a voir observé, les pieds bien ancrés sur le sol, les choses de la vie de son terroir, donnait une dimension nouvelle à son action. Pas d'analyse savante, mais le constat que des liens culturels et des solidarités écoune certaine

ambitions, le syndicat intercommunal pouvait s'attacher le concours d'un animateur permanent. Un choix heureux : Michel Guégan, jeune licen-

pays de Ploërmel.

Usines « fitles du sol »

L'échec inattendu de M. du Halgouêt aux élections législatives de 1973 (1) n'a pas disloqué le syndicat intercommunal, considéré désormais comme un outil Irremplacable. Mais aujourd'hul, dans la batalile pour l'emploi, objectif prioritaire du syndicat, les localisations d'activités nouvelles sont parfols discutées par les maires qu'inquiètent encore les départs de jeunes. Un examen objectif, cependant, falt apparaitre que ces choix sont déterminés par les besoins des entreprises. Ainsi, à Mohon, dans le canton de la Trinité-Porhoët, où le délicit migratoire est le plus élevé, le conseil municipal démissionne parce que l'Industrie promise a préléré s'installer à Guegon, commune dont M. du Halgouët est le maire. Or cette entreprise de transformation de matière plastique est forte consommatrice d'eau, et Guégon est bordé par le canal de Nantes à Brest, alors que Mohon deveit attendre un an pour conneître l'étal

de ses ressources hydrauliques. Des usines « filles du sol » forment le tissu industriol de co pays à forte production agricole et sylvicole. L'arrivée de nouvelles activités représentant d'autres branches professionnelles (mécanique, chaudronnerie, textile...) a engendré une psychose de croissance dans les industries traditionnelles qui, pleine crise et à contre-courant des tendances régionales et générales. ont augmenté sensiblement leurs effectils (+ 4,6 % en 1975 par rapport à 1974).

A quoi sont dus cos résultats ? « A la qualité des services et au dynamisme du syndicat intercom-munal et do la chambro do commerce du Morbihan -, répond Claude Porcher, directeur de la société Galvacuest, gui implante uno importante unité de galvanisation à la Chapelle-Caro. Mais aussi à la prise de conscience qu'un avenir mellieur peut se construire dans le pays même. A la coopération inter-entreprises qui se développe, notamment par des contrats de sous-traitance. A la participation de tous les acteurs à l'action de développement, et dont la manifestation la plus originale est certainement la constitution d'un comité économique social du pays sur le modèle des comités régionaux Au « contrat de pays » enlin.

qu'il avait inspirée et qui semblait faite pour lui, le pays de Ploêrmei a bien failli ne pas la connaître. Il a fallu l'obstination toute bretonne des animateurs du syndicat pour que le comité interministériel ajoute Ploermel aux cinq premiers bénéficialres des contrats de pays. - Nobs n'avons pas tout ce que nous avons espéré, dit le président de i' « institution de pays ». Notre contrat a été le plus remanié. C'est tout de même important pour le pays. •

cié en sociologie (option économie

politique), mettait son énergie au ser-

vice des solxante mille habitants du

A la dotation du Fonds d'intervention pour l'aménagement du territoire (1,24 million), la région a ajouté une participation du même montant. La chambre de commerce er le Fonds d'action rurale apportent aussi leur contribution et, par suite de l'effet multiplicateur des diverses aides. I'on évalue à 15 mil-lions de francs le total des investissements qui seront réalisés grâce à ce contrat. Les opérations les plus importantes concernent les zones Industrielles et artisanales, la formation professionnelle. L'aide sociale. la transformation de la production bovine. l'aménagement touristique. la revitalisation de l'artisanat d'art...

Un grand oublié : l'environnement. Les nouvelles entreprises se sont assez bien intégrées au milleu naturel et aux agglomérations, mais quel sera l'impact écologique des équipaments projetés et des futures creations d'emplois industriels ? On est surpris aussi de n'y point trouer de projets de construction d'ha bitations Cette lacung est d'autant plus grave que toutes les études effectuées sur l'industrialisation en milleu rural ont mis en évidence l'importance de ce facteur.

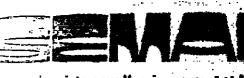
Peut-être réserve-t-on ces actions pour un - contrat de Plan -, dans te cadre d'un programme d'action prioritaire? Cette nouvelle iniliative a élé présentée récemment au cabi net de M. Jean Lecanuet, en même temps que la candidature du DAYS de Ploermet pour une application expérimentale des réformes précanisées par la commission Guichan de développement des responsabilités locales

MICHEL NAULT. (1) C'est M. Lole Bouvard (réfer-mateur), qui a été étu au deuxième beau

The formal and the second seco The parties officed grown and the control of the co

STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF CAMERA AND THE PROPERTY OF THE PROPER l'accionné la mer pour little de la mer pour little de dans une des sent d'abbinousses que des pour le mais le De momente de l'estate par l'es trans mater 4 no page 2, no all tres parts from 1.2 mg store tre plant entre mater 100 con tre plant contact materials Triples Communicated Non- in des territors en l'agrammenta production (AOLP) demade d arellets mile deux codés ample tent crees and as pour d entireture of her agreements de

La municipalità de Landi La pour instantable de La



esserrigeur la campte des collectivités locoles, o du territoria cheron la réalisation d'importants p diminaçamenti industrieis et commercicux, de zon

assertular alle peut mettre à votre disposition - pour cours adération de création industrielle, des

The implantation d'entreorise artisandie des tarro de antierement écuipés bénéficiont des éla Dace A laves taux préférentiel dans certaine

Des auforred hui :

RECES - FOUGÈRES - VITRÉ - SAINT-LANNION - BREST QUEDER - CARHAIX - LANDERNEAU

au total: 280 hochers

a prochainement à

SAINT-MALO - PONTIVY - GE

Agence pour les Côtes-de-Rossi :

" d'entreprises industrielles, commerciales

et de services

Des projets? Des renseignements...

MIDE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE RANG, MATFORT, REDON, WIRE

l, piace Honoré-Commeurec

35042 RENNES CEDEX 1:730091 CHAMCI RENNE - Tel. : (99) 36-51-54

cumentation sur nos services sur simple decuments.

Des hypothèques qu'il faut lever

Nord soient levées ?

UNE AGRICULTURE EN 1975. La part encore réduite des produits transformes sur place permet d'espérer un renforcement de ce secteur. Les industries mécaniques, du bois, de l'automobile, de la trans-formation des métaux, de la chi-

LES COTES-DU-NORD

Le département des Côtes-du- plus qu'ailleurs au problème de Devront-ils, comme leurs aînés,

ploi non satisfaits en décembre 1976,

salariée contre 6,02 % pour l'ensem-

53,41 % des demandeurs d'emploi

l'emploi : 10169 demandeurs

ble de la France.

mie sont aussi des branches en Ce développement industriel se — 127 000 tonnes de viande répartit sur l'ensemble des ter-porcine ; rains industriels disponibles dans

le département. Les pôles de développement :

Saint-Brieuc, Dinan, Lannion, Guingamp, Loudéac, Lamballe.

premier rang national pour la plupart de ces denrées, alors que DES RICHESSES MARITIMES ENCORE SOUS-EXPLOITEES.

- La baie de Saint-Brieuc est la population active agricole est passée de 101 399 en 1982 à 51 435 le premier bassin de coquilles Saint-Jacques d'Europe. Ostrei-UN ESSOR INDUSTRIEL IN- culture et mytiliculture sont en DISCUTABLE. — Avec un taux de plein essor. Les rias profond de croissance de 46,6 %, un veritable nos côtes offrent des sites probond en avant des emplois in-pices à l'aquaculture.

dustriels s'est produit entre 1962 UN TOURISME QUI SE DI-Cette croissance a été réalisée rincipalement par deux secteurs VERSIFIE — A la fréquentation traditionnelle des plages s'ajoute la progression très rapide de la navigation de plaisance. Forêts, rivière et plans d'eau justifient L'électronique : ou tre le rivière et plans d'eau justifient C.N.E.T. à Lannion, ce secteur le développement du tourisme représente un effectif de 6350 c intérieur s.

DES RESSOURCES MINIERES - l'agro - alimentaire : 9845 CONFIRMEES. — La rechreche-ils en 1975. Le développement prospection systématique réalisée ne production d'élevage intensif dans le cadre du Plan minier breactifs en 1975. Le développement d'une production d'élevage intensif a servi de moteur à la mise en place d'un support industriel de transformation et de commerciaton a fait apparaître des gisements intéressants en culvre, zinc, plomb, argent, dont l'exploitation pourra lisation des produits 2653 em- être entreprise dans les toutes plois ont été créés entre 1968 et prochaines années.

vII* Plan permettront-elles de le terminer pour 1980 ? La politi-que tariflaire de la S.N.C.F. péna-lise nos Industries. Quand serat-elle modifiée?

L'AMENAGEMENT DE L'ESla formation et à l'animation des

Les Bretons ont fait du remembrement une de leurs priorités. Les crédits d'équipement à l'agri-culture ont été diminués bruta-lement. Va-t-on les revaloriser?

Il est urgent de stopper l'exode

rural. Quand une garantie de revenus aux agriculteurs incitera-t-elle l'installation des jeunes?

L'AVENIR DE L'ELECTRONI-QUE. — Les nouvelles techniques d'autocommutations permettront-elles de maintenir l'emploi dans les entreprises électroniques du département ?

Peut-on nous assurer la pour-suite des activités du C.N.E.T. cette région? DEVELOPPEMENT DES

sûr garant du développer équilibre de ce département.

moyens de financements promis? la France?

LE DESENCLAVEMENT. — Le Quand les aidera-t-on à organiser Plan routier breton devait être leur accès à la recherche, leur achevé en 1975. Les dotations du gestion et la conquête des mar-VII Plan permettront-elles de le chès? LA POURSUITE DE LA DE-CENTRALISATION. - L'Etat donnera-t-il l'exemple de la dé-

pourtant, des atouts sérieux existent,

que les élus locaux et les agents

économiques du département sont

prets à utiliser, à condition que les

hypothèques non moins sérieuses

qui pèsent sur l'avenir des Côtes-du-

centralisation du secteur tertiaire ? PACE RURAL. — Va-t-on donner aux communes les moyens de réaliser les équipements scolaires et de vie sociale indispensables à demande, une réelle possibilité de

République si, comme nous l'avions demande, une réelle possibilité de dialogue nous avait été donnée lors de sa venue dans le dépar-

Pour sa part, le conseil général des Côtes-du-Nord intensille son action en faveur du développe ment économique : aide à l'amé-nagement des zones industrielles et artisanales, financement des équipements collectifs — ports, neroports, voiries, alimentation et cau. — recherche zootechnique,

Mais nous refusons de semer les

Le développement, l'industrialisation impliquent une véritable politique d'aménagement du territoire qui a disparu des priorités gouvernementales. Celle-ci im-plique que la collectivité publique dispose des moyens de maîtriser l'investissement, d'orienter sa localisation et de définir ses objectlis.

quillibre de ce département.

C'est la volonté de la popula-tion des Côtes-du-Nord, sera-ce bientôt celle de la Bretagne, de

عكذا من الأصل

Vollà que l'on innove i Et même que l'on décide que les schémas de la pratique administrative ne sont pas uables : présentée à la DATAR, en 1972, une proposition de e globalisation » des subventions devait faire son chemin depuis - y qualifiée de - révolutionnaire - l La révolution, cela a été plutôt de substituer à la résignation la volonté de prendre en charge ses problèmes. leiste d'economie mixte pour l'amenagement et l'é Et la capacité de gérer une mutation rapide qu'illustre la statistique : plus de la moltié d'agriculteurs dans la population active en 1968; environ le tiers aujourd'hui. Les six cantons devalent être classés en zone test de ránovation rurale, et, disposant dès lors de moyens mieux adaptés à ses

south. W a pour cadre le Mon

The variety periods

FLORENCE BRETON A Editions Darcaut, 20 p.

And by a did to the total

CANADA CONTRACTOR 100 100 SEC. 20 20 21 SEC. la pratique administration on 1972 are more many

de Medicates 112 1 1 1 1 1

数量 285% 2010年20日

The second section is a second second

. ------

de Brenden e-

WALL

NATIONAL CONTRACTOR **静峰 整 3 ****:

en scene la lin

LANNION

VIVRE

beau temps de l'Eldorado...

مكذا من الأصل

AU PAYS

grandes dynessies et la monte des technociales Selon les habitude, Christin et Bild by bachate ism (15/5) could de ES bords de la rivière Leguer, aux eaux limoneuses où crient des mouettes, jusqu'à Journalistes. Il's se sont rendig Personal Property of the Comp la grand-place s'étand un vaste marché lintre les étais de vête-ments, quincaillerie, graines et sabots flotte une tenace odeur de galette et bruissent des conversations dont l'« étranger» ne distingue pas le sens. Car tous ou prasque, ici, parlent le breton. at photographie dans less to res Stoates artisons pontitional Simplégner & Fatracephere. Is ont ted un co. that par Bruzy en Artois ... Une histoire qui se basses & Paris les tante, « Au cour de states a du que lorsieme, de

Encastrées dans de solides faça-des de granit, les boutiques de Lannion ont un air de discrète mais sûre prosperité. A peine a-t-on ressenti un léger ralen-tissement des affaires, au cours des deux dernières années, loin-tain écho des secousses d'une crise qui sévit ailleurs.

Per aterial et 2001 la code de Pers det de Aon, a sur pes des area sur on atime. Tous le La population de Lannion et Lours, sous nos yeur, le lange celle des bourgs situés à 20 kilo-mètres à la ronde vivent encore aujourd'hui sur la lancée du « boom » économique qu'amena la décentralisation du Centre national d'études de télécommu-nications (C.N.E.T.) He u re us e nications (C.N.K.T.) Heurense exception en Bretagne, la greffe d'une industrialisation centrée sur la recherche et la fabrication de matériel des télécommunications a, semble-t-ll, réussi. Six mille emplois créés dans les premières années, 80 % du personnel productif recruté localement un programme d'équidu personnel productif recruté localement, un programme d'équipement imposant, jusqu'en 1885, annoncé par les P.T.T., le principal client. Et pourtant, depuis deux ans, les entreprises lannionnaises n'embauchent plus. Ceux qui partent ne sont pas remplacés. La période de croissance et de repeuplement massif qu'a connue le canton n'aurait-eile été qu'une parenthèse heureuse? Antennigemönte de Labate e. m. CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF Le convictor de la Fail 19 diverge to come letters. COURT AND THE STATE OF THE STAT

Lorsque le maire, M. Pierre Marzin, sénateur (non inscrit), né à Lannion, directeur du C.N.E.T., obtient enfin, en 1958, une réponse favorable à l'installation du C.N.E.T., Lannion, gros hourg rural en déclin, sort brutalement

de l'ombre. Des firmes spéciali-sées dans la fabrication de maté-riel téléphonique — transmissions, composants, commutations — composants, commutations nei telephonique — transmissions, composants, commutations — s'installent rapidement, attirées par la proximité du C.N.E.T., à la fois le plomnier en matière de recherche et leur principal client, mais aussi par le niveau relativement bas des salaires pratiqués et un climat social pasible.

et un climat social paisible.

"Les portes étalent grandes ouvertes. Les entreprises avalent quelques difficultés à recruter. A l'embauche, on ne m'a demandé cucun diplôme, et on m'a proposé un salaire supérieur à ma poie. C'était l'Edorado. Je suis donc rentré au C.N.E.T. », se souvient un ancien marin de Tregastel. 10 % des marins et pêcheurs du canton ont ainsi abandonné le mer pour travailler dans un des sept établissements que compte la sone industrielle (1). De nombreuses jeunes filles quittent également la ferme pour l'usine. Un tiera des emplois de la zone sont assurés par le C.N.E.T., la plupart occupés par des fonctionnaires d'origine bretonne mutés « au pays », un autre tiers par la firme L.T.T., qui recrute sur place; enfin mille cinq cents sont répartis dans les diverses sociétés décentralisées. Non loin de là, à Guingamp, l'Association des ouvriers en instruments de précision (A.O.I.P.) installe des atellers : mille deux cents emplois sont créés. soit un pour dix et un climat social paisible. stellers: mille deux cents emplois sont créés, soit un pour dix habitants, dans la tranquille sous-préfecture où les agriculteurs des environs viennent faire leurs

La municipalité de Lannion construit des logements pour les

(1) La zone industrielle de Lannion comprend cinq établissements
publics (CNET, SAP. CEMS, C.F.P.T.
e; LUT.), une société mixte
(SOCOTEL), et air société privées
(L.M.T., L.T.T., SAT, S.L.E.-CITEREL,
T.R.T. et C.G.E.-Alsthom).

familles nouvellement arrivées. L'industrie du bâtiment, le com-merce local, prospèrent. Le canton redevient une terre d'immigra-tion, les jeunes ne « s'exileront » plus, comme on le dit, ici, en Tregor.

pilis, comme on le dit, ici, en Tregor.

Les gens heureux n'ont pas d'histoire. Jusqu'en 1974, peu de conflits... Mais quelques difficultés sons-jacentes. La zone n'offrant au départ que des emplois principalement féminins, des adolescents du canton continuent de partir travailler au loin, avec les jeunes ouvrières qu'ils viennent d'épouser. Le cturn-over s'devient ainsi important Quant au personnel d'encadrement, il ne s'adapte pas toujours bien à la région : manque d'animation, d'équipements sociaux, de transports urbains. Les gens viennent, encore aujourd'hui, travailler en voiture. Les liaisons avec Paris ou les métropoles de province sont insuffisantes : Lamion n'a quasiment pas de gare pour les voyageurs. Sur le petit aérodrome construit par les Allemands, la TAT assure un voi quotidien.

« Parjois avec uns heure de returd », précise un directeur d'usine, excédé. Les entreprises décentralisées à Launion ont pourtant besoin de liaisons fréquentes et stres avec la capitale: les sièges sociaux, les collègnes quentes et sûres avec la capitale : les sièges sociaux, les collègnes de recherche sont restés à Paris.

Ces critiques sont diversement appréciées par les habitants du cru. Ici, on se plaint de l'habitude qu'ont conservée certaines femmes de cadres de prendre l'avion pour aller faire leurs courses à Paris. Ià, on se méfie de ceux qui, juge-t-on, « se conduisent en pays conquis ». Ailleurs, c'est l'heure des crises familiales : jeunes filles rompant leurs fiançailles avec des paysans restés à la ferme, ou faisant grève pour la première fois, une grève qui pour certains agricul-

teurs garde un relent de fainéan-tise... Les Lanniannais font leur apprentissage syndical. De fait, le choc causé par l'implantation massive et rapide de l'activité industrielle mettra quelques années à S'estomper. Aujourd'hui, le déséquilibre entre emplois féminins et emplois

Le secteur des télécommunica-tions est sans doute un des rares dont la croissance et les débouchés soient garantis pour les pro-chaines années. Du moins globa-lement. Pour les en treprises installées à Lamion, quelques faits nouveaux interviennent. L'instaliation progressive de cen-traux téléphoniques électroniques en France ne devrait guère poser de problème : la plupart des firmes de Lennion sont prêtes à cette conversion, une partie de

résorbé. Les diverses communau-tés du canton coexistent avec courtoisie. Sans plus. Mais une légère inquiétude sourd peu à peu : l'arrêt de l'embauche an-nonceralt-il des jours sombres pour Lannion, la place forte de l'électronique bretonne?

Muages à l'herizon

leur activité de production étant déjà spécialisée dans ce genre de matériel. Mais les sociétés I.M.T. et A.O.L.P. auraient, semble-t-il, à convertir leur activité jus-qu'alors en quasi-totalité axée sur le matériel électro-mécanique. Les syndicais C.G.T. et C.F.D.T. s'inquiètent de ces fransformations : ne risque-t-on pas de l'initer la production à Larmion au profit d'un autre établissement du groupe? La stagnation de l'embauche en serait peut-être,

selon sux, un signe précurseur. Selon un responsable du C.N.E.T., il semble peu probable que les in-dustries décentralisées à Lannion de passent le niveau d'ampion dépassent le niveau d'emploi qu'elles ont atteint anjourd'hni. Alors, certains commencent à murmurer contre une décentra-lisation non diversifiée, qui a incité les enfants du pays à rester, mais qui n'assurera pas d'emploi à leurs descendants. Déjà, les Dames de France, à Lannion, ferment leurs portes la direction les Dames de France, à Lannion, ferment leurs portes, la direction licenciant trente vendenses.

La vision des hôtels de la côte, vastes et spiendides demeures aux halls déserts et aux volets fermés pendant les deux tiers de l'année, rappelle le temps, pas si lointain, où les femmes de ce coin des Côtes-du-Nord n'avaient qu'une seule issue au chômage : partir

seule issue au chômage : partir à la capitale pour faire des mé-

DANIÈLE ROUARD.

Société d'économie mixte pour l'aménagement et l'équipement de la Bretagne

agissant pour le compte des collectivités locales, a entrepris sur l'ensemble du territoire breton la réalisation d'importants programmes d'habitation, d'aménagements industriels et commerciaux, de zones touristiques et d'équipements divers.

En particulier, elle peut mettre à votre disposition :

- pour toute opération de création industrielle, décentralisation, extension,
- pour toute implantation d'entreprise artisanale ou d'activité tertiaire, des terrains entièrement équipés bénéficiant des primes et aides attachées à la Zone A, avec taux préférentiel dans certaines localités.

Dès aujourd'hui:

RENNES - FOUGÈRES - VITRÉ - SAINT-BRIEUC - DINAN LANNION - BREST

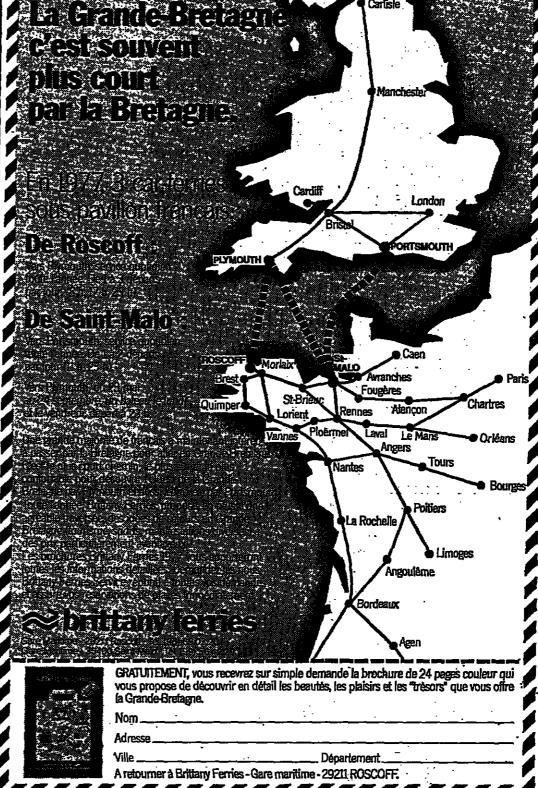
QUIMPER - CARHAIX - LANDERNEAU - SAINT-RENAN

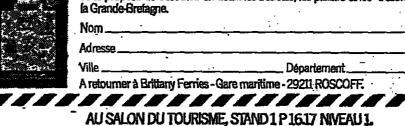
au total: 280 hectares

et prochainement à

SAINT-MALO - PONTIVY - GUINGAMP

Agence pour les Côtes-du-Nord : 26, rue Guy-Ropartz. — 22008 SAINT-BRIEUC (Téléphone : 33-73-37)





Chefs d'entreprises industrielles, commerciales et de services

Des projets? Des renseignements...

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE RENNES, MONTFORT, REDON, VITRÉ

1, place Honoré-Commeurec

35042 RENNES CEDEX

Télex: 730091 CHAMCI RENNE - Tél.: (99) 36-51-54



Une zone industrielle de 130 hectares vous offre de larges possibilités d'implantation

vous trouverez:

pour tous renseignements s'adressau SYNDICAT INTERCOMMUNAL DE SAINT-BRIEUC, PLOUFRAGAN - TRÉGUEUX (HÔTEL DE VILLE DE SAINT-BRIEUC

par le rail :

par air ;

à 4 h de Paris

à 1 h de Rennes

à 1 h 25 de Paris

- un cadre de vie de qualité
- des facilités de logement
- un environnement industriel diversifié
- une main-d'œuvre abondante et qualifiée grâce à
- un enseignement technique développé

LE PASSÉ AU PRÉSENT

« Mon père ne sait pas rire en français...»

Un «Beaubourg» à Guingamp

E « Beaubourg breton » n'est pas encore sorti de terre. En mars 1974, le couseil régional a donné le feu vert à un Iustitut culturel de Bretagne. Celui-ci aura son slège à Guingamp. Son objectif sera de « sauvegarder les spécificités bretonnes » tout en assimilant les « efforts de la civilisation concernée ». Appelé à assimiant les « ejjuis de la tair-lisation concernée ». Appelé à contribuer aux travaux des trois universités de Bretagne, il doit être largement ouvert au public.

Tandis qu'on lui préparait des statuts inspirés de la loi de 1901, le projet de contenu pédagogique prenait corps. La recherche y sera pratiquée autant « comme une entreprise de saupetage que comme une activité de connaiscomme une actione de contair-sance ». L'institut ne sera pas une citadelle de la culture. Il devra aller à la rencontre de la popula-tion. Certaines formations (marine, peinture...) pourraient être dispensées dans différentes localités plus directement concer-pées. Das l'origine un et écletanées. Dès l'origine, un tel éclate-ment était souhaité par beaucoup.

L'institut se verra confier une mission de conservation et de mise en valeur du patrimoine bâti ou culturel. Il devra être à l'écoute de l'activité quotidienne, source de « culture vivante ». Son action s'exercera dans sept directions principales : l'écologie historique et la tradition agricole; l'archéolo-gle et le patrimodine archi-tectural; l'histoire et les sciences sociales; l'expression plastique.

La Bretagne « bretonnante » et le Pays gallo (là où l'on ne parle que le français) ont approximati-vement leur fontière à Guin-gamp. La langue bretonne et les parlers « gallo » cohabitent au sein de l'Institut culturel. Fin janvier, le comité économique et social a approuvé le principe d'un crédit de 200 000 francs destiné à la mise au point d'un projet défi-

DANIEL MORNET.

Ty ar Yaouhnikiz (la maison des jounes Bretons) l'audiovisuel, monté par Jes époux Legarrec, fait un malheur. Ils étalent trois cents réunis le mois demier, à Paris, pour applaudir à la démonstration : ia revanche des granda-mères. « Elles » savent ce qu'est la terre bretonne, « elles » parlent une langue oubliée par leurs petits-enfants, qui les regardent avec des yeux d'envie. Parler breton, c'est, pour les « exilés » de la capitale, une façon de toucher terre, de reprendre sa force au pays. Si les « représentants en mission » de l'Etat centralisateur peuvent là-bas s'étonner de la vigueur de la langue bretonne, (malgré les atteintes successives qu'elle a subies depuis la Révolution), c'est loin de la Bretagne qu'on saisit le mieux la profondeur du phénomène linguistique. Dans cette assistance, pas un pour qui la langue des pères ne soit l'outil privilégié de l'identité bretonne. Droite, gauche, revendications économiques, sociales, tout, semble-t-ll, prend un sens différent en breton. « Mon père ne sait pas rire en fran-çais. » « Il y a des idées que je ne peux avoir qu'en breton, des problèmes que je ne peux résoudre qu'en breton... » Ils croient à leur langue : elle apporte la différence sans laquelle, anonymes au milieu des autres, ils y

perdraient leur liberté. Mais si, dans Mégalopolis, les Celtes « déculturés » alment entendre les accents du langage ancien, au pays, l'urgence se fait peut-être moins sentir. Bien qu'on estime à six cent mille environ le nombre des person nes parlant breton, le prestige du français, « langue d'émancipation », n'est pas totalement entamé. Bien des Bretons ont encore honte aujourd'hui de parler « patais » à leurs enfants. Dans l'ensemble, les avancées de l'école française et de la télévision sont consi-

Pourtant, de nombreuses associations ne mé-

nagent pas leur peine pour souver la langue : Ar Falz, Bleun Brug, Skol An Emsav, Kendolc'h, Varleur, parlent, chantent, dansent, en breton, mais la population, dans sa majorité, ne sult pos. Le mouvement breton, l'Emsav, qui connaît des hauts et des bas, ne parvient pas à entraîner les foules. Depuis vingt ans, la proportion des jeunes dont le breton est la langue maternelle a fortement baissé. A certains moments de l'histoire, le mouvement culturel et pédagogique semble avoir le vant en poupe, à d'autres il passe au second plan.

En falt, les hommes politiques mènent le jeu. Il y a à peine un an, les rues des petites bretonnes grouillaient de monifestants culturels, de grands rassemblements pour la promotion du breton avalent lieu à Guingamp, à Pontivy ; M. René Haby, le ministre de l'éducation, lâchait quelques réformes il organisait des stages pour la formation aux langues régionales, — les mouvements politiques s'emparaient de la revendication. L'U.D.B. (Union démocratique bretonne), le FASAB (Front autonomiste et socialiste autogestionnaire breton) appelaient avec force à la reconnaissance du bretan.

Temps lointains

Aujourd'hul, la flamme brille moins. Les revues et publications en langue bretonne, les journaux à « un lur » le « niverenn », se maintiennent tant bien que mal, les organisations continuent à lancer leurs communiqués pour la défense des « droits culturels du peuple breton >, mais le gouvernement reste sourd à leurs requêtes. C'est le creux de la vague ; moment où la langue gagne en vigueur ce qu'elle perd en audience.

Reste que par elle les anciens retrouvent leur passé et les jeunes fant leur éducation politique. Deux « mouvements » que la langue aide puissamment à satisfaire. « Il y a des

réalités de la terre bretonne qu'on ne peut dire autrement que dans la lanque des paysans de ce pays, une façon de cultiver qu'on ne peut exprimer qu'en breton. » La langue « colle » si bien aux souvenirs de la Bretagne rurale tels qu'an peut les retrouver chez Jakez Helias, une mémoire, un éclairage des temps lointains !

Pour les jeunes Bretons, c'est surtout l'affirmation d'une originalité, moins un élément de synthèse culturelle qu'une arme pour défendre une liberté qu'on sent menacée. Il n'est pas étonnant dans ce cas que les partis de gauche aient repris à leur compte la quelinguistique, amarce d'une prise de conscience plus large. Bequeoup de jeunes essayent aujourd'hui d'apprendre ou de ropprendre une langue difficile, éloignée des schémas du français au'on leur a enseigné à l'école, comme une façon d'exprimer leu angoisse ou leur révolte. Aussi, les bretonnants qui font de la prose bretonne sans le savoir, les celtisants des facultés, les anciens de l'Emsav, n'ant-ils peut-être pas à se réjouir de cet engouement un peu trop a vif et politisé » pour réellement servir le possé que certains regrettent ou les intérêts culturels que d'outres défendent. En période de crise, dans une économic

fragile où le chômage sévit, la langue bre-tonne est devenue chez beaucoup de jeunes sans emploi le véhicule de la contre-propagande, l'affirmation la plus cinglante et la plus aigue de l'insatisfaction des hommes des «finistères» soumis à un centralisme trop rigoureux. « Les Français... » disait un jeune Breton qui assistait à la réunion de Paris comme s'il s'agissait d'étrangers. Il est vrai qu'il venait d'entendre le parler bigouden et, peut-être, de comprendre du même coup que dans ce langage « métro, boulat, dado », ne se tra-

CHRISTIAN COLOMBANI.

Qu'est-ce que le « bien breton » ?

par YVONIG GICQUEL (*)

DOUR nous, Bretons, le développement s'inscrit dans une conception humanista c'està-dire participative, où effectivement l'économie est au service de chaque homms et où toute culture est accessible pour chacun. Il est évident qu'on ne peut aborder la question de la culture bretonne contemporaine, sans évoquer cette participation néces-saire. Paradoxalement, les responsables de l'Etat font de grandes exégèses sur la liberté, alors que se prolonge, de manière anachronique, un refus de dialogue, voire

de reconnaissance, à l'égard des lation de savoir que la Bretagne n'est pas la seule, en tant que responsables culturels bretons. Par la volonté politique délibé-rément centralisatrice, la Brecollectivité particulière, à être soumise à des influences, des tagne occupe une position assupressions, voire des oppressions jettie, en ce sens que sa culture qui altèrent en profondeur sa est dévalorisée par rapport à la culture. Au surplus, a faire sentir culture dominante. Les organisale soufre », par le procèdé de l'amaigame abusif avec tous les tions culturelles bretonnes astreintes, sur le plan financier, à extrémistes, aux défenseurs d'une une mendicité systématique sont ethnie culturelle ne semble guère écartées de toute participation être une excellente technique de effective. Ce n'est pas une consoparticipation démocratique.

L'injustice étatique criante à l'égard de la Bretagne culturelle par le procédé du rejet ne peut laisser indifférent le mouvement culturel breton ; c'est une donnée importante qui explique bien des comportements, à une époque où l'on appelle partout à la participation. Pourquoi ce refus de l'Etat ?

Pourquoi cette attitude de défiance à l'égard d'une vivante spécificité culturelle dont le seul défaut est d'être différente mais non concurrente ? Le temps n'est-il pas venu pour l'Etat d'opter une décentralisation confiante dans laquelle la Bretagne se trouverait mieux à l'aise, dans le respect d'un pluralisme culturel ? Mais faire confiance aux Bretons, comme aux autres ethnies dispersées sur son territoire c'est nour l'Etat, leur reconnaître la liberté d'exprimer leur culture. Hors moyens assortis, qu'est-ce une liberté ?

Une politique culturelle pour la Bretagne doit donc s'inserer effectivement dans le cadre d'une

décentralisation de la culture, au niveau des ministères concernés, dont le ministère de l'éducation et le secrétariat à la culture. Que le premier prenne effectivement en considération, sans la moindre arrière-pensée, les cinq mesures votées à l'unanimité par les institu-tions régionales et les conseils généraux de Bretagne, à propos de l'enseignement de la langue, de l'histoire et de la civilisation bretonnes! Que le second accepte d'accorder à la Bretagne une « charte culturelle », au budget de fonctionnement annuel minimum, de l'ordre de 5 à 6 % du seul budget de fonctionnement du Centre Beaubourg | Que le gouvernement autorise l'Etablissement public régional de Bretagne à intervenir dans les crédits de fonctionnement, dont ceux relatifs aux charges d'animation des mouvements culturels et de l'Institut culturel de Bretagne, récemment décidé !

Voilà un minimum raisonnable oui amorcerait la confiance pour bien des Bretons et bien des responsables culturels. Ainsi, peutêtre, le « bien breton » ouvert sur la décentralisation et l'initiative, donc la créativité et l'espoir. se substituerait-il au « mal français » accroché désespérément à la centralisation et à la défiance. Puisse le président de la République, qui récemment s'est intitulé a protecteur des libertés ».

comprendre et faire respecter la liberté de la Bretagne culturelle l * Président de Kendaic'h (Main-tenir), confédération de cent quatre-vingt-sept associations et fédérations cuiturelles ayant sept mille cinq cents adhérents.

Je m'adresse à tot, homme des villes, homme des cités galactiques où l'individu est comme un papier blanc que l'on croit pouvoir peindre et qu'on sinit par déchirer, peut-êire de rage, sûrement par dépit. Je m'adresse à toi, cul-de-jatte sans bras et tête à équations, pour te saluer. Tu as bien réussi la besogne et. i espère, touché tes écus. Mes ancêtres jurent tes dupes et je suis donc dupé. Ta serraille a battu les herbes folles de mon enfance. Mais, pois-tu. mes idées à moi sont restées comme ces herbes... folles !

Puisse venir le jour, et ce avant mon dernier sourire, où mes frères de granit, de l'Océan brumeux, mes compagnons de route sur les terres de Cornouaille, jetteront cle/s ct manivelles à l'ornière du chemin. Puissent ces frères et compagnons savoir à temps que, là-haut dans le ciel, s'accouplent les nuages et que l'embrun des mers a la saveur des larmes d'allégresse.

Un messager leur jera choisir le bon esquif, et ce messager n'est autre que leur ame. Car, ne l'oublie pas, les Bretons sont le peuple du crépuscule et de la sagesse infinie. Le Breton voit la nuit, par ces mêmes pénombres que tu tentes de percer à coups

J'aime la pluie, la boue et m'invite pas ; je pourrais tomes et mes chevaux de sa-

La Bretagne, c'est l'artichaut!

Voilà encore un mythe bien ancré dans les esprits des citadins. Et qui tend à remplacer celui de Bécassine! Toujours ce besoin qu'ont les non-Bretons de mettre sur les gens de Bretagne une étiquette globale. Certes l'artichaut, c'est vrai, est l'une des grandes spécialités agricoles (on pourrait meme dire une exclusivité) du nord du Finistère et des Côtes-du-Nord.

Mais l'agriculture bretonne, c'est bien autre chose. Elle est en pleine évolution. Jugez-en plutôt par ce tableau qui évoque ses principales productions de fruits et légumes. sans parler de l'importance très grande de son élevage dont les productions porcine et avicole représentent à elles seules respectivement

45 % et 35 % de la production nationale.

	Productio	n ann	uelle	moy	enas	(en t	בתתכ	s)					
	-	J	F	М	Α	М	ı	J	A	s	0	N	D
Chou-fleur d'hiver et de printemps .	300.000	•	•	•	•	•	•						•
Chou-fleur d'automne	80.000			-			ĺ	(•	•	•	•
Pommes de terre primeurs	130.000					•	•						
Artichauts	85.000				<u> </u>	•	•	•	•	•	•	•	ļ .
Carottes	45.000	•	•	•	•	•			•	•	•	•	•
Tomates	13.000				•	•	•	•	•	•	•	•	
Endives	9.000	•	•	•	•	}				•	•	•	Γ
Oignons	8.000	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•
Poireaux	5.500	•	•	•	•						•	•	•
Laitues	4.200	•	•	•	•						•	•	•
Fraises	3.000				•	•	•						ī

Comité Economique de Bretagne

Kérisnel - 29250 Saint-Pol-de-Léch.

BONS D'ÉPARGNE des CAISSES D'ÉPARGNE

Dans les quatre départements bretons ILLE-ET-VILAINE - COTES-DU-NORD - FINISTÈRE - MORBIHAN les Bons d'Épargne des Caisses d'Épargne sont émis par le G.R.E.P. Bretagne

> Groupement Régional d'Epargne et de Prévoyance de Bretagne



TÉMOIGNAGE

Le cri d'un Celte

Je suis celte comme on peut être noir, comme on peut être jaune. Jappartiens à ce peuple du crépuscule, comme l'homme d'antan appartenait à sa tribu. Si mes frères se perdent un jour dans les dédales de la civilisation, je me perdrai avec eux. Je ne serai pas de ceux qu'un abri antiatomique soustraira du solett dement virevoltant dans l'azur. Si mes frères, aujourd'hui, se vollent le visage et trinquent dans les goguettes à la santé d'un monde étranger, si les chaînes de travail ont enjermé aux tripes le souvenir du labour, et si les talus hauts de leurs arbres emmêlės ont été humilies, je tairai ma souffrance. Que la pluie bienfaisante tombe aux mois d'or de l'été, je ne me plaindrai pas. Le Breton aime la princesse aux tentacules pressés comme il aime l'Océan en y taillant des plaies par la quille et la coque.

Je ne suis pas plus fier d'etre breton que l'arbre s'enorgueillit de découper le vent en tranches musicales je n'ai pas plus honte d'être celte que le semis rougit d'être enjoui sous la terre.

l'odeur de la vache. Ca te surarend? Dans ce cas, ne incommoder tes invites et nolluer le cariar Laisse-mai prendre par la main mes tanble. Je te salue bien bas... troniquement.

Andrė GRALL, Quimper.

LE VOYAGE DE M. GISC is deux attentats commis à Reunes et à 1 sont revendiques par le F.L.B.-ARB. Te name correspondant

And the part of th liente allert process à learning allerent products to the control of the co

ellendre de genegement de la France et general pour moment de general carrot levre auteur les la carrot le place qui ferfett en la langue breton person de la langue breton en de l'histoire de la langue breton de la langue de l'histoire de la langue de l'histoire de la langue de la langu tagne. To afficient less incircumenta una esta formica de infraison una compaña la maiologia de D

« ADMOR - MARAZINE pourquei éviller la lo Allanlieum !

Dins the s Admise and siders de la Résublique la Résublique la Vann Polives direct d'Emps d'Emps de la Contraction del Contraction de la C in merch

S: "orace pu vous n contrer dans une de reuntors Thomase à hour te vous querau d'abord pa de la Cour de strete de l'El impuent dons la Prance é tage la prolitice avec les parts autoritées le curan punte des kombo Eretant que auront longier rrons: en amon sont m nest, et lort certains alle dett endere de sugretent. Jean-Charles Benis, Si commerent commit deste on foil les rapes, et. si é finale, les conduments. C' normal, ils sarent que c' le teu.

o le tous mureus demas pour cue: la Loire Allantie a éle excise de cobre rega Scree-roug de l'abression de la personi ite tretoune, comme ceux s'acharnest à toulon assaci de notre executionatile le 10 important de 101 chiq depar ments? Representate the correct of t rée du dend-millendre de nouverne d'Anne, ducheme Bretzone et deux fois re de France, cette discourte abstention est whe grave for

o je bont grate: Pourquot toire attitute pi sente renie vos affirmatio passess, quant à la rique Alors que les grands ille modernes — URSS AF. Canada, Bials-Unis, ezemple — possèdent structures lédérales data nieuses, alors que le Roum Uni s'apprété à reconstit l'autonomie de l'Accese d' Pays de Galles, vois sins

GEORGES SUEUR.

in vides de régulier des passage régulier des passage augen de transport, taxi ou passage et plus passage régulier des passage régulier des passages passage régulier des passages passages

Care and the form of the form

....tr printing.

1 COMMANDE DE LA COMM

Nord-

Pas-de-Calais

N ORCULATION DES BUS

細E SUR L'ELECTRONIQUE

Pile - Production is circo-

me de activate de la l'agglo-mais de la companya de la companya managanta de la companya managanta de la companya

The article of the ar

Enter-Enter of the life that de tree on the first elecEnter poor to the nue for the character of emotions the character of the character of

Sies Incolored Le musage of

Tree to terra or compare to the

Total to the first moralies from a winner, the first except except to the signal from the sign

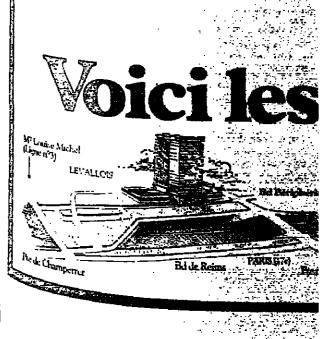
Callet benefit to calle prio-de Egrau moment to a Tab-taguo letard to tehicule est

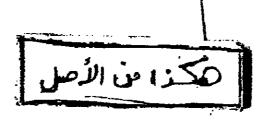
in charge par le Capteur, à l'autre du carrelour. Il est diagnair franchissement du la la marchissement du

and cans l'abri en divisione de same cui se trouve son auto-el gara dus possible d'eta-ra dialogue, la nuit aurtout, cal sarets et le poste central, avageur manifestant sa pré-le pourait objanir le passage

.2000 REE CAF-

ಷ್ಟ್ರೀ ದಾಕ ರಿಷ್ಟ್ರವಕ್ಕೆ ಇಂ





reforme moins ha

Phonone d'arten appare perdent in our death perdrei ever eun le me pas de com çun don e denent theolient die denent the state of the service of the service die denent theolient die denent service de denent de service de per, se es chaines de h soutering the leading of a soutering the leading of a soutering the leading of a soutering of the soutering tatros ma serintence (pinie Dien miennie tomb.

deire de tent en trans et trans fe mai sea situation cette que dette entre de la Je riedro e a mas den miles a massage Tem provide contracting 2 22 DC---ed-de-sty on the

ARGNE

PINISTERE MOREINAN ut dimis par le S. R.E.P. Breitff

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN BRETAGNE

Les deux attentats commis à Rennes et à Redon Le chef de l'État : il faut sortir de la politique sont revendiqués par le F.L.B.-A.R.B.

De notre correspondant

vendiqués par le FLB-ARB
(Frant de libération de la Bretagne-Armée républicaine, bretonne) out été commis en illeet-Vilaine dans la muit, du samedi 5 au dimanche 8 février. A medi 5 au dimanche 6 février. A 2 h, 30, deux charges, mises à feu à l'aide de mèches lentes (un morceau de 65 centimètres a été retrouvé sur place), ont explosé à quelques secondes d'intervalle sur les façades nord et sud du centre des redevances radio-télévision de Rennes, situé dans le nouveau quartier du Colombier. De nomhreuses vitres ont voié en éclats et l'entrée de l'immeuble a été très endommagés A la selle des très endommagée. A la salle des salsies, des claviers munis salsies, des claviers munis d'écrans cathodiques ont été mis hors service. Par contre, les trois ordinateurs permettant de traiter les dossiers de six millions six cent mille abonnés du grand Ouest et de la région parisienne n'ont, semble-t-il, pas été touchés. Un habitant du quartier a été très légèrement atteint par des éclats de verre. Quatre-vingts minutes n'us tard, une antre minutes plus tard, une autre charge explosait à la cité admi-nistrative de Redon provoquant d'importants dégâts dans le bureau du cadastre.

Ces deux actions spectaculaires du mouvement ciandestin breton se sont produites peu avant la venue du président de la Répu-hlique dans cette région. A plu-sieurs reprises, le F.L.B. a annoncé sa décision de procéder à des contrattions de convenado à esté. operations de commando à cette occasion. Autant qu'on en puisse tenir une comptabilité précise, c'est la vingt-troisième fois que des attentats sont commis en

Nord-Atlantique ? Pas-de-Calais

LA CIRCULATION DES BUS RÉGLÉE SUR L'ÉLECTRONIQUE

(De notre correspondant.)

Lille. - Pour faciliter la circulation des autobus dans l'agglo-mération lilloise, un nouveau procédé mis su point par un ingénieur de la communauté urbaine de fabrication d'instruments de mesure (S.F.I.M., vient d'être essayé avec succès sur la ligne Hellemmes-Haubourdin, via Lille. Il s'agit de créer un couloir « électronique » pour les bus que l'on é uipe cha cun d'un émetteur-

récepteur de micro-ondes: Cet émetteur envoie un message codé à une balise placée un car-refours, généralement au-dessus des feux tricolores. Le message est ces seux fricciores. Le message est retransmis à un ordinateur qui décrypte le texte et compare l'ho-raire réel à l'horaire théorique de l'autobus. Si les de ux horaires coincident, il ne se passe rien; en revanche, si le retard excède une minute, par exemple, l'ordi-nteur actt sur les feux de signanateur agit sur les feux de signa-lisation et les fait passer au vert. L'autobus bénéficie de cette priorité jusqu'au moment où il a rat-trapé son-retard. Le véhicule est pris en charge par le capteur, à 200 mètres du carrefour. Il est suivi jusqu'au frenchissement du feu. Les messages en provenance der autobus sont traités en temps réel par l'ordinateur et peuvent être stockés dans les mémoires pour être utilisés ultérieurement

pour det calculs statistiques.
On estime que l'ordinateur central pourrait informer l'usager
attendant dans l'abri en affichant l'endroit où se trouve son auto-bus. Il serait aussi possible d'éta-blir un dialogue, la nuit surtout, entre les arrêts et le poste central Le voyageur manifestant sa présence pourrait ob'enir le passage d'un moyen de transport, taxi ou minibus, moins coûteux et plus adapté que le passage régulier des autobus... vides.

GEORGES SUEUR

Bretagne depuis le début du mois de juin 1976. Et quatre d'entre eux l'ont été à Rennes depuis le ent l'ont ete à remes depuis le mois d'octobre contre les « sym-boles de l'occupation française » : rectorat d'académie, hôtel des impôts et cercle des officiers.

Les policiers du S.R.P.J. de Les policiers du S.R.P.J. de Rennes avaient procédé à l'interpellation de douze personnes le 26 janvier dernier, parmi lesquelles un responsable régional du P.S.U. Aucune incuipation n'avait été retenue. L'effet d'intimidation, s'il était escompté, ne s'est pas produit. Au contraire, le F.L.B. a choisi de passer à l'action en prenant des risques importants. La surveillance policière s'est intensifiée depuis plusieurs jours en Bretagne. La nuit où les attentats ont été commis, des barrages autoroutiers étalent étabarrages autoroutiers étaient éta-blis sur les principaux axes.

Les textes revendiquant ces artes de terrorisme sont signés du « commandant de l'armée bre-tonne Youenn ar Sourn ». Ils appellent à la création d'un « Elat socialiste breton libre ». « Nous poulons construire une société sans classes. Nous ne devons rien altendre du gouvernement actuel de la France, ni davantage d'un gouvernement de gauche », dèclarent leurs auteurs. Ils reven-diquent la piace qui revient, selon: eux. à la langue bretonne, le respect de la tradition celtique et de l'histoire du peuple de Bretagne. Ils affirment leur volonté d'entreprendre une « véritable bataille de libération nationals jusqu'à la victoire ». — D. M.

« ARMOR - MAGAZINE » : pourquoi éviter la Loire-

Dans une « Adresse au président de la République », M. Yann Poilvet, directeur d'Armor-Magazine, écrit no-

« St l'avais pu vous ren-contrer dans une de ces réunous d'homme à homme, je vous aurais d'abord parlé de la Cour de sureté de l'Etat, tribunal dont la France partage la pratique avec les seuls pags autoritaires. Je vous aurais parlé des nombreux Bretons qui autoni longiemps ment, et dont certains attendent encore ce jugement, tel Jean-Charles Denis. Si des hommes ont commis des délits, on doit les juger, et si c'est tondé, les condamner. C'est normal. ils savent que c'est

le jeu (...) » Je vous aurais demandé pourquoi la Loire-Atlantique a été exclue de votre voyage Seriez-vous, vous aussi, sais de l'obsession de la personnalité bretonne, comme ceux que s'acharnent à voulois arraches de notre communauté le plus important de ses cinq départements? Reprenez-vous à votre compte une initiative du ré-gime de Vichy approuvée par les nazis? Le moins qu'on puisse dire, c'est que, en l'année du demi-millenaire de la Bretagne et deux jois reine de France, cette discourtoise abstention est une grave faute

pourquoi votre attitude pré-sente renie vos affirmations passées, quant à la région. senie renie vos affirmations passées, quant à la région. Alors que les grands Etats modernes — U.R.S.S., R.F.A., Canada, Etats-Unis, par exemple — possèdent des structures jédérales harmonieuses, alors que le Royaume-Université à parametric de la constitute de la constitut à resonantire de la constitut de la cons meuses, dons que le royalme-Uni s'appréte à reconnaire l'autonomie de l'Ecosse et du Pays de Galles, vous vous en tenez à ce système facobin qui tue la France, écono-miquement et politionement miquement et politiquement, depuis près de deux stècles.

de l'escarpolette

M. Giscard d'Estaing rappelle, dans une interview publiée ce lundi 7 février par le quotidien Ouest-France, que « dans la conduite de l'économie il faut sortir de cette vision que le prenier ministre a appelé « la politique de « l'escarpoletie » et selon laquelle on fait une politique économique pendant six mois et la politique contraire pendant les six mois subants ». Il souligne que « la politique qui sera suivie désormais, c'est une politique dans laquelle des objectifs d'équillore resteront permanents, mais dans laquelle il permanents, mais dans laquelle il y aura des actions régionales ou

Le président de la République cite la Bretagne parmi les régions susceptibles de bénéficier d'une action spécifique. En réponse à une question sur le redéploisement de l'économie, il précise notamment : a Prenons le cas de la Bretagne l'accepte l'est pour métion de l'économie. tagne. Lorsque l'on crée un certan type d'établissement industriel dans cettatues régions, on crée tantôt pour moitié, tantôt pour le tiers des emplois pour les travail-leurs immigrés. Lorsque l'on crée un développement industriel un développement industriel en Bretagne, on crée pour les habitants des emplois à 100 %. Dans notre politique d'implantation industrielle, il est évident qu'il faut d'abord créer des emplois qui seront occupés par une main-d'œuvre française. Aussi les chances de régions comme les régions de l'Ouest, notamment de l'Ouest côtier s'accroissent-elles dans les circonsiances actuelles. circonstances actuelles. 2

M. Giscard d'Estaing indique ensuite qu'il a choisi de dévelopensute qu'il à choist de levelop-per la politique maritime de la France : « Je crois, dit-il, qu'il faut changer fondamentalement la dimension de l'outil naval francais. C'est la raison pour laquelle on a lancé un plan d'aide à l'armement naval qui a, en gros, comme objectif le déploiement de noire capacité de transport de marchandises. Nous devons délibérément faire l'option de valoriser

les façades et la vocation mariti-mes de la France, sur le plan des transports, mais aussi sur le plan des industries liées à l'activité maritime, et c'est le problème des chantiers navals. (...) Puis il y a l'ensemble des activités maritimes de plans et de companyiment de pêche et de conchyliculture qui, aussi, peuvent être sensiblement

> CINO QUESTIONS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

M. Jean Le Lagadec, président de l'Union des sociétés bretonnes, pose cinq questions au président de la République :

a 1) Quand la Bretagne bénéficiera-t-elle de transports rou-tiers et ferrodaires jusqu'à Brest aussi rapides que ceux qui mênent à une capitale étrangère :

» 2) Quand la Bretagne aurat-elle une situation énergétique la mettant à l'abri de coupures de courant résultant d'une alimentation lointaine à plus de 50 % 1

s 3) Quand les Bretons auront-ils du travail chez eux ? Labour en Breizh evit ar Bretonned (du travail en Bretagne pour les Bretons), c'est ce que nous de-

» 4) Comment sera-t-elle mise ** 4) Comment seru-r-eue mise en mesure d'apporter tout ce qui est possible à l'équilibre commercial international de la nation par le développement du commerce maritime sous pavillon français et de l'industrie de la pêche?

» 5) Quand les Bretons, faisant chez eux le même travail qu'all-leurs, bénéficieront-les du même

Pays de la Loire

D'UNE REGION A L'AUTRE

Les élus souhaitent pouvoir être maîtres de leur budget

De notre correspondant

Nantes — Blen que les impôts régionaux alent pu être augmenté cette année de 25 F à 35 F par habitant, le budget régional est passé de 180 millions de francs en 1976 à 233 millions et demi, les conseillers des Pays de la Loire ont pris conscience qu'il ne suffit pas de disposer d'un masse monétaire un peu plus importante pour définir une véritable politique régionale. Par le jeu des dépenses automatiques et des angagements financiers le jeu des dépenses automatiques et des engagements financiers antérieurs, qu'il faut honorer, les Pays de la Loire ne disposent, pour les « opérations nouvelles », que de 140 millions cette année au lieu de 161 millions en 1978, après déduction — il est vrai — de 60 millions d'avances aux P.T.T. pour un programme de développement des télécommunications et de 10 millions au titre de la lutte contre la sécheresse.

Aussi les conseillers, après avoir adopté à l'unanimité, sous la pré-sidence de M. Olivier Guichard, réélu en début de session, les pro-

positions de M. Joël le Theule, rapporteur du budget, ont-ils ré-clamé à nouveau que les res-sources fiscales de l'établissement public soient déplafonnées et que les assemblées aient la possibilité de lever l'impêt, selon leurs be-soins, sans limitation.

Les 140 millions disponibles, dont 100 millions d'emprunts, sont utilisés pour plus de la moitié dans des opérations de grande urgence: 35 millions pour le desenciavement (routes et auto-routes), 38 millions pour l'équi-pement, l'eau et l'assainissement. pement, l'eau et l'as en milieu rural, ainsi que 7 mil-lions pour le programme des contrats de pays. Un crédit de 18 millions a été affecté aux aides à l'industrialisation. À ce sujet, le conseil a adopté une motion demandant au gouvernement de transfèrer à la région la maîtrise des aides (primes de localisation notamment) à l'intérieur d'une enveloppe nations

JEAN-CLAUDE MURGALE.

EQUIPEMENT

– A PROPOS DE...-

L'AMÉLIORATION DU SERVICE DES RÉCLAMATIONS TÉLÉPHONIQUES

Le «13» répondra mieux

L'administration des télécommunications se bat sur tous les fronts, car il ne suflit pas de raccorder, en 1977, un million sept cent mille nonveaux abonnés au téléphone, encore faut-il améliorer la qualité du service et notamment le service après-vente.

Une expérience est en cours, au central parisien Diderot, pour faciliter l'acrneil et le traitement des réclamations des usagers par le « 13 ».

tions, le = 13 -, est a6parée en deux. D'un côté se selles du téléphone » travaillent au coude à coude. Elles enfoncent des fiches pour entres lampe s'allume. L'arrivée des appels se tait au petit bophau la chance. Les murs sont gris : linolèum semble deter de l'entre-deux-querres. Le contraste est total avec l'autre'-partie de la șalle : moquette, însonorireaux mobiles spécialement étudiés pour leur contort et leur esthétique, casques ultre-légers. Les opératrices se iont lace et Deuvent converser same peine.

abonnés de «Diderot» qui appelle le « 13 » est accueilli per un message enregistré : « Ici le opératrice va vous répondre. » S'il doit patienter quelques instransmis sulvi d'un message

tiquement aur .une file .d'attente par un minicalculateur qui l'atfecte sur le poste de l'opératrice

précier d'un coup d'œil la vitesse d'écoulement du tratic. Un indicateur donne le nombre d'aboels en attente. Un autre donne celui des appels attendan depuis plus de 10 secondes. Un troisième communique le temps d'attente de l'appel le plus ancien. Le responsable paut ainsi appeler du rentort, dès qu'un bouchon menace de se former. Le règle est de ne pes faire attendre plus de 10 secondes 70 % des appels.

En dérangement

souvent de ne pouvoir obtenir son correspondent, qui ne répond dans 25% des cas, il signale que son poste est en dérangement. L'opératrice dispose de claviers de numérotation pour transférer le démandeur aur le пшпéro qu'il souhaite. Elle a archives de lui projeter sur un les questions nécessaires à la recherche de la panne. porteur mécanique au sarvica compétent le ticket signalent le dérangament et décrivant

huit cents appeis sont traités quotidiennement par « Diderot » l'abonné prend de plus en plus quand il conteste le montant de sa note těléphonique ou lorsqu'il ■ 12

. le service des renseignements. L'expérience faite à - Disemble de la région parisienne, à la fin de 1977.

ALAIN FAUJAS.

Bureaux: Voici les 12 bonnes réponses.

12 • Un tennis et des salles de sport pour vous

11 • Un "éconovent," système qui, recyclant l'air chaud, abaisse de 20% la consommation

10 Des barrières d'isolation phonique

parachèvent le confort et témoignent de la

8. Une climatisation efficace avec thermostat

9 • De vrais stores à lames métalliques

individuel pour affiner la température de

7 • Des cloisons amovibles pour adapter

6 • Une caféteria spacieuse dont les baies

5 • Trois salles de conférence de 60, 80 et

4 • Des salons privés pour vos repas d'affaires.

3 • Un restaurant adapté: 1,200 repas

2 • Un téléphone performant:

des services se juge dès l'entrée.

par jour grâce à une distribution libre-service

l'auto-commutateur TLC 10 permet la prise

il attribue une numéroration abrégée à vos

d'appel des personnes en déplacement dans

Une réception souriante, car la qualité

directe des appels extérieurs, leur transfert sur

d'autres postes, et la conférence à trois. De plus,

correspondants habituels et inclut un dispositif

vitrées surplombent les jardins et la galerie

l'espace aux besoins de votre entreprise.

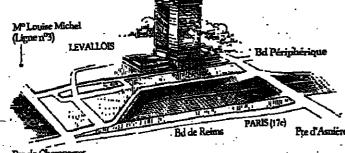
d'énergie nécessaire au chauffage.

qualité de l'immeuble.

chaque cellule.

100 places.

de type "super market."



21000 m²de bureaux à louer. Renseignements: 522.12.00

_la gestion du Courcellor 2 est assurée par Uffi, le premier spécialiste de la gestion de bureaux.



LES PROGRAMMES DE FORMATION DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

LES DIRIGEANTS ET LES CADRES FACE A LEURS RESPONSABILITÉS SOCIALES

Intégrer aujourd'hui la dimension humaine de l'entreprise

Aujourd'hui, dans l'entreprise comme dans les organisations, l'émergence des problèmes sociaux et humains est une réalité. Longtemps admise comme un problème essentiel elle n'a cependant pas toujours fait l'objet de politiques, de réflexions, de formations intégrées au développement de l'entreprise.

Maintenant, la pression pour un change-ment se généralise. La mentalité des jeunes cadres est différente; les phénomènes de pouvoir et de groupes se genéralisent, l'en-cadrement est en crise. Du côté des pouvoirs publics, des réformes sont en cours et entrainent une évolution de la responsabilité des chefs d'entreprise. Le bilan social devient une obligation; sera-t-il l'occasion pour les entreprises de prendre mieux en compte leurs réalités sociales, voire de redéfinir de nouveaux systèmes de valeurs? Face à cette évolution, bon nombre de

dirigeants éprouvent la nécessité de chercher des réponses progressives et efficaces, de posséder des outils de diagnostic social, humain et économique.

En période de conjoncture difficile et de croissance désormais faible, les cadres comme les dirigeants se retrouvent souvent seuls et mai armés devant des responsabilités humaines. La légitimité de leurs pouvoirs s'appuie désormais sur leur aptitude à se faire reconnaître et non plus sur le fait hiérarchique. Toutes les décisions, toutes les orientations font plus ou moins l'objet de négociations; cadres et dirigeants doivent avoir des comportements différents auxquels ils n'ont pas été préparés et sur lesquels,

finalement, ils seront jugés. Ne s'agit il donc pas aujourd'hui pour les directions générales de concevoir des projets globaux associant dans l'entreurise objectifs sociaux et objectifs économiques et nécessitant la mise en place d'un plan social et humain?

Mais les outils font défaut. On parle beaucoup de l'amélioration des conditions de travail, d'expression des salariés. d'information et de communication : des expériences existent, mais trop souvent les cadres compétents pour les mener se limitent à ceux de la fonction personnel. Or le management socia concerne aujourd'hui tous les responsables

Institut de gestion sociale, 2, rue de la Paix, 75002 PARIS - Tél. 260-10-30.

Les unités de perfectionnement aux «pratiques de gestion sociale»

Une réponse concrète à des besoins spécifiques

Les unités offrent un approfondissement et un entraînement dans un domaine précis de Gestion Sociale. Leur durée est de sept jours, étalés de mars à octobre, dont une journée-bilan.

			<u> </u>
ANIMER - BIALOGUER NEGOCIER	Direction des hommes, communication, metivation	Pratique de la législation sociale et fonctionnement des instances légales	Tensions et conflits: entraînement à la négociation sociale
ASSURER LE DEVELOPPEMENT ET GERER LE CHANGEMENT DANS L'ENTREPRISE	Structures et changements dans l'entrevrise : ontils et méthodes	Planification sociale	Systèmes d'information et politique sociale
CONNAITRE LES OUTILS ET METHODES DE GESTION SOCIALE	Diagnostic et audit social	Bilan social : indicateurs sociaux. Râle. Objectifs. Mise en place	Teckniques et estils d'analyse seciale
AMELIORER LES CONDITIONS DU TRAVARL	Organisation et conditions de travail : nouvelles formes n'organisation	Echanges d'expériences en matière d'amélieration des conditions de travail	Hygiène - Sécurité Santé
S'ENTRAINER A L'EXPRESSION, A L'ENTRETIEN, A LA PEDAGOGIE	Entraînement à l'entretien et à l'appréciation	Entrainement à la consuite de rémions et à l'animation de groupe	Entraînement au rôle pédagogique de l'encaurement

(en truit gras, les unités ouvertes pour la session de mars 1977)

Elles s'adressent à tous les cadres. Elles sont l'occasion d'un échange d'expériences. La pédagogie et le déroulement de ces unités ont été conçus pour faciliter la mise en œuvre d'actions concrètes. Etalées au rythme d'un jour par quinzaine, elles évitent une absence prolongée de l'entreprise.

Regroupées en « cinq lignes fondamentales » pour l'efficacité personnelle des cadres et le développement de l'entreprise, elles permettent aux participants d'établir un plan de perfectionnement en fonction de l'évolution de leurs responsa-

Un centre d'orientation conseille les participants dans leur choix des différentes unités. La prochaine session débutera au mois de mars; les dossiers d'inscription doivent être demandés immédiatement.

Management et gestion sociale

• PREMIER PROGRAMME AVANCÉ DE MANAGEMENT SOCIAL

Ce programme est destiné oux soucieux d'améliarer leur efficocité professionnelle en dominant les problèmes humains et sociaux de leur fonction. Il vise en fait une modification des sance des principaux outils et méthodes de gestion sociale. Il s'appuie lui aussi sur une dynamique formation-action dans le cadre de cinq périodes de trois

Entre chaque période les participants sont amenés à réaliser dans leurs entreprises un travail ce avec l'appui des formateurs. Des groupes d'études sont aussi

LES PROGRAMMES

DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Nom Ponction

Adresse Tél :

Souhalte rencontrer un des animateurs de l'Institut de Gestion

Sonhaite recevoir l'ensemble des programmes détaillés ainsi que des dossiers d'inscription

INSTITUT DE GESTION SOCIALE, Centre Privé de Formation

Continue déclaré conformément à la loi du 31 décembre 1976.

2, rue de la Paix, 75002 PARIS - 260-10-30

constitués qui permettent un échange d'expériences et un entraînement protique.

Parmi les thèmes des trovoux : Le cadre dirigeant face à un nouval environnement économique et social; analyse sociale et tion des hommes; communication et motivation; pratique de la négociation et fonctionnement des instances légales de repré-sentation ; amélioration des con-

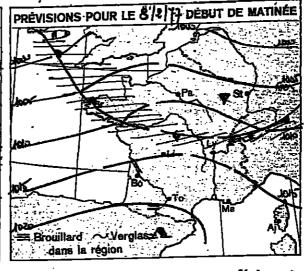
ditions de travail; entretiens interpersonnels et appréciation. Le choix de ce programme suppose donc de la part des candidats un effort soutenu. Un minimum de cinq ans d'expérience est demandé aux participants. A l'issue du programme un certifi-cat sera remis à ceux qui aurant

En 1977 une cinquantaine de gramme. Le début des prochaines sessions est fixé à mars 1977. mai 1977, novembre 1977. Les dessiers de candidature doivent ètre demandés dès maintenant ò l'Institut de Gestion Sociale, 2, rue de la Paix, 75002 Paris tél. : 260-10-30,

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses Corages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le Jundi 7 février à heure et le mardi 8 février à

24 heures :
Le courant perturbé d'ouest qu'i
s'étend de l'Atlantique occidental à
l'Europe centrale maintient sur la
France un temps doux et humide.
Les perturbations qui circulent dans
ce courant épargneront toutefois
nos régions méridionales.
Mardi, il fera assez besu sur les
régions méditerrancemes, les Pyrénées et le sud du Bassin aquitain.
Le temps sera souvent brumeux et
nuageux sur le Sud-Ouest et le sud
du Massif Central. Ailleurs, maigré
de fréquentes éclaircies le matin
dans l'Est et le Nord-Est, le ciel

sera souvent très nuageux; les piuies et les bruines seront fréquentes.

Les températures resteront douces pour la saison. Les vents d'ouest seront en général modérès à assez forts, parfois forts en Manche.

Lundi 7 février, à 7 heures, la pressien atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1015.5 millibars, soit 761.6 millimètres de mercure.

Températures (ils premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 février; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7): Ajaccio, 17 et 5 degrés;
Blarritz, 17 et 5; Bordeaux, 13 et 5;
Brest, 11 et 9: Oaen, 11 et 8; Cherbourg, 10 et 8; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 13 et 4; Dijon, 11 et 8; Grenoble, 9

MARDI 8 FEVRIER

versue du mineu de la vie et du troistème âge). 21 h., 76, rue Bonaparte, Chez M. Nicolle : q Méditation transcen-dantale et quatrième et cinquième état de conscience », entrée libre.

21 h. 126, boulevard Haussmann M. F. Schwarz : « Chavin, Tinhus-naco, les civilisations megalithique d'Amérique du Sud » (Nouvelle

d'Amérique du Sud > (Nouvelle Acropole).

20 h. 45, 68, rue de la Folie-Méricourt, M. Gouet : « Rencontro avec-les « refusniki » physiciens de Moscou », projections.

18 h. 30, 35, avenue Franklin-D.-. Roosevelt : « Santé et alimentation » (Club Temps nouvenux et Ligue de la santé).

20 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mine C. Thibaut : « La peinture de Masaccio à Piero della Francesca ».

Le Monde

Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

125 F 230 F 335 F 440 F

II. — TUNISIE

163 F 385 F 448 F 590 F

Par vole aérienne Tarif sur demande,

Les abounés qui palent par chéque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande.

Grangements d'adresse défi-piètrs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

rédiger tous les noms propres capitales d'imprimerie.

Veuillez avoir l'obligeance de

Changements d'adresse

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 6 février 1977 :

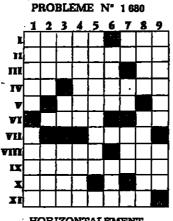
UN DECRET • Portant déclaration d'utilité

publique du prolongement de la ligne nº 10 du réseau ferré métropolitain depuis la station Porte-d'Auteuil jusqu'au rond - point Rhin-et-Danube, à Boulogne-

UN ARRETE

 Réglementant le condition-nement des coquillages et fixant les modèles des imprimés et étiquettes devant accompagner les

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Est l'objet d'une instruction; Figure biblique. — II. Est à plaindre. — III. Font donc faire la grimace; Symbole. — IV. Fin la grimace ; Symbole. — IV. Fin de participe ; Bravent les courants d'air. — V. Caractères difficiles — VI. Il est des circonstances où il faut bien que cela se passe ; Est fort. — VII. Dans une devise latine. — VIII. Un qui déteste balancer ; Provoquait de fâcheux écarts. — IX. Dans certains verres. — X. Effectue un travail à l'œil ; Lie. — XI. Rident une surface bleuc. une surface bleuc.

VERTICALEMENT

1. Se montre brillant au feu Grosse quand elle est importan te. — 2. Mord en travaillant Amen i . — 3. Orientation : Note ;
Coule en Prance. — 4. Légères
quand elles sont petites ; Rampaient. — 5. Ne trouvera rien à
louer. — 6. Nommée pour la forme ;
Pait preuve d'un détestable caractère — 7. Participe : Travisibles rait preuge d'un detestable carac-tère. — 7. Participe ; Invisibles chez un poussah; Belle plèce. — 8. Figure mythologique ; Très respi-rables. — 9. Pas complètes sans lavabo ; Point de côté.

Solution du problème nº 1679 Horizontalement I. Paresse. -- II. Epate ; Ela. -

III. Irma; Ir. - IV. Hase; Donc. - V. Epi ; Ici. - VI. Enlisées. -VII. Erseau; Us. - VIII. Oc; Eole. — IX. Nuances. — X. En ; Ossu. - XI. Esses; Ure.

Verticalement 1. Péché ; Eon. - 2. AP ; Aperçues. - 3. Raisins; Ans. - 4.

Etre : Léon. - 5. Sem ; Dia : Cos. - 6. Ad; Suées. - 7. EE; Ole; Ossu. - 8. Linceul : Ur. - 9. Nar-GUY BROUTY.

Visites, conférences | RELIGION

A Rome

UN CONGRÈS DE DROIT CANONIQUE VA SE RÉUNIR

A L'UNIVERSITÉ GRÉGORIENNE

MARDI 8 FEVRIER

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques:

14 h. 20, métro Tample, Mme Allaz:
c Du carreau du Temple à la plus
vieille maison de Paris 2.

14 h. 30, Musée de la police, rue
Basse - des - Carmes, Mme Pajot :
c Paris à travers le temps 2.

15 h., 11, qual Conti, Mme Chapuis : « L'hôtel des Monnales 2.

16 h., église Sainte-Elisabeth,
195, rue du Temple, Mme Bachelier :
c Histoire des Templers 3.

15 h. 30, entrée de l'Bôtel de Ville,
côté Seine : « Pastes de la III» République à l'Hôtel, de Ville 2 (Visages
de Paris).

15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'Ile: blique à l'Hôtel de Ville » (Visages de Paris).

15 h., l. rue Saint-Louis-en-l'île :

« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h., piller sud-est : « Les coulisses de la tour Elffel »
(Mine Hager).

15 h., 32, rue de Paradis : « Saions
d'exposition des cristalleries Daum »
(Paris et son histoire).

13 h., mêtro Saint-Paul : « Les
loges du Grand-Orient de France »
(Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 21 h., centre
Rachi, 30, boulevard de Port-Royal,
MM. K. Niedermayer et O. Weber :
« Contre universitaire d'études juives).

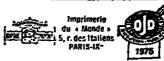
17 h. 30, Institut catholique de (De notre correspondant.) Cité du Vatican. - Un Congrès cite du vatican. — Un Congrés international de droit canonique se tiendra du 14 au 19 février à l'Université grégorienne à l'occasion du centième anniversaire de la faculté qui enseigne cette discipline au sein de l'établissement. Quatre thèmes doivent être traités par les repropreus puis discipline du les repropreus puis discipline de la consideration de la c tés par les rapporteurs, puis dis-cutés en présence de quelque quatre cents participants ture du droit canonique et ecclésial : compétence de l'Eglise (Centre universitaire d'études juives). 17 h. 30, Institut catholique de Paris, 21, rue d'Assas : « Cours de littérature ; cours d'histoire » (Uni-versité du milieu de la vie et du niale; nature et liens de la vie consacrée ; organismes de jus-tice administrative de l'Eglise.

Le congrès aura une certaine solennité puisque plusieurs diri-geants d'organismes de la Curle y prendront la parole.

 M. Pierre Debray, fonda-teur et principal animateur du Rassemblement des « Silencieux de l'Eglise > (R.S.E.) a annoncé son intention de s'en retirer pour se consacrer désormals exclusivement à la « relance » de « Chrè-tiens pour un monde nouveau », un des mouvements créés en marge du R.S.E. D'autre part. M. Jacques Desserre, président des R.S.E. quitte son poste pour travailler aux côtés de M. Debray. Il est remplace par M. Henri Montaut Mme Lucrot animatrice du R.S.E. demeure à son poste mais se consacrera plus active-ment à l'c Association famillale pour l'apostolat de l'enfance > et à la catéchèse.

■ Le Père David Stanley, Canadion, vient de démissionner de la commission biblique pontificale, pour protester contre la dé-claration romaine sur la nonadmission des femmes au sacerdoce ministèriel. Notre corres-pondant à Rome nous signale qu'une sous-commission de la commission biblique avait effec-tivement estimé que l'examen du Nouveau Testatent he permet-tait pas de décider que les fem-mes ne pouvaient être ordonnées prêtres. Il n'y a pas là de contradiction avec le document en question, qui s'appule sur la tradition et non sur la seule Ecriture.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gerants : Jacques fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagnet.



Reproduction interdite de lous arti-cies, saul accord ares l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



L'ENDETTEMENT DES PAYS SOCE

les banquiers font la distin ntre les différents emprunteurs

commence of the state of the second the service entres services in & de maiorie de despesa de THE RESERVE AND ADDRESS OF THE RESERVE OF THE PERSON OF TH transport of the contract of t Dert bitte gur, beit des battone eines The part of the Early of America & Fre to do the military de deliant de la han Complete lies of the second of gradier meditions to situation done t

in gruper bother. Dimorphi kishamka Tar = 1 Committee of the contract of t क केंद्र एक्टर इस ज**ल** า การกระบบกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบการกระบบ

ROTTEMENTS

្ន ភូមិ (ស្រុក) - ១០០០ជា **១៤៥**. V_{mak} sy Harvard en gede de migest sue anna nue ann le charge HAR THE LANGE OF SELECTIONS gast comme a los or production of the Andana da da arte error er er e. 183 - 184. times to create to the land series for SERVICE CATE OF COLDIES OF SERVICES CONTROL OF TRUSTER. Leat treath ten. Te want sea & mme Dr. ert andere men 200. gagtete metha ond eu beux **exe**mstates element histografic kiteburga pama lannya, ka**a ligowya**rk t des carques de tito est régime à

ರ್ಯಾಕ್ - ೨೦೨೯ರರ ಚಿತ್ರಗೊತ್ತ - ಕೆತ na februar a comprande labora lun Tit es tot colorer i aque de pro-@williamicanni Les aptimistes We care une the classes hairs see Desert til til statt présente à The use of the state of the comments Departure of the contract fact (1980) & 👺 litt deu ement ille Grandeengagest, one fold **de dies.** they a die mondo to du siching. u de annonces och intervion dolim exempera de fonda déposés à Calenge a Londres des aures à long

≥ Deles son er de ers, som en imme garantie de obconge am name que ses considiors de Antonio (1770) in a vulta situa-

l'amounter nomme de ment sur la Re Londres, Let capitaux fuyalem tale la alligent en grands quantité Them a religione les enormes beā da linansement ou Trêsor bri-De Cour. a Banque d'Angle-Am arair eig. . . a cue cues mois. lamie et lorgee p'elever à un de ensore jameio effeint le teux Me las moment of le gouverne म क paran que de se nouvelle gle industrielle »), s'est frouvée au cours des dernières semaites un mouvement inverse. Pour a une baisse du loyer de l'argent demait from rac de, elle a décide demait de cesser, pour une se Indélinie, d'ajuste: chaque sea comme elle le lait deputs 1972. ea descomple aux résultats des Schons des bons du Trésor. Elle elle-même le taux à 12 %.

. Per de même sa demender si un Simblable de l'expérience passée Saciette par les conseils intéres-les collaborateurs du président de les collaborateurs du président dunent actuellement à l'Aliesi latrale. Celle-ci est pressée de ouplinde our supplied of selections expansionniste sours prétexte comme on dit à une hausse t de l'ordre de 5 %. Le moment pay venu pour Bonn, alors que Stage progresse e nouveau en de changer l'ordre des priorités ? Man, les Allemands ont quieques de le mélier de l'invitation qui A latte, et leur prudence n'est pas armant une preuve de leur man-tialidarité. Le stabilité relative à 42 sont parvenus est sans doute On the paragraph and the croif generalelai nolammen: de l'existence Addrable délicit budgétaire. Un vicsement de ce délicit auon other durable de relance? On confet à tadaudet ce dri 2,621 Grande-Breiagne et en France demagne lédérale n'avait pas Page pendan: la lécession, pour ion principale de lutter contre it. principeie de lutter commente. ell emirainée dans une dében-Melaire aux conséquences dre-(inclamment Doni (emploi)? veri sans doute encore pour

in certains pengulars as a scatte of 9 Point EATER DEPENDENCE AND ALLEGA 38. 如如本种。 神器 海 托 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR CRES 200 Williams 40 fres to desirable toubstart -- case con citateir Days Et effet (U用定分 SIGNASAR BU-MERCIA S THE PARTY EXEMPLES IN 121.55 - 238 - May - 625-255 France, to Boysume-Us. En grote is sentile a des tants empevetãs des here's that is these है अराज्यक अध्या जीविक Corrector: -- Screens - De the same along the same at CORNE 220 des 200 m?::0 code timpes a sessionità is Fologre La signations mens turne assiters de auf amer um ince bedur faure entiribertrains de ROW COS 14 POLCANS

DECIMEN OF THESE OR

DO TOUR DESTRUCTION (BEG ்குள் நக்களாகத் En estatobel (a schieften ficiel the tall taylor of the taylor primer a Subappat Come Condensation & Team internation payer encore maine [17] continuent de baisser. Ce Hangkie son um blied Elega ficho en pêtroin et n'ayar de dette externare some CU: 3 FECSTITION: GOLDFLANS

1 121's Prepre tes cond

miet mantiering nen ein n

FRANC The A raite or

لمعاصيل أنها والمناه والمناورة

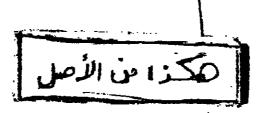
La Chine s'intern jours plus de sérieu; nir économique. De rendus de la IP cos nale sur l'assicultur bre 1976), des nou préparatifs d'une rence industrielle tendance fort matte aventuristes des boo sent is dure witho de grain-nembre nourrir-nomine de

ployer, sont fermen

ANS son discours a souligns is gravité de difficultés multiples que culture chinoise. Pour les sident fit appel av sang-fro rons modesies el preder garderons de Louie présons précipitation. La préductic ter aussi vite que passible disait le prédication égélals eussi de l'éducation égélals Cesseur insista sur le bes leure planification, - Fecti (soutenant l'agriculture) doi sans à coups... A lautie grande attaction aux tran gie... - En même temps. sein du parti doit se renfort sant « chacum perfer et for ques -: Le secrétaire de la célé

Le secretaire de la célat l'alchai. M. Chen Yung-fine bureau politique), fait item Notre agricultura sa cidentifi, nettement induttissiti is est très inègei dans quarque nature n'a pu être doctobles reste à la marci des étime Yung-koei déplora par la su d = un trop nombreus par

(1) Votr landels d'étain Monde du 28 junior 397. (2) Cl. Pelita Jafornatio Lanvier 1971.



t IIIONOC DEL'ÉCONOMIE

L'ENDETTEMENT DES PAYS SOCIALISTES

Les banquiers font la distinction entre les différents emprunteurs de l'Est

En même temps que certains aspects de la société de consommation, les pays du Comecon ont, au cours des dernières années, découvert les délices de l'endet-tement. Ensemble, ils doivent environ 45 milliards de dollars aux banques capitalistes. Celles-ci commencent à avoir quelque doute sur la solvabilité de tel ou tel de leurs emprunteurs, car le temps n'est plus où l'on jaugeait à la même aune la signature des différents pays socialistes : certains d'entre eux jouissent d'un crédit supérieur à d'autres. C'est ainsi que, pour des raisons encore mal élucidées, un consortium de danques dirigé par la Bank of America a récemment renonce à lancer un emprunt à cinq aus de 200 millions de dollars de la banque du Comecon, la banque internationale pour la coopération économique (BICE). L'opération devait être faite pour le compte de la Pologne. Collaborateur de la reque Euromoney de Londres, Francis Guilès analyse ci-dessous la situation dans ce domaine

Londres. - La dette en devises convertibles des pays du Comecon vis-à-vis des nations industrialisées aurait atteint, au 31 décembre 1976, environ 45 milliarde de dollars, selon une récente étude du men-

DÉBUT DE MATINE

we do min want environ % de m

Sens de la marche des form

RELIGION

A Roma

UN CONGRE

TINKLY TORO T

VA SE REIG

A LYMEYERSHE GEREE

- 100 m

Quetre :

tere da

te mari

وكنستين وو

des 12.2

1

4

1937

/

. *

.

ercides.

Front occlus

46-2; Lille, 19

Pantes Peris Le S et 1 Pers

suel Euromoney. Cela représente une aug-

FLOTTEMENTS

un « système » économique social ou monétaire en perte de vitesse, c'est que ceux qui ont la charge de le gérer ont oublié, ou en tout cas agissent comme s'ils ignoralant, les rea sorts de son fonctionnement, Les responsables ne cherchent qu'à parer au plus pressé sans se soucier de savoir si jes moyens qu'ils mettent en œuvre ou qu'ils préconisent, ne vont pas à brève échéance détraquer un peu plus la machine. On vient encore d'en avoir, sur le scène internationale, deux exem-

Au début de cette année, les gouverneurs des banques centrales réunis à Bâle annoncent qu'ils ont conclu un accord sur les « balances sterling » de nature à rétablir la conflance dans un domaina où son absence risque de provoquer des catestrophes. Les optimistes l'arrangement, tel qu'il était présenté à l'opinion, une innovation intéressante per rapport à ce qu'on avait fait jusqu'à présent. Non seulement le Grande-Bretagne s'engageait, une tois de plus, à diminuer le rôle monétaire du sterling. mais elle annonçait son intention d'o trir aux détenteurs de fonds déposés à court terme à Londres des titres à long terme libellés soit en dollars, soit en une monnaie de compte comportant une certeine garantie de change.

Avent même que les conditions de l'option scient connues, on a vu la situation se retourner complètement sur la place de Londres. Les capitaux tuyaient en masse. Ils affigent en grande quantité contribuent à satisfaire les énormes be soins de financement du Trésor britannique. Du coup, la Banque d'Angleterre, qui avait été, il y a quelques mois contrainte et torcée d'élever à un niveau encore jamais atteint le taux d'intérêt (au moment où le gouverne ment ne parlait que de sa nouvell - stratégie industrielle -), s'est trouvée entreinée, au cours des dernières semaines, dans un mouvement inverse. Pour freiner une baisse du loyer de fargent qu'aile estimait trop rapide, elle a décidé jeud) dernier de cesser, pour uns période indéfinie, d'ajuster chaque semelne, comme elle le fait depuis 1972, le taux d'escompte aux résultats des adjudications des bons du Trésor. Elle a fixé elle-même le taux à 12 %.

On peut de même se demander si un mepris semblable de l'expérience passée ne caractérise pas les conseils intéressée que les collaborateurs du président Carter donnent actuellement à l'Allemagne tédérale. Celle-ci est pressée de tous côtés de pratiquer une politique plus expansionniste sous prélexte qu'elle a réusal à réduire le « taux d'in-liation », comme on dit, à une hausse des prix de l'ordre de 5 %. Le moment n'est-il pas venu pour Bonn, alors que le chômage prograsse à nouveau en R.F.A., de changer l'ordre des priorités ? Cependent, les Allemands ont quieques raisons de se métier de l'invitation qu leur est faite, et leur prudence n'est pas nécessairement une preuve de leur manque de solidarité. La stabilité relative à laquelle ils sont parvenus est sens doute plus précaire qu'on ne le croit généralement, du fait notamment de l'existence d'un considérable déficit budgétaire. Un nouvel accroissement de ce déficit eu rait-il un effet durable de relance? On peut en douter à regarder ce qui s'est passé en Grande-Bretagne et en France Et al l'Allemagne fédérale n'avait pas eu, même pendant la récession, pour préoccupation principale de lutter contre l'inflation, l'Europe tout entière n'euraltelle pes été entraînée dans une débandede monétaire aux conséquences dramatiques (notamment pour l'emploi)? La question vaut sans doute encore pour

mentation de l'ordre de 20 % en un an at certains banquiers ne cachent pas leur Inquiétude, notamment en ce qui concerns situation de la Pologne.

Le marché des surodevises est l'un des canaux d'emprunt des pays du Comecon. La Pologne s'y est procuré 1,1 milliard de dollars en 1976, la Hongrie 300 millions et l'Allemagne de l'Est 260 millions, l'U.R.S.S 282 millions seulement. Ces chitfres ne peuvent toutefois être utilisés comme base pour calculer le niveau réel de la dette en devises convertibles de chaque pays. En effet, l'U.R.S.S. a toujours préféré s'adresser au marché à court terme. Tous millsent abondamment les crédits à l'exportation que leur consentent notamment la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis En outre, il semble bien qu'une pertle

des fonds empruntés par la Banque internationale pour la coopération économique (BICE) - dont le siège est à Moscou et à laquelle sont affiliés tous les pays du - soient destinés à tel ou tel pays. Ainsi, en décembre dernier, une bonne part des 200 millions de doliars que cette banque a empruntés était destinée à la Pologne. La signature de ce pays est moins bonne que celle de la BICE. Celle-ci dolt payer un taux de 1 1/4 % au-dessus du taux interbancaire pour ses emprunts, alors que la Pologne se voît demander 1 1/2 %. Encore les conditions du dernier prêt n'ont-elles pas été rendues publiques, ce qui permet toutes les spéculations sur En revanche, la signature honoroise béné

ficie de la faveur des banquiers, ce qui permet à Budapest d'emprunter à 1 1/8 % au-dessus du taux interbançaire et d'espérer ontinuent de baisser. Cette faveur met la Honorie sur un pied d'équité avec un pays riche en pétrole et n'ayant quasiment pas de dette extérieure comme le Venezuela qui a récemment emprunté 1 milliard sur le

FRANCIS GUILES.

(Lire la suite page 23.)

LES DIFFICULTÉS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

L'assurance-vieillesse va connaître à son tour le déficit

- Au moment où le déficit de l'assurance-maladie nonopolise l'attention du public, il n'est pas inutile de lancer un cri d'alarme - sur la dégradation financière du régime général d'assurance-vieillesse des salariés. a déclaré récemment M. François Pavard, directeur de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des tra-vailleurs salariés (C.N.A.V.T.S.), en présentant le dernier bilan de cette institution. En dépit des améliora-

tions législatives intervenues depuis quelques années, le régime général verse des pensions très inférieures à celles de certains régimes spéciaux, et pourtant pour la première fois cette année, l'assurance-vieillesse sera en déficit..., un déficit qui, selon les prévisions, devrait s'aggraver pour atteindre plus de 6 milliards de francs en 1980.

E régime fiscal de l'assurance-viell-lesse, qui était encore excédentaire en 1976, va franchir la zone rouge du déficit en 1977 et s'enfoncer dans le déséquilibre financier avec un « trou » évalué à plus de 6 milliards de francs en 1980. Certes, les charges qu'il sup-porte au titre de la solidarité nationale explique en grande partie ce déficit. Afin d'épauler les régimes spéciaux de salariés et de travailleurs indépendants, dont le nombre des actifs coti-sants est en diminution constante, la C.N.A.V.T.S. verse chaque année une « compensation » dite « démographique ». Egale à 1 milliard 516 millions en 1976, elle atteindra 1 milliard 804 millions en 1977 et vraisemblablement 6 milliards 172 millions en 1980 si, d'ici-là, cette formule d'entraide n'est pas modifiée.

Outre cette charge très importante qui pèse sur les salariés de l'industrie et du commerce, l'évolution propre du régime général explique aussi la dégradation financière. Depuis 1971, les pou-voirs publics ont procédé à des améliorations qui ont chargé la barque des dépenses sans que, pour autant, des recettes nouvelles soient toujours prevues. A l'angmentation des pensions dues à la prise en compte de trente-sept années et demie de cotisations, au lieu de trente, se sont ajoutées des mesures prises pour faciliter le départ en retraite de certains salariés au taux niein. à soixante ans au lieu de soixante-cinq ans. L'amélioration la plus récente qui consiste à accorder ce droit aux travallieurs manuels (loi du 30 décem-

bre 1975, avec application à partir de juillet 1976) n'a certes pas encore eu les effets annoncés par le gouvernement : alors que le nombre des bénéficiaires était estimé à plusieurs milliers pour le deuxième trimestre 1976, seulement neuf cent dix-sept personnes en ont profité. Les conditions très limitatives qui sont posées (notamment quarante-trois années de cotisations) expliquent un échec qui est dû aussi au succès d'une autre formule : la retraite anticipée au taux plein pour les anciens combattants. Plus de cent mille personnes en ont bénéficié en 1974 et 1975.

Mais d'autres facteurs sont à l'origine du déséquilibre financier de l'assurance-viellesse. Tout d'abord la crise économique, qui, en provoquant la mon-tée du chomage, a réduit le nombre des cotisants : 12°14 000 en 1975 au lieu de 13 246 000 en 1974. Le rapport démographique entre cotisants et retraités, qui est en baisse régulière denuis plusieurs années, a chuté brusquement en 1975 : pour 100 salarlés, 311 actifs versent des cotisations au lieu de 351 en 1974 et de 400 en 1967. Cette évolution n'est certes pas nouvelle : sur 1000 habitants, 85 avaient plus de soixante-cinq ans au début du siècle... mais ils étaient 128 en 1970 ; ils seront vraisemblablement 134 en 1980, époque à partir de laquelle le poids du troisième âge se réduira quelque peu. D'ici-là, il faudra prendre des mesures puisque dans trois ans il n'y aura nlus que trois cotisants pour un retraité!

Le retraite à 60 ans : « Ce n'est pas réaliste »

Alors que de nombreux observateurs et responsables politiques préconisent un freinage ou une maîtrise des dépenses d'assurance-maladie, personne n'ose suggérer des économies pour la vieillesse. Si la situation financière des régimes d'assurance pose des problèmes, celle des personnes à gées en pose davantage

ducteur, ce qui entraîne un sérieux gaspil-

Au cours de ces demières années, la

production agricole a accéléré sa cadence (250 millions de tonnes de céréales et tuber-

cules en 1971, 275 millions en 1975); les im-

portations de grain batasent du maximum de

7,7 millions de tonnes en 1973-1974 (fulliet-

juin) à environ 2 millions de tonnes en 1976-

1977 : les exportations de riz, avec 1,5 million

de tonnes en 1975, restent supérleures au

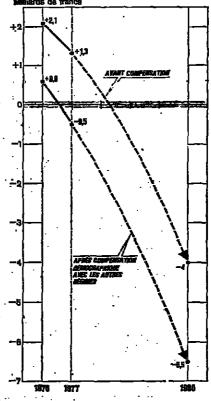
niveau de la période 1989-1972 (800 000-

(Lire la suite page 22.)

encore. Le directeur de la caisse des salariés, M. Pavard, a d'ailleurs souligné les écarts énormes qui subsistent entre retraités selon leur passé professionnel. Le graphique ci-contre illustre ces iné-

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 23.)

LE RÉGIME VIEILLESSE DES SALARIES IFONCER DANS LE DÉFICIT À PARȚIR DE 1977



Les courbes ci-dessus figurent l'évolution du solde financier (positif ou negatif) du régime général d'assurance - vicillesse des La partie du tracé en pointillé correspond aux prévisions.

Une erreur de prévision de 1 à 2 % est généralement considérée comme accepta-ble; portant sur un budget qui sera égal à \$8 milliards de francs environ en 1980, Ferreur a acceptable n porta, en consequence, sur plus ou moins 0,2 à 1,6 millard de france. ard de francs. (Source : Caisse nationale d'assuran

NOUVELLES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE AGRICOLE

CHINE: halte aux aventures

par GILBERT ETIENNE (*)

lage = (2).

La Chine s'interroge avec toujours plus de sérieux sur son avenir économique. Des comptes rendus de la IIe conférence nationale sur l'agriculture (fin décem-bre 1976), des nouvelles sur les préparatifs d'une grande conférence industrielle (1), ressort une tendance fort nette ; les courants aventuristes des hommes qui refusent la dure arithmétique : sacs de grain - nombre de bouches à nourrir-nombre de bras à em-ployer, sont fermement enrayés.

ANS son discours à la conférence agricole, le président Hua Kuo-leng souligna la gravité des échéences, les difficultés multiples que rencontre l'agri-culture chinoise. Pour les résoudre, le président fit appel au sang-froid - Nous resterons modestes et prudents, nous nous garderons de toute présomption et de toute précipitation. . La production doit augmenter aussi vite que possible, mais, comme le disait le orésident Mao. . la gestion c'est aussi de l'éducation socialiste ». Son successeur insista sur le besoin d'une meilleure planification. - l'activité industrielle (soutenant l'agriculture) doit se poursuivre sans à coups... Il taudre prêter la plus grande attention aux transports, à l'énergie... - En même temps, la discipline au sein du parti doit se renforcer tout en laissant - chacun parler et formuler des criti-

Le secrétaire de la célèbre brigade de Tatchai, M. Chan Yung-kuai (membre du bureau politique), fut non moins clair : « Notre agriculture se développe à un rythme nettement insuffisant..., le développement est très inégal : dans quelques endroits, la nature n'a pu être domptée et l'agriculture reste à la merci des éléments. - M. Chen Yung-kuei déplora par la suite le présence d' « un trop nombreux personnel non pro-

(1) Voir l'article d'Alain Jacob dans le Monde du 29 janvier 1977. (2) C.L. Pékin Information des 3 et 10 janvier 1977.

ÉTATS-UNIS : les démocrates contre la concentration des terres

par JEAN-PIERRE CARLIER (*).

USSI curieux que cela pulsse parai-tre, les agriculteurs américains n'auraient pas voté pour leur collègue Jimmy Carter. La plupart des grandes régions agricoles, en particulier le Middle-West la plus dense et une des plus riches, ont donné leurs voix à M. Gerald Ford. M. Jimmy Carter, l'agriculteur, annonçalt-il

de grands changements, voire des bouleversements, par rapport à la politique agri-(*) Directeur du Centre national des jeunes agriculteurs, J.-P Carlier a visité pandant un mois les Etais-Unia.



cole de M. Ford ? Non, à première vue. Pourtant, les deux candidats n'avaient pes les mêmes vues sur la question. On peut s'attendre avec l'arrivée au pouvoir des démocrates à des changements sensibles de la politique agricole menée lusque-là 1 es conséquences du froid pourraient accèlérer le mouvement, mals elles ne sont pas encora évaluées avec assez de précision pour qu'on puisse se prononcer là-dessus. Le système libéral proné par les républi-cains ne laisse que les productions les plus rentables subsister et se développer. Ce n'est qu'à partir d'une certaine capacité que les « farmers » peuvent saisir toutes les occasions du marché grâce à la « flexibilité • de leur système de production. Au Farm Bureau à Washington, à Des Moines dans l'Iowa, ou ailleurs, le discours est le même : « Nous retusons qu'aux moyens de prix garantis élevés on constitue des stocks qui pèsent sur le niveau des orix alimentaires. Nous sommes contre la bureaucratie d'Etal et les embargos. Les U.S.A. peuvent régler l'offre et la demande de la plupart des produits agricoles sur le

Ge système a « merveilleusement blen marché », affirment ses délenseurs. En effet, ces demières années, les agriculteurs ont été satisfaits des prix agricoles, en movenne essez elevés, et l'Etat n'a pratiquement pas ou à acheter d'excedents. Les démocrates sont plus intervention nistes, ils pensent que le gouvernement et l'Etet doivent, quand il le faut, agir sur les mécanismes des marchés. Pour assurer. un revenu aux agriculteurs et éviter une flambée des prix à la consommation, ils estiment qu'il faut fixer des prix garantis le plus près possible des prix de revient des produits et mettre en œuvre une politique de stockage. Le cas échéant, il faut même limiter la production, notam-

plan mondial... =

ment dans les formes les plus grandes.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE AVIS D'APPEL D'OFRES INTERNATIONAL

Nº 3/77

Le COMMISSARIAT NATIONAL A L'IN-FORMATIOUE lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture d'équipements infor-

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent retirer le cahier des charges au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3° étage) contre la somme de 300 D.A.

Les offres accompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur devront être adressées sous pli cacheté au plus tard un MOIS après la parution du présent avis d'appel d'offres au Commissariat National à l'Informatique, Route Nationale n° 5, Cinq-Maisons, EL HARRACH, ALGER (3° étage).

Les enveloppes renfermant les offres devront obligatoirement porter la mention suivante : APPEL D'OFFRES - EQUIPEMENTS INFORMATI-QUES - A NE PAS OUVRIR.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date d'ouverture des plis.



« jeunes artisans»

5, rue des Immeubles-Industriels. 75011 PARIS - Tél. : 307-79-82 Abonnement: 39 F - Le nº 7,50 F C.C.P. PARIS 5939-90 ou en timbres-poste

Revue trimestrielle

AU SOMMAIRE DU Nº 53

Abonnements : 116, Bd Malesherbes 75017 Paris. France : 85 F - Etranger : 100 F.

- Des femmes d'artisans parlent
- Faire des stages d'initiations artisanales chez des artisans créateurs.

CHINE: halte aux aventures

(Suite de la page 21.).

Les progrès obtenus depuis 1949 sont évi-dents. La misère a été éliminée, la répartition du revenu est beaucoup mieux assurés que par le passé, une sorte de minimum vital est très largement répandu. Néanmoins, les autorités sentent fort blen les pressions des masses en vue d'un niveau moins frugel qu'eujourd'hui, d'autant plus que les jeunes générations n'ont pas connu les longues et noires années qui ont précédé l'arrivée des communistes au pouvoir. St. dans les villes. les rations de céréales sont en gros satisfaisantes (15-30 kg de grain par adulte et par mois selon le genre de travail), chaque personne n'a droit qu'à une livre de vlande (en général, du porc) par mois, una demi-livre d'huile, une livre à un kilo de poisson. quant aux légumes, fruits et volailles, ils ne sont pas rationnés. Les textiles de coton sont répartis à raison de 6 mètres de lissu par an. Les achats de certains blens semi-durables (bicyclette, machine à coudre) sont

Dans les campagnes, des écarts sensibles de revenu apparaissent au gré du des unités collectives : la ration annuelle et movenne de arain par téte peut varier de 150 à 250 kilogrammes ou plus.

De son côté, la population continue à s'accroître même si la prévention des naissances a fait de très gros progrès la plupart des cadres, et nombre d'autres personnes respectent la consigne de ne pas se marier avant vingt-cinq ans pour les de n'avoir que deux enfants

Produire plus

La marge de manœuvre dans l'agriculture n'est pas très large, car les rendements des terres sont déjà relativement élevés, les doubles ou triples récoltes annuelles sur le même sol fort poussées. Quant à la conquête de nouvelles terres, elle se heurte à de gros obstacles. Dans les provinces très peuplées, il reste bien peu d'espace cultivable non utilisé Dans les zones peu peuplées (de la Mongolle Intérieure jusqu'au Singkiang), comblen de millions d'hectares et à quel prix pourra-t-on mettre en valeur ?

Selon des calculs inévitablement som maires, nous arrivons à une croissance en céréales de l'ordre de 40 à 65 % d'ici à l'an 2000, ce qui suppose une très forte expansion das moyens modernes de

Il s'agit non pas d'innover mais de renforcer la politique suivie delà depuis de l'Irrigation, grâce aux divers types de pompes; grands travaux hydrauliques, coûteux en équipements modernes, et petits ouvrages : progression et usage mieux équilibré des engrais chimiques, pesticides tracteurs et motoculteurs. Un secteur important dans cette chaîne d'éléments interdépendants reste préoccupant : c'est la recherche fondamentale, dont la progression est trop lente. Le rendement à l'hectare de nombreuses semences améliorées n'est pas loin de son platond. L'introduction massive de variétés nouvelles, courtes sur tiges et franchir de nouveaux seuils ; arriver à des moyennes de 5 000 kilos à l'hectare de paddy par récolte, plus de 2 000 kilos à l'hectare de bié; les moyennes actuelles sont de l'ordre de 3 000 à 3 500 pour le premier : 1 000 à 1'500 ou moins de 1 000

Ces dures réalités étalent graves méconnues par le groupe de Changhai, dont l'influence devenait dangereuse en 1976 : attaques contre la recherche fondamentale; reproches falts à M. Teng Hsiaoping pour ses efforts en vue d'améliorer la gestion de l'économie : critique du recours aux techniques modernes importées tentre autres. les treize usines d'engrais azotés livrées par des firmes étrangères). Lorsqu'on ajoute diverses perturbations apparues dans la vie économique en 1976, on comprend le souci des nouveaux dirigeants de renforcer la ligne tracée par Chou En-lai après la révolution culturelle : une voie raisonnable qui, sans négliger les impératifs de l'idéologie, tient compte des contingences praliques et du souci légitime du peuple chinois de continuer à améliorer son niveau de vie.

GILBERT ETIENNE.

(3) Il est difficile de prévoir même l'ordre de grandeur d'autres sectours : petil éle-vage, légumes, fruits, poisson. La progres-sion pourrait-elle être supérieur à celle des

ÉTATS-UNIS : les démocrates contre la concentration des terres

La loi agricole de 1973, qui a institué dans les faits les grands principes de la politique agricole républicaine, doit être reconduite par le Congrès en 1977. Les démocrates n'en contesteront pas les prinfondamentaux, mais demanderont surtout que l'on relève le niveau des prix garantis. Conséquences ? Pour le professeur Mc Calla de l'université Davis (Californie) : « Si les prix gerantis sont relevés foriement et si, faute d'une demande suifisante, les prix de marché s'affaissent légèrement, l'Etat sera amené à acheler des surplus, à constituer des stocks publics, voire à limiter la production comme dans les années 60. =

En arrivera-t-on là ? Le président Carter optera, sans doute, pour un compromis tenant compte des réalités économiques, budgétaires et des rapports des forces en présence. Malgré la sympathie qu'il a pour la N.F.U., il hésitera vraisemblablement à relever 'trop fortement les prix garantis. On annonce déjà qu'il est ardu de fixer le niveau des prix garantis vu les difficultés à établir des coûts de production objectifs. M. Moos, collaborateur de M. Fauley, président de la commission d'agriculture du Sénat, observe avec beaucoup de philosophie : - Les coûts de production et les prix garantis relèvent d'une appréciation du

« Pour un paquet de dollars »

L'arrivée de M. Jimmy Carter pourrait provoquer, dans l'avenir, plus de changements qu'on ne le suppose a priori dans un autre volet de la politique agricole. Pour la première fois de leur histoire, les U.S.A. commencent à connaître un problème foncier aigu. Les prix élevés de ces demières années, la forte augmentation des revenus, la mise en valeur de toutes les bonnes terres disponibles ont provoqué une concurrence farouche pour l'achat et l'exploitation de

Comme le soi prend, chaque année, plus de valeur, les propriétaires non expioliants vendent moins et donnent à métayage, pour une année, evec un partage moitié-moltié de la récolte. Cela se développe beaucoup terres cultivées. Un autre phénomène prend de l'ampleur : le « part-time » (l'agriculture à temps partiel) et le cumul des professions. Des petits agriculteurs gardent leur ferme, mais pour des raisons de revenu ont un autre métier. De même, de nombreux citadins exercant notamment des professions ilbérales, surtout pour des raisons fiscales, mais aussi de « qualité de vie », achètent des terres at constituent une exploitation autour de leur résidence principale ou secondaire. Ils investissent dans le porc, le bœuf, quand les prix sont élevés,...

Ce sont les exploitations les plus grandes et les plus riches qui continuent de s'accroître, en interdisant pratiquement aux cetites et movennes de se développer et en empêchant les jeunes agriculteurs de

Actuellement, la possibilité pour un jeune de devenir agriculteur est solt d'épouser une « riche héritière », soit de s'associer avec son père à condition que ce dernier possède déjà une grande exploitation. Tout un paquet de dollars qu'il laut pour s'installer... - Cela explique que la plupart des d'exploitations familiales.

Quel est l'avenir de l'exploitation fami-

 Pour un tiers, les exploitations seront autre profession:

exploitées sous forme de société composés de trois ou quatre agriculteurs qualifiés ayant en général quelques liens de parenté (père, fils, gendre), chacun remplissant une onction spécifique (vétérinaire - vente du produit - entretien du matériel - organisation des travaux des champs). Ils exploiterent de très grandes surfaces. Le capital de ces sociétés appartiendra en partie aux agriculteurs travailiant sur l'exploitation et - Il ne resterait finalement qu'un tiers

Quelles structures de production?

Quelques réactions commencent à se manifester contre cette évolution. Elles sont peu connues du grand public et de l'étranger, car il s'agil de phénomènes encore marginaux et de projets de réforme, parlois sous forme législative, au niveau de certains

Ainsi, dans quelques régions, la N.F.U. milite pour un projet interdisant le cumul des professions. Dans le Minnesota, le sénateur démocrate H. Humphrey demande que l'Etat puisse acheter des terres, pour les louer à de petits ou à de jeunes agriculteurs désireux de s'agrandir ou de s'installer. On retrouve ce même projet en gestation dans d'autres Etats.

En Californie, le gouverneur voudrait faire appliquer une ancienne législation. loujours vigueur, décidant que l'eau appartenant à l'Etat ne serait pas distribuée pour l'irrigation à des exploitations dépassant une cinquantaine d'hectares.

Un certain nombre d'agriculteurs et de responsables agricoles posent, de plus en plus, le problème de l'avenir des potitos et moyennes exploitations actuelles. Le conflit est sérieux, en effet, entre les techniques agronomiques, commerciales et financières très avancées, la dimension des exploitations

C'EST VOTRE INTÉRÊT

DE LES CONNAITRE:

LEUR INTÉRÊT

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES GUICHETS PLACEURS (TRÉSOR, PTT, BANQUES, CAISSE D'EPARGNÉ)

TAUX D'INTÉRÊT DE 6,50% A 10,50% AVANT IMPÔT

VOUS INTERESSE

et les possibilités d'apports de capitaux pa

une seule famille.

Le président Carter et les démocrates verront d'un œil favorable foute évolution qui irait dans le sens d'une plus juste maîtrise de l'évolution des structures foncières. Voudront-ils l'encourager ? Peut-être. mais ils auront contre eux les républicains conservateurs et le Farm Bureau, qui représentent beaucoup d'agriculteurs, y compris des jeunes aujourd'hui confortablement tallés.

L'avenir dira si le gouvernement démocrate aidera le courant de ceux qui prônent. pour les Etats-Unis, une politique foncière moins libérale atin de freiner en agriculture le processus de concentration capitaliste des

Dans ce cas, lorsque M. Carter demandera peut-être, le renouvellement de son mandat. on risquo de s'apercevoir que le change mont n'est pas intervenu là où on l'attendalt -- dans l'organisation du marché -mais bien dans les problèmes fonciers et l'évolution des structures d'exploitations. thèmes qui ont été complètement passés sous silence lors de la campagne électorale.

JEAN-PIERRE CARLIER.

(Suite de la page 21.) gouvernement et du Congrès sur le revenu

dont l'agriculteur a besoin pour assurer la vie de son exploitation. .

En revanche, on peut être certain que les Américains seront encore plus agressits pour développer leurs exportations agricoles. afin de n'avoir pas à gérer des surplus importants. De plus, M. Jimmy Carter envisage la constitution de réserves de céréales et de soja, en particulier pour maîtriser les fluctuations des prix sur le marché intérieur et pour garantir les exportations. Ces stocks d'Etat possédés pour moltié par les agride ne pas peser sur les prix intérieurs. Jusqu'à une limite « raisonnable » blen

Il ne faut pas négliger non plus les pratiques protectionnistes du marché américain qui visa à décourager les importations en multipliant les barrières non tarifaires. La politique menée jusque-là par M. Butz ne devrait pas être remise en cause, mals inflechie et completée. Comme sur le marché, l'équilibre se terait entre la tradition du soutien des prix élevés vantée par les démocrates et l'orientation vers un marché libre défendue par les républicains. Les agriculteurs du Middle-West travailleront dur pour saisir les occasions du marché et continuer à arrondir leur patrimoine. Mais seront satisfaits.

jeunes, souvent diplômés de l'Université, ont une conception très libérale de la politique agricole et se considèrent comme des managers d'entreprise. C'est le meilleur qui gagne. Ils affirment ne pas avoir besoin de prix garantis élevés ou de contrats de fermage. Un jeune métayer d'une région riche de l'Iowa va Jusqu'à dire : - Ici, je suis le mellleur agriculteur. Le propriétaire me garde parce que le lui tais gegner un meximum d'argent. La sécurité? Je n'en veux pas. Il taudrait même une législation pour que le propriétaire se déberrasse lacilement d'un mauvais fermier en cours d'année... . Quelle surprise pour un Euro-

liale, entité dont on parle beaucoup aux Etats-Unis et qui est officiellement le centre de la politique agricole ? Comme en Europe, il s'agit d'une unité économique et juridique autonome dont les membres de la famille, le mari, la femme et le fils pariois, travaillent uniquement sur l'exploi-Lation, et qui apportent la quasi-totalité du travail et du capital. Si rien ne change, quel sera le visage de l'agriculture américaine dans dix ans? Selon les experts : exploitées par des personnes ayant une

- Pour un autre tiers, les terres seront

es echanges extérieurs de la France out été larient lemières années. Excédentaire de 7 milliards de france commerciale de la france de milliards de france. conmerciale s'est, après la hausse du prix de pétrole, amiliards de france. In miliards de france, la récession de 1975 a propogné la récial dificil est réceptant pour s'établir à 20,5 milliards de france. La réceptant pour s'établir à 20,5 milliards de france. la réduction du delicit en décembre (13 millioné coidins à en octobre) du delicit en décembre (13 millioné coidins à



هكذا من الأصل

The state of the s ALL THE SHAPE OF

in i traite 🚟 A PROPERTY OF THE PARTY OF THE THE P. POPUL THE PARK OF THE Hand and the second ್ವಾರ್ ವಿನಯಿಸಿಗಳು ---Fire its in Carls MARKET M. PRIVATE je rezent 🛎 In Property 1 ander the fine anneather sing The recent Dos ್ಷ ಸ್ವೀಕ್ಷ್ಮ ಪಡಿಯಾಗಿ ಮಾಡಿ The second second ent energe birt The State of the second - committee Personal Committee and

retration was the sere in the THE PERSON AND THE 11 to 17:1121.16 and he france has L'INÉGALITÉ DES METRA

Le empleique des mm 181733fernfattom de 2280ES 3000000.00 minima (dependen-nda difface) (etc. amente de demites). La retracte meléss e s. : a . : · mante du coder gee feerhen? sistanes de libramine force ... 201 h . . . Cas par le réducte Sarce : Carren

COMMERCE EXTÉRIEUR

Baisse des importat

EXPORTATIONS

en octobre) préligure-t-elle le retour 1 une situation n facentiuerait un raientissement de la croissonce ? Les tripo

in the second of the Congress of the Second the de son assistation The control of the co Common Soralest Scussials do Bare. the past peser ser les priz les the State raisonable infender pas nes ger non plate infender protectionnistes du merche de marche de la company de la com

distriction in the production of the production Management and Greek State Sta Minimis of completes. Comme by the l'amiliare se feral entre be the section des prix l'eves vales makes 61 Fortants on yes in me discours par les recution Ments de Midain-Wed be or continuer à avec-OFS >

Marie States 250 Tree 50 periodicated se consideration BACKA, Ra affirm. von 12.10 de pre gerente e com la semi-larmania. Un la tal tropie sen-lación de Ficara ve les com and to mental and a second and A STEP OF THE STEP rande - Con ff auf in bereit

Court out laver the street Control of the state of **1 20** 5543 17 124 155 Military 222 period (fee) Property of the state of the st in the second 146 V. : :: ina india de 3 · # ## ## 12 7. 2 712 m. Sh. 25 *** Burger C Markof 27 AND MAKE STRUCT wa della E ::: wife of the second

a months of reduction? The party of the second And Market ·编门数数数据 1000 = the state of the s 50° 44." (1)

graficials - Europe 1777 place of the second Real Party Control MANUFACTURE CO. 64 gr -- - print as from - M District 244 A 17 . an 145-1

Proces -

water see the see that the see

DE L'ÉCONOMIE

Les difficultés de la Sécurité sociale

(Suite de la page 21.)

Outre les différences importantes sur l'age de départ en retraite, on constate qu'un agent de l'E.G.F. reçoit une pension trois fois plus élevée que celle que perçoit un salarié de l'industrie du régime général (1). Sans doute dans ca dernier cas faut-il ajouter à la retraite de base celle que versent les institutions de retraites complémentaires, mais, comme l'affirme M. Pavard et le montre le graphique, ce complément est loin de combler ces écarts. Des lors tout le monde, du moins dans les milieux syndicaux et politiques, admet que des efforts doivent encore être accomplis pour revaloriser les pensions. Des syndicate mettent en avant le slogan de la retraite à solvante ans. Encore faut-il avoir conscience du coût d'une telle mesure : selon le directeur de la C.N.A.V.T.S., cette initiative accroîtrait de 11 milliards de francs les charges du régime général et au total

Francs

19300

17000

14900

1300

72000

71006

.10000

9880)

300

contre retrace Le graphique ci-

Pévolution des pensions annuelles

movennes (dépenses

le nombre de re-

traités). La retraite

complémentaire

(égale à environ un cinquième du sa-

laire) que touchent

les salariés de l'in-

dustrie porte la pension totale qui leur est allouée à

environ 40 % au-

dessus de celle

(Source : Caisse

nationale de L'as-

général.

:::...=

ar war

100

150×151535 CEL

de 16 milliards si l'on tient compté des répercussions de cette réforme sur les autres institutions. Cela nécessiterait une augmentation du taux de cotisation de trois points ou une majoration de la T.V.A. de 10 % ou encore un accroissement de l'impôt sur le revenu de 25 % estime M. Pavard qui ajoute : « Ce n'est pas une perspective réaliste, »

En revanche, il serait préférable d'accorder aux Français âgés un revenu convenable, c'est-à-dire au moins égal à 70 % du salaire peafonné servant au calcul des cotisations et retraites. Mais cet objectif est déjà prévu par la loi, affirme-t-on. En principe oui, en fait non, «Si l'on voulait assurer à tout retratié un tel revenu dans les annees 1980 et si l'on tient compte du vicilissement de la population, il fau-druit, remarque M. Pavard, ajouter dix points de cotisation au taux actuel!» Si la France veut vraiment accorder la priorité au troisième age, il faudra

L'INÉGALITÉ DES RETRAITES

DEMEURE IMPORTANTE

bien convaincre l'opinion que cela suppose une participation financière accrue. La priorité des priorités consistera à combier le trou financier par une majoration d'un point de la cotisation d'ici à 1980 (2). Et la deuxième priorité devrait porter sur le relèvement — au mieux le maintien - des pensions à 70 % du salaire plafonné avant de songer à la retraite à soizante ans.

فكذا من الأصل

Un relèvement brutal de dix points de la cotisation est impossible tant pour des raisons économiques que politiques. En revenche, une majoration plus faible et progressive, sous forme de cotisation ou d'impôt, pourrait être prévue dans un plan quinquennal. Encore cela suppose-

N'ATTENDEZ PAS LE DERNYER MOMENT!

TOMBREUX sont les nouveaux retraités qui pestent contre les lenteurs des caisses pour leur verser leur première pension. Se sont-ilsdemandé combien de temps il fallait pour calcular leurs droits ? En décembre dernier, seion un sondage de la C.N.A.V.T.S., 44 à 57 % des personnes Interrogées avaient déposé jeur demande de pension trois semaines seulement avant leur départ de la vie active ! Or il faut au moins trois mois en moyenne pour fixer le montant des pensions. Et lorsou'un salarié a travaillé dans différents secteurs de l'économie, pariois comme travailleur indépendant, il faut compter plus de trois mois, dans la mesure où il faut rassembler des documents éparpillés dans des caisses d'assurance très différentes. Alors, n'attendez pes le dernier mament pour faire valoir vos droits !

t-il une série d'autres réformes : la simplification et l'hormanisation des régimes d'assurance vicillesse ainsi que la résorption du déficit de l'assurance maladie. Outre les économies nécessaires à

trouver dans le secteur des soins de santé et un effort accru des salariés et travailleurs indépendants à revenu élevé (par un déplafonnement de cotisation ou un impôt sur le revenu), le déséquilibre de l'assurance-maladie pourrait être partiellement réduit par la création d'une cotisation maladie chez les retraités qui receivent une pension supérieure à 3600 F par mois. Cette formule insuffisante mais juste est d'ailleurs en partie appliquée dans certains régimes. Pourquoi pas dans le régime général, la solidarité entre actifs et personnes agées devant aussi exister entre pensimnés ?

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Ce rapport s'est reduit des dernières années : il était de 1 à 8,21 en 1974 an lieu de 1 à 3,85 en 1970 entre le montant moyen de la pension du régime général et moyen de la pension du regime general si celle du règime de l'E.G.F. (2) Un point supplémentaire de cotisation en 1980 apportera 6 milliards de recettes nouvelles, soit une somme à peu près égale au déficit prévu.

L'endettement des pays socialistes

(Suție de la page 21.)

L'absence de renseignements (notemment statistiques), dont disposent les banquiers sur les pays de l'Est, les oblige à utiliser des paramètres dont la valeur est, tout au plus, relative : tel le rapport entre le total des emprunts contractés par un pays et le montant annuel de ses exportations vers des pays à devises convertibles.

Ce rapport varie considérablement. L'endettement représente 4,5 années d'expor-tations pour la Bulgarie; mais cela n'inquiète pas outre mesure les milieux financiers oul sevent que l'U.R.S.S. viendra toujours au secours de son alliée la plus fidèle à qui elle prête pariois en devises convertibles, faveur insigne qu'elle n'accorde, semble-t-i, à aucun autre membre du Comecon. Pour la Tchécoslova-quie, il n'est que de « 0,8 année ». Les autres pays se trouvent à un stade intermédiaire : 2 années pour la Pologne, 1,9 pour l'Atlemagne de l'Est, 1,7 pour la Hongn's et 1.3 pour l'U.R.S.S.

Jusqu'à ce jour, les pays du Comecon ont scrupuleusement respecté leurs engagements vis-é-vis des banques occidentaies. Celles-cl estiment pour la plupart que la eignature des pays socialistes est bonne outre la carantia non écrite de J'URSS. elles cons tèrent qu'une économie planifiée et centralisée donne aux autorités une plus large liberté de manœuvre qu'une économie capitaliste et leur permet d'assurer qu'une plus grande partie du produit national brut soit exporté, si besoin est, permettant ainsi de faire rentrer de précieuses devises convertibles.

Les difficultés auxquelles fait actuellement face la Pologne remettent néanmoins les choses en question. Le prix des produits alimentaires y est bloqué depuis longtemps et l'on sait que toute tentative d'augmentation ne va pas sans risques pour les autorités. L'andettement de Varsovie est de l'ordre de 10 milliards de dollars, ce qui est considérable. Les autorités continuent à amputer, mais n'ont pas bénéficié, comme on l'a dit, de la baisse des teux d'intérêt comme leur voisin bongrois dont l'état de santé économique est bien

Les hanques occidentales ont néanmoins

trouvé de nouvelles manières de prêter à la Pologne : nombre d'entre elles ont atteint le piziond des prêts tel qu'il résulte des règles de gestion qu'elles s'impo-sent généralement à elles-mêmes. Si une banque réussit à prêter à une compagnie polonaise sans garantie de la Banque Handlowy qui est chargée de quasiment tous les emprunts en devises convertibles, cela lui permet de relever le platond des crédits qu'elle accorde à la Pologne. Ce platond est, en effet, fonction de l'emprunteur (banque ou firme) plus que du pays lui-même. C'est ce qu'une banque américaine a réussi à faire l'êté dernier lorsqu'elle a prêté 20 millions de dollars à la compagnie de navigation- Poiska Zegluga Mocska. Pour mener l'affaire à bien, elle a dû convaincre Certains banquiers écartent ce genre de prêts.

prêt en disant que la comptabilité d'une

antraprisa du bloc communiste est parfalte ment inintelligible pour un observateur occidental. Pour eux, il ne s'egit que d'une astuce de procédure permettant à certains de leur confrères d'augmenter leurs prêts sans encourir le mécontentement des autorités de Washington dans la mesure où celles-ci suivent les activités des banques américalnes sur l'euromarché. Mais selon d'autres, cet exemple pourrait servir de précédent, notemment en Pologne et en Hongrie, deux pays dont les règles de comptabilité se sont trouvées sensiblement améliorées à la suite des réformes économiques de ces demières années. Des banques pourraient des lors prêter plus d'argent, étant mieux renseignées sur leurs clients. Par ailleurs, la Pologne a eu récemment recours au marché des bons (« notes ») à taux flottant ; mais de tels emprunts sont plus onéreux que les crédits à moyen terme. La dette soviétique en devises convertibles s'élève quant à elle à environ 18 milliards de dollars, ce qui ne auscite pas de véritable inquiétude dans les milleux nciera qui estiment que les richesses naturelles du pays et ses importantes réserves en devises et en or lui permettent de faire face à ses engagements. La Tchécoslovaquie ne suscite pas non plus de crainte avec une dette de 1,8 milijard, ni la Roumanie, qui maigré une dette de 4 milliards ne s'est pas adressée au marché des eurodevises depuis 1971. Las liens étroits qu'elle entratient avec nombre de pays occidentaux lui permettent d'avoir recours aux crédits à l'exportation que ceux-ci lui consentent plus facilement parfols qu'à certains de ses voisins. La Roumanie falt aussi plus couramment usage des facilités de tirage ent elle dispose auprès de la Banque mondiale et du Fonds monétaire intern Maigré l'inquiétude croissante qui se fait Jour a propos de la solvabilité de certains pays du Comecon, ce sont des emprunteurs

que les banquiers occidentaux commencent à miaux connaître. Fini est le temps où tous empruntaient au même teux. Les banques les traitent différemment aujourd'hui. Il y a seulement un an, il était impensable qu'un pays du Comecon puisse emprunter à un taux d'intérêt intérieur à celui de l'U.R.S.S. ou des banques du Comecon.

Maloré les difficultés auxquelles ces pays font face, notamment sur le front des exportations vers l'Ouest, où ils sont souvent peu compétitifs par rapport à certaines « étoiles montantes » du tiers-monde, les milieux financiers continueront de leur préter de l'argent. Les fonds correspondants sont le plus souvent investis dans des industries d'exportation qui nécessitant l'achat de blens d'équipement en Occident et qui permettront un jour de gagner des devises. Les banques sont inondées d'une grande quantité de - papier » d'une valeur plus que douteuse en provenance de certains pays du tiers-monde. Enfin, tant que les industries occidentales n'investiront pas, les banques disposeront de fonds à ne savoir qu'en faire. Les besoins des pays du

COMMERCE EXTÉRIEUR

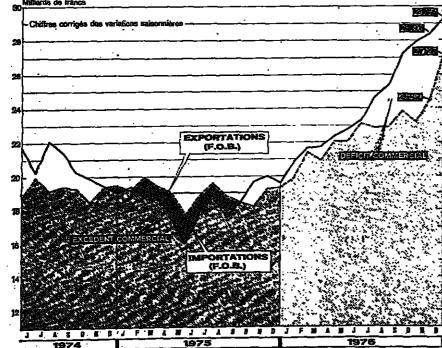
Baisse des importations

1971

1972

1973

1974



BS échanges extérieurs de la France ont été fortement perturbes ces dernières années. Excédentaire de 7 milliards de francs en 1973, la balance commerciale s'est, après la hausse du prix du pétrole, trouvée déficilaire de 17 milliards en 1974. La récession de 1975 a provoqué la renaissance d'un surplus de 7 milliards de francs. En revanche, l'an dernier, avec la reprise économique, le déficit est réapparu pour s'établir à 20,5 milliards de francs.

La réduction du déficit en décembre (1,3 milliard contre 3,8 en novembre et 47 en octobre) préfigure-t-elle le retour 2 une situation moins déséquilibrée qu'accentuerait un ralentissement de la croissance ? Les importations ont baissé

CLOTURE DES JEUX PRES-MID Notices a votre disposition chez les dépositaires

IRES.

DE PARAITRE

VIENT

Pour comprendre

L'INDICE DES PRIX

- Qu'est-ce qu'un indice de
- Quelles sont les catégories de produits, et de services dont il est tenu compte dans l'indice ?
- Pour quelles catégories de ioteurs l'indice est-il colculé ?
- Comment sont faites les ob-
- servations de prix? Pourquoi le secret est-il gardé sur la nature précise des pro-
- duits observés? Comment est établie la pondération?
- nment sout résolus les pr blèmes posés par les produits enisonniers et par les change-ments de produits?
- La fiabilité de l'indice peutelle être testée?

Les réponses à ces questions dons :

« Pour comprendre L'INDICE DES PRIX »

EN VENTE . Pour Paris, à l'Ob servatoire Sconomique de Paris, Tour Gamma A, 195, rue de Berry, 75582 PARIS GEDRX 12 • Pour la 755E2 PARIS CEDEX 12 • Pour la province, dans les Observatoires Economiques régionaux de l'INSER • Chez les libraires spécialisés.

LE DÉFICIT COMMERCIAL DES PAYS DU COMECON ME REPRÉSENTENT QU'UNE PETITE PARTIE DES EMPRUNTS

1976 (en millions de dollars)	Déficit visible 1975	Déficit visible accumulé depuis 1975
BULGARIE 468 TCHRCOSLOVAQUIE 280 E.D.A. (*) 206 HONGRIE 420 POLOGNE 2090 ROUMANIE 50 UNION SOVIETIQUE 3026 T O T A L 6480	718 240 90 590 2 325 340 3 690	1 950 1 000 669 1 750 7 608 2 550 7 900

Source : statistiques de l'O.C.D.E. merce avec la R.F.A. exciu. Le déficit accumulé de la R.D.A. vis-à-vis de cette dernière dépasse probablement 1 milliard de dollars.

En vue probablement de restaurer leurs crédits qui commencent à susciter quelque doute parmi leurs préteurs occidentaut, les pags du Comecon sont parvenus avec un certain succès à réduire, l'année dernière, leur déficit commercial vis-à-vis des pays de l'O.C.D.B. Pour la première fois en cinq ans. ce déficit aura diminué en 1976 par rapport à l'année précédente. Mais pour la première fois aussi depuis 1971, les échanges entre l'Est et l'Ouest ont, l'année dernière, augmenté de 10 %. En 1976, les importations des pays du Comecon en provenance de ceux de l'O.C.D.E. se sont accrues de seulement 3 % alors que le pourcentage d'augmentation avait été de 33 % en 1975, année au cours de laquelle le déficit global de ces pays avait atteint son niveau le plus élevé (8 milliards de dollars). Au contraire, pays avan artems son niveau le plus élévé (8 milliarus de dollars). Au contraire, les exportations ont progressé de 13 %, soit à un rethme deux fois plus rapide que l'année précédente. A ce changement de tendance, l'U.R.S.S. a apporté la contribution la plus importante puisque ses ventes aux pays de l'O.C.D.E. ont augmenté en 1978 de 20 %, dépassant pour la première fois le chiffre de 10 milliards de dollars alors que les importations ne s'accroissaient que de 9 % pour s'élever à quelque 13,5 milliards de dollars.

Un pays a virtuellement rétabli l'équilibre de ses échanges, c'est la Roumanie. Deux seulement, à savoir la Tchécoslovaquie et la République démocratique allemande, ont vu leur déficit s'accroître encore en 1976. Il est possible qu'en ce qui concerne la Tchécoslovaquie, dont la dette accumulée est du reste jable, il s'agisse là d'une politique délibérée d'augmentation des achats d'équipement et de technologie pour rattraper le retard pris par le plan quinquennal.

LES EURO-ÉMISSIONS, EN RAPIDE AUGMENTATION NE FORMENT QU'UNE PETITE PARTIE DES EMPRUNTS

DE L'EMPRUNTEUR		
Bulgarle		1976*
economique (BICE). — — 140 — 108 60	migarieD.A	
Banque internationale	ur la coopératio onomique (BICE) que international	200
d'investissement 50 420 250 _ 790 _ 1 631 _ 2 426	restissement	2 234

Sources: Morgan Guaranty World Bank et estimations Euromoney.

(*) Les chiffres pour 1976 ne sont pas strictement comparables à caux des années précédentes, car ils intégrant certains crédits « non publicised », cs qui n'est pas la cas des chiffres de 1971 à 1975 inclus.

LES NOTES DE LECTURE

d'Alfred Sauvy

* Dimitri Germidis avec le concours de Michel Delapierre : Le Maghreb, la France et l'enjeu technologique. Préface de Paul-Marc Henry.

Longtemps redouté des puissances coloniales, le transfert des techniques est aujourd'hul en pleine lumière, sinon en pleine réalisation. C'est sur cet aspect propre plus que sur l'évolution économique que porte cet excellent ouvrage d'un expert particu-lièrement qualifié, consacré aux trois pays Algérie Tunisie et Maroc, la Libye ayant été volontairement exclue ainsi que la Mauritanie.

Poussés, comme tant d'autres, par l'accroit de la population, la montée des jeunes, le désir de mieux-être et d'affranchissement économique, ces pays ont recours à la troisième mamelle, l'industrie, sous des formes diverses. Assise sur sa richesse en pétrole et inspirée aussi par la facon dont elle a arraché son Indépendance politique, l'Algérie entend agir seule tandis que le Maroc et la Tunisie acceptent plus facilement les filiales des multinationales ou la soustraitance l'emploi étant un objectif prioritaire.

nte est la composition de la production natio naie, surtout en Algérie, où 70 % viennent de l'industrie et 5 % seulement de l'agriculture. Ce point faible pourrait d'ailleurs, un jour, devenir explosif.

L'industrialisation ne fait, bien entendu, que modifier la forme de dépendance même lorsqu'est employée la formule « produit en main », au-delà du délà dépassé « clés en main ». Tourné surtout vers la fabrication d'engrals à base

de phosphate, le Maroc va priver, peu à peu, l'Industrie chimique européenne de matières premières d'emplois et de valeur ajoutée, selon le processus déjà en cours pour l'industrie textile, mais cet aspect n'est quère examiné ici. L'arrêt de l'émigration en France pourrait jouer

dans le même sens, est-il dit, le déplacement des canitaux se substituant, en sens inverse, à celui des hommes. Mais les ouvriers qualifiés ne reviennent pas, notamment en Algérie. Une tendance se manifeste, d'autre part, du moins

pour les multinationales, à conserver, dans la métropole, le cerveau et la haute technique. Bonne mise au point, volontairement localisée, qui

Ça c'est passé à Cergy...

■a première pierre de la gare

centrale de Cergy a été posée le

Nanterre, St-Lazare, déjà

entre Cergy et la Défense :

mise en service fin 78.

20 décembre dernier, en présence de

M. Poniatowski. La ligne ferrée Cergy-

en travaux depuis plusieurs mois, sera

■e transfert du Siège Social

de 3M France est maintenant terminé: 1200

l'année les 43.000 m² de bureaux construits

mnfin un non-stop autoroutier

Depuis l'ouverture de l'autoroute A15, vingt

minutes suffisent pour se rendre de la ville

nouvelle à la capitale. Voilà qui arrangera

implantées à Cergy et la vie de ses 18.000.

Les nouvelles de la Ville Nouvelle.

Tous les premiers lundis du mois dans le Monde.

Pour tout renseignement sur les implantations

bureaux - industries, appelez M. le Bail 031.23.93.

Tous les mardi à 8 h 17 sur Europe 1.

Tous les 3 mois dans sa Lettre-bulletin.

bien les affaires des 250 entreprises

personnes occupent depuis le début de

pour la Société en plein centre de Cergy.

gagnerait à être complétée per l'indispensable prise en compte du facteur démographique et de ces querante millione d'hommes, qui seront quatre-vingte millions dans une génération. + Editions Cuiss, Paris, 1976, 18 cm, 219 pages, 34 F.

* Manuel Castells : la Crise économique et la société américaine.

A l'inverse de tant d'ouvrages, qui montent de la paisible observation à l'agressivité, celui-ci va d'une affectivité de charbonnier vers des commentaires critiques de grande portée. A peu près systématique au début, la déviation s'amenuise tout au long du texte : la sous-estimation classique de l'influence de la crise du pétrole, toujours au début, s'accompagne non moins normalement du complexe de conjuration, d'une sélection assez ingénue des faits et statistiques pré-

Mais le sociologue améliore son jugement à mesu qu'il passe de l'analyse économique aux vues socio-

Laissant donc de côté la présentation, quelque peu atterdée, de la crise de 1975, nous trouvons une intéressante critique de la «théorie des managets» lancée par Burnham, au lendemain de la guerre et selon laquelle les capitalistes auraient disparu de la scène, au profit des gérants d'entreprise. La réfutation est pertinente, mais quand nous lisons « un capitalisme capitalistes est une entité presque impensable nous ne pouvons pas ne pas songer au portefeuille toujours croissant des calsses de retraites de salariés. Tout en refusant les pourcentages de participation chés par Drûker (25 à 30 % des actions de grandes sociétés), nous pensons que cette tendance. si curieuse, aurait mérité une étude.

Peut-Aire l'expression « surpopulation relative » à propos du chômage, a-t-elle dépassé la pensée de 'auteur, car li n'ignore certainement pas que les pays capitalistes les moins peuplés, Etats-Unis et Canada, sont ceux qui ont le plus fort pourcentage de chômeurs. D'autre part, aucune allusion n'est faite à l'immigration ciandestine qui, selon une autorité marquante et discrète du State Department, est devenue la problème le plus grave auquel ait à faire face le ement américain ». Cette immigration et ses

resultats renverseralent, du reste, al besoin était, les théories courantes sur le chômage et les explications données Icl.

En dépit de curieuses assertions (Israel, prêt à attaquer la Syrle et le Liban) nous trouvons, à la tin, des vues remarquables, qui se résument sans doute trop brutalement dans la dernière conclusion : « Il se prolite à l'horizon le crépuscule de l'Empire et le révell de l'Amérique. » Peut-être un vœu. peut-être un désir de soulager le lecteur, après tant

★ P.U.F. Politiques, Paris, 1976, 22 cm, 292 p., 55 F.

* Caballero, Flores, Kurt Waldheim et divers auteurs : Justice économique internationale.

Ces trois mots, qui s'entrechoquent et se contredisent si souvent, sont loi réunis à l'occasion de l'adoption de la Charte des droits et des devoirs économiques des Etats, une date plus importante que

De M. Waldheim, nous ne trouvons qu'une courte note indicative, mais, parmi les neuf articles, certains ont une grande portée.

Une présentation d'André Fontaine et des notes bibliographiques sur les divers auteurs sont sulvies de l'historique de la Charte par R. F. Caballero. La succession d'efforts décourageants, rebutants, mais finalement couronnés de succès, de l'ancien président du Mexique Luie Echeverria, de la troisième CNUCED, en avril 1972, à la signature, en décembre 1974, force l'admiration.

Parmi les articles, celui de Raul Prebisch, initiateur de la première CNUCED, est chargé de la natvelé tra-ditionnelle et désormais officielle, sous forme de l'obtention de tous les produits commerciaux échangés à des prix stables, rémunérateurs et équitables - (article 6). Cette proposition est trop sympathique pour ne pas entraîner l'adhésion quasi unani Le célèbre Argentin pousse d'ailleurs l'ingénuité jus-qu'à reprocher à la Communauté européenne d'avoir jeté sur le marché international des excédents

Les économistes F. Perroux et G. Myrdal ont été beaucoup plus prudents sur le sujet. Le meilleur article de l'ouvrage, le plus pousse, estd'allieurs celui du

UN NUMÉRO SPÉCIAL DE « DOSSIERS ET DOCUMENTS »

du « MONDE »

L'ANNÉE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

1976 : L'ESPOIR DÉCU

Au sommaire :

• Où en sont les principaux pays?

Une chronologie des événements

Un index par thèmes et par pays

168 pages - 100 illustrations.

EN VENTE A PARTIR DU 17 JANVIER - 12 F

Bilan économique et social

Bilan financier et boursier.

• Les mutations structurelles

(88 monographies à jour)

Suédois. Sans craindre, comme tant d'autres, de faire intervenir la question de la population, ni ignorer les difficultés de l'entreprise, il n'en flétrit pas moins le concept américain du « triage » (laisser à leur détresse un certain nombre de pays, comme l'inde, pour mieux aider les autres) et recommande tortement la réduction de la consommation de viande dans les pays riches. Si pertinent que soit ce conseil, il n'a guère plus de chances de figurer dans les programmes électoraux que le désarmement massit, du moins tant que les pays pauvres seront si discrets sur ces deux

En annexe, les régultats détaillés du vote, qualques statistiques significatives, et le texte intégral de la mers et des océans est le moins commenté, mais peut-être le plus important, le plus concret, en tout

Un document de poids à conserver, à consulter. ★ Galilmard, Paris, 1976, 21 cm. 296 pages, 36 F.

* Renaud de la Genière, Pierre Berger et divers : Monnaie, épargne investissement.

Ce redoutable problème, résolu naguère, comme tant d'autres, par l'automatisme libéral, dont nous ne pouvons plus nous satisfaire, est arpenié, dans ses diverses dimensions, par des spécialistes, financiers ou professeurs, parmi lesquels M Raymond Barre, de Paris-i Organisé par la Banque de France, le colloque a eu lieu en avril 1975.

L'introduction de M. Renaud de la Genière, sousgouverneur de la Banque de France, et de M Pierre Berger, directeur des études, lait allusion à l'indexation des créances (ou des dettes), tout en formulant les réserves qui s'imposent.

Trois sujets sont ensuite traités, suivis chacun d'un débat : les modes de financement dans le cadre national (D. Georges-Picot); les relations, en deux sens, avec l'étranger (R. Raymond) et les dangers inflationnistes (Lydia Beauvais), l'aspect le plus délicat et le plus controversé. Une synthèse est enfin tentée par M P. Coulbois, après la recherche de solutions par M Blacabe.

Lorsque la volonté d'épargne, dit Mme L. Beauvais, ne correspond pas aux intentions d'investissement, trois voies classiques se présentent : relever les taux d'intérêt : emprunter à l'étranger, et se résigner, directement ou non, à l'inflation,

En prélude au débat qui suivit, M. Berger a dénoncé l'illusion fréquente qui accompagne un jugement ex-post : apprécier les investissements tout en ignorant l'inflation qui fut leur support ou leur consequence A cette redoutable et délà vieille question. M. Bloch-Lainé avait naguère opposé l'argument - finalitaire - : - Mais ce barrege existe i il lournit de l'électricité ! - Ou bien : - Ces logements existent ! Ils sont habités I = La réponse doit, sans doute, être cherchée moins dans la morale que dans l'ensemble de l'économie ou dans la longue durée.

Parmi les solutions proposées, épargne forcée impôt Kaldor sur la dépense, politique des revenus, par M. Renaud de la Genlère. le caractère négatif des taux d'intérêt pouvant, à la longue, décourager les plus fidèles épargnants, Cependant, le terme brûlant - Indexation - n'a pas été employé à cette

Les débats sont restés strictement monétaires. donc de surface, sans recherche des causes pratiques de tension, telles que pénuries discrètes et localisées. Excellent recueil, au contenu plein d'enseignements, desservi malheureusement par une couverture aussi blen étudiée que peu attirante.

★ Presses de la Fondation nationale des aciences politiques, Paris, 1976, 24 cm, 264 pages, 68 F.

Citons encore des ouvrages de mérite, dont nous regrettons de ne pouvoir donner une analyse dé-

* Bruno Étienne : l'Algérie. Culture et

Excellento initiativo du groupe valaisan de sciences habitants. Six auteurs nous parlent notamment des transformations économiques et de l'aménagement du

* Groupe Valaisan de recherches humaines, Sioc. 1976, 23 cm, 272 p.

de ceux drogues, dont les partires de la la comme de la la comme de la la comme de la comm per la company de la company d The first that it par is magniful indirectable. Militai Coming des incertaires de l'appariment Which the or dear Yes Lipes treats were

tan in

元 机铁 ---

المستعددة المعيد

DINT DE VUE

erg i des de

1121 230

THE TOTAL TOTAL TOTAL

AN PROPERTY OF STREET

ement of the total of the a

25 19 . 1.20 () . 1 000-22 °C-

par er - Ter . Briges de

generation of the Constitution of the Constitu

est to an incine the Re

Hamida ours Of signorophe

gizzt durch einert Jans

ad ab realer ert ara tharibe

page taret in the modern 12

s since here the almost

tter Date of Hiter . . . a. Dun-

ale come la recondicació eRe

EMBER CONTRACTOR

TENDER CHIEF LIFE CHICHIANIST

Nume service lastros .s. Elle Namas a recommo com**ce du**

diable safetiment (quilibre

Popular de del du dus travalle

nichaut e. :: : ::: par des

TOR LES FAMILLES DE

CAL groupe drogue, mai-

MANES.

- - - - - -

La toxicomunie:

Mais de Caen demand

erat que ne seutre pas la disti AT THE PERSON PARTY. 10 at 57 \$8 fusion to less \$400 manufiles to t come on day PROFILE ENGINEER, CONTRACTOR SEC. 178 La recherche d'ann million sta

and purious of the guilding chairs eint gemitt dar biet. det THE CASE IS NOT THE THE PERSON. cold the representation and the personner, mar in the said de 100 01 00 000000 000 000 000 on con de mos qui marcha di la construction de l'indicion de la aree ages " mangelett gar det et E 25 COM PERSONS PROPORTIONS manage insidenth **经验 4. 60**00000 Le cessio impérient de faire ces

certe doubleur de combine ca m que letite un certain sesants ment à le croque Toute relation se type vistosmasage d'une con dance envers Cobjet by te pertor qui y participe avec le richie. EESTECT-09 54 51 84 - . . La granté des Vaubles Médici S'OVECUUS DE la STOGME AUT fonce.ors organiques of it ramps

tion de ces troubles dans les por preferées de l'incorrecient feet des comprehense is necessità d'Alland tars medicales, and 😽 🕬 contact conservet, or best mait-it. DELL CTO SOFT. Counce individual is the Second

Talent para in the Lusqu'co-Ser la transform Comment Dans les cas graves, d'abord, qua un come consécutif à une destac 運搬 internet in die um ingi-

la cenires d'information et de sains

Tre late de la tres often - CENTRES DE SORNS 90 00ರಾಜ್ ನ್ ಮೇ ಮಾಕಾ Parts Vik topicoments et lieung Bapitai Fernand - Wid

130, rue du Fauthours Saint-Den 13010 Paris Tel. 201-18-18 — Centre perchiatrique Saint Anne, 1. rue Cabania, 73014 Pai Tél. 531-11-20; - Contre inécide Marmotta rue d'Armailé, 15047 Par Tel 758-37-51 Groupe hospitalier Said frière-Pitté 47, boulevant 'Hôpital 75013 Para Thiophs

Essonne - Hopital psychiatrique, 2, r Anatole-Prance, Perray-Vapalin Anatole-France, Perray Vancius
par Epinay-snr-Orge;
— Centre psychotherapique
!Eau-Vive, 6. avenue du Généra
de - Gaulle, Solay - Sur - Seir
Tél 197-01-08;
— Hôpital de Corbell, Tél
phone 496-01-13. thion socials d'He-de-gour les départements 13 %, 14, rue l'onseigneur-2, 1800 verzailler. Hants-de-Seine

Maktere de la santé (ser-logne, & avenue de Ségur. Park Tél. 567-55-11. Clinique Dupré, even Franklin-Roosevell, Bosess, 74) phone 702-15-52 hng Stop, 23, rue de Ger-15014 Paris, Tel. 542-75-00

Franklin-Rooseveit, Sossai, Telling Challenge, 21, rue lingues, 75005 Paris, Tel. Seine-Saixi-Denie 102-15-23.

Seine-Saixi-Denie Phone 102-15-24.

Seine-Saixi-Denie Höpital psychiatrique Julies Neuilly-sur-Marie Tel. Julies Neuilly-sur-Marie Tel istoratoires Sandoc, Dausse, if films d'information).

Hopital psychiatrique a Moiselles-Ezanville TSI 931-16-5 Seine-et-Marne Höpital de Melin Telephone 439-95-38

phone 439-95-38.

Youlines

Hôpital psychiatrique Charcot, 30. rue Marc-Laurent. Plaisi
Tél. 055-30-65.

Marselle

Centre hospitaller Edonari
Toulouse Tél. 50-56-88

— Centre antipolson hôpits
Salvator. Tél. 73-25-25. heires à 12 heures, le fullance are Henry-Roy. Sordenity de la Victoire,

Services assistance midical d'urgence : Sámu (équipes ne biles de réanimation) pour Bart Tél. 587-50-50.

هكذا من الأصل

ASSOCIATOIN D'ÉCONOMÉTRIE APPLIQUÉE CIP. Comisé de licason et mandon de familles de familles Centre Dictro SS, me famille, famille Paris. Tel. 60, 52, 65, 65. Strasbourg - Consell de l'Europe - 17-18 février 1977 Excellente vue générale de ce Jeune arabisant sur Dans le cadre de son IV^a Colloque International sur les modèles de secteur ou d'entreprise l'évolution économique et sociale, particulièrement in-téressante sur la bureaucratie et sur la stratégie internationale ; mais la population est à peine évoquée. TABLE RONDE INTERNATIONALE Ozugetle, Centre de gui-L'auteur sait-il qu'il naît plus d'Algériens que de Franthe prents de toxicomares. çais ? Il est vrai que M. Boumediène affecte la même C.E.E., O.C.D.E., Instituts Anglais, Allemand, Français, Suisse \star Seuil, Histoire immédiate, Paris, 1977, 20 cm. 333 pages, 65 F. EXPLICATIONS ET PRÉVISIONS DES COURS DE MATIÈRES PREMIÈRES EXTRES D'INFORMATION LEMSI - Rue d'Assas - 75005 Paris - Tél. 633-67-40 I DE DOCUMENTATION. * André Fourcans : la Politique de la Cet ouvrage, qui a obtenu le prix finance de l'An-FORMATION CONTINUE dese, comprend une analyse des mécanismes monétaires, une présentation, dite théorique, c'ast-à-dire presque sens chiffres, du système français et une analyse En 1 an... sans interruption économétrique. Pour étudiants et spécialistes. de votre activité professionnelle, FISCALITÉ DES une formation par correspondance ★ Economica, Paris, 1976, 24 cm. 202 pages, 40 F. pratique, complète, efficace à la * Jacques Langlois : Défense et actualité FISCALITÉ DES ENTREPRISES de Proudhon. Sulvant le manuel du bon prophète, Proudhon ne FRANCIS LEFEBVRE FORMATION s'embarrassait guère de contradictions internes. Etail-F P V Etablissement privé d'enseignement à distance 15, rue Viète 75017 Paris - Tél. : 758,16,20 (++) il réformisto ou révolutionnaire ? Est-il le père de la commune, de l'autogestion, etc. ? Lisez ce bon plaidoyer, qui, peut-être, vous convaincra et à coup sûr vous éclairera. ★ Payot, Paris, 1976, 18 cm, 224 pages, 42,70 F. C'est le premier CAHIERS DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SCIENCE ECONOMIQUE téléphone sans fil. Nouveau en Europe, L'association, remarquablement animée par M. de il est relié par ondes-radio à Bandt, a publié une série de huit cahiers, sur divers Compte de lutte contre 3 long de la drogue, 31, rue 1906 Marseille, Tél sujets, parmi lesquels nous pouvons citer la nº 8. votre ligne personnelle. Vous pouvez Economie da l'environnement Actes du colloque de appeler et être appelé à tout Nanterro en 1975, ainsi que les cahiers 4 et 5 sur moment. Vous ne raterez plus une le progrès technique et les transferts de techniques. Orngue 80, 59000 Amiens. communication 1 Ceux-ci auraient cependant gagné à accorder plus P.P.d. 12 rue Marin-Led'attention aux réporcussions sur l'emploi * Secrétariat IREP. Nanterre. 1973 à 1976, 21 cm. Abb Drog Information, 4, rue DIVERS DEVELOPPEMENTS ET MUTATIONS DU VALAIS humaines, montrant l'évolution d'un canton, naguèro agricole, connu des Français par sa neige et 563 racielles, plus que par la vertu créatrice de 585 Mazzanti 26, rue de Paris 92100 Boulogne tél 603 76 23 BARPHONE B.P. 27 77011 Melun Cédex tél. 437 81 15

suitais détaillés du voie, quelques was, et le texte intégral de la afficies, to no 29 sur le fond de r est le moins commenté, mais portant, la plus concret, en lou poids à conserver, à consulier, hr. 1976, 21 cm., 296 pages, 36 p.

a Genière, Pierre Berger Monnaie, épargne inpet

roblème, résolu naguère, comp angomagame region cont non the satisfaire, est amenté. Cars se par des spérales. Enancies mi lesquels M. Raymond Bane, & a ta Benque de France le college

a M. Renaud de la Genère, souslangue de France, a' se la Plane as études. fait amis en a l'intera-(Du des dottes), tout en formular and employed tracker of us change 2525 58 Prantament 1976 's 1976 BEFERRY BE TO BE FOR ger S. Caymon's a statut STATE CONTROL OF STATE OF STAT

Courteret street a represent to 1-9-20-2 ante departre di Vina Li Bita appe years of the tree to the teleclassiques se progression sea ET STATEMENT 2 CHANGE ES ang a**get s**i ikan imuka Mili Bamang beduente di Badamaligra in la merter er Trett trement be sten aus for the account of the

ME MARY WELLETO CERES STREET F**MAR** (e. 320)en in 1631e De Man die Con ageman eine · La recursa de la caracter de **Main All Ampropio** Let 。 さなて、angenty Sales Tal. 1777 5-112 AND METERS OF THE PERSONS to decrease, in this thinkers. polembra des colos a como supris Be le Gegen er erreter eint epergrant: Itte dat a tre

400 / 100.000

sont restent themen minera AND THE TOTAL CONTRACTOR Que Partiers augre et er im in de mai per encomo to Prodeling the same and the s

FOR BARDS IN TO LOT TO the property of Jenne : California Calmira ign challe at the training control in the control See Section 1 THE PARTY OF THE P

Sparcens of the Polygon and A COM MENTAL AND A SECOND THE THE THE PARTY OF THE PARTY British the second of the Landin's : Demart att

新建体等等的。 DE EAST THE STATE OF THE STATE Carried Section 2

MA THE THE PARTY OF THE PARTY O

DEVELORM NEVE Property of the second second

*** A STATE OF THE STA Section 200 minutes and an arrangement of the section of the secti

Alfred Sauvy

Caen demande le renforcement de la lutte contre le trafic de la drogue Après la mort, à Caen, de deux drogués, dont les corps avaient été dissimulés par des amis aux environs de la ville (« le Monde » daté 6-7 février), M. Georges Moitié, juge d'instruction charge du dossier, a prononce, le 5 février, une qua-trième inculpation : celle de Vincent Girault, dix-neuf aus, fils de M. Jean-Marie Girault, maire de Caen et sénateur (R.L.) du Calsados. Comme les trois premières personnes écrouées, Vin-cent Girault a été inculpe de recel de cadavres, de non-assistance

cière après avoir été entendu par le magistrat instructeur. Alain Michel, vingt-cinq ana, et Jean-Yves Lipot, trente ana, sont depuis plusieurs mois et qu'il s'était entretenu à plusieurs repri-

à personne en danger et d'infraction à la législation sur les stapéfiants. Hospitalisé quelques jours plus tôt pour le traite-ment d'une hépatite virale, il a été placé sous surveillance poli-

morts, dans la nuit du 29 au 30 janvier, après s'être injecté une trop forte doss d'une drogue dont la nature n'a pu être encore déterminée. Il semble que le jeune nomme ignorait tout du drame lorsqu'il s'est produit. C'est seulement dans la matinée du 30 janvier qu'il aurait été averti de la mort des deux victimes. Après d'autres amis, affolés par les conséquences de cette affaire, il aurait aidé au transport du corps de Jean-Yves Lipot dans un bois situé à une dizaine de kilomètres de Caen. Quatre personnes qui auraient participé à la dissimulation des corps sont actuellement recherchées et pourraient faire l'objet de nouvelles

Apres l'inculpation de son fils

La veille de l'inculpation de son file, M. Girault, dans une
M. Vincent Girault était l'un des locataires de l'appartement où déclaration à la presse, avait reconnu que son file se droguait

ses avec les services de police de la ville de la nécessité de lutter activement contre le trafic de drogue. Le 6 février, M. Girault a déclaré qu'il avait, une nouvelle fois, demandé aux pouvoirs publics « de prendre des dispositions plus importantes que jusqu'à présent pour détruire ces fillères à l'origine de tous

Il a aionté qu'il avait rencontré à ce sujet, le 3 l'évrier, Il a ajonté qu'il avait rencontré à ce sujet, le 3 févriar.

M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, et qu'il allait demander une audience au président de la République. Pour sa part, Mme Girault a déclaré : « Depuis quelques mois, j'essayais de faire cassar ce tralic de drogue grâce aux quelques renseignements que je connaissais, mais sans résultat. On en vend toujours et on a vraiment l'impression que rien n'est tenté pour mettre un terme à cette situation. »

POINT DE VUE

PUIS le jour du premier shoot, jusqu'à celui où il par-

que, l'individu toxicomane va suivre

une trajectoire au cours de laquelle

il rencontrera, dans l'exercice de

leurs fonctions, la totalité des tra-

valleurs sociaux, de l'assistante sociale au... policier. Comme si les

gnalent sur l'entourage, le provo-quant à se manifester à travers une

Comment thérapeutes et toxico-

manes entrent-ils en contact,? Cela

peut se faire à l'occasion d'une

crise, qui pousse un intoxiqué à rechercher de l'aide et à s'accrocher

en premier appul trouvé. Bouées de

sauvetage, les éducateurs de rue, de

clubs de prévention, portes ouvertes

tree clinics... des professionnels qui n'exercent pas en chambre, mais sur

la territoire de l'autre. On s'acoroche

à eux parce qu'ils s'asseyent dans

les cafés que fréquentent des margi-

DEUX et que ceux-ci leur trouvent la

bonne vibration. > : parce qu'ils

échouent un soir dans la - piaule -

où ces mêmes marginaux alment

lité d'être prime le technique, elle

rend acceptable un soutien pendant

une mauvaise passe, une orientation

vers une théraple eppropriée. Elle

permet aussi la reconnaissance du pouvoir de la relation sur l'équillbre

tasser. Dans ce travail, la qua-

multitude de personnes.

viendra à vivre sans sa dro-

anes, personnalités chan-

ntes, floues, pulvérisées, détei-

La toxicomanie: thérapie et prévention

vidu qui ne tolère pas la distance nécessite une hospitalisation d'ur-et recherche inlassablement une gence, une réanimation, etc. interrelation de fusion où les émotions incontrôlées font courir un danger réel, à lui-même, comme au théra-

La recherche d'une relation intense avec quelqu'un ou quelque chose est une tentative du sulet de reproduire l'état primitif qu'il vivalt, comme fætus, dans le sein de sa mère. Le sujet ne recherche pas une relation personnelle, mals ii se sert de la parsonne comme source de nourriture et de satisfactions des sens. Un pan de mut qui manque dans la construction de l'individu, un vide créé dans l'inconscient par des relations affectives insatisfaisantes vé-

cues dans l'enfance, provoquent un manque indéchiffrable et douloureux. Le besoin impérieux de faire cesser cette douleur, de combier ce manque, facilite un certain asservissement à la drogue, Toute relation de ce type s'accompagne d'une dépendance envers l'objet ou la personne qui y participe, avec le risque de destruction du suiet.

La gravitá des troubles médicaux provoqués par la drogue sur les fonctions organiques et la ramilication de ces troubles dans les zonés profondes de l'inconscient font mieux comprendre la nécessité d'interven-tions médicales, que le simple contact personnel, si bon solt-il, ne

lent = à chaud =, sollicités par des individus en plaine crise, Jusqu'où peut ailer la tolérance ? Comment Quand Intervient le médecin? Dans les cas graves, d'abord, quand un coma consécutif à une overdose garder ses distances avec un indi-

par COLETTE TOURNES (*)

vention également, pour les troubles simples dont souffre tout intoxiqué du fait de la drogue, et, bien entendu, iorsqu'ella est possible, pour la cure de désintoxication. Cure qui ne se situe pas n'importe où sur la trajectoire d'un toxicomane et qui n'aboutit pas forcément à une cessation durable de prise de drogue. Le sevrage progressif s'accompa gne d'effets secondaires désagréa-

bles et douloureux que les médicaments aident à supporter (avec comme revers de la médallie, l'établissement envers certains médicaments d'entretien, tels la méthadone, d'une nouvelle dépendance). Mais la relation avec le milieu hospitalier n'est iamais neutre. Ses habitudes (mise au lit, personnel

impersonnel, tutelle nourricière, toute-puissance du médecin quant à ses diagnostics et ses traitements. etc.) tendent à reproduire le double effet négatif de la drogue : colmater la douleur sans en solgner la cause, recréer une mise en condition fusionnelle avec maintien de l'individu en état de dépendance. - -

Le rôle de la famille

- L'aide psychothérapeutique classique, s'exerce dans une relation à deux, limitée dans le temps, répéticlient apprend à analyser ses réactions aux relations passées et présentes, vécues dans le monde extérieur. A la faveur de cette analyse, ll va commencer à « vivre avec »

sans « dépendre de ». Comme en témoignent nombre de thérapeutes, cette technique classique est peu utilisable avec les toxicomanes qui ne se pretent pas è la discipline de l'analyse. Au théra peute de savoir aménager sa technique seion les possibilités de son client : théraple à trois, théraple de groupe; relation à deux avec possi bilité d'Interventions d'autres thére Huit personnes ont été soumises peutes, d'autres toxicomanes, d'autre tierces personnes; attitude d'écoute simple, favorisant une redécouvert de la parole-communication.

Le principal inconvénient de cette prise en charge diversifiée est de proposer une relation instable, insé-curisante à quelqu'un qui a déjà du mai à s'unifier. Pourtant, il existe un lieu fixe naturel que les thérapeutes devraient pouvoir réintroduire : la famille. Même si elle a été le lieu où la toxicomanie a germé, on ne peu en conclure qu'elle représente une menace à écarter, il est dommage que les thérapeutes associent plus souvent la lamille à une idée de morbidité qu'à une idée de théraple.

Dans les foyers de post-cure le terme - foyer - évoque le couple, la familie, un lieu où l'on vit des relations affectives plutôt que profes sionnelles. Ces lovers offrent à des ioxicomanes, qui sont au terme de leur trajectoire thérapeutique, des possibilités de séjour. Un séjour protégé (le plus souvent à la campa one), des effectits rédults, une prise en charge financière, permettent de sa donner un temps d'arrêt, avant la reprise d'une via plus autonome. La vie ne s'organise plus autour de spécialistes, mais autour d'hom-

mes et de fammes d'origines sociales et professionnelles diverses. Les res ponsables de ces foyers aménagent par des propositions de dialogue, par tous les jours et par des activités artistiques ou professionnelles, une transition yers un retour dans le

Solidarité et échange

La France, à l'exemple de beaucoup de pays, commence à se dote de structures spécialisées pour le traitement des toxicomanies, et le citoyen trançais considére le plus souvent que l'effort financier auquei Il a participé pour que ces structures existent le dédouane largement de sa part de responsabilité. Pourtant, le corps social a un rôle à jouer tout au long de la trajectoire des toxicomanes. Il la joue déjà grace à il s'agirait d'un incident banal qui des initiatives publiques ou privées, s'est délà produit dans certains

mais il reste à les développer dans

Renouer avec la solidarité spon tanée qui se manifeste sitôt que les individus vivent en sociétés restreintes et se reconnaissent par leur prénom plutôt que par le numéro de leur porte. Combien d'enfants difficiles ont pu, du temps où les structures specialisées n'existalent pas résoudre des difficultés caractérielles par des séjours chez les grandeparents ou auprès d'un oncle, d'une tente, d'un ami des parents que l'on voyait souvent et qui permettalen une autre relation que celle parents

 Redonner le parole aux parents de toxicomanes ou à leurs proches lis sont les mieux placés, après coup, pour parier de leur expérience douloureuse et nous aider à comprendre ce qui pousse un jeune à s'adonner à la drogue. Ils sont les mieux places pour se soutenir mu-

Préparer la public à son rôle de - veilleur -, car on ne peut remettre les pleins pouvoirs aux inssans exposer à de graves atteintes las libertés individuelles. On peut le faire par la diffusion de documents l'organisation de débats, la création lieux d'échanges, d'expériences entre thérapeutes, parents, éduceteurs, public, et de structures d'accuell souples. Tout cela peut évelller l'attention du public, dans une poll-

(*) Animateur au centre DIDRO, Paris (éducation et prévention en

L'USAGE DES DROGUES EN RÉGION PARISIENNE

Le directeur du centre Marmottan fait état d'un « développement explosif »

développement de la toxicomanie, dans son rapport d'activité. Il estime que 1976 a. a. été caractérisée par les éléments suivants réapparition explostre de l'héroïne, augmentation du nombre de décès, augmentation massive du nombre d'usagers, crise à l'intérior de l'institution à térieur de l'institution ». Créé en 1971, le centre médical Marmotian est spécialisé dans l'accuell des toxicomanes, leur hospitalisation éventuelle et une prise en charge psychothérapeu-tique. En six ans, 5 774 drogues

sont venus an centre. Pour la seule année 1976, le nombre de nouveaux cas a été de 1491 (contre 1 192 pour 1975). Le nombre des consultations est passé de 11 240 à 12 026, et celui des homitalisations a doublé nassant hospitalisations a doublé, passant de 270 à 549. Selon le rapport d'activité de Marmottan, 40 jeu-nes, garçons et filles, qui étaient connus dans ce centre, sont morts à cause de la drogue en 1976.

«Le petit trafic 🕝 des · fourmis »

Selon le docteur Olievenstein, le marché de la drogue, pour l'héroine, a été « repris en main par le milieu nord-africain de Paris et le milieu traditionnel de la Côte d'Azur », tandis que continue le « petit tratic de journis ». Il note : « Il est inquiétant que dans des lieux tra-ditionnels de marché du has-chisch les revendeurs sont passés assez britalement de cette subetance à l'héroine. » « L'afflux

Le directeur du centre médical de nouveaux cas, poursuit l'au-Marmottan, à Paris, le docteur du rapport, l'augmentation Claude Ollevenstein, fait un som-bre bilan de l'année 1976 pour le alors que nos élèves ont créé dans développement de la toxicomanie, toute la région parisienne de alors que nos élèves ont créé dans toute la région parisienne de petites consultations spécialisées, indiquent le carucière explosif du développement de la toxicomanie dans la région parisienne. » Le directeur du centre Marmotian s'en prend, dans son rapport, à « un certain optimisme béat qui contribue à traspirer non seulement certaines déclarations, mais, ce qui me semble.

rations, mais, ce qui me semble plus grave, une absence de volonte politique de comprendre. et, partant, de combattre la dif-fusion de la drogue »

(an cours de la récente Journée des femmes giscardiennes, le 29 janvier, à Paris, Mme Simone Vell, ministre de la santé, en réponse à nne question d'une participante, rappelait qu'en matière de drogue il n'existe pas de statistiques globeles et que les seules indications dont ou dispose sont fournies par les médecins qui s'occupent des drogués. On pent y ajouter les statistiques fournies par les services de police. Depuis l'apparition du « phénomène drogue » en France, en 1969, l'opinion publique est soumise à la succession de périodes d'alarme et de silence. Dans le premier cas, on a tendance à exagérer l'ampleur du phénomène ; dans le second, à oublier jusqu'à son porte l'actualité, c'est la permanene du phénomène qui doit inquiétes atosi que l'impuissance de la sociét rité grandissante du centre Marmotque les statistiques de la police rendent compte de l'augmentation de l'efficacité des services chargés de la reinession on de leur plus grande vigilance. Nul ne pent avoir une vue d'ensemble d'un phénomène margi-nal et sonterrain. Mais cela ne suffit pas à instifier qu'on s'y habitue. -

● A Beijort, une quinzaine d'élèves d'un lycée de la ville, soupçonnés de faire usage de haschisch, ont été interpellés par la police. Un surveillant de l'établissement et une amie de ce demier — leurs identités n'ont pas été révélées — ont été inculpés pour avoir fourni du haschisch aux élèves. L'enquête, qui a été révélée le 6 février, a été menée après le dépôt d'une plainte par les parents d'un élève qui avait été victime d'un malaise.

● Une enseignante inculpés Montbéliari. — Mme Jacqueline Buatois, vingt-cinq ans, professeur d'anglais à Montbéliard, a été inculpée vendredi 4 février pour trafic et usage de stupéfiants. Les enquêteurs ont découvert à son domicile de la cocaine de descripée de la cocaine de la c enqueteurs ent decouver a son domicile de la cocaine, du haschisch et de l'optum. Son ami, M. Alain Barbier, vingt-six ans, sans profession, a lui aussi été inculpé. Tous deux ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire. Une dizaine d'autres drogués ont été interpellés dans le cadre de cette affaire.

Les centres d'information et de soins

Voici une liste de centres d'in- CENTRES DE SOINS. tormation, de conseil et de soins pour les toxicomanes et leurs

• POUR LES FAMILLES DE TOXICOMANES.

CLIF, Comité de liaison et d'intervention des familles de toricomanes Centre Didro, 23, rue de Gergovie, 75014 Paris. Tél. 542-75-00, 542-95-00. – Orangerie, Centre de gui-

dance de parents de toxicomanes, 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. 326-05-10.

 CENTRES D'INFORMATION ET DE-DOCUMENTATION.

— Action sociale d'Ile-de-France (pour les départements 78, 92 et 94), 14, rue Monseigneur-Gibier, 78000 Versailles.

- Ministère de la santé (service drogue), 8, avenue de Ségur, 7500? Paris. Tél. 567-55-44. — Teen Challenge, 21, rus Saint-Jacques, 75005 Paris. Tél. Saint-Jaco 325-40-58

 Drog Stop, 23, rue de Gergovie, 75014 Paris, Tél. 543-75-00 et 542-95-00. — Centre Pierre-Nicole, 27, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris, Tél. 325-75-03.

Laboratoires Sandoz, Dausse,
 Lepetit (films d'information).

En province. -Centre d'information sur les toxicomanies, 40, boulevard Victor-Hugo, 30000 Nimes.

- Comité de lutte contre l'agression de la drogue, 31, rue Dieudé, 13006 Marseille Tél 48-24-72.

- Drogue 80, 59000 Amiens. AREJ, 12, rue Marin-Le-Pigny, 76000 Rouen. Tél. 71-39-68. — Club Drog Information, 4, rue Edith-Cavell, 35000 Rennes. Tel.

- Jeunesse Assistance, 19, avenue Foch, 06000 Nice. Tel. 80-11-71 (de 9 heures à 12 heures, le jeudi). - CICAT. 32, rue Henry-Roy,

45000 Oriéans. - CEID 2 place de la Victoire, 33000 Bordeaux. - ESCAL, groupe drogue, mai-

rie. 53000 Laval.

Paris

— Hôpital Fernand - Widal,
200, rue du Faubourg-Saint-Denis,
75010 Paris. Tél. 203-14-71;

— Centre psychlatrique SainteAnne, I. rue Cabanis, 75014 Paris.
Tél. 581-11-20; Tél 581-11-20:

. 581-11-20 ; - Centre médical Marmottan, rue d'Armaillé, 75017 Paris. Tél. 754-97-51;
Tél. 754-97-51;
— Groupe hospitalier Saipétrière-Pitié. 47, boulevard de
l'Hôpital. 75013 Paris. Téléphone
336-04-56.

Essonne Hôpital psychiatrique, 2, rue Anatole-France, Perray-Vaucluse, Anatole-France, Ferray-Vauctuse, par Epinay-sur-Orge;

— Centre psychothérapique de l'Eau-Vive, 6. avenue du Général-de-Gaulle, Soisy - sur - Seine.

Tél. 487-01-08;

— Hőpitai de Corbeil. Télé-

phone 496-01-13.

Hauts-de-Seine - Clinique Dupré, avenue Franklin-Roosevelt, Sceaux. Téléphone 702-15-53. Seine-Saint-Denis

 Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, 8, avenue Jean-Jaurès, Neuilly-sur-Marne. Téléphone 935-06-89 : — Hôpital psychiatrique de Malson-Blanche, 3, avenue Jean-Jaurès, Neully-sur-Marne, Télé-phone 935-98-90. Val-de-Marne

Val-de-Marne

— Hôpital psychiatrique de Saint-Maurice, 57. rue du Maré-chal-Leclerc, Saint-Maurice. Téléphone 393-24-24;

— Hôpital psychiatrique de Villejuif. Tél. 725-57-18;

— Centre psychothérapique des Murets, La Queue-en-Brie. Téléphone 933-00-64.

Val-d'Oise

— Hôpital d'Eauhonne, rue du

- Hôpital d'Eaubonne, rue du Docteur-Rouz, Raubonne. Téléphone 959-55-20:
- Hôpital psychiatrique de Moiselles-Ezzaville. Tél. 991-05-58. Seine-et-Marne — Hôpital de Meiun Télé-

phone 439-95-33. Höpital psychiatrique Charcot, 30, rue Marc-Laurent, Plaisir. Tél. 055-30-65. Marseille

— Centre hospitalier Edouard-Toulousa, Tél. 50-56-99; — Centre antipolson, hôpital Salvator, Tel. 75-25-25.

Services assistance médicale d'urgence : SAMU (equipes mo-

biles de réanimation) pour Paris.

Tel. 567-50-50.

SCIENCES A L'USINE DE RETRAITEMENT DE LA HAGUE

à des contrôles médicaux après une fuite d'oxyde de plutonium

De notre correspondant

Cherbourg. — Un accident des laboratoires dits « chauds » appelés à traiter le plutonium est produit le 4 février dans un des atellers de fabrication du plutonium de l'usine de laboratoires dits « chauds » appelés à traiter le plutonium substance insoluble et très toxique. de contamination radio-active s'est produit le 4 février dans l'un des ateliers de fabrica tion du plutonium de l'ustne de retraitement des combustibles irradiés de la Hague. à l'exprémité de la presqu'ile du Cotentin.

Huit personnes, dont trois ressortissants étrangers, se trouvalent dans cet atelier au moment de l'alerte, qui aurait été décienchée par un appareit chargé de contrôler l'étanchéité d'une c boite à gants 2, dispositif qui parmet de protéger les manipulateurs des risques de contamination au ermes du conditionnement fine! au cours du conditionnement final des oxydes de plutonium obtenus par traitement chimique.

Cette opération, la dernière du cycle des combustibles, doit s'effectuer à l'abri d'enceintes blindées, sous la surveillance d'agents de la sécurité appartenant au service de protection contre les radiations ionisantes. La présence d'étrangers — deux inspecteurs un belge et un ita-lien, et un contrôleur britan-nique, représentant l'Euratoin — s'explique par le fait que l'actuelle campagne de production à la Hagne concerne des combustibles étrangers, dont le pays d'origine doit à chaque fois récupérer au milligramme près le plutonium.

Dès l'alerte donnée les huit personnes présentes ont quitté les lieux, pour permettre l'interven-tion des services de sécurité. Ceux-cl auraient trouvé dans l'atmosphère du local une concen-tations présentes de l'attourne tration en poussières de plutonium supérieure à la quantité maximale admissible pour les travailleurs du nucléaire (0,03 milliardième de gramme par mètre cube). D'après la direction du centre,

et quitter les lieux, pour se son-mettre à un contrôle médical Les « prélèvements de narine » qui ont donc été aussitôt effec-tés, vendredi § février, auralient été négatifs. En attendant les résultats définitifs des examens analyse de selles et d'urines, notamment — les huit personnes impliquées ont été autorisées à rentier chez elles ou à reprendre leur travail L'un des conirôleurs étrangers a même regagné son pays; où il sera médicalement suivi.

Selon d'autres sources, une sount sant en cours pour savoir dans quelles conditions l'information avait pu filirer en dehors du centre de la Hague. Jusqu'ici, en effet, ce type d'accident n's jamais fait, semble-t-il, l'objet d'un publicité particulière en dehors des repropriés d'appriéte en dehors des rapports d'enquête interne au C.E.A. Le directeur de trisine de la Hague, qui s'en est étoiné au cours d'une confé-rence de presse réune samedi après-midi à Cherbourg, a amoncé qu'in communique serait publié mardi par le service de protection contre les radiations procession contre les radiations ionisantes au terme des analyses en cours, dont il n'a pas voulu préjuger le résultat.

De son côté, le syndicat CFD.T., majoritaire à la Hague, a publié un communiqué qui dénonce a l'insuffisance des études et des réalisations du confinée de la confinée de

ment de la contamination de l'usine ». RENE MOIRAND.

(1) Pendant les opérations de conditionnement du plutonium, les agents des atellers doivent avoir avec six lsur masque de protection dont. le. port, toutsfoit, n'est rendu obligatoire qu'en atmosphère conta-

LEMONDE diplomatique

NUMÉRO DE FÉVRIÈR

L'histoire d' « un type qui a rencontré Jésus après avoir été fiberé sous coution » :

ELDRIDGE CLEAVER : LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (T.D. Allman)

LE KENYA, PION OU ALLIÉ DE L'OCCIDENT? (Enquête de Denis Martin)

· Le numéro : 5 P 5, rue des Italiens 75427 PARIS Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR LE PAYS DE GALLES.

Comment partir à quinze et gagner à huit

Pour son premier match dans le Tournoi des cinq nations, l'équipe de France de rughy a battu le Pays de Galles par 16 points à 9. Les Français ont marque deux essais par Skrela (50° minute) buts de pénalité et une transformation par Romeu (30°, 51° et 79° minute), Fenwick a réussi trois buts de pénalité (32°, 44° et 59° minutel. Pour leur prochain match, les Français rencontreront, le 19 février à Twickenbam. l'Angleterre qui a obtenu à Dublin sa deuxième victoire par 4 à 0.

A 16 h. 35, l'ombre ételgnit la ligne de but galloise sur laquelle campaient depuis un quart d'heure les avants trançais déchaînés. Les dernières forces des hommes en rouge s'éteignalent avec le doux soleil qui avalt enchanté l'après-midi. Le match

Une idée assez saugrenue

aurait été mise en application

par l'équipe de natation de la

gne avant les Jeux olympiques

de Montréal. Il s'agissait, ni

plus ni moins, que d'augmenter

la flottabilité des nageurs par

injection d'air dans le corps. Le

but recherché per ces injections

était de permettre une plus.

grande vitesse, étant entendu

le corps de ce frein naturel

qu'une flottabilité accrue dégage

Les expériences auraient au

lieu dans le centre d'entraîne-

ment pré-olympique de la R.F.A., à Caigary (province d'Alberta),

ment Walter Kusch (brasse) et

Peter Nocke (crawl). L'un et

fautre, seion le journai Frank-

furter Runschau, *ont reconnu*

s'être soumis à ces tests, qu'ils

ont qualifié de « déplaisants »

et dont l'efficacité n'a pas été

prouvée. Pour le nageur de

brasse Walter Kusch, l'injection

d'air pouvait éventuellement

alder les crawleurs, mals allait

la brasse qui veut que le corps

selon le président de la Fédéra-

tion de la R.F.A., auraient d'ail-

leurs cessé avant le début des

compétitions olympiques sans

qu'aucun progrès n'ait été

Chaque negeur eveit la possi-

bilité de retuser l'expérience et

les volontaires avaient recu l'as-

leurs nageurs et notam-

République tédérale d'Allema-

NATATION

Une curieuse expérience en R.F.A.

DE L'AIR POUR DU VENT

Le système solaire passe pour ri-goureux. Il ne l'était pas plus, cet les meutes de molosses rassemblées après-midi-là, que l'inexorable roueau compresseur dirigé vers les buts callols par le petit Fouroux. Et toute la clarté dispensée par l'art, l'intelligence, la technique des gens du pays des mines ne pouvait prévaloir contre l'ouragan musculaire lancé contre eux par les hommes qui, deouls quinze ans. s'incénient à modeler le rugby françals à leur lourde

Alors - on - a gagné! Alors - on est les plus forts, les plus musclés i Où trouver plus de kilos, de courage physique et d'abnégation collective que dans le commando savant qui alaya quatre-vingts minutes durant la pelouse — enfin praticable ! — du Parc des Princes ? Qui résisteralt à cette furia inlassable, à ce rugby de para » I En quittant le stade, nous évoquions les grands packs de nos souvenira, celui de Mias et celui de Crauste, celui de Whineray ou celui de Lochore I C'est plutôt du côté

surance des médecins alle

mands qu'elle ne comportait

aucun risque pour leur aanté

C'est six mois après les Jeux

que les délalis de ces tests ont

été connus par une indiscrétion,

malgré la consigne de silence qui avait été imposée à l'équipe

Selon les talts portés à la

connaissance de plusieurs jour-

naux ellemands, un médecin de

l'équipe de la R.F.A. Injectait

de fair — 1,8 litre par individu

quait quelques désagréments

aux nageurs. La pose allongée

était de rigueur, pendant un cer-

tain temps, après l'injection, de

manière à habituer l'abdomen -

le gros intestin — à cet élément

étranger. Le plus souvent, les

lests oni provoqué des crampes

et les nageurs avaient bien du

mal à conserver l'air injecté, ce

oui avait pour effet de les obli-

venues. C'est la répétition des

échecs qui ont conduit les

auteurs de l'expérience à renon-

cer à leur idée, faute, pour les

sujets, de pouvoir conserver

assez longtemps l'injection d'air

zine Bild, M. Willy Daume, pré-

sident du comité olympique de

R.F.A., a condamné cette expé-

rience un peu loutoque. Il l'a

qualitiée d'inesthétique — le

gonflement de l'abdomen n'était

guère harmonieux - et de

FRANÇOIS JANIN

par voie anale ce qui provo-

olympique de la R.F.A.

voici une vingtaine d'années autour de Hennie Muller ou de Frik du Preez. Au temps de Jean Prat et des Boniface, le rugby français avait du Pour se régénérer, après la décadence de la fin des années 60, il aurait pu choisir la greffe néo-zélandalse ou la cure galloise. On a pré-

féré lul inocuier des hormones venues de Pretoria. Et le vollà, tout bardé pour accomplir les travaux d'Hercula - un héros qui n'a jamais prétendu déchiffrer les énigmes du Sphinx. il ne s'agit pas de confondre le rugby avec les échecs, pas plus qu'avec la guerre. Laissons Pétrossian à ses figures. Clausewitz à ses cartes. Mais ce qui fait la beauté du rugby, c'est à la fois ce qu'il a de collectif et ce qu'il a de total, ce en quol li exprime un groupe et rend vaine la performance de pure virtuosité, et ce en quoi il intéresse la totalité des movens de l'individu.

des talons aux cheveux. Ce qui irrite, dans cette équipe-Gollath, porteuse des couleurs tricolores, ce n'est pas saulement qu'on lul fase jouer un rugby à hult (à huit et demi le demi de mêlée de poche étant chargé d'importantes responsabilités vocales et de l'inévitable introduction du bailon en mêlée), c'est que ces huit magnifiques joueurs soient voués à une seule et unique tache: conquérir le ballon, moins pour en jouer que pour le confisquer aux autres. On connaît la boutade de Pierre Danos, divisant las joueurs en deux catégories, ceux qui déménagent le piano et ceux qui en louent. Samedi, pendant cinquante minutes, on eut l'impression que les Français étaient surtout venus pour tirer le plano jusque dans les coulisses. Tant pis pour les planistes

Les beaux jeux d'autrefois

Toute la première ml-temps fut un non-match entre ceux qui manipuleient le ballon sans trop savoir qu'en faire et ceux qui tentaient valnement de s'en emparer pour en jouer. Autant opposer une carpe à un lapin. un catcheur à un bridgeur. La mid'outre-Rhône et Garonne s'avisèrent que, pour gagner, il vaut tout de même mieux porter de temps en temps le ballon de l'autre côté de la ligne adverse. Ils frappèrent par

La première dans le style fantassin qu'on leur impose aujourd'hul, son? l'autre dans le style cavaller qui fut celui de leurs aînés. Très bien chaque fois : car on ne prétend pas ici que la poussée anonyme et collective d'une meute d'avants soit moins belle et surtout moins riche de signification qu'une galopade capricieuse d'alliers aux cheveux fous L'essai en force de la cinquantième minute vaut bien celui, aérien, de la cinquante-cinquième. Il n'y a pas de hiérarchie entre les composantes d'une équipe : il n'y en a qu'entre un

Ce rugby total, les Gallois, qui Cradiff contre les mêmes adversaires ne purent le ressusciter samedi à Paris. D'abord, parce que leurs avants privés du grand Mervyn Davies n'étaient plus de taille à endique la grosse vague d'assaut française ; ensulte, parce que leurs maîtres à jouer ont pris de l'âge. Depuis le temps qu'il promène sur les terrains de jeu sa tête byronienne. Gareth Edwards a perdu un peu de cette fauve qui trouait les défenses. John Williams a toulours autant de goût à se jeter dans la fournaise des mélées, mais il le fait maintenant avec plus de furie romantique que

Peut-être avons-nous fait samedi nos adieux à une grande équipe, la mellieure de sa génération. Mais n'oublions pas que les moments de rent ce match mai noué furent Baresque tous dus aux hommes en habit rouge, et que, avant d'être pris au collet par Rives, Skreis ou Bastiat, fantastiques de présence et de puissance, les Bennett et les Davies avalent allumé sur l'herbe du Parc les beaux feux d'autrefois.

Quelque chose d'excessif

très régulière victoire sur les maîtres gallois, une victoire qui ouvre la vole à d'autres succès ? Parce qu'il y a quelque chose d'excessif, presque d'inhumain à faire ainsi assumer tout un match à hult hommes sur quinze, ne seralt-ce que pour raison d'équilibre physique

L'état d'épuisement où nous voyions samedi soir des joueurs comme Skrela ou Cholley est un signe de ce qu'a de bolteux le système de jeu qu'on leur impose ainsi et de dangereux la performance que l'on exige de ce commando de pointe. Et aussi parce que cette stratégie du « tout au pack =, qui n'est pas moins dangereuse que dans d'autres domaines. plus graves — le « tout au pétrole è cènitse improvisation destinée à paliler un manque de grandes

li s'agit d'un choix ancien, déterminé, d'une politique de jeu méditée et préparée de longue date par ceux qui gèrent, chez nous, le jeu à quinze. En voilà le résultat, tonitruant, et qui fermera la bouche à la majorité : - Vous voullez des artistes ? Nous avons prétéré des combattants. N'avions-nous pes rai-

Qui dira que ce paquet d'avants Parc et les champions gallois de leur piétinement fraternel et de leurs charges lourdes n'avait pas sa beauté ? Qui n'aurait acclamé leur vitalité, leur abnégation, l'élan qui les unit et qui les porte ? Voilà bien le pack le plus imposant et le plus efficace qui ait lamais porté les couleurs françaises. Mais pourquoi les lui faire porter seul?

JEAN LACOUTURE.

ATHLÉTISME

L'Assemblée générale de la fédération

- Réélection du président, M. Marmion
- Entrée au comité directeur de MM. Dubreuilh et Dasriaux

C'est un président contrit qui s'est présente, samedi 5 et dimanche 6 février, devant l'assemblée générale de la Fédération française d'athlétisme (F.F.A.). S'accusant de tous les péchés dans ce sanctuaire du muscle qu'est l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP), il n'en a pas moins obtenu le renouvellement de son mandat. Toutefois, cette absolution n'aura pas été accordée sans difficulté et rien ne garantit que d'autres crises n'éclateront pas dans un avenir prochain.

Reconnaissons que M. Michel Marmion n'eut guère jusqu'ici la partie facile. Une cabale des entraineurs nationaux, des aithlètes se prenant à contester, à différents niveaux, la polémique née autour de la personne et de l'action de M. Christian Du-prenilh au lendemain des Jeux de Montréal, les déclarations intempestives de Gny Drut quel-ques semaines après sa descente ques semaines après sa descente du podium olympique. et la presse jetant ça et là de l'huile sur le feu, c'était plus qu'il n'en fallait pour troubler une pre-mière présidence. Evoquant les remous provoqués par ces tem-pète répétées, M. Marmion a tout pris sur lui face à ses mandants.

Est-ce l'effet de cette humi-lité contristée? Ou bien le fait qu'il n'eut pas de concurrent déclaré? Toujours est-il qu'il a obtenu un nouveau mandat de quatre ans. On pourrs ratiociner. Faire observer qu'il n'arriva que dix-neuvième au terme des élec-tions générales, sur la liste dont l'ancien champion Michel Ber-nard fut le premier. Ajouter que

TIR

M. PIERRE-ÉTIENNE GUYOT EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE

Au cours de leur assemblée Au cours de leur assemblee générale réunie le 5 février à Paris, les représentants de ligues de la Fédération française de tir ont élu le nouveau bureau national. Celui-ci a alors désigné son nouveau président : c'est M. Pierre-Étienne Guyot, de la section platasu de la ligue d'Use. section plateau de la ligue d'Ile-de-France. M. Guyot succède à M. Gregy, de la section cible, qui ne pouvait être candidat, la pré-sidence étant conflée alternativement tous les quatre ans à un membre de la section cible et à un membre de la section plateau. Par contre, le docteur Tilquin, de la section cible d'Ile-de-France, est élu premier vice-président. Voici la composition du nouveau bureau. Vice - présidents wear offeat. Vice-presidents
MM. J. Chevaller (plateau Rede-France), J. Dutheille (plateau
Dauphiné - Savoie), J. Seveygne
(plateau Pyrénées), E. Freysz
(cible Alsace), P.E. Johnson (cible Ile-de-France), Ph. Farkouh (cible Pyrénées); secrétaire géné-ral: M. J. Arnoux (plateau Ileux (platea de-France); secrétaire général adjoint; M. J.-C. Vacquier (cible Normandie) : trésorier genéral : M. A. Bouilly (cible Centre) : tré-M. A. Bouilly (cible Centre); trésorier général adjoint : M. B.
Bersin (plateau Champagne).
(Né en 1977, M. Plerre-Etienne
Guyot a déjà été président de la
F.P.T. en 1970 et 1971. Il est depuis
cette date président de la Fédération
française de golf où il vient d'être
réélu. Il est également président de
la Fédération internationale de tir
aux aumes sportives de chasse M. Gilbert Boudringhin, secretaire général intérimaire, vive-ment applaudi pour son rapport moral, obtint en la circonstance un nombre bien plus grand de voix. Il n'en demeure pas moins

voix. Il n'en demeure pas moins que, mal élu, M. Marmion fut tout de même réélu.

N'éanmoins, si la contrition a du bon, elle a aussi ses limites.

Une analyse en profondeur des insuffisances passées n'eût elle pas été préférable? Comment faire la différence, par exemple, entre un président qui se dit volontiers homme d'ouverture, enclin à déléguer ses pouvoirs, et un président qu'on dit ondoyant et souvent absent? Comment admettre que la liste des ment admettre que la liste des candidats au comité directeur ait été connue deux jours seulement avant la date de l'assem-blée générale? Quelles raisons trouver à la parution chaotique du bulletin fédéral, publié sept fols en quatre ans ? Comment. enfin, concevoir que la démis-sion de M. Pierre Dasriaux du poste de secrétaire général ait tenu au fait que M. Boudrin-ghin, son adjoint, avait pu faire gnin, son adjoint, avait pu faire valoir professionnellement son droit à la retraite depuis deux jours? La vie d'une grande fédération peut-elle être soumise à de telles contingences?

Les carences n'ayant pas été convenablement établies, le docteur Robert Laude, président de la ligne des Flandres eut heau

teur Robert Laude, président de la ligue des Flandres, eut beau jeu de faire remarquer que, en l'absence de tout examen clinique les élections se dérouleraient une fois de plus en fonction de la notoriété des candidats et non pas des remèdes qu'ils proposent. Effectivement, les mêmes causes la répétition des faits déplorés au cours de ce week-end piorés au cours de ce week-end animé semble difficilement évi-table. Le plan de relance avancé table. Le plan de relance avance par M. Jacques Dudal et son equipe de broussards rentrés d'Afrique parviendra-t-il à retenir l'athlétisme français sur la pente fatale où il se trouve engagé? La réponse dépend en grande partie du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, décrié plus que de certume et décrié plus que de coutume et...
sollicité, rien que pour ce chapltre, pour la somme de
2 700 000 F?

Mais déjà le nouveau directeur technique national s'étonne « de voir proliférer les cactus autour de lui ». Quant à l'ancien, qui fut démis de ses fonctions le 2 octobre 1976, il a opèré en quelques mois un spectaculaire retour. Elu président de la ligue d'Aquitaine au début de décem-bre. M. Dubrevilh vient en effet d'être porté en septième position au comité directeur de la F.F.A. et occupe désormais un des cinq postes de vice-président. Un autre de ces postes est revenu à M. Dasriaux, qui avait démis-sionné pour marquer sa solidarité. Joueront-ils tous deux un rôle d'aiguillon ? Ou est - ce l'indice d'une nouvelle fissure ? RAYMOND POINTU.

« PSYCHOLOGIE SPORTIVE » de H. T. A. Whiting

BIBLIOGRAPHIE

Blen que cela ait été souvent dit, H.T.A. Whiting le répète dans ce livre dont il signe l'introduction : les rapports entre la psychologie et le sport sont loin d'être établis. Les sciences humaines ctant restées à l'écart de ce phénomène de société, c'est à pas comptés qu'elles s'aventurent désormais dans ce domaine. « Le psychologie du sport est encore dans sa petite enfance et ses interprêtes ressemblent à des enfacts de la confession de la conf fants en bas age qui en sont aux premiers stades de l'apprentis-

sage », note l'auteur Preuve de ce balbutiement, le livre renferme une succession d'études que H.T.A. Whiting qua-lifie lui-même d'hétérogènes, et auxquelles ont contribué des spé-cialistes qui ne sont pas tous des psychologues. Il est vrai aussi que c'est en ouvrant les portes à toutes les disciplines que l'on percera le mieux les secrets des motivations des sportifs.

Enfin, la démarche de H.T.A. Whiting a ceci de rassurant que loin d'opposer les « savants » aux « hommes de terrain », il preconise une collaboration qu'il juge indispensable entre les premiers et les seconds. C'est ce qu'il appelle l'a information en retour » dont il déplore qu'elle ait tant tardé à se développer. -

(*) H.T.A. Whiting psychologic sportive-Vigot Frères, 367 pages, 69 F

SECN LE « NEW YORK TIMES »

gyletiques et Américains dévelupperde Platre le arme capable de détraire et cas missiles auchaires

the second of th Day of the Total Constant for Companies of the Constant of the

Aveir air départ line forrei

Un projet ambitieux

DARS LE CONFLIT

arent en traversier Patrice Aless 10 Get problem et On pril creer to let la ner in generature Blen ner in sinchalten (genera-entie esche: La premier si contre esche: Landidade mai plus de l'alternation de avec un symmetrie des deviennesses possibles, soin in factie un ambien aparti-te motern de rayon, Cela-l' eridentamin gu de Canada en in a la Anti-rollellation. PRESSE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART in steets a clarest notations DATE OF CONFEST Charm charms of the confession o

The property of the property o manière dant distinue des manières dant distinue des particules de problème des problèmes qu'entraine des cultures de problèmes qu'entraine des cultures de problèmes qu'entraine des cultures de la companie de la comp --- lectes traversee de l'allingphère pe to unter eine unter en metant fan januer raieur en orbite. Compte to propose the differences, or n'est par point su came facile et il serait e rutte qu' moint aisé de lui facinit l'ét Tatte de moins disé de lei formit l'ét indice de le formit pour interior le dent le a train pour interior le circulté l'entreprise de champ magné interior de l'entreprise D'après le Afai formet condition remain l'entreprise l'entre les saientifiques auth par messe.

> · Le major general han one de possi- cifin-le en France de re ? fevrier au vendredt 11 fê mée Manrae Saint-Cricq. d'état-major de Farmée de Le major genéral Saleh El I right window, makespermate in con visiter formans in nérienne d'Opinio (Vauc) l'école de l'air à Bulon-de-vence (Bournes-du-Rhone) e installations souterraines de verry (Val-d'One), on son rienn des forces purientes légiques et de la de aérienne. L'armée de l'air le nienne a acheté à la France hun hélicoptères Alamette.

Au Danemerk

mener projection

E COMP CO. THE CASES

Tonge of the court of the court of

The feet the same can de

Printer Comments

M. M. C.

indi ma-in cest au Pari-

de possi-

1207 **68**1

1410 TO 157 600-1

ي در ددي ...

LE CONFLIT SE DURCIT THE LES TYPOGRAPHES ET LE SOOUPE BERTINGZKE HAZ

des deux quotidiens à gros de la deux quotidiens à gros de la designate de période du durcit le Monde du hbunal des prud'hommes

Juscinent arent huit juscinent arent huit juscinent arent huit juscinent arent huit juscinent juscinent arent huit juscinent de groupe songela des concours des concours de groupes a des concours des contrates ou à des concours a l'étranger Allemagne, d'Alle Springer Allemagne, d'Alle Springer à Hamadal Springer à Hamadal Springer à Hamadal Springer à Hamadal Springer à l'étranger à l'étrang

tibunal des prud'hommes d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres d'autres des lournairs que les typolities ont imprimes avec des la refusent en page les annonces directement par les publicité. — C. O.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES MARQUES 24 HEURES DE DAYTONA (Floride)

1. Graves - Haywood - Helmick (Porsche-Carrera): 2. Finott - Fa-cetti - Romeo (Porsche Turbo 835); 3. Wollek - Joest - Krebs (Porsche Turbo 935), etc.

Basket-ball

Championnat de France de première division (Vingt et unième journée.)

Villeurbanne bat *Clermont.. 96-87 Caen bat "Antibes 194-88 Orthez bat "Le Mans 87-85 *C.R.O. Lyon bat Berck... 87-75 Bagnolet bat *Vajenciennes...104-99 Bagnolet bat "Valenciennes...104-99 Nice bat "S.F. Evry...... 91-39 "Challans bat Tours..... 92-81 *Tarare bat Monaco...... 82-77

Classement. — 1, Villeurbanne : 57; 2, Caen : 55; 3, Nice : 49; 4, Le Mans et Berck : 47; 6, Tour et Antibes : 44; 10, Monaco : 40; 11, Challans : 39 : 12. Clermont : 36 : 13. C.R.O. Lyon : 35; 14. S.F. Evry; 30; Valenciennes : 26 ; 16, Tarare : 25.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION (vingt-quatrième journée)

Mends à Angers par deux buts à zero à treize minutes de la fin du match, les Nantais ont réussi à égaliser e in exfremis 3 sur un coup franc contesté. Ge match nul leur permet de conserver deux points d'avence sur Lyon, vainqueur de Bordeaux (1 d 0) et trois points sur Lens, qui s'est imposé à Lille (1 à 0), et sur Bastie, qui a nettement do-mine Paris - Saint-Germain (5 à 2). Le titre ne derrait pas échapper à l'une de ces quatre équipes puisque Nice, le cinquième, compte six points de rétard sur Nantes. Après trois raciches et trois rictoires conséen-

LES RÉSULTATS

tives à domicile, Saint-Etienne a renoué avec son inefficacité à So-chaux. où les champions de France ont été battus (4 à 0). Les Stéphanois sont, avec les Lülois et les Rennais, les seuls à no pas avoir gagné à l'extérieur cette seison.

Angers et Nantes 2-2

*Angers et Nantes 2-2

*Bastia bat Paris-Saint-Germain 5-2

Lens bat *Lille 1-0

*Nice bat *Nancy 4-1

*Sochaux bat Saint-Etienne 4-0

*Troyes bat Metz 3-2

*Nimes et Reims 1-1

*Warseille bat Laval 2-1

Valenciennes bat *Rennes 2-0

Classement. — 1 Nantes, 34 pts; 2 Lyon, 32; 3. Bastla et Lens, 31; 5. Nice, 28; 6. Paris - Saint-Germain, 27; 7. Nancy, 26; 8. Saint-Etlenne et Metz, 25; 10. Reims, 74; 11. Bor-deaux et Laval, 23; 13. Nimes et Marselle, 22; 15. Sochaux et Angers, 11; 17. Valenciennes et Troyes, 20; 19. Lille, 13; 29. Rennes, 12.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUNIEME DIVISION (vingt et unième journée) GROUPE A

Classement. — 1. Auxerre, Toulon et Gueugnon, 28 pt8; 4. Avignon, 25; 5. Monaco, 24; 6. Martigues et Béziers, 23: 8. Angoulême, 22: 9. Fontainebleau, Cannes et Red Star, 21: 12. Aries et Ajaccio, 20; 14. Paris F.-C. et Toulouse, 19; 18, Taysux, 13: 17. Séte, 11: 18. Bourges, 10.

GROUPE B

Strasbourg b. *Besançon ... 3-0 Lucé b. *Chaumont ... 2-1 *Rouen b. Hazsbrouck ... 2-1 *React of Châteaurmit ... 1-2

*Saint-Dié b. Dunkerque 2-1 *Amiens b. Epinal 4-0 *Tours b. Lorient 2-1 *Nœux b. Boulogne 1-0 *Caen-Quimper, match arrété.

ruoby total et un jeu mutilé.

Classement 1. Strasbourg.
20 pts; 2. Lucé, 27; 3. Rouen et Châteauroux, 25; 5. Besançon, 24; 6. Qu'imper et Tours, 22; 8. Brest, 21; 9. Saint-Dié et Chaumant, 20; 11. Boulogne. Lorient et Epinal, 19; 14. Dunkerque, Amiens et Nœux, 18; 17. Caen, 15; 18. Hazebrouck, 14.

Handball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Treizième Journée)

*Stade marselllais UC b. Dijon 23-28
*Saint-Maur b. Ivry 23-19
Gagny b. *Nimes 20-10
*ASEA Toulouse b. Colombes 23-18
*ASU Lyon b. Toulouse UC 25-20 *Classement. — 1. Stade marselllais U.C., 37 pts; 2. Saint-Mnur, 36; 3. Dijon, 36; 4. Gagny, 27; 5. ASEA Toulouse, 24; 8. Ivry, 22; 7. ASU Lyon, 22; 8. Nimes, 21; 9. Toulouse U.C., 18; 10. Colombes, 16.

ASPTT Metz b. * Paris UC ... 14-11
*Strasbourg et Voitaire 14-14
*Altkirch b. Gontreville 21-18
Mulhous b. *APAS Paris ... 17-15
*Stade Messin EC b. Nancy ... 17-15

Classement. — 1. ASPTT Metz, 37 pts; 2. Stranbourg, 33; 2. Paris UC, 23; 4. Altkirch, 23; 5. Gonfreville, 21; 6. Mulhouse, 25; 7. Namey, 23; 8. Voltaire, 21; 9. Stade Messin EC, 21; 10. APAS Paris, 17.

Hippisme

Le priz de Nevers, disputé à Vin-

Ieu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION POULE A

Judo

Le Judo-Club Elena de Nice, chez les espoirs, et le Judo-Club de Villiers-le-Bel chez les funiors, ont oblenu les titres nationaux par

Patinage artistique L'Union soviétique, la Pologne et la Tchécoslovaquie ont déclaré for-jais pour protester contre la présonce des Sud-Africains aux championnais d'Europe fundors organisés à Megère du 8 au 13 février.

Rugby TOURNOI DES CINQ NATIONS

TOURNOI DES CINQ NATIONS

'France bat Pays-de-Calles.... 18-9
Angletorre bat 'Triande..... 4-6
Classement provisoire. — I. Angleterre (2 m.). 4 ph; 2. France (1 m.)
et Galles (2 m.), 2 phs; 4. Ecosse
(1 m.) et Irlande (2 m.), 9 pt.
Prochains matches. — 19 février :
Angletorre contre France; Ecosse
contre Irlande; 5 mars : France
contre Ecosse : Galles contre Angleterre : 19 mars : Irlande contre
France : Ecosse contre Galles.
A Grenoble, l'équipe de France A'
a battu l'Italia par 10 à 3. A Glagow,
l'équipe de France B s'est imposée
devant l'Écosse B par 19 à 16.
olSuyuda

Ski

Le statom de l'Ariberg-Kandahar, disputé sous des chutes de neige à San-Anton (Autriche), a ru la victoire du Suctors Ingemar Stenmark devant le nouvel espoir tyrolien Klaus licidegger (vingt ans), Franz Klammer, qui a terminé trente-quatrième, conserve ses chances dans la course de descente qui a dû être reportée.

SKI DE FOND

aux armes sportives de chasse (F.I.T.A.S.C.).]

SKI DE FOND Le « jondeur » Jean-Paul Pierrat a remporté à Autrans son second titre de champion de France en culcuant l'épreure des 15 kilomètres et a participé à la domination de l'équipe des Vosges sur celle du Jura dans le relais 4×10 kilomètres.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Treizième journée)

*Racing C.P. b. Grenoble 3-1 *Saint-Maur b. P.T.T. Montpel, 3-1 *Montpellier U.C. b. Asnières ... 3-1 *Tourcoing b. * Tours ... 3-1 *Cannes b. Clomatt ... 3-1 *Montpellier U.C. b. Asnièros ... 3-0
Tourcolng b. *Tours ... 3-1
*Gannes b. Clamart ... 3-2
Classement. ... I. Racing C.F., 25
pts; 2. Montpellier U.C. 24; 3. StMaur, 23; 4. Cannea, 21; 5. Asnières,
20; 6. Tourcolng, 19; 7. Clamart,
19; 8. Grenoble, 17; 5. P.T.T. Montpellier, 14; 10. Tours, 13.

■ LE VILLAGE OLYMPIQUE de Montréal, dont la construc-tion a couté 87 millions de dollars et qui a servi à abriter les quelque 10 000 athlètes lors des Jeux olympiques de 1976, a été termé. M. Charron, mi-nistre québecols des sports, a indiqué que cette mesure arait été décidee en raison du coût de l'entretien du village : 15000 dollars par jour. Une décision concernant l'utilisa-tion future du village devrant

être prine pera le 15 fébrier.

Be zotre correspondante.) e maille qui affecte depuis a lanter le groupe de presse maieur Estingulie Hus, qui le le des caunal des prud nommes des féuns leuds 3 février à shane, a décidé de ne ren-seum justiment avent huit que jours .

du Felache dina LOCATION PAR Non : Adresse : 77-47-47-77 lieure Nore places

TOTAL

Si vos billets ne venis para representation decidio, n Paisis des Sports (Sentat admiss après (a séntat.

er errordelingskoller i skip Los er er er er er er er er er

إ هكذا من الأصل

ARTS ET SPECTACLES

ioni de même récht.

Néanmoins, si la contriton i de bon, elle a aussi ses lime finsificances de profondeur de pas été préferable? Comme finsificances de l'acceptant de la différence de l'acceptant de la différence de l'acceptant d

ration peat-old are available The parties of the pa convenablement Roser La la bgue la jeu de l'alsence ME THOSE TAX

100 mm

M. Gibert Boudringhin sand ment applaudi pour son apport ment applaudi pour son apport ment, obtint en la circonstant ment, obtint en la circonstant ment, obtint en plus grand et ment pas and et ment et en la circonstant mel etc. M. Marmion is include merne réély.

Néantmoins, si la constant

16177 2700 (See Mas a

BIELMIGRAPHE 大 万 **利用** (基本) (基本)

dent, M. Marmion eur de MM. Dubreuilk

i s'est présenté, samedi i e biés générale de la Fédérale cusant de tous les péchés dan assitut national du sport et la n'en a pas moins obtent le utélois, cette absolution n'en iten ne garantit que d'auto renir prochain.

n no men depetă d Lan de sement relativa în 1928 III ne la de sement

matternie .

d'Arreit

38.00° MATTER TO BANKONS POINT

* PSYCHOLOGIE SPORME

- T. A

-14

The state of

HACK HACK HACK

¥3-- €- -

ביילי

god de

 $x_{i} = x_{i+1} \cdots$

DÉFENSE

poser de la bombe atomique. L'effort américain serait de moin-dre importance.

avoir au départ une énergie très supérieure à celle qu'elles per-dront en traversant l'atmosphère. Ainsi, 10 GeV semblent être un

On peut créer un tel faisceau

SELON LE < NEW YORK TIMES >

Soviétiques et Américains développeraient une nouvelle arme capable de détruire en vol des missiles nudéaires

Selon le New-York Times du 6 février, qui cite des sources militaires des services de renseignements, l'Union soviétique et les Etats-Unis tentent de mettre su point une nouvelle arms, formée d'un faisceau de particules de haute énergie (protons), qui pourrait notamment servir à détruire en val des missiles nucléaires. L'effort soviétique, dans ce domaine, serait comparable au « projet Manhattan », qui permit aux Américains, du rant la seconde guerre mondiale, de dis-D'après le New-York Times, un désaccord sur l'importance de cette arme nouvelle, entre experts civils et militaires, serait à l'origine de la levée du secret dans ce domaine de recherches senables. Selon certains experts militaires, l'Union soviétique nourrait commencer, dès la fin de cette année, à tester cette nouvelle arme, qui serait opérationnelle en 1985. seconde guerre mondiale, de dis-

Un projet ambitieux

Pour détruire un missile suf-Four détruire un missile suf-fisamment tôt avant son impact um faisceau de particules doit avoir une portée dépassant la centaine de kilomètres. Il doit donc traverser toute l'atmos-phère. Celle-ci freine les parti-cules, et leur fait perdre une énergie qui dépasse 2 Gev (2 mil-liards d'électrons-voits) pour un tir à la verticale et qui est encore plus importante pour un tir obliplus importante pour un tir oblique. Les particules doivent donc

PRESSE

TROIS ULTIMES NÉGOCIATIONS DANS LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

M. Jean Mottin, médiateur du gouvernement dans le conflit du Parisien libéré doit rencontrer, mardi 8 février, la direction du quotidien et, mercredi 9 février, les représentants du Syndicat de presentants parisienne avant de re-

les représentants du Syndicat de la presse parisienne, avant de revoir, leudi prochain, la délégation du Livre C.G.T.
Selon M. Roger Bureau, secrétaire général du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., M. Mottin se propose d'ajouter un septième point au rapport qu'il doit remettre au premier ministre, en principe, le 15 février. Cet additif soulignerait la nécessité nour le Parisien libéré, la nécessité pour le Parisien libéré, et notamment ses imprimeries de Saint-Ouen, de a se situer effec-thoement dans les mêmes conditions que les autres entreprises de la presse parisienne b. La Correspondance de la presse, La Correspondance de la presse, pour sa part, affirme, lundi matin que, « sur les cinq cent soixante-cinq ouvriers du Paristen libéré, un nombre assez important serait admis à la prétetraite, une centaine de possibilités de départs volonizires seralent envisagés, un nombre non encore déterminé mais assez important de postes seraient ouverts aux intéressés dans des entreprises de presse à Paris et en province, enjin la plus grande partie de ceux qui ne bénéficieralent pas des mesures précédentes pourraient être admis aux stages de reconversion dans de nouvelles professions ».

Au Danemark

LE CONFLIT SE DURCIT ENTRE LES TYPOGRAPHES ET LE GROUPE BERLINGSKE HUS (De notre correspondante.)

Le conflit qui affecta depuis le 31 janvier le groupe de presse conservateur Berlingake Hus, qui

le 31 fanvier 18 groupe le produce conservateur Berlingske Hus, qui édite les deux quotidiens à gros tirage Berlingske Tidende et B.T. ainsi qu'une série de périodiques, se durcit (le Monde du 2 février).

Le tribunal des prud'hommes, qui s'est réuni jeudi 3 février à Copenhague, a décidé de ne rendre aucun jugement avant huit on quinze jours.

La direction du groupe songerait à faire appel à des concours extérieurs, c'est-à-dire à des typographes non organisés ou à des entreprises situées en province, voire à l'étranger (Allemagné, Suède ou Pays-Bas). On cite le nom d'Arel Springer, à Hamnom d'Axel Springer, à Ham-bourg Mals les syndicats du Livre des cinq pays nordiques, qui se sont groupés en mai 1975 dans une même confédération (plus de cent mille adhérents), ont fait cem mille authendraient les savoir qu'ils soutlendraient les mille typographes de Berlingske Hus. Les typographes d'un certain nombre de journaux de pro-vince ont observé, au début de la semaine, des grèves de solidarité avec leurs camarades de Copen-

hague
Le tribunal des prud'hommes
examine aussi une série d'autres
conflits concernant une dizaine d'autres journaux que les typo-graphes ont imprimés avec des espaces blancs, car ils refusent à mettre en page les annonces préparées directement par les agences de publicité. — C. O.

Théâtre

«Vole-moi un petit milliard», d'Arrabal

Un savant génial mais pas trop scripuleux (Michel Berto) s'auto-subventionne en pratiquant le hold-up, le chantsge, la séquestration. Plus précisément, il «envoie au charbon» un ami professeur (Albert Delpy) à qui jadis il a rendu service. Ce professeur a un sosie, toraro-vedette natif de Belleville, qui abandonne l'arène pour la révolution prolétarienne et rejoint deux novices en rupture de couvent (Agnès Chateau et sophie Clamangiraud) dans leur croisade contomation.

Exerçant ses taleuts de joueur d'échees et son goût pour le canu-lar, Arrabal, qui prend pour la circonstance le nom de Gérard Saint-Gilles, met en place les pièces du leu de vaudeville : res-

circonstance le nom de Gérard Saint-Gilles, met en place les pièces du jeu de vaudeville: ressemblances, portes de placard, effets de répétition, personnage à transformation, ca le m bours, à-peu-près, quiproquos, chansons, et se lance dans le pastiche à 1 000 kilomètres - heure. Il utilise la complicité avec le public et, en toile de fond, compose un échiquier fait d'allusions multiples sur lequel évoluent les pions.

Mais, coquetterie ou négligence, il se prive de l'aparté, élément indispensable pour mettre le public directement dans le coup, provoquer la cassure, permettre les

quer la cassure, permettre les cou, de freins, les changements

Indion étimeslant, verre filé multicolore de son personnage et de la pièce. Les autres — déjà nommés, plus Jean Obé et Marie Pillet — se déchainent avec plus on moins de bonhaur selon les moments. Dans quelques représentations, ils obéiront davantage à leur fantaisie, ils la provoqueront, ils ne laisseront plus les objets à leur place, ils seront sans doute plus proches de Jérôme Savary que de Feydeau — on voit bien déjà qu'ils sont tous des fidèles du Magic Circus, — mais l'important, c'est de faire rire. On — it, on rira encore davantage.

COLETTE GODARD.

* Daniel-Borano, 21 heures.

Murique

L'entraînement des jeunes artistes du Conservatoire

Le Conservatoire national supérieur de musique organise régulièrement des concerts qui permettent à ses melleurs éléments, et notamment ceux du troisième cycle, de se familiariser cavec les feux de la rampe et le public. Dans une atmosphère sympathique, en core familiale, faule avec une bélie sonorité et c'est un premier pas excellent avant peut être d'affronter les concours internationaux.

Ougles solicites et cuerts chais

concours internationaux.

Quatre solistes et quatre cheis se présentaient ainsi lors du dernier concert, avec l'orchestre du Conservatoire, ensemble de jeunes virtuoses pleins de talent et de neri qui n'a pas encore, bien entenau, la patine et l'homogénétité d'un orchestre chevronné; l'harmonie en paraissait bien écrasante, en raison de la disposition perticule a d o p t é e sur la petite scène de Gaveau à laquelle les cheis ne prétaient pas assez d'attention.

On admiratit d'abord la belle

enton.

On admirait d'abord la belle sonorité langoureuse et veloutée du saxophoniste Jean-Luc Vignaud et l'éclat très pur (malgré de menus accrocs) du trompetiste Antoins Cure d'ans un concerto plaisant, poluble et parfois clownesque, avec un adagio

Bilger.

Michel Tranchant avait plus de mal à maitriser l'orchestre génèreux de Wieniawski dont le Premier Concerto pagantnistique était joué par Charles-André Linale avec une belle sonorité et et un flegme de vieux briscard; comment demunder un peu plus de jeu à un virtuose aux prises avec un programme supertechnique?

Dans Appels, première audition de la première ceuvre d'un élève de Messiaen, Philippe Fénelon.on relevait d'abord l'uisance, la précision et l'emprise sur ses troupes de Jean-Pierre Ballon, puis la dexiérité et la verve tumultueuse d'une partition à la mode (hurlement de percussions, trames lentes et ouvragées des cordes, àrborescences des bois...) qui avait quelque mal à trouver sa sortie et dont l'esthétique ne jatsait pas l'unanisté dans le public prude du Conservatoire. Conservatoire.

Conservatoire.

Enfin, sous la direction un peu gauche mais attentive de Dominique Debart, un jeune Etiacin à la silhouette élégante comme étriquée par la timidité, Michel Gal, charmait par sa belle sonarité charmue et franche, sa technique très déliée et pensée, dans le Concerto en fa mineur de Chopin, où l'on est souhaité pourtant plus de recherches d'atmosphères et de sentiments. Mais il faut quelque temps pour savoir à tre « à quoi révent les jeunes filles »...

JACQUES- LONCHAMPT.

On peut créer un tel faisceau avec un accélérateur linéaire ou avec un synchrotron (accélérateur circulaire). Le première solution semble exclue: l'accélérateur aurait plus de 1 kilomètre de long. Avec un synchrotron, les choses deviennent possibles, bien qu'il lui faille un anneau ayant 20 ou 30 mètres de rayon. Cela impose évidemment qu'il s'agisse d'une installation fixe. Il n'est pas certain qu'u nsynchrotron puisse accélérer suffisamment de particules pour que le faisceau détruise ou endommage gravement le missile qu'il atteindrait. En effet, le faisceau s'élargit notablement en traversant l'atmosphère, donc de En bref

Cinéma

traversant l'atmosphère, donc de-vient diffus et peu efficace.

Il y a une autre difficulté : le champ magnétique terrestre. Il incurve la trajectoire des parti-« LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000 », de Narndure la trajectoire des pard-cules et, après u nparcours de 100 kilomètres, celles-ci seront à plus de 1 kilomètre de l'endroit où elles se trouveraient ai elles cisco Ibanez Serrador: UGC Donton, UGC Mar- dans cette fable sangiante. où elles se trouveraient ai elles suivaient une ligne droite. Pour viser un missile en tenant compte de cet effet, il faut connaître très précisément le champ magnétique le long de la trajectoire et la manière dont diminue l'énergie des particules. Le problème n'est pas insoluble, mais il est ardu.

Les difficultés qu'entraîne la traverse de l'atmosphère peuvent beuf (v.o.), Rio Opéra, Lord Byron, Liberté, Galaxie, Mistral, Convention, Murat, Secrétan (v.f.).

traversée de l'atmosphère peuvent être évitées en mettant l'accélé-rateur en orbite. Compte tenu de ses dimensions, ce n'est pas une tâche facile et il serait encore De la folie des hommes, de leurs effrontements, les enfants sont souvent jes premières victimes. Qu'arriverait-il si ces victimes se transformaient, un jour, en bourreaux ? Si dont II a besoin pour functionner. Il subsisterait la difficulté liée à l'existence du champ magnétique terrestre. D'après le New York les gosses se mettalent pour de vrei à jouer à la guerre ? S'ils devenaient les ennemis déclarés des Times, repris par l'International
Herald Tribune de ce lundi 7 fèvrier, les scientifiques sont sceptiques. — M. A. Contrairement à ce que laisse sup-

poser le titre français du film, le

réalisateur espagnol Narciso Ibanez

Serrador na projetta pas son récit

dans un avenir de science-fiction. Il ● Le major général Saleh El Kurdi, commandant l'armée de l'air jordanienne, est en visite officielle en France de ce lundi le rattache, su contraire, à une réalité très quotidienne, celle d'une petite ile de la Costa-Brava à l'époque des vacances. Un couple de officielle en France de ce lundi
7 février au vendredi 11 février,
sur l'invitation du général d'armée Maurice Saint-Cricq, chef
d'état-major de l'armée de l'air.
Le major général Saleh El Kurdi
doit visiter notamment la base
aérienne d'Orange (Vaucluse),
l'école de l'air à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhôme) et les
installations souterraines de Tatouristes anglo-saxons débarque dans cette fie. Ils cherchent une auberge et s'étonnent de découvrir un village abandonné d'où les grandes personnes semblent avoir dispanu: ristes fait bientôt place à l'angoisse installations souterraines de Taet à la terreur. Partout des cadainstallations souterraines de Ta-verny (Val-d'Oise), où sont les sièges des forces nucléaires stra-tégiques et de la défense aérienne. L'armée de l'air jorda-nienne a acheté à la France dix-huit hélicoptères Alouette. vras, des hommes, des femmes masde gosses, grouillant comme des insectes, qui ont décidé leur mort.

SI vos billets ne vous parvenaient pas 4 jours avant la 1º-représentation choiste, réclamez téléphoniquement au Palais des Sports (250.79,80). Aucune réclamation ne sera

admise après la séance.

moins aisé de lui fournir l'énergie

à une férocité typiquement espa-gnole. La femme américaine est tuée par un bébé qu'elle porte. Et son mari tire à la mitraillette sur les eunes assaillants. On frémit devant ces outrances. Mais le suspense, la montée de l'horreur, ont été parfaitement matrisés. Il y a du talent

(JEAN DE BARONCELLI.)

● Nouveaux formats pour CINÉMA 77, la REVUE DU CINÉMA et ECRAN 77,

Revues

Les exigences du brochage aménent les deux plus importantes re-vues françaises de cinéma (par le drupie des autres revues, et par la diffusion, axée sur les deux plus puissantes fédérations de ciné-clubs). Cinêma 77 et la Revue du cinéma, à adopter depuis le début 1977 un format proche de celui des revues littéraires, 23,5 cm × 16 cm environ. Le numéro de février de la Revue du cinéma, synchronisé avec la manifestation traditionnelle de Poitiers, consacrée, cette année, au cinéma portugais, donne la parole aux cinéastes lusitaniens, rappelle l'histoire de cette cinématographie, capi-Seuls rodent des enfants, souriants, tale dans le contexte politique pré-

énigmatiques. La surprise des tou- sent. . tographies du monde entier, consasacrés. Eux-mêmes se trouvent en- cre son numéro de janvier à trois cerciés, menacés, par une bande sujets : le cinéma français aujourd'hui (une « table ronde = des rédecun savoureux portrait-entretien avec Ingrid Caven, la vedette de Daniel Schmid et Rainer Fassbinder. Ecran 77, le premier à adopter le

format des deux précédentes propose dans son numero de ignivia un dossier sur le cinéma cubair

Variétés.

L'ENTREPRISE DASSIN, à l'Olympia (20 h. 45).

ll y a près de dix ans, le fils du metteur en scène Jules Dassin hésitait encore aur la chemin à prendre. Ancien studiant américain. qui avait fait ses études en Europe et obtenu un doctorat d'ethnologie Joe Dassin chantait alore naturellement du folk-song, Puis ses chansons (Guantanamera, les Daltona) ont été eignificatives d'un flottement qui fut rompu par une volonté de réussir = à tout prix, volonté facilitée par un sens du spectacle et un savoir-faire évident pour trouver des gimmicks -, des mélodies habilement fabriquées, au rythme simple mais plus carré, toutefois, que les

habituelles bluettes. Sur la scène de l'Olympia, Jos Dassin chante en bougeant, en se remuent à l'américaine. Mala une présence ecénique incontestable ne suffit pas à oublier des rengaines Interchangeables.

(CLAUDE FLEQUITER)

Malraux, la maison de la culture de Reims organise, le 10 février, un débat sur « la culture dans la cité », avec MM. G. Montassier, B. Pingaud, teurs), l'avant-garde française des J. Danet et J. Ralite.

Jazz

L'X'Tet et le Workshop

Entre le concert de Paul Bley-Gary Peacock (deux grands artis d'anjourd'imi, qui ont agglutiné beaucoup de monde) et celui de Clifford Thornton (laquel rettou-vait droit de ciné à Paris) s'est interde l'X'Tet d'Annecy et du Workshop de Lyon, qui ont, l'un et l'aurre, joué leur très beile musi-

Le groupe de l'X Ter, dont l'initistive algébrique dit la possibiliré d'extension et de contraction (du duo au Big Bang), s'institue autour du triangle : basse-piano-satophone, 'avec, pour principe, la notation des rôles, chaque soliste devenant accompagnateur on rythmicien, cha-que intervenant déclenchant une mutation des fonctions.

L'X Tet est né en 1969. Ses mem-

bres se sont enfermés par goût en

pleine campagoe, en un vieux châtean, mais ils voyagent volontiers, de temps en temps, à l'émager. Le Workshop accepte, lui, de vivre en ville. Il vient souvent su 4 me de l'Arbre-Sec, dans le hot-club de Raoul Bruckert, que fréquentent dix-huit orchestres, du mercredi au samedi. Ce Workshop, qui est passé à Paris, et qui anime en sa province, depuis six ans, des spectacles musi-

caux dans les écoles élémentaires, les CES., les CET., les lycées, les M.J.C., s'incirulair Free Jazz Workshop, à ses débuts. Si l'on en croit le collectif, l'expression e free jazz », qui fut jadis esthéti-quement, idéologiquement mobilisatrice, s'est vidée de son sens, figée, momifiée. Il faut biffer le terme et, sison oublier l'épisode critique qu'il désigne, du moins aller L'X Tet d'Annecy pente comme

le Workshop, lui qui revient à Ravel, Debussy, Satie, comme il revient à Coltrane, pour prendre un nouveau départ, en « musique ouverte », porté par la vie intense, l'impérieuse pulsion qui s'est expri-mée de Béchet à Archie Shepp, et qui n'a sucune raison de finir. LUCIEN MALSON.

Deux postes de professeurs de musique sont vacants an Conserva-toire national de la région de Ver-suilles : flûte (seize heures hebdomadaires) et orgue (six heures hebdo-Les candidatures sont à adresser

à M. le Maire de Versailles - Service du secrétariat - R.P. no 1144 78011 Versailles - Cedex.

Le nouveau buceau du Syndicat de la critique dramatique et musi-cale vient d'étre éiu : Paul-Louis Mignon, président non rééligible, de-vient président d'honneur; André Camp a été élu président, Jean Vigneron et Florence Mothé, vice-pré-sidents. Lucien Attoun est secrétaire général et Roland Mehl, trésorier,



Location Palais des Sports

de 12 h 30 à 19 h 15

et toutes agreces



en février du 1" au 20 SALLE J.-M. SERREAU

la surface de réparation

de Raymond Dutherque par la Compagnie Granier-Rauth un théâtre de liberté, où le LE MONDE

> du 4 au 20 GRANDE SALLE françois béranger

location ouverte 243.00.59 59, Bd J.-Guesde-FNAC-agences métro saint-denis-basilique

LEONARD KEIGEL

femme,

un jour...

31. ** . 1 . 1

Une

UGC BIARRITZ - UGC OPERA - UGC DANTON

LIBERTE GARE LYON

FACE AU MONDE DES HOMMES.

DEUX FEMMES, UN ENFANT...

Du 5 au 12 février unique manifestation 77

MIX HNA 🖾 GRM

● le 7: PARMEGIANI

avec J.-P. Charrière • le 8 : MALEC un ensemble de 11 cordes

• le 9: REIBEL avec Ch. Defressine et Drouet • le 10 : BAYLE A 18 h., Radiothèque par Jack Vidal A 19 h. et 22 h. 30, filats sur PORTAL, APERGHIS, DROUET, C. TAYLOR & MAEGHT, Cotty BERBERIAN.

THEATRE RECAMIER (Métro Sèvres-Babylone) seignements : GRM 234-27-96 SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

d'est. Nouveau Carré, 20 h. 30 : Initiation sur arts techniques du cinéma ; 21 h., voir concerts.

Les autres salles

de l'iguane. omédie Caumartin, Zi h. 10 : Boeing-Boeing. Dannou, 21 h. ; le Portrait de Dorian

Daumou, 21 h. : le Portrait de Dorlan Gray. Ripace Cardin, 21 h. : Freals Society. Madeleine, 20 h. 30 : Craison. Mouristard, 20 h. 35 : Craison. Nouveautés, 21 h. : Nina. Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isacc et 18 Saga-Fenume. Théitre Daniel-Sorane, à Vincennes, 21 h. : Voie-moi un petit milliard. Théitre du Marais, 20 h. 45 : Eléctre. Théitre du Marais, 20 h. 45 : Eléctre. Théitre du Marais, 21 h. : Vitro-magle.

Les cafés-théâtres

Au ber fin, 21 h.; la Collection; 22 h. 15 : Emmanuelle. Les Einnes-Manteaux, 22 h.; Au niveau du chou; 23 h.; Cess la supprise.

Café d'Edgar, 21 h.: le Désert rose;
22 h. 30 : Côté cour, coté en
Bourse. — II, 20 h. 30 : Nous chantons, ne vous déplaise; 22 h. 15 :
Daux Suisses au-dessus de tout

belles.
Dix-Heures, 20 h. 15 : Jacques Morabelles.
Dix-Heures, 20 h. 15 : Le Président.
Le Fenti Casino, 21 h. 15 : Parter du pied gauche; 22 h. 30 : Montells; 23 h. 30 : Jess.
Sélénite, I, 22 h. : Une maille à l'endroit; 23 h. 50 : Hé! Mec. — II, 21 h. : C'est très important; 22 h. 30 : Jeans su boucher; 24 h. : Les Hommes-Loups.
Splendid, 20 h. 45 : Frissons sur le secteur.

Pestival des cafés-théâtres

Control relatives, 23 h. 30 : What a fait foot.
Centre culturel du XVII, 20 h. 30 : Jean Mauzec et Jacques Aveline; 22 h. : Bébé-Phoque.
Hôtel Héroust, 25 h. 30 : Djalma; 22 h. : Claude Venne et Dounia; 23 h. : J.-Claude Monnet. enite, 20 h. 30 : Je fus nambule. Thélire du Marsis, 22 h. 30 ; Jesuns d'Arc et ses copines.

La Viellie Grille, 20 h. 15 ; Groupe Orchidé; 21 h. 30 ; Handicap; 22 h. 30 ; Michel Legueyrie.

Les comédies musicales

Marigny, 21 h. : Nini la Chanca.

Les concerts

MERCREDI

il faut voir "Providence" deux fois:

une fois pour le plaisir,

une deuxième fois pour <u>le plaisir</u>.

DIRK BOGARDE • ELLEN BURSTYN JOHN GIELGUD - DAVID WARNER - ELAINE STRITCH

ALAIN RESNAIS

Bécamier, 20 h. 30 : G. R. M. - INA (Parmegiani, films : Portal et Aperghis). Palzce, 18 h. 30 : Trio Rouvier, Muller, Kantorow (Schubert). Saile Gavean, 20 h. 30 : le Lutrien P. et F. Fontanarosa (Beethoven Schumann, Schubert, Faurs). Salle Cortot, 20 h. 30 : K. Fuju, plano, et T. Shimizu, violon (Saint-Saëns, Debussy, Xenakis, Messisen).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 7 février

sauf les dimanches et jours fériés)

Porte de la Suisse, 20 h. 45 ; S. Quin-tett (Janacek, Mozart, Lehmann, Villa-Lobos). Théaire 13, 21 h. : T. de Glauzade, piano (Bach, Duksa, Schumann). piano (Esca, Duesa, Schumann).

Nouveau Carré, 21 h.: Crchestre de chambre, dir. H. Bruun (Grieg, Prokofisy, Bartok).

Théâtre de la Cité internationale, 21 h.: Questro Arcana (Haydn, Schumann, Debussy).

Le jazz Théatre Mouffetard, 21 h. : R. Boni,

Le music-hall

cinémas

La cinémathèque

Les exclusivités L'AFFICHE ROUGE (Pr.) : Quin-L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Quintette, 5º (033-35-40).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It.), v.0: Saint Germain - Huchette, 5º (033-67-89); Marignan, 8º (339-92-92); v.1: Saint-Lesure-Pasquier, 8º (337-35-43); Templiara, 9º (272-94-56)

L'AGE DE CRISTAL (A.), v.1: U.G.C. - Opéra 2º (251-56-32).

L'AIGLE 3ºEST ENVOLE (A.), v.0.: U.G.C. - Opéra 6º (235-11-68); Ermitage, 8º (359-15-71); v.1.: Rez. 2º (230-63-93); U.G.C. - Gobeling.

« Mère Courage et ses enfants >

Dans le cadre de l'action Chaillot/ C.D.A., les Bordelais pourront voir ses enfants », de Brecht, mise en scène de François Rochaix, musique de Paul Dessau. Ce spectacle, qui vient d'être joué à bureaux fermés à Paris, sera présenté au Fémina de Bordeaux les 8, 9 et 10 févr. à 21 h., et le 11 à 18 h. 30. Remaignements: C.D.A., 2, cours

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : R. P. R. ou Le nouveau-né a une

13° (331-08-19)-; Miramar, 14° (326-41-92); Mistral, 14° (539-52-43); Magic, 15° (528-20-54). Murat, 16° (228-99-75).

ALICE OU LA DERNIERE FUGUE. (Fr.): U G C. Odéon, 6 (325-71-08); Biarrits, 8 (723-68-23); Bilhoquet, 6 (222-87-23); Ciné-monde-Opéra, 9 (770-01-90); Bien-venue - Montparnause. 15 (544-25-02)

25-02)
L'APPRENTI SALAUD... POUR RIRE
(Fr.): Colisée, 8° (359-29-46):
Prançais, 9° (779-23-83)
Athéna,
12° (343-07-89); Montparmasse-Pathé, 14° (326-65-13); Caravalle, 18°
(327-50-70).
BAROCCO (Fr.) (*): Quintette, 5°
(033-35-69); Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Grand-Pavoia, 15° (531-44-58); Biarritz, 8°
(723-69-23).

nase. 14 (328-22-17); Grand-Pavols, 15 (531-44-58); Biarritz, 80 (722-69-23).

BARRY LYNDON (Ang.), vo.: Hautefeuille 5 (633-79-38); Collisée, 8 (339-29-46); P.L.M Saint-Jacques, 14 (589-58-42); v.f. Impérial, 2 (742-72-52); Gammont-Convention, 15 (622-42-27); Citchy-Pathé, 18 (522-42-27); Glumont-Gambetts, 20 (797-03-74).

LE BERCEAU DE CRISTAL (Fr.); Le Marsia 4 (278-47-58)

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (IL), v.o. Paramount-Marivaux, 2 (256-53-23); Quintette, 5 (633-79-53); 14-Juillet-Parnasse, 6 (336-58-00); Elysées-Lincoln, 8 (339-36-14); 14-Juillet-Bastille, 12 (337-90-81).

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXDE'S (Fr.), Paris 8 (339-35-99), Maxéville, 9- (776-42-96); Montréal - Club, 18 (697-16-21).

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES GAUMONT RIVE GAUCHE GAUMONT RIVE GAUCHE
HAUTEFEUILLE - GAUMONT SUD

MISTRAL V.F. - U.G.C. OPERA V.F.
MADELEINE 1 - GAUMONT SUD

MAXEVILLE V.F. MADELEINE 7 - GAUMONT SUD AMBRONNE PATHE - LES NATION - ALPHA Argentenii CARREFOUR Pantin
CYRANO Versailles - LE PERRAY DAME-BLANCHE Garges-les-Go Sainte-Geneviève-des-Bois



SOEURS DE SANG «SISTERS» BRIAN DE PALMA BRIAN DE PALMA GRAND PRIX 1975 La presse Internationale l'a surnommé

MADELEINE RENAUD • BULLE OGIER JEAN PIERRE AUMONT

des Journées entières dans les Arbres un film de MARGUERITE DURAS

MERCREDI



COCORICO, MONSIEUR POULET (Fr.): Studio Saint-Séverin, 5° (033-50-91); Haussmann, 9° (770-47-55); Olympic, 12° (542-67-42). LE COUP DE GRACE (All., vo.): La Clef., 5° (337-90-90); Olympic Entrepôt, 14° (542-67-42). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Haute-feuille, & (633-79-38).

PERMIT PROPERTY OF A CONTROL OF

A COLUMN TANT ALMER

FILE PILL AT THE DEAL AND ADDRESS OF THE PILL AND ADDR

us films nouveaux

SET PROPERTY OF CAMPAGE OF CAMPAG

STATES COME STATES OF STATES OF STATES OF LAN 2000 STATES OF LAND 2000 STATES

FRUITE UN JOUR. film again de L. Raufel. (*) : BC-Banton. (* 1008-02-15) with # (700-02-02). U G. G. et al. (100-03)

ga T 1061-50-731. Liberta.

JOSAN-331.

IS DE SANG. Film ameria

de Brian de Palma (***).

U GG-Danton (**).

Enforcement on 15° (STS-65) Victor-Fugo, 16° (TT7-65) Gaumont - Garmoetta 7 (St-14), Les images, 18°

MESCHE D'UN HOMME SOUECHEVAL (III BENEFIT SE (IIVE) REFERENCE VO Dep-Roles 5° (200-20-12) Bel-Chema 8° (200-20-12)

Lutenburg & India (1975)
BARROWA CORNT (2 PA) 446
La Papella P 1888
BALL OF Fries (A Sa) (2 Maries
Papella, P 1874-4650)

THEATE

COMPAGNIE RE

création à p

LE NOUVI

HAROLD

DERSOU OUZALA (80v. v.o.): Studio Alpha, 5 (033-39-47); Arlaquia, 6 (548-62-25); Paramount Elystea, 8 (338-49-34); Paramount Galta, 13 (328-89-34);; v.f.: Paramount Marivaux, 2 (266-55-33).

Marivaus, 2º (286-35-35).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.):
Hautefeuille, 5º (323-79-38): Gaumont Rive Gauche, 5º (545-28-36);
Gaumont Champs-Elysees, 6º (32604-67): Gaumont Madeleine, 8º
(073-56-03): Nation, 12º (343-04-67);
Gaumont Sud, 14º (331-51-16);
Cambrenne, 15º (734-42-96)

EDVARD MUNCH, LA DANSE DE
LA VIE (A. v.o.): Recine, 6º
(633-43-71).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.)

L'EMPIRE DES SENS (Jap., vo.) (**) : Saint - André - des - Arts, 6* (328-48-18) : v.f. : Balzac, 8* (339-52-70)

52-70)
ERIC TABARLY ST LES AUTRES
(Fr.): Marbonf, 8° (223-47-19).
L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.,
v.o.): Saint-Germain Studio, 5°
(033-42-72): 14 Juillet Parnasse,
6° (335-36-40): Elysées Lincoln. 8°
(339-36-14): 14 Juillet Bastille, 11°
(357-80-El)

(339-36-14); 14 Juillet Bastille, 11° (337-30-81)

FACE A FACE (8uéd., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71).

LE GANG (Fr.) Cluny Palace, 5° (033-07-78); Publicia Saint-Germain, 6° (222-73-80): Ambassade, 8° (355-180-98): Publicia Champs-Elysées 8° (720-76-23); Max Linder, 9° (770-40-04); Montparnasse Pathé 14° (325-55-13); Gaumont Sud., 14° (31-51-16); Paramount Galaxie. 13° (580-18-03); Weplex, 18° (367-30-70); Gaumont Gambetta, 20° (77-02-74) Berlitz, 2° (742-60-33)

LE GEAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.): Noctambules, 5° (033-42-34).

(742-60-33)
LE GRAPHIQUE DE BOSCOP (Pr.):
Noctambules. 5- (033-42-34).
LE GRAND ESCOGRIFFE (Pr.):
Collade. 5- (339-29-46): Fauvette.
13- (331-56-86)
L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR
(Fr.) Ls Clef. 5- (237-90-90)
JONAS QUI AURA YENGT-CINQ ANS
EN L'AN 2000 (Suis.): Quintette.
5- (033-35-40): 14 Juillet Bastilla.
11- (337-90-81): Olympic Entrepot.
14- (342-67-42).
LE JOUET (Pr.): Imperial. 2- (742-77-52): Montparnasse 83, 6- (544-14-27): Marignan. 8- (359-92-82).
LE JUGE FAYARD. DIT LE SHE-RIFF (Pr.), Rez. 2- (238-83-63).
Bretagne. 6- (222-57-97). U.G.C.-Odéon. 6- (232-71-63). Normandia.
8- (339-41-18). Paramount-Opéra. 9- (073-34-37). U.G.C.-Gobelina. 13- (341-68-19). Paramount-Oricana. 14- (540-45-91). Paramount-Oricana. 14- (560-34-25). Magic. 15- (828-20-64).
EING EONG (A. v.f.): Balzac. 3- (339-32-70). Capri. 3- (563-11-69).
Paramount-Opéra. 9- (073-34-37).
Paramount-Montparnasse. 14- (226-22-1).
LACHE MOI LES BASKETS (A.

Paramount-Montparusse. 14 (326-23-17)
LACHE - MOI LES BASKETS (A., v.o.): Studio de la Barpa, 9 (333-34-83). Marignan, 8 (339-92-83); v.f : Maxévilla, 9 (770-72-86), Gaumont-Opéra, 9 (073-95-88), Di-derot. 12 (331-19-29). Montpar-nasse-Pathé, 14 (331-51-16), Cau-mont-Sud. 14 (331-51-16), Cau-bronne. 15 (734-42-96). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve

"le nouvel НІТСНСОСК "

giacome

هكذا من الأصل

COCORICO, MONSIEUR PORT (FL): Estado Saigl-Sárgia (FL): Haussargia (FL): O'Bright, 140 (Marin The GRACE (All COUP DE GRACE (AU 12)

LA COUP DE GRACE (AU 12) MAMÁN RUSTERS S'EN VA AU CIEL (ÁLL. V.O.): Studio Git-le-cour. S' (328-80-25), 14-Juillet-Parnasso. F' (328-88-00) CRIA CUERVOS (ESP. vo.): Son.

CRIA CUERVOS (ESP. vo.): Son.

Sinalia e (633-79-38)

Sinali Partiasse. (# (325-85-00)

LA MARCSE TEIOMPHALE (**) (lt., v.): Quintetta, 5* (033-35-40), Elystes Lincoln, 8* (359-38-14), Monte-Cario. 8* (225-09-83). — v.f Omnia. 2* (223-39-38), Montpartnesse*83. 6* (544-14-27), Saint-Lastre: Pasquier. 8* (387-33-43), Neitona. 12* (343-04-67), Fauvette, 13* (331-56-88). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41). Harranz & (288-25-33)

LE TREAST DES TARTARES (P.)

Hautefettille, & (33-78-35) (P.)

most Sive Gauche, 5 (56-25) (P.)

Champet Champs Pirels, & (3-25-25) (P.)

(Campont Machine, & (3-45-45) (P.)

Champont Sud, 10 (30-48) (P.)

Champont Sud, 15 (30-48) (P.)

Champont Sud, 15 (30-48) (P.)

Champont Sud, 15 (30-48) (P.) (322-31-31) 1960 (**) (It., v.o.) (In partie) : 1 G.C.-Opèra, 2* (281-50-32) 1968 (**) (It., v.o.) (2* partie) : Styr., 2* (823-83-40) — v.f. : Templiera, 3* (272-94-56) ESPARD MUNCH, LA DANSE & (EXS. 43-71). Packet NOUS NOUS SOMMES TANT ALMES (IL v.O): Cinoche Bi-Germain. 6 (635-10-82) LA PETITE FILLE AU BOUT DU SELE: - André - Ces - Angle -

MESC TARABLY ET LES AUTO

TARABLY ET LES AUTO

(Pr.): Marbeut 20 (225-47-10).

Landinger DE LA RUCHE [In 1987-10].

SALL-Germain Stude [In 1985-12].

(SALL-T.): 14 Juniet Basille 2 (235-25-14). 14 Juniet Basille 2 (235-25-14). 15 Juniet Basille 2 (235-25-14). 15 Juniet Basille 2 (235-25-14). 16 Juniet Basille 2 (235-25-14). 17 Juniet Basille 2 (235-25-14). 18 Juniet Basille 2 (235-25-14

Parametrica de la constitución d

ACCES MOD LES BASETS (
18-15) LACTES MODITOR DE LATERS (
18-16) LACTES DE LATERS (
18-16) LACTES

MOC DANTON VO. - LIST MARE

METRAL 11 1 3C FEA
MAXEVILLE 11
MAXEVILLE 11
MARTIL Nogers AFE Victor
CARRESOLS Form

BANG-BLANCHE Garganas

«SISTERS!

*

BRIAN DE MINA

BRIAN DE PAL

internal

RCRED!

乙丁烯 阿

CAMP PAR IN

La presse ernationale

" le nouvel Har Cheser LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN (P ~Can. v angl.): Dragon. 6 (546-54-74). St-Michal. 5 (328-79-17). Concords. 6 (33992-84). Mayfair. 16 (525-37-68) ~
vi. Montparnasss-83. 6 (54414-27). Lumière. 6 (270-84-64). Les
Nationa. 12 (343-04-67). GaumontConvention. 15 (828-42-27). ClichyPathé. 18 (322-37-41)
LA PREMIERE FOIS (*) (Fr.):
Gaumont-Toéatre. 2 (231-33-16).
Seint - Lazare - Pasquier. 8 (32735-43). Biarrita. 6 (723-68-23)
LE PRETE-NOM (A. vo.) SaintGerman Village. 5 (833-87-59. Panthéon. 5 (933-15-04). Prance-Eig-

Les films nouveaux

OU EST L'ISSUE?, film egyptien de Said Marzouk, v.o.:
Jean-Renoir, 9 (874-40-75)
(ven débat après séance de 22 heures).

22 heurs).

LES REVOLTES DE L'AN 2000.

(**) film espagnol de N.1 Sarrador, v.o. : U.G.C.-Danton, & (328-08-18), U.G.C.-Marbeuf, & (225-47-19); v.f. : Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Lord-Byron, & (325-03-31), Libertà, 12° (343-01-59), Paramount-Galaxia, 13° (586-18-03), Mistral, 14° (539-51-43), Convention-Saint-Char 52-43). Convention-Saint-Char-les, 15° (577-09-70), Murat, 16° (288-99-75), Secrétan, 19° (206-

1288-99-75), Becrétan. 19° (206-71-33).

THE SONG REMAINS THE SAME, film angiats de P. Cluton, ever Led Zeppelin, v.o. U.G.C.-Danton, & (328-98-18).

Caméo, 9° (170-20-89).

LA FOLLE ESCAPADE, film américain de N. Tokar. v.o. en soirés : Ermitage. 8° (369-18-71); v.f..°. Rex. 2° (236-83-93), Ermitage. 8° en-mat. U.G.C.-Gobalins, 13° (131-08-19). Eitenvenue-Montpar-08-19), Bienvenue - Montpar-nasse, 15° (544-25-02), Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12). Ecotes, 5º (033-20-12). L'OMBRE DES ANGES, film suisse de Daniel Schmid (v. all.) Sainz-André-des-Aria, 6º (325-48-18), Mac-Mahon, 17º (380-24-81).

UNE FEMBRE, UN JOUR, film français de L. Reigel (*): U.G.C.-Danton, 6 (326-03-18) Estritz, 8 (723-69-23), U.G.C.-Opérs, 2 (221-50-32), Liberté, 12 (343-01-59) SERIES DE SANG. film améri-cain de Brisa de Palma (**). v.o.: U.O.C.-Danton. 6* (228-48-18), Marbeuf, 8* (225-47-19); up-101, marrieut, 8* (220-47-19);
vf.: U.G.C.-Opéra. 2* (26)80-32), Mistral, 14* (539-52-43)
Maréville, 9* (770-72-80).
A CHACUN SON ENFER (**), film
français d'A. Cayatte : A.B.C.
(236-55-54), Cluny - Paisca. 5*
(033-07-76), Marignain, 8* (35992-82), George · V. 8* (22591-49), Français, 9* (770-33-88).
Montpernasse-83, 6* (644-14-27),
Pauvette, 13* (331-56-88), Caumont-Convention, 15* (62542-27), Victor-Flugo, 18* (72789*75); Gaumont -Gambetta,
20* (787-02-74), Les Images, 18*
(522-47-84).
LA ERVANCER D'IN SEDEME

(522-47-84).

LA REVANCHE D'UN HOMME NOMME CHEVAL, film américain d'Irwin Errahner. vo. Cluny-Ecoles. 5° (033-20-12) Elysées-Cinéms. 8° (225-37-80); vf.: Rotonde. 5° (633-08-22) Heldar. 9° (770-11-24). Liberté. 12° (343-01-59). Paramount-Gaissie. 13° (580-18-03). Mistral. 14° (539-52-43). Convention - Saint - Charles. 15° (577-09-70). Murat. 18° (288-99-75). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

Sées, 8 (723-71-11), Studio Raspail, 14 (328-39-99); v.f.: Bosquei, 7 (551-44-11). Gaumont-Madeleine, 8 (773-58-03). Gaumont-Convention, 15 (628-42-27)

RAID SIR RNTERBE (A., v.o.); Bullet (288-64-49); Rangel (288-64-49); CG C Codeon, 6 (325-71-98); v.f.: Rex, 2 (238-83-93), Baizac, 8 (339-32-70), U.G.C. Opéra, 2 (281-50-32), CHANTONS SOUS LA PLUIE (A., v.o.); Cobelina, 13 (331-06-19), Miramar; La (328-41-02), Bacrétan, 19 (208-71-73), Action République, 11 (A., v.o.); Action République, 12 (A., v.o.); Action R Gobelina, 13- (331-06-19), Miramar; 14- (326-41-02), Secretan, 19- (208-71-33)

71-33)
ES RESCAPES DU FUTUR (A., vo.) Studio J. Corteau, 5- (033-47-62), Publicis Matignon, 8- (359-31-97); v.f. "Capri. 2- (508-11-68), Paramount-Opera 9- (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17), Paramount-Maillot, 17- (758-24-24)

LA ROSE ET LA FLECHE (Ang. v.o.) Paramount-Champs-Elysées, 8° (339-49-24); Boul' Mich, 5° (033-48-29). Paramount Opéra 9° (073-34-37) Convention-St-Charles, 15° (577-09-70). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24)

SALO (I. vo) (**) Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37)

SANTHALA, NAISSANCE (Fr.) St-André-des-Arts. 6° (326-48-18) 6

12 b et 13 b

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Marrials, 4° (278-47-85)

THIS 4 (278-47-86)
SUNDAY TOO FAR AWAY (Aust., v.o.) Studio Médicis, 5° (633v. c.) 25-97) SURVIVRE (Mex. vf.) (") : Ermitage 8 (359-15-71), U.G.C Oéra, 2 (261-

5 (353-15-71), U.G.C Oéra, 2 (251-50-82)
THE MARATHON MAN (A. v.o.)
(**) Quartier Latin, 5 (326-84-85), Concorda, 3 (339-92-84); v.f.:
Impérial, 2 (742-72-52), Maxéville, 9 (770-72-86), Montparnesse-Pathé, 14 (326-65-13), Clichy-Pathé, 18 (522-31-41)
TODO MOBO (IL. v.o.): Vendôma, 2 (073-97-52), Studio des Uraulines, 5 (033-39-19), Biarritz, 8 (723-69-23)

UNB FEMIME A SA FENETRE (Pr.):
Elysées Point-Snow & (225-67-29).
UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC
Fr.) Capri. 2 (508-11-69). Paremount-Marivaux, 2 (266-55-33). Paramount-Odéon, & (325-71-08). Publicis-Champs-Elysées. & (720-7633). Mercury. & (225-75-90). Paramount Baszilla, 12 (343-79-17). Paramount Gobelina. 13 (707-12-28).
Paramount-Montparnasse. 14 (326-

Les festivals

L'AMERIQUE VUE PAR FRED WISE-

FRITZ LANG (v.o.), Action Chris-tine, 6° (225-85-78), Jours pairs : Mabuse, 1e joueur : jours impairs : Mabuse, démon du crime.

PUSTIN BOFFMAN (v.o.), Soite & Flims, 17 (734-51-50), 14 h. 30 : Little Big Man; 16 h. 45 : John and Mary; 18 h. 15 : Macadam Cowboy; 22 h. 15 : les Chiens de

ramount Cobelina 13° (107-12-28).
Paramount-Montparnasse 14° (356-45-91).
Paramount-Montparnasse 14° (236-62-34).
Paramount-Montparnasse 14° (236-62-34).
Paramount-Montparnasse 14° (236-62-34).
Paramount-Montparnasse 15° (236-62-34).
Paramount-Montparnasse 15° (236-62-34).
Paramount-Montparnasse 15° (236-62-34).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSKI (Sov., v.o.):
Le Scinc. 5° (325-58-99).
LE SAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Luzembourg. 8° (833-97-77).
BARBARA COAST (A. v.o.): Action La Fayetta, 9° (878-80-50).

BALL OF FIRE (A., v.o.): Action La Fayetta, 9° (878-80-50).

(AL FA) Action Republique, the (AC) ACTION (AC) AC

tine, 6 (325-85-78)
LA MELODIE DU BONHEUR (A...
2.0.) : Royal-Villars, 17 (924-78-31).

MY FAIR LADY (A., v.o.): Kinopanorama, 15* (308-50-50).

PSYCHOSE (A., v.o.): Studio Dominique, 7* (551-54-55). H. sp.

TO BE OR NOT TO BE (Ang., v.o.): Granda-Augustins; 6* (633-22-13).

UN APRES-MID! DE CHIEN (A., v.o.): Olympic, 14* (542-67-42).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES (Fr.): Cinésc-italiens, 2* (742-72-18).

MAN (v.o.), Marais, 4: (278-47-88): Primate. WOODY ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5- (033-25-42): Woody et les robots.

SEMAINE ANTINUCLEAIRE (v.o.), Le Pagode, 7º (705-12-15), tous les jours à 13 h.: Condamnes a réus-sir; Arsenal : le Commerce des

Samuel Beckett

mise en scène Roger Blin

Tristes samedis

la qualité télévisée.

C'est pendant le week-end que se mesure, navrante, complète, la faillte de la nouvelle politique des programmes. En semaine, ça se volt moins for-cément, le cinéma à domicile (all Illusion Du vendred) au dimenche, aux heures de grande écoute, sur TF1 et Antenne 2, en revanche, c'est le ramadan, il d'y a ried à se mettre sous la dent. Si . Dossier danger immédiat », de Barma, une histoire de voi industriel à dormir assis devent son poste, un Maigret bêtement vexé parce que, aux Etats-Unis, le crime est misux organisė, triste privilėge, mieux protégé qu'ici ; un Dumayet qui orétandu no pas reconnaître. à travers ses - Questions sans visage », son vieux compère Desgraupes pourtant difficile à confondre avec Bedos, Brassens ou Defierre, autres interlocuteurs possibles ; et un Jacques Martin épanous, patte de velours pour le pouvoir et ceil de lynx sur les copeins, toujours prêt à

a deux. Le paternalisme scandinave: un film hebdomedaire, pas un de plus et si vous n'âtes pas content, ellez vous distraire ailleurs autrement. Et le laxisme eméricain : cent vingt films par semains, entrée libre de 6 heures à 2 heures du matin. leur couper un effet à son profit. Et puis il y e, cas unique, un Le reste, mieux vaut n'en pas parier. Et attendre. Quoi ? De pays dù la question ne se pose pas : le R.F.A. Grâce au pouvoir retourner au cinéma, première séance à 17 h. 45, le dien scène - ils travallient indiftéremment pour le grand et le

manche, salle, pardon, chaîne l. Ce n'est tout de même pes petit écren outre-Rhin, - les normaj. Nous voità en 1977, la

et nous en sommes encore à difference entre une dramatique et un film signé Wenders ou déplorer que ses responsables Fassbinder. Qu'ils leur prétèrent à tous jes coups l'Alle ou la melileur de leur production au cuisse, c'est une autre allaire. lieu de favoriser la création prolls sont comme yous et mol. Ils ne vienne pas s'abriter derrière le goût des Français pour le eiment mietox rire que s'attendrir ou réfiéchir et li faut admettre que leurs réalisaleurs ne sont pas du genre farceurs. cinéma. C'est le goût le mieux nartené qui soit. Dans le monde entier, entre une bonne drama-

En France, la plupart du tique et un mauvais film, le temps, la différence ne tient ni à l'argent ni au talent, mais au oublic choisire sens hésiter le médiocrité cinématographique à ton. A force de consulter les sondages, on doit bien s'apercevoir que, les films comiques et les Gabin mis à part, les li taudralt peut-âtre songer à se damander pourquoi. Et décider ensuite de l'attitude è suivre līlms les mieux plecés sont les films le ne dital cas engagés. devent un phénomène quest général. Des attitudes, il y en mettons les films-débat, ceux de Cayatte ou de Costa-Gavras entre autres. Ces ouvrages-là. la télévision les passe à l'antenne, pas, Alors pourquoi n'encourage-t-elle pas. à l'exemple de nos voisins, ses auteurs à aller charcher leurs sujets dans la vie réelle du pays, du monde où nous vivons? Cela ne coliteralit pas plus cher que ces policiers en contre-plaqué ou ces leuilletons rétro, et ce serait plus рауалt.

CLAUDE SARRAUTE.

-----LUNDI 7 FÉVRIER

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, Film: - le Grand Alibi.-, d'A. Hitchcock (1950), avec J. Wyman, M. Dietrich, R. Todd, M. Wilding, A. Sim (N.).

Afin de sauver l'homme qu'elle atme d'une accushtion, d'azéassinat, une feune fille s'introdutt, en se rateant passer pour femme de chambré, chez une grande redette de musio-hall dont il iut a dit qu'elle était la praie coupable Un Hitchcock asses peu connu (tourné en

Angleterre), qui est un pur exercice de style - mais quel style! - sur un suspense fort original. 22 h. 15. Portrait : Fritz Lang par A. Panigel (deuxième partie) : 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A 2

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 55, Alain Decaux raconte : La fin de Rommel ; 22 h 50, Polémique L'huile sur le seu de Ph. La jaim dans le monde, avec MM. Alired Sauve et René Dumont.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinéma public : - le Pistonné -. de Cl. Berri (1970), avec G. Bedos, Y. Robert, R. Varte. G. Geret, J.-P. Marielle, Cl. Piéplu. En 1955, un reune Partsien cherche à 28 jains pistonner pour passer tranquellement, non ioin de chez lut, le temps de son service mulitaire Sa combine rate. Il se retrouve e bidasse - dans le Sul marocain.

Claude Berri nouvrit ées films de ses propres souvenirs. Il raconte ici, en jaisant jouer son personnage par Cup Bedoe, sa vie et ses aventures à l'armée, dans la tradition comique qui s'attache aux histoires de régiment.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Montréel présente : « Quel temps fait-il à Fribourg ? », de M. Beretti ; 2) h., L'autre scène où « les Vivants et les tileux » : le Mort de Socrate ; 22 h. 30, Entretiers evec B. Gysin ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Star Spangled Sanner. win); 20 h. 30. Echanges Internationaus de Radio-France... Festival de Salzbourg 1976: Récital H. Wolf du baryton H. Prey (lleder su des textes d'E. Moerike et J. von Elchen-dorff); 22n 30 Cordes pincées.

MARDI 8 FÉVRIER

CHAINE 1: TF 1

De 12. h. 15 à 20 h. 30, Programme ininterrompu (à 13 h. 45, Restez dong avec inous);
20 h. 30, Varietes: Show Machine;
21 h. 30, Magazine sur la mode: De fil en,
aiguille, réal. Cl. Fayard; 22 h. 15, Concert;
Quintette la Truite, de Schubert, par P. Zukerman, Z. Mehta, J. Dupré, I. Perlman et
-D. Barenboim; 23 h., Journal:

CHAINE II: A 2

De 13 h. 5 & 20 h. 30, Programme ininter-rompu (à 15 h. 50, Aujourd'hui magazine). 20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Film (R.): Sissi impératrice , d'E. Marischka (1956), avec R. Schneider, K. Bohm, G. Knuth, M. Schneider, R. Schneider. V. Degischer.

Devenue impérairice d'Autriche par son manage d'amour avec son cousin François-Joseph, Elisabeth, dite « Sissi », cherche à jouer un olle diplomatique et entre en conflit avec sa sénère belle-mèra Conte sentimental, histoires de famille sirupeuses et folklors viennois et bavarois. Les Rabsbourg réduits à des pentius de « presse du cœur ».

A 22 h. Debat Le règne de l'empereur François-Joseph et d'Elisabeth de Bavière. Avec la participation de MM. J.-Ch. Allmeyer-Beck, directeur du Musée de l'ar-mée à Vienne : André Cartelot, historien ;

A. Snejkarck, F. Rreissler, B. Michel et J. Berenger, professeurs. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures: Junior Bonners, de S. Peckinpah (1972), avec Mac Queen R. Preston, I. Lupino, B. Leigh,

Un com-boy errant revient dans sa ville natale, en Arizona, pour disputer un rodéo sur un taureau fumeux. Il retrouve en famille.

Ballade romantique sur les mœurs du viell Ouest devenues anachroniques. Presque pas d'intrique, mais une atmosphère prenante.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : les problèmes de l'enseignement supérieur, evec R. Rémond et L. Mexandeeu ; 21 h. 15, Musiques de notre temps ; 22 h. 30, Entretiens avec... B. Gysin ; 22 h., De la nuit ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert Mozert par le Nouvei Orchestre philharmonique de Radio France, direction & Krivine, avec D. Meriet, planiste ouverture de « l'Enlevement au Sérait »; « Concerto pour piano ne 16 »; » Symphonie ne 36 »; « 20 h 30, La guimberde, 23 h., Le jour où l'on trantendit plus rien (S hoenberg, Debussy, Bartok); 0 h. 5, Orgues; 1 h., Hommage à Freddy King

giacomo MATTEOTTI

UN FILM DE FLORESTANO VANCINI

Le 10 juin 1924, le député socialiste Giacomo Matteotti est enlevé à Rome par des escouades fasaistes qui le tuent. Le scandale qui en suivit fut énorme en Italie et dans toute l'Europe et fut la dernière occasion offerte par l'histoire aux Italiens pour se libérer du fasaisme.

THEATRE D'ORSA

création à partir du 8 février

LE NOUVEAU MONDE

de Villiers de l'Ile Adam

mise en scène Jean-Louis Barrault en alternance à partir du 15

HAROLD ET MAUDE

4º année

concert du dimanche matin

6 février 11 h - Ensemble Musique Vivante - Mozart LEUUULSAY

MADAME DESADE OH LES BEAUX JOURS

7, quai A.-France - tél. 548.38.53 et agences

AVEC FRANCO NERO - MARIO ADORF - RICARDO CUCCIOLA VITTORIO DE SICA - UMBERTO ORSINI - DAMIANO DAMIANI

Ambiance musicale - Orchestre P.M.R. : Priz moyen du repas - J., h., ouvert jusqu'à ...

Yukio Mishima

mise en scène J-P. Granvai

MERCREDI

DINERS OSAHA 280-68-01 163, rue Saint-Honore, le. T.i.jrs Anciennement 8, rue du Helder, 9º. Jusq. 22 h. 30, Cuisine Japonaisa Tempura - Soukiyaki - Soushi - Shashimi - Dans un cadre typique. Dans un décor marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL CANTEGRILL 73, avenue de Suffren, 7º 734-90-56 à partir de 50 P.

AU DEAGON IMPERIAL, 227-70-37 181, Pg.-Saint-Honoré, 8°, T. les jrs Cuisine authentique chinoise, cadre agrésble. Crevettes phénix. Poulet au citron Bœuf à l'impériale. Ravioli pétinois. J. 10 h. - Cuisine périgourdine - Menu 68 F 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec fole gras. cassoulet ou confit - SA CARTE 522-23-62 LE SARLADAIS l, rue de Vienne, 8°. F./dim. Spécialités lorraines - MENU gastronomique à 32 F vin et service compris. Grillades au feu de bois Salons de 10 à 106 couverts LE BOCK LOREAIN 208-17-28 27, bd Magenta, 10°. et 203-23-44 MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F a.n.c., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, avec ambiance musicale ASSIETTE AU BŒUF T.I.jrs e Face église St-Germain-des-Prés. 6 MICHEL OLIVER propose une formule Bosuf pour 22 F s.n.n., le midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec amblance musicale ASSISTE AU BŒUF - POCCARDI 9. bd des Italiens, 2. T.l.j. • MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 F an.o., le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale ASSISTTE AU BŒUF

LA GREVE DES ARTISTES **PROLONGÉE** D'UNE SEMAINE

D'UNE SEMAINE

Les artistes et interprètes de la radio et de la télévision réunis le samedi 5 février — à l'appel du Syndicat français des artistes (S.F.A.-C.G.T.) — ont décidé de reconduire leur grève à la télévision jusqu'au dimanche 13 février, à 24 heures. Ce vote, acquis par 748 voix contre-55 et 10 bulletins nuis, a été confirmé par l'assemblée statutaire du S.F.A. Selon le S.F.A. la déclaration commune établie le 1º février par les responsables de trois sociétés de programmes apporte des par les responsables de trois so-ciétés de programmes apports des « motivations positives sur les moyens destinés à la réalisation des émissions et sur la garantie des ressources des sociétés, s Mais s'il reconnaît que d'authen-tiques garantles de production sont enfin acordées, le S.F.A. entend faire supprimer la clause autorisant l'importation de films étrangers déjà doublés. Le S.F.A. réclame aussi la révision de la réclame aussi la révision de la convention collective, qui, « dans sa réduction actuelle, n'engiobe pas toutes les éventualités »:

Le S.F.A. organise un galameeting de soutien qui aura lieu le vendredi 11 février, à 20 h. 30, au Pavillon de Paris, porte de Pantin, avec la participation de vedettes étrangères.

redettes étrangères.

D'autre part, à la radio, l'Union D'autre part, à la radio, l'Dnion syndicale des artistes (USDA-Autonome) et le S.F.A.-C.G.T. ont décidé, le dimanche 6 février, de reconduire leur grève commune jusqu'au mardi 9 février, à 24 heures Une assemblée générale des deux syndicats a été convoquée pour faire le point des négociations à Radio-France le mardi 9 février, à 14 h. 30.

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 7 FEVRIER

— MM. René Dumont et Alfred Sauvy évoquent les problèmes de la falm dans le monde, sur Antenne 2, à 22 h 50.

MARDI 8 FEVRIER

MARDI 8 FEVRIER

— MM. Jacques Dominati
(RL), Claude Estier (P.S.). Yves
Guéna (R.P.R.) et Marcel Zaidler
(P.C.) répondent à la question :
« Les partis politiques donnentils volontiers leur investiture aux
femmes ? » sur France-Inter à
11 heures.

— M. André Rossi, ministre du
commerce extérieur, est l'invité
du nouveau magazine « Inter 13 »,
sur France-Inter.

— La C.G.C.: s'exprime à la
tribune libre de FR.3, à 18 h. 40.

— MM. R. Rémond et L. Meionndeau dialoguent sur l'enselgnement

deau dialoguent sur l'enseignement supérieur, sur France-Culture, à

TELECINE

Dans le numéro 215 de février :

DES REALISATRICES A LA TV

TV REGIONALE : OU S'ADRESSER ? LA GAUCHE ET LE CINEMA

LES FILMS DU MOIS A LA TV: LES FILMS NOUVEAUX

IEN VENTE 6 F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OÙ A ETC, 49 RUE DU FBG POIS-SONNIERE 75009 PARIS



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9.00 70.00 80.08

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placarda encadrés" Bouble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La ligne 7.1. 32,03 38.89 34 00 38,00 43,47 40,00 45,76 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux



COMSIP ENTREPRISE

Société française de réputation internationale dans les domains de l'électricité et de l'instrumentation

a obtenu d'un des premiers engineering mondiaux la conduite du montage des installations du complexe de traitement métallurgique du cuivre de SAR CHESHMEH en IRAN (plus de 3000 personnes).

DIRECTEUR DE CHANTIER

Il assurera les relations avec le maître d'œuvre, la responsabilité technique des installations, l'encadrement et la gestion de plus de 400 personnes dont une quaran-taine de techniciens français et anglais. Cette tâche est aussi passionnante que difficile: il s'agit d'un très important chantier, où les qualités humaines et d'orga-nisation peuvent s'exprimer. Une expérience de coordination de travaux, dans des contextes comparables, est indispensable.

Nous souhaitons pouvoir rencontrer très rapidement les candidats : pour le premier contact téléphonez à Jean-Claude Travassac ou adressez-lui votre carte de visite.



EUREQUIP

B.P. 30 - 92420 Vaucresson

ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

recherche POUR SON SIEGE à CASABLANCA

IMPORTANT

ANALYSTES PROGRAMMEURS

EXPERIENCE EN : D.O.S. - V.S. COBOL - A.M.S. C.I.C.S.

CONNAISSANCES EN :
D.L. 1 APPRECIEES. NATIONALITE MAROCAINE EXIGEE. Ecr. nº T 99105 M Régle-Press 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris

SOCIETE D'INGENIÈRIE

INGÉNIEUR CONDUCTEUR TRAVAUX

ROUTIERS

ayant une expérience confirmée des travaux roullers en entre-prise et désireux d'effectuer un sélour de longue durée en Afrique trancophone. Les personnes intéressées peuvent adr. leur candidature (C.V., ph., sal.) ss réf. 816/101

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE TRAVAUX DE GÉME CIVIL ET DE BATIMENTS

recherche pour ses activités

au NIGERIA et en ARABIE un DIRECTEUR D'AGENCE

ar confirmé ayant une solide expérience acquise essentielle en outre-mer.

Responsable de la coordination générale et de la gestion des domaines technique, administratif et financier.

Connaissance de l'anglais Indispensable.

Adresser curriculum vitae à ROSSEL Régies Publicitaires N° 527.286, rue Royale, 112, 1000 BRUXELLES, qui transmettra.

GROUPE INTERNATIONAL D'INGENIEURS - CONSEIL

Direction et Surveillance

de travaux portuaires au

MOYEN-CRIENT

INGÉNIEURS RÉSIDENTS

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

DE GÉNIE CIVIL

INSPECTEURS ET SURVEILLANTS

DE TRAVAUX

MÉTREURS

LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EST OBLIGATOIRE

envoyer lettre de candidature, curriculum vitae dét tout particulièrement sur ouvrages maritimes et portuaires, réf. et prétent. en précisant bien un numéro de tél ou vous joindre rapidement, sous référence RH 20 à :

PROFILS

CONSEILS EN RECRUTEMENT
5 bis. r. Keppler. — 75116 PARIS.

Recherchons pour Afrique de l'Ouest

DIRECTEUR

D'AGENCE

TRANSIT

●Expérience confirmée de direction

Bonnes connaissances transit, douane,

Adresser C.V., photo et prét. s. réf. 6423 à

P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

SOCIETE NATIONALE

ELF AQUITAINE

(PRODUCTION)

CADRES

FINANCIERS-COMPTABLES

POUR SES FILIALES A L'ETRANGER

après formation de 1 à 3 ans au Siège.

FORMATION : Grande école commerciale ou

maîtrise Sciences Eco. avec spécialisation comptable dans tous les cas (DECS complet

EXPERIENCE: Souhaitée de quelques années comme cadre comptable opérationnel ou audit avec utilisation de l'informatique.

Ecrire sous réf. No 96569 avec C.V. et photo,

Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production)

Département Carrières 7, rue Nélaton 75739 Paris Cedex 15

minimum). Anglais indispensable.

Expérience africaine indispensable.

transports,

THE CLEM CORPORATION S.A.

AFRIQUE DU NORD

Minimum 10 ans d'expérience

Ingénieurs Diplômés

— projets pétrochimie, — études d'ateller d'entretien ;

Expert Comptable Diplômé

The Clem Corporation S.A. 20, avenue Général-de-Longueville - Boite 14, 1250 BRUXELLES (Belgique)

SODETEG

recherche PROGRAMMEUR

SYSTEME

réf. 771

(expérience des grands systèmes d'ex-ploitation)

2 PROGRAMMEURS

D'APPLICATIONS

Anglais parié (allemand souhaité pour tinn des nostes) rél. 772

ANALYSTE SCIENTIFIQUE

Niveau licence, bonnes connaissances en analyse numérique et mécanique

Tous ces postes exigent une excellente pra-tique des langages Fortran et Assembleur et sont à pourvoir en ALLEMAGNE FEDERALE

Connaissance des matériels ICL

SODETEG

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

recherche

UN CHEF DE MISSION

Ingénieur, syant au minimum 10 ans d'expérience dans le domaine des études routières, y compris topographie et géotechnique, et 5 ans au niveau de Responsable des projet.

Il sera chargé des liaisons avec le siège et le Bureau d'Etudes de Paris, de l'animation et du contrôle des opérations sur place, des contacts avec l'administration.

Durée de la mission : 2 ans minimum.

Possibilité de développement ultérieur, en fonction de la personnelité et des résultats.

Bonne connaissance de l'Anglais vivoment souhaitée.

Envoyer lettre manusc., C.V., photo et prétentions sous référence RB 17 à

1º) Pour une importante étude routière en AFRIQUE de l'OUEST.

Adrosser CV dét. + selaire actuel à : Monsieur LERIN SODETEG INFORMATIQUE BP 15-92350 LePlessis-Robinson

Anglais écrit et parié

ciassique, rét. 773

Electriciens, spécialisés d'histramentation ;

Electriciens et Electromécaniciens :

Topographes (Chefs de Brigade) ;

Ingénieur, Boue de Forage ; logénieur de Complétion.

- entretien et réparation d'engins lourds,

amonication, spécialisé en électronique indus-

Génie Civil, v.r.d., bâtiments :

Mécanicions, spécialisés en :

trielle ;

Tél. 970.44.31

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'ÉLECTRONIQUE**

2 Jeunes Ingénieurs

diplômés disponibles pour déplacements

à l'étranger de durée variable. Anglais souhaitable.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo sous n° 96.537 à CONTESSE PUBLICITE, 20, sv. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

xupnoitemetaivioloms

dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France



IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE MATERIELS d'EQUIPEMENT LOURDS recherche pour ses divisions Presses

gérer des contrats jusqu'à la mise en marche des équipements chez les clients. Ces postes de haute responsabilité

INGENIEURS GRANDES ECOLES

'exportation. issance de l'anglais indispensable. Résidence ville de province universitaire.

Adresser C.V. et présent.
sous réf. 27 M 015
30, rue de Mogador
75009 PARIS.

C entre de
P Prebalosio
A ppliquée

Jeune sociélé trançaise, devenue en 10 cms le leader mondial dans les TRAVAUX SOUS-MARINS (plaie-lormes de lorage, pose de pipe-lines, etc.), recherche pour son siège SECTEUR MÉCANIQUE - RECHERCHE POUR UNE UNITÉ AUTONOME VILLE RÉGION NORMANDE

responsable assurances

ll sera chargé, au sein du déparlement Juridique, de définir les pesoins, de placer les risques, de gérer lès sinistres.

Ce poste conviendrait à un jeune licencié en Drott, 27 ans minimum, si possible diplômé de l'École Nationale d'Assurances et justificant d'une première expérience dans une Compagnie ou un Cabinet de courlage.

sont à prévoir sur les chantlers ou dans les filiales

Très bonne connaissance de l'anglais lu, écrit of porfé indispensable.

Écrire, avec CV détaillé et rémunération actuelle, sous référence 72932 à PLEIN EMPLOI, 10. rue du Mail, 75002 Paris

Le Monde présente cette subrique le mardi.

leurs appels d'offres d'emplois.

Dans la codre de son expansion en France

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ALLEMANDE

Spécialiste en électronique des loisirs

pour animer une équipe de vente

1 CHEF DES VENTES

Expérience indispensable

Rémunération : fixe + intéressement + frais.

Adr. C.V. manusc., photo et prét. à PUBLISTYL 47, cours Gambetta, LYON (3°) 5/° 728.

- Homme de terrain.

- Bon gestionnaire.

- Formation assurée.

- Sens de l'organisation.

emplois régionaux

2 INGENIEURS D'AFFAIRES

(X- Mines- GM- AM- ESE- Sup-Aéro- ECP...)

ayant expérience industrielle même

courte et désireux actuellement d'orienter leur carrière vers des fonctions à

GROUPE DE SOCIETES (600 PERSONNES)

DIRECTEUR

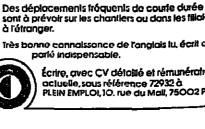
IL S'AGIT DE GÉRER ET DÉVELOPPER UN C.A. D'ENVIRON 18 MILLIONS DE FRANCS AVEC UN EFFECTIF DE 100 PERSONNES EN PRE-NANT EN CHARGE

e la gration d'une équipe de vente; e la gration et l'administration.

Ce poste conviendrait à ingénieur A M. ou équivalent, 30 ans min., ayant une pratique des problèmes de mécanique générale, les qualités d'autorité et de gestionnaire pour animer une affaire en progression cons-Rémunération comportant intéressement.

Ecrire sous ref. OE 371 AM 4, rue Massenet, 75016 Paris. DISCRETION ABSOLUE.





emploir ic

4200

70.00

responsable de la comptabilité générale

99 08**0 F**

TO COME DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PRO

The second secon

tandi autorias est establis per : BERNADD REEF CONSULTANTS

AROUPE INDUSTRIEL DE L'OUEST recheral e

MÉTETR OU TECHNICIEN

Arant des riones en manufernian.

mente de la externité récomment.

finalité d'instantifie en métablique,
durant d'instantifie, électricité, datation of the contract of th METE CIPCET : Chef du service technico-Free that A LORIENT Errore of whose letter & a FOLD DEFONTANCE EP TO - HOW NANTES CEDEX

IMPORTANT GROUPE DE RETRAITES ET PRÉVOYANCE

DÉLÉGUÉE SOCIALE RÉGIONALE pour to SUD-OUEST besée à

BOBDEAUX Expenence professionnelle : 15 ans districte par problèmes personnes agées Qualités administratives indispensables de préférence

DIM

DECS.
Le cache
to be seed to be s

CRESTALISET

Experience.

Envoyer (Svant le En 25

4535

La Failleatt steinte recherche box Acutes de TOES NATIONAU

Secieur des Secieur form xpér, indispe domains de

ec socio Etry, chestida détative

be de Street

Sie d'expert, ca Enverien har Prévises, singi-ture aux Possibilité este CV minuse, :

Passa Sec. Co. Passa Sec. Co. Passa Sec. Co.

estrent x rich, pour le la et Lit Mais, aperts comitat lacrite, dullon

demmerciales y de confesso missioner comport Ecr. 19 8.358 e. 5 7 des Ballac

ASSISTANTE SOCIALE DE Festion CADRE

inger jate minuscope avec C.V. et photo : 18 Mill CONTESSE Production D. av. de l'Optima. Des sants communication (1. qui transmettre.

ACIÉRIES MANOIR POMPEY region Quest)

ATTACTÉ COMMERCIAL

10 and which a Formation superferee of commercials : HEC. ESSEC, Sup. de Co Paris, schalque : Etola Centrale, ou autres).

Interne commerciale dans le secteur de la salurge approvince des souhaité. L'acte ofire de réalies perspectives d'évolution. trace C.T. et précent sous rétér. CC 67 à EGITE CORSELL PROFILS PROFILS

5 bin, rue Keppler, 75116 PARIS.

IMPORTANT GROUPE PINANCIER Ar le déscionnement de ses agences de PARIS, ELIGIT, CLERLONT-FERRAND, ST-ETTENNE, NANCE MEIZ, REIMS

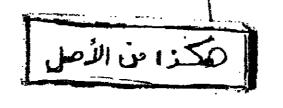
CADRES FINANCIERS andidats (es) devrout posséder :

The bonne (cornerion bancaire (crédit moyer) to bonne (cornerion bancaire (crédit moyer) to bonnes connaissances comptable, fiscale et pranque et le goût des contacts. CEDEX 02. QUI transmetura.

IMPORTANTE FARRIQUE DE SIEGES Pour usine située à 200 km de Paris

STYLISTE MAQUETTISTE Charlets de la mode, proposera des modèles adap-

JETS DECO OR BELLUX ARTS SOUNSILO



offres d'emploi

pace acquise essentiellemen at de le gestion des domaines

- -

\$15 To 200

de Tablicitaires Nº 527.286 CLES, dei tronsmettra.

, internationaux

in bresente collo ruorique

etes d'annonce : le landi e **landication** permet as dieneles ou internal ale. **hiter your** fear 4-2004 an line Muls hire de france (

And affres d'emplois

naux

de sen expension on fire ANTE SOCIETE ALLEMANNE e es disetrenique des last Track min

After ane equipe de vente EF DES VENTES

partience indigensoble itument at """ 10 mg 10 mg

Bur gritters -Former on the second The second of The state of the s Control of the

HOUSE OF LANDING SOLD A Company of the Comp ponsable urances

William Control of the Control of th 新聞者・書館 1967年 1977年 197 Same was and the same of the s THE PARTY NAMED IN

Value of the same of the same

See Property of the Property o

"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES 70,00 80.08

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double losertion L'AGENDA DU MONDE

La Tegne T.C. ∴ 32,08 28,00 38,89 34,00 43,47 45,76 38,00 40,00 32.03 28.00 REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

responsable de la comptabilité générale

90.000 F

Pour un établissement bancaire, nous recherchons un homme d'environ 30 ans, de formation D.E.C.S. minimum, capable de prendre la Direction du Service de Comptabilité Générale. Il devra participer activement aux travaux d'organisation comptable (circuits, mécanisation...) élaborer des procédures de contrôle et améliorer les méthodes budgétaires appliquées.

appliquées.
Des connaissances en audit, fiscalité, droits des sociétés et informatique, ainsi qu'une expérience d'encadrement humain sont nécessaires.
Lieu de résidence : Toulouse.
Avantages sociaux : importants.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 70197/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

GROUPE MOUSTRIEL DE L'OUEST

recherohe INGÉNIEUR-OU TECHNICIEN

Ayant expérience en manutantion, chines spéciales, ensembles mécaniques. Commissances necessaires en mécanique, haudronnerie, mécano-soudure, électricité, hydraulique, automatismes. POSTE OFFERT : Chef du service technico-commercial d'une filiale de groupe. Posts base à LORIENT Envoyer première lettre à : Monsieur COUEGNAS

> Société DEFONTAINE B.P. 931 - 44025 NANTES CEDEX IMPORTANT GROUPE

DE RETRAITES ET PRÉVOYANCE DÉLÉGUÉE SOCIALE RÉGIONALE pour le SUD-OUEST basée à

BORDEAUX

Expériente professionnelle : 15 ans Intéressée par problèmes personnes âgées Qualités administratives indispensables de préférence ASSISTANTE SOCIALE D.E.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo : nº 97.181 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 175040 PARIS CEDRX 01, qui transmettra.

ACIÉRIES MANOIR POMPEY (région Ouest)

ATTACHÉ COMMERCIAL

30 ans environ - Formation superieure (soit commerciale : HEC, ESSEC, Sup. de Co Paris, soit technique : Ecole Centrale, on autres). Bipérience commercials dans le secteur de la métallurgie appréciée. Angials exigé, allemand souhaité. Ce posts offre de réclies purspectives d'évolution.

Adresser C.V. et prétent sous référ. CC 57 à PROFILS 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

PROFILS

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

pour le développement de mes agences de PARIS, QUIMPER, LYON, TOURS, BORDEAUX, LILLE, ANNECY, CLERMONT-FERRAND, ST-ETIENNE, NANCY/METZ, REIMS

CADRES FINANCIERS

Les candidats (es) devront posséder : - une bonne tormation bancaire (crédit moyen terme - crédit long terme);
- de bonnes connaissances comptable, fiscale et juridique;
- la pratique et le goût des contacts.

Adreser C.V., photo at pretentions sous ref. 3.491. P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORTANTE FARRIQUE DE SIEGES cherche pour unine située à 200 km de Paris

STYLISTE MAQUETTISTE

Il linaginera, étudiera des formes, analysera les tendances de la mode, proposera des modèles adap-tés à l'usage.

Formation ARTS DECO on BEAUX ARTS souhaités.

Logement assuré. Enrire avec C.V., photo. âge. situation de famille, références et prétentions à :

M. B. PUBLICITE BG, 17, rue du Louvre 75001 PARIS, qui transmettra.

Société de Biens d'Equipement

recherche

JEUNES ESSEC, ESCP, SUP. DE CO

ou équivalent

Désirant pour un premier poste faire une

Après formation, ils pourront démontrer leurs capacités et évoluer vers des responsabilités.

Envoyer curriculum vitae, photos et prétentions à JD/230, HAVAS (Boite Postale 907), 76002 ROUEN CEDEX.

La division : Transformationdes Matières Plastiques de l'un des premiers Groupes indus-triels français, propose un posta à un

jeune ingénieur De préférence mécanicien, ayant 2/5 ans d'expérience de la vie industrielle é (fabrication grandes séries) et désireux e d'accéder, à moyen terme à une fonction de

directeur d'usine

Cet ingénieur recevra une formation pratique complémentaire de 2 à 3 ans dans une unité performante du Groupe (260 pers.) située dans la région de LYON.

La mobilité géographique complète est expressément requise. Pour recevoir informations complémentaires écrire s/référence 4192 A egolf 5, rije Mayarbest 75009 Paris

GROUPE IMMOBILIER D'IMPORTANCE NATIONALE

pour sa direction régionale Sud-Est (siège Marseille)

CHEF DE COMPTABILITÉ

(D.E.C.S. erigé, formation Súp. de Co souhaitée). Le candidat, âgé au minimum de 30 ans, dirigera un service de 10 personnes chargé de la compta-bilité (y compris arrêtés des comptes et établis-sement des bilans) d'une vingtaine de sociétés de Expérience dans l'immobilier serait récessaire.

Envoyer C.V. manuscrit détaillé, photo, prétentions avant le 11 février Ecrite n° 583,936 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Société Centre VAL-DE-LOME Pahrication Matériel de Précision 1.500 personnes - C.A. 200 millions

UN DIRECTEUR

FINANCIER ET INFORMATIQUE

Formation de base souhaitée :

— Ingénieur Centrale ou équivalent ;

— grande expérience finances et informatique ;

— bonne connaissance de la langue anglaise.

— Age 35 ans minimum.

Fonction rattachée su Président-Directeur Général. Adresser candidature, nº 97.522, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmettra.

La Fédération des Centres sociaux de France cacherche pour renturcer son équipe de permanents. TO ELEGUES NATIONAUX ADJOINTS - Secteur gestion, financement. - Secteur formation. Expér, indispensable dans le domaine de l'action sociale ou socio-culturalis. Env. candidature avec C.V. Odfaillé à F.C.S.F., bid de Strasbourg, 75010 Paris

EXPERT COMPTABLE
rech. pour le NORD, BOURGES
et LE MANS, cullaborateurs,
experts comptables commissaires
mascrits, diplomes Grandes écoles
commerciales ou expér, approf,
du contrôle, pour exécution
missions censoriales, Posit, cadre
Ecr. nº 8.158 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7567 Paris-9a

B.E. GRENOBLE recherche INGENIEUR B.A. diplomé, 10 ans pratique Chebap apprécie, calculateur B.A. Ecr. avec C.V. détaillé sous pr 556.23 M, Résis-Presse, bis, rus Réaumur, Paris-2

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS (C.N.E.T.)

Sté d'expert, comptable ch. pour Direction bereau secundaire province, stesielre mémoraliste en leume expert comptable.

Possibilité association fer. av. C.V. manusc., photo et référ. à Vagence Nieves Nimet no 57 754, 136-140, av. Chartes-de-Gaulle, 92522 Neullily-sur-Seine. Diplômé(e), ayant en outre : Soit un diplôme d'ingénieur Soit une maîtrise de science

physiques; Une bonne connaissance de l'anglais tachnique et d'une autre langue étrangare. Ecrire avec C.V. et prétention à Centre National d'Etndes des Télécommunications, division E.D.B., B.P. 40, 22301 LANNION CEDEX.

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
Grande banileus NORD PARIS
recharche pour 6 mols PROGRAMMEUR-

ANALYSTE SCIENTIFICUE D.U.T. INFORMATIQUE OU EQUIVALENT

COMPAGNIE ASSURANCES recherche
pour SERV . SINISTRES RÉDACTEUR

Ecrire sous ref. 540 L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75022 Paris Cedex 02.

Nous sommes une importante Société de Mécanique Automobile (2.200 personnes - 450 Millions de Francs de C.A.) située à POISSY (Yvelines) filiale d'un important groupe international de 12.000 personnes

offres d'emploi

et en expansion continue. Notre Directeur de Marketing recherche

à la fois stable dans son organisation et dans ses résultats

(C.A. supérieur à 10 Milliards de Francs),

un ingénieur chef de service commercial

(Position initiale III.A)

Cette position initiale évoluers rapidement vers un poste de Directeur de Département.

FORMATION DEMANDEE: Grande Ecole d'Ingénieur mécanique + formation complémentaire, par exemple E.C.P. + Université Américaine, ou ISA, INSEAD, etc.

Expérience de quelques années nécessaires dans Services Commerciaux d'une Société industrielle.

Anglais parlé obligatoire, Allemand souhaitable.

Le candidat sera d'abord chargé de coordonner l'activité des Sociétés de ventes filiales du groupe,

en liaison avec les sociétés homologues des autres pays. Adresser lettre manuscrite, avec curriculum vites détaillé, photo et prétentions à No 96.792 — CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE 8° arrandissament, recitorche

CONFIRME ANGLAIS - ALLEMAND

ETIV. C.V. et prét. po 96.584, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, Parts-10, qui tr. A RAMEMENT A LA PECHE LORIENTAIS

recherche UN COMPTABLE

SECRÉTAIRES COMPTABL

Adresser candidature accompa-gnée du C.V. au journal, q. tr. Ecr. à 8.361, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9. IMPORTANTE SOCIETE ercise pour son siège social (métro Pont-de-Levallois)

TECHNICIENS-ÉLECTRONICIENS Gyean B.T. - B.T.S. - D.U.T Ayant plusieurs années d'experience de schemas

el misa en courre compa-santa L.S.I. - Micropres-sents pour entomatisme industriel.

Ecrire avec C.V. et prétentions à 96.880 CONTESSE PUBLIC., 20, avenue Opéra, PARIS-1er.

PERSONNALITE COMMERCIALE DE PREMIER PLAN

Notre Société est leader dans sa branche, bénéficie d'une grande notoriété, fait partie d'un groupe très important, et mise sur les compétences-individuelles pour se maintenir à un haut niveau de performances.

Si yous avez 30 ans minimum, une formation niveau d'études supérieures, une expérience confirmée dans les biens de consommation durables, l'état d'esprit d'un meneur d'hommes, le sens de la négociation commerciale à haut niveau, le goût du déplacement, et l'ambition de faire carrière dans notre Groupe, vous pouvez être l'un des

3 DIRECTEURS REGIONAUX

que nous recherchons. Résidence Région Parisienne. Grande disponibilité nécessaire. Rémunération de l'ordre de 100.000 F + frais.

Adressez votre CV et une photo à notre Conseil, à l'attention du service N.

grue des Carcanelles

DIRECTEUR DE DIVISION

720.800-150.000 F/an

Equipements Technique

PARIS

Une société française, leader incontesté dans son secteur d'activités, employant plus de 1.000 personnes et réalisant un C.A. supérieur à 140 millions de frança, recherche un Directeur pour sa division qui propose des équipements techniques aux administrations locales et aux industriels. Rattaché au P.D.G., il définira la politique commerciale de sa division, les objectifs à atteindre et la stratégie à metire en cuvre pour les réaliser. Il organisera, chirigera et coordonnars l'action des agences régionales pour accroitre la pénétration des produits de sa division sur le marché français et à l'exportation. Il prendra ind-même les contacts sur niveaux les plus élevés pour assurer la prospection de la clientéle, la négociation et la signature des contrats. Il définira et gérars son budget de publicité et il sera responsable de son compte d'exploitation. Avec les services techniques et en fonction des desiderat de la clientéle, il participera à la définition de la gamme de produits. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, possédera une formation supérieure (Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieure) et 5 à 10 ans d'expérience de la vente de produits industriels ou à usages industriels, ou encore celle de la vente de services. Grande disponibilité. Nombreux déplacements. Entire sous rétrence 199 M à

GRH Consell, 15, rue de l'Amiral-Roussin, 75015 Paris. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

ments cliniques, ch DIRECTRICE ADMINISTRATIVE
Responsable de l'organisation
et du personnel.
Ecr. avec C.V. rtf. et prétent.
10 94.899 CONTESSE PUBL.,
20, avenue Opèra, Paris-le.

Société BOURJOIS recherche pour son Laboratoire cosmétiqu

UN CHIMISTE Niveas D.U.T. on B.T.S. pour formulation, analyse et contrôle. Env. C.V., photo et prétentions à BOURJOIS, 40, rue Defizy, 93500 PANTIN.

IMPORTANT LABORATOIRE region parisienne recherche pour contrôles pharmaceuti AIDE-BACTÉRIOLOGISTE BACTERIOLOGISTE Envoyer C.V. no 97.221, CONTESSE PUBLICITE, av. Opera, Paris-147, q. tr.

Adr. C.V., photo et prétent. po 97.262, Contesse Publicité, po, av. Opéra, Paris-les, q. tr.

SINISTRES
TRES AU COURANT
RISQUES CONSTRUCTION.

GRANDE SOCIETE DE SERVICE

INGENIEUR-ECONOMISTE

Formation : Ecole d'Ingénieur + 3ème cycle Economie ou égulyalent.

- Nationalité française. AYANT a) - bonne connaîssance problèmes de développement industrial

en générai ET/QU b) - très bonne connaissance problèmes de développement d'un secteur industriei type mécanique, électricité etc... .POUR

 animer équipe pluridisciplinaire chargée d'un grand projet d'étude de développement industriel international. Bonne connaissance anglais écrit parlé souhaité.

Adresser C.V. sous référence 14.115 A.N.P.M SANGER 180, avenue Charles de Gaulle 32522 NEUILLY 70.00

32,03

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

PREMIER FABRICANT MONDIAL DE SEMI-CONDUCTEURS

recherche pour occuper les fonctions :

d'ingenieurs COMMERCIAUX

DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBI-TIEUX, TRESMOTIVES PAR LA VENTE. Ces postes conviendraient à des ingénieurs-électroniciens ou de formation générale, ayant de très solides connaissances en electronique.

lis seront responsables de clients impor-tants ches lesquels ils auront à : assurer les contacts à tous les niveaux nierarchiques, pour mener à bien les negociations commerciales, définir et promouvoir les produits nouveaux, de des la contact de la cont nouveaux. · développer les stratégies commerciales, · établir les prévisions de vente à court

Les débutants peuvent postuler. Permis de conduire exigé. CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS.



Pour faire acte de candidature, écrire avec CV, prétentions, photo et date de disponibilité, s/réf.SCM 277-7-1, à Mme LE GUET, T.I.F., Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

ලව CONTROL DATA

Vous qui avez une expérience technico commerciale consacrée dans le domaine des systèmes 370, CONTROL DATA vous offre

INGÉNIEUR COMMERCIAL pour la vente de systèmes compatibles et de

M.S.S. (système de mémoire à cartouches). Sur le territoire qui vous est confié, vous

définissez les choix stratégiques nécessaires et menez de facon exhaustive l'activité commerciale sur le terrain. Vous avez en outre la responsabilité entière de comptes tres importants utilisateurs de 370.

3 ans d'expérience technico commerciale et de bonnes notions d'anglais seront pour vous des conditions nécessaires de réussite gamme 370, un atout supplémentaire.

Ces conditions étant réunies, vous devriez atteindre un niveau de rémunération élevé qui sera lié en partie à votre activité personnelle. Des déplacements aux Etats-Unis sont prévus pour perfectionner votre compétence

Envoyer C.V. à M. Gary Control Data 195, rue de Bercy 75582 Paris Cédex 12

technique de ce type de matériel.



FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO PARIS recherche

Adjoint au chef comptable

Le candidat devra avoir : Une bonne formation comptable.

• Un minimum de 7 ans d'expérience dans les techniques comptables bancaires, rapports C.C.B. et Banque de France.

 Une bonne connaissance de l'Anglais (lu, écrit, parlé, indispensable).

La préférence sera donnée au candidat ayant l'expérience de la comptabilité sur ordinateur. Le poste comporte des responsabilités impor-

Rémunération en rapport avec les compétences. Veuillez envoyer C.V. et prétentions au Chef du Personnel, 12, avenue Hoche, Paris-8.

Institut Pasteur PRODUCTION

recherche

CHEF DE PRODUITS

PHARMACIEN, MEDECIN OU VÉTERINAIRE ayant une bonne expérience de la micro Connaissances d'anglais.

Env. C.V. + photo au Département du Personne 27. rue du Docteur-Rouz - 75015 PARIS

LES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS recrutent des informaticiens

40 ANALYSTES

offres d'emploi

Inscriptions jusqu'au 1er Mars Epreuves écrites les 4 - 5 - 6 Avril 1977

60 PROGRAMMEURS

Inscriptions jusqu'au 3 Mars Epreuves écrites les 6 et 7 Avril 1977

Formation rémunérée Avantages indemnitaires Accès aux emplois supérieurs

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

PARIS **DIRECTION DES POSTES DE PARIS** 140, Boulevard du Montparnasse **75675 PARIS CEDEX 14**

PROVINCE DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Directeur Export COMMODITIES

Société négeca sucre industriel (France, Marché Commun, grande exportation). + quelques produits annexes. Fondée avant guerre. 30 persoanes. Profits importants et réguliers. Etat d'esprit non spéculatif.

A 80 % au siège (Paris centre), et 20 % déplacements courte durée, avec le titre de Directeur Export, il initiera et conduira à bonné fin des centrals de vente de sucre, principalement à l'exportation, supposant connaissances cours, montants compensatores, devises, douanes, transports, réglementations communautaires, accords internationaux, etc.

Strictement exigé : 1) Formation supérieure, 2) 4 à 10 ans expérience cadre, dont au moios 3 dans négoce international grandes matières premières agricoles banalisées, 3) anglais courant, lu, parlé, écrit, Lettre man, avec C.V. précisant salaire actuel, et photo,

sous réf. 511, ou mieux, tél. 873-07-71, poste 2, l'après-midi.

Discrétion absolue garantie.

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE recherche pour son ement Conduite d'Opérations

UN CHARGÉ

De formation ingénieur, diplômé Sciences écono-miques ou équivalent, le candidat devra justifier de 1 ou 2 ans d'expérience dans l'immobilier ou le bâtiment.

D'ÉTUDES FINANCIÈRES

Il ini sera conflè la gestion budgétaire d'une importante opération immobilière nécessitant l'utilisation et le développement de moyens informatiques.

Env. C.V. dét. et prét. sous le nº 97.135 à CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Groupe Important 1er Français sur son marché recherche pour sa filiale informatique

jeune analysteprogrammeur

pour être intègre à une équipe projet. Formation IUT ou équivalent. Expérience d'un an souhaitée

sur materiel et logiciels IBM. Ecriré sous référence 53355 à Hayas

Contact. 156, Bd Haussmann 75008 Paris

. Entreprise de services PARIS appartenant à groupe important recherche

RECOUVREUR DE CRÉANCES COMMERCIALES

Formation juridique et références indispensables. Libre de se déplacer dans toute la Prance.

Adresser Curric, vitae et prétentions sous n° 8.187. à AXIAL Publicité. 91, faubourg Saint-Honoré. 75000 PARIS, qui transmettra.

: Au milieu les faits qui tous militent en notre faveur. Le reste est subjectif et re-lève de l'étincelle qui touche à l'ins-tinct bien plus qu'à la froide raison.

Qui sont ces farfelus

Oil vont-ils?

Que font-ils?

des AUTRES

Le chœur >

Si les deux conditions fondamentales de l'incommunicabilité sont l'hypocrisie et l'avarice, vous communiquerez sans la moindre difficulté avec nous.

offres d'emploi

La communication :

se rencontrer pour ajuster puis gom-

mer vos préventions et nous ramener - peut-être - à un peu plus de modestie.

Comment peut-on

travailler ailleurs

quand nous

existons?

NOUS

AGP Expansion

répond toujours par l'authenticité et la générosité aux vrales motivations qu'il découvre.

Si vous avez acquis une formation robuste ou une autodidaxie sympathique, et Si vous avez 21 ans révolus, proposez votre candi-

Envoyer lett. manuscrife à PUBLI-BANS réf. AG 290 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merai de bien vouloir préciser la réference)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE CONSTRUCTIONS MOBILES MÉTALLIQUES Région PONTOISE, recherche

CHEF FABRICATION Jeune INGENIEUR A.M. ou équivalent Ayant 1 ou 2 ans de pratique

Expérimenté en :

— transformation des métaux en feuilles ;

— soudure ;

— mécanique ;

— méthodes ateliers.

- méthodes agairets.
Nécessité d'avoir ;
— le sens de l'organisation du travail ;
— autorité naturelle vis-à-vis du porsonnel. REMUNERATION 60.000 F/an environ.

Adr. lettre man., C.V. dét. et photo à nº 96.697 CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra. Paris-1°7.

Société de GESTION IMMOBILIERE ET FINANCIERE recherche

pour son Siège Parisien **JEUNE JURISTE**

une licence ou un doctorat en droit (droit des Sociétés et des affaires)

de solides connaissances comptables et financières

une parfaite maîtrise de l'Allemand
une disponibilité îmmédiate.

Les qualités d'expression, l'aptitude au travail en équipe et aux contacts seraient de réels atouts. Possibilité d'évolution decarrière pour candidat de valeur.

Adr. lettre man, CV, photo et prétentions ss réf. 7720 à



LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris

LogAbax informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour l'ensemble de ses DIRECTIONS REGIONALES PARIS - PROVINCE INGÉNIEURS COMMERCIAUX

ATTACHÉS COMMERCIAUX

CONFIRMÉS Un intéressant minimum sera garanti pendant la période de démarrage.

Adresser C.V. et prétentions sous référ. 130 à Direction du Personnel. 77, avenue Aristide-Briand. 94110 ARCUEIL.

ZODIAC

ASSISTANT CONTROLEUR DE GESTION

H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., Sciences Eco., début.;
 Après familiarication aux outils de contrôle de gestion, suivra l'établissement des tableaux de bord et du contrôle budgétaire, proposers les actions correctrices nécessaire.

· Possibilité d'évolution vers un poste de responsabilité dans une filiale.

Envoyer curriculum citae à ZODIAC, 61. quai du Président-Carnot - 52210 Saint-Cloud.

offres d'emploi

CONFIRMES

interviennent directement auprès des entreprises ou des particuliers pour leur proposer tous les services et produits

Ils ont un rôle à la fois de prospection et de gestion, et sont partie prenante aux décisions du Comité.

Pour être en mesure d'apporter un conseil efficace à notre clientèle, une formation supérieure et une experience bancaire réussie

de 3 ans minimum.

BANQUE Direction du Personnel,

Société Travaux Publics

CADRES

Administratifs et Comptables

Débutants ou quelques années d'expérience. Formation supérieure

Poste attaché à la Direction financière et mptable du siège en région parisienne ausceptible

Adr. C.V. détaillé, photo et prétent. à n° 96.868 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris 1° q. tr.



LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DU CRÉDIT MUTUEL

diplômés de l'Enseignement Supérieur et justifiant de deux ans de pratique effective dans un service d'inspections bancaires.

LA FONCTION NECESSITERA DES MISSIONS PREQUENTES EN PROVINCE

Les candidats devront adresser une demande manuscrite avec C.V., photo et prét. ss réf. 8.863,

STÉ ÉLECTRONIQUE INDUSTRIELLE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

HAUT NIVEAU AYANT EXPERIENCE marché, surveillance et alarme. DEFINITION DU POSTE:

informatique; Connaissances juridiques et financières;
 Dynamisme et sens de l'organisation;
 Goût des contacts à haut niveau.

LIBRE RAPIDEMENT Rémunération, fixe + comm Envoyer curriculum vitae et prétentions E I P R O S. A. 26. rue Mozart. — 95870 BEZONS

(165 personnes)
necherche pour son agence de Paris
JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRES Réf. M 34 diplômé A.M., Centrale Paris ou Lyon, Mines ou ENSAIS ayant au moins 2 ans d'expérience.

indiquant prétentions à

La Banque Hervet est devenue en 20 ans l'une des premières banques privées de dépots. Chacune de ses succursales dispose d'une large autonomie de décision. Ses **EXPLOITANTS**

Niveau Sous-Directeurs, Fondés de Pouvoirs

hancaires.

nous demandons aux candidats d'avoir

Adresser c.v. manuscrit, photo et prétentions à :

127, Avenue Charles-de-Gaulle, BP 154, 92201 Neuilly-sur-Seine.

Filiale d'un Grand Groupe recherche

POUR POSTES D'ADJOINTS RÉGION PARISIENNE ET TOURS

de prendre à terme la responsabilité comptable d'une agence ou filiale.

recrute

2 INSPECTEURS

La plus grande discrétion est assurée.

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris a. tra

SYSTÈMES DE SURVEILLANCE

oduits et systèmes -om-Organisation Réseau commercial :
COMPETENCES REQUISES :
Connaissances électronique, transmission et

BUREAU D'ÉTUDES

Anglois courant.

Spécialiste en constructions industrielles, il sera responsable des projets depuis le stade des négociations commerciales jusqu'à la réalisation.

Des déplacements inéquents sont é prévoir en France et à l'ôtranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite, photo et C.Y. en inclument préference à



por la constructeur de biens guerna for san م الإرا 1.2 525 55 ₫ études

SEC Sup. 14 Co... 411 (1012, 30⁷\$\$ MEDERAL SERVENT COMMERCIAL : parameter and the contraction of the parameter and the parameter a SERVICE TO THE SERVIC MENT OF STATE OF STAT internal Nander Some gentantial and a second of the second of the

THE STATE OF THE S METALL SHOW THERETE

MEET DE FACCIETS INFORMATIQUE PROPERTY OF STREET

The same to the process of the proce

21 BADRE COMMERCIAL tine rapidité de l'este l'une rapidité de l'este l'une rapiditée appris es inclusive de grande Reserve to (Following Co.)

State of the Co. State of Co.

> GE JURIDIOUE or to the domestic laws or to represent the unit CADS

. 2 Eliente Po Imite Calling and Commercial ্রাক্রানা <u>বিভাগ । ১৯</u>৮

MATÉ ÉLISTROMÉGANIQUE Magazannas - 60 i.m. Nord de Paris

W SERVICE MÉTHODES II INDUSTRIALISATION MINIMUM 28 ANS

the request de con intulaire :

the experience effective en découpemultiple et michies automatiques :

the source of the configue et concret ;

de conserve ont ou preumatique élecindia 055 favour lapentour. and depondent descriptions du Directeur de du personne de la service adding d'emp.c! comme les perspectives

Cor details of prefections à nº 96.776. SOCIETE DE CONSTRUCTION
MOBILE, MODULAIRE VENTE DIRECTE COMMERCIAL

DECTEUR COMMERCIAL Permatton de base Ingénieur Blus apecta, le Ainrheiling. TCHNICO-COMMERCIAUX EMPERIMENTES Dispersional repidement o 98140 M. REGIE-PRESSE, be, rue Recommer, 75002 Paris.

PROGRAMMEURS intern BAC, D.U.T.

ata Direction da Personnel.

92696 ASNIERES.

مكذا من الأصل

PIRST NA

a magazir agal ्राप्तेस्त्राच्याः स्टब्स्यान्याः

1. 机铁龙

er Calaman de chan a Algert Su · Tales born pinat) a Faceflette :

Ve dle Chat do fix Etablis

UN RI

instru

The British Der; une expen AGRESSET FI CIPEL GN 125, 1120 42

ADJOI

DIREC

tenti 7.00

tentic

H MAK

2 PADRES

Pour sa div Expérience (souhaité.

 Pour sa divi Expérience Anglais sou? Directoment re officent sur can rendeur, appus et une femme u

Adresser C.V. . 41. quad dia 13a

-11 A & M. e siéinst c'expérie apprécié: é engléi é struit-

> DE COM 11.7

titulaires du D.

Eng. E.V., prét.

LOTTANTS **NFIRMES**

a Sous-Directeurs. tés de Pouvoirs

irectement aupres des des particuliers pour leur les services et produits

a la fois de prospection sont partie prenante

nesure d'apporter un e à noire clientele, ons aux candidas d'avoir i supérieure ance bancaire reussie TUTE -

manuscrit, photo-7

MIE Director FT du Parsonnel Charles-de-Caul til 32 154 Bur-Seine.

Travaux Publics Fine Greend Groupe

CADRES affis et Comptables miam quelques années Fermation supérieure

STAIOLDA'D SETER PARSET WE ET TOURS

Sign in Miles ton and a control sign on signion particle mee oz 0 %

LA CONFEDERATION MATIONALE SE CREDIT MUTUEL

SPECTEURS

le l'Euseignement Sugirles de deux unt de prafit ina un service d'inspectors baseaire. ME PROPERTY TO TAKE

grande Bigertte in ert alfafet. BY BOOKERS 175010 Parise 0

ECTRONIQUE NOUTREE STATULES ! MES DE SURVEILLANCE SECTION ASSESSMENT ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN METR CONVERCIAL

MORE TAXABLE STATE OF THE PARTY OF M. POSTE

Medical Links COME & CO. ELPER DE LE BELLETE

INCLNIELR D'AFFAIRES AND STATE OF THE PARTY OF THE P

PROPOSITIONS COMMERC.

Placards encadres 2 col. et +

OFFRES D'EMPLOI

CAPITALIX OU

DEMANDES D'EMPLO

diplômé d'études supérieures

ESSEC, Sup. de Co., ment débutant, qui assistera, après formation, le Responsable du SERVICE DEVELOPPEMENT COMMERCIAL : études de marchés, éditions techniques, promo

Le candidat retenu devre être actif et concret, ouvert aux questions techniques.

28, rue Saint-George 59400 Cambrai. Les candidats retenus seront reçus le 21 ou le 23

BOCIETE GENQUETES, SONDAGES et ETUDES de MARCHES, UN DES LEADERS DE LA PROFESSION RECEUTE

1) CHEF DE PROJETS INFORMATIQUE 90/100.000 annuel

Homme 30 ans minimum, 4 à 5 aus d'expérience,

Responsable de la saisie et du dépouil-lement des questionnaires et études; - Animation d'une équipe de 4 Analystes-programmeurs et "30 Opératrices; - Liaisons avec chargés d'études; - Conception et mise en route de nouveaux matériels informatiques.

CADRE COMMERCIAL 78/90.000 annuel

Homme 26 ans minimum, formation commerciale supérieure, de préférence forte capacité de vents et de suivis d'affaires. Expériance similaire appréciée ou agence de publicité ou industrie de grande consommation.

Ecrire avec C.V. + photo (retournée) prétantions à T.W.A.E., 43, Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS, sous la référence J.C. 223.

CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

Le premier groupe français dans le domaine des pro-duits destinés à l'horticulture, recherche-un CADRE de 30 ans minimum, diplômé de Sciences Po, Droit ou Sciences Eco. ayant de très bonnes connaissances en Droit du Travail et gestionfinancière, il sera chargé d'é-tudes et missions variées dans la Société mère et les filiales. Lieu de travail : Banlieue Sud.

Erance 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adres-gradies sera note d'information et dossier de Candidature sur demande. Réf. 760M.

SOCYÉTÉ ÉLECTROMÉCANIQUE 300 personnes - 60 km Nord de Paris

CHEF SERVICE MÉTHODES ET INDUSTRIALISATION

MINIMUM 28 ANS

Le poste requiert de son titulaire :

— une expérience effective en découpeoutilisge et machines automatiques;

— un esprit créstif énergique et concret;

— des connaissances en pneumatique électricité, OST, niveau ingénieur.

Ce cadre dépendra directement du Directeur Technique et aura la responsabilité du service outiliage (12 personnes). Les conditions d'emploi comma les perspectives promotionnelles sont attractives.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à n° 96.776, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

SOCIETE DE CONSTRUCTION MOBILE, MODULAIRE POUR CREATION SERVICE COMMERCIAL VENTE DIRECTS

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation de base Ingénieur plus spécialité Marketing. TECHNICO-COMMERCIAUX

EXPERIMENTES Disponibles rapidement. Adresser curriculum vitas et prétentions à : n° 088.149 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

SINTRA

recherche

PROGRAMMEURS

nivezu BAC, D.U.T. Pratique language ASSEMBLEUR exigée. Envoyer curriculum vitae, prétentions à la Direction du Personnel, 92500 ASNIERES.

ANNONCES CLASSEES

مكذا من الأصل

1 'IMMORILIER "Placards encadrès" Double insertion "Placards encadrès" L'AGENDA DU MONDE

La Figue T.C. 32,03 La tone 28,00 34.00 . 38,89 3B.00 43,47 45,76 40,00 32,03 28,00

offres d'emploi

42 00

70.00

la ligne 15. 40.00 45,76

80.08

Important constructeur de biens d'équipement, leader en Europe sur son marché, recherche pour sa Direction Commerciale à PARIS

commerciales

A terme, s'il s'en montre capable, il pourra être amené à prendre la responsabilité du Service.

Ecrire avec CV détaillé à Madame Vanden Borre

Havas Contact

TI KAN LITULAH TARIH TERTUCAH ULUM TARIH CUMPAN KALUGARAH TALIH TERTUK TAN DAR

pensable (lu, écrit, parlé).

de change.

Etablissement de LEVALLOIS **UN RESPONSABLE Gestion**

offres d'emploi

FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO

PARIS

recherche

Adioint au chef de section

Caisse - Compensation

Portefeuille - Crédit Documentaire

Connaissant parfaitement la réglementation

Avant au moins 5 ans d'expérience bancaire.

• Très bonne connaissance de l'anglais indis-

Excellente rémunération pour un candidat de

Veuillez envoyer C.V. et prétentions au

Chef du Personnel, 12, av. Hoche, Paris 8º

CIPEL MAZDA

instructions et procédures

au SERVICE ADMINISTRATION VENTES
Il est nécessaire d'avoir :

— une formation de base D.U.T. Gestion ou simi-— une expérience commerciale de quelques années.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : CIPEL Gestion Personnel/Relations Rumaines, 125, rue du Président-Wilson, 92362 LEVALLOIS. LEHUNTSTONISTRITTATISTELESEN LISTESEN LISTEN SOLUTION LIKKSTORISTÄN TUHT PARK

> Proche Banlieue Nort Très Important Groupe Français recherche

ADJOINT DIRECTEUR JURIDIOUE

chargé de la conception des contrats internationaux, d'ingéniérie, du suivi d'affaires con-tentieuses et des haisons avec les services financiers et fiscaux de la Société. Nous demandons :

- 35 ans minimum

- Expérience de 5ans minimum après le sta-ge dans un Cabinet d'avocat d'affaires ou dans les services insidians d'affaires ou ns les services juridiques d'une importante société.

- Anglais et formation complémentaire financière et fiscale appréciés. Adresser CV détaillé manuscrit, photo et prétentions sous référence 5432 à

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra



leader de l'antipollution

2 CADRES TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour sa division SONOMETRIE.
 Expérience du domaine Acoustique - Allamand souhaité.

• Four sa division SECURITE. Expérience du domaine Alarme - Protection - Anglais souhaité.

Directement ratischés à la Direction, ces postes offrent aux candidats ayant de réelles qualités de vendeur, appuyées sur de solides bases techniques et une ferme intention de réussir, l'occasion de se forger une carrière à leur mesure.

Adresser C.V. + photo et prétantions à : M.R.B., '41, qual du Docteur-Dervaux. — 92800 ASNIERES.

ingénieur mécanicien

 débutant possible mais 2 à 3 ans
d'expérience industrialle seraient très appréciés.

appréciés.

anglais courant indispensable.

arbies principaux:

aide technique à la fabrication.

rédaction des spécifications produits

tinis,
- sulvi des matières premières en coût
et qualité.
- projets techniques pour la mise en
œuvre de nouveaux produits. Envoyer C. V. + photo et pretentions Service Recrutement, 3M FRANCE-Avenue Boulé - 95250 BEAUCHAMP

IMPORTANT CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES

1) ASSISTANTS REVISEURS titulaires du D.E.C.S., de préférence non débutants

> 2) RÉVISEURS expérience bancaire appréciés Déplacements fréquents en province

Env. C.V., prét. sous n° 8.371 à « le Monda » Publ., 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

offres d'emploi

Société d'Ingénierie thermique construisant matériel pour sidérurgie et métallurgie rattaché à groupe international recherché pour établisse ment propositions techniques et commerciales à négociations importants contrats à l'Etranger

STEIN SURFACE

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Age 30 ans minimum.
Déplacements fréquents.
Anglais indispensable.

Scrire an indiquant C.V., réf. et prétentions à : ERV. DU PERSONNEL-Z.A.L du Bois de l'Epine, Sourrier d'Entreprisa nº 1.107, 91915 EVRY CEDEX

CIE D'ASSURANCES DYNAMIQUE QUARTIER BOURSE Importante configuration 370 (768 K) C.I.C.S., DL1, Protée

recherche

1 ANALYSTE FONCTIONNEL Pour participer à l'étude et à la conception d'un très vaste projet. MINIMUM: — 2 ans d'expérience dans

la fonction - I.U.T. ou équivalent

Connaissances souhaitées : - Matériel et logiciel I.B.M. - Assurances

1 PROGRAMMEUR CONFIRME

MINIMUM: - 3 ans d'expérience - Assembleur I.B.M.

.- COBOL et connaissances assurances appréciées. Envoyer C.V. avec photo, salaire actuel et pré-tentions à Mma JACOB - EUROP FACILITIES

ATTACHÉS COMMERCIAUX

PARIS - LYON - LILLE - TOULOUSE

6, rue Picot 75116 PARIS.

PARIS - LYON - LILLE - TOULOUSE

Nous sommes la filiale française d'un groupe multinational important et sommes désireux de réussir notre percée sur le marché français.

Nos produits, très spécialisés, sont d'une haute qualité et s'adressent aux hôpitaux publies et privés de notre pays.

Nous recherchons des attachés commerciaux de niveau miversitaire ou équipalent, ayant déjá une expérience réussie de la vente et jaisant partie de l'étite de leur entreprise au plan des résultais. Les larges responsabilités qu'ils auront au sein de notre Compagnie nous obligarent à une sélection riscursuse, mais nous aminations que

vous soyez parmi ceux qui grandiront avec nous. Les candidats doivent être libérés de leurs obligations militaires. La connaissance de la langue anglaise serait

Envoyer votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite et d'une photo récente à : Jacques SENTENAC. 11, aliée Biaise-Pescal, 78460 CHEVREUSE.

PARFUMS ROCHAS



UN INGENIEUR

Responsable de l'Assistance Technique à ses agents fabricants à l'étranger.

Ca poste implique de fréquents déplecements (surtout Europe et Continent Américain). II peut convenir à INGENIEUR ARTS & METIERS ou FORMATION POLYVALENTE EQUIVALENTE capable d'assurer soutien technique et conseil sur les

 Contrôle matières premières et choix fournisseurs;
 Organisation de fabrication; Embellages, conditionnement, etc.

Cette fonction nécessite quelques années d'expérience de l'industrie dans des domaines tels que : produits pharmaceutiques, conditionnement, cartonneges, im-pression ou similaires, ainsi qu'un sens marqué du conseil et de l'efficacité.

POSTE A POISSY. Parfaite connaissance de l'anglais et notions d'espagnol exigées.

Envoyer C.V., photo et prétentions PARFLIMS ROCHAS Service du Personnel 33, rue François 1^{et} 75008 PARIS

A PRINTER POR PARA EL PARA PRINTER L'ULTANT CHÉ PROPRE CONTRETA CONTRETA DE L'ANTICAL DE L'ANTICAL DE L'ANTICAL Vous avez 4 à 5 ans d'expérience de vente en milieu industriel biens d'équipement, matériel de bureau ou services.

· Vous désirez exploiter un marché porteur.

Notre société de services vous offre des postes d'ATTACHES COMMERCIAUX

sur la région parisisme. Envoyer C.V., photo et prét. sous réf. 2348/F MINET Publicité, 40, rue Olivier - de - Serres 75015 PARIS qui transmettra

> SOCIÉTÉ D'ENGINEERING près PORTE CLICHY

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE SECTEUR TERTIAIRE équipé d'un 370/145 - 1024 K - sous OS/VST TP en cours de développement sous IMS -VS

recherche

REPRODUCTION INTERDITE

2 TECHNICIENS SYSTEME référence T 20 • Formation supérieure (maths appliquées ou

informatique).
Les postes peuvent convenir à de jeunes diplômés, ne possédant sucune expérience professionnelle, mais motivés par la programmation système, la gestion de base de données, la gestion de réseau de téléinformatique). Intéressentes possibilités d'évolution.

3 PROGRAMMEURS D'APPLICATIONS

Formation IUP ou équivalence. Expérience professionnelle non nécessaire. Intéressantes possibilités d'évolution.

Lieu de travail : CHARTRES ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 15, rue Auber 75009 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL
DE DIMENSION INTERNATIONALE

INGÉNIEUR-ACHETEUR

ELECTRICIEN DE HAUT NIVEAU

ayant une expérience confirmée, sur les plans national et international, d'achate de biens d'équi-pement ou d'instaliation industrielle. CONNAISSANCES NECESSAIRES : - en anglais commercial et technique; - de la législation en matière d'import-export.

Poste base à Paris, fréquents déplacements à l'étranger. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétent., sous réf. 6.422, P. LICHAU S.A., 10, rus de Louvois, 75063 PARIS Cedex 02, qui transmettre.

> POUR LANCER UNE IMPORTANTE COLLECTION de vulgarisation SCIENTIFIQUE of TECHNIQUE

MAISON D'EDITION de réputation internationale recherche

SPECIALISTE DE VENTE

experimenté dans ce domaine et disposant d'une équipe pour prospection dientête particulière.

 Situation importante et stable.
 Gains élevés. Eartre avec curriculum viiae et photo à HAVAS CONTACT, 156, bd Houssmann, 75008 PARIS sous réf. 33328 qui fransm,

Burroughs

de software d'application

ANALYSTES-PROGRAMMEURS possédant une expérience d'au moins 2 ans en informatique et plus spécialement dans le domaine d'applications commerciales.

Les candidats retenus devront s'intégrer rapidement dans une équipe d'analyse-programmation chargée du développement de logiciel d'applications pour une nouvelle génération de systèmes.

Adresser C.V. détaillé et rémunération souhaitée à BURROUGHS CDSA

à l'attention de Wim A. HAANDRIKMAN,
8, rus Pierré-de-Coubertin, 95300 PONTOISE.

directeur d'études

Société d'Etudes de Marché et de Consell en Marke-ting recherche DIRECTEUR D'ÉTUDES. Ing tentación supérierre, (ISUP, ESCAE, ENSAE) Il lui est demandé d'avoir 5 années d'expérience acquise au sein d'une s'institure vouée à l'étude de marché, le candidat rétreu devra tarte praves de qualités de népociateur pour confibiuer augrès de la clientèle, au développement de la Société.

SOCIETE ROLDING, PARIS (17)

32 ans minimum

Parfaites connaissances droit des affaires pour études diverses de finances et d'immobilier.

Envoyer C.V. + photo (ret.) et prétentions A : T.W.A.E. 43, chaussée d'Antin, PARIS (8°) sous la référence G.P. 524.

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 6915 M à I.C.A. qui transmettra. I.C.A. International Classified Adv

recrute JURISTE HOMME

Formation superleure Sciences PO - HEC, doctorat, droit ou équivalent.

recharche CHEF BUREAU **GESTION PERSONNEL**

Sérieuse expérience professionnelle Adresser C.V et prétentions sons le nº 33.379 á : LP.F., 12, rue de l'Inly. — 75608 PARIS.

HAUT NIVEAU

offres d'emploi

STE D'IMPORT PARIS-17

LABO RECHERCHES UNIVERSITAIRE ORSAY demande

pour poste C.N.R.S.
tyilulaire DUT ou B.T.S.
tyilulaire pour travai

lvant : Opéraleur - accélérateur de particules (horaire décalé) ; maintenance électronique de

puissance. cr. av. C.V. M. BRUNET, Accélérateur Linéaire, Bàl 200 - 91405 ORSAY.

SOCIETE D'INGENIERIE

IRGÉNIEUR

PORTUAIRE

ETUDES

ET CONTROLE

Anglais nécessaire Espagnol southaité Les ingénieurs intéressés peu-vent adresser leur candidatur (C.V. + photo + salaire), en

mentionnant la référ. 811/102 L.T.D. 31, bd Bonne-Nouveille 75002 PARIS

portante Société commerc PRODUITS CHIMIQUES Therche pour PARIS

JEUNE ASSISTANT

CONTROLE CRÉDIT

ilmum 23 ans, expér. crédit onts souhaitée, connaissance bancaires appréciées.

Envoyer C.V., photo at préten tions, n° 35.119, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, r. Résumur 75002 PARIS, qui transmettra

PAPST - FRANCE

engage à CRETEIL

UN TECHNICO-COMMERCIAI

rofil souhaité : -- Ingénieur électricies -- Expér. moteurs électriq -- Dynamique, méthodique

MOTEURS PAPST 1, voie Félix-Eboué 94020 CRETEIL-L'ECHAT Tél., 899-58-58 (mètro l'Echat)

BAHQUE PRIVEE

UN HOMME JEUNE

Une expérience de 2 à 3 ans sera exigée,

85 bis, rue Réaumur, Paris 2

TECHNICISM

D'ACTUARIAT

AFFIRMÉ

ASSURANCE

INGÉNIEUR

recherche pour oppement de sa clientèle

Dynamique
 Tact, organique
 Notions d

acquis une expérience on 5 années de préféren à l'étranger en

emploi 八份

POUR TROUVER

Le CIDEM (Centre d'informa-ilon sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages).

GUIDE COMPLET (230 pages).

Extraits du sommaire:

Les 3 types de C. V.: rédaction, exemples, erreurs à éviler.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désire: avec plans d'actions détaillées.

Réussir entretiens, intervieurs,
Les bonnes réponses aux test.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

Le service SUPERSEARCH, en Grande-Bretagne.

Ectrire à SUPERSEARCH, départ. M.S., B.P. 169-07, 75326 PARIS CEDEX 07.

capitaux ou

JAPON IMPOSSIBLE. Solu- 9

tions per cofteuses. Nigotec, 167, rue Lopic, PARIS (187) 528-38-42. Export prod. Industr. profess. de qualité + service de conseil, liaison, trad./Interpret.

SOCIETES Constitution - Gestion Rédaction d'actes

Agent imp. exp. rsch. parte-naire rég. paris, avec dépôt livrais. expedit. pr dévelop. ac-tivité négoce, articles pour la maison, cadeaux, etc. Ecr. à 8.370, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris ».

travail 🔣

à domicile

SECRETAIRE possédant mach.

SECRETAIRE posseant macm. rech. tous travaux, manuscrits, theses, gde expér. décryptages bandes magnéto, cassettes, trav. soigné Livralson rapide. Tél. Ame MELIERES, 830-58-63.

occasions

MOQUETTE EN SOLDE 100.000 m² sur stock à liquid

<u>Demande</u>

2207E 8851GUE 1477 E

GRUNE PAGEN. EUR. Palicie e entre BASTION EN GEST C'A

NS DECRES ENCE

En Contract En

Derche complai SENSE D'ACCURIL SENSE BRIESSE dans LORGE BRIESSE dans LORGE BRIESSE DANS JAMES COURCEMANE NO COURCEMANE NO COURCEMANE NO COURCE AND COURCE NO COURCE AND COURCE NO COURCE NO

SOBI TRANSITALDE

WHIELE .

S æurus

Gestion. - 32, rue Char NEUILLY (92).

proposit, com

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

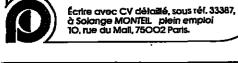
Le Département AUTOMATISMES INDUSTRIELS

de la filiale française d'un groupe muttinational ingénieurs de projet

pour leur confier la responsobilité d'installations complètes, en France ou à l'Étranger, dans le cadre de budgets importants.

Une expérience de quelques années dans les automatismes industriels, l'électronique et l'Informatique est indispensable.

Rémunération très ouverte en fonction de



LogAbax

graphique

UN TECHNICIEN

de formation ELECTROMECANICIEN

Il sera chargé de la réalisation des prototypes de matériels photomecaniques sous les directives du Chef des Etudes.

Adressar C.V. et prétentions sous rêl. 146 à Direction du Personnel, 77, av. Aristide-Briand, 94110 ARCUEIL.

NOUS SOMMES UNE SOCIETE D'INGENIERIE ET DE CONSTRUCTION NUCLEAIRE, NOUS RECHERCHONS POUR NOTRE SERVICE "ELECTRICITE"

INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

Nous lui demandons une expérience d'au moins cinq années acquise au sein d'une entreprise de travaux électriques à vocation industrielle ou chez un constructeur de centrales thermiques ou nucléaires.

Ecrire sous référence 97040, Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

QUARTIER MONTREUIL

Les Etablissements BECHU Fabricant d'articles de quincaillerie pour meubles

En raison de leur importante expansion et d'un prochain départ en retraite, offre poste de :

CHEF DE VENTE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Formation A.M., R.N.S.L., ou équivalent Ayant 5 ans d'expérience.
 Connaissances des méthodes modernes de marketing et de contrôle de développement par

statistique.

— Pratique de l'anglais ou de l'espagnol, nécess. Adresser lettre manuscrite et C.V. très complet à CAMPBELL, BP 57, 75824 PARIS Cedex 17 s/ref. 907

Ingénieur chimiste

50.000 +

Jeune diplomé, vous étes attiré par une carrière commerciale.
Nous commercialisons des principes chimiques Nous commercialisons des principes chimiques actifs que nous fabriquons ou achetons à l'Euranger. Notre clientèle : les laboratoires pharmaceutiques, vétérinaires... Votre mission : vendre nos produits, après formation bien sur, auprès d'interlocuteurs de haut alique à Parie et en Province.

haut niveau à Paris et en Province. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man., CV, photo, rèm, adressée si réf. 5180 à Mme Sigolet.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

IMPORTANT GROUPE BANGAIRE recherche pour son Service d'ÉTUDES FINANCIÈRES

ANALYSTE - FINANCIER DÉBUTANT

Possédant formation supérieurs (H.E.C., Sciences Po. ou équivalent)

Connaissance de l'anglais exigé et de l'allemand

Env. C.V. man., photo sa le nº 97,257 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º, qui transm.

offres d'emploi ADMINISTRATION Mélro Hoche - Slé recherche PROGRAMMEUR

offres d'emploi

UNE MECANOGRAPHE FACTURIERE machine L 4000 Burrough UNE AIDE-COMPTABLE

Emploi stable
40 h. semaine - 13° mois
. nº 6432 c le Monde » Pub.
. des Italiens, 75427 Peris-9 MAILLARD GENEALOGISTE (recherche d'hérivers)
3 bis, rue de l'Alboni (16º),
224-97-64, rech., urgent

JEUNE LICENCIÉ en droit privé, excellents prè sentation exigee. De prét, cellb, dynamique, almant voyager. Adresser C.V. manuscrit, photo et prendre rendez-vous. Silua-tion intéressante.

CAT, 18, av. Dutartre, 78153 Le Chesnay, recherche pour son département commercial. TECH-NICIENS SPECIALISES dans le conditionnement d'air. Grande expérience commerciale dans le profession (minimum 5 ans). Co poste exige de fréquents dépla-cements (200 km out, de Paris). Envoyer C.V.

MAGIRUS DEUTZ FRANCE pour son siège social 25, rue Pajol, PARIS (18°)

COMPTABLE

EMPLOYÉE

- HORAIRES SOUPLES - 13º MOIS - CANTINE GRATUITE

CH. J. F. au PAIR WOURRIE, LOGEE Pr garder 2 enfants set 10 mois (le ma TEL : 076-65-07 (l'après-midi). CENTRE de POST-CURE

pour toxicomanes, agréé ar le ministère de la sant 1 recherche 1 HOMME ou 1 FEMME 5 ans minmum, équilibré (e) aturité, ayant expér. Social Ecr. av. C.V. J.-P. MALDAGUE, Centre « Les Farsellies », 8720 Feytlat (près Limoges).

Cabinet expertise comptable 9223 BAGNEUX, recierche STAGIAIRE Utulaire du certificat supér. uridique et fiscal, ayant expér. cabinet 2 à 3 ans.

Volture nécessaire. - Voiture nécessaire. - Libre rapidement. Tél. pr R.-Vs : 253-27-63.

recherche
COLLABORATEUR extérieur
économiste ou analyste financier
connaissant parfaitement l'anglais pour analyse documents.

Ecr. av. référ. : SPIMEC, 190, bd Haussmenn, 75008 Paris. Cabinet d'audit: cherche 3 REVISEURS EXPERIMENTES

DECS + 1 contificat supérieur Adr. C.V. dét. à M. Lamain 105, r. Leblanc, 75015 Paris. complet, bonne rémunération. Tél. 770-11-27 (hres de bureau). URGENT. C.E.S. M.-Thorez STAINS, rech. professours ma-thématiques. T.: 826-61-50.

mpte Sté près Me Montparnass recherche or seconder le Chef de son Serv. RECRUTEMENT

Un COLLABORATEUR ayant quelques années d'expérience dans la fonction personnel. Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. + photo + salaire) en spécifiant la référence 813/102 : LTP. 31, boul. Bone-Nouvelle, 75002 PARIS

ENTREPRISE de PRESSE COLLABORATEUR (TRICE)

pour lui confler la gestion administrative de son personnel (60 pers. environ) Il est demandé une expérienc de cinq ans minimum au se d'un service du personnel.

Ecr. nº 7 098.197 M., Régle-Presse BS bis. rue Réaumur, Paris 2. CEGEDUR PECHINEY

PROGRAMMEUR

SYSTÈME

expérience OS, VS 1/45 -DL 1 assembleur COBOL et létraitement pour assistance technique à groupes d'Etudes.

Empyer C.V. et prétentions CEGEDUR PECHINEY

Service Systemes, 98, bit Victor-Hugo, 92110 CLICHY. Tel. 737-95-00.

MERCEDES BEHZ

FRANCE recherche peur son Département PROMOTION DES VENTES

COLLABORATEUR

chargé des actions emotionnelles pour les icules utilitaires légers

Ase Minimum 25 ars. Expérience en milieu outomobile exigée. Adr. C.V., photo of prét. MERCEDES BENZ France

CONFIRME HONEYWELL G. 118 HONEYWELL G. 118
Connaissance Autocode,
TAB 3, Cobol. Ecrira avac c
détaillé et prétentions
sous no 8.155 à L.T.P.,
31, bd Bonne-Nouveile,
75002 PARIS, qui transmet TRÈS QUALIFIÉ (F)
pouvant établir BILAR ET
DECLARATIONS FISCALES.
fr. C.V., prét. ACEC-FRANCI
l'attention de Mme ROUTIEI
5, rus Cardinet, 75017 Pari
ou lét. : 267-03-60. ANL QUEST PARIS (R.E.R.)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANCAISE D'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE pour son départame EXPORTATION

UN INGÉNIEUR UNIVERSITAIRE Physicien, de bon niveau

scientifique.

ormaissance privilque des es ou des instruments de que des surfaces serait Préfér, sera donnée à candida. Byt 3 à 5 a. expér, d'industrie. Il sera répondu à tie lettre man. accompag. d'un C.V. dét. adr. à B.LO. (réf. 6.728), 3, rue de Téhéran, 7508 PARIS.

Société banileue NORO Paris · recrute PROGRAMMETRS (SES)
CONFIRMES (ES)
Langage Cobol - Libres suite
Envoyer C.V. et prétentions
no 3.539 PARFRANCE 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE **VENIDEURS** CONFIRMES Connaiss, musicale Piece stable. Pour tous renseignements, têl au : 686-76-13, de 14 à 20 hres.

Pour participer à un important projet T.P. dans le domaine de la publicité, nous recherchons ANALYSTES PROGRAMM. Agreement of the process of the proc

dresser C.V. détaillé, prét. photo, ss réf. 702/M, à : answare

SELECTION 101, bd Murat, 75016 Paris.

PROFESSEUR PHYSIQUE xpérimenté pr cours vacances e printemps. Ecr. UBI, 38, rue es Mathurins, 75008 PARIS q.tr.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE proche banlieue proche banlieue Sud-Ouest de Paris recherche

DEUX JEUNES INGÉNIEURS

GRANDES ECOLES

(E.S.E., E.N.S.T. ...)

POUR :

(tudes et développements dans le domaine des calculateurs numériques ;

développements de logiciel de base, assembleurs, compilateurs.

Nationalité française exigée

UN AGENT

TECHNIQUE

Intégré dans une équipe d'ingénieurs, il sera chargé d'exploiter des programmes de calculs de structures en statique et en dynamique sur ordinateur.

Connaissance de l'anglais appréciée,

DE GROUPE (REDACTION TARIFICATION) ECT. no 5.445 L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02. rire avec C.V. et prétention 97.230 CONTESSE Publiché ave. de l'Opéra, Paris (le) qui transmettra. IMPORTANTE Société de élécommunications, PARIS-13-rech. pr son Service Études

IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
grande bandleue NORD
de PARIS recherche

POSITION 2 CONTINUE POSITION 2 CONTINUE POSITION 2 CONTINUE PORTAGE PO

Fabr. Produits Beauté rech. CHEF DE FABRICATION

LIEF UE PADRALAJUM

Ime Jeune, dynamique, ayant
sens du commandement et des
responsabilités, 33 ams minim,
pour poste banlleue OUEST,
lindispens, 5 ans mini, expér,
dans posto similaire Industric
cosmétique ou pharmaceutique,
Env. C.V. manuscr. à ADEP,
B.P. 34-08, 75362 Paris, Cedex 08
us framsmettra. Ecr. avec C.V., photo et prel. no 96,193, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris for

représent. offre représent. offre

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS MÉDICALES pour PARIS et région PARISIENNE

2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS

Expérience du milieu médical

nécessaire pour vente à professionnel

Formation rémunérie;
 Tous avantages sociaux cadre. Salaire lié aux résultata;
 Voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae et photo à : M. J. VOISARD/MLS - E.T., 123, rue d'Alégia, 75014 PARIS.

مكذا من الأصل

Pormation supérieure. Connaissant parfaitement l'italien.

Imperiante société JAPONAISE zone Indust. Armenteuil rech. p. rempiac. iosqu'à fin août 1977 UNE SECRETAIRE CONFIRM. (sténodactylo) sai. sulv. compétence + evant. soc. Priere tél. p. prendre R-Vs à Mine LEVY service du personnel. 982-09-40.

LABORATOIRE illeue Ouest St-Lazare recherche SECRÉTAIRE-

STÉNODACTYLO onnaiss. vocabulaire médical souhaitée.

Libre rapidement.
Avantages sociaux - 5 x 8, resigurant d'entreprise.
Env. C.V., photo et préfent aborabuler DACOUR, B.P. 66, 284 COURBEVOIE CEDEX. cours

Petite Société Parls-15° recherche ENGLISH p. profes. d'origine experte. T. 633-63-46 (apr. 20 h.). SECRÉTAIRE BILINGUE Anglais-Français. Env. C.V. et prèt. à Interconse V. rue d'Amsterdam, Paris-l

Sté près Mº Montparnasse UNE SECRÉTAIRE DESSIN, PEINTURE par artiste peintre, ancienne éi, éc. beaux-arts Paris, litul, DUEL philo. Enlants, adultes. Tèl. 645-09-77. UNE DELECTAIRE
ayant acquis une expérience
de quelques années et
désireuse d'exercer toutes
les tâches de ceits fonctior
Formation BTS ou équivalent
Excellente sténo, pratique d
l'angleis. Connaissances
d'espagnoi souhalties.
Veufilez écrire (C.V., photo,
salaire) sous réf. 803/103,
1, bd Bonne-Nouvelk
7,002 PARIS.

SOCIETE MECANIQUE DE SERIE rech. pour siège PARIS 17º

STÉHODACTYLO CONFIRMEE BILINGUE ANGLAIS Classification Niveau 3 Echelon 1 pour son SERVICE EXPORT

STÉNODACTYLO TRILINGUE ANGLAIS

COMMERCIALE
Avantages sociaux. Retrafte.
Mutuelle. 13 mois.
Adresser C.V. et prétentions, à no %6.834, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris le:

Société SATAIC LA DEFENSE CONFIRMES
Steno anglaise appréciée
DACTYLOS billiamente

COMPAGNIE D'ASSURANCES QUARTIER TRINITE ou tél. or re Secrétaire de direction

ASSISTANTE

EXCELLENTE STENODACTYLO Ecr. nº 97,382, Contesse Publ. 20, av. de l'Opera, Paris-1≪, q.t

KIENZLE INFORMATIQUE recherche d'urgence :

UNE SECRÉTAIRE DE DIRFCTION

Ce poste demande connaissanc comptables, sons de l'orga sation et des responsabilité Tél. pour R.-Vs : 346-13-00,

<u>Sténodactylos</u> Sté Editions de Presse 11º arrond. recherche STENODACTYLO Tel.: 805-06-30.

V. P. P. A CARTES MULTIPLES pour diffusion : Instruments de chirurgie. Mafériel, Mobiller Médical Chirurgical.

SUPPORT PUBLICITAIRE
PAR IMPORTANT
CATALOGUE
Clientièle existante.
Nécessaire être introduit.
Blocs opératoires - chirurgle,
hôbilaux. cliniques.

Ecr. en Indiquant Secteur ité et firmes, représent en joignant C.V. référ., photo, etc., à nº 97.065, Contesse Publicité, av. Opèra, Paris-ler, q.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE LA DÉFENSE recherche pour

SECRETAIRE

et DACTYLOS portant grossiste Apparei électroménagers Paris 10°

rech. STENODACTYLO podvant évoluer à un poste de Secrétaire technicienne B.E. Ecrire avec C.V. et photo : Raymond ANDRE, 26-28, avenue Claude-Veltefaux - 75010 PARIS.

et lecons

onét., gramm., convers., l Tél. : 18 h.-20 h., 540-97-68.

autos-vente

SECRÉTAIRE

Classification Niveau 4 Echelon 1 pour son SERVICE GESTION

DACTYLOS bilingues anglais S'adresser M. MACHERE 134, av. du Président-Wilson PUTEAUX su tét. pr rendez-vous : 775-17-93

ENTREPRISE INTELLECTUELLE (éditions, formation, pres

STENODACTYLO
Bonne culture générale,
travalliant vile, sens et prailq de l'organisation. Lieu de travail : CRETEIL. Cadre de travail agréoble, Volture nécessoire.

FIRME IMPORTANTE do classe internationale ecrate TOUS SECTEURS (sauf France Est)

recrétairer

Service relations extérieures

· Anglals souhaité. Env. C.V., photo, prét. ss le nº 97.153 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm.

> STÉNODACTYLOS BILINGUES ALLEMAND Tel.: 820-63-36, Mile GUY

MATH. Raitrap. par prof. exp Px modére. T. 278-77-71 Cours de chinols, japonals, part Ecr. nº 347, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contra

propositions diverses

ON RECHERCHE

CAORES AYANT UN PEU SERVI... L'Industrie et les Affaires ont besoin de Cadres mûrs et expérimentés, dans les 30, 40 ou 50 ans. Les clients de CHURID prouvent, tous les jours, que ce sont là les années de travail les plus riches et les mieux rémunérées de leur carrière. Four savoir comment des Cadres « ayant un peu servi » ont abordé le tournant de leur vie, vous étes invités à rencontrer l'un de nos Consells en Carrières, sans engagement, ni aucuns frais. Téléphonez ou écrivez pour prendre un rendez-vous personnel (et confidentiel).

« Nous vous aiderons à transformer votre vie Frederick CHUSID et Co.

FRANCE S.A.R.L.

LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

Conseils Internationaux en évaluation et développement de Cadres et en avancement de Carrières 6, rue de Berri, 75008 PARIS - 225-31-80 35-37, Pitzroy street, LONDON W 1 5 AF - 580-78-61 Sociétés affiliées à l'étranger

demandes d'emploi

24.LISTADD TRIDTRIJTIRID PRILITID TERNI ERISAND FRANCESTRIJ FRANCESTRIJ FRANCESTRIJ FRANCESTRIJ FRANCESTRIJ FR

INGÉNIEUR TRANSPORTS Licencié en Droit.

Expérience de 15 aus comme pédagogue et Diri-reant d'Entreprise transports routiers, mari-times, aériens.

Licencié en Droit.

Expérience de 15 aus comme pédagogue et Diri-reant d'Entreprise transports routiers, mari-

POSTE à RESPONSABILITE

soit comme vacataire (formation professionnelle)
ou permanent:

acceptemit déplacem, ou séjours à l'Etranger.

Ecrire sous numéro T 098137 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

Vous êtes une P.M.E. située en Province Vous souhaitez dynamiser votre service commercial 31 ANS

Je mets au rervice de l'entreprise ;

— une expérience commerciale (biens intermédiaires, biens d'équipements) ;

— une formation ingénieur ; une formation ingenieur;
 le sens des responsabilités;
 une volanté d'atteindre ses objectifs. Ecrire sous le nº 8.348 à « le Monde » Publiciéé, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9s, qui transmettra.

CADRE SUPÉRIEUR - 49 ans EN ACTIVITE

M.B.A., U.S.A. + Licence Droit + Sup. de Co. recherche pour 1977 ou 1972

DIRECTION GÉNÉRALE Ecrire sous le n° 327 à cie Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75:27 PARIS (9°).

POUR GÉRER UN CENTRE DE PROFIT Je vous propose: UN E.S.C., M ans, INGENIEUR Consell Marketing, responsable Marketing dans Société internationale, sectéur équipement d'entreprise. DIRECTEUR COMMERCIAL dans SOCIETE COMMERCIALE: secteur Venira du Services (dernier poste 4 ann), J'étudieral étalement propositions de Collaborations dans P.M.E. Ect.: R 744, DEER, 72, bd Sébastopol, Paris (17). 12000 biller

non m

0.00

viagers THE STATE OF THE PARTY.

OF SPECIAL STREET STREET, STRE COTE B'AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

échanges THE PARTY OF THE P

des d'emploi

ACTUEL DIRECTEUR GE Secreta 509 partemes. ESNEFICES : De 0 & 10 000 000 TE

Professive pour raisons strictement cituation equivalente dans società à E.S.C.F., Licencie en DROIT, 49 am Silingue ANGLAIS, ESPAGNOL

Exercant en autre avec succia dens depuis 18 ans responsabilités de ter to plan internations

Ective sous le m' 356 à cle March

E rus uss follens --- 75427 PARIS, c JURISTE DOCTEUR D'ETAT EL

STREIGHTE DES BELAY INTERNAL

TO THE STATE OF THE PARTY OF TH CAUTE DAVE CERTIFICATE EL SERVICE. Principine, intelligent similari is fell et continue emergence care facture. I a fellure i continue facture de l'actual de l'a

Early he T miles II. Recide Fill at his tim Theurist. They FAR

INFORMATICIEN, 36 MAITRISE ES SCIENCES À ANGLAIS

restance. Professor situation Pana on barile

J. H. DIPLOME SC. PO SECT. ECONOMI**CE ET PINAN**CI

Elitare cous le nº T 082000 M à REGIE

ANGLUS CITIZED MATERIA SPAGE ETUDIE TOCKES PROPOSITEION

POSTE EN ESPACHE

75 BB4

SPÉCIALISAT, MARKETING ET FIN

Ect. 5L MAZEAKI, J as: ALPHAN CONTROLEUR DE GEST

EXPERIENCE : - Flocialità de grande consommation ;
- informatique ;
- transport - transit ;
- chaudronnerie - emballages « divers ;
- produits para-phermaceutiques ;

REGION INDIVIDUALE - pretentions 100,000 frames. Structure sons le nº 254 à cle Monde : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS

J.H., 22 ans. dég. O.M. sipième E.C.C.I.P. técole Chamb. Com. Paris: ch. poste de seé commerc-Représentation exclus. DENIS Didier, 1, r. du Tistoret, 12590 Asnières. Tél. 793-49-84 CADRE M

TAINT ADE

AC STOCKIONE

TO STOCK THE STOCK TH

L'immobilier

appartem. achat

`₩.~ ·

MONDE

QUI PROSE

reest DBCTT105

and for a second

Wente

He recente

cositions diverses

ON RECHERCHE

or Organia

interest

Par de Brest. Villa. Philippe about, LESS. Bietros Elizabet

2000年 - 1882年 - 18824年 - 18824 - 188

BUSTY & RESPONSED TO

meet to Ur-

RESTATE UN PEUSENIL

FRANCE SARL

SECRETAIRE ::: 2".

77. L. Turba 1. L. Turba 1. L. Turba

Y DG. E ...

34.33

28,00

informat emplo

POUR TROU

Le CIDEM (Comp of the control of the

UN EMPL

REPRODUCTION INTERNA

NSPOSE PAIEMENT COMPT. NEZ NOTAIRE, achèle, urgl. S. p. Paris, préférence 5°, 6°, 14°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55. Rech., PARIS-15", 7" arrot, pour bens, clients, appin the surfaces of immembles. Palement compt. Jean FelliLLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15"), T. 566-80-75.

hôtels-partic.

viagers Vendez aux meilleures conditions FONTIAL 36 aux d'expérience Expertise gratoite Malesherbes 266-33-35

RECHERCHE VILLA COTE D'AZUR LVIE PALUR
EN VIAGER - COMPTANT +
RENTE MENSUELLE.
LIBRE JUILLET ET AOUT
OU AOUT SEVLEMENT.
AGENCE S'ABSTENIR.
ECT. A. T TOU.708 M, Regie Pt.,
35 bs. r. Réaumur, 73002 Paris.

locations non meublées Offre

Paris ST-MANDR. 2 pièces, c., saile d'eau, chauftage centrel. 850 F + 150 F - TUR. 97-81. Hôtel part., 5-6 pièces, gd cft, refait neut, 4.000 mols, 125 ==2. 4 FAC 2, 237-49-59.

FOCH - 2 bis, Villa Sald, 350 = 5 + sous-sol. Visita sur place, 13°. immeuble neuf, échange na Très beau a PCES, 110 m2. raundi de 4 h. 30 à 16 h. 30, 2 appts 2-3 p. contre 5 p., 7 3° et. Asc. Belle 5. bains, COURTOIS Syndic - 265-49-85. ctit, Parls. 580-70-57, hres repas. w.-c., tél. 2,200 F. — 578-89-34.

locations non meublées Demande

Région parisienne Part. à Part., ch. appt 4-5 p., Ouest ou Centre de préférence, 2,800 F environ. Mai 77, ties garanties - Tél. 224-96-76 avant 10 h. ou après 19 h.

Etodo cherche pour CADRES villas, pavillous, ites bani. Loy duranti 4,000 F max. 283-57-82.

Chimiste Iranienne cherche travail. Min. demandé 2,500 F. Ecr. Akhavinco Khadgeh, 5, rue Gentilly, Montrouge, 655-18-38.

Copple MAROQUINTER

qualifié ch. situation étrange Ecr. nº T 98,144 M. Régle-Pr 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2

33 a. Documentalista exper-resse, sect. audio-visual, étud. es propos. Libre rapid. Ecr. or 108,151 M REGIE-PRESSE, 5 bis, r. Réaumur, Paris-R.

spacial. Afrique et sport ch. pige ou empl. régulier magaz. Ecr. nº T 08.148 M. PEGE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, Paris-2.

INGENIEUR Centrale Lyon

ans, 5 ans expér. dont 3 1/2 dans l'Informatique, recherche Poste à responsabilités avec possibilité évolution

Extransique et teléphonie (longue expérience) étudieral foutes propositions practivité principales à l'étranger. Ecr. p° T 98136 M, Régle-Press 25 bis, rue Résumur. Paris-2°

CHAUFFEUR DE DIRECTION

PERMIS GRANDE REMISE

cr. nº 6.430, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9.

DIRECTEUR FINANCIER

AT ans, I.C.G., cadre direction efficient, créatif, compétent, large expérients positive en co-pilotage entreprise moyens, libre prochainament, secondo-rait direction générale souhaitant installer contrôle de gestion efficace ou créer processis

t installer common de gen efficace ou créer processes ressement global situation région indifférents France, r. ne 8.34, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 7542/ Paris-P JEUNE FEMME

ATTACHE DIRECTION
28 ANS, CELIBATAIRE
FORMATION SUPERIEURE
EFFICACE, DISCRETE
ET DE CONFIANCE

recierche SITUATION Télépit.: 906-97-38. DEFICIER MECANICIEN MARINE MARCHANDE

0.M. 1

38 ans, bonne présen cherche place

demandes d'emploi

locations meublées Offre

Région parisienne

Pavillon 7. km and Paris. Confi Tel. Jard, 1.700 F. — 660-41-34

locations meublées Demande

INTERNATIONAL HOUSE APPARTEMENTS ET VILLAS POUR CADRES ETRANGERS OU DIPLOMATES. GARANTIE PAR SOCIETE OU BANQUE DUREE 1 à 3 ANS, 531-24-64. Prof. Américais rect. appart
ou pav. meuble, 3 p. min., cñ
et tél. Ligne de Sceaux. Durée
6 mois à dater du 15-2-77. Appaier au W1-72-51.
CHERCHONS APPTS DE STDG
PR LOCATIONS 1 A 12 MOIS
OU PLUS. - SERIEUSES
REFERENCES OFFERTES.
DANG ADDALA PARIS PROMO - 325-28-77

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

constructions

XIII° Studios et 2 pièces Habitables fin 1977.

XVe

XAIIIe

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 1, av. de Friedland, 225-93-6

4 PIÈCES - EST-OUEST P. BATON - 704-55-55

> VAL-D'ARGENTEUIL FACE GARE

BUREAUX

A LOUER BUREAUX Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52 Mº PREFECTURE LIGHE

(SANS PAS-DE-PORTE)
BUREAUX à dage commer

CHAMPS-ÉTYSÉES

locaux indust. Vd (at tote) ENTREPOTS ?

neuves

Studio et 2 pièces Nabitables Ro 1977.

Studios, 2, 3, 4 et 5 pièce Habitables fin 1977.

Studios, 2, 3 et 4 pièces abitables 2º trimestre 1977. **YINCENNES**

Studios, 2 et 3 pièces Itables 1er trimestre 1977.

FACE CENTRE GEORGES-POMPIDOU FACADE CLASSEE >

bureaux

PARIS ST-LAZARE A 13 MINUTES

A LOUER

DE 163 m2 A 9.700 m2 SIAGRUOB BUREAUMATIQUE 227 11 89

8° - SAINT-AUGUSTIN U.P. 1
E.V. 1 PLERVE
33 ans, miarie, exper, vapeur, moteur Diesei, automatisme électricité, froid hydraulique, sécurité gestion. Actuellement CHEF MECANICIEN dans importante société pétrolière, pouvant se libérer rapidement, recherche stituation à terre en rappart. Région Normandie de préférence.

Elimitarial toutes propositions. REIEL DE CENTRE CCIAL A LOUER

ou professional

DE 25 A 75 m2

Tél.: 525-25-25, P. 44-14

Proximité SAINT-LAZARE

Dans imm. grand standing

A LOUER 809 m2

répartis en 32 burneaux sur reparts en 32 bureaux sur UN SEUL 293-62-52 NIVEAU 293-62-52 16° Me MIRABEAU
Bereaux Ilbres
vendre 150 m2, relait neuf.
de-ch. Bel immeuble rénové.
lignes tél. Pptaire direct.
1s. lundi, mardi, 14 h. 30-17 h. 30
7, RUE MARCISSE-DIAZ
ou tél. ; 704-85-48

maisons de campagne

Bordeaux, pros. vole dir. PONT AGUITAINE et prosion. centre aff., surf. au sol 4.331 ^{ng.} dont 1.000 mž terrain libre, possibit. paridng, surf. utile ENTREPOT 4.530 ^{ng} plus bureau et logt fonction 700 mž utiles. Ecrire à G 20.022 Havas Bordeaux 33. MAS a restaur, caract, tr. 9ds volumes, ties possib., blen expo., 2 hectares. Prix : 450,000 francs. TERRAIN 4.500 m2
village, site protégé, tr. belle
re, certificat d'urbanisme.
Prix : 130.000 F. STÉ ACH. USINE de suite 500 à 1.000 factie camilons. 387-9

VAISON-LA-ROMAINE VILLAGE, Mais, de caractièrem, rest., 10 Pièces, christr., jard. + terras., solarium vue exceptionnelle. locaux commerciaux PRIX: 690,000 FRANCS.

M-ST-MAUR. Pour profession libér, local en r.-de-ch. donnant sur Manne 9 == 1 gels pcs, 2 burx, couloir, tél., tollettes, cour 30 == env. cios murs. Prix. 250.000 F. Possibilité crédit. Renseignements : 029-14-%. pavillons CLAMART. Résidentiel, 5 p., c.

propriétés CROISSY-SUR-SEINE DENTIEL Très belle polé de caracti meullère et brique - 2 éta 11 cfl. Dépand, Parc amén 2,000 m2 envir. Ponton s/Se Téléphone : 333-24-97 AGENCE SAN PEYRE ENERSES. T. (90) 72-22-81 **LUBEROK**

Telephone: 333-24-77

BANL. SUD (pour prof. liber)

Maison betrgeoise impeccable, parking devant bitumé (10 volt.)

3 burk + 12 p. Terrain 1,800 = 7,400 devant 650.000 F opt + crést à 10 % sur 15 ans. Tél. 909-22-08. FURE - 95 km PARIS
CHAUMIERE
Sur terrain boles, 2,900 mz,
R.de-C., grand sejour, culsine,
w.-C., pourtres apparentes;
1er étage, 3 chbres, salle d'asar,
20,000 F. AGCE S'ARSTENIR.
Tél.: (32) 32-26-04, le matin.

villégiatures es-Croix-Valmer Louer A.M.
J.J., belle villa 8 personnes,
piscine et tennis privés.
Saechez, 23, rue Chêteau, Brist.

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

> <u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

appartements vente

UNESCO Ravisant 2 pièces, cuis équipée, sal. d'esu, chtt. centrel, tél., parfeit étél, calme, clair. 215.000 F. Visite mardi de 15 h à 19 h : 15, rue FRANÇOIS-BONVIN

DIROC Superfice living +2 chbres, incuessement amenage et décoré, dans immerable récent, stand., bascon, terrasse + parking, Prix 915,000 F. 532,61-00.

3 P. pherre, rare - 54451-83.

Rive droite

AVERUE TRUDAINE (pres) entres, chis., wc, cave calme, 100.000 F. MARDI TROCADERO - POMPE Frd stand. Live dbis, 4 chbres, belns, 170 m2 environ. Pietn SUD. UN PRIX - 708.000 F. Me telephoner as 305-19-44 34, RUE FELICIEN-DAVID IMM. STAND. 125 M2 environ. Bean liv., 2-3 chires, 2 bains, grande cuisine. IMPECCABLE. Paris Rive gauche

679.000 F + chbre de sen MARAIS. Imm. 18*. Dec. Roth.
SPLENDIDE
Séjour d., cheminée,
Pout. 2 cham. Cuis. éq. Ce. jour,
demain 14-18 h. 12, Arquebussers RUE DES BERNARDINS Séjour d., cheminée, DUPLEA Pout, 2 cham. Cuis. éq. Ce. jour, demais 14-18 h. 12, Arquebusiers TROCADERO APPARTEMENT 2 PCE 70 m2 envir., 11 contro Sur Coule CALME

IRULAUTRU dos m2 environ 10 p., 2 cnis. équipées, 2 bas possili. 3 hains, 4 chambres de service. Garage, 2250.009 F. 824-82-28 ou 875-43-40 CHAMBRE 14 M2 ENVIRON Livrables sous deux mois Pour renseignements et visites : 755-96-57 ou 227-91-45 ST-GERMAIN-DES-PRES

PANFIAGH Lucuseux appt 350 m2 Belle bolserie - Prix justifié Tél. : 924-36-56

OS Hôtel particulier XVIII' siècle
EXCEPTIONNEL JARDIN 17° - PENDENTH 5 Pièces, 150 m2, tout confort, bei immeuble P. de T., standing, 2 chambres de service. Calme.
880.000 F. Teléphone : 373-04-52. EALEP sar JAKUM 220 m2, 5 pleas groupées + 2 indép., studio de service. 1 park. Prof. bérale, 766-01-69, Se SORBONNE Bei Immeuble Renovation de qualité, asc. v.o. STUDIOS, 2 et 3 PIECES DUPLEX : 3 et 6 poes au 6º 6t. BIARD - 566-72-45 - 72-53.

INVESTISSEURS Rentabilité très élevée dexation du capital inv STUDIOS 2-3 P. DUPLEX

rénovés ou à rénover DANS PARIS...... 12 Programmes Location et gestion assurée GROUPE VRIDAUD rue de la Paix - 75002 Paris.
 Téléphone : 261-52-25 +.

BUTTES-CHAUMONT 130 m2 sur parc, solell, confort de classe : 690,000 F. 924-36-56. BUTTES-CHAIRMONT (S/Buttes members) 105 m2, dible liv., pet. toggia, 2 ch., cuis. to. Placards. Cave. Park. 725-87-53. chbre, bains, solell, vue degage, 400.000 F. - REGY: \$77-25-29.

MARAIS - THORIGHY

Bel Imm, plerre de Italie, 5º ét.
s/rue, asc. neuf an cours de
montage. Liva dble + chambre,
culs., wc, balsa modernes, Chr.
centr. Pl. soleil, Créd. 80 %. Vis.
mardi, marc., 14 h. 30 à 18 h. 30
15, RUE ELZEVIR

4º VOSĢES (orès) - le vends
directement STUDIETTE
comort. S. d'asu. Cuis. équipée.
Immerbie d'époque restaurd
Etage élevé - 531-65-56

Près PL DES VOSGES
5, rue du Pas-de-la-Maile
61, Appi de 5 p. Dains, cft.
8the : mard, de 14 h. è 17 h.
8the : mard, de 14 h. è 17 h. Visite: mardi, de 1/ îi. ê 17 îi.

PASSY - Beau 2 p., tout équipé.
Fâl., dans bei imm. resteuré.
Tâl.: - 728-8586, le mafin.
TROCADERO - POMPE

TROCADERO - POMPE

1.700.000. Vis. is les après-midi NOTRE-DAME - Potaire vd ds imm. caract. STUDIOS, décorat. raffinée. 734-93-36 (heures bur.) MAZARINE - Solend. granier, SUFFREN - Récent Studio, garage, 160,000 - Tél.: 331-41-08

Page. 100,000 TEL: 331-1-05.

ECOLE MILITAIRE

Dans Intm. 1930 rénové, Appt
110 m2 au 6 ét. av. terrasse de
70 m2. PL. SUD., est liv. 2 ch.,
2 bains, 16L Gar. poss. S/pl.:
13. rue Chewert, lundi. mercr.,
14 h 30 4 30 2022 ECOLE MILITAIRE

PLUSIEURS STUDIOS et 2 PIECES de différente infaces sur rue et cour-jard Imm. 1939 en cours de restau-ration, tout confort par imm. gerage possib. Vis. lundi, mer-credi, vendredi, 14 h 39-18 h 30. Part, vd 2 p., cuis., dche, 80.000. Visite le soir, à partir 18 h. 30 ; samedi, dint. toute la fournée. M. MOREAU 21, rue de Pathay, 73013 Paris.

E RAINCY - Résidentiel I mm. standing. Magnifique 110m2 gd liv. +3 chbres, kalc., gde cufs. équipée, s. de bains + cab. de toilette. Box fermé. 470.000 F. — Tél.: SEG. 26-17. Près Porte Champerret, face Me, très bon imm., beau 3 P. princ., 60 m2 + balc. Mardi, 15-18 h., 32, RUE LOUISE-MICHEL.

22, RUE LOUISE-MICHEL
Chiffy-Mazaria - SNCF, RATP
Bel appartement 3-4 pces, 76m2,
séjour double, 2 chembres,
culsine, drassing et penderie
amén. Cave + paricing. Tennis,
Piscine. Prix : 180.000 F
Téléphone : 190-07-60
NEUILLY, PRES BOIS
Belle réception, 4 chores, behs.
Dégagé, sur verdure, 2 ct. serv.
MICHEL et REYL - 265-98-95.
CHARENTON (Me Liberté) HOTH DE SAMS

HOTH DE SAMS

HOTH DE SAMS

16. rue Charlenagus, 3. Pièces, entre, cutsine, S. de B., télèphone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, de 1/4 1/8 1/8 1/8 p., standing (85 m2). 2 1. (bit) phone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, de 1/4 1/8 1/8 1/8 p., standing (85 m2). 2 1. (bit) phone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, de 1/4 1/8 1/8 1/8 p., standing (85 m2). 2 1. (bit) phone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, de 1/4 1/8 1/8 1/8 p., standing (85 m2). 2 1. (bit) phone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, de 1/4 1/8 1/8 p., standing (85 m2). 2 1. (bit) phone, soleil, 280,000 F. Stylace, mard, mercredi, 73-16 in p., standing standing, décoré, 200 m2, tripis récept, A chbres, 2 de bains, 2 and particular value of the stylace, and the stylace

VIEUX SCEAUX - RARE Carachar. Bien décoré. VUE. Bese afigur dèle, Sud, chaminée + chère, cuis, bas. cb. cantinée + chère, cuis, bas. cb. cantinée sez. 200.000. 68-44-64, 359-50-86. BOURG-LA-REINE - Sacrité 5 p. it cl., 70 m2, 710.000 F. nf. Av. de Général-Lecterc, 724-54-64 Cort à Bert Métre MAIDIE. Province EN TELEPHONANT AU

887-43-40 PROPRIETAIRE MONT BLANC Reservez avec 6.000 F AVIS, 58, bd 6.000 F Sebastopol, PARIS (31).

demandes d'emploi

ACTUEL DIRECTEUR GÉNÉRAL Société 500 personnes BÉNÉFICES : De 0 à 10 000 000 FF en 15 ans

Recherche pour raisons strictement personnelles, situation équivalente dans société à forte expansion

E.S.C.P., Licencié en DROIT, 49 ans, parfaitement bilingue ANGLAIS, ESPAGNOL courant. Exerçant en outre avec succès dans même groupe depuis 18 ans responsabilités de Direction

sur le plan international. Écrire sous le nº 356 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS, qui transmettra.

JURISTE DOCTEUR D'ÉTAT EN DROIT

SPECIALISTE DES RELAT. INTERNATIONALES ET DU MONDE ARABE

31 ans, tril (franç. - angl. - arabe langue matern.), diplômé de Sciences Po (Paris), des relations internationales (U.S.A.) ayant séjourné dans plu-sieurs pays européens et arabes.

Dynamique, intelligent, almant la responsabilité et ayant une expérience dans l'édition, l'hôtellerie, la traduction juridique et l'enseignement supérieur.

dapte facilement, cherche un POSTE A RESPONSABILITE

Ecrire nº T 098.063 M, REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Résumur, 75002 PARIS.

INFORMATICIEN, 36 ans

MAITRISE ES SCIENCES - ANGLAIS COURANT

9 ans experience stude et registron apputetions scientifiques et gestion scientifique;
 sens des relations avec utilisateurs;
 longue pratique: BASIC - FORTRAN TIME SHARING;
 connaissances Terminnux, Talécomm., matériel.

Evolution situation Paris on banlieue

Berire sous le n° T 098,090 M à REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — PARIS (2°).

J. H. DIPLOMÉ SC. PO

SECT. ECONOMIQUE ET FINANCIERE

SPÉCIALISAT. MARKETING ET FINANCES

ANGLAIS (langue matern. ESPAGNOL)

ETUDIS TOUTES PROPOSITIONS

POSTE EN ESPAGNE

Ecr. M. ALAZRAKI, 3 av. ALPHAND 75016 Paris on tel. 500-10-56

CONTROLEUR DE GESTION

35 ans

REGION INDIFFERENTE

EXPERIENCE:

— produits de grande consommation;

— informatique;

— transport - transit;

— chaufronnerie - emballages - divers;

— produits para-pharmaceutiques;

- prétentions 100,000 francs.

LH., 22 ans, dég. O.M. diplômé E.C.C.I.P. (école Chamb. Com. Paris) ch. poste ds sté commerc-Représentation exclus.

le domaine juridique ou commercial, une société ayant des rapports avec le monde arabs.

CADRE

AMERIQUE LATINE
Cadre haut niveau, 34 a., Droit,
Sc. Po, directeur administratif et
financier d'une importante entreprise française en Amérique
ul Sud, bonne expérience de la
vie des affaires en Amérique
latine depuis 9 ans.
Racherche poste à responsabilités
générales en Amérique latine,
statut personnel expatrié.
Ecr. nº 8.213, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italians, 75/27 Paris-9º.
I. F., admissible ENA, diplômée
Sc. Po, et droit des affaires,
effectuerait travaux d'étude,
documentation ou tanue d'affaires
courantes (à mi-benps)
pour particulier ou organisme.
Téléphoner: 222.44-90 ué crire :
REVEL, c/o DUMAS
78, rue du Bac, 7º
JEUNE INGENIEUR

70, rue du Bac, 7e

JEUNE INGENIEUR
(Physique, électronique)

FORMATION EN GESTION
(3° cycle I.S.G.)

6 mois stage électronique
2 ANS D'EXPERIENCE
2 ANS D'EXPERIENCE
(Thermique du Bâtiment)
LANGUES: Angleis, Arabe
Chercha poste en rapport.
Tél. 380-60-27 ou Ecr. De Pass,
9, bd de Dizmude, 7907 PARIS CADRE FEMININ, 30 a., lic. en Droit, D.E.S. de droit privé général, C.I.F.F.O.P., 8.E.C. exercitariat » examine ites prop. de poste à respons. de le dorn. puridique à Paris ou pr. benilleue Ecr. n° 388 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H., 24 ans, BTS, comptable,
CEJ du DECS, ch. pl. début. en
rap. ds cab. experilse. TER.
TRE A., rés. du Parc., r. Jupiliat, 94. Thials. Tel. 684-55-44
J. F., 28 a., titulaira B.S.E.C.
+ formation en ANIMATION
socio-cuit., allemand courant,
not. angl., ch. pour avril-mai
emploi stable région Est.
Ecr. ne 38 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P.
ARCHITECTE D.F.G.
29 a. exper., part. franc., arabe, and CHUSID

ARCHITECTE D.P.L.G.
29 a. exper., part. franc, arabe, anglais. End. ties prop. France pays arabes. Ecr. M. Massoud, 59, bd Clemenceau, 38 Grenoble Cáribataire, 24 ans, 4 ans experience promotion tourisme, trifingue (anglais, Espagna), altern.). Formation études supérieures. Excellente présentation. Disponible voyage. Cherche collaboration haut niveau, promotions relations publiques. Publicité, d'édition.
Ecr. ne 351 et é Mande a pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. Jeune femme. 28 ans. excel-ARGUE AND A comandes d'emploi The state of the s 5. r. des Italiens, 75427 Paris-7Jeune femme, 28 ans, excellente collaboratrice pour dirigeants d'entreprise cherche enplot direction administrative,
commerciale, comptable, gestion de personnel, législation.
Ecr. Dany Bailleul, 20, rue de
la Fratamité, 94400 Virry ou
tél. 678-79-80

J.F., cherche emploi GENEUR TRANSPORT

J.F., cherche emploi HOTESSE D'ACCUEIL Experience bitters dans
Syndicat d'initiative
PARLANT COURAMMENT
FRANÇAIS, ESPAGNON, ITAL
ECT. nº 6433 «In Monde » PUb.
5 .r. des Italiens, 75427 Parts-9°

ANCIEN TRANSITAIRE

ANCIEN TRANSITARE

29 ans expérience
import. Export. Frêt
Transports - Dougnes
- Bangues - Transit Maritimes
- Terrestre - Aériens,
recherche Direction ou
Adjoint poste existant, ou
création service responsable
dans Sié Négoce intern.
Transport - Transit, étc.
France, Libre rapidement.
Ecrire 52 101 HAVAS
Seint-Ellenne
CLASSE IV BANQUE, 31 ans,
IL ans ancienneté.
— Exploitant avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions avec rang de se
cond d'agènce.
— Conneiss, app. de is serv. banc.
— Rétestions app. de la Mande s' Pub.
5, r. des italiens, 7542 Paris-9
Secrétaire dactylo, sens commercial. Initialives, habitude rela-Ecr. ne 325 « le Monde 8 Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9

J.H., 19 a., bac A., ch. empl.
de édition, pub. ou sim. à Parts,
ilb. de suite. Tél. au 221-61-18,
ou écrire Studio 417,
2, rue Coustou, Parts-18

CADRE, 46 a., 15 a. expéri,
directeur agence bêt. et trav,
pub. de pays anglo-saxon pr Sté
mutitinat. Angl. part., Ital. cour,
rech. st. Parts. Pas néc. de TP
Ecr. no 349 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
tions clients/fournsseurs, tene
planning, notions comptabilité et
Anglals.

Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 335 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9;
Ecr. no 19816 M. Régle-Presso direction direction des societations direction direction direction des societations direction direction des societations direction des societations direction direct E.C.S. fre année, 25 a. tituleire
DECS, expérience fiduc. 7 ans,
stage mi-temps dens cabinet
Audit ou de révision.
Ecr. à 322 e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e
85 08, rue recumur, Paris-2e
31 ans, secrétaire direction
stable intéressant évolutif, missible intéressant évolutif de la constitution de la constitution

Ecrire sous le n° 354 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 7547? PARIS (9°).

DENIS Didler, 1, r. du Tintoret, 92400 Asnières. Tél. 793-49-84

EXPERIENCE :

DENIS Didler, 1, r. du Tintoret, 92600 Asnières. Tél. 79-49-84

ANALYSTE CONCEPTEUR
38 ars, formation Ingénieur
DEA de Gestion à Dauphine
— Expér. analyse et programm.
COBOL, PL 1 et FORTRAN.
— Angials, Espagnol.
— Contact facile.
— Libre immédiatement.
Recherche Paris, région paris, poste Analyse de Programmat.
Ecr. no 353 e le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 73427 Paris-9º
INFORMATIQUE DIRECTEUR
TECHN. H.E.C. rech. posté de responsabilités au sein d'une gde société de services.
Ec. no 1080 692 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º
IHme célibat. 31 ans, dynamique excell, qualit. relazionnelles, parland angials, allemand, espagn.
In angials, allemand, espagn.
Licencie Hitérature franç.
Licencie Hitérature franç.

CADRE MARKETING 32 ans (diplomé 76 « GESTION ») 10 a. de responsabilités en POLITIQUES MARKETING, ETUDES COMMERCIALES, GESTION PUBLICITE...

préférence. Etudierait toutes propositions. Ecrire 12.721, HAVAS HAVRE ESSE 40 ans
Exper. confirmée de la fonc
commerciale et de la ges
d'exploitation
recherche POSTE MARKETING SECTEUR INDUSTRIEL Ecr. nº T 098.066 M, Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2

lans les disciplines suivantes — Markeling, gestion, droit, économie ; — 3 ans expér. éducat, nation ans exper. courts, neum.
 ans its inst. sup. comm.
 ans, diplomé Ens. super.
Exudierali todes propositions
Paris, province.

MAGNIEZ, 10, alide Bretagne.
THIAIS. — Teléphone 684-50-60. SECRÉTAIRE Collibetaire, 47 ans, recherche poste en banileue Sud-Est de Paris (Crésell, Villeneuve-Salm-Georges...), de préférence auprès professions libérales. Veuillez prendre contact sous référence 3.5d, à L.T.P., 31, bd. Bonne - Nouvelle, 75002 PARIS.

Paris (Créteil, Villeneuve-Salm)
poste à responsabilité.
Libre rapidement.
Ecr. ne T 0981/ M Régie-Presse
S bis, rue Réaumur, Paris-2e
INGENIEUR FRANÇ. TECHN
COMM. 30 ans, résid. Allem.
depuis 1972, tril, franç. allem.
angl., ch. à repr. stà franç. allem.
angl., ch. à repr. stà franç. allem.
5, r. des Italiens, 7502 Paris-9e.
CARE banque sér. réf.
inter, poste son-Guest.

CARE banque sér. réf.
inter, poste son-Guest.
Ecr. ne 3.6.3 & L. T. P., 31, bd
Bome - Nouvelle, 75002 PARIS

ORGEVAL (78)

ORGEVAL (78)

ORGEVAL (78)

TIO M 7 61., 92.5.2.6

MARLY-LE-ROI (78)

MARLY-LE-ROI (78)

600 M 7 61., 92.5.2.6

Beau Dupler S 1 m2. rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
3 m2 7 61., 92.5. be limm.
rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
3 m2 7 61., 92.5. be limm.
rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
3 m2 7 61., 92.5. be limm.
rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
3 m2 7 61., 92.5. be limm.
rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
3 m2 88 au Dupler S 1 m2.
5 m2 MARLY-LE-ROI (78)

FEUCHEROLLES (78)

MARAIS IV9

Genre 7 704 98-46

Genre 7 704 98-46

Genre 7 704 98-46

FEUCHEROLLES (78)

TIO M 7 78, 79-25-9

Long, merdi, de 13 h. à 18 h. 1.
6 RUE DE LA BASTILLE

ORGUES DE FLANDRE

STUDIOS RE

Calme. Print Indins GRE

21 m2, 7 61., 92.5., bel limm.
rénové. Pptaire direct. Visités:
local, mard, 14 h. 20/7 h. 20:
7, rue Narcisse-Diax - 704-98-46

Genre 7 704 98-46

fétaire tous 1 ou plusieur ox, refait à neus. 758-12-4 à 20 BURX, Tons quartiers Locations sans pas-de-porte. LGENCE MAILLOT - 293-45-53 terrains

PRES FACULTES - PART. vd Appt 4 p. (16 + 16 + 11 + 8 m2), gde culs., tt cft, calme. T61. 449,000 F - T61. : 325-41-82. Tél. 48,00 F - Tél. : 25-G-82.

ETOILE, IS, rue LAURISTON.
Phtairs vd -9d séi., 1 th.; teur chi, décoration reffinée. Me voir lundi et mardi. de 14 à 17 h.

Antiro MIRABEAU

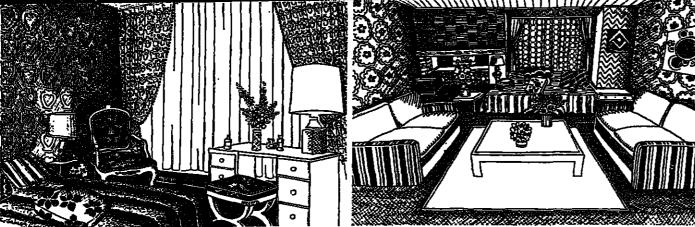
Base 3 p. 70 m2 + terrasse 21 m2, 7- ét., esc., bel imm. rénové. Priaire direct. Visites : lundi, mardi. 14 h. 30/17 h. 20: 7, rue Narcisse-Diaz - 704-88-48

CL. RO SAINT-MICHEL.

The Breat Man Black war First 31 ANS logican SE SE WEST AND SERVICE AND SER pa de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del com 新聞 オ リ (*) (100 日本) CANE SUPERIEUR - 40 cm 454. 4 2-2-20 - 10 B **東京 AP** **** こ 東京 AP *** こ 東京 AP *** DIRECTION GENERALS The second second SERER UN CENTRE DE PR

Manager of the second of the s

chez rodin, de 10^F à 185^F le mètre, tous les tissus d'ameublement sont des "tissus-décoration".



actuellement

un panorama complet de tous les tissus-décoration du style "Haute Epoque" au contemporain à des prix très intéressants

Les tissus contemporains :

des jacquards aux tweeds... Des tissages épais, solides, confortables, des

tissus actuels adaptes aux meubles modernes, tweeds bouclés, jacquards, dessins "patchwork", imprimės originaux, serges, carreaux et rayures, petits dessins géométriques, diagonales, piqués, façonnés, etc.



Haute décoration : impressions anglaises, américaines, suédoises, italiennes

Importations directes des meilleurs fabricants, des dessins exclusifs et très élégants, et des teintes raffinées - Très nombreuses nouveautés - toiles lin et coton, satins, chintz, etc.



Nouvelles toiles imprimées (coton) Pour un prix très abordable, la séduction de très nombreux dessins joliment coloriés et un choix considérable - larg. 130 cm.

depuis 10 F le mêtre

Doupions unis

Ce sont des tissus très demandés actuellement pour la décoration, les tentures murales, etc. Des gammes de coloris étendues et un aspect très flatteur. ualite "CHAILLOT" (viscose 66 % acétate

34 %) larg. 130 cm 28 F le mêtre

qualité américain "PARK AVENUE" et autres

articles en 130 cm et 150 cm, jusqu'à :

45 File metre

Le retour de l'ottoman

Un grand classique revient à la mode, nous vous proposons de nombreux coloris dans une excellente qualité. (viscose 65 % coton melange 35 %),

larg. 130 cm. 19 F le mêtre

Les tissus de style :

Magasins ouverts sans interruption

(à 100 mètres du Rond-Point)

de 9 h 15 à 18 h 45 du lundi au samedi inclus Metro Franklin-Roosevelt

Tél. 359-58-82

fidélité aux traditions décoratives Des damas, des satins, des lampas, des doupions, des styles "tapisserie" dont les motifs

et les coloris raffinés respectent parfaitement le goût ancien. Mais aussi des idées originales pour donner une nouvelle jeunesse aux intérieurs et aux meubles de style.

de 25 F à 175 F le mètre

Toile nattée dralon

Nous disposons de 850 mètres de ce bel articie, répartis en dix-sept excellents coloris Un des meilleurs achats possibles actuellement à ce prix (acrylique 100 %), larg. 150 cm.

25 F le mêtre

Le renouveau des carreaux

et écossais Des dispositions et des assemblages de coloris extrêmement renouvelés, et des textu-

de 25 F à 61,50 F le mêtre

LES VELOURS: Velours acrylique unis

Nous recommandons plusieurs qualités pour sièges et doubles-rideaux - gamme complète d'excellents coloris - larg. 130 cm.

62% acrique 11% color 5% polymorage 8% poly-este 8% polyanote 42 F te mètre

Velours coton uni

Parce qu'il est actuellement très en laveur dans la déco-ration, qu'il est disponible en toutes nuances et d'une qualité inforochable, nous sommes heoreux de vous l'offrir à ce prix - larg. 130 cm.

43 File mêtre _ et de nombreuses autres qualités. en lin, draion. nuhair, etc. proposées en stock dans des gammes

de 65 F à 145 F le mêtre

Veiours jacquard ; du style "Gènes" au contemporain Une extraordinaire collection comprenent une variété incroyable de dessins et de coloris "Haute Décoration"

pour sièges, canapès et rideaux - en 130 cm. de 49 F à 185 F le mêtre

IMPAÉDIATEMENT A DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX tocks en reyon. Profitezien sans tarder.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

DROITS DE L'HOMME

— Libres opinions Pour une initiative française

par GÉRARD ISRAÉL (*)

E 10 décembre 1976, jour du vingt-huilième anniversaire de la Déclaration internationale des droits de l'homme, Amnesty International lançait l'idée d'une « année du prisonnier d'opinion ». Le même jour, M. Gaston Thorn, premier ministre du grand-duché du Luxembourg, appelle de ses vœux la création d'une - autorité ternationale pour la préservation des droits de l'homme = (Le Monde du 11 décembre 1976). M. Giscard d'Estalng a dit récemment à Strasbourg que « le Conseil de l'Europe est à l'heure actuelle l'organisation internationale où le souci de l'homme, de ses droits, de ses conditions de vie et de ses préoccupations quotidiennes est le plus fortemen marqué ». Ces initiatives suffiront-elles à relancer le combat pour la protection des droits de la personne humaine au niveau international ? La France, naguère encore le champion de cette cause, joue-t-elle, dans les organisations internationales, le rôle qui lui est dévolu par sa tradition révolutionnaire ? La crise économique, politique et morale que traverse notre pays ne risque-t-elle pas de paralyser tout esprit d'initiative dans ce domaine?

Mais abjourd'hul également, par-delà la crise, chaque famille politique tente un retour aux sources el essale de redéfinir ses objectifs fondamentaux. Le parti communiste français lui-même procède à une révision de sa doctrine traditionnelle selon laquelle les droits de l'homme sont une notion bourgeoise et abolit pratiquement la fameuse distinction entre libertés formelles et libertés réelles, entre libertés bourgeoises et prolétariennes. Le parti communiste critique ouvertement les mesures répressives qui, en U.R.S.S. et dans certaines démocraties populaires, frappent les amants de la liberté et les hérauts de la liberté d'expression.

Une initiative française dans le domaine de la protection internationale des droits de l'homme correspondrait sans doute à un consensus et à un besoin profend de renouveau. Chacun sent bien que la question des droits de l'homme ne se pose plus seulement en termes nationaux et qu'elle est devenue une affaire internationale

L'individu doit désormais être également considéré comme sujet du droit international. Les relations entre les Elats ne mettent plus seulement en jeu les Etats eux-mêmes, mais aussi l'homme dans son individualité concrète, l'homme pris au piège d'un monde surorganisé au registre du collectif. Tel est le progrès de notre temps.

Dès le lendemain de la seconde guerre mondiale, il apparut à l'évidence qu'un changement irréversible s'était produit, que des crimes sans nom avaient été commis, qu'il convenait de renoncer à l'idée que charbonnier pouvait être maître chez tul et que le principe même de l'omnipotence du pater famillas avait conduit la civilisation à un tournant dramatique.

Les inspirateurs de la Déclaration internationale des droits de l'homme (le principal d'entre eux fut le Français René Cassin) étalent restés conscients du fait que la Déclaration ne créait aucune obligation réelle pour les Etats, qu'elle était, comme les Dix Comme dements bibliques, une recommandation, un appel à la bonne volonté des hommes et des gouvernants, une incantation. S'il fallut attendre plus d'un quart de siècle pour que quelques conventions ayant une valeur obligatoire ou des pactes socio-économiques fussent mis en œuvre, sans parier d'une convention européenne des droits de l'homme que la France mit vingt-cinq ans à ratifier, la satisfaction des doctrinaires des droits de l'homme fut tempérée par les obstacles que les Etats avaient mis sur leur route :

L'idée d'un « procureur général aux droits de l'homme » chargé de porter l'accusation au nom de la Société (des nations) a été contre-battue tant par les Etats occidentaux que par les autres.

Le monde communiste, malgré une bonne volonté apparente en la matière, imposa dans les textes en vigueur l'inclusion du principe de la « non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats », ce qui eut pour effet de réduire finalement à néant le droit de pétition des individus devant des juridictions internationales. (La Cour européenne des droits de l'homme qui, sous certaines conditions, accepte les recours individuels, ne réunit que les quelques pays de l'Europe occi-dentale.) De plus, les mécanismes des sanctions prévues par les ions (comme la convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale) ou par les pactes ne peuvent être mis en œuvre que sur la base de rapports périodiques que les Etats présentent eux-mêmes à leurs cocontractants. Le résultat est que les reconnaissent eux-mêmes violer les droits de l'homme sur leur propre territoire I

L'émergence du tiers-monde n'a pas non plus simplifié les choses. La prétendue nécessité d'une « traduction » des droits de l'homme en termes non occidentaux sert de prétexte à un immobilisme absolu. On a tendance à considérer que les valeurs de l'Occident ne répondent pas aux aspirations des sociétés récemment libérées de l'emprise du même Occident. Toutes ces réticences ont une conséquence dramatique : la commission des droits de l'homme de l'ONU, dont la France ne fait plus partie, et qui a pour mission de définir les droits de l'homme au plan de la loi internationale, n'examine plus, à l'exclusion de toute autre, que les questions qui lui sont soumises par l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine) ou par la Ligue des Etals arabes, avec le soulien des pays communistes.

Qui se soucie encore sincèrement du droit à la culture, à l'éducation, de la liberté d'association, de la liberté de circulation comme des droits humains fondamentaux, internationalement garantis? Les organisations internationales sont toutes devenues des forums youés aux propagandes partisanes

Devant l'hégémonie, prévisible à long terme, des sociétés non européennes, ne faudrait-il pes, aujourd'hui plus que jamais, s'attacher à renforcer notre définition des droits de la personne humaine tout en lenant compte de l'évolution du monde ? Certes, tout triomphatisme est Interdit à l'Europe ; c'est sur ce continent hautement civilisé que les plus grands crimes de l'histoire se sont produits, et au vingtième siècle... mais la France ne pout se désintéresser du combat pour la protection internationale des droits de l'homme, elle ne peut se payer le luxe de taire ce qui fait encore, plus que tout autre apport, sa raison d'être dans le concert international.

* Directeur de la revue les Nourcaux Cahiers.

mardi-gras du 21 au 5 jours

SOS MATH d'Entelignement Pr

STAGES d'ANGLAIS Adaltes - Ecodianes - Lyde OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISE Dec. on Franct I OLSE, 16, and do Booking To 77006 PARIS - Tel. 223 8132



le referme du langage judiciaire

Attacher nul n'en ignore >.

20-102-62 & 24 MARCH 20-18-5 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE 11.12 TO 3 TO 1 . W. 18 160 and the company of the second J 19 20 1962 1965-18

To manife the particular that the a make and longer of the bears t in tight garde were broken, THE PARTY OF STREET OF STREET, - to the decreasing the finite gior includes Cara commo the terminal of the to profesions the Blod, while ALL EVERSEL AVERAGE SECTION a de la sur la ser la s genten bettermene de in Daie de THE PROPERTY AND A PARTY OF THE THE GOT DESCRIPTION OF THE PARTY poerces, sus a sufficie suchas 2322 15 COLEUT + GMS PROVINCES

There is the said and the last THE SE TOWNER PRINCE a farter, ber beiefe beite bertief THE PROPERTY OF THE WAR - 1. 11 ETE EN CONTRET ANDRE tion to 2 tous les humanais 1941年 3 47年 李 - 192**9年** ti i mei tera publicarina disa-· State A T Page Man Eligible and included application days Beier Situitten an mellen ge-From Ma Tarryality Medical Conries recente, pliente des an fam en 1977, ma aus britiste ore legements. Coursel Control - + 25 5 651 725 125 Page 14 60 12 15. ter and to the training of the

Le latin de justice

man an in mila n Augerand en dydnigen beug. material production of the ga Nobraina in construction. Elic SESSO DER 10 01000005.05 care continue continue gs # art lounds - da de fice in a little la bles-matrian de tue de 7cufe

1. ...

2077 (CC 11 12.1 101 a 1 a 1 Direction of the Pagaton la composerat בי ביייניים ביייים ביי Minis, et le impane luthe

the carrier of the company of the agree of the reflection of figure of figures and the second call that the manage c est-à-cire la latte ema, Estis ils répistance o la magianalula, alla gusti, postede ses eielimment. १९६२ - integrittes = -- ३० मेर्ड ख spent par habitude d'un certe m ಳು ಕರತ್ನಿಗೆದ 18 ಎಟ್ಟಡವಾ ನಡಲರು ನೆಡ್ಡ ನಾಡಗಳ rpris, par un language incomplete tersible au comment, must appear terança a una arte. El faucha dono convainera cent Qui il promaignt encore. Que la jete tice no gagne tien i se venitir myeteriouss, quand se siest pas

PIERRE GEORGES.

nais de la price d'otages liveies de Breieuil

THIGG UA SOM IN

DE L'AVOCAT ME LA PARTIE CIVILE

a condamnition a la am triminelle a para-te falso Hadisci - Manis Theo Hadrad or Man-d Bleman pour la grise de l'avenue de Broteuri. de Pavenue de Broteuri. de pavenue avenu de la soile nous a l'air partenir de fuer tour reclemendu s fauti de les acces de de le Morde du 19 jan-

requirements are a construction of the second Polite tree l'a cele 051 du la aussi confirmé l'étude des conditions dans lesquelle les demander l'application missons d'office o l'avocat gradie des conditions des commentes de la banque l'application missons d'office o l'avocat gradie général tou la de-défend).

Mais il a aussi observé de l'application des commentes des commentes de l'application missons d'office o l'avocat gradie général tout la de-défend).

Mais il a aussi observé de l'application des commentes des commentes de l'application des commentes de l'application des commentes de l'application des conditions dans lesquelle l'application missions d'office o l'application missions d'application missions d'application des comments d'application missions d'application des comments d'application d'application d'application d'application d'application d'application d'application

rendent, MMI les jurés impres écant l'alterna-cante : exercit-l'alterna-cante : exercit-l'alterna-cante : exercit-l'alterna-cante : exercit-les acté-is la partie cirra et pro-l'al par contre, les accu-panistant dans leur opé-manelle, non seulement immelle, Kon seulement thent pas de circonselicanantes, mois reven-de circonstances aggrahier tont done heester ...

que même 5 le verdict and etail prononce, it are never de mettre de mettre de mettre de cereme nors de propatient nent declare n'avoir itoguer l'alternative légale les cependant regrettable les menerative sur la

a de som preporte sur la l'arceat pripose. S'il est de la puisse se déclarer talle peine de mort — talle ce cas, — il n'en est nesse de la puis et la section de la puis et la section de la puis et la section de la peine de la la le cas, — il n'en est nesse la lace la section de la lace la section de la lace la section de la lace la is ce cas. — if n'en est pas la die la Pierre Calland, prinche estime necessaire prinche tres nectement Mononce tres nettement the qui us prince un prince un sa l'opinion du ministère

M. GUKHARD ANNONCE DES MODIFICATION AU RÉGIME PISCAL DES AVOCATS

Une sema ne apple que M. Civ cord d'Estaing en est traité de vant le barreau de Paris !! Monde du le fevrier), M. Oilvie Guichard, garde des scenas. indiqué, samed: 5 février à Paris devant la Conférence des bason ners (1), quelle était se conception de la profession d'arquat.
Rappeiant la grève du barrea français, qui remonte à un ar le ministre d'Etat s'est l'originemen penche sur la condition fiscal des avocats. La indique qu'un amenagement de jeur régime d'im

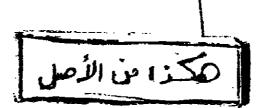
Mais il a aussi obsette « Il faut offrir un service de qualité, dont le client dott pou voir apprécier l'efficacité, mai aussi le cout, afin d'exèrcer soi choix entre l'intérêt de la isons action et les chauces du procès.

Avant le ministre, M. Jean Ro Zier (Bordeaux), président for tant, et M. Prancis Model Pis-ville coprésident de la conférence en tant que bâtonnier de Parte avaient pris la parole de micha que M. Savreux (Amiens) non yeau président de la conférence veau président de la conférence veau président de la conférence Ph. B.

(1) La Conférence des bituterns de la conférence des bituterns durire de leurs représentants étiss l'ensemble des barreaux factoris, compris, depuis 1975, le burreau de Paris. Cette conférence est coprisidée par un président étu de province, et ès qualités, par le bitutelle de Paris.

Saisie à la galerie de Rome.

Cent trois tailes attributes de grands maîtres de la petitione de grands maîtres de la petition ont été saisies par M. Jean Saure, juge d'instruction à Paris, après une perquisition effectuée et fin de semaine à la galerie de Minne, 13, rue des Saints-Pères, à Paris (6°). Cette perquisition (4 f. a. 1) suite à l'inculpation pour soite façons du directeur de cette gregie, M. Gustave Francois Bosses. Sulte a l'industrier de ceste gracfaçons du directeur du directe



"DRALON": adopté pour son aspect décora-

tif, ses précieuses qualités d'emploi et d'en-

"CLASSIQUE": en nómbreuses nuances (vis-

cose 69 % coton mélangé 31 %), larg. 150 cm.

Pour imprimer ce dessin exclusif, nous avons

choisi et importé une toile d'Écosse compre-

Nous avons réalisé 9 variantes différentes

Nombreuses qualités en stock, en tous colo-

ris et en toutes largeurs, 130 cm, 150 cm,

Deux affaires sensationnelles :

REPS DRALON pour tous usages de décoration, ten-

tures murales, doubles-rideaux, dessus de lits, etc.

En pur coton, une magnifique qualité épaisse ayant la

même utilisation que le piqué, pour dessus de lits, rideaux, etc., lavable, larg. 130 cm.

Rayon passementeries - voilages - accessoires Un reyon d'une diversité incuie, un assortiment très important

Tous les galons, franges, embrasses, crétes, lézandes, galons

adhésifs, robans fronceurs, etc. dans toutes les noances, cosonis

Agrafeisses pour tentures murales, tringles à rideaux, disposi-tifs pour cantonnières et lambrequins, porte-embresse, cordons, tutes de celle spéciale, satinettes, doublures, etc.

ET DES CENTAINES D'AUTRES ARTICLES DISPONIBLES

Voltages unis es fantaisia, classiques et modernes.

nant 66 % de lin et 34 % de coton.

Tissus spéciaux pour tentures

toutes ravissantes - en 140 cm.

13 coloris au choix - larg. 130 cm.

Un tissus blanc à chevrons

(acrylique 100 %).

20 F le mètre

75 F le mêtre

23 F le mètre

15 F le mètre

tretien, et ses magnifiques coloris

(acrylique 100 %) larg. 130 cag - 29 poloris en chebx :

lary. 150 crs - 22 caloris disposit. :

"Flowers symphony"

murales

260 cm.

pinions

tiative française

RD ISRAEL (*)

The Wage huitième anniversaire de la comme Amesty le comme du prisonnier d'opinio ministre du Crana premier ministre de Grand-lies premier ministre de Grandon de Creation d'une a solor de l'Accomme a les Mos de l'Accomment à les les l'accomment à les l'accomment à l'accomment à l'accomment d'une d'accomment d'une d'accomment de ser comment de les les comments de les ne, de ses droits, de ses comes the gootidiarnes est is plus fortes direct ettes à rejentat le con-# Approprie to Chambiou de de lions internationales, le role e potre pays ne requelle pay

per-delà la crise chaque las SCORE E! ESSED DE TEDENTE À date français librario a anolis seich in in in in geoise et abo : pat queren ; geoise et abo : pat queren ; d'amailles et libertes réelles, pa at Le parti communication MAN OF URSE # 1275 (PZ) ine mants de : Sene

domaine de la constitue сотверопата! de le contact Aumard Constitute Compage Frankra les 2125 - - ----MS. 755 3... 906 84 2 872 2 5 THE BREAM BOTTOM OF THE SE

inarticle state to the table Contract of the MARIO Shet

AND AND THE STATE OF THE STATES In Dic state of the state of B Bad, common or Decom-A Mir SPEC of Lightness incary. --S CONSTRUCT ##### 7450 CO På 166 5077" ."

ne comit.



La réforme du langage judiciaire

« Afin que nul n'en ignore »

que la justice est archaique. Attendu que les justiciables ne sont plus des justiciables résignés, et que, en comprendre ce qui leur arrive dans un prétoire. Attendu que c'est la la moindre des choses. Attendu que, pour ce faire, 1 conviendrait de mettre les acles de justice à la portée des justiciables quand ce n'est à celle des magistrats. Attendu que la seule taçon de la faire est de rénover le langage judiciaire pour l'adapter à la langue

Par ces molifs, dit qu'une commission de langage judiciaire sera créée et aura pour fonction de moderniser ce jangage - afin que nui n'en ignore ».

Autrement dit, la lustice a décidé de tordre le cou su jargon juridique. Vieux problème, increvable serpent de mer. Des 1824. le -parde des sceaux de l'époque, M. de Péronnet, adressait à tous les procureurs généraux une lettre circulaire attirant leur attention sur l'emploi per juridictions de termes d'utiliser un langage plus conforme au trançais parié de l'époque. Sans effet. En 1908, un autre garde des sceaux, Aristide Briand, adressalt une autre circulaire de même type sur le même sujet. Sans plus d'effet. Et ainsi de suite. La lustice est lente, dit-on, y compris à se rétormer.

C'est sans doute qu'il manqualt à l'entreprise de rénovation les deux conditions indis-

Outre ces trois réformes, la commission, dans les prochains mois, entend en avancer deux autres : l'une portera sur le langage judiciaire proprement dit, notemment par la suppression des termes totalement ésotériques et par l'abandon de ce latin de justice. L'autre s'essalera à forcer ce que M. Tout-

et travallie bien. Mais il lui faut ment louvoyer entre deux obstacles : le laxisme et la résistance. Le laxisme serait de transformer la réforme en révolution, et la langage juripensables à sa réussite : une réelle impulsion politique et l'existence d'un « consensus » sité de cette réforme.

L'impulsion politique vint, it y a trois ans, lorsque M. Jean Taittinger, garde des sceaux, décida la création d'une com mission de rénovation du langage judiciaire. Cette commission, composées de magistrats de professeurs de droit, mais aussi d'usagers, a travaillé. Seion m o t de son président, Adolphe Touffait, procureur général honoraire de la Cour de cassation, juge à la cour de juspéennes, elle a « enfanté parfola

Trois à ce jour, comme l'a précisé M. Touffait, vendredi 4 février, au cours d'une conférence de presse ; en premisi lieu, une modification des actes d'huissiers en matière civile, soumise à tous les huissiers evant la circulaire ministérielle du 3 mei 1974, publiée au Journal officiel du 11 mai suivant. Ensulte une modification des actes d'huissiers en matière pénale (circulaire du 18 juin 1976 Enfin une circulaire ministérielle très récente, puisque datée du 31 janvier 1977, qui sera publiés prochainement au Journal offides jugements. Ceux-ci devralent - « ce n'est pas une injonction aux magistrats mais une invi-

style plus direct et plus ciair.

Le latin de justice

dique en une langue dépourvue de ce qui est tout de même le fondement de la justice, c'est-à-dire le lutidisme. Entin la résistance : la magistrature, elle aussi, possède très visiblement ses - Intégristes - - qu'ils le soeint par habitude d'un certain vocabulaire ou par souci de maintenir, per un langage incompretenance à une élite. Il faudra croiraient encore, que la lus tice ne gagne rien à se vouloir

PIERRE GEORGES

mystériause, quand

Le procès de la prise d'olages de l'avenue de Breteuil

UNE MISE AU POINT DE L'AVOCAT DE LA PARTIE CIVILE.

Après la condamnation à la réclusion criminelle à perpéréclusion criminelle à perpé-tuité de Taleb Hadjadj et Mahmoud El Shennawy pour la prise d'otages de l'avenue de Breteuil, Mª Pierre Pruvost, avocat de la partie civile, nous a fait parvenir — e pour éviter tout malentendu » - cet extrait de ses notes de plaidoirle (le Monde du 29 jan-

e Le réquisitoire écrit du mi-nistère public vise l'article 381 du Code penal (peine de mort, sauf circonstances atténuantes). Les otages et la banque m'ont pris de ne pas demander l'application de l'article 381. Je ne sais pas si M. l'avocat général bous la de-mandera!

managra i

» Cependant, MM. les jurés
vont se trouver devant l'alternative suivante : existe-t-il out ou
non des circonstances atténuantes? La partie civile et probablement M. l'avocat général le
souhaitent. Par contre, les accusés, en persistant dans leur opération criminelle, non seulement
ne demandent pas de circonstances atténuantes, mais reventances atlėnuanies. mais revendiquent des circonstances aggra-

n Les jures vont donc hésiter :... D'autant que même si le verdict de l'article 381 était prononce, il suffiratt aux accusés de mettre fin à leur entreprise pour que la sanction devienne hors de pro-portion avec le crime... »

[M. Prouvost nous déclars n'avoir fait qu' « évoquer l'alternative légale fait qu' e évoquer l'atternative legale dans laquelle se plaçaient les accu-ses ». Il est expendant regrettable que l'on ait à se méprendre sur la conclusion de son propos. S'il est vizi que l'avocat puisse se déclarer aiversaire de la peine de mort — comme l'étalent, semble-b-II, ses allest dans entre ... Il vien est pas clients dans ce cas, — Il n'en est pas moins vrai que M. Pierre Calland, avocat général, a estimó nécessaire de ini reprocher très netiment d'avoir prononcé à sa place un réquisitoire qui ne pouvait être conforme à l'opinion du ministère public, celui-ci ayant requia une peine da réctusion criminelle à per-pétulió après avoir écarté la peine

M, GUICHARD ANNONCE DES MODIFICATIONS AU RÉGIME FISCAL DES AVOCATS

Une semaine après que M. Giscard d'Estaing en eut traité devant le barreau de Paris (le Monde du 1er février), M. Olivier Guichard, garde des sceaux, a indiqué, samedi 5 février à Paris, demant, le Conférence des bâton. devant la Conférence des bâton-niers (1), quelle était sa concep-tion de la profession d'avocat. Rappelant la grève du barreau français, qui remonte à un an, le ministre d'Etat s'est longuement penché sur la condition fiscale des avocats. Il a indiqué qu'un aménagement de leur régime d'imposition était a souhaitable ».

Il a aussi confirmé l'étude des conditions dans lesquelles a l'Etat pourrait prendre en charge la rémunération des commissions d'office » (l'avocat grantit un bient pour achie ou l'avocat grantit un bient pour achie ou l'all pour achi tuit au pénal pour celui qu'il

défend). mais il a aussi observé :

« Il faut offrir un service de qualité, dont le client doit pouvoir apprécier l'efficacité, mais aussi le coût, afin d'exercer son choix entre l'intérêt de la transcriter et les charges de la charge et les charges et le

cès.

Avant le ministre, M. Jean Rozier (Bordeaux), président sortant, et M. Francis Mollet-Viéville, coprésident de la conférence
en tant que bâtonnier de Paris,
avaient pris la parole; de même
que M. Savreux (Amiens), nouveau président de la conférence.

(1) La Conférence des bâtonniers réunit dépuis 1902, par l'intermédiaire de leurs représentants étus, l'ensemble des barreaux français, y compris, depuis 1975, le barreau de Paris. Cette conférence est coprésidée par un président étu de province, et ès qualités, par le bâtonnier de Paris des

 Saisie à la galerie de Rome
 Cent trois toiles attribuées à des grands maltres de la peinture ont été saisies par M. Jean Sauret, juge d'instruction à Paris, après une perquisition effectuée en fin de semaine à la galerie de Rome, 13, rue des Saints-Pères, à Paris (6°). Cette perquisition faisait suite à l'inculpation pour contrefaçons du directeur de cette gale-rie, M. Gustave François Rosset soixante-cinq ans, arrêté et écroue le jeudi 3 février (le Monde du 5 février).

Faits et jugements

Fraude fiscale une « exploitation politique >. .

seion M. Baumel.

Après l'inculpation de Mme Louise Baumel pour omissions dans ses déclarations fiscales au titre de l'impôt sur les sociétés (le Monde daté 5-6 févrir). M. Jac-ques Baumel, député R.P.R. des Hauts-de-Scine et maire de Ruell-Malmaison, affirme dans une déclaration :

« L'accusation lancée contre ma Taccusation innece contre ma femme sur la gestion de sa petite entreprise ainsi que les méthodes employées dissimulent mai une volonté d'exploitation politique qui ne trompe personne et une intention de me nuire indirecte-ment dont on devine aisément Portaine.

a Il appartient à ma femme, aidée de son avocat, a joute M. Baumel, de contester les faits qui lui sont reprochée et de se défendre. Pour ma part, je dirai seulement que j'ai toujours méprisé les coups bas portés en politique et que je comprends l'état d'esprit et l'écceurement de milliers de contribuables, de commerçants et de petits entrepreneurs, victimes de ces mêmes procédés et qui se trouvent dans une semblable situa-

L'affaire de Broglie : M. Simoné minimise son rôle.

L'audition de M. Guy Simoné par M. Guy Floch, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a continué pendant cinq heures le samedi 5 février dans le cabinet du magistrat, et dimanche 6 fé-vrier, pendant trois heures, à la prison de Eleure Mérodis L'a prison de Fleury-Mérogis. L'in-cuipé s'est efforce de minimiser son rôle en se présentant comme un intermédiaire tirallé entre celui qu'il présente comme le mandataire du meurire, M. Pierre

mandataire du meurtre, M. Pierre de Varga — auquel il avait eu recours en raison de difficultés financières, — et le «tueur». M. Gérard Frèche, qui l'aurait harcelé pour passer à l'action afin de toucher les 50 000 francs de prime promise pour abattre M. de Broglie.

M. Simoné est, sur ce dernier point, en contradiction avec M. Gérard Frèche, qui affirme avoir constamment essayé de retarder la date de l'exécution. L'ancien policier conteste également avoir conduit M. Frèche rue des Dardanelles le jour du meurtre et a mis hors de cause M. Albert Leyris — une simple M. Albert Leyris — une simple relation de bar, — écroué le le tation de bar. — ecroue le 28 janvier, qui, selon M. Frèche, aurait assisté aux préparatifs de l'assassinat. M. Floch doit procé-der à partir du mardi 8 février à des confrontations entre les

< France-Sair > et «Le Figaro» poursuivis en diffamation.

MM. Mohamed Reza Takbiri et MM. Mohamed Reza Takhiri et Nader Oskoui, les deux étudiants iraniens inculpés après l'attentat contre un diplomate en poste à Paris, M. Momayonne Regkavoussi, ont chargé leurs avocats, Mª Michèle Beauvillard, Thierry Mignon et Jean-Pierre Pignard, d'engager des procès en diffamation contre France-Soir et le Figaro.

tion contre France-Soir et le Figaro.

Ils estiment que, dans des articles publiés par chacun de ces quotidiens, ils ont été présentés comme les anteurs réels de l'attentat, alors qu'ils ont toujours protesté avec vigueur de leur innocence. Ils réclament 5000 F de dommages et intérêts à chacune des publications.

L'attaque à main armée d'un ancien condamné

Un ancien condamné à mort, René-Etienne Pohier, cinquante et un ans, a été arrêté jeudi 3 février au cours d'une tentative d'attaque à main armée dans une succursale de la Caisse d'épargne. à Nancy (Meurine-et-Moselle). Il a été maîtrisé par un client, mais au cours de la luite un coup de feu est parti blessant à la cuisse le caissier de l'établissement, M. Gilles Manfredi, quarante-cinq ans. Inculpé pour vol à main armée, coups et blessures volon-taires et port d'arme prohibée, R.-E. Pohier a été écroué à la prison Charles-III à Nancy. Originaire de Mainville (Perce) prison Charles-III à Nancy.
Originaire de Mainville (Eure),
engagé en 1944 dans les F.F.I.,
Rané-Etienne Pohler avait été
condamné à mort en 1948 par la
cour d'assises de Versailles pour
le memtre d'un gendarme. Il
avait été libéré en 1969. De nouveau arrê é pour voi en 1970, il
était remis en liberté l'année
suivante.

Non-lieu après la mort d'un Algérien à Annecy.

M. Max Ducomte, juge d'ins-truction à Annecy (Haute-Savoie), a rendu récemment une ordonnaure de non-lieu dans deux affaires criminelles concernant des ressortissants algériens, M. Sisbane Azzouz, retrouvé noyé le 7 octobre 1975 dans le lac d'Annecy, et M. Mohamed Azzouz, neven du précédent, fonctionnaire à la préfecture de Skikda, découvert sérieusemen blesse un mois plus tard au pied de l'hôtel annacien dens lequel il avait élu domicile (le Monde des 20 novembre et 12 décembre 1975). Plusieurs partis et syndicats avaient alors dénoncé « les silences (...) et les contradictions a qu'elles avaient relevé dans l'ennance de non-lieu dans deux qu'elles avaient relevé dans l'en-quête. — (Corresp. rég.)

Travail Temporaire: les professionnels prennent leurs responsabilités.

Sous l'impulsion de l' UNETT (Union Nationale des Entreprises de Travail Temporaire), un grand pas vient d'être franchi.

En effet, la loi du 3 janvier 1972 prévoit qu'en cas de défaillance d'une entreprise de travail temporaire, son client doit se substituer à elle et payer à sa place les sommes dues aux URSSAF et aux autres organismes sociaux, alors même qu'il aurait déjà réglé les services facturés par l'entreprise de travail temporaire. Pour éviter ce risque aux entreprises utilisatrices, un groupe important de professionnels du travail temporaire a décidé de leur offrir une garantie financière en constituant une société de Caution Mutuelle : la SOCAMETT.

Désormais, avant de choisir votre entreprise de travail temporaire, assurez-vous qu'elle bénéficie de la caution de la SOCAMETT grâce à qui le recours au travail temporaire devient encore plus sûr.



*Société coopérative de Caution Mutuelle à capital variable régie par la loi du 13 mars 1917, agréée par la Chambre Syndicale des Banques Populaires sous le numéro F 475.

Veuillez nous envoyer votre documentation SOCAMETT						
Nom du demandeur:		_ Société:_	· :			
Adresse:	<u> </u>		·:·			
Bonàrenvoyerà SOCAN	ŒTT-87	rueSt-Laz	are-'	75009 PARIS		

Les chefs des établissements secondaires demandent le report d'un an de la réforme Haby

Une session - de réflexion et d'approfondissement : : tel était, cette année, l'oblectif du congrès du Syndicat national du personnel de direction des établissements secondaires (S. N. P. D. E. S.), qui a réuni trois cents personnes, à Paris, au lycée Honoré-de-Balzac, du vendredi 4 au dimanche 6 février. C'était la première fois que proviseurs, censeurs et prin-cipaux de collèges affiliés à la Fédération de l'éducation nationale se réunissaient en congres national sans avoir à élire un nouveau bureau — celui en exercice, élu au congrès de Grenoble en 1976. restant en fonctions jusqu'en 1978 (1).

« On risque de nous jaire por-ter le chapeau de la réjorme : ce serait un comble pour nous qui n'en poulons pas.» Cette phrase résume à la fois le refus par la majorité des syndiqués des projets ministériels ainsi que leur appréhension à la perspective d'une rentrée « chamboulée ». La mise en application de la réforme Haby, dès septembre 1977, pour les classes de sixième jette le trouble parmi les chefs d'établissement. Ceux-ci ne voient pas comment ils vont pouvoir à la fols mettre sur pied les nouveaux emplois du temps en sixième, organiser les regroupements pour le «soutien» (des faibles) et l' « approfondissement » (des

forts), et doser les enseignements « optionnels ». Une divergence est apparue au sein du congrès : une partie des chefs d'établissement a réaffirmé son opposition aux c filières » et à l'homogénéité des c interes » et à l'homogeneite des classes. Une autre a jugé cette attitude irréaliste : « La suppres-sion complète des füieres est une vue de l'esprit. Dire qu'il faut attendre encore cinq ans pour que le primaire nous fournisse un « produit » parfaitement sini et standorties cart absurde Cuci siandardisé, c'est absurde. Quoi qu'on fasse, il subsistera des dif-férences entre les enfants. Notre rôle n'est pas de nier cette réalité, mais de l'assumer en trouvant les moyens de compenser

Le débat est finalement clos par une motion nuancée, qui réaffirme l'opposition du syndi-cat aux fillères, tout en suggè-rant aux chess d'établissement de « moduler » l'affectation des élères en fonction de la réalité... Quant à la mise en application de la réforme Haby, le congrès

février

les moins

de 6 ans

10 pages de conseils

GRAND DOSSIER

l'avenir des

religions

12 idées-vacances

à l'écart.des foules

6 tendances mode

printemps

l'orientation scolaire

et professionnelle

12 recettes belges

FEMME PRATIQUE

Plein d'idées sur tout

le retour des vaisseliers

et aussi

indépendamment de son oppo-sition de principe, le S.N.P.D.E.S. estime qu'il est matériellement impossible de mettre en place les nouveaux programmes et horaires dans les délais prévus.

Au centre des réflexions des congressistes figuraient aussi « les conditions d'exercice des fonctions de chef d'établissement », c'est-à-dire aussi bien des problèmes de rémunération et de statut que les problèmes pédigariques et d'avers problèmes pédagogiques et d'orga-nisation. En fait, tontes les ques-tions qui préoccupent actuelle-ment les chefs d'établissement ont été abordées, même les questions politiques, en principe proscrites, mais rendues plus aiguês par la proximité des échéances électorales. La querelle des « tendances » — qui se disputent les syndicats de la FEIN — avait été écartée d'emblée, puisque le bureau n'était pas soumis à réélection, mais il aura fallu d'après discussions pour que les quelque trois cents particique les quelque trois cents partici-pants votent une motion e una-nime » sur ce point : le SNPDES. s'oppose formellement à « la restructuration des tendan-ces » au sein du syndicat.

On a en revanche beaucoup parlé tactique et stratégie pour l'action à mener contre la réforme Haby. Les chefs d'établissement iront-ils jusqu'à la grève? De l'avis général, les grèves « administratives » n'ayant pas eu l'écho souhaité, le syndicat doit se tenir prêt à mener une « vraie grève », qui ne sera ni administrative, ni « de zèle », ni symbolique. Certai-nes sections régionales restent sceptiques devant les résultats d'une telle action, mais la plupart d'inte tene action, mas la pupara estiment que, « bien orchestrée », menée en liaison avec d'autres syndiqués (par exemple des directeurs de collèges d'enseignement technique), une grève de vingtquatre heures aurait un impact

suffisant.
Cette éventualité d'une grève, les chefs d'établissement du S.N.P.D.E.S. semblent l'attendre comme une réparation. « Tout le monde fait lu grève maintenant, lança un participant, même les médecins, même les pulotes de ligne. Alors, pourquoi pas nous ? » Par prudence, le bureau national a demandé à un avocat de préciser les droits des chefs d'établissement en la matière ; mais déjà, le congrès est convaincu d'une chose : le personnel de did'une chose : le personnel de di-rection, comme les autres per-sonnels de la fonction publique, a le droit de grève.

La commission chargée d'étu-dier les « droits civiques et syndi-caux » prolongea ce débat avec une série de questions d'actualité. Elle rappela notamment que, dans Elle rappela notamment que, dans certaines académies, des chefs d'établissement — P.S. ou R.P.R. — avalent été dissuadés de se présenter aux élections municipales, pour respecter le « devoir de réserve ». Le congrès a voté une motion mettant les choses au. point : « Sans remettre en cause l'obligation de réserve qui consiste pour nous à ne pas prendre partidans l'exercice de nos fonctions sur une politique gouvernemensur une politique gouvernemen-tale et à ne pas faire état, dans des réunions politiques, d'éléments des reunions politiques, a elements d'information sur notre propre établissement, le congrès réaf-firme l'attachement des syndiques à l'exercies de la plénitude des droits civiques (...) et condamne le prétendu « devoir de loya-

lisme. »

Le congrès a également mandaté le bureau national pour rechercher a s'il est légal qu'un ministre requière des personnels en cas de grève et, le cas échéant, jasse jermer l'établissement ». Il s'indigne d'autre part que l'inspection académique puisse demander aux chefs d'établissement de dresser la liste des personnels en grève. en grève. Le rapport « statut et carrière » n'a guère rencontré de contra-

diction. Tous les cheis d'établis-sements du syndicat revendiquent sements du syndicat revendiquent un « grade spécifique pour les personnels de direction, ce qu'ils appellent l' « unicité des fonc-tions ». Alosi, les « principaux » (de collège) ne devraient plus être appelés que « proviseurs du premier cycle ». Le congrès a recommandé aussi la « promotion interne » de droit pour tous les chefs d'établissement, « après un certain délai » et « sans contin-gentement ». Ainsi par « assigentement » Ainsi, par « assi-milation indiciaire », le principal anciennement certifié pourrait être payé comme un agrégé.

ROGER CANS.

(1) Le S.N.P.D.E.S., affilié à la FEN, revendique plus de 68 % des chefs d'établissements du secondaire, qui sont a utotal 4988 en France (1102 proviseurs, 924 censeurs, 2842 principaux). Le S.N.P.D.E.S. groupe 76 % des proviseurs, 65 % des censurs et 64 % des principaux. Les autres se répartissent entre le S.N.P.A.L.E.S. (anciennement affilié à la C.G.C.) et l'U.S.N.A.E.N. (fraction du S.N.P.A.L.E.S.), ainsi que le SGEN et le SNI.

Pour l'Afrique, changez à Douala

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE

CAMEROON & AIRCHNES

Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. C'est

A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidian,

Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également

Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

Cotonou. Lagos, N'Djamena. Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 757.

tous les centres régionaux du Cameroun.

Le lundi, mercredi et samedi.

Là où vos rendez-vous peuvent vous conduire.

un hasard géographique. C'est aussi un hasard très pratique.

Et pour aller à Douala ? Vous partez de Paris, Marseille, Genève

ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines.

Une demière chose: les repas, la musique et les films sont bons.

CARNET

- M. et Mme P. Jourda de Vau Fleur, le 24 janvier.

9, rue des Perchamps, 75016 Paris.

Mme André Mairanx, M. et Mme Irenco de Macedo Soares, M. et Mme Aiain Mairanx, ont la joie de faire part de la naissance de leur potit-fils et fils Laurent. le 29 janvier. 58, avenida Antonio-Carlos, Rio-de-Janeiro (Brésil).

- M. et Mme Peter Ranger, ainsi que Julie-Anne, sont heureux d'annoncer la nais-sance de Matthlen. Marseille, 17 janvier 1977.

Mariages

- Le docteur et Mme Simo M. et Mme Antoine Saglier, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants
Michèle et Jacques,
célébré à Paris dans l'intimité familiale, le 30 janvier.

26, rue Vavin, 75006 Paris.

72, boulevard de Courcelles.

75017 Paris.

Marcel ROGIER

· Mme veuve Simone Puget, née Rogier, ses enfants et petits-enfants, Mme veuve Charles Rogier, née Andrée Laravoire, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Ciément Loursdour leurs enfants et petits-enfants, M. Claude Vidal et ses enfants, Mme Charlotte Huder, sa fidèle

servante, Tous les parents et alliés,

Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de leur très regretté Marcel ROGIER, ancien président du groupe des Indépendants au Sénat. chevaller de la Légion d'honneur, survenu à Vence (06) en sa soixante-treizième année. Les obsèques ont eu lieu en la cathédrale de Vence. L'inhumation aurs lieu lund i 7 février, à 16 h. 15, au cimetière Saint-Roch, à Granoble (lieu de rendez-vous).

Le présent avis tient lieu de fairepart.

part.

[M. Marcel Rogier étaît né le 25 juin 1904 à Afger. Avocat à la cour d'appel d'Alger, conseiller général de Douéra, maire de Baba-Hassen, il avait représenté le premier coilège d'Alger au Conseil de la Régublique, puis au Sénat de 1946 à 1958. En 1947 et 1948, il avait présidé le groupe des Indépendants au palais du Luxembourg.]

Nos shonnés, bénéficient d'une réuction sur les insertions du « Carnes de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 Mme Auguste Bertin, son épouse,
 Le lieutenant-colonel et Mme Pierre Le docteur et Mme Michel Bertin,

Le docteur et Mme Michel Bertin,
M. et Mme Michel Bost.
Mile Roseline Bertin,
Les docteurs Jean-François et
Marie-Claire Giudiceill. Ses enfants.
Ses quatorre petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décis de
M. Auguste BERTIN,
chevalier de la Légion d'honneur,
ingénieur des Arts et Manufactures,
contrôleur général honoraire
de Gaz de France.
Les obséques seront célébrées en
l'égilse Saint-François-de-Saies,
6, rue Brémontier, 75017 Paris, le
mardi 8 février, à 8 h. 30.
Ni flaurs ni couronnes.

Mine Denise Bouniol,
Mile Ariette Bouniol.
M. et Mine Jean-Louis Bouniol et leurs enfants, M. et Mme Jean Bouniol et leurs

M. et Mme Jean Bouniol et leura enfants.
Les familles Pierre Bouniol et Robert de Talliac,
Tous les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de.
M. Antoine BOUNIOL.
capitaine au long cours,
cap-hornier.
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier du Mérite maritime,
croix du Mérite civique,
survenu en sa quatre-vingt-sixième année à Nice.
Les obsèques ont été célébrées en l'église de Sanary (83110) le vendredit étévrier 1977.
Priez pour lui!
15, allée Estienne-d'Orves,
83110 Sanary.
1. rue Auguste-Vacquerie,
75118 Paris.
Tourrettes, 83440 Payence.

Tourrettes, 83440 Payence.

Lyon.
Le président,
MM les membres du conseil d'administration.
La direction générale,
Et le personnel des établissements de Paris et Lyon du Consortium du papier peint inaltèra, ont la profonde tristesse de faire part du décès de
M. Henri LAFOY,
président d'honneur et fondateur du Consortium du papier peint Inaltèra, survenu à Lyon le 5 février 1977.
Les obséques auront lieu le mercredi 9 février 1977, à 10 heures, en l'église de la Rédemption, à Lyon-8°.

— 14-Caen. M. et Mme Lucien Musset ont la douleur de faire part du décès de leur père. M. René MUSSET. doyen honoraire de la faculté des lettres de Caen, membre de l'Académie d'agriculture

membre de l'Acudémie d'agriculture de France,
officier de la Légion d'honneur,
médalilé de la Résistance,
ancien déporté
des camps d'Oranienburg
et de Buchenwald.
décédé à Caen le 2 fevrier 1977 dans
sa quatre-vingt-selzième année.
Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.
140 bis, rue de la Falaise,
14000 Caen.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Léon NOËL. née Simone Ribière.

renu subitement à Paris le février dans sa quatre-vingt-

Prance, membre de l'Institut, M. Germain Noël. M. et Mme Bernard Noë! et leur M. et Mme Bernaro Noei et leur fils. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église Saint-Pierre de Toucy (89), le vendredi 4 février. 19. rue Casimir-Perier. 75007 Paris.

M. et Mme Félix Brille,
M. et Mme Paul Rleuf.
M. et Mme Lucien Clavelrole,
Les familles Rieuf. Rinspal, Malaal. ont la douleur de faire part du

val. ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Louis RIEUF, née Marie Rispol. survenu le 23 janvier 1977 dans sa quatre-vingt-quatrième a n n ée, à Aix-en-Provence.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-André de Massiac (Cantal), suivies de l'inhumation dans le caveau de famille, le 28 jan-

vier. Cet avis tient lieu de faire-part. Famille Rieuf, 41, avenue de la République, 15000 Aurillac.

Mepublique, 15000 Auriliae.

— M. et Mme Pierre Lobstein,
M. et Mme Georges Lippens,
Mme André Liard.
Le docteur et Mme Patrick Lobstein,
Carl. Alexandre. Eriantine,
M. et Mme Marc-Pierre Lobstein,
Kareen, Goyson,
ont la douieur de faire part du
décès de
Mme Suzanne ROLLOT,
survenu à Terrisse le 31 janvier dans
sa quatre-vinpt-quatrième année.
La cérémonie religieuse a eu lieu
dans l'intimité familiale.
Château de Terrisse.
83850 Cotignac.
B.P. 91, Nations unles,
Lomé (Togo).
Fermette Mendeley, allée des Vergnes, 06210 Mandelieu.

rustiques au mont st-michel

- On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de Mine veuve René STAQUET, née Madeleine Perrot, pleusement décidée à Landas le 29 janvier 1977 dans sa quatre-vingt-sertième appais

29 janvier 1977 dans sa quatre-vingtseizlème année.
La cérémonie religieuse a eu lieu
le mardi 1° février en l'église SzintWinst. à Landas (Nord), et l'inhumation au cimetière Saint-Jean, à
Saint-Quentin (Aisne).
A tous ceux qui l'ont connu, ils
rappellent le souvenir de son mari,
M. René STAQUET,
ingénieur ICAM,
décédé le 4 août 1940.
De la part de:
Ses enfants, de ses quatorze petitsenfants et de ses vingt-sept arrièrepetits-enfants,
M. et Mme J. Boyavai,
s9-Wambrechies.
M. et Mme F. Staquet,

SB-Wambrechies.
M. ct Mme F. Staquet,
SB-Cartignies.
Mme Saint-Paul Staquet,
Kuala-Lumpur (Malaisle).
M. et Mme M. Staquet,
68-College

68-Colmar. M. et Mme G. Descarpentries, 59-Landas. -- Mile Simone Tassin,
Le docteur et Mme Philippe Tassin,
M. et Mme Bernard Tassin,
Olivier, Etienne, Kavier, Bertrand,
Anne, Isabelle et Marie-Laure Tassin,
Antoine et Charles Tassin,
ont in douleur de faire part du
décès de leur mère et grand-mère,
Mme Robert TASSIN,
née Marguerite Desprez,
survenu le 25 janvier 1977 dans sa
quatre-vingt-unième année.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 27 janvier
dans la plus stricte intimité. - Mile Simone Tassin.

Ils rappellent au souvenir de ceux qui l'ont consu M. Bobert TASSIN, décédé le 12 janvier 1966. Cet avis tient lieu de faire-part. 26. avenue d'Alsace-Lorraine, 92160 Antony. 106. B Soi 38. Sukumvit, Bangkok II (Thaflande). 20. rue Moreau-Vauthier, 92100 Boulogne. 18. rue Duret, 75116 Paris.

Pour le troisième anniversaire de la mort du docteur Alfred LANG, psychiatre des hôpitaux, une pensée est demandée à ceux qui restent sidèles à son souvenir.

Messes anniversaires

— A la mémoire de Mme Jean LEGER.

née Suzanne Michelot,
décédée le 4 septembre 1874, à l'hôpital d'instruction des armées
Bégin, à Saint-Mandé, et inhumée
au cimetière de la Motte, à Vesoul,
une messe est dite chaque mois au
couvent des religieuses carmélites
de Besançon. Priez pour elle.
128, rue de la République.
94 Saint-Mandé.

Remerciements

— Mme René Latrille.

M. et Mme Rogez Perez,
M. et Mme Rubert Marchal.
M. et Mme Dominique Latrille,
M. Jean Latrille,
M. et Mme Jean-Pierre Dulac.
Emmanuelle, Xavier, Marie-Prancoise. Françoise. Agnes. Lionel. Vêtonique, Olivier, Marielle. Sylvie, Matthieu. Sophie et Bruno.
Mme Christian Latrille.
M. et Mme André Latrille.
M. et Mme Marcel Buteau,
M. Jean Caussade.
Mme Simone Buteau,
Mme Maria Correla,

Mme Simone Buteau,
Mme Maria Correia,
très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été
témolgnées à l'occasion du décès de
M. René LATRILLE,
vous prient de trouver ici l'expressicn de leurs sentiments de profonde reconnaissance.

Communications diverses

La Société d'entraide des memnue d'utilité publique, dont le stége
est à Paris (7°), 219, boulevard
Soint-Germain, met le public en
garde contre les agissements de
personnes peu scrupuleuses se présentant aux domiclies particuliers
pour recueillir des dons en faveur
de la Société d'entraide des membres
de la Légion d'honneur. Celle-ci
n'envole jamais auteun représentant
recueillir des dons à domicile.
Seules Sont autorisées à se présonter de sa part les personnes
cliargées de recliercher de la publicité pour la revue la Cohorte et
pour la plaquette-programme des
galas de la Société et celles autorisées à vendre les outrages sur la
Légion d'honneur, toutes ces personnes etant en possession d'un
accréditif personnalisé de la Société.

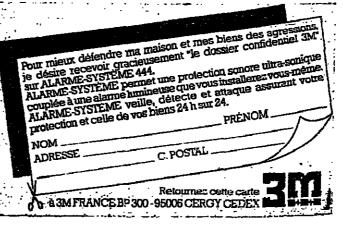
SCHWEPPES Bitter Lemon. La symphonic rafraichissante d'un citron fier de sa puipe.

A L'HOTEL DROUOT

Mardi

EXPOSITIONS

S. 1. - Miniatures et boites 12º 25 19°. Orfevrerie ancienne, Bijoux. S. 2. - Estamper anc. 18° au 19°. S. 16. - Fourrups. Panth. Rebard. Visons darek et pastels.



ADMINISTRATION

U REFORME DU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

les signes extérieurs de la gentilless

centres de ventreses. Ries. Transpire Transpire Tomb A CONTROL OF STATE OF Designation in secondaria

La tius contentiale de ministere de l'extremate de ministere de l'extremate de ministere de l'extremate de l'estremate de l'extremate de l'ex Tires Eur conices de l'ar peri. var. 1007 Magaziner it vanttreuers formalitier giv entspierer er enderen it fen ers recourse i desperier i ristoriouse i dos entre d latte marte de generale en la la lacola de la cola en la cola el cola en la c

Peul-fire vern-i-ü wenibil dens quelques ermes d'oble Companie de la contente des mentre de la contente et des mentre que la malacie et de la Ese de Roma, prec les tier un pasteport seus ausfi s comme dans les barress de

FAITS ET CHIFFRES

dils sociaux

A SENT TOWNOURS BAR-WEAROULK -- Le pyridicat Resources des salaries de summitte i ferr er . Rouen, l'antalle se .. steve ente-le marché, cermen de mass-Zeer Claimete declenche Dis States de marchers Off. CFDT F.O. 2 la Dedit demande ement par la

medidenant element par le seu mercret, et eudit de trage de font as flore par des unjores le l'entreports prisente de l'entreports des manuel de l'entreports de l'entreports prisente de l'entreports de l'entreports de l'entreports de l'entreports de l'entreports de la forme des emplores de la forme.

Can employed to in firme.

MADRECTION DE L'USINE ESOSEM (TOURS Thomson) Mateu-Provence à informé le monel d'un projet de licenscannel d'un projet de licen-came collectif portant sur de prioces sur un total de la empres sur un total de la empres. Cette mesure abbrait notamment le per-suel détude et d'encadre-m (2) ingénieurs et cadres, l'unique des l'uniques de mine, i dessina teurs. 44 em-mores, 13 O.P.: Sam les syndicats, cette dé-làm, qui s'inscrit dans le de de cia coopération arec melle Suec. annoncée en mante aboutir à une cliqui-lam du potentiel d'études > l'unique d'Aix-en-Provence.

fisme d'Aix-en-Provence.

Transitors de puissance.

Transitor éta de sa pro
Transitor éta de s

degre moindre, Philips.

CONSEIL REGIONAL DE SIGNE CONTE Se propose de francs de francs de la composition de francs de la composition de francs de la composition de france de la composition de france de la composition de la comp

ROUVEAUX LICENCIE-SAIS COLLECTIFS ont été AIS COLLECTIFS ont été Chauffage montucon-caise à la fin de la semaine de Chauffage montucon-traine (C.M.S.) de Chauffage montucon-traine (C.M.S.) de Guitage occupent leur depuis le vendredi 4 fé-lus pour protesser contre la Casa dalphinoise de confec-tation de l'effectif : à la l'avende (Isère), 160 sala-lonnaire de l'effectif : à la connes (Mord), 30 emplois

sur 380 : aux Bladissom Brecher, maniferes entire Chalan-su-Seone (Same Loire), 55 emplois sur 198.

Etranger

LE GOUVERNEMENT AT RICAIN A OUVERT L ENQUETE ADMIN RE SOUT tions porters for phase sénatours combre les nexé teum de gro à annance mandre de intérieur, M. C Andria lors d'alle intervier la telévision. Selon pushi membres du Congrés, certai correts guies pétrolières dis semient d'imperignées désides de gaz naturel qu'élées de muleraient en algendant (

les prix augmentent

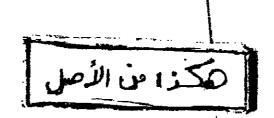
• SELON L'INDICE DE C.G.T., les prix ont augme de 0.9 % en janvier 1977. rapport à dévembre 1976 hausse s'établit ainsi à 12,6 en un an (par l'apport à); vier 1976). La sette fo hausse enregisirée en farm a été celle de l'alimentat (+ 2,4 % en un mois). En vanche, tous es autres pos de dépenses augmentent into rément : 05 % pour l'ha tation, 0,2 % pour les trai ports. Lélécommunicatio d'une part, culture. d'une part, culture. d'une part, culture. le pour le pour

tement: — 1.4 %. La C.G.T. explique sinsi forte hausse du poste alime tation dans son indice « L'indice C.G.T. intègre et que mois la totalité des per tions enregistrées, construi ment à l'INSEE, qui réportit sur l'année haus de ment à l'INS.E. qui répartit sur l'ancée de la l'indice INS.E. n'entée de le l'indice INS.E. n'entée de l'indice INS.E. n'entée de l'indice INS.E. et le l'indice l'INS.E.E. ettechne, en ell une moyenne des prix ports sur douze mois pour les orduits alimentaires, ce qui pour effet d'atténuer au bien les mouvements de hat ses que les mouvements de hat ses que les mouvements baisses.

Sécurité sociale

UNE REFORME EN PROFOI DEUR STAPOSE ettime 62 c des Français, segme somdage que la soffres réalisé pour le ministère s' travail et que le Point (1 à vrier) publie. S'il fallait n duire les prestations, 22 jugent qu'il fandrait agir si les dépenses de santé et 4 sur les retraites. Antres la de cations : 74 % sont a très » c c assez » favorables il la sig pression des allocations fami pression des allocations fax pression des allocations fami liales aux assurés à resent élevés et 58 5 à la limitatio des remboursements du épet risque s (grippes the au ménages à faibles revenu Commentant ce sondage ministre d utavail a auxidis ou il arrêtera des measurés d'éc qu'il arrêters des mesures d'éc nomies des ce trimestre

> - Tel Selection Comment

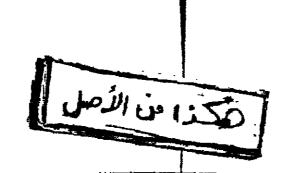


// Jaimerais aller au Camerou en bonne compagnie.

Cameroon Airline

75000 Paris -

12, boulevard des Capucines



- • • LE MONDE - 8 février 1977 - Page 39

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

ADMINISTRATION

LA RÉFORME DU MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

Les sigues extérieurs de la gentillesse

La réforme du ministère de La reforme au ministere as l'économie et des finances, annoncée le l' février par M. Giscard d'Eslaing, verra le four au printemps prochain. Tout du moins en prin-

On se souvient que, à une

on nous prie d'annouse l'appei à Dieu do Deu de l'Annouse l'Assertion à Dieu de l'annouse l'Assertion à des Madeleine Petron de l'annouse l'assertions année de l'annouse l'accide à Louis l'assertions année as le l'annouse l'accident l'acciden

Mile Simone Taxen
Le docteur et inne Philippe le
M. et Mine Betrard Taxin
Olivier, Erienne delle Brance
Antoine et Charles Taxin
Ont la docteur de faire par
décès de leur more et grance
Mine Robert Taxin
Le docteur de faire par
décès de leur more et grance
Mine Robert Taxin
Le docteur de faire par
décès de leur more et grance
Le docteur de la leur more et grance
Mine Robert Taxin
Le docteur de la leur more de le docteur
des de le docteur de la leur more de la charles
de la charles de la leur more de la charles
de la charles de la leur le docteur de la charles
de la charles de la leur le docteur de la charles de la charles de la charles
de la charles de la leur le docteur de la charles
de la charles de la leur le docteur de la charles
de la charles de la leur le la leur leur le la leur leur le la leur leur le la leur leur le la leur leu

He rappedent on courant designations of the course of the

de in derteur Alfrei Ling

SEE PRINT TO SEE THE SEE

Messes anniversin

Anniversity

Remercienza

Det . Ben Les . Ben Les . Ben Les . Les . Les

Communications &

On se souvient que, à une question posée au cours de l'émission des Dossiers de l'écran sur les mauvaises relations des usagers a ve c l'administration, le président de la République avait répondu que des mesures allaient être prises, notamment pour réorganiser la Rus de Rivoli. Cette nouvelle avait surpris et certains y avaient vu le déstr de jaire un peu de publicité à la majorité avant les élections municipales. En fait, un projet existe éfjectivement, M. Giscard d'Estaing n'est, assure-t-on, « pas du rest, assure-i-on, e pas du tout satisfait » par le style du ministère de l'économie et des finances, plus exactement par les formes concrètes que revêtes formes concretes que reve-tent les manifestations exté-rieures de son autorité et de ses pouvoirs. Telles les for-mules, très dix-neuvième siècle, du style : « Je vous ordonne de payer dans les trols jours...»

Il n'est évidemment agréable pour personne de recevoir ce genre de papier, adressé il y a cent ou cent cinquante ans à des paysans vis-à-vis desquels « la manière forte, simple et nette semblait peut-être nécessaire pour se bien faire comprendre. Les temps ayant changé, que va-t-on modifier?

L'organisation interne du ministère de l'économie et des finances, puis les relations de la Rue de Rivoli avec les

• LA SEINE TOUJOURS BAR-REE A ROUEN. — Le syndicat Force ouvrière des salariés de la navigation fluviale a décidé, dimanche 6 février à Rouen,

dimanche 6 février à Rouen, la poussite de la grève entamée mercredi dernier. Ce mouvement avait été déclenché
par les syndicats de mariniers
C.C.T., C.P.D.T., F.O. à la
suite du démantélement par la
police, mercredi et jeudi, de
varrages de convois fluviaux
installés sur la Seine par des
è mp loyés de l'entreprise
par isienne de transports
SOFLUMAR (Société fluviale
et maritime). Ceux-ci entendatent protester coutre des
menaces de licanciement pesant sur une quinzaine des cinquiante employés de la firme.

quante employés de la firme. — (A.F.P.)

• LA DIRECTION DE L'USINE

LA DIRECTION DE L'USINE SESCOSEM (groupe Thomson) d'Aix-en-Provence a informé le personnel d'un projet de licen-ciement collectif portant sur 147 personnes sur un total de 1 200 employés. Cette mesure toncherait notamment la per-sonnel d'étude et d'encadre-ment (23 ingénieurs et cadres, 47 techniclens, 18 agents de maîtrise, 4 dessinateurs, 44 em-employés, 13 O.P.) Selon les syndicats, cette dé-cision, qu'il s'inscrit dans le

cision, qui s'inscrit dans le cadre de ela coopération avec la société Silee » annoncée en décembre, aboutit à une « liquidation du potentiel d'études» de l'usine d'Aix-en-Provence.

de l'usine d'Alx-en-riveator.
Cette unité est spécialisée dans
les transistors de puissance.
Elle exporte 50 % de sa production, ses seuls concurrents
mondiaux étant, dans ce do-

maine, les groupes américains et, à un degré moindre, Philips.

• LE CONSEIL REGIONAL DE

DE NOUVEAUX LICENCIE MENTS COLLECTIFS ont été signalés à la fin de la semaine

dernière, notamment à la société Chauffage montluçon-

nais et sanitaire (C.M.S.) de

nais et sanitaire (C.M.S.) de Montiucon (Allier), où les 118 ouvriers occupent leur usine depuis le vendredl 4 février pour protester contre la mesure qui les frappe ; à la Société damphinoise de confection à Vienne (Isère), 160 salariés, totalité de l'effectif ; à la Boulonnerie de Thiant, à Valenciennes (Nord), 80 emplois

Emplei

Conflits sociaux

centres de province. Rien de cela n'intéresse directement le public. En revanche, nombre de Français seront heureux d'apprendre qu'on se soucle enfin de leur faciliter des relations aussi nombreuses que difficiles avec l'adminis-

Déjà, dans les aéroports, les dou an ters qui demandent d'ouvrir valises et sacs à main sont, non pas triés sur le volet, mais préparés spécialement à ces tâches délicates. Il ne s'agit pas de donner à l'étranger qui débasque l'image d'une France tatillonne et sans courtoiste.

La réorganisation du minis-tère de l'économie et des tere de l'economie et a es finances, qui ne se limitera pas aux signes extéricurs de gentillesse, pourrait aller loin. Elle est en tout cas confortée par une vaste enquête de R.C.B. (Rationalisation de s choix budgétaires) menée il va aveloure années nar joute y a quelques années par toute une équipe de hauts jonction-naires. Elle coûtera de l'argent, car, pour supprimer les nombreuses formalités qui exaspèrent les citoyens, il fau-dra recourit davantage à l'informatique; pour éviter de jaire courir les gens d'un bout à l'autre de la ville entre le service des douanes et ceux du fisc, il fautra regrouper toutes les activités « ministère des finances » dans des immeubles uniques, du genre des « one stop building » construits aux Etats-Unis.

Peut-être seru-t-il possible dans quelques années d'obte-nir un passeport sans avoit à courir dans les bureaux de tabac pour se procurer les timbres nécessaires... — Al. V.

Escofier, machines - outils, &

Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), 53 emplois sur 106.

LE GOUVERNEMENT AME-RICAIN A OUVERT UNE ENQUETE après les accusa-

tions portées par plusieurs sénateurs contre les produc-

teurs de gaz. a annoncé le ministre de l'intérieur, M. Cecil

ministre de l'intérieur, M. Cecil.
Andrus, lors d'une interview à
la télévision. Selon plusieurs
membres du Congrès, certaines
compagnies pétrollères disposeraient d'importantes réserves
de gaz naturel qu'elles dissimuleraient en attendant que
les prix augmentent.

• SELON L'INDICE DE LA C.G.T., les prix ont augmenté de 0,9 % en janvier 1977, par rapport à décembre 1976. La hausse s'établit ainsi à 12,4 %

nausse s'etatit ainsi à 12.4 % en un an (par rapport à jan-vier 1976). La seule forte hausse enregistrée en janvier a été celle de l'alimentation

4 etc cene de l'animentation (+ 2.4 % en un mois). En revanche tous les autres postes de dépenses augmentent modérément : 0.5 % pour l'habitation, 0.2 % pour les transports, télécommunications,

FAITS ET CHIFFRES

Étranger

AÉRONAUTIQUE

Après des jugements sévères de M. Cavaillé sur la S.N.I:A.S.

auprès des pouvoirs publics

taire d'Etat aux transports à l'encontre du manque de dynamisme
et d'initiative de la SNIAS (le
Monde des 2 et 3 février), le général Jacques Mitterrand, présidentdirecteur général de la société
nationale industrielle aérospatiale,
a demandé à être reçu par M. Marcel Cavaillé. Le général Mitterrand est intervenu, dans le même
temps, auprès d'autres représentants des pouvoirs publics dès le
2 février.

2 février.

Devant des journalistes, récemment, le secrétaire d'Etat aux transports n'avait pas mâché ses mots et il avait parlé, à Toulouse, où M. Cavaillé se présente aux élections municipales, de l'irresponsabilité de la SNIAS et du manque d'initiative de son bureau d'études, ajoutant notamment : a C'est le système des sociétés nationales que je dénonce. Chez 2 février.

Pour protester contre des pro-pos tenus en privé par le secré-taire d'Etat anx transports à l'en-contre du manque de dynamisme

Au terme de son entrevue avec le général Mitterrand, M. Cavaillé a estimé, dans une mise au point adressée au quotidien la Dépêche

ment au compte des petites et moyennes agences.

AFFAIRES

APRÈS UNE « RÉELLE REPRISE » Les agences de publicité sont modérément optimistes pour 1977

Selon l'enquête de conjoncture menée par l'Association des agences conseils en publicité (A.A.C.P.) en décembre auprès de (A.A.C.P.) en décembre auprès de quarante-quatre agences, grandes, moyennes et petites, « Fannée 1976 apparait dans l'ensemble comme une année de réelle reprise », la croissance du chiffre d'affaires et du revenu des agences se situant aux environs de 15 %, ce qui, compte tenu de l'inflation, correspond à une augmentation réelle d'activité de 5 %, la première depuis trois ans.

L'expansion des dépenses publicitaires trimédia (presse-radio-TV) est surtout due à l'alimentation (avec une hausse de 31,4 % du montant des budgets pour 10,35 % du marché publicitaire), aux produits de toilette et de beauté (+ 33,3 % pour 10 % du marché), à la d'istribution (+ 23,3 % pour 12,6 % du marché). Les investissements publi-(+ 23,3 % pour 12,5 % an mar-che). Les investissements publi-citaires du secteur de l'énergie ont plus que doublé en 1976 (+ 141 %), mais cette branche de l'activité ne représente que 1 % de l'ensemble du marché.

Quant aux perspectives en 1977, la plupart des professionnels espèrent la reconduction en

TRÈS FORTE: EXPANSION

modules X

Le général Mitterrand intervient

nationales que je dénonce. Chez Breguet-Dassault, ca marche par-ce qu'il y a un patron qui com-mande. »

adressée au quotidien la Dépéche du Midi, que ses propos ont été mai interprétés et que ses paroles n'ont pas été prononcées lors d'une conférence de presse, mais dans un repas amical.

M. Cavaillé indique que, à son avis, « dans les entreprises nationales en général, les objectifs doinent étre chipment définie et

naies en general, les cojeculs doi-vent être clairement définis et connus des dirigeants et de l'en-semble de l'encadrement, afin que tous ceux qui détiennent une part tous ceux qui déclement une part des responsabilités dans l'entre-prise soient mieux à même de faire preuve d'initiative ». A propos du bureau d'études de la SNIAS, le secrétaire d'Etat aux transports regrette qu' « il ne puis se pas actuellement faire preuve de son imagination et de sa capacité ». Il a annoncé qu'il voulait instaurer « des plans d'ensa dapatate ». Il a annonce qu'il voulait instaurer « dez plans d'entreprise » dans les sociétés nationales pour que soient clarifiés leurs rapports avec l'Etat.

CONSTRUCTION

LES « CHALANDONNETTES » Un rêve devenu cauchemar?

Etre propriétaire de sa maison.

Un rêve pour la majorité des familles françaises. Un rêve que quelques milliers de ménages ont cru réaliser lonsque, en 1968, un ministre de l'équipement et du logement donna son nom à un concours de maisons très bon marché. Aujourd'hui, certains propriétaires de « chalandonnettés » déchantent, et le désepoir est hien près de faire place à la colère.

Ils étalent une trentaine, représentant environ 2 000 propriésers de « maisons individuelles ». Les propriétaires de ces maisons organisée à leur intention par la Confédération nationale du logement (1). Deux mille, cest peu

organisée à leur intention par la Confédération nationale du logement (1). Deux mille, c'est peu sur les soixante mille construites sur trois cent quiarante-quatre aites différents dans toute la France. Mais, de l'aveu même des fonctionnaires, Il y a, sur une cinquantaine de ces sites, des a emuis assez importants a. Le bilan dressé par les mécontents est accablant, que ce soit à Marseille, à Carcassonne ou à Narbonna. Les photos qu'on se fait passer avec un humour amer sont éloquentes : cette jeune femme en bottes blanches patauge dans les 6 centimètres d'eau de sa cave : «Une vraie piscine qu'on nous a liurée, sans nous la faire payer en plus!» Taches d'humidité sous les fénètres, papier peint cloqué sur tout un panneau, moisissures au plafond, carrelage descellé, tuyauteries à nu dans la cuisine, le plâtre s'étant effrité. Il y a comme cela des dizaines de ces photos accusatrices. Or ces maisons ont moins de dix ans. Une telle généralisation des dégradatelle généralisation des dégrada-tions n'évoque plus la maifaçon, mais met en cause la qualité même de la construction. Les expertises sont décevantes.

« Cela ne va pas, nous a dit l'expert, mais combien avez-vous payé votre maison? Vous n'avez pas acheté une DS, mais une 2 CV...» Le propriétaire de a cha-landomette» remarque; «Une 2 CV, au moins, elle marche.»

يشرهانا الاعلان للعلم يتمل

Les propriétaires de ces maisons ont de faibles revenus (2500 F, 3000 F par mois) et se sont lourdement endettés pour se loger. Us ont parfols, en se groupant, refusé le payer les 8000 F, 10000 F, 15000 F de révision de

10 000 F, 15 000 F de révision de prix que les plans de financement n'avaient pas prévus. Parfois, ils ont obtenu de ne pas payer l'intégralité des sommes supplémentaires qu'on leur réclamait.

Mais comment se faire rendre justice? A la Gavotte, les propriétaires ont en face d'eux trop de partenaires : entre la société civile immobilière Le Vol, qu'ils ont du constituer, le gérant statuaire du lotissement, qui est la Société de crédit immobiller des Bouches du Rhône, la société LOGIREM, qu'il n'a joué qu'um rôle d'« assistant technique», et l'entreprise Cananzi, le labyrinthe

rôle d' « assistant technique », et l'entreprise Cananzi, le labyrinthe juridique est inextricable.

Il faut pourtant trouver d'urgence une solution acceptable pour les familles qui vivent, jour après jour, un rêve devenu cauchemar. Pour l'avenir, il faut, plus que jamais, se monirer intransigeant sur la qualité de la construction des maisons individuelles. Sans quot, les promesses publiques concernant l'habitat individuel des ménages modestes risqueront de créer plus d'amertume et de rancœur que de jole de vivre... JOSÉE DOYERE.

(1) C.N.L., 9, z. Monters, Paris-12°.

volume de leurs budgets, mais-certains sont plus optimistes, ce qui conduit à estimer à 3,2 % pour l'ensemble des agences la progression de leurs revenus. L'emploi devrait évoluer un peu plus favorablement qu'en 1976, avec un accroissement de 1,4 % des effectifs à porter essentielle-ment au comme des petites et

L'emploi, en revanche, est resté templo, en revanche, est reste stable, les effectifs n'augmentant que de 0,7 % en un an malgré l'optimisme des professionnels en la matière en milieu d'année : il semble que les entreprises qui ont connu un surcroît d'activité sient préféré faire appel à des « collaborateurs extérieurs » plu-tôt que de recruter.

Cadre supérieur recherche un ou plusieurs investisseurs pour création entreprise dans SECTEUR : LOISIRS

Ecrire Sd.-P. de Lune, 9, rue Joubert - 75009 PARIS. qui transm. Discrétion assuré Toutes garanties.

Le présent avis est publié uniquement à titre d'information

القسرض الشعبي الجسزائسري CRÉDIT POPULAIRE D'ALGÉRIE

وووده وها مرك الماني D.M. 25 Millions

مدة القرض خمس سنوات CRÉDIT D'UNE DURÉE DE CINQ ANS

يثار الترض بياسطة Organisé par المصرف العربى عيسر القسارات BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE للصرف للعربى للامتثمار والتجارة الخارجيسة Arab Bank for Investment and Foreign Trade

الصرف ألعربي الاسبائي Banco Arabe Español S.A. للصرف العربي الأميركي يوساف UBAF Arab American Bank بنك يوبسان ليمتسة **UBAF Bank Limited**

يشترك في التوبسل

Al Saudi Bangue المصرف العربى الاسبائي Banco Arabe Español S.A.

للصرف العربى للاستثار والتجارة الخارجية Arab Bank for Investment and Foreign Trade المرف التجاري الاوروبا الشهالية (أوروبنسك) Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (EUROBANK)

المعرف للعربي عسبر القارات Banque Intercontinentale Arabe فبراب يثك الدرلي

Frab Bank International مرسی ساترال دی تـك Société Centrale de Banque ا بشك يوبياق ليعشد UBAF Bank Limited

كريدني كوموسيال دي فرائسس Crédit Commercial de France للصرف العربي الليي الخارجي . Libyan Arab Foreign Bank للمرق العربي الأمركي يويناف UBAF Arab American Bank

اتحاد حوض ألتوسط للمصارف Union Méditerranéenne de Banques

المصرف العربى عسبر القسارات BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

tation, 0,2 % pour les transports, télécommunications, d'une part, culture, d'autre part, 0,1 % pour le poste hygiène et santé. Le poste habillement baisse même nettement: — 1,4 %. La C.G.T. explique ainsi la forte hausse du poste allmentation dans son indice: « L'indice C.G.T. intègre chaque mois la totalité des variations enregistrées, contrairement à l'INS.E.E. qui la répariti sur l'année. De ce fait, l'indice INS.E.E. n'enregistre que très partiellement (an douzieme) cette hausse. « L'INS.E.E. effectue, en effet, une moyenne des prix portant sur douze mois pour les produits alimentaires, ce qui a pour effet d'attenuer aussi hien les mouvements de hausses ses que les mouvements de baisses. LE CONSEIL REGIONAL DE FRANCHE-COMTE se propose d'affecter 1 million de francs à l'opération de rachat de l'ensemble des terrains et bâtiments de Lip a sous réserve du concours du département du Doubs et de la ville de Besançon ». Le conseil estime pouvoir favoriser ainsi d'éventuels projets de reanimation industrielle. Selon l'assemblée régionale, seuls 45 des 867 membres du personnel de Lip ont retrouvé un emploi dépuis la liquidation, le 3 mai 1976, de la Société européenne d'hortogerie. Sécurité sociale

• UNE REFORME EN PROFON-DEUR S'IMPOSE, estiment 62 % des Français, selon un 62% des Français, seith in sondage que la SOFRES a réalisé pour le ministère du travail et que le Point (7 février) publie. S'il fallait réduire les prestations, 32 % jugent qu'il faudrait agri sur les dépendes de santé et 4 % les dépenses de santé et 4 % sur les retraites. Autres indi-cations : 74 % sont « très » ou « assez » favorables à la suppression des allocations fami-liales aux assurés à revenus élevés et 58 % à la limitation des remboursements du « petit risque » (grippes, etc.) aux ménages à faibles revenus. Commentant ce sondage, le ministre d utravail a annoncé qu'il arrêtera des mesures d'éco-

LOVASAIN combat pour l'emploi 1000 QUALIFICATIONS A VOTRE PORTE

bureaux, dessin, informatique, ateliers, usines, chantiers... NOVASAIN Groupe C.F.F./NOVAFER UNEIT Adhérent Siège Social : 132, rue du Fg Saint-Denis 75010 Paris - Tél. 200,47,47+



PARIS: 200.47.47 ● ANGERS: 88.04.80 ● AVIGNON: 82.11.66 ● FORBACH: 85.34.73 ● FOS-SUR-MER: 05.20.37 ● GIVORS: 73.16.65 ● GRENOBLE: 21.08.18 ● LA CIOTAT ● LE HAVRÉ: 42.67.11 ● LES MUREAUX: 474.92.31 ● LEVALLOIS: 757.04.11 ● LILLE: 57.78.84 ● LYON: 71.00.25 ● MANTES-LA-IQUE: 477.12.34 ● MARSEILLE: 79.82.00 ● MAUBEUGE: 64.96.97 ● MULHOUSE: 42.75.74 ● REIMS: 40.21.10 ● SAINT-DENIS: 752.13.01 ● SAINT-ETIENNE: 32.32.85 ● SAINT-QUENTIN:

A L'HOTEL DROG

SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

- BILLET

MM. CHIRAC ET BARRE DEVANT LES ÉLEVEURS DU MASSIF CENTRAL

Le fond, la forme et le ton

vrier, devant les éleveurs du Macell Central. M. Barre a-t-il marqué de son sceau la politique d'autant plus intéressante que le premier ministre a prononcé son discours quelques heures nt après M. Chirac, qui avait été, depuis 1972, le maître d'œuvre de cette politique, d'abord à l'hôtal de Villeroy, puls à l'hôtal Matignon. Sur la me el le fond. le réponse est

Le discours des deux premiers truit en trois parties, sur le même canevas. Premier point : - Je m'intéresse à vous. - - Ma présence parmi vous (...) veut marquer l'importance que, plus que jamais, j'attache aux problèmes des agriculteurs et au développement de l'agriculture de notre pays .. a dit d'entrée M. Chirac. Même écho chaz M. Barre : « Je m'intéresse de longue date au milieu agricole et aux problèmes de l'agriculture (...). Premier ministre, je mesure chaque jour l'importance de votre secteur d'activité dans la vie de notre pays. -

Deuxième point : « J'agis pour vous. = L'un et l'autre ont fait une revue de détait des mesures adoptées, soit particulière-

Iral, soit généralement en faveur des éleveurs, des leunes agriculteurs et des régions de montagne; ils ont, en outre, souligné l'importance de la concertation et de l'exploitation faminelle, ainsi que les points sur lesquels la C.E.E. bute : les montards compensatoires monétaires, les prochains prix agri-coles, l'élargissement du Marché commun aux pays méditer-

Traisième point : « J'al confiance en vous. - M. Chirac a assuré : « L'agriculture, pour la France, ce sont surtout des hommes et des femmes qui, héritiers de traditions millénaires. soot aujourd'hui mieux armés que d'autres pour nous montres les voies de l'avenir (...). [Les paysans ont] une mission sociale à remplir dans la France » M. Berre a souligné : . Sovez certains que l'agriculture française est une chance de la France. »

« Super-syndicaliste »

Ces deux discours ont pourtant été prononcés sur des tons très différents. Fidèle à son image de « super-syndica

Nous avons à cœur de montrer que les Européens sont aussi

Aux U.S.A., en Amérique Latine et dans le Pacifique, c'est National Car Rental.

capables que n'importe qui. Des preuves? La compétence et l'amabilité

de nos hôtesses - l'efficacité de nos méthodes (la carte Super Service

et le nombre de nos stations, partout en Europe, mais aussi en Afrique,

Enfin, notre progression elle-même, spectaculaire, qui est sans doute

Europear est la plus simple et la plus rapide) – la présentation

au Moyen-Orient et aux Antilles - la qualité de nos voitures.

le meilleur témoignage de la satisfaction de nos clients.

Louez Européen, louez Europear

propos de plusieurs sujets : ments que j'ai pris ne sont pas tenus - ; « la France doit tout mettre en œuvre pour... • Le président du R.P.R. s'est ainsi démarqué de l'action de M. Raymond Barre, qui a déclaré de son côté : - Je n'alme pas pour ma part tenir des propos de complaisance et prodiquer des promesses que la ne pourrai tenir. -

M. Chirac a parlé au cœur des paysens : - Comme vous, je ressens aujourd'hul l'aspiration profonde des mellieurs d'entre nous à l'effort individuel, è l'initiative, à la responsabllité. (...) » M. Barre s'est adressé à leur raison : « Pour l'agriculture comme pour l'ensemble des autres secteure d'activité, le succès de la politique (de lutte contre l'Inflation engagée par

Ces deux allocutio elles été prononcées à Clermont-Ferrand devent qualques centaines d'éleveurs - tinalement assez réservés et applaudissant peu - s'll n'y avait prochainement des élections municipales 7 Certains responsables syndiceux nationaux, invités in extremis, se sont posés la question tout au long de ces deux jours.

HANDICAPÉS

Pour obtenir une libéralisation de leur statut les stagiaires du centre Valentin-Hauy à Paris occupent leurs locaux

Après le centre d'aide par le travail de Besançon, toujours occupé par ses pension-naires depuis le dépôt de bilan (- le Monde du 29 janvier), d'autres établissements d'accueil sont touchés par des mouvements sociaux. Le plus spectaculaire se situe sans doute à Paris,

Depuis la dernière rentrée, les incidents se sont multipliés à l'association Valentin-Haüy pour d'enselgnement spécialisé. Plus globalement, ils remettent en cause certaines failles du système d'acle bien des aveugles, 5, rue Duroc à Paris (7°), où est installé, en plus des bibliothèques Braille et d'autres activités socio-culturelles

d'importance, un centre de reclassement professionnel pour handicapés visuels adultes. Ces nanticapes visites autics. Ces derniers, au nombre de cent vingt, dont soixante - cinq internes, garçons et filles, répartis dans deux foyers distincts, sont âgés de dix-huit à quarante-cinq ans. mais la moyenne d'age n'excède mais la moyenne d'age n'excede guère vingt-cinq ans. La plupart de ces déficients visuels le sont devenus après des accidents, et le centre de reclassement leur procure une formation — mais pas d'emploi — dans l'un des trois métiers qu'il leur est donné d'exercer le plus couramment : ceux de standardiste, dont le stage dure un an, de secrétaire (deux ans) et de kinésithérapeute (trois ans ou quatre ans selon

les cas).

Or ces stagiaires qui, contrairement à beaucoup d'autres handicapés, ont souvent connu une vie normale dans leur adolescence, ou ont côtoyé des étudiants et de jeunes travaileurs, critiquent très privement le a cintempament a dans vivement le « cloisonnement » dans lequel vivent les aveugles et les amblyopes des établissements

cueil et du bénévolat. Déjà, en novembre dernier, lors d'une vente de charité organisée en présence de Mme Pompidou, ils avaient déployé une bandero le portant la mention : « C'est beau de faire la charité c'act humiliant de la charité, c'est humiliant de la

recevoir...»
Fin janvier, une grève éclatait — la première semble-t-il — à l'occasion du rejet par la direc-tion d'une demande de « libre circulation » à l'intérieur de l'éta-blissement. « Après le ghetto de l'enfance et de l'adolescence, expliquent les staglaires, où l'en-scignement est dispense par le secteur pripe, généralement confessionnel, avec un personnel peu qualifie, une information exterieure censurée, des activilés extra-scolaires imposées et prati-quées entre handicapes, tout est prévu pour que les déficients visuels n'échappent pas, dans leur vie adulte, au même système de récupération. Les centres de jormation professionnelle sont égale-ment privés. A leur tête, siègent des consetts d'administration constitués en majorité de dames patronnesses, de militaires ou de diplomates en retraite. De nouveaux ghettos, qui fabriquent des handicapes incapables d'affronter la vie d'aujourd'hui.»

Trop d'interdits

Propos excessifs, apparemment, que suscitent les multiples interdits visant les stagiaires. L'article 12 du règlement intérieur, en vigueur jusqu'à ces dernières semaines, prévoyait, entre autres, des sanctions pouvant aller jusqu'eu manual temperalment misser prisqu'au renvol temporaire, et même l'exclusion définitive en cas de récidive pour les faits suivants : porter des insignes, tenir des dis-cussions politiques ou religieuses, introduire des personnes étrangères à l'établissement. Pour les
internes, il était en outre défendu
de sortir au-delà de 21 heures,
alors que les cours sont dispenses
de 9 heures à 18 h. 30.

Après le boycottage de la vente de charité annuelle, les internes avaient obtenu la « permission de nuit » pour les week-ends. Mais, ne connaissant pas Paris — presque tous sont originaires de

ENERGIE

L'IRAN EST ACCUSÉ D'ABAISSER LE PRIX DE SON PÉTROLE

Alors que le président en exercice de l'OPEP, Cheikh Abdelaziz Ben Khallfa, ministre des finances et du pètrole du Qatar, continue de croire à un prochain accord des pays membres sur le prix du pétrole qui « pourrait être entériné lors d'une conférence extraordinaire qui se tiendrait dans les deux mois », les deux pays modèrés, l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis, doutent qu'un tel accord soit possible. Après la visite le 6 fèvrier à Ryad du ministre du pètrole des Emirats. M. Al Otaiba, le Cheikh Yamani aurait décidé de rejeter la proposition du Qatar « parce qu'elle est incompatible avec les intérêts économiques et politiques de l'Arabie nomiques et politiques de l'Arabie Saoudite ».

D'autre part, la mévente du pé-trole le plus cher sur le marché provoque des dissensions parmi les pays les plus touchés. La presse koweitienne accuse l'iran de dum-ping. La revue Al Majales Al Moussawara écrit le 6 février : a L'Iran a accru sa production pé-trolière et dans le même temps ac-corde d'importantes ristournes à corde d'importantes ristournes à ses clients afin d'écouler son brut, causant ainsi du tort aux autres pays producteurs du Golfe, » Et le journal ajoute : « L'Iran ne respecte qu'en apparence les décisions de l'OPEP. » — (A.P.P., UPI.)

ESCOMPTE

LA BANQUE D'ANGLETERRE RAMÈNE SON TAUX A 12 %

La Banque d'Angieterre a de nou-reau abaissé le taux de l'escompte, qui a été ramené jeudi de 12,25 5 à 12 5. Simultanément, elle a an-noncé qu'elle suspendait provisoire-ment la méthode selon laquelle elle fixait depuis quelques années son taux de prêt minimum (a minimum lending rate » qu M.L.R.), ou'on lending rate s ou M.L.E.), qu'on appelle par tradition taux de l'es-compte. Cette methode consistais à ajuster chaque semaine le M.L.K. au taux d'adjudication des bons du Trésor, mais, pour défendre la livre, l'Institut d'émission avait déjà, le 7 octobre dernier, rompu cette règle en portant brusquement son taux de 13 % A 15 %.

où les stagiaires du centre de formation et de rééducation professionnelle de l'association Valentin-Haŭy ont occupé eux aussi leurs locaux, pour protester notamment contre un règlement intérieur qu'ils tiennent pour

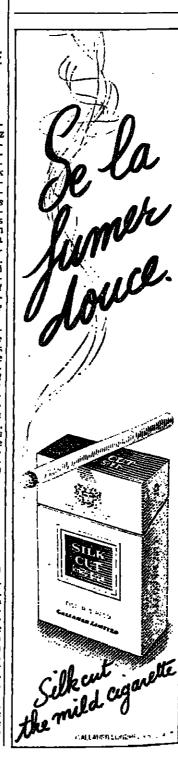
la province — et n'y ayant pas d'attaches, ils réclamaient surtout la possibilité de recevoir des pa-rents, des amis ou des amles, pour éc...apper à une existence où « les autres », ceux que l'on cótole. sont toujours des handicapés. Il leur fut répondu que le réglement du centre n'était pas différent de celui des foyers d'immigrés ou de unes travailleurs de la région

Mais peut on comparer le mode de vie de ces derniers, en prise sur l'usine et le monde extérieur. sur l'usine et le monde extereur, avec le milieu fermé des handicapés? Tel est l'argument qu'a présenté jeudi, au ministère de la santé, une délégation des stagiaires cu centre Valentin-Haily, au terme d'une a occupation » qui fera date dans l'histoire du vénérable établissement. Aux dernières nouvelles, une négociation pourrait s'amorcer en vue d'une libérallisation du rèvime des entrées rait s'amorer en vue d'une lloe-ralisation du régime des entrées et des sorties: la «libre Circu-lation » dans les chambres serait accordée le samedi jusqu'à mi-Le mouvement est lancé. D'an-

tres revendications surgissent. Un tract du Comité de liaison des handicapés de l'association Valentin-Hauy loue les réalisations de celle-ci — uniques en France, sinon en Europe — dans le domaine des livres braille et des ouvrages enregistrés et catalo-gués en magnétothèque, mais il critique aussi la « censure » préa-lable d'un comité de lecture de cinq personnes dont la moyenne d'age serait de soixante-dix

Au cours d'une conférence de presse, les stagiaires ont rappelé qu'aujourd'hui encore toute la culture de l'aveugle repose sur le braille et les enregistrements radiophoniques. Mais l'acquisition du braille est très malaisée pour quelqu'un qui a perdu la vue à l'âge aduite, et les volumes sont difficilement maniables : d'où la nécessité de faciliter l'achat, par les aveugles, d'un matériel d'enre-gistrement adéquat.

Un exemple? Alors qu'il y a en France environ soixante-six mille handicapés visu els adultes de vingt à soixante-quatre ans, plus un grand nombre de personnes ages, et quelque douze mille cinq cents e n f a n t s. adolescents et jeunes jusqu'à dix-neuf ans, le Centre Beaubourg n'a rien prévu pour les aveugles, et reste inac-cessible aux handicapés moteurs. JEAN BENOIT.





IL PHOTOCOPIE

Le photocopieur SCM IN Ben a a la contrata la contrata de la contrata del la contrata de la c Service Merchant Sa recent - : : ov isomment pas qu'il photospe --- Comme tras presente de voie de erre page, d'fine bien d'antres chieres.

LPHOTOCOPIE PETIT COMME CA

Legista Lot Charactering 548 המשומש המו המונים המשומש ביותר המשומש המונים המ Aventage par lique op our changer de femas par tros en de changer de massette. . La cumput un un promot de resier glemment d. 19 up e desurre. Nocus vermen la format minimore, mes region sur la interpretar de coupe manufic francis: meschetto, che cheques, documents simistratife flament eta, à leurs familia real. Authors de photocopies,

> · Per contre vocastgies is c maximum 425 r barreceler fin en lles d'orden Le curseur 425 mai de loc_i

E VOU



simple. Deu sur la longu le SGM 110 déramées o ie photocor iuste au mo a besoin. : Le

110 B fait ce photocopies

rassurez-voi moins cher 28.812 F T.T.C. A ce prix, cela vaut la renseigner. D'autant plus qu'il fait p samme de photocopieurs disponible location. Il y a donc surement un phe Smith-Corona Marchant qui corresc

Pour en savoir plus sur le SCM 110 B, envoyez votre carte de vis Smith-Corona Marchant S.A. 86, at 94701 Maisons-Alfort - B.P. 35 (Tel. 3)

Photocopie Smith-Corona

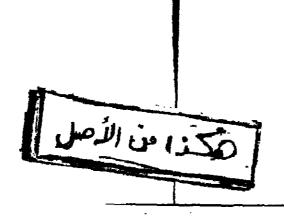
63 points de venie dans mui

هكذا من الأصل

europcar

B RUE BEAUSEJOUR 63000 CLERNONT-FERRAND 180640 FR RIGH

8375402°150341°FR CLERKONT



e leur statut secupent leurs locan

prodessionnelle de l'associate prodesser notamment compe et de l'associate prodesser notamment compe e desserve qu'ils tiennent pour les p

d'attaches, is réclamaient si d'attaches, is réclamaient si la possibilité de recevoir de rents, des amis on des ames rents, des amis cu des our de cour de cours de la me existence cautres », ceux que l'on cou fouteurs des handicapies des handicapies de la répondu que le réglem cetif de la foyers d'immigré feunes travailleurs de la parisienne. parisienne.
Mais peut-on comparer p
de ces derniers e

de vie de ces derniers sur l'usine et le monde avec le milleu ferme d is santé, une

ALL COURS



LE PHOTOCOPIEUR SCM 110B. IL FAIT BEAUCOUP DE CHOSES.

ILPHOTOCOPIE RECTO.

Le photocopieur SCM 110 B est un nouveau photocopieur de la gamme Smith-Corona Marchant. Sa nouveauté n'est evidenment pas qu'il photocopie recto. Comme vous pouvez le voir dans cette page, il fait bien d'autres choses.

ILPHOTOCOPIE VERSO.

Le SCM 110 B peur photocopier sur le recto et le verso de la même feuille, ce qui représente une appréciable économie de papier.

ILPHOTOGOPIE SUR PAPIER COLLEUR

Le SCM 110 B peut photocopier sur n'importe quel papier. Il peut donc photocopier sur du papier de couleur. Utilisation :tanis, notes de service

ILPHOTOCOPIE PETIT COMME CA.

Le SCM 110 B est alimenté non pas par cassette, mais par rouleau. Avantage pratique: pour changer de format, pas besoin de changer de cassette. Un curseur vous permet de régler la longueur de coupe désirée.

Si vous voulez le format minimum, vous réglez sur la longueur de coupe minimum (178 mm). Avantage financier: vous photocopiez chèques, documents administratifs, fichiers, etc., à leurs formats réels. Autant de photocopies,

ILPHOTOCOPIE GRAND COMME CA.

Par contre, si vous voulez le format maximum, maximum (425 mm), indispensable pour photocopier états comptables, maquettes, plans, feuilles d'ordinateurs...

Le curseur vous permet, bien entendu, d'obtenir tous les formats entre 178 mm et

ILPHOTOCOPIE PLAQUES OFFSET

Si yous avez une machine offset, yous pouvez utiliser le 110 B pour photocopier sur plaques offset les documents à tirer en plusieurs centaines d'exemplaires.

(F2:55E)

IL PHOTOCOPIE SUR YOTRE PAPIER A EN-TETE.

Avec le SCM 110 B, vous pouvez vous servir de vou propre papier à leure, pour y otoconier des circulaires en feuille à feuille ou en continu. (Il soffit d'utiliser un rouleau de

ILPHOTOCOPIE SUR ETIQUETTES ADHESIVES.

Il suffit de taper les adresses sur un original. Le SCM IIO B les photocopie sur une femille ou un rouleau auto-adhésif et pré-découpé. Vous obtenez ainsi 24 étiquettes par feuille A 4 (21x29,7 cm).

ILPHOTOCOPIE SUR D'AUTRES CHOSES.

● Le SCM 110 B peut photocopier sur papiers calques pour trages de plans en diazocopie.

· Avec le SCM 110 B, vous pouvez obtenir des copies sur transparents pour

ET VOUS, PAS GRAND CHOSE.



Autant les performances du SCM 110 B sont nombreuses, autant son fonctionnement est simple. Deux boutons :un pour le nombre de photocopies; un pour la mise en route. Vous réglez le curseur sur la longueur de coupe désirée et c'est parti pour 700 copies sans problème. Sans problème, puisque le SCM 110 B est alimenté par rouleau. Il ne risque donc pas d'y avoir de bourrage dû à des feuilles mal déramées ou humides, qui viennent stopper la machine, exigent la venue d'un dépanneur, et rendent

le photocopieur indisponible juste au moment où l'on en a besoin.

Le photocopieur SCM 110 B fait ce que font plusieurs photocopieurs réunis, mais rassurez-vous, il vaudrait plutôt moins cher que ses concurrents:

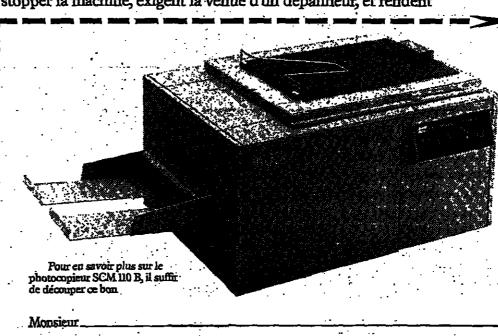
28.812 F T.T.C. A ce prix, cela vaut la peine de se renseigner. D'autant plus qu'il fait partie de toute une gamme de photocopieurs disponibles en vente ou location. Il y a donc sûrement un photocopieur. Smith-Corona Marchant qui correspond à vos besoins.

Pour en savoir plus sur le photocopieur SCM 110 B, envoyez votre carte de visite à Smith-Corona Marchant S.A. - 86, av. de la République 94701 Maisons-Alfort - B.P. 35 (Tél. 368.49.03).

COPIEUR IIOB.

Photocopieurs Smith-Corona Marchant.

63 points de vente dans toute la France.



Fonction

Désirerait en savoir plus sur le photocopieur SCM 110 B.

Renvoyer à: Smith Corona Marchant S.A. 86, avenue de la République 94701 Maisons-Alfort Bolte Postale 35 (Tel.: 368.49.03).

ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

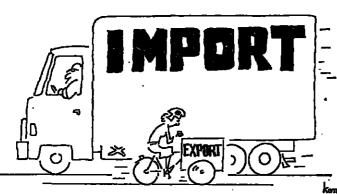
L'achat d'un produit importé est un choix contre l'emploi

déclare M. Giscard d'Estaing

- Lorsque les Français tont le choix d'un achat d'un produit importé par rapport à un produit national, ils font un choix contre l'emploi... -, a déclaré M. Giscard d'Estaing dans une inter-8 tévrier. Le même jour, le préaident du C.N.P.F., M. Ceyrac lançait un véritable appel dans une interview à la Dépêche du Midi : « Il faut que la France devienne notre premier marché d'exportation. Ce n'est pas un paradoxe, pulsqu'il s'agit ni plus moins de disputer notre

échanges sont libres . Mais, selon le président de la Répuêtre sensibilisée à ce problème . et « Il est important que l'on sache que le développement des achats par les Français de produits étrangers est un phénomène qui pèse sur l'activité de i'emoloi •.

Pour être de bon sens, ces propole n'en sont pas moins nouveaux. Les pouvoirs publics semblent découvrir aujourd'hui qu'une balance commerciale



(Dessin de KONE :

propre marché intérieur à une en plus active. Il faut donc faire la chasse aux pratiques qui incitent indûment les acheteurs français à acheter des produits étrangers. Mais il faut aussi que les acheteurs français aient un réflexe de - patriotisme commercial - c'est-à-dire d'Intérêt bien compris. -

Amorcée il y a quelques semaines par le ministre du commerce extérieur, M. Rossi, cals » recoit aujourd'hui la caution des plus hautes instances de l'Etat et du patronat. Certes, le président de la République se montre plus prudent que le C.N.P.F. - Les pouvoirs publics ne peuvent pas être à l'origine > d'une campagne sur le thème - Achetez français -, la France laisant - partie d'une Communauté économique où les

exportations mais aussi les imrtations. Pendant des années on ne s'est préoccupé que des premières. Négligeent les rares appels à la prudence, ils ont engagé l'industrie trançaise dans une course effrénée à l'exportation, en oubliant que la conquête des marchés extérieurs ne va de pair qu'avec un solide marché intérieur. Les responsables gouvernementaux, comme ceux du patronat, sont contraints aujourd'hui de changer brutalement leur fusii marché trançais par les produits étrangers.

S'en tiendront-lis à l'appei aux consommateurs pour qu'ils privilègient les - produits tran-çais - ? De proche en proche, la tentation du profectionnisme peut être vue d'autant plus grande que la concurrence étrangère élargit ses ravages. –

LES CARNETS DE COMMANUES DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS ATTEIGNENT UNE « MINCEUR CRITIQUE »

L'activité des entreprises de tra-vaux publics ne cesse de se dé-grader, selon la dernière enquête réalisée par la Fédération natio-nale des travaux publics. En novembre 1976, la valeur des travaux réalisés stagnait en francs courealises stagnait en francs cou-rants par rapport à octobre, tandis que pour les mois de septem-bre, octobre, novembre, par rap-port à la même période de 1975. l'activité, pour une hausse en valeur de 11,2 %, était en baisse en volume de 2,3 %. Ce qui a mon-tre hier l'envantement continu tre bien l'amenuisement continu du volume des travaux réalisés, ramené ainsi non loin des niveaux les plus bas de la crise de 1975 », écrit la FN.TP. En ce qui concerne les marches conclus, leur niveau se stabilise.

PRATICITES

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

DIRECTION NATIONALE DES COOPÉRATIVES DE L'A.N.P.

DÉLÉGATION INDUSTRIELLE

E,N,1.B,

AVIS DE PROPOGATION DE DÉLAIS

DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N" P.M.I. 76-001

DIVISION APPROVISIONNEMENT ROUTE DE DAR-EL-BEIDA - SIDI-MOUSSA, porte à la connaissance

des intéressés que le délai de remise des offres concernant la réalisation d'une Menuiserie Industrielle

complète en lot unique clés en main, initialement

prévu pour le 12 février 1977, est prorogé au

12 mars 1977, à 16 heures, délai de rigueur.

Le reste demeure sans changement.

La DNC/ANP - DÉLÉGATION INDUSTRIELLE -

pour les trois derniers mois conqus, autour de 3 milliards 300 millions de francs. En volume des com-mandes, « la situation apparaît bien plus dégradée » : en effet, sur une base 100 en janvier 1974. l'indice de novembre 1976 s'établit à 79, contre 107 en novembre 1975 (effets du plan de relance). En fait, « les carnets de commande

atteignent une minceur critique». Selon les professionnels, « la dépression actuelle est la consé-quence directe de l'épuisement des crédits de paiement et des autoricreaus de pasement et des autor-sations de programme inscrites au budget de l'Elat pour 1976. Elle résuite également d'un attentisme des collectivités locales, qui ne devraient reprendre leurs travau

A L'ÉTRANGER

L'Afrique du Sud fait appel aux investissements francais

«La France devrait s'engager en Afrique du Sud, spécialement pour journir de la technologie, des capitaux et des machines, qui pourraient contribuer au déve-loppement économique des nations naires de cette partie du morde noires » de cette partie du monde, a déclaré M. Louis Pienaar, ama deciare M. Louis Fieliair. All-bassadeur d'Afrique du Sud en France, au cours d'un diner-débat organisé, le 3 février, par la Société d'économie politique. « Je suis persuadé, a-t-il ajouté, que la France sera largement récom-pensée de ses investissements, Prance sera un gement pensée de ses investissements, non seulement par l'ouverture de marchés nouveaux et lucratifs, mais par la contribution à un effort économique concerté pour repousser l'avance de l'impérialisme marxiste en Afrique s

Actuellement, la France est le cinquième partenaire de l'Afrique du Sud, ayant devancé l'Italie et luttant avec le Japon pour la quatrième place. Les échanges entre les deux pays ont atteint en

africaines, environ 2 milliards de francs contre 820 millions en 1971. Les investissements français en Afrique du Sud dépassent 4.6 ndl-liards de francs, le double du chiffre de 1970, quatre fois plus qu'en 1965. M. Pienaar a souligné, dans son

exposé, l'importance stratégique des minerals sud-africains, posant la question de savoir « s'ils resteront ou non disponibles pour les
pays libres... Le résultat de la
diplomatie puissante et persistante
menée par l'impérialisme marxiste
et des pressions exercées sur
l'Occident par le tiers-monde,
c'est que l'Afrique du Sud se sent
mise à l'écart.» L'ambassadeur a
ajouté: « Il me semble sentir dans
l'air une impression nouvelle:
l'Afrique du Sud va suivre dans
l'avenir une voie vlus neutre et la question de savoir « s'ils restel'avenir une voie plus neutre ct pourrait s'accommoder de la présence de la Russie soviétion Afrique australe, notamment en Angola et au Mozambique.

LES SYNDICATS ALLEMANDS RÉAGISSENT AVEC MODÉRATION A L'AGGRAVATION DU CHOMAGE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Bonn. — Au siège de la centrale syndicale D.G.B. on se montre « préoccupé et déçu que la relance incontestable de l'activité économique n'ait pas ralenti l'extension du chômage ». Ce langage plutôt modéré ne semble pas annoncer une é preu ve de force avec le pouvernement pas plus avec le gouvernement, pas plus que le nouvel appel des syndicats à doubier le volume du pro-gramme d'investissements publics. Le chanceller Schmidt a d'allleurs cessé d'expliquer le chô-mage exclusivement par la réces-sion internationale. Il lui recon-naît aujourd'hui un caractère structurel et participe à la dis-cussion sur les solutions à moyen terme pour le combattre. La thèse la plus souvent évoquée concerne la plus souvent évoquée concerne une meilleure répartition du tra-vail disponible entre les salariés et les chômeurs. — (Intérim.)

LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE REPROCHE AUX ENTREPRISES LEUR MANQUE DE DYNAMISME

(De notre correspondant.) Bruxelles. — La Banque natio-nale de Belgique accuse : si la situation économique s'aggrave, c'est surtout parce que l'entre-prise privée s'endort. Les indus-tries disparaissent souvent à la puit e disparaissent de gestion suite d'insuffisances de gestion e dues à des incompétences, à des défauts d'organisation, à des habi-tudes passéistes ».

d'émission, attendu chaque année avec intérêt par les milieux d'affaires et les syndicats, est plus sévère que d'habitude : trop peu d'activités nouvelles importantes et vigoureuses sont développées pour faire naître des nouveaux emplois, écrit-il, ajoutant : « Il importe de susciter et de favoriser un renouveau du dynamisme créa-teur des entreprises, aussi bien publiques que privées. >

La Banque se montre prudente quant à la réduction du temps de travail qui doit être discutée dans les prochains jours par le gouver-nement, le patronat et les syn-

M. Debunne, le secrétaire géné-ral de la Fédération générale de travailleurs belges (de tendance socialiste), qui est administrateur de la Banque nationale, a refusé de signer le rapport. Il estime qu'il «culpabilise le travailleur». PIERRE DE YOS.

LES SYNDICATS SOCIALISTES ET CHRÉTIENS NÉERLANDAIS LANCENT UNE SÉRIE DE GRÈVES

(De notre correspondant.) Amsterdam. - Pour la première fois depuis 1945, les Pays-Bas doivent connaître cette semaine doivent connaître cette semaine de grandes grèves. Les syndicats socialistes et chrétiens sont décidés à lancer ces mouvements dans presque tous les secteurs de l'industrie, à partir de ce 7 février. Quelque quatre-vingts entreprises seront touchées, ainsi que les ports d'Amsterdam et de Rotterdam la construction l'in-Rotterdam, la construction, l'in-dustrie alimentaire, quatre quo-

tidiens nationaux, etc. La durée du mouvement est, en principe, illimitée, les caisses de secours des syndicats étant bien remplies. Chaque gréviste syndiqué (40 % des salariés) recevra une indemnité équivalant à 100 francs français par jour. Pour le moment, une seule grève, dans le secteur lattier a été in-terdite en référé par le président du tribunal d'Utrecht. Il a de-mandé un délai de réflexion de trois semaines. Un tel durcissement était en

core inconcevable il y a un an dans un pays où, comme en R.F.A., le syndicalisme est plutôt modéré. Patronat et syndicats sont en conflit à propos de la compensation de la hausse des prix. Les syndicats considèrent cette compensation comme un droit, mais le patronat estime qu'il n'a plus les moyens de faire face à cette obligation. Les syndicats jugent, d'autre part, avoir déjà fait des concessions considérables l'année dernière, quand ils ont accepté une limitation des salaires.

Il est certain que beaucoup d'entreprises néerlandalses se trouvent dans une situation déficitaire et que la compensation automatique des prix augmente l'inflation, mais le refus du patronat de discuter des conséquences de cette situation a tendu le climat social. La droite libérale reproche au gouvernement de pe reproche au gouvernement de ne pas intervenir dans le conflit, et le patronat demande une réunion tripartite. Mais, à l'approche des élections législatives du 25 mai, le gouvernement, et surtout le parti socialiste, ne peuvent pas prendre le risque de s'aliéner les syndicats.

MARTIN VAN TRAA.

● AUX ETATS-UNIS, le chômage a fortement diminué en janvier, revenant de 7.8 % de la population active, en dé-cembre, à 7.3 %. Cette baisse ne tient pas compte des ellets vague de froid. --

A l'intention des dirigeants qui veulent

LA CEGOS

organise LE PREMIER SÉMINAIRE INTERENTREPRISES

RECHERCHE COLLECTIVE **D'AMÉLIORATIONS**

orer le fonctionnement de l'entreprise

les 16 et 17 Février 1977 séminaire résidentiel

Poux tous renseignements our cette journée, vous pouvez adresser à Martine FOURNIER, CEGOS. (él. 172-31-32.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Dollars	Deutschemarks	Fr. suisses	Fr. français	THE PARTY OF THE P
4 5/8 5 1/8 4 7/8 5 1/8	4 4 1/3	1 1/2 2 1/2 1 1/2 2 1 1/4 1 3/4 1 5/8 2 1/8	9 5/8 9 7/8 19 3/8 10 5/8 11 1/4 11 1/2 11 7/8 12 1/8	E MESTINE STOWNER BEING THE

SICAV DU CRÉDIT AGRICOLE

Situation trimestrielle au 31 déc. 1976	Epargue-Unie	Uni-Fonder
Capital social (en millions de francs) Actif net (en millions de francs Nombre d'actions en circulation	473.5 645.2 2 367 449	106,7 146.5 533 403
Répartition de l'actif net (en %): Liquidités et placements à court terme Creances hypothéculres Obligations françaises claralques Obligations françaises convertibles Actions françaises Valeurs étrangères	7.62 3.87 26.18 2.19 24,72 35.42	4,12 3,41 27,31 3,75 47,07 14,34
Valeur liquidative	272,53	274,63
Dividende exercice 1975 tmls en paie- ment le 10 avril 1976) : Dividende net Impôt déjà payé au Trésor Bevenu global par action	12 mols 13 2,20 15,20	12 mois 18,40 1,68 20,08

JAEGER

L'année 1976, qui vient de s'écou-ler, aura, après deux années diffici-les, marqué un très important tour-nant dans la voise du redressement de la société. Dans la même temps, se sera matérialisée une orien ation résolue vers le renforcement du groupe.

lors des réunions d'information tenues à fin septembre 1976.

Les perspectives pour 1977 ont sté tracées pour tenir compte à la fois d'une incertitude conjonctureile et aussi, de la poursulte des efforts d'organisation et d'efficacité largement amorcés dans le groupe. Ced devalt permettre d'obtenir, avec uns certaine croissance, des résultats dans la même perspective que ceux de 1976.

L'ensemble des fillales aura, egalement, un résultat positif au titre de l'année écoulée.

se sera matérialisée une orientation résoiue vers le renforcement du groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ressort à 785 millions de franca, en progression de 20 % sur catui de l'année précédente, progression qui s'est effectuée de manière sensiblement égale dans la société et dans l'ensemble de ses filiales.

Le société a réalisé un chiffre d'affaires de 625 millions de franca, (de l'ordré de 20 % de plus qu'en 1975). Ce résultat a été obtenu grâce à la demande du marché automobile, à un important redressement et une bonne activité de la division aéronautque et grâce à également, à l'amélioration de la division horioserie, pour laquelle le plan retenu a déjà porté ses fruits à fin 1976 (chiffre d'affaires du quatrième 'rimestre 1976 supérieur de 42 % à celui du quatrième trimestre 1975). L'ensemble des filiales a de son côte, réalisé un chiffre d'affaires de 225 militons de franca, ce qui conscitue 25 % du c h'iff re d'affaires consolidé.

Les résultats de la société seront positifs. Sans at endre les résultats des inventaires, on peut, sans risque d'erreur, indiquer que leur montant se situera dans la ligne définie



Le conseil d'administration, réuni le 28 janvier 1977 sous la présidence de M. Philippe Aymard, a approuvé les comptes de l'exercice 1978. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires la mise en distribution d'un dividende net de 5.60 P assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0.90 F soit un dividende global de 6.50 P contre 6.43 P au titre de l'exercione.

cice 1975. Au cours de l'année, le montant de l'actif net est passé de 185,49 millions de francs à 192,24 millions de francs, et la valeur liquidative de 129,42 F à 133,97 F, soit une plus-value de 3,52 % (+ 7,84 % en tenant compte de la réintégration du divi-dende détaché en 1976).

cice actuellement en cours. Maia pour respecter les recommandations gouvernementales. In remise effective des nouvenux titres aux actionnaires n'interviendra qu'au début de 1978. Il est rappelé que, pour les trois premiers mois de l'exercice 1976-1977. le chiffre d'affaires d'Europe 1 est en augmentation de 13,16 %.

EUROPE 1 - IMAGES ET SON

Il mars 1977 à Monaco.

Le bénéfice net après impôt est en augmentation de 22,79 %. Le dividende proposé sera de 23 430 000 P. soit 23.43 P brur par action et 22,69 pet après précompte pour les actionnaires de statut fiscal français: compte tenu de l'avoir fiscal, le revenu total sera de 33,90 P.

Le conseil d'administration envisa-geait de proposer une distribution plus élevée, mais pour se conformer aux-recommandations gouvernemen-tales prises dans le cadre du plan de lutte contre l'inflation, la distribu-tion est en augmentation de 6.50 % seulement par rapport à l'année der-nière.

nière.

En revanche, le consell d'administration proposera à une assemblé générale extraordinaire, qui sera également convoquée pour le 31 mars 1977, d'augmenter le capital par incorporation de réserves et distribution gratuite d'une action nouvelle pour cinq actions anciennes.

Les actions nouvelles seront créscioussance les octobre 1976 : elles participeront donc à la répartition qui sera décidée l'année prochaine.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes

par adjudications

Cabinet de Mº Paseal KLEIN, avocat Barreau, 54, rue Gioffredo à NICE-U Palais de Justice à Nice jeudi 17 février 1977, 9 b. EN TROIS LOTS

UNE PARCELLE DE 28.845 m²
UNE PARCELLE DE 987 m²
UNE PARCELLE DE 714 m² SUT Inquelle est édifiée
UNE MAISON D'HABITATION
UNE PARCELLE DE 250 m2
UNE PARCELLE DE 250 m2
UNE PARCELLE DE 334 m2 MISE A PRIX : 1.000,000 de france 2º lot UN PARKING DE 13 m2 Mise à prix : 10.090 F

3° lot UN PARKING DE 13 m² Mise à prix : 10,000 F dans un ensemble immobiller sis à NICE QUARTIER de GAIRAUT 184, 186, 188, avenue de Gairaul S'adress, à Mr Pascal KLEIN, avorat tel. 80-48-16, l'après-mid) seulement

Palais de Justice à Paris, le lundi 21 février 1977, à 14 heurs EN QUATRE A PARIS (16°) 20, RUE LUTS A PARIS (16°) LAURISTON EMPLACEMENTS DE VOITURES Le im rez-de-chaussee entre-sol et les 2°, 3° 4° au rez-de-chaussée sous-sol MISE A PRIX : 20.000 F choque lot - Totol-des mises à prix : 80.000 F S'adr. M° R. Garnier, syndic, 3. r Furstenberg : M° Chevrot, avocat à Paris

A VENDRE par adjudication amiable en l'Etude de Mr CAMENEN, notaire à QUESTEMBERT (Morbinan) le 14 février 1977, a 15 heures à LA REQUETE DE LA COMMUNE-VILLE DE QUESTEMBERT ANCIEN PRESBYTÈRE DE CARACTÈRE

Compr. MAISON de mattre 14 p. - Autre maison 4 p. - Bemise - Bucher Cour - Jardin clôturé - Superficie totale 3.825 m2

M. à P.: 250.000 F Palement comptant ou caution bancaire exigée.
Pour renseignem s'adr. à Mª CAMENEN, notaire.

Vente au Paiala de Justice à Versailles, le mercredi 16 férrier 1977, à 10 UNE PROPRIETE sise à MARLY-LE-ROI

20, rue Franc-Sergent Compr. sous-sot, once, chauf, huand, offe do joux; rez-de-ch. entr. ents. a mang., salon, hall, we, toll, ; for chage 2 ch avec balas, 1 ch. avec balas, 1 c

MISE A PRIX: 350.000 F pour renseignements et visites à M° J. BUELLE, 20074; VERSAILLES, 7, rue des Pris-aux-Bois, 1:1, 959-02-60.

LONDRES

The second of th THE RESERVE OF THE RESERVE

DEFEE D Enflich Frankliff. Company Comment of the Comment of th

THE REST.

SECTION METALS

FOR THE BOTH THE COMP.

FOR THE PARTY T INDICES QUOTIDIENS t c'rest trim(sive) . 数.7 Victore 经共享的额 . 新点 THE REPORT OF THE PROPERTY OF

COURS DU DOLLAR & TO Toux de metabé mentite Effets #"#1 # 15. HOUVELLES DES SOCIÉTI

Trainer control and market and the first of the control of the con LEE STREET - LEE STREET - LEE STREET - LEE STREET - LEE CONTROLLE - LEE CONTRO

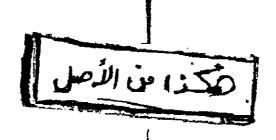
FRIEN POINS TO THE PARTY OF THE Activities of the same and the

Le conseil d'administration soumet le bilan de l'exercice clos le 30 septembre 1976 à l'approbation des actionnaires, lors de l'assemblée générale ordinaire qui se ra réquie le 31 mars 1977 à Monaco. Le bénéfice net appar NOURSE DE PARIS - 4 FÉVR

GAM (Std: Centy: E17 618 Lyan Athensis 200-1500, 1-1 1 200 Précuration S.A. 201 Fair Adjunction							
Préservation S.A. 125 Préservation S.A	LEURS			VALEURS			VALEU
1949, 57 55 55 55 55 55 56 56 56 56 56 56 56 56			5-5	Préservatrice S.A. Protectice A.I.S.	224	- 53	track Cristian March Cristian March Cristian
Color Colo	13/4°, 51 Lig. 51 65 Lg. 6°, 65 Lg. 6°, 67 Lg. 6°, 67	50 65 13. 4.1 15. 16. 65 16. 65	1000	1! Baue Ouport Banque Rerve! Baue Myssit: Eur. Bang, Nat. Paris.	255 92 235 435	223 SE	Stri Carl B. Stri Säteital Sasticomi Sasticomi Sasticomi Sasticomi
	1/2 1950 5% 1960 LEURS	Cours	Semier Dernier	C.G.L.B. Codetol Codetol	55 113 54 18	42.75 112 81.39 -医	Die F. Stein Fagt, 1981
France 310 155 Hydro-Energie 14 72 26 22 Weithered & P.	PATS 1959 BEE 3 ° LEJLR.D. (Vie) Sté Centr	123 . . 123 . . 595 . . 532	103 150	Dred. gen indust On lod. Als. Lor. (M) Gredit Med. Financière Schal Finestel Fr. Or. et 8. (Cie	154 142 56 10 178 128	163 M 163 M	My S.O.F.1.6 From Lyder Legal, Mar Legare Made Bears Marcia
3-3 . Floormanders (45 125 125 125	te france France Victorie LLLR.D.	11198 . 262 . 313 . 217 	1-55 202 202 203 203 203 203 203 203 203 203	Hydro-Energie Immobail B.T.P. Immobail B.T.P. Immobice Immofice Interbail Locabail Immob	26 75 132 25 185 135 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	24 22 125 50 125 50 125 178	Veibres a P. Ceg. S. Fracion Cr. Per Cor Internate Internates
			ن-ن . 	· LECTION 2007	. :43		

l'ante tens de la brievaté du détai que nous est imparti peut publice la cale. Collès dans nos domieres éditions, des creeurs perment garteis figurer les les cours. Elles cont cerrigées le tendemain dans la presider édition.

=	s coars. Elle	:5 :0n:	corrigée	s le ten	demain e	225 L2	remière és	ntion.
	VALEURS	C'Sture	COURS		CGRIZ	Compete Salica	VALEUR	
i i	1973 Ch.E. 3 %	-		615 1637	814 90 64!	475 193	Clé Gle Eau E. J. Lylebia Essa S.A.F.	17
i i	Attique Occ. Ar Henide As. Part. ind As. Superm	63		329	482 939 82 19		Eurafræice . Eurape er f	
14	Lophica gaz	59 30: 53 30:	192 50 59	119 .	186 50 58 10 119 90	395	Forndo	44 B4 15
× 19.	Argon Prior 23. Gr. Paris	56 50 173 254)	113 : 253 eni	56	307 65 . (13		Fin. Paris Fi — obl. com Fin. Un. Em Fraisslant.	
	;]	130 40	147 50	223 147 50	252 223 145	25	Fr. Pétroles (Certific	3 7
14 P	Babe Fives Ball-Equip Bail-Invest B.C.T Bacar H. V Beghin-Say	82 50 150 202 50	82 40 150 202 50	82 156 fb 203	201 10	\$5 4]	Gaterias La Gie d'eutr Gie Fonderi Générale D	
1 1 1 1 1	Batar H. V Beghin-Say Big Bouygnes	57 55 775	113 58 60 80 760	113 50 58 59 50 765	57 60 .	178 192 299	Généraie Di Gr. Tr. Ma Guyanne-G	E 1
	nG.D	471	307 461 50	306 455	759 308 457	152 184 90	Hachette) 14 20
mer metal	Carrefour Casus Casus Casus	1430 271 50 1039	1 430 273 1035	273(1035	1430 271 88 1844	345 191 34 61	imetal inst. Mérie 1. Borel int leumont in	
	C.B.C. CEM. Cetelen: Char. Réon Chial. Comm Chiers Chim. Rout Cim. France	59 10 176 167 80	205 72 50 181 50	205 72 181 50	205 71 18 178 70	280	Kali Sie Yh Ki cher Co l. Lab. Bellon	-
1	Chiers Chim. Rout Cup. Franc (Chi.) C.I.T. Alcatet Cip. Mediter C.L.	31 ID 76 . 101 SB	1	31 74 50 160 20	98 10	185 265 293 +888	Latarge — (oblig.) La Hénio Cogrand	3
na silang si	C.I.T. Alcate! Club. Meditor C.M. Industr. Colinge	119 90 1205 350	119 50 1200	119 50	94 118 5g 1200 321	176 125 290 880	Locabai Locatrance	
	Lotranei	¦!!! 50	101 10 156			3050 - 365 -	L'Oréal — uti. tou Lyonn, Em	w. '38: k. 3!
13 to 15 to	Cie Sancaire C.C.E. (obl.) C. Entrepr Cot.+Oscher Cr. Com	273 80 351 105	295 273 - 350	292 10 271 350 107	269 90 350	25 1490 63 52	Mach. Bull Mais. Phile Mar. Wenth Mar. Ch. Be	iz 15
E/Anny	[Obj.]	102 - 175 20	102	53 (0 182 176	101 175 20	1489 440 58 73	Mat. Telepi Matra	. 4
	Créd, Hadost Créd, Had Credit Mord	135 100 294	137 100 297	137 EN	300 10 135	1178 555 419	Michelin B.	
14	C.F. Laire	90 25	90 CS	58 90 05 147 50	58 88 5ø	890 205 330	Most Hen. Mot. Lines Mouliner Marin	
¥,	Dumez Censin-N - E Dumez	150 16 66 10 45 556	1	66 10	150 55 25. 43 50	355 182 88	Nat. Lovest Navigat. M Nobel-Boze	ixt [
			. 421		547 T.	50	Nord Nervel, Sa	



T DES EURODEVISES • • • LE MONDE - 8 février 1977 - Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier précéd. cours VALEURS Cours Deraies **VALEURS** VALEURS VALEURS | South Ramies | 164 95 | 164 | Gevant | 158 80 | 159 | 159 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 | 154 EURO-OBLIGATIONS LONDRES B. A. L. O.

Le BALO du jundi 7 février public

notamment les insertions suivantes : Le BALO du jundi 7 février publie notamment les insertions suivantes:

Thomson-U.S.F. — Emission au pair d'un emprunt de 330 265 310 F. représenté par 1 785 236 obligations de 165 F. convertibles en actions, à raison d'une action pour uns obligation (jouissance du 1ºº février 1977), à partir du 1ºº janvier 1978.

Le souscription de ces obligations est réservés par priforité, pendant les quinze premiers jours de l'émission (du 10 février au 24 février 1977 inclus), aux propriétaires de 5 355 978 actions représentant le capital social actuel de la société, qui auront le droit de souscrire à raison d'una obligation pour trois actions de 70 F possédées.

L'intérêt sora de 3,90 %, soit 16,47 F par titre, pour la période du 1ºº février 1978, un coupon de 15,97 F par principal du 1ºº février au 31 décembre 1977, il sera mis en paiement, le 1ºº janvier 1978, un coupon de 15,97 F par obligation; — 9,50 %, soit 17,58 F par titre, pour la période du 1ºº janvier 1980 au 31 décembre 1985 inclus; — 10 %, soit 18,50 F par titre, pour la période du 1º janvier 1983 au 31 décembre 1985 inclus;

L'amortissement des titres non convertis s'effectuern par tirage au sort le 1ºº janvier des années 1983 à 1987.

Creusor-Loire, — Emission au pair d'un emprunt de 250 millions de 1 987.

Engision au pair d'un emprunt mintérêt de 11,30 %. Elles seront amortissables en treize aus.

Emission au pair d'un emprunt de 100 fer par le par le 100 fer porque le 100 fer par l Peu d'affaires lundi matin à l'ouverture sur le marché de Londres, où les cours ont généralement tendance à s'effriter à la suite du sondage effectné par le « Financial Times » sur les nouvelles craintes inflationnistes. Raisse des pétroles, Simbilité des fonds d'Etat. Légers progrès des mines d'or.

OR (proserties) (dellars): 133 36 pour 122 45 LES INVESTISSEMENTS DEVIENNENT SELECTIFS

Toujours maussade et peu actif. le march é suro-obligataire devrait bénéficier des nouvelles encourageantes venues récamment de New-York, qui devraient permettre, sinon de restaurer l'optimisme antérieur, du moins de favoriser une stabilisation aut la base de nouvelles conditions. Ces demières, du rests, se dessioent déjà. L'incertitude sur l'évolution des taux durant l'année 1977 et la vive chute des cours sur le marché secondaire des émissions, en outre, entre dix et quinza ans appellent un raiévement notable du niveau des coupons pour les euro-caprunts à long terme. Parallèlement, la baisse plus faible des cours des émissions à l'inq et sept ans et le fait que le papier nouveau proposé sur des durées de cet ordre est calui celui qui réusait à se placer le mieux dans la présente conjoncture laissent prévoir une augmentation de ces placements, plus spécialement peut-être pour les débitaurs les moins prestigieux. De toute manière, l'hypersélectivité dont fait preuve le marché, qui tient en grande partie à la réserve des banques et investisseurs suisses peu soucieux d'eventures dans un environnement sussi incertain, tant dans la domaine des taux que dans celui des changes, montre clairement que le temps n'est plus où l'on pouvait présenter n'importe quel emprunteur à n'importe quelles conditions.

Les liquidités demeuvent abondantes. Mais les opérateurs limitent DEVIENNENT SELECTIFS | April | Company | Compan OR (ouverture) (dollars) : 133 38 contre 132 45 War Loan 3 1/2 % Beacham British Petraleum Shell 412 . 930 . . . 522 1/2 vickers
Imporial Chemical
Courtnates
De Beers
Western Holdings
Rie Tinto Zine Corp.
West Driefontein
(*) En livres. 352 ... 107 ... 202 ... 10 3/4 185 ... INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 31 dec. 1976.) 3 fèvr. 4 fèvr Valeurs françaises .. 97,3 96,4 Valeurs étrangères .. 98,4 98 Cr DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,3 63 COURS DU DOLLAR A TOKYO 4.2 7,2 presenter n'importe quel emprunteur à n'importe quelles conditions.

Les liquidités demeurent abondantes. Mais les opérateurs limitent ou tout simplement réservent leur choix. A cet égard, la position des grands fonds belges est caractèristique. Ceux-ci regorgent de liquidités qui refusent pourtant de s'employet, car l'évolution des taux n'est pas assez claire. Avec les Suisses, revenus à 1 e u rs premières amours que sont les placements en obligations et notes émises par des sociétés industrielles privées, de préférence américaines, et les Belges dans l'attente d'éclaircissements sur la conjoncture internationale, ce sont prasque les trois quarts de l'activité traditionalle du marché qui se trouvent plus ou moins affectés. Les investissems allemands, pour leur part, qu'à quelques rarés exceptions près ne se sont jamais intéressés aux placements internationaux, s'en tiennent plus que jamais à l'écart, ayant déjà blen assez à se débattre avec leur propre marché domestique toujours déprimé.

L'ambiance actuelle laisse présert de lavit au marquier le restaurent prise me serve leur propre marché domestique serve la lavit va marquier le restaure Banque hypothécaire européenns.

— Emission au pair d'un emprunt obligataire de 200 millions de Preprésenté par 200 000 obligations de 1 000 F portant intérêt de 11,30 % d'une durés de douze ans. Taux du marché monétaire Effets privés 9 13/15 % NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

THOMSON - C.S.F. — La société, qui procéde à l'émission d'obligations convertibles (voir e BALO), a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 6 200 millions. En dépit de la moins-value enregistrée sur les actions de l'aignement des sur les actions de l'étre ne neur en 1875).

Thomson-Brandt), les résultats de l'exercice 1976 devraient être en sensible progression et permettre une majoration du dividende (7.50 F. giobal, en 1975).

FELIX POTIN. — Le dividende global de l'exercice clos le 30 juin 1976 s'élève à 13.50 F contre 12 F.

ECONOMATS DU CENTRE. — Le dividende global de l'exercice au 30 septembre 1976 s'étabilit à 25.50 F par titra (inchangé). NOUVELLES DES SOCIÉTES
THOMSON-C.S.F. — La société, qui procède à l'émission d'obligations convertibles (voir « BALO »), a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 6 200 millions de francs contre 5 300 millions. En dépit de la moins-value enregistrée sur les actions de Téléphones Ericsson (participation de 16 % revendue à Thomson-Brandt), les résultats pourraient être en hausse de 20 % par rapport à ceux de 1975 (60,42 millions de francs de bénéfice net en 1975).

LOCAFRANCE. — Les résultats de l'exercice 1976 devraient être en sensible progression et permettre une majoration du dividende (7,50 F. global, en 1975).

FELIX POTIN. — Le dividende global de l'exercice clos le 30 juin 1976 s'élève à 13,50 F contre 12 F. ECONOMATS DU CENTRE. — Le NOUVELLES DES SOCIÉTES A treat to pro-L'ambiance actuelle laisse présa-ger que 1977 va marquer le retour sur la scène financière internatio-nale des établissements à fort pou-voir de placement. (Agril.) The Company of the Co - COMPTANT

| Française d'entr. | 155 50 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 4 FÉVRIER BOURSE DE PARIS -A STATE OF THE STA VALEURS % % du VALEURS Cours Dernier cours VALEURS prácéd cours Freshore to the control of the contr MARCHÉ A TERME VENTE NATIONAL STATE OF THE STA Company Selion VALEURS | Precist | Premier | Comet | Cours | C VALEURS clôture cours cours cours Company VALEURS Précéd, Pranter Demier cours Cis Sie Eaux. 47; ... 470 ... Paris-France
Pechelbross
P.U.S.

— (cbl.)
— pasarruya
Penkočt
Perned-Ric.
Perness B.P.
Penger-Cit.
— (cbl.)
Piarra Anty
Potlain
Potlain
Potlain
Potlain 395 147 192 62 68 104 25 385 ... (50 ... 190 20 52 50 63 60 192 80 24 50 ANTSE A SALES AND SELECTION OF THE SALES AND SEL ATS A PART OF THE REPORT OF TH | Color | Colo 65 141 140 170 192 290 . . Pemper ... 78 42 78 ... 72 ... 78 ... 152 184 90 345 191 84 61 DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES MARCHE OFFICIEL MONNAIES ET DEVISES Etais-linis (\$ 1).
Canada (\$ cas. 1).
Allentagno (100 DM).
Astricha (100 sch.)
Beiglago (100 F.)
Danemark (100 hrd)
Espagno (100 ps.)
Araudo-Breitagno (£ 1).
Italie (1 000 lires).
Norwhgo (100 h)
Pays-Bas (100 ff.).
Partugai (180 8sc.)
Subde (100 krs.). 4 981 4 978
4 273 4 477
205 925 100
28 978 29 029
13 418
13 418
13 427
84 090 84 100
7 200
7 200
7 201
8 547 8 201
8 552 5 554
54 028 33 790
196 648 187 065
116 425 15 640
116 920 116 750
157 825 109 4 \$8 4 57 284 50 29 15 18 38 \$3 57 02 2 5 57 5 425 58 14 25 116 50 197 5
 Or fin (kile en barre)
 217bb
 2

 Or fin (kile en lingut)
 21885
 2

 Pièce française (20 fr.)
 232
 40

 Pièce française (19 fr.)
 257
 50

 Pièce soisso (20 fr.)
 185
 10

 Valen latine (2h fr.)
 185
 10

 Souverain
 1000
 218
 20

 Pièce de 20 dollars
 535
 535
 71

 Pièce de 50 dollars
 347
 50

 Pièce de 10 florius
 284
 284

LÉDIT AGRICOLE

		-
1976	Epargne-Uble	Uni
261	473.5 645.2 2 367 449	Uni-Porc
ierme	7.60 3.67	
let	26,18 2,19 24,75 25,42	Bannaga
	100	14
pale-	20 5000	TAB

OF STRATION

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

2.5

- - 5585

and the state

ing our gafe

or oracle over

Comprehensive

e centre.

i veter

7 - 1 - 1 T.

1.00

ne social

C -

A TABLE IN

- next die

win enisorique d'une évo-nationales peat leur être con agi conduin : convermer crée pour cette tache ?

egra-Collant - nelltigues.

at appears on a superstation

maile printer den des dif-

42 Andrews of the maintenance

men moin er i consen-

magne sur in in un da vide

munit in ein aus enbinet.

de fores ser a cert la fin

bradle torant to the letter

and the liver plus per-

ziskom nik om minorité

Binne. je im intent do

The community of cless in the control of the contro

1 de résidur de ellentèles

elappareli du pontoir à tous

mbelons cal importe aux

ants. Cher les socialistes, la

minierne a ropris comire le

die geren. ... Bettine

a mis samt-1 synlement

immist dide - eur l'oppor-

Bifme gaine de la gauche?

dienen enmunistes

Ak mant a onthe nassi (mpa-

dependeipet du pouvoir que

Mondent letts saversaires?

i nacisément foute du ils ne ;

Richns une stantion d'op-

a adicale and vienment

America (Cart & Scamental)

an pour torte l'Enrope :

& h negeral) de l'austé-

: On a vice fair de l'attribuer

manisme de la Enrico

sper Il seriout de

there use fals in question there do incloppement

in mi et disposi i. partager

de des choses : Derrière les

cassinaes de la ges-

porroir, on a le sentiment

mate en italia in a strate-

h tension : poursuivent

elles cherchent à susciter

abilisation - 50 la société

Laitentat manque sur

a Naples-littan aurait pu

er ane peur diffuse, mais protequer à l'intérieur de

de majorité gouvernemen-be casaire irrémédiable.

not organises bat cet-

irrice Socramementaux

de telles conditions, de lemps sera-t-il possible prendre l'empirisme

pour regie de gouver-

B'et pas moins actuelle et pas moins actuelle question democrate-

the mene the saurait se

phistonic in cuoix

or forientation des inves-

de des Printes que la

the poisson les grands

Sied on mar. Suffic-II

Marie 3 (évrier.)

du nouveir en Italie a

Semblen' leur faire

forces qui. depuis 1969,

... inclique.

كند ت:

5 75

Antonia - Antonia:

E 20 20 1

- alria (. . .

-:::::

. <u>1</u>.::2°

in the second

15 to 2 to 3

DER 22: 22: 2

67070

Marie Stille

ننتستان) <u>بو</u>

±10.7° : ...

mirente .

nd: ==....

refre internal

16 iz T.v. ..

ge fethelit

SE COLLEGE

2 (3)

. 2707.33.

Balan sein die

; pizzaza i Silina

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. EUROPE — La contestation dans les pays

- ITALIE des terroristes projetaient de faire sauter l'express Naples-Milan.
- ESPAGNE : M. Pio Cabanillas est élu président du parti

3. AMÉRIQUES

4 - 5. AFRIQUE RHODÉSIE: sept missionguérilleros

5 - G. PROCHE-ORIENT

- Les Syriens sont prêts à facila mission de M. Wald-
- 6. ASIE
- CORÉE : la guerre froide

7 à 11. POLITIQUE

- Un livre de M. Gaston Defferre : Si demain la gauche.. — Un nouveau Cada des
- communes est publié. - La préparation des élections
- A propos d'un sondage : « L'image du Français », par

12. LA RÉGION PARISIENNE Les constructeurs des villes

- nouvelles avaient oublié qu'elles seraient habitées. 19. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
- Le voyage du président de la République en Bretagne.

- A PROPOS DE., : L'amélia ration du service des récla-mations téléphoniques.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE Pages 21 à 24

listes. L'assurance-vieillesse va con-naître à son tour le déficit. Nouvelles orientations de la politique agricole en Chine et aux Etats-Unis.

25. SOCIETÉ

-- LA TOXICOMANIE : - Thérapie et prévention point de vue de vue de Colette 25. SCIENCES

Une fuite d'oxyde de pluto-

26. SPORTS RUGBY : la victoire de la

France sur la Pays de Galles 27 à 29. ARTS ET SPECTACLES

- THEATRE : Vole-moi un pe-
- tit milliard, d'Arcabal. - MUSIQUE : l'entrainement des jeunes artistes du

36. BROITS DE L'HOMME

- LIBRES OPINIONS : - Pour une initiative française », par Gérard Israel.

37. JUSTICE

- M. Olivier Guickard annone
- fiscal des avocats.

38. EDUCATION

 Des chefs d'établissement réclament le report d'un an de la réforme Haby.

39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- BILLET : MM. Chirac et
- Barre devant les éleveurs du Massit Central. - HANDICAPÉS : pour obtenir une libéralisation de leur statut, les stagiaires du centre

Volentin-Hauy, à Paris, occu-

— CONJONCTURE : « L'achat d'un produit importé est un choix contre l'emploi », déclare M. Giscard d'Estaing.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (29) Annonces classões (30 à 35); Aujourd'hul (20); Carnet (38); « Journal officiel » (30); Météo-rologie (20); Mots croisés (20); Bourse (43).

Le numéro du . Monde daté 6-7 février 1977 a été tiré à 533 510 exemplaires.

ABCDEFG

An Portugal

Le gouvernement décrète une remise en ordre de la presse nationalisée

De notre correspondant

Lisbonne. — Suspension pour permettra de réduire les dépen-uatre-vingt-dix jours du quoti-ien O Seculo ainsi que de trois aussi d'associer les imprimeries ebdomadaires appartenant au des journaux nationalisés. quatre-vingt-dix jours du quoti-dien O Seculo ainsi que de trois hebdomadaires appartenant au meme groupe de presse: O Seculo Ilustrado, Vida Mundial et Modas tiustrado, vian murdiai et modas e Bordados. Pin de la participation de l'Etat dans le quotidien Comercio do Porto et retour au
secteur privé du quotidien Diaro de Lisboa, dont la gestion sera
assurée par une société constituée,
d'une part, par les particuliers qui
détenaient encore une partie du
capital de l'entreprise et, d'autre
part, par les iravailleurs organisés en compérative. Telles sont les sés en coopérative, Telles sont les principales mesures concernant la pressa annoncées dimanche 6 fé-vrier par M. Alegre, secrétaire d'Etat à l'information. « La jéte est finie : l'heure de

la vérité est arrivée », a déclaré M. Alegre avant de donner des précisions sur la mauvaise situation financière des journaux nationa-isés. Selon M. Alegre, caux-ci coûteraient à l'Etat 50 millions d'escudos (7,5 millions de francs) par mois. Les raisons de ce déficit seralent les suivantes : per-sonnel excédentaire, cumul d'em-plois, mauvalse administration, baisse de tirage, augmentation des coûts de fabrication, notamment du prix du papier, halsse de recettes de la publicité, dettes antérieures à la nationalisation... Le gouvernement serait prêt à prendre une série de décisions visant à interdire le cumul d'emvisant à imposer les salaires mi-piois, à imposer les salaires mi-nimaux prévus dans les conven-tions collectives, à imiter les embauches, à provoquer des dé-parts à la retraite, à réglementer l'usage des heures supplémentai-res, à réduire les pourcentages d'invendus et le nombre des pages imprimées. Un réseau national de messageries sera

créé prochainement. Sans avoir le monopole de la distribution, il

La première chambre civile du

tribunal de Paris, présidée par M. Henri Bédu, dans un juge-ment du vendredi 4 février, a accordé 10 000 francs de dom-

accorde 10 000 rrancs de dom-mages et intérêts à M. Michel Caralp, trente-sept ans, techni-cien au centre d'énergie atomique de Bruyères-le-Châtel (Essonne), qui avait été placé d'office, du 10 mai au 26 juin 1975, dans un établissement, psychiatrique de

établissement psychiatrique de Soisy-sur-Seine (le Monde daté 9-10 janvier). Défendu par Me Henry Jean-Bartiste M. Ca-

raip réclamait à l'Etat 50 000 F

pour réparer le préjudice que lui

Le tribunal a considéré que « si l'état de santé de Michel Caralp justifiait, le 10 mai 1975,

un examen psychiatrique. son maintien dans un établissement psychiatrique d'office pendant

environ quarante-cinq jours, alors que, des son arrivée, il n'était

pas considéré comme dangereux.

apparait contraire aux disposi-tions légales ».

Onze ans pour une erreur?

A Toulouse (Haute-Garonne), une autre affaire d'internement

abusif qui remonte à 1955, vient

parle..

ANNUAIRE DU QUESEC

Tout sur le développement

économique, social et culturel

du Québec et sur l'organisation

politique et administrative de

Les objectifs d'une politique

DOCUMENTATION -

31 guai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07

sses, librairies et

FRANCESE

québecoise de l'énergie.

58 p. maisons de presses.

la province.

causé cet internement

A PARIS ET A TOULOUSE

Deux affaires d'internement abusil

psychiatrique Marchant, M. Marchant, M. Marchant-Appierre, professeur de ma-

Le gouvernement serait, d'au-tre part, décidé à venir en aide aux journaux non nationalisés. Outre la gratuité du courrier pour les hebdomadaires — qui est déjà effective depuis l'été dernier, d'autres mesures indiquées par le secrétaire d'Etat permettraient de secrétaire d'Etat permettraient de « sauver » des entreprises en détresse : création d'une taxe préférentielle pour les téléphones et les télex, prise en charge par l'Etat d'une partie des frais d'abonnement aux agences de presse, constitution d'un fonds d'aide où seront versées les recettes venant de l'impôt sur la publicité et sur les voitures qui publicité et sur les voitures qui appartiennent aux journaux.

Enfin, la radio et la télévision nationales vont être réorganisées. Une loi pour la radio est déjà en préparation. M. Alegre a critique en termes très durs le style de certains programmes qui ressem-hieraient, selon lui, à des « pro-grammes de résistance ». Mais de résistance contre qui?

JOSÉ REBELO.

● M. José Luis Medetros Ferreira, ministre des affaires étran-gères, a estimé, vendredi 4 février, à l'issue de la réunion à Lisbonne des ambassadeurs portugais au-près des neuf pays de la Communauté économique européenne, que la France ne s'opposerait pas au principe de l'adhésion du Por-tugal à la C.E.E. II s'est montré optimiste quant à l'attitude des pays de la C.E.E. à l'égard du Portugal. La réunion de vendredi était destinée à préparer la prochaine visite de M. Soares dans les capitales européennes. (A.F.P.)

thématiques à Rueil-Malmaison, demande à l'Etat 1 million de francs de dommages et intérêts (le Monde du 8 octobre 1978).

Le · 13 juillet 1952, M. Blanc-Lapierre était renversé et piétiné

par la foule, lors du passage du Tour de France à Toulouse. Hos-pitalisé sans connaissance à l'hô-pital Furpan, puis à l'hôpital de la Grave, il fut ensuite interné à

Marchant pour « schizophrénie ». Il y resta onze ans, et y passa une licence de mathématiques, avant

libéré. M. Blanc-Lapierre a tou-

jours affirmé qu'il avait été confondu avec un certain Max

Blanc, qui se trouvait avec lui à

Le tribunal a effectué un trans-

port de justice dans les divers hôpitaux de Toulouse où fut

soigné M. Blanc-Lapierre, mais il n'a pas pu retrouver de dossier à son nom. En désespoir de cause,

les magistrats ont ordonné, pour le 30 juin, une nouvelle contre-expertise psychiatrique du pro-fesseur de mathématiques.

Sachez parler

en public en

NPRIMEZ VOS IDSES.
Développez assurance et facilité de contacts.
Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée
par la méthode Carnegie, 100 %
annitations essenties des res.

pratique, enseignée dans 43 pays. Des anciens du Cours Dale

Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite.

Merc. 9 Février à 19 h.

Salon de l'Etolle, 38, avenue de Friediand, Paris-8°. (Mêtro Etoile.)

G. Weyne, 954-61-06 et 954-62-32.

14 soirées

l'hôpital de Purpan et qui a dis

considéré comme guéri, e

ENCORE 50 MILLIONS DE FRANCS POUR LE « BOEHLEN »...

Les 9000 tonnes de pétrole contenues dans l'épave du « Bochlen », ce tanker est-alle-mand qui s sombré au large de l'île de Sein le 14 octobre 1976, seront récupérées par pompage. C'est ce qu'n annoncé le prési-dent de la République lui-même dans une interview au quotidien a le Télégramme de Brest » publié le samedi 5 février.

Cette décision était impatien ment attendue en Bretagne, dont le littoral est toujours sous la menace d'une marée noire. En effet, les courants et le gros temps peuvent disloquer la coque du navire qui repose par 100 mètres de fond.

Depuis plusieurs semalnes, les plongeurs se sont efforcés de colmater les brêches d'où s'échappait le pétrole. Deux d'entre eux y ont laissé la vie, un troisième a été grièvement blessé. Il en a coûté environ 30 millions de francs, mais le résultat reste précaite. Aussi, dans cinq semaines, le temps de rassembler des hommes et du matériei, va-t-on entreprendre

Il s'agira d'injecter dans les cuves de l'épave de l'eau de mer sous pression et chauffée à 96 degrés. Le pétrole ainsi émulsionné sera alors aspiré vers la l'eau chaude immédiatement réinjectée. On ne sait encore ce qu'on fera du pétrole. Le brû-lera-t-on sur place à l'aide d'une torchère? Le transvasera-t-or sur un autre pétrolier pour ré-

De toute manière, les opèra-tions, qui devraient démarre Vers la mi-mars, ne seront na chevées avant le 15 mal, c'està-dire quelques semaines avant le début de la salson. C'est dire avec quelle attention elles seront suivies par toute la Brenote : environ 50 millions, à ajouter aux 30 déjà dépenses.

Un cultivateur, agé de cin-quante-trois ans, M. Paul Girard, exploitant une ferme au lieu-dit « les Faures », près de Bort-l'Etang (Puy-de-Dôme), à 40 kilo-

mètres de Clermont-Ferrand, a été mortellement blessé d'un coup

de revolver tiré par un gendarme, dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 février.

M. Paul Girard, qui vivait seul

avec sa mère sur une ferme d'une

trentzine d'hectares, s'était rendu samedi soir au bal des sapeurs-

pompiers de Lezoux. Dans un café, il se prend de querelle avec

rentre à son domicile vers minuit. A la sortie de Lezoux, alors qu'il

roule tous feux éteints au volant de sa 2 CV, les gendarmes de la brigade de Lezoux et ceux de

Courpière, qui procédaient à un contrôle routier, lui intiment l'ordre de s'arrêter. Le cultivateur n'ayant pas obtempère et, selon les gendarmes, roulant toujours

sans lumière, ils le prennent en

d'autres agriculteurs. Puis

nètres

CONCORDE A NEW-YORK ?

L'administration fédérale ne modifie pas sa position

La décision des autorités por-tuaires de New-York de se donner un dé la i supplémentaire d'un mois avant d'autoriser ou d'inter-dire l'atterrissage de Concorde sur l'afonde y relanda a relanda aux l'aéroport Kennedy a relancé aux Etate-Unis la polémique sur Etate-Unis la polémique sur l'avion supersonique franco-bri-

Le nouveau secrétaire américain aux transports, M. Brock Adams, a indiqué, le dimanche 6 février, lors d'une interview télévisée, qu'il ne reviendrait pas sur la décision de son prédécesseur d'autoriser provisciement. Lutilisation par provisoirement l'utilisation par Concorde des aéroports Dulles de Washington et Kennedy de New-

York.

L'Association pour le commerce et l'industrie de Long-Island (LIACI), une grande banlieue de New-York où est situe l'aéropor Kennedy, est maintenant favo-rable à l'atterrissage du Concorde sur l'aéroport Kennedy.

Cet organisme, qui est en fait la plus importante des chambres de commerce de la région new yorkaise, estime que l'exploitation de l'appareil supersonique francobritannique entre Londres, Paris et Washington - Duiles a fait baisser le nombre de passagers empruntant les aéroports new-yorkais et a ainsi contribué à la suppression ou à la non-création d'emplois dans cette région.

Barron's, l'une des publications les plus respectées dans le monde américain de la finance, ècrit cette semaine : «Une année après qu'il est entré en service, neuf mois après qu'il a commencé à atterrir à Dulles, on peut dire que les mérites de Concorde sont les métites de Concorde sont clairs comme le cristal. Malgré les plus folles accusations de ses détracteurs, Concorde a opéré de façon efficace, sûre, et n'a pas produit les effets néfastes qu'avaient prédits ses adver-

saires.» M. Peter Danos, président de la chambre de commerce améri-caine en France, demande, dans une lettre adressée à M. W.J. Ro-nan, président du Parlement de

filature avec deux Estafettes jus-

qu'à la ferme distante d'environ 5 kilomètres.

Arrivé à son domicile, M. Pani Arrivé à son domicue, m. Paus Girard va chercher un fusil de chasse et fait feu sur le premier véhicule brisant le pare-brise et endommageant le radiateur. Le

endommageant le radiateur. Le conducteur descend de la camion-nette et, selon les gendarmes, seuls témoins de la scène, fait les sommations d'usage avant de

tirer un seul coup de feu sur l'agriculteur qui épaulait à nou-veau. M. Girard est tué.

expliquer comment cet homme qui jouissait d'une bonne répu-

tation, a pu tirer sur l'Estafette de la gendarmerie, alors que celle-ci était éclairée par les

Le corps de la victime a été

phares du deuxième véhicule.

Les gendarmes n'arrivent pas à

membres de la communauté des hommes d'affaires américains en France », qu'une « chance réelle, sans aucun préfugé », soit donnée à Air France et à Concorde. En revanche, le quotidien new-yorkais Newsday, distribué à Long-Island, s'en prend, dans son numéro du 5 février, à Concorde,

GRÈVE PROBABLE A LA R.A.T.P. Mercredi 9 février

de la R.A.T.P. devaient se rencon-trer ce lundi 7 février après-midi pour aborder, une deuxième fois, le problème de l'évolution des salaires en 1977, la direction ayant propose le maintien du pouvoir d'achat avec progression éven-tuelle en fin d'année si le plan

Barre réussit. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O., qui ont déjà déposé un préavis de grève pour le mercredi

M. EDMOND SIMEONE TEND LA MAIN **AUX CONTINENTAUX** RÉSIDANT DANS L'ILE

le droit d'être spectateurs. Rejoi-

transporté à la morgue de Cler-mont-Ferrand aux fins d'autopsie. Une enquête a été ouverte par la gendarmerte de Clermont-Ferrand.

LE CONSEIL DES MINISTRES CONSACRÉ AUX RYTHMES SCOLAIRES

Le constil des ministres du mercredi 9 février n'entendra pas. comme prévu, la communication de M. René Haby, ministre de l'éduca-tion, sur les programmes des col-lèges et les rythmes scolaires, ni celle de M. Jean-Pierre Soisson, se-crétaire d'Etat à le jeunesse et aux sports, sur la politique sportive et les loisirs des jeunes. Ces commu-nications seront présentées au conseil des ministres du 23 février. Un comité interministériel aura fieu d'ici là, à une date qui n'a pas encore été fixée. Ce report, précise-t-on au secrétariat d'Etat à la jeu-nesse et aux sports, est justifié par le fait que le chef de l'Etat souhaite une a meilleure préparation » des dossiers, notamment en ct

EST REPORTÉ AU 23 FÉVRIER

concerne le cout des mesures envi-



l, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

BOUTIQUES POUR LUI 3. rue de la Plaine/Nation 3. bd Montmartre/Montmartre ouvert le lundi après-m



numero du 3 tevrier, à Concorde, qu'il estime « dangereux pour l'environnement, assoiffé de car-burant et tellement bruyant qu'il suscite des plaintes à 50 miles de l'aeroport de Dulles-Washing-

Les syndicats et la direction

9 février, devraient se prononcer définitivement, à l'issue de cette réunion, sur l'organisation de cette grève qui semble inévitable si la direction de la RATP. comme cela est vraisemblable, maintient ses positions. La per-turbation du trafic risque d'être importante si les syndicats auto-nomes décident de se joindre aux consignes des trois autres organi-sations.

Le docteur Edmond Simeoni, le leader autonomiste récemment libére de prison, a demande d'ur-gence une « solution politique oriinale du problème corse», dans ginale du problème corse », dans un appe, au président de la Répu-blique qu'il a lancé le 6 février, à Ajaccio, de vant quatre mille personnes en vi on rassemblées sous un chapiteau. « Nous récla-mons un statut d'autonomie au sein de la nation française, a-t-il déclaré. Mais nous rejetons caté-goriquement l'indépendance que e peuple corse rejuse.» Edmond Simeoni s'est adresse

aussi aux continentaux résidant en Corse : « Vous avez les mêmes droits que les indigènes, a-t-il dit, gnez-nous. Nous vous considérons comme des Corses. » Enfin, après comme des Corses. » Enfin, après avoir de nouveau réclamé le départ de M. Jean Riolacci, préfet de règion, le docteur Simeoni s'est élevé contre la violence et les slogans racistes. Il a demandé que les inscriptions « Les Français dehors! » soient désormais remplacées par « Les colonialistes dehors! »

NOUVELLES BRÈVES

Un cultivateur est tué par un gendarme

à Lezoux (Puy-de-Dôme)

- Les secrétaires généraux des partis communistes espagnol, français et ilalien souhaitent tenir un « sommet » à Madrid avant la fin de février. La rencontre éventuelle de M. Car-rillo. Marchais et Berlinguer sera precédée d'entretiens à Madrid réunissant la direction du P.C. espagnol et des émissaires des deux autres partis, MM. Kanapa et Sergio Segre. — (A.F.P.)
- Quatre alpinistes i u é s dans les Pyrénées. Trois alpinistes se sont tués, dimanche 6 février en début d'après-midi, alors qu'ils voie Nord du pic de Hory dans la haute vallée de la Soule, au-dessus de Mauléon (Pyrénées-Atlan-tiques). Les trois alpinistes, Mme Marie-France Manaud, de Bruges (Gironde), MM. Jean Ma-thiau de Borrieur et Lean-Cloudthieu, de Bordeaux, et Jean-Claude Bastide, habitant Négrondes (Dor-dogne) ont dévissé alors qu'ils a trouvaient dans un long couloir

enneigé et ont fait une chute de plusieurs centaines de mètres. Une deuxième cordée a dévissé di manche après-midi dans les Pyrénées, cet accident s'est produit alors que trois Jeunes gens de Billères (Pyrénées-Atlantiques), Arnaud Urrustoy, vingt-deux ans, sa sœur Catherine, dix-huit ans, comme dix-buit and comme dix-buit ans, et son frère Vincent, dix-sept ans, tentaient l'ascension du pic de Sesques dans la vallée d'Ossan. Grièvement blessé, M. Arnaud Urrustoy est mort après son trans-port à l'hôpital d'Oloron.

• Grène des convoyeurs de fonds. — Après la mort de deux convoyeurs de fonds, au cours d'un hold-up, vendredi 4 fevrier, à Pantin (le Monde daté 6-7 février), leurs collègues ont décidé, en signe de deuil d'observer une journée de grève ce lund! 7 février. La Fédération nationale des

employés et cadres C.G.T. apporte sa solidarité à cette journée, après les violences de la fin de la semaine dernière, qui a montrent une fois de plus les dangers qui menacent à tout instant le per-

■ L'Association 'nour la dé fense du tatin (A.D.L.) vient d'élire à son comité directeur du latin (A.D.L.) vient M. Pierre Grimal, directeur de l'U.E.R. de latin de l'université de Paris-Sorbonne (Paris-IV), au poste de M. Pierre Boyancé, de

 Des étudiants de l'Institut catholique de Paris (21. rue d'Assas, 75006 Paris) organisent, du 14 au 18 février, une semaine d'information et de réflexion sur les problèmes du tiers-monde, qui comportera plusieurs expositions

sonnel des banques, les convoyeur de fonds et tout passant aux alen

tours d'une succursale bancaire

déjó, les collections PRINTEMPS 77!

GRADE CHOIX Une nouvelle est mise a D'importantes viction

viennent d'avoir tien à l'épament des industries armire, drux aspects more nouvelle direction chiasion.

La presse d'autre pari meitre au pas. De not

Print — Après la contiene cui l'agriculture, qui l'est le cui describre 1918, et seant le cui l'informatie, prévué peut de consemble de religions sus crees à la défense maior renderal d'après de la l'étant de la l'est le controlle d'après de la controlle d'après de la controlle d'après de la controlle d'après de la controlle de la c comment of annual control of the con politique résidant porincientes politique résidant porincientes politique de Cautadan du policonsiste aumanelle 8 fers transform select temperature and control of the six control of the six

La conference en executors mine seine services et decemposait en guarden réunier ma mi de l'année de l'année nation et concernant respectivement.

circular des transcries vicus

montière des transcries vicus

montières des transcries vicus

monti nque. — la pranticomme et recharche intentifique. Huit et personnes um participe aux écussions. qui, d'après l'age Chine nouvelle, oni putte sui cére consensent des industries litaires et la modernisation la défense. Si l'en ne sait des dérisions et des déletibles prior. Il est certain que nastasta unt éta popur chiet de l finir doux arpecta essenticia la politique militaire de la sa proces ses fortes armées élevés elles se fixer en matière de 40 demission of particular and the demission of t

Pour M. Hus Rosp-fong A sta

I va fallett réviser des in reques et changer de mytholog

La France n'est plus une soci bloquée. Le c mai français n'est pas incurable. Notre p ressemble de moins en moin cette nation archaique où les : clologues anglo-saxons disc naient un mélodrame politic permanent, une société pétrifi corsetée par une guerre idéo gique inexpiable et surfout bri en deux camos fratricides. Ce France d'avant-hier, elle est train de disparatire. Le conse sus n'est pas introuvable, il n'e que clandestin. Dans see resse esychologiques profonds. France est en voie de modern sation et même de « social-den cratisation ». Vollà ce que rév un sondage de la SOFRES put un sondage de la SOFRES p dans l'Expansion de février dans l'Expansion de février.

D'abord, l'idée de patrie évoir
La France passe, nors de r
frontières, pour un pays void
tiers nationaliste, parfois cocs
dier, toujours susceptible. L'it
toire de la V République y
sans doute aidé. C'est pourie
une erreur : le sondage rév
un patriotisme sincère m
tranquille, profond mais ouver
86 % des Français, s'ils avaie
pu choisir leur nationalité de na
sance, auralent opté pour l'Her
gone Certes, 68 % (contre 8

gone Certes, 68 % (contre 8

considérent qu'aujourd'hui l'id de patrie a moins d'importan

Et puis le Français se rési bon citoyen et, somme toute, ta attaché à ses libertés et à s attache a ses lineries et la s préregatives. Il y a du Suisse da ce Gaulois-là. On le décriv Classiquement sceptique et fro deur. Ce n'est pas si simple 87 % des Français proclament qu est important d'être un bon citoyi Mais — se qui set riva inféressa Mais — ce qui est plus intéressa — le premier critère du sens et que c'est, à ses yeux de cherch à s'informer sur la vie du per Or disait que le Prançais est Or disait que le Français est type même du citoyen pass C'est moins vrai. Il est pener (dans 81 % des eas) de l'idée q chaque vote a son importance peut changer le résultat des életions. Le couce à conde de majorité et de l'opportusies e majorité et de l'opposition y e sans doute pour quelque cho mais l'intérêt est là Qui l'aux